

# RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DU 1<sup>ER</sup> CYCLE

**Université de Lorraine**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE C

Rapport publié le 08/11/2023

Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Laurent Kwiatkowski, Président du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

<sup>1</sup> Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 13) ;

<sup>2</sup> Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts ». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle de l'université de Lorraine, et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2018-2021) a été impactée par la crise sanitaire liée à la COVID-19, ainsi que par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont plusieurs concernent le 1<sup>er</sup> cycle (loi ORE, accès aux études de santé notamment, bachelors universitaires de technologie, etc.) et sont, pour certaines encore, en cours de déploiement.

Cette évaluation repose d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 1<sup>er</sup> cycle de l'université, et d'autre part, sur des auditions comprenant une rencontre avec les équipes de pilotage politique et administratif des formations, et avec des formations représentatives (environ 20 % de l'offre de formation) choisies conjointement et collégialement par le Hcéres et l'université.

Ce rapport contient, dans cet ordre, le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le cycle et qui sont listées ci-après.

#### **Domaine Arts, lettres, langues :**

- Licence *Arts du spectacle*
- Licence *Arts plastiques*
- Licence *Études culturelles*
- Licence *Langues étrangères appliquées*
- Licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales*
- Licence *Lettres*
- Licence *Musicologie*
- Licence professionnelle *Communication et valorisation de la création artistique*
- Licence professionnelle *Gestion de projets et structures artistiques et culturels*

#### **Domaine Droit, économie, gestion :**

- Formations relevant du périmètre du BUT *Gestion administrative et commerciale des organisations*
- Formations relevant du périmètre du BUT *Gestion des entreprises et des administrations*, IUT de Metz
- Formations relevant du périmètre du BUT *Gestion des entreprises et des administrations*, IUT de Nancy Charlemagne
- Formations relevant du périmètre du BUT *Gestion des entreprises et des administrations*, IUT H. Poincaré de Longwy
- Formations relevant du périmètre du BUT *Management de la logistique et des transports* – MLT (intitulé national de la spécialité de BUT 2021-2022 : *Gestion logistique et transport*)
- Formations relevant du périmètre du BUT *Qualité, logistique industrielle et organisation*, IUT de Nancy Brabois
- Formations relevant du périmètre du BUT *Qualité, logistique Industrielle et organisation*, IUT d'Épinal Hubert Curien
- Formations relevant du périmètre du BUT *Techniques de commercialisation*, IUT de Metz
- Formations relevant du périmètre du BUT *Techniques de commercialisation*, IUT de Nancy Charlemagne
- Formations relevant du périmètre du BUT *Techniques de commercialisation*, IUT d'Épinal Hubert Curien
- Formations relevant du périmètre du BUT *Techniques de commercialisation*, IUT de Thionville-Yutz
- Licence *Administration économique et sociale*
- Licence *Administration publique*
- Licence *Droit*
- Licence *Économie*
- Licence *Gestion*
- Licence professionnelle *Activités juridiques : métiers du droit de l'immobilier*
- Licence professionnelle *Activités juridiques : métiers du droit social*
- Licence professionnelle *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle*
- Licence professionnelle *Assurance, banque, finance : supports opérationnels*

- Licence professionnelle *Commerce et distribution*
- Licence professionnelle *Commercialisation des produits alimentaires*
- Licence professionnelle *E-commerce et marketing numérique*
- Licence professionnelle *Management des activités commerciales*
- Licence professionnelle *Management et gestion des organisations*
- Licence professionnelle *Métiers de la gestion et de la comptabilité : gestion comptable et financière*
- Licence professionnelle *Métiers de la gestion des ressources humaines : assistant*
- Licence professionnelle *Métiers de l'entrepreneuriat*
- Licence professionnelle *Métiers du tourisme et des loisirs*
- Licence professionnelle *Technico-commercial*

#### **Domaine Santé :**

- Diplôme de formation générale *Sciences maïeutiques (DFGSMa)*
- Diplôme de formation générale *Sciences médicales (DFGSM)*
- Diplôme de formation générale *Sciences odontologiques (DFGSO)*
- Diplôme de formation générale *Sciences pharmaceutiques (DFGSP)*
- Diplôme d'État *Audioprothésiste*

#### **Domaine Sciences humaines et sociales :**

- Formations relevant du périmètre du BUT *Information Communication*
- Licence *Géographie et aménagement*
- Licence *Histoire*
- Licence *Histoire de l'art et archéologie*
- Licence *Humanités*
- Licence *Information-communication*
- Licence *Philosophie*
- Licence *Psychologie*
- Licence *Sciences de l'éducation*
- Licence *Sciences du langage*
- Licence *Sociologie*
- Licence *Théologie*
- Licence professionnelle *Cartographie, topographie et systèmes d'information géographique*
- Licence professionnelle *Métiers de la GRH : formation, compétences et emploi*

#### **Domaine Sciences, technologies, santé :**

- Formations relevant du périmètre du BUT *Chimie*
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie biologique*, IUT de Nancy Brabois
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie biologique*, IUT de Thionville-Yutz
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie chimique génie des procédés*
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie civil - construction durable*
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie électrique et informatique industrielle*, IUT de Nancy Brabois
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie électrique et informatique industrielle*, IUT de Saint-Dié
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie électrique et informatique industrielle*, IUT H. Poincaré de Longwy
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie industriel et maintenance*, IUT d'Épinal Hubert Curien
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie industriel et maintenance*, IUT de Thionville-Yutz
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie mécanique et productique*, IUT de Metz
- Formations relevant du périmètre du BUT *Génie mécanique et productique*, IUT de Nancy Brabois
- Formations relevant du périmètre du BUT *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques – MTEE* (intitulé national de la spécialité de BUT 2021-2022 : *Génie thermique et énergie*)

- Formations relevant du périmètre du BUT *Hygiène, sécurité, environnement*
- Formations relevant du périmètre du BUT *Informatique*, IUT de Metz
- Formations relevant du périmètre du BUT *Informatique*, IUT de Nancy Charlemagne
- Formations relevant du périmètre du BUT *Informatique*, IUT de Saint-Dié
- Formations relevant du périmètre du BUT *Mesures physiques*
- Formations relevant du périmètre du BUT *Métiers du multimédia et de l'internet*, IUT de Nancy Charlemagne
- Formations relevant du périmètre du BUT *Métiers du multimédia et de l'internet*, IUT de Saint-Dié
- Formations relevant du périmètre du BUT *Réseaux et télécommunications*
- Formations relevant du périmètre du BUT *Science et génie des matériaux*
- Formations relevant du périmètre du BUT *Statistique et informatique décisionnelle*
- Licence *Chimie*
- Licence *Informatique*
- Licence *Mathématiques*
- Licence *Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales*
- Licence *Physique*
- Licence *Sciences de la Terre*
- Licence *Sciences de la vie*
- Licence *Sciences pour la santé*
- Licence *Sciences pour l'ingénieur*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : activité physique adaptée et santé*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : éducation et motricité*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : entraînement sportif*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : ergonomie du sport et performance motrice*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : management du sport*
- Licence professionnelle *Agronomie*
- Licence professionnelle *Aménagement paysager : conception, gestion, entretien*
- Licence professionnelle *Bois et ameublement*
- Licence professionnelle *Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs*
- Licence professionnelle *Industries agroalimentaires : gestion, production et valorisation*
- Licence professionnelle *Installations frigorifiques et de conditionnement d'air*
- Licence professionnelle *Logistique et pilotage des flux*
- Licence professionnelle *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie*
- Licence professionnelle *Maintenance et technologie : contrôle industriel*
- Licence professionnelle *Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable*
- Licence professionnelle *Métiers de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme*
- Licence professionnelle *Métiers de la mode*
- Licence professionnelle *Métiers de l'électricité et de l'énergie*
- Licence professionnelle *Métiers de l'énergétique, de l'environnement et du génie climatique*
- Licence professionnelle *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels*
- Licence professionnelle *Métiers de l'industrie : gestion de la production industrielle*
- Licence professionnelle *Métiers de l'industrie : logistique industrielle*
- Licence professionnelle *Métiers de l'industrie : mécatronique, robotique*
- Licence professionnelle *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage*
- Licence professionnelle *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications*
- Licence professionnelle *Métiers du BTP : génie civil et construction*
- Licence professionnelle *Optique professionnelle*
- Licence professionnelle *Productions animales*
- Licence professionnelle *Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement*
- Licence professionnelle *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle*

## Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 1<sup>er</sup> cycle de l'université de Lorraine a eu lieu à l'automne 2022. Le comité d'experts était présidé par Monsieur Laurent Kwiatkowski, maître de conférences en génie informatique à l'université Côte d'Azur. La vice-présidence du comité a été assurée par Monsieur Vincent Perruchot-Triboulet, maître de conférences en droit privé à Aix-Marseille Université.

Ont également participé à cette évaluation :

Mme Cécile Abdessemed, étudiante en STAPS à l'université du Littoral-Côte d'Opale ;  
M. Serge Agbodjo, maître de conférences en sciences de gestion à l'université Toulouse III-Paul Sabatier ;  
M. Noël André, professeur agrégé en mathématiques à l'université Jean Monnet Saint-Étienne ;  
M. Benjamin Brou, professeur des universités en arts plastiques à l'université Paris1 Panthéon-Sorbonne ;  
Mme Claire Darraud, maître de conférences en physique à l'université de Limoges ;  
M. Marc Delannoy, directeur des aménagements hydrauliques à Seine Grands Lacs, Paris ;  
Mme Anne Demeester, maître de conférences en sciences de l'éducation à Aix-Marseille Université ;  
M. Olivier Follain, professeur agrégé en sciences pour l'ingénieur à l'université d'Orléans ;  
M. Alain Gaugue, professeur des universités en électronique à La Rochelle Université ;  
M. Jérôme Lacœuilhe, maître de conférences en sciences de gestion à l'université Paris-Est Créteil ;  
M. Jean-Marie Lion, professeur des universités en mathématiques à l'université de Rennes 1 ;  
Mme Caroline Marie-Jeanne, maître de conférences en sciences de gestion à l'université d'Angers ;  
M. Christophe Morin, professeur des universités en biologie à l'université Paris-Est Créteil ;  
M. Jean-François Notebaert, maître de conférences en sciences de gestion à l'université de Bourgogne ;  
M. Romain Orioli, professeur agrégé en sciences économiques et sociales à l'université de Lille ;  
M. Jacques Py, professeur des universités en psychologie à l'université Toulouse - Jean Jaurès ;  
M. Jean-Christophe Remigy, professeur des universités en chimie à l'université Toulouse III - Paul Sabatier ;  
Mme Maria Susana Seguin, maître de conférences en littérature à l'université Paul-Valéry - Montpellier 3 ;  
M. Yannick Vanhove, professeur des universités en génie civil à l'université d'Artois ;  
M. Omar Zanna, professeur des universités en sociologie à Le Mans Université.

Mme Corinne Kolinsky-Osmani, chargée de mission scientifique, et Mme Gaëlle Dequirez, chargée d'évaluation, représentaient le Hcéres.

### Propos liminaire :

*L'université de Lorraine n'a pas mené l'autoévaluation de ses formations du 1<sup>er</sup> cycle en s'appuyant sur le référentiel d'évaluation des formations de la vague C et n'a fourni qu'une partie très réduite des données quantitatives et qualitatives demandées par le Hcéres pour cette vague. Ces données n'ont par ailleurs généralement pas fait l'objet d'une analyse par les équipes pédagogiques. L'établissement a en outre fourni des dossiers d'autoévaluation fondés sur les documents méthodologiques de la vague précédente (vague B), qui sont très différents dans le fond et dans la forme de ceux de la vague C.*

*Pour mener à bien l'évaluation des formations de l'établissement, le comité d'experts s'est donc appuyé principalement, pour le présent rapport, sur les éléments présents dans les documents méthodologiques définis par le Hcéres en vague C et fournis par l'établissement, tout en s'appuyant en cas de besoin sur les dossiers d'autoévaluation de la vague B. De ce fait, les données quantitatives figurant dans le présent rapport ne sont pas comparables à celles des autres établissements de la vague C.*

## Présentation de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle

Le premier cycle de l'université de Lorraine accueille près de 40 000 étudiants, soit près de 62 % des 65 000 inscrits dans les diplômes nationaux de l'établissement. Les effectifs dans les formations évaluées se répartissent de la façon suivante : 70 % dans les licences générales, 17 % dans les formations relevant du périmètre des bachelors universitaires de technologie (BUT) et 7,6 % dans les licences professionnelles (LP) à laquelle s'ajoutent les étudiants en formation de santé (5,4 %). L'établissement porte 120 formations (37 licences générales, 43 LP, 35 formations relevant du périmètre des bachelors universitaires de technologie (BUT), quatre diplômes de formation générale en santé et un diplôme d'État d'Audioprothésiste). Hors formations relevant du périmètre du BUT, les domaines représentent respectivement : 14 % des étudiants en Arts, lettres, langues (ALL) avec sept licences générales et deux LP, 14 % des étudiants en Sciences humaines et sociales (SHS) avec 11 licences générales et deux LP, 23 % des étudiants en Droit, économie, gestion (DEG) avec cinq licences générales et 14 LP, 40 % des étudiants en Sciences, technologies, santé (STS) avec 14 licences générales et 25 LP, 9 % des étudiants dans les cinq formations en santé.

L'université de Lorraine est lauréate en 2016 de l'I-SITE Lorraine Université d'Excellence (LUE), labellisée par le Programme d'investissements d'avenir (PIA 2) et définie autour de l'ingénierie systémique au service de six grands défis économiques et sociétaux par une approche interdisciplinaire de la transition environnementale de ces aspects. LUE, conçue de manière à développer la recherche technologique et la formation par la recherche, confirmée à l'été 2021, est de plus un moteur dans la construction de partenariats avec d'autres établissements locaux : AgroParisTech, centre de Nancy, et l'antenne du Georgia Institute of Technology située sur le site de Metz dans le cadre du projet « Oser la recherche durant la formation (ORION) » labellisé dans le cadre de l'appel à projets Structuration de la formation à la recherche dans les initiatives d'excellence (SFRI) du Programme d'investissements d'avenir (PIA 3). Elle est également lauréate du projet « Accompagnement à l'intégration des lycéens vers l'enseignement supérieur » (AILES) labellisé par le Programme d'investissements d'avenir (PIA3) et porté par l'université de Reims Champagne-Ardenne, en collaboration avec l'Université de technologie de Troyes et les rectorats de Nancy-Metz et de Reims, un projet concernant près de 230 lycées, doté d'un cofinancement décennal maximum de 37 millions d'euros.

## Analyse globale de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle

Le comité tient à souligner que l'analyse de l'offre de formation, à travers les 42 composantes de l'établissement, s'avère complexe du fait de sa structuration qui présente soit des parcours d'une même mention, soit une mention dispensée sur plusieurs sites au sein de composantes différentes.

**L'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle de l'université de Lorraine est cohérente avec la stratégie de cette dernière d'un ancrage fort par un maillage territorial, en particulier à travers la professionnalisation des formations.** Cela permet d'offrir aux bacheliers un accès de proximité à l'enseignement supérieur par la proposition d'une offre de formation riche, les conduisant aisément vers des poursuites d'études internes à l'établissement ou vers une insertion dans le tissu économique local. Cette couverture du territoire lorrain à travers ses multiples implantations suscite néanmoins une réflexion concernant le maintien de formations en manque d'attractivité sur certains sites.

La pédagogie mise en œuvre au sein des formations est insuffisamment centrée sur le développement des compétences et l'utilisation du portfolio. Hormis les BUT, l'approche par compétences se limite à la définition des compétences visées par le diplôme et l'obligation d'un stage de fin de cursus, non forcément lié à une situation intégrative. La notion même d'approche par compétences n'est pas appropriée par les équipes pédagogiques.

Le conseil de perfectionnement et l'évaluation des enseignements par les étudiants au sein des formations ne sont pas systématiquement mis en place. Alors que l'université de Lorraine a nommé un vice-président délégué à l'amélioration continue et qu'une charte de l'évaluation des enseignements a été votée, l'analyse des dossiers démontre une interprétation et une appropriation très variables de la politique d'établissement et des outils d'accompagnement proposés.

La position des collègius dans le pilotage des formations du 1<sup>er</sup> cycle est intéressante dans la mesure où ils assurent la cohérence de l'offre de formation de ce cycle. Les données mises à disposition par la Délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) et l'Observatoire de la vie universitaire (OVU), complétées par la vision de terrain alimentée par les comptes rendus des conseils de perfectionnement devraient ainsi leur permettre d'évaluer finement l'état de santé des formations. En revanche, l'autoévaluation des formations met en évidence le manque d'appropriation des données par les formations d'une part et l'absence de bilan issu de l'analyse de ces données au sein de leur conseil de perfectionnement d'autre part. Il paraît alors difficile pour ces collègius d'établir un diagnostic permettant de mettre en œuvre l'accompagnement des formations du 1<sup>er</sup> cycle, garantissant leur fonctionnement dans de bonnes conditions.

## L'architecture de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle

L'université de Lorraine porte **une offre de formation pluridisciplinaire cohérente, complémentaire et qui propose une implantation de proximité**. Elle offre des formations dans tous les domaines avec un poids important de la technologie à travers ses instituts universitaires de technologie (IUT) et de l'ingénierie à travers ses écoles d'ingénieurs. Ancrée dans son territoire avec près de cinquante implantations, l'université de Lorraine assure la cohérence et la complémentarité des formations du 1<sup>er</sup> cycle au niveau des collègiums.

L'établissement propose 21 spécialités différentes de BUT portées par les huit IUT implantés dans les principales villes de trois départements de la Lorraine (Metz et son agglomération, Nancy et son agglomération, Thionville-Yutz, Épinal, Forbach, Sarreguemines, Saint-Dié-des-Vosges, Lunéville, Saint-Avold, Longwy). Certaines spécialités de diplôme universitaire de technologie (DUT) – et désormais de BUT – identiques sont proposées au sein de plusieurs IUT (*Génie biologique, Génie électrique et informatique industrielle, Génie industriel et maintenance, Génie mécanique et productique, Gestion des entreprises et des administrations, Informatique, Métiers du multimédia et de l'internet, Qualité logistique industrielle et organisation, Techniques de commercialisation*). L'importance et le nombre des sites d'enseignement sur le territoire sont de nature à offrir une offre de proximité, mais parfois au détriment d'un encadrement suffisant ou avec des effectifs étudiants très réduits. Les LP sont aux trois quarts portées par les IUT et seront, pour la plupart, intégrées aux cursus de BUT dans le cadre de la mise en place de ces nouvelles formations.

Certaines licences sont accessibles à travers un portail commun à plusieurs disciplines : MI (*Mathématiques-informatique*), STEPC (*Sciences de la terre et environnement-physique-chimie*), EG (*Économie-gestion*) ce qui favorise une orientation progressive des étudiants vers une spécialisation ou une professionnalisation à partir de la deuxième année. L'université de Lorraine s'est saisie de la réforme du premier cycle des études de santé en 2020-2021 par la création d'une première année du Parcours accès santé spécifique (PASS avec près de 2 000 inscrits) et de licences accès santé (L.AS) concernant principalement les sciences avec huit mentions (*Chimie, Sciences de la vie, Sciences pour la santé, Informatique, Mathématiques, Physique, Sciences pour l'ingénieur, Mathématiques et informatiques appliquées aux sciences humaines et sociales*), le sport (les cinq mentions de STAPS), le droit, l'économie, la gestion et les langues, littératures et civilisations étrangères.

Certaines formations s'ouvrent à d'autres disciplines telles la licence *Mathématiques* qui offre des articulations avec les licences *Physique, Informatique* et *Économie* et une poursuite des études vers les métiers de l'enseignement. Le parcours pluridisciplinaire *Professorat des écoles* est d'ailleurs partagé de manière singulière entre plusieurs mentions et permet de préparer le concours de recrutement de professeur des écoles en plus du parcours PPPE (Parcours préparatoire au professorat des écoles qui a ouvert à la rentrée 2021) de la licence *Mathématiques*. Quelques formations proposent un double parcours (*Économie-droit, Économie-philosophie, Mathématiques-informatique*) avec parfois une organisation, au regard des effectifs et des taux de réussite, qui pose la question de la pertinence et du maintien du dispositif (double licence *Mathématiques-informatique*).

Le continuum de l'offre de formation avec celle du 2<sup>e</sup> cycle est bien organisé. Chaque diplômé dispose d'une poursuite d'études naturelle dans son domaine de compétences parmi les nombreux masters et écoles d'ingénieurs présents au sein de l'établissement, en témoigne la proportion significative des diplômés y poursuivant leurs études (supérieur à 80 % en moyenne).

## L'accompagnement des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle à la réussite

**Les dispositifs d'information-orientation mis en œuvre au sein de l'établissement sont présents, mais ne suffisent pas à remédier au manque d'attractivité de certaines formations du 1<sup>er</sup> cycle.** L'université de Lorraine assure une bonne information et une bonne orientation des étudiants, particulièrement nécessaire en premier cycle au sein d'une offre de formation pluridisciplinaire, à travers de multiples dispositifs (Oriaction, Nuit de l'orientation, ressources du service d'orientation et d'insertion professionnelle, sites internet dédiés aux formations, journées portes ouvertes, forums lycéens). Elle a proposé en mars 2021 un événement intitulé « Cap sur l'enseignement supérieur » qui s'est déroulé dans un univers virtuel. Les étudiants du premier cycle sont essentiellement recrutés aux niveaux local et régional. Si l'attractivité en licence et en formations de santé est stable, voire en légère augmentation, certaines formations sont en grande difficulté de recrutement, sans fournir d'analyses sur les actions menées pour améliorer leur attractivité (formations relevant du BUT *Génie industriel et maintenance*, formations relevant du BUT *Génie électrique et informatique industrielle IUT de Saint-Dié-les-Vosges*, par exemple, dont les effectifs sont inférieurs à 60 % de la capacité d'accueil). La promotion de l'établissement auprès de publics étrangers (participation à la foire de l'étudiant au Luxembourg, au forum franco-allemand de Strasbourg) tarde à se concrétiser par une mobilité significative des étudiants. Afin de faciliter l'orientation et la réorientation au sein du premier cycle, des passerelles sont proposées avec une grande variété de licences professionnelles, entre différentes filières de l'établissement (campus des métiers et qualifications « Intelligence artificielle, Bois, Autonomie et inclusion ») et avec des partenaires extérieurs (conventions avec les classes préparatoires aux grandes écoles - CPGE ; convention impliquant l'unité de



formation et de recherche Mathématiques, informatique, mécanique et le lycée Robert Schuman ; classe prépa talents entre la faculté de Droit, l'Institut de préparation à l'administration générale (IPAG) et l'Institut régional d'administration (IRA) de Metz). Malheureusement, aucune analyse de l'effectivité de ces dispositifs n'est effectuée par l'établissement.

Les étudiants font massivement le choix de poursuivre en deuxième cycle, majoritairement au sein de l'université de Lorraine (de 70 % dans la filière *Information-communication* à 98,6 % dans la filière *Sciences pour l'ingénieur*), montrant la richesse de l'offre de formation et les nombreuses possibilités d'orientation. Ce choix reste toutefois un point de vigilance pour les licences professionnelles, dont la vocation est l'insertion immédiate au niveau Bac +3, et pour lesquelles un nombre significatif de diplômés poursuivent leurs études au sein même de l'établissement (LP *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels* avec un taux de 44 %, LP *Technico-commercial* avec un taux à 43 %, par exemple). Les collègioms doivent s'assurer du respect de la vocation première d'insertion des licences professionnelles en maîtrisant les passerelles pouvant se développer depuis ce type de diplôme vers le cycle supérieur au sein même de l'établissement. A contrario, l'articulation de certaines LP avec les autres formations de l'université de Lorraine n'est pas démontrée dans la mesure où elles accueillent de manière marginale des étudiants universitaires (DUT/deuxième année de licence) au profit de diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) (LP *Métiers de la mode* avec 100 %, LP *Métiers de l'aménagement, du territoire et de l'urbanisme* avec 80 %, LP *Management des activités commerciales* avec 75 % par exemple) et parfois d'étudiants étrangers (LP *Logistique et pilotage des flux* avec 83 % par exemple). Enfin, les filières scientifiques rencontrent des difficultés quant à l'accueil de bacheliers technologiques (8 % dans la licence *Sciences pour l'ingénieur*, 9 % dans le portail *Physique-chimie*, 13 % dans le portail *Mathématiques-informatique*, 3 % dans le BUT Mesures physiques, 9 % dans le BUT *Statistiques et informatique décisionnelle*, 13 % dans le BUT *Génie chimique génie des procédés*). Concernant les DUT, et désormais les BUT, ces bacheliers technologiques ne constituent que 30 % de l'effectif malgré les dispositifs mis en œuvre (information ciblée, classement à hauteur de 60 % des candidatures, liste d'admissions épuisée). L'université offre néanmoins des dispositifs d'aide à la réorientation des étudiants avec des forums et des cycles de conférences («se réorienter ou pas»), semestre «rebond», forum de réorientation à destination des étudiants de PASS). Des entretiens avec des psychologues de l'éducation nationale sont proposés aux étudiants (environ 1 700 rendez-vous par an).

**Les dispositifs pédagogiques mis en œuvre ne permettent pas toujours de prendre en compte les besoins de la variété des publics accueillis et l'efficacité des dispositifs d'accompagnement n'est pas toujours démontrée.**

Le volontarisme affiché par les instances dirigeantes de l'université concernant la mise en place de l'approche par compétences (APC) peine à se caractériser dans l'ensemble des formations proposées aux étudiants. Actuellement au sein de l'établissement, l'APC reste à l'état de projet pour toutes les licences qu'elles soient générales ou professionnelles. Au mieux elles sont au stade de la construction d'un référentiel de compétences s'appuyant sur les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Dans ce contexte, la licence *Sciences pour la santé* fait figure d'exception, puisque la formation a défini un référentiel de six compétences clairement formulées avec des niveaux de développement attendus et a réellement mis en œuvre une approche par compétence aboutie. Mis à part en licence *Information-communication*, l'usage du portfolio de compétences est limité à l'expérience professionnelle et aux compétences transversales et relève plutôt de l'initiative personnelle de l'étudiant qui bénéficie des outils fournis par le service universitaire d'orientation et d'insertion professionnelle (SOIP). Conformément au cadrage national, les formations relevant du périmètre des BUT ont initié l'approche par compétences notamment par la mise en place de situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) interdisciplinaires et le recours au portfolio de compétences. Les autres dispositifs pédagogiques d'aménagement des formations et d'aide à la réussite sont placés sous la responsabilité des équipes pédagogiques et conduisent à des pratiques très différentes selon les formations.

Certaines équipes pédagogiques proposent des pédagogies innovantes afin d'accompagner les étudiants vers la réussite : pédagogie par projets commandités par les entreprises, réalité virtuelle ou augmentée, jeux sérieux, compétitions entre filières autour d'une thématique professionnelle (LP *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie* ; LP *Métiers des réseaux et des télécommunications* ; parcours MOMIE de la LP *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie* ; formations relevant du périmètre du BUT *Statistique et informatique décisionnelle* par exemple). Les pratiques pédagogiques de la plupart des formations restent cependant classiques et ne sont pas toujours adaptées aux publics accueillis. En particulier, certains calendriers d'alternance mis en place ne visent pas la mise en œuvre d'une véritable pédagogie de l'alternance avec l'entreprise, mais principalement la mutualisation des enseignements avec un public traditionnel (LP *Métiers de l'Industrie : gestion de la production industrielle* par exemple). La majorité des licences scientifiques utilisent les enseignements intégrés (associant cours magistral et travaux dirigés lors d'une même séance) afin de mieux lier les notions théoriques aux applications dans le domaine choisi, une initiative qui suscite un vif succès auprès des étudiants, mais qui reste le plus souvent limitée à la première année du cursus.

Concernant la validation des compétences transversales, les étudiants sont invités à s'emparer des dispositifs mis en œuvre par les services spécifiques de l'établissement afin de passer des certifications (en compétences numériques, linguistiques, en orthographe et en expression française) avec toutefois une participation marginale des étudiants. Les formations visant une insertion immédiate proposant des certifications cœur de métier (Habilitation électrique en LP *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle* ; Green Belt en LP *Gestion de la production*) sont un atout supplémentaire pour les étudiants. Les compétences acquises hors du cursus de formation peuvent également être valorisées par le bonus engagement étudiant (B2E), avec une bonification allant jusqu'à un demi-point sur la moyenne annuelle, après avis d'une commission *ad-hoc* au sein du Conseil de la formation et de la vie universitaire (CFVU) qui traite un millier de dossiers chaque année.

La DAPEQ recense annuellement les taux de réussite de chaque année de formation et mène un suivi de cohortes des primo-entrants durant quatre ans selon l'origine du baccalauréat obtenu, permettant aux formations de suivre la réussite des étudiants. L'appropriation de ces données par les formations reste toutefois rare. Dix-sept licences générales ont mis en œuvre le dispositif « oui si » (12 dans le domaine STS, quatre dans le domaine DEG, un dans le domaine ALL). Les accompagnements mis en place concernent des enseignements spécifiques de remise à niveau, la présence d'un tutorat et/ou l'allongement de la durée des études (initiative des portails *Mathématiques-informatique* ou *Physique-chimie*). En particulier, il y a peu d'analyses concernant la réussite et l'efficacité de ces mesures d'accompagnement malgré les taux de réussite constatés de 0 % à 15 %. Il conviendrait de faire un bilan de ces mesures et, le cas échéant, de faire évoluer les dispositifs d'accompagnement à mettre en œuvre.

Le taux de réussite des bacheliers technologiques est bien plus faible que celui des bacheliers généraux (différence de 30 à 55 points dans les licences générales, de 4 à 35 points dans les formations relevant du périmètre des BUT), malgré certaines initiatives d'accompagnement mises en place (groupe spécifique, pédagogie renforcée). La généralisation du dispositif « oui si », de diplômes d'université (DU) spécifiques selon le domaine, voire la création d'une année spécifique en propédeutique pour ce type de public sont certainement des voies à exploiter pour les accompagner au mieux vers la réussite.

## L'adossement des formations du 1<sup>er</sup> cycle à la recherche

**Les formations du 1<sup>er</sup> cycle bénéficient d'un bon adossement à la recherche par l'implication d'enseignants-chercheurs et grâce à une politique volontariste d'initiation à la recherche en lien avec les axes stratégiques de l'établissement.** La participation des enseignants-chercheurs aux formations représente en moyenne 63 % de la charge totale des enseignements avec des variantes selon le type de formations (67 % pour les licences, 56 % pour les DUT et 35 % seulement pour les licences professionnelles). Quelques formations souffrent néanmoins d'un manque d'enseignants-chercheurs (LP *Métiers du tourisme et des loisirs*, LP *Gestion et développement des organisations, des services sportifs et des loisirs*, LP *Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement*, LP *Technico-commercial*, LP *Commerce et distribution* par exemple). Les équipes pédagogiques concernées doivent s'assurer du respect du caractère universitaire de leur formation, même si leur visée est l'insertion professionnelle immédiate.

Une initiation à la recherche est dispensée au sein de toutes les licences générales dont les étudiants sont pour la plupart destinés à poursuivre des études, sous différentes formes. Le projet ORION (Oser la Recherche par la formation), mis en œuvre depuis septembre 2021, mélange des cohortes d'étudiants allant du niveau de deuxième année de licence (L2) au doctorat, pour une prise de conscience et une exposition aux réalités de la recherche. Cette première approche prend la forme de cours dédiés, de travaux pratiques, d'écoles thématiques, d'ateliers d'innovation, d'immersions en laboratoires. Ce projet est bien intégré au sein de certaines licences de l'établissement (*Sciences de la terre, Sciences de la vie, Chimie, Physique* par exemple). Sa mise en œuvre est plus timide au sein des autres formations visant une insertion immédiate, et ce, malgré l'accueil d'équipes de laboratoires universitaires dans le domaine en IUT. La grande majorité des étudiants bénéficient d'une formation méthodologique à la recherche documentaire. En revanche, la démarche de sensibilisation à l'intégrité scientifique est rarement proposée dans les formations. Un certain nombre d'initiatives sont enfin déployées afin de favoriser le lien entre formation et recherche. Depuis quelques années est instaurée par exemple une semaine annuelle de la recherche pour faire découvrir le monde scientifique, avec notamment des conférences de chercheurs, de jeunes doctorants, des visites de laboratoires, des présentations des études doctorales.

Les enjeux du développement durable sont pris en compte dans les formations spécialisées dans le domaine ou qui intègrent certaines dimensions de ce sujet dans leurs enseignements (LP *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle* ; formations relevant du périmètre du BUT *Management de la logistique et des transports* parcours *Management de la mobilité et de la Supply Chain durables* ; LP *Industries agroalimentaires : gestion production et valorisation* ; LP *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage* par exemple). Le sujet du développement durable est abordé de façon plus restreinte dans la plupart

des autres formations du 1<sup>er</sup> cycle avec la question de l'accompagnement du personnel académique dans la sensibilisation des étudiants. Un programme participatif sur les questions environnementales (« On s'engage ») a permis de recueillir les attentes et les suggestions des étudiants et des personnels de l'université principalement sur les questions de déchets, de sobriété énergétique et numérique. La prochaine accréditation de l'établissement prévoit une sensibilisation obligatoire des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle aux thèmes du développement durable avec la fourniture de ressources en ligne pour pallier les insuffisances actuelles.

## La professionnalisation des formations du 1<sup>er</sup> cycle

**Les formations du 1<sup>er</sup> cycle intègrent divers dispositifs de professionnalisation adaptés à leur finalité.** Le cadrage de l'université de Lorraine prévoit un stage au sein de toutes les formations du 1<sup>er</sup> cycle afin que les étudiants soient confrontés à une mise en situation concrète pour éprouver les compétences acquises durant ou à la fin de leur cursus de formation. Le stage, mené selon les filières en entreprise ou en laboratoire de recherche, n'est toutefois pas mis en place systématiquement au sein des licences et n'est pas toujours valorisé par des crédits ECTS. Sa durée, entre 12 heures (licence *Sciences du langage*) et 12 semaines (licence *Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales*), voire même jusqu'à 16 semaines (licence *Informatique*), est parfois insuffisante au regard de l'aspect professionnalisant recherché (licence *Humanités* par exemple). Dans certains cursus, les projets de fin d'études, les activités intégratives, les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) ou encore les projets tutorés proposés par des commanditaires extérieurs viennent apporter une expérience supplémentaire. Ces projets sont l'occasion pour certaines formations de rechercher une émulation de leurs étudiants autour de défis nationaux répondant à une problématique du monde professionnel (Capture the flag, Cyber Humanum Est pour la LP *Métiers des réseaux informatiques et des télécommunications*, Dataviz pour les formations relevant du périmètre du BUT *Statistiques et informatique décisionnelle*). Si la professionnalisation est ancrée dans l'organisation des contenus des formations relevant du périmètre des BUT et des LP, elle apparaît également au sein de certaines licences sous diverses formes. La licence *Administration publique* accueille des diplômés de niveau bac +2 afin de les préparer aux concours administratifs, s'appuyant sur des enseignements ciblés renforcés par une expérience professionnelle de six semaines au sein d'une administration, d'une collectivité ou d'une institution. La licence *Psychologie* comporte des enseignements d'ouverture offrant des atouts en vue de la réussite à certains concours du domaine social, de professeur des écoles ou administratifs. Cette professionnalisation en licence peut aussi s'effectuer à travers un parcours accessible uniquement en alternance, à l'instar de la licence *Gestion*.

Si l'université de Lorraine est sensible à la démarche entrepreneuriale avec un pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL) très actif, le nombre de formations du 1<sup>er</sup> cycle y faisant référence reste marginal dès lors que ce sujet ne concerne pas le cœur de métier. Quelques formations initient ou préparent à l'entrepreneuriat par la dispense de cours de création d'entreprise (formations relevant du périmètre du BUT *Informatique* sur l'IUT de Metz, LP *Métiers de la gestion et de la comptabilité*), parfois avec l'appui du pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine, mais qui sont rarement valorisés par l'obtention de crédits ECTS.

Les professionnels et les enseignants associés sont largement sollicités pour la dispense des enseignements puisqu'ils représentent 20 % de la charge d'enseignement de l'ensemble de l'offre de formation, tous cycles confondus. La participation des professionnels dans la dispense des enseignements du 1<sup>er</sup> cycle est en revanche contrastée selon le type de diplôme. Les LP disposent en général d'une équipe pédagogique bien équilibrée dans la représentation des académiques et des professionnels, avec un nombre conséquent de vacataires réalisant entre 30 % et 50 % du volume total des heures d'enseignement, limite au-delà de laquelle se pose la question du caractère universitaire de la formation (les LP dans le périmètre du BUT *Métiers du multimédia et de l'internet*, IUT de Saint-Dié-des-Vosges par exemple). La participation des professionnels au sein des DUT/BUT est très faible pour certaines spécialités, bien en deçà de la politique de professionnalisation définie dans la réforme de la licence professionnelle, et l'intégration de LP dans leur périmètre ne suffira pas à combler ce manque (périmètre du BUT *Génie industriel et maintenance* - IUT d'Épinal ; périmètre du BUT *Génie mécanique et productive*, périmètre du BUT *Mesures physiques* ; LP *Bois et ameublement* qui affichent une participation de moins de 10 % de volume total des heures d'enseignement). La participation des professionnels aux enseignements de licence générale est contrastée. Si la grande majorité présente un taux de 3 % à 5 %, ce taux est nul dans les licences *Chimie* et *Mathématiques*, il peut atteindre des taux moyens de l'ordre de 20 % à 25 % (licences *Information-communication*, *Psychologie*, *STAPS*) voire élevés entre 30 % et 40 % dans les licences de spécialité artistique (licences *Arts plastiques* et *Arts du spectacle*).

Si l'insertion professionnelle est annoncée par l'université de Lorraine comme une préoccupation dans le 1<sup>er</sup> cycle, les données fournies par la DAPEQ sont cumulées sur la précédente période d'évaluation, ce qui n'est pas conforme aux exigences de l'évaluation préalable à l'accréditation et est étonnant pour un établissement qui met en avant la démarche qualité. Elles ne permettent donc pas d'évaluer correctement ce critère pour les formations n'apportant pas des éléments plus récents issus d'enquêtes internes (enquêtes cumulées sur les années 2013-2017 ou 2014-2018). L'insertion professionnelle en licence générale est marginale, généralement inférieure à 5 % à l'exception de certaines mentions qui affichent un taux d'insertion

supérieur à 20 % (*STAPS-Entraînement sportif, STAPS-Activité physique adaptée et santé, Langues étrangères appliquées*). Ce dernier se situe entre 5 % et 30 % pour les DUT et entre 55 % et 95 % au sein des licences professionnelles. Le taux d'emploi immédiat dans certaines formations est tout de même faible, inférieur à 60 %, six mois après l'obtention du diplôme (LP intégrées au BUT *Métiers du multimédia et de l'internet* de Nancy et au BUT *Statistique et informatique décisionnelle* par exemple). À ce titre, la synthèse de la DAPEQ sous forme de taux d'insertion et non pas de taux d'emploi peut être un facteur de non prise de conscience par les équipes pédagogiques de cette difficulté d'insertion immédiate. En complément des données sur l'insertion, la précision de la localisation des emplois pourrait démontrer l'adéquation entre les besoins socio-économiques locaux et l'offre de formation de l'établissement qui se veut ancrée dans son territoire. L'appropriation de ces données par les formations est toutefois rarement effectuée ou complétée par des actions internes au sein des formations, ne démontrant ni analyse ni suivi régulier de l'insertion. Certaines mentions disposent d'un taux de retour aux enquêtes non pertinent pour des effectifs pourtant réduits (moins d'une vingtaine d'étudiants).

**Les formations du 1<sup>er</sup> cycle s'ouvrent de manière croissante à l'apprentissage, mais la pédagogie de l'alternance reste perfectible.** L'université de Lorraine conduit une politique de développement de l'alternance avec la création en 2015 d'un centre de formation d'apprentis (CFA) interne à l'établissement. Ce dernier a vu son activité en forte augmentation essentiellement au cours des trois dernières années pour gérer un nombre de contrats comparable à ceux gérés par les branches professionnelles, soient 1 700 contrats, à la suite de la mise en application de la loi concernant la liberté de choisir son avenir professionnel. Le CFA de l'université a simplifié la procédure d'habilitation en apprentissage et soutient financièrement les formations pratiquant la mixité des publics traditionnels/alternants au sein des groupes d'étudiants. Sur l'ensemble de l'offre de formation de l'université de Lorraine, l'alternance en premier cycle représente 58 % des contrats. Près des trois quarts sont portés par les licences professionnelles et dans une moindre mesure par les DUT (22 % des contrats) et quelques licences (5 % des contrats). Alors que ce public représente un nombre significatif des effectifs en LP (850 en moyenne par an représentant 46 % des effectifs), il reste marginal en licence générale (43 en moyenne par an représentant 0,12 % des effectifs). Ce résultat pose certaines questions suite à l'analyse des dossiers d'autoévaluation des formations du 1<sup>er</sup> cycle. Par rapport aux tailles de promotions, l'alternance concerne souvent des effectifs réduits, même en LP dans des domaines pourtant en tension, posant le problème du frein lié à la mixité des publics, sans groupe spécifique. La pédagogie mise en œuvre n'est pas exclusivement tournée vers l'alternance ni dotée d'un calendrier adapté aux besoins du monde des entreprises et des collectivités. Ceci met certainement en avant l'existence d'autres freins liés aux contraintes d'organisation, de suivi des salariés et d'engagement dans le processus qualité, que requiert une véritable pédagogie de l'alternance et qui nécessite un service support qui n'est pas évoqué par les formations. Pour d'autres formations, le nombre de contrats d'alternance, réduit à l'échantillon, pose la question de l'intérêt de s'engager dans cette voie plutôt que d'orienter les étudiants vers des parcours spécifiques d'autres filières du même domaine, en développant des passerelles formalisées entre formations. Dans les enquêtes menées sur les formations (flux, réussite, devenir), la séparation des publics classiques/alternants permettrait de mesurer l'impact de la pédagogie de l'alternance sur la réussite et l'insertion des diplômés. En s'appuyant sur ce type de données, la politique de l'alternance mérite ainsi d'être accompagnée d'une réelle ingénierie dans la mise en place de cette pédagogie spécifique afin de résoudre en amont les diverses contraintes imposées par le milieu socio- professionnel, les étudiants et les formations, permettant de s'assurer d'un engagement serein de ces formations dans la voie de l'apprentissage et garantissant son développement. Cette réflexion pourrait être conduite au sein des collègiums et déboucher par exemple sur la définition de services mutualisés de proximité au profit des formations, le CFA interne ayant un périmètre de responsabilité déjà défini dont l'activité s'intensifierait avec le développement de l'alternance. Enfin, la démarche de certaines formations du 1<sup>er</sup> cycle consistant à déployer progressivement l'apprentissage, dès le début du cursus avec un groupe spécifique parmi la promotion, pour l'étendre de manière obligatoire en dernière année, ou encore en exclusivité uniquement sur certains parcours du cursus, est à suivre avec bienveillance (*BUT Réseaux et télécommunications, BUT Génie électrique et informatique industrielle* IUT de Nancy-Brabois par exemple).

L'université de Lorraine a inscrit la formation tout au long de la vie (FTLV) comme élément structurant de sa politique de développement avec une démarche d'individualisation des parcours et la prise en compte de l'éligibilité du compte personnel de formation (CPF). Cette politique est centrée essentiellement sur les formations du 1<sup>er</sup> cycle ayant des activités techniques et scientifiques à forte qualification, adossée aux domaines d'expertise de l'établissement. Ainsi, une trentaine de diplômes d'université (DU) permettant de proposer des formations ciblées en réponse aux besoins des secteurs professionnels sont proposés en 1<sup>er</sup> cycle (*Formation élémentaire aux métiers de la banque, Cadre de l'administration territoriale, DISTECH management* par exemple). Au sein de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle, le public FTLV ne bénéficie que rarement d'une formation spécifique tel qu'un parcours dédié ou une année spéciale (par exemple la LP *Métiers de l'électricité et de l'énergie* accueille des auditeurs de l'entreprise ENEDIS pour suivre une partie spécifique du programme

et monter en compétences, la LP *Métiers de l'industrie : gestion de la production industrielle* propose des enseignements en ligne pour la formation à distance des militaires). Ce public est souvent intégré au rythme des formations traditionnelles ou en alternance, en LP (entre 5 % et 8 % des effectifs selon les années avec une moyenne de 120 auditeurs par an), comme en licence générale (entre 1,8 % et 2,2 % des effectifs avec une moyenne de 715 auditeurs par an), ciblant des cœurs de métiers spécifiques et propices à leur accueil. Dans le cadre de l'intégration d'une grande partie de ces diplômés dans les BUT, on peut se poser la question de la facilité d'intégration du public FTLV dans la future offre de formation. Les compétences professionnelles sont également valorisées dans le cadre des dispositifs de validation des acquis de l'expérience (VAE) ou professionnels (VAP), essentiellement à travers les LP (de 9 à 20 dossiers conduisant à une validation totale chaque année durant la période d'évaluation de référence). Les candidats à la validation d'acquis de l'expérience ciblant principalement les LP seront aussi certainement touchés par la réforme des licences professionnelles.

## L'internationalisation des formations du 1<sup>er</sup> cycle

**L'ouverture à l'international de l'offre de formation se matérialise surtout par le souci manifeste de développer des compétences linguistiques et un accueil important d'étudiants étrangers.** L'université de Lorraine se trouve dans une région transfrontalière riche de multiples opportunités, lui permettant de développer des partenariats européens et internationaux avec des établissements étrangers. Elle n'a pas souhaité développer des implantations à l'étranger dans le 1<sup>er</sup> cycle et préfère accueillir les étudiants d'universités partenaires. Elle incite à la mobilité des étudiants en cours de cursus (Erasmus+, accords de coopération, stages) dès la deuxième année de licence. Tous les ans, 1 600 étudiants lorrains de tous niveaux sont en mobilité internationale sortante sans identifier le nombre d'étudiants par type et niveau de diplôme. L'établissement n'a pas transmis de bilan de cette mobilité par cycle ni par grand domaine disciplinaire. En 1<sup>er</sup> cycle, la mobilité sortante est très faible, de l'ordre de 5 % au maximum, malgré la spécificité de certaines mentions. Ainsi, la licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* envoie en moyenne 70 étudiants par an séjourner un semestre ou une année à l'étranger grâce aux programmes Erasmus+, du bureau de coopération interuniversitaire (BCI) ou d'autres programmes internationaux, les programmes d'assistantat et de lectorat, ce qui reste faible en rapport des 2 350 étudiants du cursus. De même, la licence *Langues étrangères appliquées* envoie environ un quart de ses étudiants de troisième année (L3) en séjour à l'étranger, ce qui ne représente finalement que 5 % de l'ensemble des inscrits dans le cursus. L'incitation de l'établissement à la mobilité sortante n'est pas démontrée à travers une mise en œuvre au sein des formations du 1<sup>er</sup> cycle. Un accompagnement et un suivi plus efficaces restent à mettre en place, en ciblant notamment les formations dont la vocation intègre naturellement la mobilité sortante.

Les étudiants internationaux de l'université de Lorraine, qui est labellisée par le programme national « Bienvenue en France » avec des dispositifs d'accueil renforcés dans le 1<sup>er</sup> cycle, représentent en moyenne durant la période d'évaluation de référence 11,7 % des étudiants de licence générale, de manière assez répartie dans les domaines disciplinaires (6 % en SHS, 11 % en santé et ALL, 14,3 % en STS et 15,3 % en DEG). À titre d'exemple, la licence *Gestion* accueille 25 % d'étudiants internationaux et la licence *Sciences pour l'ingénieur* en accueille presque 50 %. Les étudiants internationaux représentent 9,4 % des étudiants inscrits en LP, avec un attrait particulier pour les filières scientifiques (2,7 % en SHS/ALL, 8,4 % en DEG et 17 % en STS). Ainsi, la LP *Installations frigorifiques et de conditionnement d'air* accueille 38 % d'étudiants internationaux et la LP *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle* en accueille 35 %.

L'initiative des IUT de l'établissement permettant de favoriser, depuis 2015, le recrutement international à travers le diplôme universitaire de préparation aux formations scientifiques et technologiques (DU PFST) doit être soulignée. Ce diplôme prépare les étudiants internationaux via un renforcement en Français langue étrangère d'abord, puis pédagogique et technologique, afin de leur permettre d'intégrer plus aisément les différentes formations scientifiques de l'université. Ce dispositif a fait ses preuves dans le mesure où plus de 85 % des étudiants réussissent très bien dans les cursus scientifiques choisis.

La position transfrontalière de l'université de Lorraine a permis la création d'un parcours franco-allemand dans certaines filières afin de développer des compétences métiers permettant de travailler dans les deux pays. La licence *Gestion* comporte, dès la première année du cursus à Metz, un parcours-type *Management franco-allemand* en partenariat avec la Hochschule de Sarrebruck, avec plus d'une centaine d'inscrits ; la licence LLCER, la licence *Informatique* et la licence *Sciences pour l'Ingénieur* proposent également un parcours franco-allemand. L'accueil d'étudiants transfrontaliers et internationaux opère aussi grâce à des parcours dédiés dispensés entièrement ou partiellement en langue étrangère (par exemple double licence *Droit français et allemand*, en coopération avec l'université de la Sarre). Plus encore, la situation géographique de l'université de la Sarre et de Metz, dont l'histoire et la tradition musicologique ont créé des liens particuliers, a permis de concrétiser les nombreuses années de coopération par la création d'une licence intégrée franco-allemande en musicologie, à compter de la rentrée universitaire 2021 à Metz, en partenariat avec l'Universität des Saarlandes de Saarbrück (Allemagne). Cette formation s'inscrit pleinement dans le projet de l'université de la Grande Région. Un partenariat tripartite avec les universités de la Sarre et du Luxembourg a été mis en place à

la fin des années 1990 avec délivrance d'un diplôme commun. Ce cursus, désormais nommé *Saar-Lor-Lux*, existe en licence et master *Physique* et est dispensé en première année de licence (L1) à Nancy, puis en langue allemande au Luxembourg pour le L2 et à Sarrebruck pour le L3. Ces initiatives, encore en nombre limité, doivent toutefois être développées.

Au-delà de la mobilité et de l'offre de formation spécifique, l'établissement développe une politique volontariste d'exposition des étudiants au fait international, en instaurant un cadrage horaire minimal, identifié à 20 heures par semestre pour l'enseignement des langues étrangères en licence (enseignement en présentiel, mais également à travers la plateforme en ligne EDOLANG, travail personnel en centres de ressources en langue). Ce cadrage n'est toutefois pas respecté parfois (LP *Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs* par exemple, où il n'est que de 12 heures). Des certifications en langues sont proposées par toutes les formations, souvent sur la base du volontariat et dans ce cas, sans précision sur le nombre d'étudiants concernés. Certaines formations dispensent opportunément des enseignements en anglais (Licence *Droit*, Licence *Études culturelles*, licence *Économie*).

## Le pilotage des formations du 1<sup>er</sup> cycle

Les dossiers d'autoévaluation de l'ensemble des formations ne sont pas renseignés sur la répartition des compétences entre les différents niveaux de responsabilité de l'établissement et le degré de subsidiarité mis en œuvre au sein de chacun d'eux. Le comité d'experts ne peut donc se prononcer sur l'évaluation de ce critère. Il constate cependant que des points faibles identifiés lors de la précédente période d'évaluation sont toujours présents au sein de certaines formations. La discussion entre gouvernance-collégiums et collègiums-composantes des bilans des formations n'intègre pas suffisamment les indicateurs pertinents qui permettraient de prendre des décisions éclairées sur des formations qui répondent partiellement aux critères nationaux d'accréditation.

**Le pilotage des formations du 1<sup>er</sup> cycle ne garantit pas un accompagnement des formations identifiées comme étant en difficulté.** Pour les formations ayant fourni les éléments dans leur dossier d'autoévaluation, l'encadrement est globalement satisfaisant, compte tenu de la taille des équipes pédagogiques renforcées par les intervenants extérieurs, du nombre d'étudiants et de la charge horaire des enseignements à dispenser. Toutefois, quelques formations nécessitant le recours, de manière massive, aux vacataires extérieurs afin de dispenser les heures prévues, méritent une attention particulière de la part des collègiums (licence *Science de la vie*, formations des domaines Arts, lettres, langues et Sciences humaines et sociales par exemple). Le domaine des arts est particulièrement victime de sa pluridisciplinarité et présente un encadrement faible en enseignants permanents.

L'université de Lorraine ayant mis en place une stratégie de développement de l'apprentissage dont l'appropriation reste à la discrétion des responsables de formation, les données fournies dans les dossiers d'autoévaluation ne permettent pas de mesurer la place du développement de l'apprentissage dans la soutenabilité des formations. Le modèle économique d'une formation habilitée en apprentissage dans le 1<sup>er</sup> cycle diffère selon les composantes et les filières. Il sera judicieux d'élaborer un modèle économique au niveau de la gouvernance de l'établissement permettant d'apprécier l'attractivité réelle de l'apprentissage pour les équipes pédagogiques, au-delà des vertus de ce type de pédagogie particulier pour les étudiants.

Enfin, si les parcours d'une même mention conduisent parfois à la production d'indicateurs différenciés permettant une analyse pertinente de la formation, ce n'est pas toujours le cas des mentions qui sont dispensées sur plusieurs sites. Pourtant, les réalités de terrain sur ces sites, concernant diverses composantes avec des modes de gestion et des moyens différents, peuvent éluder des points d'attention masqués par la globalisation des données.

**L'évaluation des enseignements et des formations par les étudiants est très peu déployée au sein des formations et les conseils de perfectionnement n'ont pas atteint la maturité nécessaire à la mise en place d'une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements et des formations, encore laissée au choix des équipes pédagogiques malgré le vote d'une charte en 2013, est mise en œuvre de manière marginale (DFG *Sciences maïeutiques*, LP *Qualité hygiène sécurité santé environnement*, LP *Maintenance des systèmes industriels de production et d'énergie* – IUT de Nancy uniquement par exemple) avec des taux de participation souvent faibles (inférieurs à 30 %) posant la question de l'adhésion des équipes pédagogiques à cette démarche. Pour certaines formations l'ayant mise en place, le bilan est rarement présenté au sein d'une instance où siègent les représentants des étudiants permettant de déclencher les échanges nécessaires à la définition d'axes d'amélioration. Une politique plus proactive en la matière est nécessaire, non seulement pour se mettre en conformité avec les textes réglementaires, mais également pour faire évoluer les contenus des formations à partir de l'expérience des étudiants.

Concernant les conseils de perfectionnement des formations, l'établissement mesure une augmentation de près de 50 % des dépôts de comptes rendus de ces conseils entre les deux périodes d'évaluation. L'analyse des dossiers d'autoévaluation montre qu'ils sont bien présents dans la plupart des formations du 1<sup>er</sup> cycle, bien qu'un quart des licences et certaines LP destinées à être intégrées au sein des BUT n'aient pas fourni le compte rendu demandé. Elle montre toutefois l'absence d'un conseil de perfectionnement ou d'une instance équivalente au sein des formations en santé. Pour certains de ces conseils, la représentation étudiante n'est pas démontrée et pour d'autres, la présence d'anciens étudiants ne peut se substituer à la présence d'étudiants représentant la promotion en cours de formation. Beaucoup de comptes rendus souffrent de l'absence d'une exploitation des données produites en interne ou par les services de l'établissement, afin de définir les axes d'amélioration à envisager. D'ailleurs, l'analyse quantitative et qualitative des données statistiques, qui aurait dû alimenter les discussions au sein du conseil de perfectionnement des formations, est également absente dans la plupart des dossiers. Un constat d'autant plus étonnant pour les formations en apprentissage devant répondre aux exigences de qualité imposées par France Compétences aux CFA. Enfin, les discussions informelles pouvant avoir lieu lors de soutenances de stages ou de jurys ne peuvent se substituer au rôle que joue le conseil de perfectionnement dans le pilotage de la formation, à partir des indicateurs produits par l'établissement et des résultats des évaluations par les étudiants. L'hétérogénéité constatée dans la mise en place de cette instance et plus généralement, l'absence d'une démarche d'amélioration continue est renforcée par l'absence de suivi des travaux de ces conseils de perfectionnement au niveau du pilotage des composantes et de l'établissement (collégiums en particulier). L'établissement gagnera à mettre en place un outil de suivi de ces travaux, incluant une harmonisation des attendus et de la forme des comptes rendus et l'intégration de la démarche de réflexion issue de l'analyse des indicateurs. L'exploitation régulière de ces comptes rendus par les collégiums devrait permettre de détecter plus facilement les points faibles de chacune des formations afin de les accompagner plus efficacement.

Dans le cadre du projet agence nationale de la recherche (ANR) Dune EOLE, l'université de Lorraine expérimente, pour le domaine du numérique, la mise en place d'un « conseil de perfectionnement sectoriel » afin d'identifier les besoins en termes de formations traditionnelles et de reprises d'études. Il faudra veiller à ce que cet « observatoire sectoriel » ne se substitue pas dans les missions et dans les analyses de données aux conseils de perfectionnement des formations du domaine concerné. Ce dernier pourrait, en revanche, alimenter, par la vision de terrain, les discussions de plus haut niveau avec les différents acteurs du monde socio-économique pour le développement de l'apprentissage et de la formation continue en liaison avec le CFA interne à l'établissement.

## Conclusion

### Points forts

- Un lien fort des formations avec le tissu socio-économique local ;
- Une offre de formation riche permettant d'accueillir une grande diversité des publics ;
- Une offre de professionnalisation importante ;
- Un bon taux de poursuite d'études au niveau local ;
- Une spécialisation progressive bien adaptée aux projets et à la réussite des étudiants ;
- Une volonté de sensibiliser les étudiants à la recherche.

### Points faibles

- Des dossiers d'autoévaluation des formations renseignés de manière parcellaire, souvent sans analyse quantitative et qualitative de la part des équipes pédagogiques ;
- Un processus d'évaluation et d'amélioration continue des formations perfectible (évaluation des enseignements et de la formation, conseil de perfectionnement, appropriation et analyse par nombre de formations des données fournies par l'OVU et la DAPEQ) ;
- Une pédagogie encore insuffisamment centrée sur le développement des compétences ;
- Des conditions de mise en œuvre de l'alternance insatisfaisantes au sein de formations en apprentissage ;
- Une faible mobilité à l'international au regard des nombreux partenariats signés par l'université ;
- Une sensibilisation au développement durable du personnel et des étudiants encore insuffisante.

## Recommandations

- Concrétiser les conseils de perfectionnement pour en faire une véritable instance de pilotage, différente d'un conseil pédagogique dans sa composition comme dans ses missions. Produire des bilans précis issus des enquêtes et des évaluations dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue ;
- Poursuivre la transformation pédagogique centrée sur le développement des compétences, tant dans la conception des maquettes en blocs de connaissances et de compétences que dans l'évaluation des compétences, en accompagnant les équipes pédagogiques avec les ressources proposées par l'université de Lorraine ;
- Conduire une réflexion tant sur la pertinence que la volonté de s'engager, pour certaines formations, dans la voie de l'alternance au vu des difficultés de développement et de la finalité de la formation ;
- Renforcer la mobilité internationale au sein des formations du 1<sup>er</sup> cycle en développant plus particulièrement la mobilité sortante des étudiants ;
- Encourager la sensibilisation de l'ensemble des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle au développement durable, au-delà des formations spécifiques dans le domaine et en accompagnant cette démarche par la formation du personnel et l'inscription de cette dimension dans les maquettes.

## Points d'attention sur les formations

### Point d'attention généraux :

- La plupart des formations du 1<sup>er</sup> cycle présentent un point d'attention concernant la mise en place de l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants, ne permettant pas une prise en compte de l'avis de l'acteur « étudiant » dans l'évolution des contenus et de l'organisation des formations.

- Si un effort est ressenti, impulsé par la gouvernance de l'établissement, dans la mise en place d'un conseil de perfectionnement au sein des formations, celui-ci n'est toujours pas présent dans l'intégralité des formations du 1<sup>er</sup> cycle.

### Liste des formations présentant des points d'attention dans leur évaluation car ne satisfaisant pas du tout un ou plusieurs critères d'accréditation :

- **Droit, économie, gestion** : licence professionnelle *Technico-commercial*, licence professionnelle *Commerce et distribution*, licence professionnelle *Métiers du tourisme et des loisirs*.
- **Sciences, technologies, santé** : formations relevant du périmètre du BUT *Génie industriel et maintenance*, IUT d'Épinal, formations relevant du périmètre du BUT *Génie industriel et maintenance*, IUT de Thionville-Yutz, formations relevant du périmètre du BUT *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques*, formations relevant du périmètre du BUT *Génie électrique et informatique industrielle*, IUT de Saint-Dié, formations relevant du périmètre du BUT *Génie mécanique et productique*, IUT de Metz, formations relevant du périmètre du BUT *Génie mécanique et productique*, IUT de Nancy-Brabois, formations relevant du périmètre du BUT *Mesures physiques*, licence professionnelle *Bois et ameublement*, licence professionnelle *Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs*, licence professionnelle *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels*, licence professionnelle *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage*, licence professionnelle *Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement*, licence professionnelle *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle*.



## Rapports des formations

# LICENCE ARTS DU SPECTACLE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence mention *Arts du spectacle* de l'université de Lorraine (UL) est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts, lettres, langues de Metz. Cette formation est enseignée uniquement sur le site de Metz. Les quatre premiers semestres de la formation sont communs à trois parcours qui débutent en troisième année (L3) : le parcours *Arts de la scène*, le parcours *Cinéma* et le parcours *Conception et mise en œuvre de projets culturels* (CMOPC).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** La formation est transversale, elle développe des collaborations avec la licence *Arts plastiques* enseignée à Metz (projets culturels communs, mutualisation du matériel pédagogique, unités d'enseignement d'ouverture, etc.). Elle permet aussi à ses étudiants de suivre des enseignements au sein de la licence *Études culturelles* enseignée à Nancy. Le diplôme prépare les étudiants, de manière privilégiée, aux différents masters liés à l'art et à la culture, au sein de l'UL (master *Arts*, master *Cinéma et audiovisuel*, etc.). Par sa création initiale dans une UFR de sciences humaines et sociales, la formation est très marquée par une approche généraliste et interdisciplinaire qui permet aussi à ses diplômés de passer les concours de catégorie A de la fonction publique, dont ceux de l'enseignement (plusieurs étudiants ont été reçus au Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré [CAPES] de lettres et d'arts plastiques ces dernières années).

**La formation est peu ouverte à l'international.** Elle ne fait état d'aucun partenariat international spécifique noué. La licence compte cependant un petit nombre de mobilités sortantes, sept entre 2015 et 2017 (Séville, Montréal, Liège et Passau en Allemagne). La formation explique cette faible mobilité par la difficulté de trouver des formations équivalentes à l'étranger. La formation accueille une quinzaine d'étudiants internationaux par an dans tout le cycle. Le dossier indique que des stages ont lieu à l'étranger, il aurait été intéressant d'en connaître le volume et les pays concernés. Enfin, l'équipe pédagogique mène actuellement une réflexion afin de nouer des partenariats avec des établissements des pays voisins et faciliter les échanges transfrontaliers, ceci ne peut qu'être encouragé.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche pluridisciplinaire.** La licence ADS se caractérise par l'implication en son sein d'une douzaine d'enseignants-chercheurs (EC) issus de quatre laboratoires de disciplines différentes : un laboratoire de sociologie, un laboratoire de sciences de l'information et de la communication, un laboratoire d'histoire et le laboratoire Écritures. Il n'existe pas, à l'UL de laboratoire de recherche strictement dédié aux arts et ce morcellement est considéré par la formation comme un frein à une articulation cohérente entre la recherche et la formation. Cependant, la majorité des EC de la formation appartiennent aux sections 18 (architecture, arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle, esthétique, musicologie, musique, sciences de l'art) et 19 (sociologie) du Conseil national des universités (CNU). Les étudiants bénéficient dès la première année (L1) d'un enseignement de méthodologie de la recherche, complété en deuxième année (L2) par un enseignement de recherche documentaire et sont régulièrement invités en troisième année (L3) à participer à des séminaires de recherche. Quelques étudiants de L3 effectuent leur stage dans un laboratoire de recherche auprès d'enseignants-chercheurs de la formation.

**La formation est bien ancrée dans l'environnement socio-économique du territoire messin, mosellan et lorrain et intègre des éléments de professionnalisation.** Ceci se traduit par la participation dans les enseignements d'intervenants professionnels et par les accords avec de nombreuses institutions culturelles publiques et associatives régionales (centre Pompidou de Metz, pôle culture de la Ville de Metz, Conservatoire à rayonnement régional de Metz, cinémas, théâtres, salles de spectacles, etc.) et par son implication dans des événements culturels et festivals régionaux. Sur la période 2018-2020, 40 % des enseignants en L1, 30 % des enseignants en L2 et 25 % en L3 sont des intervenants professionnels recrutés spécifiquement pour leurs compétences et leurs connaissances des champs professionnels des secteurs artistiques et culturels. Un stage obligatoire permet à l'étudiant, en L3, de faire une première expérience dans le secteur culturel (en entreprise ou avec une association). Dans le parcours CMOPC sa durée est de quatre semaines au moins. Dans les deux

autres parcours, la durée peut varier d'une à six semaines, au choix de l'étudiant. La formation est ouverte à la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent à partir d'un référentiel de compétences élaboré avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) mais sans structuration en blocs de connaissances et de compétences.** La formation définit ses objectifs, ses contenus de formation et ses modalités d'évaluation collégialement, mais il n'est pas fait mention dans le dossier d'évaluation de la mise en place d'une approche par compétences. Les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi et de valorisation de leurs compétences.

**Les méthodes pédagogiques semblent correspondre aux pratiques disciplinaires,** le dossier ne spécifie pas d'innovations pédagogiques mises en place. La place du numérique est assez classique (formation au numérique). Les enseignants utilisent la plateforme pédagogique en ligne ARCHE en accompagnement des cours en présentiel.

**Les contenus de la formation sont adaptés pour permettre une ouverture à l'international.** Chaque semestre, les étudiants bénéficient d'une vingtaine d'heures d'enseignement de langue étrangère, l'anglais essentiellement, mais il est aussi possible d'étudier l'allemand, le néerlandais, le chinois. L'objectif est de préparer les étudiants à leur diplôme de fin de cursus, le certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES 2). Ils doivent être en mesure de comprendre l'essentiel des sujets dans le contexte de leur spécialité.

**La formation accueille quelques stagiaires de la formation continue.** Durant la période d'évaluation, la formation a accueilli 13 stagiaires de formation continue sans qu'aucun dispositif spécifique ne soit mis en place pour favoriser leur accueil. La formation n'est pas ouverte à l'alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une bonne attractivité qu'elle analyse.** La formation n'a pas mis en place de dispositif «oui si» et accueille tous les étudiants qui souhaitent s'inscrire, la capacité d'accueil des néobacheliers étant annoncée à 120 étudiants. Ce choix ne pose pas de problème puisqu'elle a accueilli 86 néobacheliers en 2020 qui proviennent de la région Lorraine pour 76 % d'entre eux. Le nombre d'inscrits en L1 (165 en 2020) est stable sur la période évaluée. La répartition par type de baccalauréats des néobacheliers est globalement stable avec une majorité de profils littéraires (40 %) et une répartition équilibrée entre les autres types de baccalauréats (15 % de profils scientifiques et 15 % de profils économiques). La filière accueille un taux non négligeable de bacheliers issus des filières technologiques (14 %) et professionnelles (7 %).

**La formation suit et analyse la réussite de ses étudiants qui est bonne.** Le taux de réussite en L1 présente une augmentation significative de 43 % en 2018 à 50 % en 2020. L'équipe explique cette hausse par des efforts importants déployés pour un meilleur suivi des étudiants de L1, la mise en place de groupes à effectifs plus réduits, des séances de tutorat réalisées par des étudiants de niveau L3 ou master. Les taux de réussite en L2 et L3 sont stables et élevés (83 % et 92 % respectivement en moyenne sur la période évaluée).

**La formation suit la poursuite d'études de ses diplômés.** Très majoritairement, les diplômés poursuivent leurs études en master (78 %) dont près de 72 % à l'UL. Une partie significative poursuit dans le master Arts (70 %), qui en est le prolongement logique. Quelques étudiants font le choix de quitter l'université pour passer les concours des écoles de cinéma ou de théâtre ou de s'insérer directement dans la vie active.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens insuffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La formation possède un taux d'encadrement qu'elle juge trop faible. En 2020-2021, 12 enseignants-chercheurs et trois enseignants permanents sont intervenus dans la formation, nécessitant le recours à la participation de 34 enseignants temporaires pour former les 333 étudiants inscrits dans le cycle.

**La formation définit un processus d'évaluation interne qui est perfectible.** Un conseil de perfectionnement se réunit régulièrement, sa composition est équilibrée au niveau des trois collèges : enseignants, étudiants et professionnels. Les comptes rendus fournis ne dressent cependant pas les bilans qu'on pourrait attendre d'une telle instance, ce conseil n'effectue pas de bilans généraux sur le recrutement, le suivi de cohortes par parcours,

l'insertion professionnelle, etc. La différence entre conseil de perfectionnement et conseil pédagogique n'est peut-être pas encore intégrée. L'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants existe mais n'est pas formalisée.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien ancrée dans le milieu socio-économique et culturel régional ;
- Une formation attractive ;
- Un taux de réussite en L1 qui augmente.

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement perfectible dans les sujets traités en son sein ;
- Une absence de réflexion sur la mise en place de l'approche par compétences dans la formation ;
- Une ouverture à l'international très faible ;
- Un taux d'encadrement en enseignants-chercheurs titulaires insuffisant.

### Recommandations

- Formaliser le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue, par l'analyse des tableaux de bord annuels, par parcours de formation, conduisant à des bilans quantitatifs et qualitatifs précis ;
- Mener une réflexion pour la mise en place d'une approche par compétences ;
- Renforcer l'équipe pédagogique en enseignants-chercheurs.

# LICENCE ARTS PLASTIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Arts plastiques* de l'université de Lorraine (UL) est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts, lettres et langues (ALL) de Metz. Elle propose des enseignements théoriques, mais aussi pratiques, notamment des ateliers de création permettant de développer les aspects techniques d'une production artistique. Elle permet de former des étudiants capables de répondre aux exigences des métiers de l'enseignement et de la culture.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Arts plastiques* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** La licence, dans sa construction, est en soi pluridisciplinaire. Sa structuration permet de dispenser des enseignements fondamentaux à la discipline et d'apporter des compétences transversales nécessaires aux différents champs professionnels auxquels la licence prépare. Elle collabore avec la licence *Arts du spectacle* (réalisation de films par exemple) et son positionnement dans le domaine ALL lui permet également des interactions interdisciplinaires avec les domaines littéraires et les langues, augmentant la caractéristique pluridisciplinaire de la formation. Elle s'inscrit pleinement sur le territoire régional des institutions culturelles avec lesquelles elle a tissé de nombreux partenariats. La formation est construite en continuum avec le master *Arts*, en particulier les parcours *Arts et industries culturelles* et *Arts de l'exposition et scénographie*, et les étudiants ont la possibilité de rejoindre le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) arts plastiques* de l'UL.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** La formation accueille régulièrement 5 % d'étudiants internationaux sur l'ensemble du cursus chaque année. En revanche, malgré des conventions de partenariats établies avec plusieurs universités européennes ou non les effectifs liés aux échanges autant entrants que sortants sont très faibles : une mobilité entrante et une mobilité sortante en 2019-2020. La formation ne précise pas si des stages ont lieu à l'étranger.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Les 11 enseignants chercheurs (EC) intervenants dans l'équipe pédagogique sont majoritairement rattachés au Centre de recherche sur les médiations, au Centre de recherches Écritures tandis qu'une enseignante-chercheuse est rattachée au Centre de recherche scènes du monde, création, savoirs critiques à l'université Paris 8. La formation à la recherche est bien présente grâce à de nombreuses modalités pédagogiques de réinvestissement de ses résultats les plus récents dans le cursus, modalités allant de la présentation de résultats en cours magistraux (CM) et travaux dirigés (TD), à la participation des étudiants à la recherche en train de se faire : séminaires, journées d'étude, colloques.

**La formation s'inscrit parfaitement dans le contexte socio-économique et culturel de la région.** Elle permet à un nombre important d'étudiants de s'orienter vers les professions du monde de la culture qu'ils et elles rencontrent grâce aux nombreux partenariats établis et renouvelés chaque année avec de nombreuses structures culturelles régionales (le centre Georges Pompidou de Metz, le Fonds régional d'art contemporain de Lorraine, le centre d'art contemporain la Synagogue de Delme, etc.). Au-delà du territoire lorrain, la formation compte également des partenariats avec le musée des Beaux-Arts de Nancy, l'Artothèque de Strasbourg, le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, etc. L'intervention des professionnels dans les enseignements se retrouve principalement dans les enseignements de technique et de pratique artistique, et peut représenter jusqu'à 33 % des intervenants de la formation selon les années. Ces liens et partenariats favorisent l'obtention de stages qui se déroulent en troisième année de licence (L3) pour une durée d'une à deux semaines, mais qui ne bénéficie pas d'une période dédiée, ce qui est dommage. Des enseignements permettant la construction du projet professionnel et personnel de l'étudiant sont dispensés chaque année du cursus. La licence est ouverte à la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent à partir d'un référentiel de compétences élaboré avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), mais sans structuration en blocs de connaissances et de compétences.** La formation présente ses objectifs, ses contenus de formation et ses modalités d'évaluation, mais il n'est pas fait mention dans le dossier d'évaluation de la mise en place d'une approche par compétences. Les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi et de valorisation de leurs compétences (un eportfolio par exemple).

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Par la nature de la formation, la pédagogie par projet est très présente tout au long du cursus, les modalités de contrôle des connaissances incluant des travaux individuels et/ou collectifs dans certaines unités d'enseignement (UE). À partir de la deuxième année (L2), une pédagogie inversée aide à développer chez l'étudiant une autonomie dans la gestion de son travail. La place du numérique est assez classique (formation au numérique, aux logiciels propres à la formation). Les enseignants utilisent la plateforme pédagogique en ligne ARCHE (dépôt de supports et références des cours) en accompagnement des cours en présentiel.

**Les contenus de la formation sont peu adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Tout au long de la licence les étudiants suivent un enseignement de langue étrangère, parmi une offre riche (anglais, allemand, espagnol, italien, chinois, néerlandais, suédois, etc.). Aucun dispositif d'incitation à la mobilité n'est mis en place, ce qui explique sans doute les faibles mobilités constatées.

**La formation accueille quelques stagiaires de la formation continue.** Durant la période d'évaluation, la formation a accueilli 21 stagiaires de formation continue (majoritairement, des personnes en reconversion d'études) qui bénéficient d'un accompagnement individuel personnalisé. La formation n'est pas ouverte à l'alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une bonne attractivité qu'elle n'analyse pas.** L'effectif étudiant est relativement stable sur la période 2018-2021, en moyenne 265 étudiants avec une féminisation élevée et croissante puisque le taux des étudiantes augmente de 70 % à 80 % dans la période évaluée. L'effectif est volontairement limité pour tenir compte du taux d'encadrement et des salles à disposition de la formation. Les documents fournis en annexe par l'établissement indiquent que 88 néobacheliers se sont inscrits en 2020, ils proviennent pour 64 % d'entre eux de la région Lorraine. La répartition par type de baccalauréats des néobacheliers est globalement stable avec une majorité de profils littéraires et une répartition équilibrée entre les autres types de baccalauréats. La filière a accueilli un taux non négligeable de bacheliers issus des filières technologiques (14 %) et professionnelles (21 %).

**La formation aborde peu le sujet de la réussite étudiante, en particulier celle des étudiants de première année de licence (L1) qui est faible, aucune analyse n'est fournie dans le dossier d'autoévaluation.** Les données fournies par l'établissement en annexe indiquent un taux de réussite en L1 faible, qui a cependant progressé de 38 % à 42 % sur la période évaluée si on prend en compte le nombre d'étudiants inscrits. Ce taux augmente pour atteindre des valeurs moyennes de 81 % et 86 % respectivement en L2 et L3, ce qui est correct. Les taux de présence aux examens sont de l'ordre de 55 % en L1, 95 % en L2 et de 86 % en L3. À l'exception de tutorat étudiant, aucun dispositif d'aide à la réussite n'est présenté, notamment pour aider à la mise à niveau des néobacheliers aux profils très divers, évitant le décrochage et le taux d'abandon élevé.

**La formation n'analyse ni l'insertion professionnelle ni la poursuite d'études de ses diplômés.**

Les données fournies par l'établissement en annexe indiquent que majoritairement, les diplômés poursuivent leurs études en master (86,5 %) dont près de 81 % à l'université de Lorraine. On ne sait pas la part d'étudiants qui poursuivent en master Arts et en master MEEF, la part des diplômés qui ont intégré une école, etc. Les données fournies par l'établissement montrent aussi que, pour les étudiants qui ne poursuivent pas leurs études, le taux d'insertion professionnelle à 18 mois est de 67 %, 50 % des emplois étant stables.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La formation possède un taux d'encadrement faible. Le pourcentage d'heures de cours pourvus par des non-titulaires est d'environ 41 %, ces non-titulaires se trouvant représenter environ le quart de l'équipe enseignante (5 sur 18).

L'équipe pédagogique déplore un manque d'enseignements techniques nécessaires à la formation (procédés de moulage, sculpture sur bois, pierre, métal, travail de la céramique, etc.).

**La formation a défini un processus d'évaluation interne perfectible.** Si la formation indique avoir mis en place un conseil de perfectionnement, sa composition ainsi que la périodicité de ses réunions ne sont pas renseignées. Le compte rendu fourni par l'équipe montre la participation de 13 enseignants ou enseignants-chercheurs, un secrétaire pédagogique, un représentant du milieu professionnel et une déléguée étudiante, ce qui n'est pas conforme à la composition attendue, les professionnels et étudiants sont sous-représentés. De plus, ce compte rendu ne dresse pas les bilans qu'on pourrait attendre d'une telle instance, il n'effectue pas de bilans généraux sur le recrutement, le suivi de cohortes par parcours, l'insertion professionnelle, etc. La différence entre conseil de perfectionnement et conseil pédagogique n'est peut-être pas encore intégrée. L'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants existe, mais n'est pas formalisée.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien ancrée dans le contexte socio-économique et culturel de la région ;
- Une bonne attractivité ;
- Des pratiques pédagogiques diversifiées.

### Points faibles

- Un taux de réussite en L1 trop faible et non analysé ;
- Un suivi du devenir des étudiants à améliorer ;
- Un conseil de perfectionnement perfectible dans sa composition et les sujets traités en son sein ;
- Une structuration en bloc de connaissances et de compétences non réalisée, une approche par compétences non démontrée ;
- Un taux d'encadrement faible.

### Recommandations

- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement pour les néobacheliers dont les acquis sont les plus fragiles ;
- Formaliser le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue, par l'analyse des tableaux de bord annuels, par parcours de formation, conduisant à des bilans quantitatifs et qualitatifs précis ;
- Mettre en place une réflexion approfondie sur l'approche par compétences ;
- Renforcer l'équipe pédagogique en enseignants-chercheurs.

# LICENCE ÉTUDES CULTURELLES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Études culturelles* forme les étudiants à l'analyse des faits et des pratiques culturels contemporains et notamment à la littérature grand public, à l'audiovisuel, au numérique, à la presse, au spectacle vivant et à la production transmédiatique des fictions. Elle prépare aux métiers de l'analyse et de la diffusion des contenus. Les métiers visés par la formation sont : chargé de projet culturel, médiation culturelle, ingénierie culturelle, journalisme culturel, métiers du livre et de la librairie. Elle ouvre également la possibilité d'une poursuite d'études en master *Études culturelles, cinéma et audiovisuel* (IECA), ou encore en master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation affiche des objectifs en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement et prend en considération, dans sa conception d'ensemble et sa structuration, les besoins du bassin de recrutement ainsi que l'insertion professionnelle des étudiants.** Seule formation de ce type dans le Grand Est, mais inscrite dans une mouvance nationale, la formation est pensée de manière complémentaire aux formations proches du même cycle (notamment en *Lettres et Arts*), mais le dossier n'informe pas au sujet d'une éventuelle articulation avec ces filières. Tournée vers la pratique des métiers de la culture, elle se distingue également de la licence *Information-Communication*, et réussit de ce fait à attirer un public diversifié, au-delà même du bassin de recrutement local. L'équipe pédagogique est par ailleurs en relation avec les tutelles, en prévision de l'inclusion de la mention dans la nomenclature nationale des licences.

La licence *Études culturelles* se caractérise par la pratique de l'interdisciplinarité, élément constituant de la discipline. Ce critère se traduit aussi bien par la variété des enseignements proposés que par la participation d'enseignants d'autres départements et laboratoires de l'établissement.

**L'ouverture à l'international est conforme aux attendus de l'orientation générale de la mention.** Depuis la création de cette licence, l'équipe pédagogique a mis en place plusieurs accords internationaux, notamment avec des établissements européens, et incite la mobilité sortante, notamment en troisième année de licence (L3). Il est pourtant difficile d'évaluer la pertinence et le succès de ces accords étant donné que le suivi des étudiants sortants comprend en même temps les étudiants de licence et de master. La mobilité entrante est également difficile à calculer : l'établissement privilégie le suivi global par unité de formation et de recherche (UFR), en raison de la liberté accordée aux étudiants étrangers quant au choix de leurs enseignements.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche compatible avec des enseignements de licence.** Le dossier d'auto-évaluation revendique une formation à, par et pour la recherche adaptée aux objectifs pédagogiques. La vingtaine d'enseignants-chercheurs sont associés au laboratoire Littératures, imaginaire, sociétés (LIS) et au CREM (Centre de recherche sur les médiations), ainsi que, plus minoritairement, à l'unité de recherche IDEA (Interdisciplinarité dans les études anglophones). De manière plutôt classique pour ce type de formations, ils nourrissent leurs enseignements de leur travail de recherche, notamment sur des questions d'actualité intéressant les jeunes publics, et associent les étudiants aux activités du laboratoire. Les étudiants sont également informés des métiers liés à la recherche auxquels leur formation pourrait leur donner accès, mais ne semblent pas bénéficier d'une formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie.

**La formation entretient des relations avec le monde associatif et culturel de la région, ainsi qu'avec des structures liées aux métiers de la culture, du livre, du journalisme et de la médiation.** Le dossier propose une importante liste de partenariats dans toute la région, comprenant la plupart des métiers visés par la formation. La licence prévoit également des rencontres avec des professionnels et l'organisation d'ateliers assurés par des intervenants extérieurs appartenant au secteur culturel ; elle associe les étudiants à diverses manifestations régionales afin de favoriser la pré-professionnalisation. Les étudiants peuvent réaliser des stages optionnels en première et deuxième années (L1 et L2), et doivent valider un stage obligatoire de 70 heures en L3.



## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation prévoit des enseignements favorisant l'acquisition des compétences définies dans le projet pédagogique**, même si l'organisation par bloc de compétences n'était pas encore généralisée au moment de la conception de l'actuelle maquette de licence. Le dossier ne fait pas mention d'évaluation des compétences ni de la mise à disposition d'un portfolio dédié aux étudiants.

La maquette des enseignements s'organise de manière progressive : une première année de formation générale, puis une progressive spécialisation à partir de la L2. La première année correspond à la structure générale des maquettes du champ *Lettres et sciences humaines* de l'établissement (majeure-mineure), même si l'équipe pédagogique, trop réduite, n'a pas pu assurer pour le moment les enseignements d'ouverture qui auraient dû être proposés aux autres formations. À partir de la L2, la formation propose dix enseignements « d'orientation transversale » (OT), qui permettent aux étudiants de personnaliser leurs parcours individuels. Ces orientations sont mutualisées avec d'autres départements (Lettres modernes, Information-communication, Sciences de l'éducation). La troisième année accorde un peu plus de place aux enseignements de professionnalisation et aux enseignements OT.

La formation n'est pas sélective (pas de *numerus clausus*), mais prend en compte l'acquisition de compétences des étudiants, notamment pour ceux qui intègrent la licence au niveau de la L3, en particulier en provenance du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Information-communication*, option *Métiers du livre*.

**La formation tente de diversifier ses pratiques pédagogiques**, mais le dossier avance le constat d'un faible nombre d'enseignants pour assurer l'encadrement de l'ensemble de la promotion, et l'impossibilité entre autres de mettre en place une pédagogie par projet en raison d'un encadrement trop important (hormis un enseignement pré-professionnel de L3). L'équipe pédagogique se montre pourtant sensible aux équilibres entre cours magistraux (CM) et travaux dirigés (TD), et privilégie les enseignements en présentiel. Les pratiques du numérique s'étant développées durant les périodes de confinement, elles semblent également s'intégrer aux pratiques pédagogiques actuelles, mais sans occuper une place stratégique dans le projet d'ensemble.

**Les contenus et les dispositifs sont adaptés pour permettre l'ouverture de la formation à l'international**. Les étudiants bénéficient d'une formation aux langues étrangères, dans le cadre du dispositif général de l'établissement (dispositif PEARL), et d'un enseignement entièrement dispensé en anglais dans le cadre d'une orientation transversale afin de consolider la maîtrise de la langue et d'intéresser également des étudiants d'autres formations, voire des étudiants étrangers en mobilité entrante.

**La formation n'est pas ouverte à l'alternance**, ce qui n'est pas non plus dans les pratiques de la discipline. Elle commence progressivement à s'ouvrir à la formation continue (qui reste toutefois minoritaire avec quatre stagiaires accueillis en 2018, cinq en 2019 et six en 2020), mais le dossier ne rentre pas dans le détail de la politique adoptée pour favoriser ce type de formation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics** : l'équipe pédagogique a mis en place une bonne politique d'information, aussi bien des contenus de la formation que des métiers visés ou de la poursuite d'études possible, ce qui contribue à entretenir la connaissance et l'attractivité de celle-ci. La formation mesure son attractivité en suivant et en analysant l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics. Le résultat est plutôt convaincant avec un nombre d'étudiants plutôt stable et une consolidation du nombre d'étudiants (170 en moyenne pour la première année, 107 en L2, 103 en L3).

**La formation suit la réussite de ses étudiants** ainsi que la participation aux examens et l'évolution des taux de réussite de chaque année de la licence, avec des taux de réussite plutôt satisfaisants : en moyenne sur la période évaluée 47 % en L1, 80 % en L2 et 88 % en L3. Un tutorat pédagogique et méthodologique, effectué par des étudiants de master, est prévu pour assurer l'accompagnement des étudiants. Le dossier ne fait pas état de dispositif pédagogique spécifique, ni par l'établissement ni par l'équipe pédagogique.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi**. Le suivi de l'insertion professionnelle est notamment assuré par les services de l'établissement. La plupart des étudiants (86,8 %) poursuivent des études, essentiellement dans l'établissement (81,5 %). Une majorité fait le choix de poursuivre dans le master *Études culturelles* et un nombre relativement important intègre le master *Cinéma et audiovisuel* de l'institut européen du cinéma et de l'audiovisuel (IECA). Le taux d'insertion professionnelle à six mois est de 51,2 %, la qualité des emplois déclarés par les étudiants ayant intégré le monde actif ne semble pas toujours à la hauteur de leurs attentes.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation est pilotée par une équipe pédagogique composée d'une majorité d'enseignants-chercheurs, répartissant les responsabilités de pilotage de manière organisée (des responsables par année, par domaine de spécialité). Cependant, l'équipe pédagogique est en sous-effectif, ce qui a obligé à fermer des enseignements d'ouverture destinés à des étudiants d'autres filières et réduit les possibilités de passerelles et de réorientations. La formation accorde une place aux acteurs des milieux professionnels, mais ne semble pas bénéficier de mobilité entrante ou sortante dans le cadre des accords internationaux.

Le dossier d'auto-évaluation fait état de la difficulté à constituer et à réunir régulièrement le conseil de perfectionnement, en raison des difficultés liées à la vie étudiante des dernières années. Deux comptes rendus de conseil de perfectionnement sont joints en annexe : il s'agit de réunions entre les responsables pédagogiques de la formation et des étudiants, mais sans la participation de professionnels ni de représentants du personnel administratif. Des étudiants référents de chaque année, élus en début d'année universitaire, servent de relais entre l'équipe pédagogique et l'ensemble des étudiants. L'équipe pédagogique se réunit régulièrement pour discuter des aménagements nécessaires à la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Des enseignements diversifiés et en articulation avec la vie culturelle locale ;
- Une formation attractive et dynamique dans un domaine porteur ;
- Une équipe pédagogique composée majoritairement d'enseignants-chercheurs ;
- Une ouverture à l'international intéressante, avec des enseignements entièrement en anglais.

### Points faibles

- Un taux d'encadrement déficitaire qui oblige l'équipe pédagogique à fermer des enseignements porteurs ;
- Un conseil de perfectionnement qui n'inclut pas d'acteurs professionnels et de personnel administratif ;
- une connaissance de la mobilité internationale entrante et sortante insuffisante ;
- Une faible place du numérique dans les enseignements ;
- Une approche par compétences à mettre en place.

### Recommandations

- Renforcer la place du numérique dans les enseignements, non seulement comme outil pédagogique, mais comme fait et outil culturel majeur ;
- Mettre en place un conseil de perfectionnement, associant des acteurs extérieurs à la formation, du personnel administratif et des étudiants et le réunir de manière plus régulière ;
- Soutenir l'équipe pédagogique par une politique de ressources humaines active.

# LICENCE LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Langues étrangères appliquées* (LEA) de l'université de Lorraine (UL) est une formation portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) *Arts, lettres et langues* sur les sites de Metz et de Nancy. Il y a un responsable pour le site de Metz et deux co-responsables pour le site de Nancy.

Cette licence propose une formation en trois langues : anglais obligatoire pour la première, sept choix possibles pour la seconde (allemand, espagnol, italien, chinois, polonais, russe, arabe) et une troisième langue vivante au choix parmi un large éventail (arabe, allemand, chinois, espagnol, italien, russe, japonais, portugais, tchèque, néerlandais, suédois ou luxembourgeois). Tous les parcours (un parcours est caractérisé par les deux premières langues étudiées) et toutes les troisièmes langues ne sont pas systématiquement proposés sur les deux sites. Plusieurs langues peuvent être suivies en niveau débutant ou confirmé et le parcours anglais-arabe se fait entièrement à distance.

L'étude des langues est couplée à une formation aux matières « d'application » couvrant de très larges domaines (gestion, fiscalité, commerce international, marketing, droit, interprétation et traduction) conformément aux objectifs de la licence.

L'équipe pédagogique indique que l'objectif général de cette licence LEA est en effet de développer chez les étudiants des compétences pluridisciplinaires et pluriculturelles, afin de leur permettre de travailler dans des entreprises orientées vers l'international ou implantées à l'étranger. Sa vocation est clairement professionnalisante, mais la poursuite d'études en master est possible et même majoritaire (master LEA de l'UL ; autres masters LEA en France, master *Commerce international*, etc.)

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence LEA a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans les orientations de celui-ci, notamment par son caractère pluridisciplinaire, sa dimension internationale et sa vocation professionnalisante.** La formation est construite en continuum avec les autres formations de même cycle grâce au travail mené au sein du collégium. Par exemple il existe des passerelles depuis et vers la licence LEA (en particulier avec les classes préparatoires, les licences *Langues, littératures et civilisations étrangères* [LLCER] ou *Bilangue-biculture*, le diplôme universitaire de technologie [DUT] *Techniques de commercialisation* et des propositions de mineures entre formations de sciences humaines et sociales. L'offre de formation est également pensée de façon à permettre la continuité avec l'offre en cycle supérieur comme en témoigne l'important taux de poursuite d'études en master.

La formation est par nature pluridisciplinaire du fait de la polyvalence visée et de la diversité des domaines professionnels dans lesquels les étudiants sont appelés à s'insérer. L'interdisciplinarité, bien que présentée comme limitée, a le mérite d'être présente dans les réflexions collectives menées par l'équipe pédagogique.

**La formation est moyennement adossée à la recherche.** La recherche est présente dans la formation essentiellement par l'articulation recherche/formation [utilisation des résultats de recherche des enseignants-chercheurs dans le cadre des cours principalement]. Cependant l'initiation à la recherche n'a pas de place centrale dans les maquettes. Sans être explicitement formés à la recherche, les étudiants acquièrent des compétences liées à la méthodologie de la recherche scientifique. Environ 60 % des enseignants de l'équipe pédagogique sont chercheurs [maîtres de conférences (MCF) et professeurs des universités (PR) titulaires, attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), doctorants].

**La formation est par nature fortement ouverte à l'international.** On note un certain nombre de mobilités entrantes et sortantes sur les deux sites, mais il est difficile de distinguer ce qui relève spécifiquement de la licence LEA et ce qui relève des autres licences portées par l'UFR. Les étudiants choisissent souvent des destinations anglophones pour leur mobilité dans le cadre du programme Erasmus, mais on note aussi des mobilités en zone hispanophone ou encore en Chine et au Japon. Des stages sont également effectués à l'étranger [Espagne, Allemagne, Autriche, Italie, Russie, Pologne]. De très nombreuses conventions existent avec des universités étrangères et un double diplôme avec l'université Karel de Grote à Anvers [Belgique] est proposé [avec une

troisième année de licence (L3) entièrement dans l'université d'accueil]. D'autres dispositifs permettent de faire des stages linguistiques et/ou professionnels notamment l'été.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques et en cohérence avec ses objectifs généraux.** Des professionnels assurent des enseignements au cours des trois années de licence sans que ne soit précisé le nombre. Le stage obligatoire de huit semaines minimum participe également à cette professionnalisation. Les partenariats avec le monde socio-économique local, national et international sont importants et permettent à la fois de faciliter la recherche de terrains de stage et de développer des dispositifs pédagogiques professionnalisants.

La formation accueillait 77 stagiaires de formation continue en 2021. La formation est ouverte en alternance [mais un seul contrat en 2019 et en 2020] et la validation des acquis de l'expérience [VAE] est quasi-inexistante [une VAE en 2019, aucune en 2018 et en 2020]

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs et avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles [RNCP] correspondante.** Si elle est structurée en unités d'enseignement [UE] et non en blocs de compétences et de connaissances, les compétences attendues sont clairement identifiées et sont présentes dans la stratégie d'évaluation.

**L'alignement pédagogique est tout à fait satisfaisant et les méthodes et modalités pédagogiques sont très variées** [complémentarité du présentiel et du distanciel, recours réfléchi aux outils numériques par exemple]. Tout cela est le résultat d'une réelle réflexion collective. Il existe des disparités selon les sites et les spécialités.

**Les dispositifs permettant l'apprentissage des langues et la préparation des mobilités sont très satisfaisants.** L'ouverture internationale de la formation est soutenue par le contenu de la formation, de façon assez logique pour une licence LEA.

**Il n'y a pas de dispositifs spécifiques mis en place pour les publics de la formation continue et en alternance à l'exception notable de la spécialité Anglais-arabe** qui se déroule entièrement à distance [et dont 40 % des inscrits sont stagiaires de la formation continue]. L'équipe pédagogique est consciente de la nécessité de réfléchir à l'amélioration des dispositifs spécifiques pour ces publics pour tous les autres parcours.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive et des dispositifs existent pour suivre et améliorer le recrutement.** Le rapport d'autoévaluation fait état d'une augmentation du nombre de candidatures sur les plateformes Parcoursup et e-Candidat, ce qui témoigne d'une attractivité croissante. Le nombre d'inscrits augmente [1708 inscrits en 2020] notamment en L2 et L3 grâce à un taux de réussite en progression en L1. Le recrutement des néobacheliers est grandement local [90 % viennent de Lorraine] et les étudiants sont titulaires pour les trois quarts d'entre eux d'un baccalauréat général. L'équipe pédagogique participe aux dispositifs traditionnels d'information relative à l'orientation [journées portes ouvertes, salons régionaux d'orientation, interventions dans les lycées, etc.] permettant de mieux informer, notamment sur les différences entre la licence LEA et les licences LLCER. La participation à ces manifestations est jugée globalement efficace.

**Les taux de réussite des inscrits sont satisfaisants et de nombreux dispositifs d'aide à la réussite sont mis en place, mais le taux d'abandon est encore trop important.** En première année de licence [L1], les taux de réussite en forte progression sur la période 2018-2021 pour les étudiants inscrits puisqu'ils passent de 44 % à 56 %. La réussite en deuxième année de licence [L2] et en troisième année de licence [L3] se maintient à un niveau élevé [en moyenne 77 % et 88 % respectivement]. Les dispositifs d'aide à la réussite sont nombreux : tutorat pédagogique, mentorat d'accueil, méthodes universitaires, *tandem* et *e-tandem* linguistiques, etc.

**Le taux de poursuite en master est important et l'insertion professionnelle, quoique satisfaisante quantitativement, interroge d'un point de vue qualitatif.** Le taux de poursuite en master est de 71 %, essentiellement au sein des masters LEA à l'UL ou dans une autre région. Les 23 % [en 2019] d'étudiants s'insérant dans la vie active après l'obtention du diplôme de licence connaissent une très bonne insertion professionnelle [76 % à 6 mois, 83 % à 18 mois]. Cependant, les deux tiers déclarent que leur emploi est en lien avec leur niveau de formation, mais n'est pas en lien avec leur spécialité de formation. Cela nous amène à nous interroger sur le degré de professionnalisation atteint à l'issue de la L3 malgré tous les dispositifs cohérents déployés par l'équipe pédagogique. On peut aussi s'interroger sur la congruence entre effectif formé et besoin du bassin d'emploi local.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le taux d'encadrement de la formation est faible et pourrait mettre l'équipe pédagogique en difficulté.** Avec 63 enseignants et enseignants-chercheurs permanents et 62 enseignants temporaires pour un total de 1 738 inscrits administratifs dans l'intégralité du cycle. Le nombre de 43 enseignants-chercheurs intervenant dans la formation pour un si grand nombre d'étudiants paraît peu élevé.

**La formation définit un processus d'évaluation interne notamment grâce à son conseil de perfectionnement et à l'évaluation des enseignements par les étudiants.** Ces dispositifs semblent être perfectibles comme le note l'équipe pédagogique. Cependant, ressort du dossier d'autoévaluation un pilotage soucieux de l'amélioration continue du service de formation proposé. Les difficultés liées à l'existence d'un grand nombre de parcours et de deux sites semblent surmontées par une très bonne coordination de l'équipe pédagogique et administrative.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive proposant un très large choix de langues ;
- un pilotage très efficace malgré le caractère bi-site de la formation et le grand nombre de parcours proposés ;
- Une réflexion solide et collective sur les différents aspects du service de formation offert ;
- La pédagogie [par sa diversité méthodologique et de modalités, par les dispositifs d'aide à la réussite...] est mise au service de la réussite des étudiants et des objectifs de la formation.

### Points faibles

- Le taux de réussite des étudiants inscrits en L1 peut encore être amélioré en limitant les abandons précoces par un recrutement plus adéquat ;
- Le taux d'encadrement est faible.

### Recommandations

- L'encadrement doit être renforcé pour ne pas mettre en danger la grande qualité de cette formation permise par un travail collectif et rigoureux de pilotage ;
- Le processus de recrutement des étudiants et les outils d'aide à la réussite doivent être améliorés pour augmenter encore la réussite des inscrits en L1.

# LICENCE LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Langues, civilisations et cultures étrangères et régionales* (LLCER) portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts, lettres et langues, forme des étudiants spécialisés dans une ou deux langues vivantes, autres que le français. Elle repose sur l'acquisition de compétences linguistiques (niveau d'utilisateur expérimenté autonome C1 et maîtrise C2), une bonne formation culturelle et interculturelle, de bonnes capacités d'analyse et de synthèse.

Elle propose huit parcours différents, répartis sur les deux sites lorrains (Metz et Nancy), ainsi qu'un parcours délocalisé (à l'université de Sarrebruck), et de l'enseignement à distance. Le site de Nancy propose les parcours *Anglais, Arabe, Espagnol, Italien* (co-diplomation possible avec l'université de Perugia, en Italie), *Russe et Bilingue-biculture*. À Metz, sont proposés les parcours *Anglais, Allemand* et *Études franco-allemandes* (en collaboration avec l'université de Sarrebruck, en Allemagne). Le département Études et ressources universitaires à distance (ERUDI) permet d'accéder à deux parcours à distance : *Anglais* et *Arabe*.

Chaque parcours propose à son tour des « orientations » diverses qui, par le biais d'enseignements d'ouverture et de spécialisation, permettent aux étudiants de s'orienter vers des formations de deuxième cycle préparant à des métiers tels que l'enseignement (primaire et secondaire), la traduction, le journalisme, la communication ou le tourisme.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence LLCER s'est adaptée au cours de ces dernières années aux objectifs de la nouvelle université de Lorraine** et a su aligner l'offre de formation aux priorités de chaque site, tout en tenant compte de la situation géographique transfrontalière de l'établissement. Les enseignements sont pensés en collaboration et en articulation avec ceux des autres formations du même cycle, ce qui permet d'offrir aux étudiants un large jeu d'options. Ils permettent également de poursuivre les études dans plusieurs masters de l'établissement (masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation [MEEF], Langues et cultures étrangères, Études européennes* ou *Relations internationales*).

La formation a établi des partenariats avec des universités de la région (Reims, Dijon, Besançon), notamment pour ce qui est de l'offre de formation à distance, grâce au département ERUDI. Elle a également établi des conventions de collaboration avec les classes préparatoires littéraires pour ce qui est de l'enseignement des langues, qui se concrétise par des conventions d'équivalence pour les parcours *Anglais, Allemand, Bilingue, Espagnol et Italien*.

**La nature même de la formation impose une claire ouverture à l'international.** La situation transfrontalière du site de Metz contribue à l'attractivité de certains de ses parcours, notamment *Allemand*, et *Études franco-allemandes*, ce dernier reposant sur une collaboration avec l'université de Sarrebruck (campus délocalisé) et donnant lieu à une licence binationale. La mobilité internationale est importante, et varie selon les parcours. La mobilité entrante hors Erasmus dépend notamment de la langue d'enseignement, pour atteindre 50 % des effectifs dans le cas du parcours *Arabe* ou *Franco-allemand*. Des étudiants Erasmus peuvent également bénéficier de certains des enseignements proposés par la formation (une cinquantaine chaque année pour l'ensemble des sites). La formation fait état de nombreux accords de collaboration à l'étranger spécifiques, ce qui correspond bien aux exigences de ce type d'enseignement.

La mobilité sortante peut paraître, dans l'absolu, importante, elle l'est moins au vu du nombre d'étudiants bénéficiant de la formation : le dossier fait état de 70 étudiants partant à l'étranger chaque année, ce qui représente à peine 1 % à 1,5 % des étudiants inscrits en moyenne en deuxième année (L2) ou troisième année (L3) (650 étudiants en moyenne en L2, 550 en L3). L'établissement et la formation informent régulièrement les étudiants des différentes possibilités de mobilité sortante, dont des bourses aux États-Unis. Des postes d'assistant de langue ou de lecteurs sont également proposés aux étudiants afin de faciliter les conditions économiques de cette mobilité.

La formation insiste sur l'importance de la mobilité enseignante, notamment pour les parcours en co-diplomation. Le dossier ne précise pas le nombre d'enseignants concernés par ce dispositif.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche**, d'une part, par le rattachement des 91 enseignants-chercheurs intervenant dans les enseignements aux laboratoires de recherche locaux : Analyse et traitement informatique de la langue française (ATILF, UMR 7118), Centre de recherche sur les cultures littéraires européennes : France, Europe Centrale, Europe Orientale (CERCLE, EA4372), Centre de recherche sur les médiations (CREM, UR 3476), Interdisciplinarité dans les études anglophones (IDEA, UR 2338), Littérature, imaginaires, sociétés (LIS, UR 7305), Centre d'études germanistiques interculturelles de Lorraine (CEGIL, UR 3944), Centre de recherches « Écritures » (UR 3943).

D'autre part, le rattachement à la recherche dépend également des parcours. De manière générale, les étudiants sont initiés progressivement aux enjeux de la recherche depuis la première année (familiarisation avec la recherche et l'exploitation de sources documentaires), puis aux pratiques de la recherche à partir de la L2 et notamment de la L3, en particulier pour les étudiants voulant préparer un master recherche. De même, le stage d'observation de L3 peut être réalisé auprès d'un enseignant-chercheur et dans le cadre d'un des laboratoires de recherche rattachés à la formation, où les étudiants peuvent également s'impliquer dans l'organisation de colloques ou de journées d'étude (mais le dossier n'explique pas ce point davantage ni ne donne le nombre d'étudiants concernés).

**Le dossier d'auto-évaluation fait état de nombreux partenariats avec des institutions culturelles et patrimoniales de la région, mais pas avec le monde entrepreneurial, peu pertinent dans le cas de cette formation (et propre à la licence Langues étrangères appliquées).** Cependant, la formation prévoit la découverte du monde socioprofessionnel dès la première année de licence (L1), l'intervention des acteurs des métiers visés, ainsi que différentes actions en vue de l'insertion professionnelle postérieure des étudiants, dont des stages d'observation, optionnels en L2, obligatoires en L3.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La licence LLCER met en œuvre des méthodes pédagogiques variées et adaptées aux compétences visées par la formation.** Les enseignements sont proposés selon trois maquettes, permettant les échanges et la mutualisation d'unités d'enseignement (UE) : maquette de parcours-type présentiel, maquette de parcours-type à distance (pour les parcours anglais et arabe), maquette de parcours franco-allemand. Les enseignements linguistiques et culturels fondamentaux sont dispensés dans la langue du parcours choisi. La conception générale de la licence répond au principe majeure/mineure : la première année est destinée à l'acquisition des enseignements disciplinaires généraux, et à partir de la L2, d'une progressive spécialisation et professionnalisation.

**La licence LLCER développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** La formation a mis en place une pédagogie par compétences, qui sont valorisées à travers un portefeuille spécifique (eportfolio, après l'essai d'autres formats) permettant à l'étudiant de valider des acquis extracurriculaires, de s'emparer des référentiels de la licence et de postuler plus facilement au master de leur choix. Le numérique prend une place importante dans le cursus, tant au niveau du soutien pédagogique (environnement numérique) que des outils méthodologiques (recherche documentaire) ou des humanités numériques.

Les enseignements sont évalués de manière variée, afin de mieux prendre en compte la diversité des compétences visées par la formation. Deux parcours sont également proposés à distance, à destination d'un public déjà inséré dans la vie professionnelle ou résidant dans des pays où la formation n'est pas proposée.

**La nature de la formation et ses contenus sont essentiellement ouverts à l'international et préparent les étudiants à la mobilité**, même si celle-ci n'est pas toujours effective.

**La licence LLCER ne propose pas de formation en alternance.** La formation continue concerne essentiellement l'enseignement à distance, car les exigences linguistiques de la formation ne sont pas toujours adaptées au public en reprise de formation. Des offres de formation continue sont également proposées en dehors de la licence, et en accord avec le service dédié de l'établissement.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le dossier d'auto-évaluation de la licence LLCER fait état d'une bonne connaissance de son public et la formation bénéficie d'une bonne attractivité générale**, mais la situation peut être très différente selon les parcours (et donc selon les langues), ce qui peut mettre en tension certains parcours très sollicités, et donc plus sélectifs (comme le parcours *Anglais*), ou menacer d'autres parcours au recrutement plus difficile, comme le

parcours Russe ou Arabe, voire le parcours Hébreu, qui a été contraint de fermer faute d'étudiants assidus aux enseignements. On regrette cependant que les données fournies par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'université ne permettent pas de mesurer la réalité de l'attractivité par parcours.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, dont les résultats sont plutôt conformes à ce qui est observé au niveau national.** Le taux de réussite (nombre d'étudiants qui passent en année supérieure/nombre d'étudiants inscrits) moyenné sur la période d'évaluation est faible en L1 (43 %), en L2 (65 %) et en L3 (74 %), sans que l'on puisse savoir comment ces résultats se déclinent dans les différents parcours. Le dossier explique en partie ces résultats par un problème d'orientation au moment de l'inscription (Parcoursup) accentué du fait de l'absence de sélection pour ce qui est des formations en présentiel. Seules les formations à distance sélectionnent les dossiers retenus, malgré la charge de travail que cela représente pour les équipes d'enseignants. Plusieurs dispositifs d'aide à la réussite sont prévus au niveau de la formation, dont le tutorat pédagogique ou l'existence d'enseignants référents, les équipes pédagogiques des différents parcours étant libres d'organiser ces dispositifs comme ils le souhaitent. Malheureusement le dossier ne rentre pas dans le détail de ces pratiques et il est difficile d'avoir une idée plus précise sur l'efficacité de ces dispositifs.

**Le suivi de l'insertion professionnelle est assuré par les services centraux de l'établissement.** La formation affiche un taux de poursuite d'étude en master élevé (83 %) et majoritairement (82 %) dans les formations proposées par l'université de Lorraine. Pour les étudiants qui entrent dans la vie active, le taux d'insertion à six mois est d'environ 70 %, et parmi le type d'emplois occupés, 40 % environ sont en lien direct avec la formation selon les sondés.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La licence LLCER connaît des situations différentes au niveau du pilotage selon les parcours et le nombre d'étudiants à encadrer.** Certaines langues, plus sollicitées, comme l'anglais, pâtissent du sous-encadrement. Dans l'ensemble, le suivi est assuré par l'établissement, mais les équipes pédagogiques ont mis en place des stratégies différentes selon le nombre d'étudiants concernés : les parcours à faible effectif, comme *Allemand*, peuvent assurer un suivi personnalisé, alors que le parcours *Bilangue* ou le parcours *Anglais* (site de Nancy) ont recours aux réseaux sociaux (LinkedIn) afin de favoriser les contacts professionnels et la recherche de stages. En revanche, la politique de l'établissement ne tient pas toujours compte des besoins d'encadrement des formations : le parcours *Hébreu* a dû fermer faute d'enseignants, et des parcours très sollicités, comme *Anglais* sont sous-encadrés.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne : elle réunit une fois par an le conseil de perfectionnement,** qui fédère les équipes pédagogiques des différents parcours, les représentants étudiants et ceux du monde professionnel. Ce travail s'avère complexe, en raison de la multiplicité de parcours et de la différence de situation des étudiants. Les comptes rendus joints au dossier (2019 et 2021) confirment la difficulté de concilier au sein d'un même conseil de perfectionnement des situations très différentes selon les parcours, mais révèlent en même temps les efforts des équipes pédagogiques pour tirer profit de ces rencontres et pour améliorer l'offre pédagogique. Une évaluation des enseignements, initialement mise en place, a été abandonnée en raison de la situation sanitaire mondiale, et remplacée par l'évaluation individuelle réalisée par les enseignants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive et dynamique avec une offre de formation large malgré la baisse des effectifs dans certains parcours ;
- Des équipes pédagogiques réactives, qui ont su adapter l'offre de formation aux réalités du terrain ;
- une internationalisation de certains parcours, avec double diplomation possible ;
- Une pédagogie par compétence réfléchie, en accord avec des objectifs pédagogiques et préprofessionnalisants clairs, reposant sur des outils adaptés et sur une diversité d'enseignements.

### Points faibles



- Peu de lisibilité de l'offre de formation du fait des nombreux parcours proposés et des « orientations » nombreuses ajoutées à la structure générale ;
- Un suivi de la formation qui ne permet pas d'apprécier la pertinence de ces nombreuses orientations et de ces parcours multiples, ainsi que la réalité de chaque parcours ;
- Un taux d'encadrement des parcours les plus dynamiques insuffisant ;
- Un taux de réussite un peu faible, notamment en L1 ;
- La mobilité internationale sortante à améliorer.

## Recommandations

- Simplifier la structure de l'offre de formation, beaucoup trop complexe, et préciser dans le dossier d'auto-évaluation la situation des parcours les plus fragiles, qu'il est impossible d'apprécier en l'état, même si les efforts d'adaptation menés par l'équipe pédagogique au cours des dernières accréditations et dans le contexte de la fusion des établissements sont appréciables ;
- Renforcer la mobilité internationale, fondamentale dans le contexte de cette formation reposant essentiellement sur l'acquisition linguistique ;
- Envisager des solutions pour améliorer les taux de réussite aux examens : au moment du recrutement (critères de sélection des primo-entrants), identification rapide des étudiants les plus faibles et accompagnement pédagogique différencié, par exemple.

# LICENCE LETTRES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Lettres* de l'université de Lorraine, portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts, lettres, langues de Nancy et de Metz est une formation inscrite de longue date dans la vie de l'établissement. Elle propose deux parcours : *Lettres modernes* et *Lettres classiques*. Le parcours *Lettres modernes* est dispensé sur deux sites (Metz et Nancy) alors que le parcours *Lettres classiques* l'est seulement sur le site de Nancy.

La licence *Lettres* offre aux étudiants une solide formation à la culture littéraire et linguistique, à la maîtrise de la communication écrite et orale, à l'analyse du discours et des productions artistiques, à la collecte et à l'interprétation de sources textuelles diversifiées, à la réalisation de synthèses et de démonstrations argumentées.

La formation prépare au métier d'enseignant, de journaliste, d'administrateur, ainsi qu'à d'autres métiers liés à la communication ou au traitement de l'information. Elle ouvre à la poursuite des études dans les secteurs de l'enseignement (concours de l'éducation), de la recherche (après une thèse de doctorat), de la documentation, des métiers des médias et du livre, de l'animation culturelle, du tourisme et du patrimoine, de l'administration publique, du médico-social et des ressources humaines.

La formation a établi un accord de co-diplomation avec l'Università degli Studi di Torino (Italie) (mobilité en troisième année) et avec la Central China Normal University (Chine).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Lettres* est en adéquation avec la stratégie de formation de l'université de Lorraine**, dont elle est l'une des formations les plus anciennes. Elle occupe une place propre, reconnaissable dans l'offre de formation générale, à la fois proche, mais clairement distincte d'autres offres de même cycle (licences *Études culturelles* et *Humanités*, notamment), avec laquelle elle a su établir des passerelles aussi bien au niveau du premier cycle, que de la poursuite d'études au niveau master. La formation a un caractère disciplinaire fort, mais l'équipe académique est consciente de l'importance de la pré-professionnalisation des enseignements et profite des partenariats locaux pour proposer aux étudiants diverses activités liées au monde du livre et de la culture.

**La licence propose une bonne ouverture à l'international.** Profitant de sa position géographique, la licence *Lettres* bénéficie de partenariats académiques importants avec des universités voisines (Belgique, Luxembourg, Allemagne), mais pas exclusivement. Elle vient de renouveler un partenariat avec une université chinoise (Wuhan), et bénéficie d'un accord de co-diplomation avec l'université de Turin. Les mobilités entrantes concernent une douzaine d'étudiants par an sur le site de Metz. Pour le site de Nancy, le nombre de mobilités entrantes fourni (80) est relatif à l'ensemble du domaine *Arts, lettres et langues*, donc peu représentatif de la formation. Les mobilités sortantes sont limitées à trois ou quatre étudiants par an sur l'ensemble des deux sites.

**Même si la recherche n'est pas au centre des objectifs de la licence *Lettres*, la formation introduit progressivement les étudiants aux problématiques scientifiques :** les étudiants bénéficient dès la première année (L1) d'enseignements de méthodologie documentaire destinés à les familiariser avec la recherche des sources, puis sont introduits à la lecture d'articles critiques en deuxième année (L2). Les orientations *Recherche et enseignement* dispensée à Metz (semestres 4, 5 et 6) et *Problématiques littéraires* dispensée à Nancy (semestre 6), prévoient également des enseignements plus spécifiques d'initiation à la recherche. Enfin, les enseignements sont dispensés par une équipe pédagogique essentiellement composée d'enseignants-chercheurs (41), rattachés aux laboratoires de recherche locaux très réputés, et notamment le laboratoire Analyse et traitement informatique de la langue française (ATILF, UMR7118), le Centre de recherche sur les médiations (CREM, UR 3476), le Centre lorrain de recherches interdisciplinaires dans les domaines des littératures, des cultures et de la théologie (ECRITURES, UR 3943), les laboratoires Histoire et cultures de l'Antiquité et du Moyen-Âge (HISCANT-MA, UR 1132) et Littératures, imaginaires, sociétés (LIS, UR 7305).

**Les relations avec le monde socio-économique concernent surtout les institutions et organismes liés au patrimoine, au livre et à la culture.** La formation propose régulièrement aux étudiants des activités de découverte ou des stages d'observation dans le cadre des institutions partenaires, et prévoit des enseignements

de pré-professionnalisation liés aux métiers de l'enseignement et de la culture. La formation comporte également un stage obligatoire en troisième année (L3) d'une durée minimale de 20 heures et des stages volontaires, mais très appréciés par les étudiants en L2.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La licence *Lettres* met en œuvre des méthodes pédagogiques conformes aux attentes disciplinaires.** Les contenus, les méthodes pédagogiques et les modalités d'évaluation sont réfléchis par rapport aux objectifs visés pour chaque enseignement et pour la formation dans sa globalité démontrant une approche programme. La formation a entamé une démarche d'approche par compétences, mais elle n'est pas encore généralisée.

**La formation diversifie les pratiques pédagogiques ainsi que les méthodes d'évaluation.** Les étudiants disposent d'un environnement numérique en appui aux enseignements classiques et d'une initiation à la recherche documentaire numérique. Des enseignements optionnels d'humanités numériques sont proposés aux étudiants suivant leur cursus à Nancy, en L2 et L3. Les enseignements sont essentiellement proposés en présentiel, mais un dispositif d'accompagnement est prévu pour les étudiants dispensés d'assiduité ou en situation de handicap.

**La formation prévoit des dispositifs d'ouverture à l'international :** un vaste choix d'enseignements de langue étrangère est prévu pour chaque année de la licence (à raison de deux heures par semaine pour chaque semestre) et les étudiants peuvent suivre un enseignement optionnel entièrement dispensé en anglais. La mobilité sortante reste pourtant faible, au vu des accords passés et de la situation frontalière des établissements.

**La licence *Lettres* ne propose pas de formation en alternance.** Elle est essentiellement dispensée en formation initiale, mais voit légèrement augmenter les demandes d'étudiants en formation continue, même si le chiffre reste relativement bas (entre 7 et 12 stagiaires par an) par comparaison au nombre total d'inscrits.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics de manière satisfaisante :** elle conduit notamment une bonne politique d'information qui se traduit par une légère hausse du nombre de néobacheliers qui est passé de 91 à 98 sur la période évaluée. Le suivi assuré par la délégation d'aide au pilotage et à la qualité de l'établissement fait état d'une bonne connaissance du bassin de recrutement et de la typologie étudiante. Le dossier d'auto-évaluation analyse ces données de façon pertinente. Dans l'ensemble, le parcours *Lettres modernes* reste attractif, même si le public a changé ces dernières années : les inscriptions ont vu augmenter le nombre des réorientations et baisser la place des néobacheliers, en même temps que le taux de bacheliers issus de filières technologiques augmentait également. Les effectifs se répartissent de manière équilibrée entre les deux sites (40 % à Metz, 60 % à Nancy). Le parcours *Lettres classiques*, assuré à Nancy, réunit une moyenne de 24 étudiants sur les trois années de la formation, ce qui est conforme à la réalité nationale des langues anciennes.

**La formation a une bonne connaissance de la réussite de ses étudiants.** On constate un taux de réussite en L1 comparable à ce que l'on observe au niveau national pour cette mention de licence (46 %), résultat en partie d'une mauvaise orientation initiale et d'un choix par défaut. En revanche, le taux de réussite en L2 est très satisfaisant (près de 86 %) et semble traduire les résultats des efforts conduits par les équipes pédagogiques. Un tutorat d'accompagnement pédagogique, assuré par des étudiants de master, est également offert en licence en tant que dispositif d'aide à la réussite, mais le dossier ne fait pas état de remédiation particulière pour les étudiants issus des filières technologiques.

**La formation affiche un taux de poursuite d'études en master élevé (86 %),** notamment 75 % des diplômés poursuivent leurs études à l'université de Lorraine. Les formations choisies sont celles en continuité d'une formation initiale de *Lettres* : master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF) premier et second degrés, master *Lettres*, mais aussi *Métiers du Livre, Études politiques, Métiers du commerce*. Pour ce qui est des étudiants s'insérant dans la vie active, la majorité d'entre eux occupent un emploi sans lien avec la formation initiale,

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs : les équipes pédagogiques sont importantes et bien équilibrées,** ce qui assure un bon encadrement aux étudiants. Il s'agit essentiellement d'enseignants-chercheurs titulaires (41) appartenant aux sections 7, 8, 9 et 10 du Conseil

national des universités (CNU). Dix-sept enseignants temporaires, attachés temporaires d'enseignement et de recherche, doctorants contractuels et vacataires, interviennent également dans la formation en soutien de l'équipe pédagogique principale. Les responsabilités pédagogiques et administratives sont réparties de manière équilibrée entre les différents enseignants des sites et des disciplines impliqués dans la formation.

**La formation n'a pas défini de processus d'évaluation générale des enseignements**, mais chaque enseignant peut, s'il le souhaite, solliciter les étudiants. Un conseil de perfectionnement bi-site composé de l'équipe pédagogique, de représentants étudiants, de représentants du personnel administratif et d'anciens étudiants insérés professionnellement se réunit une fois par an, à la fin de l'année universitaire. Il est chargé d'analyser les remarques faites par les étudiants et de proposer des aménagements à la maquette des enseignements en cours. Les comptes rendus du conseil de perfectionnement joints en annexe confirment l'existence d'une démarche d'amélioration continue et la mise en place de modifications dans la maquette, dont la possibilité pour les étudiants de L2 de réaliser des stages.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation disciplinaire solide, diversifiée et attractive ;
- Une équipe pédagogique riche et solide du point de vue disciplinaire ;
- Une ouverture à l'international originale, qui constitue une véritable opportunité pour les étudiants.

### Points faibles

- Une mobilité internationale sortante encore faible, malgré les accords intéressants mis en place ;
- Une pré-professionnalisation encore un peu insuffisante, notamment pour ce qui est des métiers autres que l'enseignement ;
- Une plus-value de la formation pour ce qui est des métiers visés insuffisamment précisée, notamment par rapport à la licence *Études culturelles* ;
- Des procédures d'autoévaluation non généralisées.

### Recommandations

- Même si les périmètres de la licence *Lettres* semblent bien définis, préciser les objectifs en termes de métiers de la culture, puisqu'ils rencontrent à certains égards les objectifs de la licence *Études culturelles* ;
- Renforcer la mobilité internationale sortante, notamment en direction des universités frontalières ;
- Généraliser les procédures d'auto-évaluation des enseignements.

# LICENCE MUSICOLOGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Musicologie* de l'université de Lorraine (UL) est une formation portée par les unités de formation et de recherche (UFR) Arts, lettres et langues (ALL) de Nancy et Metz. Les deux premières années de licence (L1 et L2) sont enseignées à Nancy et Metz, deux parcours sont mis en place à partir de la troisième année (L3). Le parcours *Musique et musicologie* enseigné à Nancy s'adresse plus particulièrement aux étudiants qui envisagent une carrière dans l'enseignement alors que le parcours *Musique et culture* qui se déroule à Metz est axé sur une formation pluridisciplinaire tournée vers les métiers de la recherche, de la médiation et de l'édition.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Elle est construite en complémentarité et en cohérence avec les formations du premier cycle du collégium, notamment avec la L3 *Arts du spectacle* et les deux licences professionnelles *Communication et valorisation de la création artistique* et *Gestion de projets et structures artistiques et culturels*. Elle permet une poursuite d'études dans les masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)* et *Édition musicale et musicologie* de l'UL. La formation bénéficie d'une convention de partenariat avec les conservatoires à rayonnement régionaux (CRR) de Nancy et de Metz. Sur chaque site, la formation est dispensée à la fois sur le campus et au conservatoire, les étudiants étant inscrits dans les deux structures.

**La formation est ouverte à l'international.** Elle fait état de quelques partenariats dans le cadre du programme Erasmus+ et de partenariats avec le Royaume-Uni, le Canada et le Japon. Les mobilités restantes restent modestes (cinq dans la période évaluée). Les mobilités entrantes concernent essentiellement des étudiants internationaux, en moyenne 13 étudiants sont accueillis dans la formation chaque année depuis 2018. L'équipe pédagogique annonce qu'une licence intégrée franco-allemande mention *Musicologie* doit être ouverte en septembre 2021 à Metz, en partenariat avec l'Universität des Saarlandes de Saarbrück (Allemagne).

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Six enseignants-chercheurs issus notamment du Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire et du Laboratoire d'analyse et traitement informatique de la langue française de l'UL interviennent au sein de la formation sans que le dossier d'autoévaluation précise la part d'heures d'enseignement qu'ils réalisent. La formation à la recherche se fait dans les enseignements de méthodologie dispensés durant les deux premières années qui présentent les outils de recherche spécifiques à la musicologie, préparent à l'analyse critique de documents, et forment à la rédaction d'un mémoire.

**La formation entretient des relations étroites avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Elle enrichit considérablement l'environnement culturel régional à travers la présence des musicologues et de leurs étudiants (concerts, récitals, conférences et tables rondes. Inversement, elle s'enrichit aussi de la présence d'un tissu local culturel riche en opéra-théâtres, orchestres, conservatoires, écoles de musique, services et infrastructures culturels. Des enseignements d'aide à la construction du projet professionnel et personnel (PPP) des étudiants sont effectués chaque année du cursus. Le stage professionnalisant de L3, d'une durée minimum de 30 heures, est réalisé principalement dans des institutions musicales (opéra, conservatoire, écoles de musique), des établissements d'enseignement secondaire, ou encore d'autres centres assurant des activités artistiques comme les théâtres. La licence est ouverte à la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation prévoit des enseignements favorisant l'acquisition des compétences définies dans le projet pédagogique de chaque étudiant,** mais l'organisation par bloc de compétences n'est pas mise en place. Le dossier ne fait pas mention d'évaluation des compétences ni de la mise à disposition des étudiants d'un portfolio dédié.

**Les méthodes pédagogiques semblent correspondre aux pratiques disciplinaires**, le dossier ne spécifie pas d'innovations pédagogiques mises en place à part quelques expériences en classe inversée dont on ne connaît pas le bilan. La place du numérique est assez classique (formation au numérique, à la méthodologie). Les enseignants utilisent la plateforme pédagogique en ligne ARCHE (dépôt d'exercices, de supports de cours et d'extraits sonores) en accompagnement des cours en présentiel.

**Les contenus et les dispositifs sont adaptés pour permettre une ouverture à l'international.** Tout au long de la licence, les étudiants suivent un enseignement de langue étrangère, parmi une riche offre proposée sur chaque site (anglais, allemand, espagnol, italien, chinois, néerlandais, suédois, etc.). Cependant, ces enseignements de langue étant mutualisés, ils ne sont pas spécifiquement adaptés à la formation. Les étudiants peuvent passer des certifications dans ce domaine (Test of English as a Foreign Language - TOEFL - et Test of English for International Communication - TOEIC - en anglais par exemple), mais le dossier ne précise pas combien d'étudiants ont obtenu des certifications.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue.** Les stagiaires de formation continue sont très peu nombreux (environ deux par année). Ils suivent le même cursus que les étudiants inscrits en formation initiale.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une attractivité qui est en hausse.** Le nombre d'inscrits en première année est passé de 124 en 2018 à 140 en 2020 (il était de 97 en 2015). En 2020, sur les 70 néobacheliers, 15 sont inscrits dans un parcours « oui si » dispensé sur le site de Nancy. L'UFR ALL de Metz s'est engagée à accepter tous les étudiants faisant une demande d'inscription en licence *Musicologie*, pour autant des moyens similaires de mise à niveau et d'accompagnement des étudiants en difficulté sont aussi mis en place, ce qui fait qu'en tout 30 étudiants bénéficient d'un contrat pédagogique de réussite. La particularité de la licence de musicologie de l'UL étant d'inscrire tous ses étudiants au conservatoire, des entretiens individuels d'orientation sont organisés chaque année avec les nouveaux arrivants (choix de la pratique instrumentale, organisation des groupes pour la formation musicale).

**La formation n'aborde pas le sujet des taux de réussite des étudiants, aucun suivi, aucune analyse ne sont fournis dans le dossier d'autoévaluation (hors parcours accompagné en L1).** Les données fournies par l'établissement en annexe indiquent un taux de réussite en L1 de 46 % en moyenne sur la période d'évaluation si on prend en compte le nombre d'étudiants inscrits. Il augmente pour atteindre des valeurs moyennes de 75 % et 74 % respectivement en L2 et L3, ce qui reste faible. Les taux de présence aux examens sont de l'ordre de 60 % en L1, 88 % en L2 et de 80 % en L3. On constate les problématiques liées à un recrutement sans doute trop large en L1, ce que l'équipe a identifié : de plus en plus d'étudiants ne sachant pas lire la musique s'inscrivent dans la formation. C'est pour cela qu'elle propose un parcours accompagné à 30 néobacheliers possédant un très faible bagage musical, un cours de formation musicale « grands débutants ». Le bilan de ces dispositifs de remédiation mis en place depuis deux ans est réalisé par l'équipe, il est variable selon les années. Il est dommage que les taux de réussite des étudiants de L2 et L3 ne soient pas analysés.

**La formation analyse finement la poursuite d'études de ses diplômés.** Les données concernant les diplômés de 2019 et 2020 mettent en évidence que 87 % poursuivent leurs études, 64 % d'entre eux le plus souvent dans l'un des deux masters proposés en musicologie à l'UL : master *MEEF* (Nancy) et master *Arts* (Metz). Quelques-uns poursuivent un master dans le domaine musicologique dans une autre université. Quelques étudiants ont choisi de s'inscrire après leur licence de musicologie dans une autre licence, dans un domaine connexe (arts du spectacle, sociologie, études culturelles, etc.) et certains sont inscrits dans des formations plus directement liées aux métiers de la musique (diplôme d'études musicales, diplôme national supérieur professionnel de musicien, diplôme d'État de professeur de musique, diplôme universitaire de musicien intervenant), ou dans des formations techniques (formation de technicien du son, brevet de technicien supérieur - BTS - *Métiers de l'audiovisuel*). Quelques mois après l'obtention du diplôme de licence, seuls 9 % des étudiants sont déjà dans la vie active.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens insuffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La hausse des effectifs étudiants (182 inscrits dans le cycle en 2015 contre 275 en 2020) s'est effectuée à moyens constants. Le taux d'encadrement reste trop faible avec 11 titulaires pour 21 vacataires. Le jury de la licence est bi-site : il est constitué de membres titulaires de l'équipe enseignante de chacun des deux sites, qui se réunissent chaque semestre.

**La formation a défini un processus d'évaluation interne perfectible.** Le conseil de perfectionnement, composé des membres de l'équipe de formation, d'étudiants, de représentants des principaux partenaires et du milieu professionnel est mis en place et se réunit régulièrement. L'équipe pédagogique prend en compte l'avis des étudiants pour décider des améliorations et des aménagements nécessaires, sans que soit mis en place un dispositif formalisé d'évaluation des enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Un partenariat très profitable avec les CRR de Nancy et Metz ;
- Un bon ancrage dans le milieu culturel local ;
- Un effort d'accompagnement important mis en place pour les néobacheliers possédant un très faible bagage musical ;
- Une attractivité en hausse ;
- Un bon suivi de la poursuite des études.

### Points faibles

- De nombreux abandons au cours de la formation, non analysés ;
- Des taux de réussite faibles et non analysés en L2 et L3 ;
- Les blocs de connaissances et de compétences ne sont pas définis, l'approche par compétences est inexistante ;
- Une évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants à formaliser ;
- Un taux d'encadrement par les enseignants titulaires trop faible.

### Recommandations

- Renforcer la communication en amont de la formation en vue améliorer la qualité du recrutement ;
- Mettre en place une réflexion approfondie sur l'approche par compétences ;
- Améliorer l'évaluation interne de la formation en formalisant le retour des étudiants sur les enseignements par le biais d'un questionnaire d'évaluation par exemple ;
- Renforcer l'équipe pédagogique en enseignants-chercheurs pour tenir compte de l'augmentation des effectifs.

# LICENCE PROFESSIONNELLE COMMUNICATION ET VALORISATION DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Communication et valorisation de la création artistique* de l'université de Lorraine est une formation portée par l'unité de formation et recherche (UFR) Arts, lettres et langues de l'université de Lorraine (UL), et enseignée à Nancy. Elle propose deux parcours : *Métiers de la scène lyrique* et *Accompagnement des publics et des partenariats dans le spectacle vivant*, et a pour objectif de former des professionnels qualifiés répondant aux besoins des structures de spectacle vivant. Elle bénéficie d'un partenariat avec le centre de formation d'apprentis (CFA) Métiers des arts de la scène lié à l'Opéra national de Lorraine, le diplôme est dispensé uniquement sur le principe de l'apprentissage et de l'alternance.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, mais est peu articulée avec les deuxièmes années de licence (L2) du collégium Arts, lettres et langues.** Elle se différencie de la licence générale *Arts du spectacle* du fait de son objectif directement professionnalisant et des métiers spécifiques auxquels elle forme, et se distingue clairement des autres LP proposées par l'UL. L'équipe pédagogique mentionne que la formation offre une passerelle aux étudiants des licences *Musicologie*, *Études culturelles* ou *Lettres*, aucune donnée chiffrée n'est fournie cependant qui permet d'apprécier l'effectivité de l'articulation de la LP avec ces formations. La formation développe une approche pluridisciplinaire avec des enseignements liés au droit, aux politiques culturelles, à la gestion, aux métiers du spectacle vivant, à la culture musicale, etc.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Si la formation a bénéficié d'un accord de coopération transfrontalière permettant entre 2018 et 2020 à quelques apprentis de réaliser leur apprentissage pratique au Badisches Staatstheater de Karlsruhe en Allemagne, cette opportunité n'est malheureusement plus financée par la région. Un étudiant européen est accueilli chaque année dans la LP. Le dossier ne mentionne pas d'autres mobilités entrantes ou sortantes. Il est à noter qu'un projet « Europe en scène » porté par le CFA permet depuis 2020 que des diplômés de la LP effectuent un post-apprentissage en Europe.

**Cette formation professionnelle n'est pas directement adossée à la recherche.** Néanmoins, neuf enseignants-chercheurs issus du Centre universitaire lorrain d'histoire (CRULH) et du laboratoire Littératures, imaginaire, sociétés (LIS) dispensent des enseignements fondamentaux dans la LP pour environ 40 % du volume global d'heures.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec les acteurs socio-économiques du territoire national.** Le partenariat avec le CFA Métiers des arts de la scène est une opportunité qui permet aux étudiants d'effectuer leur apprentissage au sein d'entreprises du spectacle vivant (opéras, orchestre, centre dramatique, conservatoire, salle de musiques actuelles, etc.) sur l'ensemble du territoire français. Dans le cadre des projets tutorés, des partenariats sont établis avec des structures culturelles régionales (Musée des Beaux-Arts de Nancy, École nationale supérieure d'architecture de Nancy, direction des affaires culturelles de la Ville de Vandœuvre-lès-Nancy par exemple) qui permettent aux étudiants de participer à la création et la mise en œuvre de spectacles ou d'actions culturelles. De nombreux professionnels interviennent dans la formation, la plupart issus de structures labellisées par le ministère de la Culture (Opéras nationaux, Centres dramatiques nationaux, Scènes nationales, Scènes conventionnées), mais aucune information n'est fournie concernant le taux d'enseignement assuré par ces professionnels. La LP est ouverte à la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les contenus et les méthodes pédagogiques sont trop peu décrits pour pouvoir apprécier si la formation est construite autour d'un programme cohérent avec les compétences visées.** Elle est structurée en cinq unités d'enseignements (UE) au semestre 5 et six UE au semestre 6, le tronc commun aux deux parcours concerne



38 crédits ECTS. Le volume total d'heures d'enseignement n'est pas renseigné dans le dossier. La formation n'est pas structurée en blocs de connaissances et de compétences, les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi et de valorisation de leurs compétences.

**Les pratiques pédagogiques sont adaptées à une alternance sur le territoire national.** Le planning de l'alternance des apprentis est adapté à l'activité et la mise en œuvre des projets dans les structures d'accueil qui sont réparties sur le territoire national. Ils suivent des enseignements en présentiel à Nancy pendant quatre sessions de cours : en septembre, janvier, mars/avril et fin juin. En dehors de ces périodes, les étudiants suivent des cours à distance en modalité asynchrone (cours filmés, supports écrits, supports audio, etc.) via les plateformes pédagogiques de l'université et du CFA, selon les parcours, deux à quatre heures de cours hebdomadaires doivent ainsi être suivis par les étudiants. Chaque année, un séminaire et un voyage pédagogique sont organisés autour d'une ville riche en propositions culturelles.

**La maquette pédagogique inclut l'apprentissage des langues étrangères** par un enseignant-chercheur de l'université de Lorraine pour un volume global de 40 heures de travaux dirigés (TD). En complément, les étudiants ont l'obligation de suivre un parcours individualisé sur la plateforme de langue de l'université de Lorraine, EDOlang, parcours suivi, vérifié et évalué par l'enseignant-chercheur. Il n'est pas mentionné si les étudiants sont préparés et passent une certification en anglais.

**La formation se déroule exclusivement en alternance.** Aucun stagiaire de la formation continue n'a été accueilli durant la période d'évaluation, aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été accordée.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une forte attractivité nationale.** Sur la période évaluée, 60 % des inscrits sont des étudiants qui ne sont pas issus de l'université de Lorraine. Les effectifs qui concernent le parcours *Métiers de la scène lyrique* constants et compris entre 16 et 21 étudiants entre 2018 et 2021. Ceux du parcours *Accompagnement des publics et des partenariats dans le spectacle vivant* sont en hausse sur la période, ils sont passés de 7 à 18 étudiants, ce qui est encourageant pour ce parcours qui s'est ouvert en 2018. Le nombre de dossiers de candidature reçus chaque année n'est pas fourni, de même que les profils des étudiants inscrits. Le dossier indique que les prérequis conseillés pour suivre cette formation sont une L2 *Musicologie, Arts du spectacle, Études culturelles, Lettres ou Information-Communication*. Cependant une annexe produite par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'UL montre qu'en 2018-2019, sur 22 inscrits, un étudiant est issu de L2, deux sont titulaires d'un brevet de technicien supérieur (BTS) et les 19 autres proviennent d'autres formations. En 2019-2020, sur 34 inscrits aucun étudiant n'est issu de L2, un étudiant est titulaire d'un BTS, un autre est titulaire d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) et les 32 autres proviennent d'autres formations. On comprend à la lecture des comptes rendus des conseils de perfectionnement qu'en moyenne les promotions sont constituées d'un tiers d'étudiants disposant d'un bac+2, d'un tiers disposant d'un bac+3, le dernier tiers disposant d'un bac+4 ou plus. Afin d'aider les futurs candidats, détailler les origines des étudiants recrutés apparaît comme une nécessité.

**La réussite des étudiants est excellente**, proche de 100 % chaque année.

**L'insertion professionnelle des diplômés est bonne.** La formation utilise les données produites par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'UL qui concernent la période 2018-2020 pour laquelle le taux d'insertion professionnelle à 18 mois est de 75 %. Il est précisé que la majorité de diplômés estime avoir obtenu un emploi en lien avec la spécialité et le niveau de formation.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de neuf enseignants-chercheurs et de très nombreux intervenants professionnels pour 36 étudiants apprentis, le taux d'encadrement de la formation est très bon.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne efficace en lien avec le CFA.** Un conseil de perfectionnement, présidé par le président de l'Opéra national de Lorraine, est mis en place et se réunit régulièrement. Des enquêtes d'évaluation des enseignements sont menées auprès des étudiants à la suite de chacune des quatre sessions de formation en présentiel.

## Conclusion

### Points forts

- Un partenariat bénéfique avec le CFA Métiers des arts de la scène lié à l'Opéra national de Lorraine ;
- une formation exclusivement en apprentissage, qui permet une bonne insertion professionnelle ;
- Des professionnels diversifiés et de qualité pour former les apprentis ;
- Un excellent taux de réussite.

### Points faibles

- Un dossier d'autoévaluation lacunaire en ce qui concerne les aspects pédagogiques qui ne permet pas d'évaluer pleinement la cohérence de la formation ;
- Une licence professionnelle qui recrute très peu à bac+2 sans en informer les candidats ;
- Une faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- En l'absence d'éléments suffisamment précis concernant les contenus disciplinaires, les objectifs visés dans chacun des parcours de la formation, et compte tenu du niveau de recrutement d'une majorité d'inscrits à un niveau master, le comité s'interroge sur la place de la formation en cycle 1 et suggère à la formation :
  - soit de redéfinir ses objectifs, leur niveau de qualification et les contenus pour les positionner à un niveau de premier cycle accessible à des étudiants issus de bac+2 ;
  - soit de proposer la formation en deuxième cycle : en un parcours de deuxième année de master ou en un diplôme d'université (DU) accessible après un master.

# LICENCE PROFESSIONNELLE GESTION DE PROJETS ET STRUCTURES ARTISTIQUES ET CULTURELS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) mention *Gestion de projets et structures artistiques et culturels*, parcours type *Production et administration - musiques actuelles* de l'université de Lorraine (UL) est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Arts, lettres et langues et enseignée sur le site de Metz. La formation répond aux besoins de la filière musicale en personnels formés aux spécificités esthétiques, économiques, techniques et administratives du secteur des musiques actuelles.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Elle se positionne au sein de l'offre de formation du département Arts de l'UL, offrant une poursuite d'études professionnalisante pour les licences générales *Arts du spectacle* et *Musicologie*. Dès leur entrée en première année de licence (L1) *Arts du spectacle*, les étudiants sont informés de passerelles depuis la deuxième année de licence (L2) vers la LP via les enseignements de *Méthodologie du travail universitaire* et de *Projet personnel et professionnel (PPP)*, cependant cette passerelle n'est pas vraiment effective en L2 (un à deux étudiants par an), les étudiants recrutés sont plutôt issus de troisième année de licence (L3), en particulier du parcours *Conception et mise en œuvre de projets culturels (CMOPC)*. Une réflexion est en cours afin de faire collaborer au sein de projets pratiques les étudiants de la LP avec ceux inscrits dans des filières «projets culturels», notamment avec ceux du parcours *CMOPC* ou du master *Expertise et médiation culturelle* de l'UL, ceci est à encourager. À l'échelle nationale, il n'existe qu'une seule formation comparable située au Mans, la LP *Gestion de projets et structures artistiques et culturels* parcours *Gestion développement des structures musicales*.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** Elle ne fait état d'aucun partenariat international spécifique noué, on ne dénombre aucune mobilité entrante ou sortante ni l'accueil d'étudiants internationaux durant la période évaluée. Des stages peuvent se dérouler à l'étranger, notamment dans les pays transfrontaliers : Belgique, Luxembourg, Suisse ou Allemagne, mais aucune donnée chiffrée n'est fournie.

**Cette formation professionnelle n'est pas directement adossée à la recherche.** Néanmoins trois enseignants-chercheurs issus du Laboratoire lorrain de sciences sociales (2L2S) et de l'Institut François Gény (IFG) et un doctorant dispensent des enseignements fondamentaux et de méthodologie de projet dans la LP pour environ 13 % du volume enseigné, ce taux n'est pas suffisant dans une formation universitaire.

**La formation entretient des relations étroites avec le monde socio-économique et intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** Elle a développé plusieurs partenariats avec des acteurs économiques locaux comme la Cité musicale de Metz, Spectacle vivant en Lorraine et collabore régulièrement avec des structures musicales variées en Lorraine, mais aussi des départements voisins, de Paris ou du Luxembourg (scènes nationales, salles de concert, collectivités territoriales, etc.), notamment par le biais de conventions, de relations via les stagiaires et d'actions communes ponctuelles. De nombreux professionnels aux profils diversifiés, reconnus du secteur des musiques actuelles, interviennent dans la LP (87 % des heures d'enseignements en 2018-2019) favorisant une mise en réseau efficace, une insertion professionnelle. La professionnalisation est aussi favorisée par un stage obligatoire (durée de trois à six mois) dont les missions concernent des tâches de production et/ou d'administration de la musique. Ce stage long n'est crédité que de six crédits ECTS, ce qui paraît peu pertinent compte tenu de sa durée et de son importance dans la formation. La LP n'est pas proposée en alternance, en revanche elle est ouverte à la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** Elle est structurée en sept unités d'enseignements (UE) au semestre 5 et cinq UE au semestre 6 auxquels s'ajoutent un projet tutoré et un stage.

À la lecture du dossier d'autoévaluation, on perçoit mal l'approche programme et l'approche par compétences qui sont annoncées par la formation comme mises en place. La maquette de formation n'est pas non plus structurée en blocs de connaissances et de compétences (BBC) et les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi et de valorisation de leurs compétences.

**La formation développe et diversifie bien ses pratiques pédagogiques**, notamment en favorisant la pédagogie par projet avec des mises en situation réelles ou fictives (montage de tournées musicales, de tables rondes thématiques, de programme d'accompagnement d'artistes, de gestion de résidences, de dispositifs jeunes publics, etc.). Beaucoup d'enseignements sont réalisés hors les murs au sein des équipements des salles de spectacle de la région, à l'occasion de résidences d'artistes ou en compagnie des régisseurs techniques des salles ou des directeurs/programmateurs, intervenants professionnels de la licence. La plateforme pédagogique en ligne ARCHE de l'établissement est essentiellement utilisée par les enseignants pour la mise en ligne de leurs supports de cours.

**Les contenus de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Les étudiants bénéficient d'un enseignement de la langue anglaise de 24 heures à chaque semestre. De plus, ils sont donnés intégralement en anglais autour du quotidien du professionnel de la musique par un programmateur d'événements natif anglophone, ce qui est un atout incontestable pour les étudiants, mais qui ne les incite pourtant pas suffisamment à une mobilité internationale dans un domaine artistique pourtant très porteur.

**La formation accueille entre trois à cinq étudiants en formation continue chaque année** sans avoir mis en place de dispositif particulier. Elle assure également un suivi des étudiants en validation des acquis de l'expérience (VAE) en renouvellement régulier, ainsi que des validations des acquis professionnels (VAP) de façon occasionnelle.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est très attractive.** Chaque année, elle reçoit entre 150 et 180 candidatures environ pour une capacité d'accueil de 20 étudiants en formation initiale (cinq en formation continue). Chaque promotion se compose de plus de la moitié d'étudiants provenant d'autres régions que la Lorraine. Les profils des étudiants sont annoncés comme variés : brevet de technicien supérieur (BTS) *Audiovisuel - gestion de production*, *L3 Arts du spectacle*, *L3 Infocom*, diplôme universitaire de technologie (DUT), etc., mais aucune donnée quantitative n'est fournie par l'équipe pédagogique. Un document donné en annexe du dossier d'autoévaluation, produit par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'UL, montre qu'en 2019, cinq étudiants étaient diplômés d'un BTS, deux possédaient une L2, mais la provenance des 19 autres étudiants n'est pas renseignée.

**La formation n'aborde pas le sujet des taux de réussite des étudiants**, aucun suivi, aucune analyse n'est fourni dans le dossier d'autoévaluation. Les données fournies par l'établissement indiquent un taux de réussite qui a diminué de 95 % en 2018-2019 à 31 % en 2019-2020 et vaut 42 % en 2020-2021. On imagine que la situation est liée à la crise sanitaire qui a particulièrement impacté le milieu artistique et culturel, quelques explications auraient permis de comprendre comment l'équipe a assuré ou non la continuité pédagogique.

**L'insertion professionnelle des diplômés est bonne.** La formation utilise les données produites par la DAPEQ. Le taux d'insertion professionnelle est d'environ 52 % six mois après la diplomation et de 80 % après 18 mois. Le taux de poursuite d'études est correct, de l'ordre de 18 %, la formation ciblant une insertion directe. Cependant aucune information n'est fournie dans le dossier concernant la qualité des emplois, leur rapport avec la formation et le niveau du diplôme. Il serait intéressant que les données collectées par l'association étudiante Pampleprod qui, entre autres, met en réseau les anciens étudiants, soient partagées avec l'équipe pédagogique afin qu'elle les analyse.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de 22 intervenants (dont quatre enseignants-chercheurs en 2019-2020) pour une vingtaine d'étudiants, le taux d'encadrement de la formation est bon.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne efficace.** Des enquêtes d'évaluation des enseignements sont menées auprès des étudiants et les résultats des enquêtes sont abordés lors des réunions du conseil de perfectionnement. Celui-ci se réunit régulièrement, sa composition est équilibrée entre enseignants, professionnels et étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui a développé de nombreuses collaborations avec les acteurs socio-économiques régionaux ;
- Des intervenants professionnels diversifiés et de qualité ;
- Une formation attractive ;
- Des pratiques pédagogiques diversifiées ;
- Une bonne insertion professionnelle.

### Points faibles

- La part des enseignements réalisée par les enseignants-chercheurs est trop faible, inférieure à 25 % ;
- Les blocs de connaissances et de compétences ne sont pas définis, l'approche par compétences n'est pas mise en œuvre ;
- Le stage long est crédité de seulement six crédits ECTS ;
- Le suivi des parcours des étudiants est à améliorer ;
- L'ouverture à l'international est faible ;
- Le sujet de la réussite et du soutien à la réussite des étudiants n'est pas abordé dans le dossier.

### Recommandations

- Structurer la formation en blocs de connaissances et de compétences (trois ou quatre) et mener une réflexion approfondie sur l'approche par compétences ;
- Améliorer le suivi des diplômés et leur devenir.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GESTION ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE DES ORGANISATIONS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Gestion administrative et commerciale des organisations (GACO)* de l'IUT de Moselle-Est a été mis en place à partir de la rentrée 2021 à travers trois parcours : *Management des fonctions support (MDFS)*, *Management commercial marketing omnicanal (MCMO)*, *Management responsable de projets et des organisations (MRPO)*.

Les deux licences professionnelles de l'IUT gérées par le département GACO n'ont pas vocation à être intégrées dans les trois parcours et resteront « suspendues ».

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Trois parcours sont proposés par la spécialité GACO et répondent à la stratégie de l'établissement lorrain qui souhaite travailler avec les organisations de son territoire.**

**Les informations fournies ne permettent pas d'évaluer avec pertinence la mobilité à l'international.** La formation n'enregistre aucune mobilité entrante ou sortante. Le contexte transfrontalier étant un atout majeur, la formation devra s'attacher à développer des partenariats internationaux afin de favoriser les mobilités entrantes et sortantes.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche limité.** Il est relevé l'intervention de deux enseignants-chercheurs dans la formation, ce qui est très faible.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le dossier d'autoévaluation mentionne que quatre professionnels interviennent en première année de BUT et deux en deuxième année de diplôme universitaire de technologie (DUT2). La formation est ouverte à l'alternance et à la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les méthodes pédagogiques et l'approche par compétences ne sont pas explicitées.** Le BUT GACO de l'IUT de Moselle-Est a été construit selon une approche par compétences toutefois, cette approche n'est pas expliquée. Les étudiants de BUT disposent d'un e-portfolio via l'outil COMPACT, évalué à partir du semestre 2.

**Les pratiques pédagogiques développées dans la formation ne sont pas décrites.**

**Les contenus de la formation sont adaptés pour une ouverture à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences en langue étrangère avec 100 heures de langues étrangères proposées (60 heures d'anglais des affaires et 40 heures de deuxième langue vivante - LV2 ). Peu d'étudiants passent une certification en anglais ou en allemand, entre deux et 11 par an.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation enregistre une hausse du nombre d'étudiants en alternance en DUT2 (18) en 2021 par rapport aux trois années précédentes. Le nombre de stagiaires de la formation continue est d'un à deux selon les années. La formation n'a reçu aucune demande de validation des acquis de l'expérience (VAE) depuis quatre ans.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit bien son attractivité auprès de ses différents publics.** Le nombre de candidats est important (711 candidats) et démontre l'attractivité de la formation. Concernant le profil des inscrits, les bacheliers généraux (36 étudiants) sont plus nombreux que les bacheliers issus d'un baccalauréat technologique (21 étudiants). La capacité d'accueil est de 62 étudiants.

**La formation suit la réussite de ses étudiants** et affiche un bon taux de réussite en DUT puisque celui-ci varie de 84 % à 98 % sur la période évaluée.

**La formation analyse la poursuite d'études de ses diplômés.** Le taux de poursuites post-DUT est de 81,6 % en 2018-2019 et de 77,5 % en 2019-2020. En 2018-2019, 35 % des étudiants poursuivaient leurs études hors université de Lorraine, ce taux a augmenté jusqu'à 55 % en 2019-2020.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens pour atteindre ses objectifs.** Peu d'éléments sur la composition de l'équipe pédagogique sont apportés. Le dossier d'autoévaluation indique que 13 enseignants et enseignants-chercheurs permanents et six enseignants temporaires (vacataires, professeurs associés et contractuels) interviennent dans la formation. Le nombre d'enseignants-chercheurs étant de deux, ils sont peu représentés au sein de l'équipe pédagogique.

**La formation définit un processus d'évaluation interne sans fournir le fruit de ses analyses.** Il est indiqué que les étudiants répondent à un questionnaire d'évaluation interne à la formation mais aucune analyse n'est réalisée à ce sujet.

## Conclusion

#### Points forts

- Bonne attractivité du diplôme ;
- Développement de l'alternance.

#### Points faibles

- Le dossier d'évaluation fourni est renseigné sans apporter aucune analyse des données ;
- L'ouverture à l'international est inexistante ;
- La formation est sous-encadrée et fragile au regard du faible nombre d'enseignants-chercheurs dans les effectifs du corps professoral.

#### Recommandations

- Développer la dimension internationale de la formation ;
- Renforcer l'équipe d'enseignants-chercheurs.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE METZ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Gestion des entreprises et des administrations (GEA)* se construit à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Gestion des entreprises et des administrations* (parcours *Gestion comptable et financière*, *Gestion et management des organisations et Gestion des ressources humaines*) et de trois licences professionnelles (LP) *Métiers de la gestion et de la comptabilité : révision comptable*, *Métiers de la gestion et de la comptabilité : contrôle de gestion*, *Métiers de la GRH : assistant - gestion de la rémunération*. Ce BUT inclut une première année de cours communs pluridisciplinaires de connaissances générales et techniques. Deux compétences spécifiques par parcours s'ajoutent aux trois compétences communes à partir de la deuxième année. Quatre parcours sont ainsi proposés à l'institut universitaire de technologie (IUT) GEA de Metz : *Gestion comptable fiscale et financière (GC2F)*, *Contrôle de gestion et pilotage de la performance (CG2P)*, *Gestion et pilotage des ressources humaines (GPRH)*, *Gestion, entrepreneuriat et management d'activités (GEMA)*. Les parcours GC2F, GPRH et GEMA sont proposés en formation initiale et en alternance dès la première année tandis que le parcours CG2P est en formation initiale.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent dans les orientations de celui-ci, notamment par leur structuration au sein de l'établissement et la prise en compte du programme national du BUT.** Les licences professionnelles sont déjà construites en continuum avec le DUT, ce qui facilite la création des parcours complets de BUT. Par nature pluridisciplinaire, le BUT pourrait développer davantage d'enseignements interdisciplinaires permettant un décloisonnement des savoirs.

**La formation dispose des moyens d'une ouverture à l'international avec la présence d'un groupe de diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI) et la possibilité de mobilités aussi bien entrantes que sortantes sans que cela se traduise par une véritable ouverture internationale pour les étudiants.** Le développement d'un partenariat avec l'université du Luxembourg permet aux étudiants d'intégrer la formation en deuxième année. L'ouverture à l'international doit être relancée notamment après son arrêt suite à la crise sanitaire et surtout compte tenu du faible effectif du groupe d'étudiants de DUETI (moins de 10 étudiants).

**La formation se construit avec un bon adossement à la recherche. Le département peut compter sur six enseignants-chercheurs (quatre maîtres de conférences - MCF - en section sciences de gestion et deux MCF en section droit privé).** La formation à et par la recherche s'appuie sur les services de documentation à raison de 10 heures consacrées à la méthodologie documentaire. L'adossement à la recherche pourrait être renforcé par l'amélioration des effectifs d'enseignants-chercheurs en sciences de gestion mais également en droit qui ne représentent que 10,9 % du total des enseignants permanents et temporaires en 2021.

**La formation bénéficie de solides relations avec le monde socio-économique et elle présente de nombreux éléments de professionnalisation notamment dans les trois parcours du BUT en formation initiale et en alternance.** Les acteurs économiques sont associés dans la formation avec la présence de sept intervenants professionnels (2021-2022), relevant majoritairement des domaines de la formation dont trois ont le statut d'enseignants associés. Le BUT poursuivra avec les trois options existantes dans le DUT. Les étudiants en formation initiale ont deux à quatre semaines de stage obligatoire conformément au programme national du BUT en GEA.



## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre de manière satisfaisante les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. La formation doit poursuivre sa réflexion sur l'approche par compétences.** La formation valorise les compétences acquises dans le cursus ou en dehors. Entre 60 % et 70 % des étudiants obtiennent la certification PIX. Les autres atteignent le niveau novice. L'équipe doit continuer son engagement dans l'approche par compétences, notamment par la mise en place de compte e-portfolio. Dix-huit étudiants de la LP mention *Métiers de la GRH : Assistant* avaient un portfolio en 2018/2019 grâce à la convention de formation avec la Région Grand Est (publics demandeurs d'emploi), qui permettait de consacrer deux demi-journées à la mise en place d'un portefeuille de compétences via le portfolio. La formation peut s'appuyer sur l'expérience de cette LP pour la mise en place du portfolio dans les différents parcours.

**La formation développe bien la pédagogie par projet en BUT et en LP.** L'enseignement est organisé en présentiel. Conformément au programme du BUT, les projets tutorés et les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) permettent de développer une pédagogie par projet.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour une mobilité étudiante à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences en langue étrangère notamment. Soixante-dix-huit heures de langues étrangères qui se décomposent en 48 heures en première langue vivante (LV1) Anglais et 30 heures en deuxième langue vivante (LV2) sont proposées. La mise en place de formation en français langue étrangère (40 heures de FLE) pourra favoriser les mobilités entrantes. Une réflexion devra être menée pour proposer des cours en langue étrangère pour attirer des mobilités entrantes.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation en alternance mais moins pour le public de la formation continue.** Le nombre d'étudiants en apprentissage est quasiment stable sur les trois dernières années (22 en moyenne soit entre 10 % et 13 % des effectifs de première année de BUT - BUT1 - à la LP) avec une perspective d'augmentation dans les années futures avec les étudiants en BUT1 et ceux issus des passerelles. La formation n'a reçu aucune demande de validation des acquis de l'expérience (VAE) et ne propose aucune offre spécifique pour les étudiants en formation continue.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité et suit bien l'évolution des candidatures des différents publics.** La formation a reçu 2 735 candidatures et en a retenu 1 509. Finalement, 123 inscriptions de bacheliers généraux contre 65 de bacheliers technologiques ont été constatées. Si l'on peut noter une forte augmentation de l'intérêt des bacheliers technologiques pour la formation (276 en 2020 à 411 en 2021), très peu s'inscrivent finalement dans la formation (15 %).

**La formation suit très bien la réussite de ses étudiants et affiche un excellent taux de réussite.** Le pourcentage d'étudiants ayant validé leur formation est quasiment stable sur les deux dernières années (93,4 % en 2021 et 93,97 % en 2020 du total des inscrits). Hormis un étudiant, tous les redoublants ont validé le DUT.

**La formation a un très bon suivi de la qualité de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études de ses diplômés.** La majorité des étudiants du DUT poursuivent leurs études au sein de l'université de Lorraine soit dans les licences professionnelles proposées par les IUT de Metz, Nancy et Longwy, dans les troisièmes années de licence (L3) en gestion des instituts d'administration des entreprises (IAE) de Metz (L3 *Gestion*), de Nancy (L3 *Gestion*, L3 *Gestion* parcours *Comptabilité, contrôle, audit - CCA*) ou encore la L3 *Gestion* parcours *Finance bancaire* de l'institut universitaire professionnalisé (IUP) de finance de Nancy. L'insertion professionnelle des LP est également bien suivie et analysée par la formation entre 2018 et 2020 avec un taux de situation connue de 90 %. Concernant la LP *Métiers de la GRH*, 81 % des diplômés sont dans la vie active avec un taux de 100 % pour le parcours *Gestion des rémunérations*. La formation doit donc continuer ce travail de suivi et d'insertion dans le cadre du BUT.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas de moyens permanents pour atteindre ses objectifs et est sous-encadrée.** En effet, la formation compte 17 enseignants et enseignants-chercheurs permanents contre 38 enseignants temporaires (vacataires, attachés temporaires d'enseignement et de recherche - ATER, professeurs associés - PAST, contractuels). Aucune information n'est fournie sur l'accompagnement et/ou la formation de la dizaine de vacataires professionnels au métier d'enseignant. La formation n'enregistre aucune mobilité entrante ou sortante.

**La formation ne définit pas de processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** En effet, aucune évaluation n'a été proposée depuis trois ans.

## Conclusion

### Points forts

- Une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, les licences professionnelles sont déjà construites en continuum avec le DUT ;
- Une bonne association des acteurs économiques à la formation ;
- Un très bon suivi de la réussite des étudiants et un excellent taux de réussite.

### Points faibles

- Le portefeuille de compétences via le portfolio non encore mis en place ;
- Une formation non adaptée au public de la formation continue ;
- Insuffisance du nombre de bacheliers technologiques dans la formation ;
- Une formation sous-encadrée et fragile au regard du faible nombre d'enseignants-chercheurs dans les effectifs du corps professoral.

### Recommandations

- Mettre en place le portefeuille de compétences via le portfolio ;
- Adapter l'offre de formation pour permettre le développement de l'offre de formation continue ;
- Renforcer la communication auprès de bacheliers technologiques ;
- Renforcer l'équipe d'enseignants-chercheurs.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE NANCY CHARLEMAGNE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Gestion des entreprises et des administrations* se construit à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Gestion des entreprises et des administrations* et de deux licences professionnelles (LP) *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie*, *Coopération et développement international*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy Charlemagne au sein de l'université de Lorraine. La formation prévoit trois parcours à savoir, *Gestion comptable fiscale et financière*, *Gestion et pilotage des ressources humaines*, *Gestion, entrepreneuriat et management d'activités*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent dans les orientations de celui-ci.** Les licences professionnelles sont déjà construites en continuum avec le diplôme universitaire de technologie (DUT), ce qui facilite la création des parcours complets de BUT. Par nature pluridisciplinaire, le BUT pourrait développer davantage d'enseignements interdisciplinaires permettant un décloisonnement des savoirs.

**La formation dispose des outils d'une bonne ouverture à l'international sans que cela se traduise concrètement sur les mobilités étudiantes.** La formation a opéré une ouverture internationale notamment avec son diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI) et elle reçoit deux à trois étudiants chinois dans le cadre des programmes de l'assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT) pour permettre des mobilités entrantes. Néanmoins, l'effort d'ouverture à l'international doit être accentué pour permettre de retrouver rapidement le niveau d'avant la crise sanitaire compte tenu du faible effectif du groupe d'étudiants en DUETI (six étudiants).

**La formation bénéficie d'un très bon adossement à la recherche.** La formation organise 15 heures de séminaires, conférences, colloques en première année de première année de BUT (BUT1). Elle s'appuie sur un effectif de 13 enseignants-chercheurs constitué de deux professeurs des universités, neuf maîtres de conférences ainsi que deux enseignants-chercheurs contractuels. Dans le cadre de la formation à et par la recherche, en moyenne, 15 heures sont consacrées à la méthodologie informationnelle et documentaire.

**La formation bénéficie de bonnes relations avec le monde socio-économique et elle présente de nombreux éléments de professionnalisation.** Les acteurs économiques sont associés dans la formation avec la présence de 43 intervenants professionnels en 2021-2022. La formation propose tous les blocs de compétences en formation continue. Par contre, il est très étonnant qu'aucun crédit ECTS ne soit accordé au projet tutoré, situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) ou la formation en entrepreneuriat sachant qu'ils font partie d'unité d'enseignement.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre de manière satisfaisante l'approche par compétences et des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le BUT valorise les compétences acquises dans le cursus ou en dehors. En effet, tous les étudiants de première année doivent construire un portfolio avec CompAct

(système complet de portfolio électronique). L'acquisition de compétences numériques fait partie de la formation même si la formation ne met pas en place la certification PIX.

**La formation développe bien la pédagogie par projet en BUT et en LP.** L'enseignement est organisé en présentiel. Conformément au programme du BUT, les projets tutorés et les SAÉ permettent de développer une pédagogie par projet

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour une ouverture à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences en langue étrangère notamment. Soixante-cinq heures de langues étrangères dont 22 heures de travaux pratiques sont proposées dans la formation. La mise en place de formation en français langue étrangère (40 heures de FLE) répartie pour moitié au premier et deuxième semestre pourra favoriser les mobilités entrantes. La formation propose également aux étudiants la certification Test of English for International Communication (TOEIC) (23 en 2021). La proposition de cours en langues étrangères permettrait d'attirer des étudiants dans la formation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Une année spéciale était proposée dans le DUT *Gestion des entreprises et des administrations* (GEA) dans le cadre de la formation continue. La formation n'a reçu aucun étudiant en formation continue en 2021 contre cinq en 2018, quatre en 2019 et deux en 2020. La formation accueillera des alternants à partir de la deuxième année de BUT. La formation n'a reçu aucune demande de validation des acquis de l'expérience (VAE) sur les quatre dernières années. Une réflexion devra être menée en vue d'intégrer davantage d'étudiants en formation continue dans le BUT et de favoriser les démarches d'inscriptions des VAE dans la formation.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité et suit bien l'évolution des candidatures des différents publics.** La formation a reçu 2 180 candidatures et en a retenu 168 selon les données de Parcoursup. Finalement, 121 inscriptions de bacheliers généraux contre 48 de bacheliers technologiques ont été constatées. Le contrat pédagogique n'a pu être mis en place en 2021-2022. La formation est très ancrée géographiquement. En effet, plus de 91 % des étudiants viennent de la Lorraine contre 5,6 % pour les départements limitrophes et 3,1 % pour les autres départements. Il est intéressant de noter une évolution positive des étudiants étrangers dans la formation (entre 5,3 % et 8,3 % de l'effectif total entre 2018 et 2021).

**La formation suit très bien la réussite de ses étudiants et affiche un bon taux de réussite.** Le pourcentage d'étudiants inscrits ayant validé la totalité de la formation est passé de 93,9 % en 2018 à 97,1 % en 2020. L'analyse de l'impact des dispositifs d'accompagnement et d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus n'est pas fournie.

**La formation a un suivi partiel de la qualité de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études de ses diplômés.** La formation arrive à suivre en 2018-2019 les étudiants qui poursuivent leur cursus au sein de son établissement (72 étudiants) et ceux dans un autre cursus de niveau équivalent (72 étudiants). Par contre, les données de 2019-2021 sont indisponibles. Aussi, aucune analyse des données n'est fournie par la formation.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens satisfaisants pour atteindre ses objectifs.** En effet, la formation compte 17 enseignants et enseignants-chercheurs permanents et 19 enseignants temporaires (ATER, doctorants, contractuels et vacataires). Aucune information n'est fournie sur l'accompagnement et/ou la formation des vacataires professionnels au métier d'enseignant. La formation n'enregistre aucune mobilité entrante ou sortante.

**Aucune information n'a été fournie sur le processus d'évaluation interne permettant de faire évoluer la formation dans une démarche d'amélioration continue.** Les changements en cours peuvent expliquer cette situation.

## Conclusion

### Points forts

- La cohérence du BUT GEA dans l'offre de formation de l'établissement avec le bénéfice de licences professionnelles déjà construites en continuum avec le DUT ;

- Une formation bien adossée à la recherche ;
- L'association des acteurs économiques à la formation ;
- Un très bon taux de réussite qui progresse favorablement ;
- une valorisation des compétences et la mise en place du portfolio.

### Points faibles

- Aucun crédit ECTS accordé de façon explicite au projet tutoré, stage, SAÉ ou la formation en entrepreneuriat ;
- Une baisse du nombre d'étudiants en formation continue ;
- Absence d'information sur l'analyse de l'impact sur évolution des taux de réussite des dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus.

### Recommandations

- Mettre en évidence les crédits ECTS accordés au projet tutoré, stage, SAÉ ou à la formation à l'entrepreneuriat ;
- Développer l'accueil des étudiants en formation continue ;
- Mettre en place une analyse de l'impact des dispositifs d'accompagnement et d'aide à la réussite.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) H. POINCARÉ DE LONGWY

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Gestion des entreprises et des administrations (GEA)* se construit à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Gestion des entreprises et des administrations* et de la licence professionnelle (LP) *Management et gestion des organisations : gestion entrepreneuriat et management des activités*. Cette formation est composée d'un socle commun de disciplines sur trois années, centré sur les domaines divers de la gestion. Ce socle commun est composé de trois compétences : analyser les processus de l'organisation dans son environnement ; aider à la prise de décision ; piloter les relations avec les parties prenantes de l'organisation. Quatre parcours sont prévus dans le BUT à savoir : *Gestion comptable, fiscale et financière (GC2F)*, *Contrôle de gestion et pilotage de la performance (CG2P)*, *Gestion et pilotage des ressources humaines (GPRH)* et *Gestion, entrepreneuriat et management d'activités (GEMA)*. La formation bénéficie d'un contexte transfrontalier avec la proximité du Luxembourg et de la Belgique. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) Henri Poincaré de Longwy localisé à Cosnes-et-Romain.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans ses orientations.**

La licence professionnelle *Management et gestion des organisations* est déjà construite en continuum avec le DUT, ce qui facilite la création des quatre parcours prévus dans ce BUT. Par nature pluridisciplinaire, le BUT pourrait développer davantage d'enseignements interdisciplinaires permettant un décloisonnement des savoirs.

**Les informations fournies ne permettent pas d'évaluer avec pertinence la mobilité à l'international.** La formation n'enregistre aucune mobilité entrante ou sortante hormis les stages réalisés par les étudiants au Luxembourg et en Belgique. Le contexte transfrontalier étant un atout majeur, la formation devra s'attacher à développer des partenariats internationaux afin de favoriser les mobilités entrantes et sortantes. Une réflexion pourrait s'engager pour la mise en place d'un groupe de diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI) afin de favoriser les mobilités.

**La formation a un adossement à la recherche satisfaisant.** Le département s'appuie sur huit enseignants-chercheurs. La formation à et par la recherche est effectuée à travers 40 heures de méthodologie informationnelle et documentaire, intégrées dans les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ), et par une sensibilisation du service de documentation et l'utilisation des ressources de communication.

**La formation bénéficie de bonnes relations avec le monde socio-économique mais présente peu d'éléments de professionnalisation.** Quatre professionnels interviennent dans la formation sur une équipe pédagogique de vingt membres. La formation a fait le choix de ne pas faire intervenir les professionnels en première année de BUT. Aucun parcours ni bloc de compétences ne sont ouverts à la formation continue. Deux parcours sont ouverts à l'alternance (*Gestion comptable financière et fiscale - GC2F* et *Gestion entrepreneuriat et management d'activités - GEMA* sur les quatre parcours existants).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les informations fournies ne permettent pas d'évaluer avec pertinence la mise en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation doit reprendre et généraliser la mise en place du portfolio qui existait en 2021 pour 130 étudiants.

**La formation développe bien la pédagogie par projet.** L'enseignement est organisé en présentiel. La formation développe des outils innovants (serious game), contrat et suivi pédagogique étudiant.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés pour une ouverture à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences en langue étrangère avec 80 heures de langues étrangères proposées (luxembourgeois, allemand et anglais comme langue obligatoire, en options, espagnol et italien). La mise en place de formation en français langue étrangère (40 heures de FLE) pourra favoriser les mobilités entrantes. Une réflexion devra être menée pour proposer des cours en langue étrangère pour attirer des mobilités entrantes et améliorer le niveau de langue de la forte communauté d'étudiants étrangers extracommunautaires (23,6 % de l'effectif total en 2021) qui arrivent via campus France.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation enregistre une forte hausse du nombre d'étudiants en alternance (24) en 2021 par rapport aux trois années précédentes. Toutefois, le nombre d'étudiants en formation continue est en légère baisse (trois étudiants) en 2021 par rapport aux trois années précédentes. La formation n'a reçu aucune demande de validation des acquis de l'expérience (VAE) depuis quatre ans.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe bien son attractivité et suit l'évolution des candidatures des différents publics.** La formation a reçu 825 candidatures et en a retenu 654. La formation enregistre 56 inscriptions de bacheliers généraux et 54 de bacheliers technologiques. La représentation des bacheliers technologiques est conforme aux orientations du rectorat (50 % de bacs technologiques). La part d'étudiants étrangers est également en forte augmentation (27,6 % en 2021 contre 17,6 % en 2018).

**La formation suit très bien la réussite de ses étudiants et affiche un bon taux de réussite (85 % en DUT et 94 % en LP).** Le nombre d'étudiants ayant validé la totalité de la formation est en légère hausse sur ces quatre dernières années en DUT même si la part d'étudiants n'ayant pas validé la formation demeure importante (10 % en 2019 et 13 % en 2020). Toutefois, la LP affiche de bons résultats. La formation met en place des actions pour réduire le taux d'échec des étudiants notamment ceux en situation de fragilité : quatre modules de soutien au sein de matières structurantes, aide à la rédaction et à la recherche d'information, français langue étrangère (pour les étudiants étrangers, 10 à 15 étudiants recrutés via Campus France). Ces actions sont financées sur les fonds propres de l'IUT. La formation doit continuer, voire renforcer son système d'accompagnement des étudiants les plus fragiles.

**La formation a un suivi insatisfaisant de la qualité de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études de ses diplômés.** La formation suit les étudiants qui poursuivent leur cursus au sein de son établissement (25 en 2021 contre 41 en 2020). Par contre, aucune enquête n'est formalisée sur les étudiants poursuivant leur cursus dans un autre établissement. Le suivi des étudiants en licence professionnelle n'est réalisé qu'à 30 mois. Les données internes de la formation présentent un excellent taux d'insertion professionnelle (95 %) après le DUT.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens permanents satisfaisants pour atteindre ses objectifs.** En effet, la formation compte 18 enseignants et enseignants-chercheurs permanents dont un professeur des universités, six maîtres de conférences, un associé et 17 enseignants temporaires (vacataires, professeurs associés et contractuels). Pour garantir la soutenabilité avec l'ouverture de quatre parcours, la formation va intégrer deux LP dont une avec deux parcours qui se transforment en troisième année de BUT (BUT3). Aucune information n'est fournie sur l'accompagnement et/ou la formation de la dizaine de vacataires professionnels au métier d'enseignant. La formation n'enregistre aucune mobilité entrante ou sortante d'enseignants.

**La formation ne définit pas de processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Aucune évaluation n'a été formalisée depuis trois ans.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien adossée à la recherche ;
- Une bonne représentation des bacheliers technologiques ;
- Très bonne insertion professionnelle des étudiants de DUT ;
- Un bon taux de réussite des étudiants en LP ;
- Une forte communauté d'étudiants étrangers notamment extracommunautaires ;
- Des contenus et dispositifs de la formation adaptés à une ouverture à l'international.

### Points faibles

- Deux parcours seulement ouverts à l'alternance ;
- Un suivi insuffisant de l'insertion professionnelle et des poursuites d'études ;
- Une absence d'évaluation interne permettant une amélioration continue.

### Recommandations

- Mettre en place des enquêtes internes d'insertion professionnelle et de poursuite d'études dans le cadre du déploiement du BUT ;
- Augmenter les offres de parcours en alternance notamment avec le déploiement du BUT tout en communiquant davantage sur les possibilités de VAE.



# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MANAGEMENT DE LA LOGISTIQUE ET DES TRANSPORTS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Management de la logistique et des transports* (antérieurement *Gestion logistique et transport*) se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Gestion logistique et transport* et de la licence professionnelle (LP) *Logistique et pilotage des flux*, parcours *Logistique globale et éco-responsabilité*. Ce BUT inclut deux parcours : *Management de la mobilité et de la Supply Chain connectées* et *Management de la mobilité et de la Supply Chain durables*. La formation, implantée sur le site de Sarreguemines, est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) Moselle-Est.

L'intitulé national de la spécialité de BUT reprenait en 2021-2022 l'intitulé du DUT *Gestion logistique et transport* avant d'être modifié à partir de la rentrée 2022. Pour une plus grande lisibilité et une plus grande cohérence avec le projet de la formation, le nouvel intitulé a été retenu d'emblée.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent dans les orientations de celui-ci, notamment en matière de déploiement de l'alternance.** La stratégie de développement de la formation est élaborée en complémentarité avec celle des sept autres IUT du collégium Technologie. Le BUT s'articule avec les deux licences professionnelles du département Management de la logistique et des transports de l'IUT Moselle-Est (LP *Logistique et pilotage des flux* et LP *Qualité hygiène santé sécurité environnement*). La création du cursus complet de BUT s'appuie sur la mutualisation de certains enseignements. La formation inclut parfaitement les enjeux du développement durable, ce qui mérite d'être souligné. Une étude des solutions transport multimodales et des émissions CO<sub>2</sub> est proposée ainsi qu'un parcours du BUT intitulé *Management de la mobilité et de la Supply Chain durables*. Pour dynamiser son contenu, la formation s'appuie sur les nouveaux dispositifs liés à l'Intelligence artificielle (IA) et au numérique en participant, comme la globalité de l'IUT, au campus des métiers et des qualifications d'excellence Digitalisation industrielle et intelligence artificielle (CaMÉX-IA Grand Est), porté par l'École nationale supérieure d'arts et métiers (ENSAM) de Metz.

**La formation est peu ouverte à l'international en ce qui concerne les mobilités.** Il n'existe aucune mobilité sortante et la mobilité entrante est très rare. Si l'on comprend que l'alternance ne favorise pas cette dynamique, ce diplôme de gestion appliqué au domaine du transport et de la logistique pourrait toutefois favoriser davantage la mobilité dans cette région transfrontalière.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche essentiellement par la participation des enseignants-chercheurs aux enseignements** et compte quatre enseignants-chercheurs dont un maître de conférences cum merito en BUT 1. Les liens précis avec les laboratoires de recherche ne sont pas explicités. En DUT, les étudiants sont sensibilisés au plagiat, au règlement général sur la protection des données (RGPD) et sont formés à la méthodologie informationnelle et documentaire (quatre heures) notamment par des personnels de la bibliothèque universitaire (deux heures).

**Les relations avec le monde socio-économique sont soutenues et les éléments de professionnalisation, nombreux.** La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire empreint d'une culture industrielle pour définir ses débouchés, sa finalité et aller plus loin dans l'employabilité des apprenants. Les professionnels et les acteurs locaux sont consultés et s'engagent comme parties prenantes pour élaborer l'offre de formation avec la mise en place du BUT. Sept professionnels interviennent dans le cursus et assurent 101 heures d'enseignement en BUT 1 et 154 heures en DUT 2. Au niveau de la LP, huit professionnels interviennent (42 % du total des intervenants) et assurent 133 heures d'enseignement, soit 30,2 % du nombre d'heures étudiant.

Le BUT *Management de la logistique et des transports* est ouvert à l'alternance dès la première année afin de répondre aux demandes des centaines d'entreprises partenaires et de favoriser l'insertion professionnelle. Pour les étudiants qui ne sont pas en alternance, les stages obligatoires (4 semaines en BUT 1 avec 4,5 crédits ECTS accordés et 16 semaines en LP avec 20 crédits ECTS accordés) permettent une première expérience bénéfique avant l'insertion professionnelle. Pour sensibiliser les étudiants à l'entrepreneuriat, le BUT peut s'appuyer sur la licence professionnelle *Métiers de l'entrepreneuriat*, proposée dans le même IUT sur le même site.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation a défini des blocs de compétences et a engagé une réflexion pour adapter les méthodes pédagogiques aux compétences visées.** La formation a réparti les unités d'enseignement (UE) existantes en blocs de compétences et cherche à développer une approche favorisant l'alignement pédagogique. La certification numérique PIX a été obtenue par 17 étudiants sur 33 en DUT 2 en 2020-2021, soit 51 %, ce qui mérite d'être souligné.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** La pédagogie par projets est bien développée et le BUT réserve une place à la formation au numérique (compétence inhérente à l'exercice des métiers visés). Il n'est toutefois pas fait mention en DUT et en BUT d'enseignements à distance qui pourraient être un atout pour flexibiliser le cursus des publics en alternance ou en formation continue.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont très bien adaptés pour permettre son ouverture à l'international, ce qui rend l'absence de mobilité d'autant moins cohérente.** Grâce aux enseignements de langue étrangère bien développés, la formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques en anglais et en allemand. La LP prépare les étudiants à la mobilité internationale, principalement vers l'Allemagne, le Luxembourg et la Belgique : entretiens en langue étrangère, curriculum vitae adapté, codes vestimentaires, aspects culturels, codes locaux du travail, etc. La LP permettait la continuité avec le DUT *Gestion logistique et transport* proposant un groupe bilingue franco-allemand. Le BUT reprend cette offre utile pour l'insertion professionnelle dans l'espace européen. Le choix de l'allemand est dicté par les besoins du secteur logistique/transport, par l'existence de nombreuses entreprises d'origine allemande implantées en Lorraine et par l'environnement transfrontalier de l'IUT Moselle Est.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le cursus complet et des blocs de compétences sont ouverts à la formation continue mais les stagiaires représentent une part faible des inscrits (2/30 en BUT 1 et 2/33 en LP). La part des étudiants en alternance, essentiellement en apprentissage, représente environ 40 % des inscrits en DUT 2 ou en BUT 1 et 60 % des inscrits en LP, ce qui montre l'attrait de ce dispositif. Le calendrier des enseignements est parfaitement adapté au rythme d'alternance avec 15 jours en entreprise et 15 jours à l'IUT en BUT. Bien que le domaine soit porteur, les demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) restent peu nombreuses avec trois VAE délivrées en DUT et trois en LP sur la période révolue entre 2018 et 2021.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation BUT développe son attractivité grâce à un travail de communication et suit bien l'évolution des candidatures des différents publics.** En 2021-2022, le BUT 1 a accueilli 30 inscrits pour une capacité de 45 places (204 candidatures reçues). Un important travail de communication et de préparation a été fourni auprès des entreprises partenaires avec le passage du DUT en BUT et la réorganisation de l'articulation avec les LP du périmètre. L'équipe pédagogique doit poursuivre son implication actuelle dans les dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens. Le recrutement est effectué auprès de différents types de publics. L'admission est largement ouverte aux candidats titulaires d'un baccalauréat général (53 % des inscrits en BUT 1 en 2021-2022) ou technologique (23 % des inscrits en BUT 1 en 2021-2022).

**La formation enregistre d'excellents taux de réussite aux examens mais ne détaille pas les dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus.** Parmi les étudiants présents aux examens en deuxième année, plus de 95 % valident tous les crédits ECTS auxquels ils sont inscrits. Le dossier ne fournit pas assez d'éléments sur les dispositifs d'accompagnement pour pouvoir évaluer leur impact sur le taux de réussite des étudiants.

**La qualité de l'insertion professionnelle et la nature de la poursuite d'études des diplômés ne sont pas suffisamment analysées au regard des objectifs de la formation et du marché de l'emploi.** Les résultats de l'enquête d'insertion réalisée par l'université de Lorraine restent globaux (données agglomérées sur une période de quatre ans), ce qui ne permet pas d'apprécier correctement l'insertion des étudiants issus des formations

dans lesquelles se construit le BUT. La majorité des diplômés poursuivent leurs études. L'équipe pédagogique doit analyser de manière plus fine l'insertion et les formations choisies pour la poursuite d'études afin d'apprécier l'adéquation avec la formation suivie.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT permettent un fonctionnement correct.** Avec un total de neuf enseignants et enseignants-chercheurs permanents et une vingtaine de non permanents pour environ 100 étudiants, le taux d'encadrement de la formation est satisfaisant. L'autoévaluation souligne toutefois qu'en LP les membres de l'équipe pédagogique sont très sollicités du fait du taux d'encadrement réduit.

**Le processus d'évaluation interne permet de faire évoluer la formation dans une démarche d'amélioration continue.** La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants et prend en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution. Le bon taux de réponse des étudiants aux questionnaires d'évaluation (60 % en DUT) pourrait encore être amélioré. Le conseil de perfectionnement de la LP comprend notamment des étudiants et des personnalités extérieures. Il analyse les points forts, les pistes d'amélioration et l'évolution de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Des partenariats avec de nombreuses entreprises pour les stages et les contrats d'alternance ;
- Un dispositif d'alternance efficace ;
- Des résultats excellents en termes de réussite étudiante.

### Points faibles

- Un suivi de l'insertion professionnelle et de la nature de la poursuite d'études des diplômés à améliorer ;
- Un adossement à la recherche insuffisant ;
- Une approche par compétences à finaliser notamment en mettant en place l'évaluation des compétences visées.

### Recommandations

- Améliorer le suivi de l'insertion professionnelle et de la nature de la poursuite d'études des diplômés afin d'apprécier l'adéquation avec la formation suivie ;
- Développer l'adossement à la recherche, notamment en dernière année de cursus, en prévoyant des heures de formation à et par la recherche adaptées à la finalité de la formation ;
- Poursuivre la réflexion sur l'approche par compétences déjà engagée au sein de l'équipe pédagogique.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) QUALITÉ, LOGISTIQUE INDUSTRIELLE ET ORGANISATION, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE NANCY-BRABOIS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Qualité logistique industrielle et organisation* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) éponyme *Qualité logistique industrielle et organisation* (QLIO) et en partie de la licence professionnelle (LP) *Métiers de l'industrie : gestion de la production industrielle, parcours Technologies et management en métrologie et qualité*. Dès la deuxième année, deux des quatre parcours du BUT QLIO sont proposés à l'institut universitaire de technologie (IUT) Nancy-Brabois : *Management de la production de biens et de services* (MPBS) et *Qualité et pilotage des systèmes de management intégrés* (QPSMI). Cette formation de BUT QLIO, localisée à Lunéville, est portée par le département QLIO de l'IUT Nancy-Brabois.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent dans les orientations de celui-ci, notamment en matière de politique de développement de l'alternance.** La licence professionnelle est déjà construite en continuum avec le DUT, ce qui facilite la création d'un cursus complet de BUT. La formation est positionnée en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle. Les deux parcours complètent l'offre de formation de l'IUT d'Épinal et de l'IUT d'Haguenau.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Le BUT ne développe pas d'offre spécifique à l'international, mais inclut environ trois mobilités sortantes et trois mobilités entrantes des étudiants par an. Si l'organisation des licences professionnelles ne favorisait pas la mobilité, le cursus en trois ans du BUT devrait permettre de développer la mobilité internationale.

**La formation présente un faible adossement à la recherche.** Le BUT ne prévoit pas d'heures spécifiques pour la formation à et par la recherche, mais cette approche est abordée lors des projets. L'adossement à la recherche passe essentiellement par la participation de cinq enseignants-chercheurs aux enseignements théoriques ou pratiques lors desquels ils peuvent enrichir leurs cours par leurs activités de recherche.

**La formation entretient des relations fortes avec le monde socio-économique et a un développement très important en matière de formation continue et d'alternance.** La formation prend bien en compte les besoins des entreprises des bassins d'emploi pour définir ses contenus et ses débouchés. Un parcours spécifique, ouvert à la formation continue, couvre tout le cursus dans le cadre du partenariat avec le service de l'énergie opérationnelle du ministère des armées (SEO). La formation est également ouverte à l'alternance avec un parcours en DUT et deux parcours en BUT. Pour les étudiants en formation initiale, les stages obligatoires (10 semaines en BUT2 et 16 semaines en BUT3) favoriseront l'insertion professionnelle. Cette formation repose sur des équipements technologiques dédiés : plateforme technologique sous forme d'usine-école et salle de pilotage qualité. L'équipe pédagogique s'appuie sur les compétences des professionnels (deux en BUT1 et huit en DUT2), mais également sur deux enseignants associés, auditeurs qualité.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation doit poursuivre sa réflexion sur l'approche par compétences et développer l'alignement pédagogique.** Le programme de la formation est cohérent, mais l'équipe doit continuer à déployer l'approche par compétences. En BUT1, les étudiants constituent leur dossier portfolio dans lequel ils décrivent, en adoptant une posture réflexive, les compétences acquises ou en voie d'acquisition. En fin de cursus, une certification professionnelle est proposée dans chacun des deux parcours du BUT.

**La formation développe la pédagogie par projet et diversifie ses pratiques pédagogiques.** L'enseignement en présentiel est privilégié du fait de l'importance des mises en situation, de l'utilisation d'équipements technologiques dédiés et du travail d'équipe en travaux pratiques (TP), en travaux dirigés (TD) et en situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). Le parcours spécifique, proposé aux stagiaires du SEO, prévoit des modalités mixtes pour flexibiliser le cursus de ce public en formation continue avec de l'enseignement à distance et des semaines de regroupement sur le site de formation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés pour permettre son ouverture à l'international, mais la mobilité est peu développée.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études en particulier à l'international. L'ensemble des étudiants suit 60 heures d'enseignement de l'anglais par an en BUT1. Les étudiants de DUT passaient le Test of English for International Communication (TOEIC) en deuxième année avec une prise en compte de la note dans la moyenne d'anglais. Les étudiants participent à la semaine internationale organisée par l'IUT.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont très bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation permet l'accès effectif des publics de la formation continue avec, en moyenne, 16 apprentis par an. Dans un parcours dédié, ils bénéficient de la mise en place de modalités adaptées d'accueil et d'ingénierie de formation avec une partie de l'enseignement à distance. L'alternance est également bien développée avec 13 inscrits en moyenne, contre plus de 30 en formation initiale.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit bien son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information sur la formation ne sont pas détaillés. La formation mesure son attractivité en suivant et en analysant l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics. Le nombre de candidats est constant avec 359 demandes en 2021, mais peu s'inscrivent. Toutefois, la formation atteint sa capacité d'accueil de 56 étudiants (58 inscrits en BUT 1). Les profils avec un baccalauréat général sont majoritaires, mais la formation BUT est ouverte également aux étudiants avec un baccalauréat professionnel, souvent en logistique, ou un baccalauréat technologique. Au niveau du BUT2 QLIO voire du BUT3, des intégrations sont envisagées, notamment par des transferts entre IUT pour des raisons de choix de parcours et également pour accéder à un cursus en alternance.

**La formation suit bien les résultats des étudiants et enregistre d'excellents taux de réussite (92 % en moyenne en DUT pour les admis/inscrits).** Les étudiants sont suivis individuellement par le directeur des études et/ou par un enseignant référent dans le cadre du projet personnel et professionnel (PPP), ce qui favorise la réussite, même si cet accompagnement ne fait pas l'objet d'un contrat.

**L'équipe pédagogique analyse la poursuite d'études et la bonne insertion professionnelle de ses diplômés au regard du marché de l'emploi.** Au niveau du DUT, la formation a été conçue à la fois pour une poursuite d'études ou une insertion professionnelle. L'objectif escompté est atteint avec un taux de poursuite d'études (souvent en licence professionnelle ou en école d'ingénieur par alternance) de 75 % et une très bonne insertion professionnelle (83 % à six mois). Elle s'explique notamment par les relations privilégiées entretenues par le département QLIO avec les entreprises et par l'alternance.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation lui permettent un fonctionnement correct.** Avec un total de 12 enseignants et enseignants-chercheurs permanents et 4 enseignants non permanents pour 100 étudiants environ, le taux d'encadrement de la formation est satisfaisant. Les chiffres transmis sur le nombre d'heures sont précis et révèlent une maîtrise du coût de la formation (volume horaire étudiant, volume équivalent TD de la maquette, groupes ouverts, heures projet, heures de travaux pratiques pour les apprentis, heures SEO en formation continue), qui sera utile pour appréhender le déploiement de la nouvelle maquette du BUT.

**Le processus d'évaluation interne doit être développé dans une démarche d'amélioration continue.** Une enquête est effectuée chaque année sur les conditions d'études, de restauration, d'accompagnement, de rythme et de charge de travail. Le bilan est présenté en conseil de département pour élaborer des plans d'action. Mais l'évaluation des enseignements n'est pas réalisée et il n'est pas fait mention dans le dossier d'un conseil de perfectionnement ou de toute autre instance similaire. La formation doit développer un processus d'évaluation interne des enseignements et mettre en place un conseil de perfectionnement qui réunit périodiquement les parties prenantes (enseignants, étudiants, professionnels, responsables administratifs) dans une démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Un positionnement excellent en ce qui concerne la formation continue et l'alternance ;
- Des relations fortes avec le monde socio-économique et une bonne prise en compte des besoins des entreprises des bassins d'emploi ;
- Des résultats excellents en matière de réussite étudiante (92 % d'admis en moyenne par rapport aux inscrits).

### Points faibles

- Un processus d'évaluation interne insuffisant ;
- Une approche par compétences à développer ;
- Un faible adossement à la recherche ;
- Peu d'ouverture à l'international.

### Recommandations

- Mettre en place une évaluation des enseignements et un conseil de perfectionnement. L'université de Lorraine prévoit, dans le cadre de l'amélioration continue, un conseil de perfectionnement au minimum une fois par an. Il a pour mission l'analyse de l'orientation, des résultats et de l'insertion professionnelle des étudiants ainsi que l'émission d'un avis sur les propositions des équipes de la formation. La formation peut utiliser l'outil proposé par l'université pour les conseils de perfectionnement avec notamment une présentation des statistiques pédagogiques.
- La formation doit poursuivre le développement de l'approche par compétences et favoriser l'alignement pédagogique.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) QUALITÉ, LOGISTIQUE INDUSTRIELLE ET ORGANISATION, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) D'ÉPINAL HUBERT CURIEN

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Qualité logistique industrielle et organisation* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans la suite logique du diplôme universitaire de technologie (DUT) éponyme *Qualité logistique industrielle et organisation* (QLIO). L'institut universitaire de technologie (IUT) Hubert Curien d'Épinal propose uniquement le parcours *Management de la production de biens et de services*. Le BUT QLIO est porté par le département Qualité logistique industrielle et organisation de l'IUT Hubert Curien d'Épinal.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette formation a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Le BUT QLIO est construit dans la suite logique du DUT éponyme, ce qui facilite la création d'un cursus complet de BUT. La formation est positionnée en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle. Le BUT QLIO comprend quatre parcours, tous proposés par l'université de Lorraine. La formation intègre les enjeux du développement durable à travers l'étude des flux de recyclage des déchets bois pour la bioénergie.

**La formation est peu ouverte à l'international.** La formation accueille quelques étudiants (un à cinq selon les années) venant notamment de Campus France et du programme de sélection des étudiants de l'Assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT). Toutefois, aucune mobilité sortante n'a été enregistrée, ce qui est regrettable. Compte tenu de la très forte proportion d'étudiants boursiers (67 %), il serait intéressant de proposer un soutien financier pour développer les mobilités sortantes.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Le BUT ne prévoit pas d'heures spécifiques pour la formation à la recherche scientifique mais, en lien avec sa finalité, la formation associe l'équipe du laboratoire d'études et de recherche sur le matériau bois (Lermab) lors de mises en situation d'apprentissage. L'adossement à la recherche passe par la participation de quatre enseignants-chercheurs aux enseignements théoriques ou pratiques lors desquels ils peuvent enrichir leurs cours par leurs activités de recherche. Les étudiants reçoivent une bonne formation sur l'information et la recherche documentaire lors des cours de communication (12 heures) et en début d'année par la responsable de la bibliothèque universitaire.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation.** La formation prend en compte les besoins des entreprises des bassins d'emploi pour définir ses contenus et ses débouchés. Trois semaines de stage sont obligatoires en BUT1 (27 semaines de stage au total sur le cursus BUT) mais les crédits ECTS sont attachés aux unités d'enseignement (UE) et non pas aux situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). La formation ne proposait pas de parcours spécifique à la formation continue et à l'alternance mais elle a annoncé l'ouverture d'un parcours à l'alternance en BUT2 et BUT 3 à partir de la rentrée 2023. Les professionnels ont un poids important dans l'équipe pédagogique avec six intervenants en BUT1 pour 182 heures étudiants. Un projet d'adaptation locale à une sensibilisation à l'entrepreneuriat est en cours d'élaboration, projet qui ne peut être qu'encouragé.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation doit développer l'approche par compétences et l'alignement pédagogique.** Le programme de la formation est cohérent mais l'équipe doit déployer l'approche par compétences envisagée dans le cadre de

la réforme du BUT. En DUT2, tous les étudiants ont un portfolio de type portefeuille d'expériences et de compétences (PEC).

**La formation développe ses pratiques pédagogiques en cohérence avec ses objectifs.** L'enseignement en présentiel est privilégié du fait de l'importance des mises en situation et de l'utilisation d'équipements technologiques dédiés. L'adaptation locale à l'IUT d'Épinal du BUT QLIO parcours *Management de la production de biens et de services* se construit autour des principales filières vosgiennes (bois, papier, industrie du recyclage, etc.). L'équipe pédagogique a ainsi adapté une SAÉ sur l'étude du recyclage des flux de déchets en partenariat avec la Sicovad (établissement vosgien chargé de la récupération et du traitement des déchets dans les Vosges) et prépare, pour la rentrée 2022, une SAÉ sur les flux de recyclage des déchets bois avec la « Maison du bois » à Épinal et l'équipe du laboratoire Lermab de l'IUT. Cette initiative très intéressante, qui associe les enseignants-chercheurs, les entreprises et les partenaires locaux, mérite d'être soulignée. En lien avec l'objectif du BUT, les méthodes pédagogiques passent aussi par l'utilisation de l'usine-école.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont peu adaptés pour l'ouverture à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle à l'international mais ne propose pas d'enseignement en langue étrangère. En BUT1, l'ensemble des étudiants suit 60 heures d'enseignement de l'anglais par an mais seuls sept étudiants ont obtenu le TOEIC (*Test of English for International Communication*). Des dispositifs d'accompagnement pourraient être proposés pour favoriser la mobilité sortante des étudiants.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation doit adapter les dispositifs actuels et l'ingénierie de formation à l'alternance dont le développement est annoncé pour favoriser l'attractivité du BUT. Aucune demande de validation des acquis professionnels (VAP) ou de validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été déposée sur les trois dernières années lors desquelles seul un stagiaire en formation continue a été accueilli. L'équipe est consciente du rôle qu'elle a à jouer puisqu'elle souligne, dans son dossier d'autoévaluation, que l'approche locale et de qualité est un moyen d'augmenter l'accès à l'enseignement supérieur de la population vosgienne et d'améliorer le phénomène de fixation de la ressource humaine sur son territoire. À ce titre et compte tenu de la très forte proportion d'étudiants boursiers (67 %), le développement de l'alternance est nécessaire.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit bien l'évolution des candidatures et son attractivité qu'elle doit développer auprès de ses différents publics.** La formation accueille habituellement 30 étudiants par an (capacité d'accueil de 52 en BUT1). En 2021-2022 l'effectif est deux fois moins important que les autres années. Cette baisse doit être source de vigilance et de réflexion. La formation suit très bien le recrutement des différents types de publics (en 2021 en BUT1, sur 15 étudiants, 2 bacheliers généraux, 7 bacheliers technologiques, 2 bacheliers professionnels et 4 étrangers), issus à 90 % du tissu local, et a reçu 153 candidatures en BUT1 (125 admis, 18 inscrits en 2021). Des passerelles entrantes sont coconstruites avec les formations locales : le centre de formation d'apprentis (CFA) papeterie de Gérardmer et le centre de formation professionnelle et promotion agricole et forestière (CFPPA) de Mirecourt. La mise en place, en BUT1, d'un contrat pédagogique mérite d'être soulignée.

**La formation suit bien les résultats de ses étudiants mais les taux de réussite peuvent être améliorés, notamment en première année et pour les bacheliers technologiques et professionnels.** L'impact du nouveau contrat pédagogique sera à analyser sur l'amélioration des résultats en première année (63 % de réussite pour les admis/inscrits en DUT1 contre 81 % en DUT2). Les bacheliers généraux ont un excellent taux de réussite (100 % pour les admis/présents) contrairement aux bacheliers professionnels (33 % de réussite) pour lesquels la mise en place d'un dispositif d'accompagnement semble nécessaire. Les bacheliers technologiques, majoritaires et avec une place croissante dans la formation, ont un taux de réussite moyen (57 % pour les admis/présents).

**La formation analyse peu l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** L'équipe pédagogique vise d'abord une insertion professionnelle directe après le BUT3, même si des poursuites d'étude seront possibles en master logistique et/ou qualité, notamment en écoles d'ingénieurs ou à l'université de Lorraine qui propose huit masters dans ces domaines. Mais les données détaillées sur le nombre d'étudiants qui ont poursuivi des études chaque année et sur la nature de celles-ci ne sont pas disponibles. Les données de l'enquête menée par l'université de Lorraine sur le devenir des diplômés ne font pas l'objet d'une analyse et sont difficilement interprétables dans la mesure où elles sont cumulées.



## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation lui permettent un fonctionnement correct.** Avec un total de 11 enseignants et enseignants-chercheurs permanents et 8 enseignants non permanents pour 50 étudiants environ, le taux d'encadrement de la formation est très satisfaisant. Les chiffres transmis sur le nombre d'heures sont précis et révèlent une maîtrise du coût de la formation (volume horaire étudiant, volume équivalent TD de la maquette, heures de suivi de stage et de projet), qui sera utile pour appréhender le déploiement de la nouvelle maquette du BUT.

**Le processus d'évaluation interne, nettement insuffisant, doit être revu dans une démarche d'amélioration continue.** La formation n'organise pas d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants. Le rapport d'autoévaluation ne mentionne pas l'existence d'un conseil de perfectionnement ou de toute autre instance similaire. L'équipe pédagogique doit développer un processus d'évaluation interne.

## Conclusion

### Points forts

- Des modalités pédagogiques intéressantes en cohérence avec les objectifs de la formation (usine-école et situations d'apprentissage associant les enseignants, l'équipe du laboratoire de l'IUT, les entreprises et les partenaires locaux) ;
- Une sensibilisation aux enjeux du développement durable à travers l'étude des flux de recyclage ;
- Une formation qui permet d'augmenter l'accès à l'enseignement supérieur de la population vosgienne et d'améliorer le phénomène de fixation de la ressource humaine sur son territoire.

### Points faibles

- Un processus d'évaluation interne quasi inexistant (pas d'évaluation des enseignements, pas de conseil de perfectionnement et une analyse de l'insertion professionnelle insuffisante) ;
- Pas d'ouverture jusqu'à présent à l'alternance et à la formation continue ;
- Une attractivité en baisse à surveiller ;
- Une formation peu ouverte à l'international.

### Recommandations

- Développer l'alternance et l'attractivité de la formation auprès des différents publics ;
- Mettre en place une évaluation des enseignements et un conseil de perfectionnement. L'université de Lorraine prévoit, dans le cadre de l'amélioration continue, un conseil de perfectionnement au minimum une fois par an. Il a pour mission l'analyse de l'orientation, des résultats et de l'insertion professionnelle des étudiants et l'émission d'un avis sur les propositions des équipes de la formation.
- Améliorer le suivi de l'insertion professionnelle au regard des objectifs de la formation et du marché de l'emploi.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE METZ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation (TC)* de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz a été mis en place à partir de la rentrée 2021 dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Techniques de commercialisation* et des licences professionnelles suivantes : la licence professionnelle *E-commerce et marketing numérique*, parcours *Relation clients et marketing digital*, la licence professionnelle *Commercialisation de produits et services*, parcours *Distribution*, la licence professionnelle *Commercialisation de produits et services*, parcours *Banque assurance*.

Le département TC de l'IUT de Metz propose les cinq parcours de la spécialité TC grâce notamment à un travail d'adaptation du contenu de ses licences professionnelles et des parcours de BUT TC. Ainsi, la licence professionnelle *E-commerce et marketing numérique*, parcours *Relation clients et marketing digital*, s'intégrera à terme en deuxième année (BUT2) et troisième année de BUT (BUT3) dans le parcours *Marketing digital, e-commerce et entrepreneuriat* (MDEE). La licence professionnelle *Commercialisation de produits et services*, parcours *Distribution*, s'intégrera à terme en BUT2 et BUT3 dans le parcours *Marketing et management du point de vente*. Enfin, la licence professionnelle *Commercialisation de produits et services*, parcours *Banque assurance* par alternance et en formation classique, s'intégrera à terme en BUT2 et BUT3 dans le parcours *Business développement et gestion de la relation client* (BDMRC).

Des passerelles sont possibles pour intégrer la formation en BUT2 (Bac+1 domaine tertiaire) et BUT3 (Bac+2 domaine tertiaire). Une réflexion est mise en place afin de développer les passerelles en cours de formation et en aval de celle-ci avec notamment d'autres composantes de l'université de Lorraine.

La formation est proposée en cycle initial et en alternance lors de la première année de BUT (BUT1) et en alternance à partir du BUT2 soit en contrat d'apprentissage soit en contrat de professionnalisation pour deux parcours : MDEE et BDMRC

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est bien en adéquation avec la stratégie de l'établissement en termes de formation.** Fort des cinq parcours proposés par la spécialité TC en cohérence avec l'offre de licences professionnelles du département, ce BUT a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement. L'existence de trois licences professionnelles facilite la construction des différents parcours proposés à partir de la deuxième année. Outre les trois licences professionnelles qu'il porte, le département TC de l'IUT de Metz propose le DUT en formation initiale, par alternance et en année spéciale.

**La formation est ouverte à l'international.** En 2019-2020, 14 étudiants étaient partis en mobilité via le diplôme universitaire d'études technologiques internationales (DUETI). Au niveau du DUT-BUT, on relève une mobilité sortante et aucune mobilité entrante.

**La formation privilégie l'insertion professionnelle rapide des étudiants mais bénéficie d'un certain adossement à la recherche.** Le BUT TC de l'IUT de Metz entend d'abord favoriser la professionnalisation des étudiants mais conserve un adossement à la recherche. Il comporte comme pour les licences professionnelles un mémoire de fin d'études portant sur une problématique commerciale. Les équipes enseignantes sont mixtes avec, d'une part, des enseignants détachés du second degré et, d'autre part, des enseignants-chercheurs principalement des maîtres de conférences. On relève dans l'équipe du département huit enseignants-chercheurs (un

professeur des universités - PU et sept maîtres de conférences - MCF) pour un total de 18 enseignants permanents.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique.** La finalité du BUT avec un objectif de taux d'insertion professionnelle à hauteur de 50 % commande de fortement développer les relations avec le monde socio-économique. De ce fait, la présence importante de professionnels dans le DUT et les licences professionnelles (plus de 300 heures de cours pour chaque LP) est un témoin important des relations entre le diplôme et le monde de l'entreprise. Ainsi, 47 vacataires professionnels interviennent en BUT. Un cumul de 26 semaines de stages et la possibilité de débiter l'alternance dès la deuxième année de BUT2 renforcent le caractère professionnalisant de la formation. Les LP sont dispensées en alternance avec un nombre très significatif d'alternants par LP.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met bien en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le BUT TC de l'IUT de Metz comme tous les BUT a été construit via l'approche par compétences et plus précisément par le truchement de blocs de compétences. La première année de BUT TC se caractérise par le développement de trois blocs de compétences : marketing, vente et communication commerciale. Un travail d'étude de concordance des maquettes permet d'articuler les parcours de BUT TC choisis par le département avec son offre de licence professionnelle.

**La formation promeut une diversification des pratiques pédagogiques.** Le BUT TC se caractérise par le développement d'une pédagogie par projets autour de la réalisation d'une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) par blocs de compétences. 25 étudiants ont suivi une certification PIX en 2020-2021 (chiffre faible au regard des 115 de l'année précédente mais cela s'explique par le contexte sanitaire).

**Il n'est pas mentionné d'éléments concernant les contenus et dispositifs pour permettre l'ouverture à l'international.**

**Les dispositifs de la formation sont adaptés pour l'alternance.** La présence de l'alternance dès la deuxième année de BUT pour deux parcours est clairement mentionnée avec 20 apprentis. Les cinq parcours de BUT sont proposés à l'alternance au moins dès la dernière année de BUT. Les parcours s'appuient sur des LP qui sont déjà en alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité.** La formation a enregistré 3 339 candidats pour 1 993 admis. On relève également une progression du nombre d'étudiants en apprentissage durant la période (de 20 à 32). On note 189 inscrits en BUT1 pour une capacité d'accueil à 188 places.

**La formation suit la réussite de ses étudiants et affiche des chiffres en nette progression.** Le taux de réussite, les indicateurs de taux de passage en deuxième année sont en nette progression avec deux périodes à distinguer : 2014 à 2019 (passage de 54 % à 69 %) et 2019-2020 (69 % à 86 %). Le taux de réussite au DUT a progressé de six points pour atteindre en 2020 92,5 %. Les taux de réussite en LP sont très élevés compris entre 85 et 100 %.

**La formation analyse bien l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** Le taux de poursuite d'études post-DUT est de 85 % avec une majorité significative de poursuites d'études à l'université de Lorraine. Des analyses d'insertion professionnelle sont menées et tous les diplômés de l'établissement (DUT, L3, LP, M1, M2, ingénieurs et doctorat) sont interrogés à plusieurs reprises après leur départ de l'établissement. Ces enquêtes se font sous l'égide de l'observatoire et analyse de données (OAD) - sous-direction de la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ). L'enquête devenir des diplômés six mois après l'obtention de leur diplôme mentionne sur la période 2014-2018 un taux d'insertion à 75,7 %. En licence professionnelle, on relève des taux d'insertion compris entre 60 % et 80 %.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation n'est pas encore en mesure d'apprécier si ses moyens lui permettent d'atteindre ses objectifs.** Les BUT tout comme les DUT sont pilotés par un chef de département et un ou plusieurs directeurs des études. L'équipe est composée de 18 enseignants permanents.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation interne.** Les licences professionnelles font l'objet de conseils de perfectionnement qui devraient perdurer avec la mise en place du BUT. L'ensemble des étudiants de LP participent aux questionnaires d'évaluation des enseignements. Ce qui n'est pas le cas pour les étudiants de DUT-BUT.

## Conclusion

### Points forts

- Un taux de réussite au diplôme en progression ;
- Une cohérence de l'organisation de la formation avec cinq parcours articulés avec l'offre de licences professionnelles ;
- Un développement de l'apprentissage.

### Points faibles

- Développement ou relance des flux de mobilités sortants et entrants.

### Recommandations

- Veiller à la soutenabilité de la formation ;
- Continuer à développer l'activité alternance permettant la soutenabilité financière du BUT ;
- Dynamiser l'ouverture à l'international.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE NANCY CHARLEMAGNE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation* de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy a été mis en place à partir de la rentrée 2021 dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Techniques de commercialisation* et des licences professionnelles suivantes : *Commerce inter-entreprise*, *Commerce de gros et commerce international (CICGCI)*, *E-commerce et marketing numérique*, *parcours Communication digitale*, *Marketing des achats et ventes à l'international (MAVI)*, *Marketing opérationnel (MO)*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est bien en adéquation avec la stratégie de l'établissement.** L'IUT de Nancy et son département Techniques de commercialisation ont décidé d'articuler le choix des spécialités de BUT à partir de leur offre de licences professionnelles (LP). En 2020-2021, l'apprentissage concernait 110 étudiants (24 étudiants en première année, 25 étudiants en deuxième année et 61 étudiants répartis dans les quatre mentions de LP).

**La formation est ouverte sur l'international.** Il est fait état de 26 mobilités sortantes et cinq entrantes en BUT. Avant la crise sanitaire, on relevait 14 départs en diplôme universitaire d'études technologiques internationales (DUETI).

**La formation bénéficie d'un adossement correct à la recherche grâce à la mixité de son équipe pédagogique.** Le BUT TC de l'IUT de Nancy est orienté vers la professionnalisation mais comporte des éléments de rattachement à la recherche avec pour les licences professionnelles un mémoire de fin d'étude portant sur une problématique commerciale. Les équipes enseignantes sont mixtes avec, d'une part, des enseignants détachés du second degré et, d'autre part, des enseignants-chercheurs principalement des maîtres de conférences. On relève 10 enseignants-chercheurs sur un effectif total de 19 enseignants permanents.

**La formation entretient d'importantes relations avec le monde socio-économique et met l'accent sur la professionnalisation.** Le nombre de professionnels dans le DUT et les licences professionnelles est un témoin des relations entre le diplôme et le monde de l'entreprise. Un cumul de 26 semaines de stages et la possibilité de débiter l'alternance dès la première année de BUT (BUT 1) renforcent le caractère professionnalisant de la formation. On note la présence de 76 professionnels comme intervenants au sein de la formation. On relève selon les LP entre 155 heures et 300 heures de cours effectuées par les professionnels. Les LP sont dispensées en alternance avec un nombre d'alternants variant de 14 à 26 par LP.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met bien en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le BUT TC de l'IUT de Nancy a été construit via l'approche par compétences et plus précisément par le truchement de blocs de compétences. La première année de BUT TC se caractérise par le développement de trois blocs de compétences : *marketing*, *vente* et *communication commerciale*. Un travail d'étude de concordance des maquettes permet d'articuler les parcours de BUT TC choisis par le département avec son offre de licence professionnelle.

**La formation innove et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Le BUT TC se caractérise par le développement d'une pédagogie par projets autour de la réalisation d'une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) par blocs de compétences.

**Les contenus de la formation préparent un minimum à une ouverture à l'international.** Des cours de langue sont dispensés. Le BUT propose des enseignements en langue anglaise. Les étudiants ont la possibilité d'obtenir des certifications.

**Les contenus et dispositifs sont adaptés à l'alternance mais n'offre pas de soutien particulier aux publics en formation continue.** La présence de l'alternance dès la deuxième année de BUT pour deux parcours est clairement mentionnée. On relève également le développement de l'alternance dès la première année avec 20 apprentis.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité auprès de ses différents publics.** On relève 3 416 candidatures pour 1 944 admis. On note 189 inscrits en première année pour une capacité d'accueil à 188 places. Avec le déploiement du BUT et l'augmentation du poids des bacheliers technologiques, des efforts sont menés par l'IUT en direction de ce public : activités d'immersion, appel national à projet AILES (Accompagnement à l'intégration des lycéens dans l'enseignement supérieur), actions au sein de lycées.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Le taux de passage en seconde année est élevé de l'ordre de 90 % après deux baisses sensibles en 2017 et 2018. Les taux de réussite au DUT restent élevés au-delà de 90 %. Les taux de réussite en LP rapportés sont de 100 %.

**La formation analyse bien l'insertion professionnelle des étudiants et leur poursuite d'études.** Le taux de poursuites post-DUT est de 84 % avec une majorité de poursuites d'études à l'université de Lorraine. Des analyses d'insertion professionnelle sont menées. Ainsi, tous les diplômés de l'établissement (DUT, L3, LP, M1, M2, ingénieurs et doctorat) sont interrogés à plusieurs reprises après leur départ de l'établissement. Ces enquêtes se font sous l'égide de l'observatoire et analyse de données (OAD) - sous-direction de la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ). L'enquête sur le devenir des diplômés six mois après l'obtention de leur diplôme mentionne sur la période 2014-2018 un taux d'insertion à 69,6 %. Il n'est pas fourni d'éléments sur l'insertion des diplômés des LP depuis la période 2018-2019.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation n'est pas encore en mesure d'apprécier si ses moyens lui permettent d'atteindre ses objectifs.** Le déploiement du BUT n'est pas encore achevé. L'équipe pédagogique est constituée de 19 enseignants permanents. Les BUT tout comme les DUT sont pilotés par un chef de département et un ou plusieurs directeurs des études.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation interne pour lui permettre de développer une démarche d'amélioration continue.** Les licences professionnelles font l'objet de conseils de perfectionnement qui devraient perdurer avec la mise en place du BUT. Ils ne figurent pas de données disponibles sur les réponses d'étudiants aux questionnaires d'évaluation des enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Taux de réussite au diplôme ;
- L'ouverture de cinq parcours en apprentissage.

### Points faibles

- Absence d'éléments sur l'évaluation des enseignements

### Recommandations

- Veiller à la soutenabilité de la formation ;
- Continuer à développer l'activité alternance permettant la soutenabilité financière du BUT.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) D'ÉPINAL HUBERT CURIEN

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation* (TC) de l'institut universitaire de technologie (IUT) d'Épinal a été mis en place à partir de la rentrée 2021 dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Techniques de commercialisation* et des licences professionnelles suivantes : *Management des activités commerciales* parcours *Lancement de nouveaux produits*, *Management et gestion des organisations* parcours *Développement commercial des petites et moyennes entreprises* et *E-commerce et marketing numérique* parcours *Gestion de projets e-commerce*. Ce BUT inclut à partir de la deuxième année trois parcours : *Marketing digital, e-commerce et entrepreneuriat* (MDEE), *Business international : achat et vente* (BIAV), *Business développement et management de la relation client* (BDMRC).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation a une place cohérente dans l'offre de formation.** L'existence de trois licences professionnelles facilite la construction des différents parcours proposés à partir de la deuxième année. Les contenus des licences professionnelles ont été intégrés aux différents parcours de BUT TC. La licence professionnelle mention *E-commerce et marketing du numérique* parcours *Gestion de projets e-commerce* sera intégrée au BUT parcours MDEE. La licence *Management des activités commerciales* parcours *Lancement de nouveaux produits* et la licence professionnelle *Management des organisations* parcours *Développement commercial des PME* seront intégrées aux parcours BDMRC client et MDEE. Des passerelles sont possibles pour intégrer la formation en deuxième année (BUT2) (Bac+1 domaine tertiaire) et troisième année (BUT 3) (Bac+2 domaine tertiaire). La formation est proposée en cycle initial lors de la première année de BUT (BUT1) et en alternance à partir du BUT2, soit en contrat d'apprentissage, soit en contrat de professionnalisation pour deux parcours : MDEE et BDMRC.

**La formation affiche une ouverture à l'international à travers trois mobilités entrantes.** On ne relève pas de mobilités entrantes notamment dans le contexte de la crise sanitaire.

**La formation orientée vers la professionnalisation offre un adossement limité à la recherche.** Le BUT TC de l'IUT d'Épinal favorise la professionnalisation et comporte également, comme pour les licences professionnelles, un mémoire de fin d'étude portant sur l'analyse d'une problématique commerciale. Les équipes enseignantes sont mixtes avec d'une part des enseignants détachés du second degré et d'autre part des enseignants-chercheurs principalement des maîtres de conférences (MCF). On relève cinq MCF (quatre en gestion, et un anglais) sur un total de 11 enseignants.

**La formation intègre de façon satisfaisante des éléments de professionnalisation.** On relève en BUT1 la présence de 15 professionnels et en LP entre 56 et 100 heures de cours (selon les LP) sont effectuées par les professionnels. Les enseignements assurés par les professionnels représentent plus de 25 % de la formation conformément aux attendus. Les LP sont dispensées en alternance. La présence importante de professionnels dans le DUT et les licences professionnelles est un témoin important des relations entre le diplôme et le monde de l'entreprise. Un cumul de 26 semaines de stages et la possibilité de débiter l'alternance dès la deuxième année de BUT renforcent le caractère professionnalisant de la formation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met bien en œuvre les méthodes pédagogiques adossées aux compétences visées.** Le BUT TC de l'IUT d'Épinal a été construit via l'approche par compétences et plus précisément par le truchement de blocs de compétences. La première année de BUT TC se caractérise par le développement de trois blocs de compétences : marketing, vente et communication commerciale. Un travail d'étude de concordance des maquettes permet d'articuler les parcours de BUT TC choisis par le département avec son offre de licence professionnelle.

**La formation propose des pratiques pédagogiques diversifiées.** Le BUT TC se caractérise par le développement d'une pédagogie par projets autour de la réalisation d'une situation d'apprentissage évaluative (SAÉ) par blocs de compétences. À titre d'exemple, l'ensemble des étudiants du BUT1 sont formés à l'utilisation du logiciel e-portfolio compact et ont bénéficié de contrats pédagogiques.

**Le BUT Techniques de commercialisation d'Épinal est adapté pour permettre une ouverture à l'international** par la présence dans le programme pédagogique national d'enseignements d'anglais présents tout au long des six semestres du diplôme et de l'enseignement également d'une deuxième langue vivante.

**La formation est bien adaptée aux publics en alternance.** La présence de l'alternance dès la deuxième année de BUT pour deux parcours est clairement mentionnée. Le BUT intègre trois licences professionnelles qui sont dispensées en alternance avec respectivement en effectifs (apprentissage et contrat de professionnalisation cumulés) : 12, 18 et 16.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité auprès des différents publics.** On relève un nombre de 1 324 candidats pour 785 admis. On relève 102 inscrits pour une capacité d'accueil à 110 places.

**La formation suit bien la réussite des étudiants.** En matière de taux de réussite, les indicateurs de taux de passage en deuxième année sont en nette progression durant la période : de 73 % à 91 %. Les taux de réussite au DUT restent élevés au-delà de 95 %. Les taux de réussite en LP sont très élevés, supérieurs à 90 %.

**La formation analyse convenablement l'insertion professionnelle et la poursuite d'études.** Le taux de poursuites d'études post-DUT est de 73 % avec une écrasante majorité de poursuites d'études à l'université de Lorraine. Des analyses d'insertion professionnelle sont menées ; ainsi, tous les diplômés de l'établissement (DUT, L3, LP, M1, M2, ingénieurs et doctorat) sont interrogés à plusieurs reprises après leur départ de l'établissement. Ces enquêtes se font sous l'égide de l'observatoire et analyse de données (OAD) - sous-direction de la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ). L'enquête sur le devenir des diplômés six mois après l'obtention de leur diplôme mentionne sur la période 2014-18 un taux d'insertion à 68,7 %.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation n'est pas encore en mesure d'apprécier si ses moyens lui permettent d'atteindre ses objectifs.** Le déploiement du BUT n'est pas encore achevé. L'équipe pédagogique est constituée de 11 enseignants permanents. Les BUT tout comme les DUT sont pilotés par un chef de département et un ou plusieurs directeurs des études.

**La formation définit bien un processus d'évaluation interne.** Les licences professionnelles font l'objet de conseils de perfectionnement qui devraient perdurer avec la mise en place du BUT. La formation de DUT faisait l'objet jusqu'à la crise sanitaire, d'une évaluation des enseignements avec un taux de participation significatif.

## Conclusion

### Points forts

- Taux de réussite au diplôme ;
- Proposition de trois parcours en articulation avec l'offre de licences professionnelles ;



- Développement de l'alternance dès la deuxième année de BUT et qui s'appuie sur l'activité alternance des trois licences professionnelles.

### Points faibles

- Développement de la mobilité sortante

### Recommandations

- Veiller à la soutenabilité de la formation ;
- Continuer à développer l'activité alternance permettant la soutenabilité financière du BUT ;
- Dynamiser l'ouverture à l'international.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE THIONVILLE-YUTZ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation* de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Thionville-Yutz a été mis en place à partir de la rentrée 2021 dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Techniques de commercialisation* et des licences professionnelles (LP) *E-commerce et marketing numérique* ainsi que *Produits et services parcours Banque assurance* portée par l'IUT de Metz avec un groupe délocalisé.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Le BUT TC de l'IUT de Thionville-Yutz déploie trois parcours sur les cinq proposés par cette spécialité. Un des parcours, Marketing digital, e-business et entrepreneuriat (MDEE), correspondra à la licence professionnelle E-commerce et marketing numérique. Les deux autres parcours ne sont pas mentionnés. Des passerelles sont possibles pour intégrer la formation en deuxième année de BUT (BUT2) (Bac+1 domaine tertiaire) et troisième année (BUT3) (Bac+2 domaine tertiaire). Les deux groupes de licences professionnelles sont développés en apprentissage ce qui va permettre au BUT TC de cet IUT de s'ancrer dans ce type de formation. En effet, le DUT TC n'était proposé qu'en formation initiale. Le département TC de Thionville-Yutz peut s'appuyer sur la LP *E-commerce et marketing digital*, parcours *E-commerce à l'international* dans le cadre du déploiement du parcours MDEE.

**La formation se développe à l'international.** La licence *E-commerce et marketing numérique* a été développée à l'international par la position géographique de l'IUT. Cependant au niveau DUT-BUT, il n'y a plus de flux entrants et sortants.

**La formation principalement professionnalisante bénéficie d'un adossement à la recherche.** Le BUT TC de l'IUT de Thionville-Yutz est orienté vers la professionnalisation. Il comporte comme pour les licences professionnelles un mémoire de fin d'études portant sur l'analyse d'une problématique commerciale. Les équipes enseignantes sont mixtes avec d'une part des enseignants détachés du second degré et d'autre part des enseignants-chercheurs, principalement des maîtres de conférences. On dénombre quatre enseignants-chercheurs au sein de l'équipe pédagogique.

**La formation entretient des relations importantes avec le monde socio-économique et favorise la professionnalisation de ses étudiants.** La finalité du BUT avec un objectif de taux d'insertion professionnelle à hauteur de 50 % impose de fortement développer les relations avec le monde socio-économique. De ce fait, la présence importante de professionnels dans le DUT et les licences professionnelles est un témoin important des relations entre le diplôme et le monde de l'entreprise. Un cumul de 26 semaines de stages et la possibilité de débiter l'alternance dès la deuxième année de BUT renforcent le caractère professionnalisant de la formation. Le département cherche depuis plusieurs années à développer de fortes relations avec le monde socio-économique et les collectivités territoriales autour du commerce en intégrant le programme « Action cœur de ville ». Neuf professionnels interviennent dans la formation du BUT, six en LP pour un équivalent de 128 heures de cours.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met bien en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le BUT TC de l'IUT de Thionville-Yutz a été construit via l'approche par compétences et plus précisément par le truchement

de blocs de compétences. La première année de BUT TC se caractérise par le développement de trois blocs de compétences : marketing, vente et communication commerciale. Un travail d'étude de concordance des maquettes permet d'articuler les parcours de BUT TC choisis par le département avec son offre de licence professionnelle.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** Le BUT TC de Thionville-Yutz se caractérise également par le développement d'une pédagogie par projets autour de la réalisation d'une situation d'apprentissage évaluative (SAÉ) par blocs de compétences. Cependant, contrairement à d'autres départements TC de l'université de Lorraine, on note l'absence de certification Pix.

**Les contenus de la formation sont adaptés pour permettre une ouverture à l'international** par les enseignements de langues (anglais et deuxième langue vivante) présents au sein du programme pédagogique national.

**La formation est adaptée pour permettre le développement de l'alternance.** Les trois parcours sont ouverts à l'alternance dès la deuxième année.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité et demeure attentive à ses différents publics.** On relève 1 228 candidats mais il y a sans doute confusion entre nombre admis et capacité d'accueil (84). L'attractivité de la formation ne peut donc être clairement appréhendée. On relève 81 inscrits en BUT1 et une capacité d'accueil de 84. Face à un vivier de bacheliers technologiques insuffisant sur le territoire, le département mène de nombreuses actions à destination de ce public : rencontres au sein des lycées, les forums, programme AILES (Accompagnement à l'intégration des lycéens dans l'enseignement supérieur), immersion à l'IUT, etc. La participation du département TC au sein du Campus métiers d'excellence en intelligence artificielle (CaMEx-IA) doit également permettre le développement des relations du -3 au +8.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Le taux de réussite, les indicateurs de taux de passage en deuxième année sont assez stables d'une année sur l'autre et de l'ordre de 85 % en 2020. Le taux de diplomation est en progression de 10 points sur la période pour atteindre 94 %. Le taux de réussite en LP est de 100 %.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études.** Le taux de poursuites d'études post-DUT est de 73 % avec une poursuite d'études quasi-exclusive à l'université de Lorraine. Des analyses d'insertion professionnelle sont menées ; ainsi, tous les diplômés de l'établissement (DUT, L3, LP, M1, M2, ingénieurs et doctorat) sont interrogés à plusieurs reprises après leur départ de l'établissement. Ces enquêtes se font sous l'égide de l'observatoire et analyse de données (OAD) - sous-direction de la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ). L'enquête sur le devenir des diplômés six mois après l'obtention de leur diplôme mentionne sur la période 2014-18 un taux d'insertion à 68,6 %. La licence professionnelle dispose d'un taux d'insertion professionnelle moyen sur trois ans de l'ordre de 50 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation n'est pas encore en mesure d'apprécier si ses moyens lui permettent d'atteindre ses objectifs.** Le déploiement du BUT n'est pas encore achevé. L'équipe pédagogique est constituée de 11 enseignants permanents. Les BUT tout comme les DUT sont pilotés par un chef de département et un ou plusieurs directeurs des études.

**La formation dispose d'un comité de perfectionnement pour lui permettre un processus d'amélioration continue.** Les licences professionnelles font l'objet de conseils de perfectionnement qui devraient perdurer avec la mise en place du BUT. L'évaluation des enseignements par les étudiants est soumise depuis la rentrée 2021-2022 à l'ensemble des étudiants de BUT 1. Les étudiants de LP *E-commerce* répondent à une évaluation des enseignements avec un taux de réponse qui est en moyenne de 72 % sur la période évaluée.

## Conclusion

### Points forts

- Proposition de trois parcours en articulation avec l'offre de licences professionnelles ;
- Proposition d'une formation en alternance dès la deuxième année de BUT.

## Points faibles

- L'absence d'activité alternance avant le déploiement du BUT ;
- Une assise gestionnaire encore fragile.

## Recommandations

- Veiller à la soutenabilité de la formation ;
- Développer l'activité alternance permettant la soutenabilité financière du BUT ;
- Dynamiser l'ouverture à l'international.

# LICENCE ADMINISTRATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Administration économique et sociale* (AES) de l'université de Lorraine existe depuis 2013. Elle résulte d'un rapprochement des deux licences AES qui existaient avant la fusion des universités régionales. Les trois années du cursus de la licence AES sont proposées à Metz au sein de l'unité de formation et de recherche (UFR) Droit Économie et Administration (DEA) et à Nancy au sein de l'institut d'administration des entreprises (IAE-Nancy School of Management). Elle ambitionne de former des cadres intermédiaires d'administration des organisations publiques et privées.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence AES de l'université de Lorraine est en cohérence avec la stratégie de formation de l'établissement qui permet de disposer de formations générales et pluridisciplinaires sur son territoire.** La formation AES s'inscrit dans une offre de formation structurée en collégiums. La cohérence stratégique est assurée par les échanges entre les directions des collégiums et les vice-présidents en charge de la formation. Tous les parcours de la licence AES sont adossés à des masters pour faciliter la poursuite d'études entre les sites de Nancy et de Metz. La licence bénéficie de différentes collaborations pour nourrir sa pédagogie (projets collectifs étudiants, partenariats). La spécialisation est progressive avec la proposition de suivre cinq parcours spécifiques au sein de la licence.

**La formation est ouverte à des possibilités de mobilités sortantes et s'efforce de faciliter les mobilités entrantes.** L'IAE de Nancy et l'UFR de droit, économie et administration qui portent la licence disposent de nombreuses conventions avec des universités étrangères. Tous les ans, entre 30 et 50 étudiants suivent un cursus à l'étranger. La mobilité entrante pourrait encore être facilitée par la multiplication de cours en langue étrangère. Un effort est déjà entrepris pour multiplier les cours en anglais et former les personnels à la maîtrise des langues.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche par le biais d'enseignants-chercheurs qui interviennent dans les formations et les dirigent.** La nature et l'organisation de cette licence généraliste laissent une place limitée à la recherche. L'adossement à la recherche se fait principalement par le biais du rattachement des enseignants-chercheurs à cinq laboratoires de l'université de Lorraine. Les étudiants bénéficient néanmoins d'une formation à la recherche documentaire en première année. La volonté manifestée d'intégrer prochainement un module d'enseignement sur l'intégrité scientifique et la déontologie dans cette licence doit être relevée.

**L'organisation de la formation facilite la professionnalisation en valorisant les stages.** La licence AES favorise la professionnalisation de ses étudiants en adoptant un calendrier de troisième année qui permet la réalisation d'un stage de six semaines minimum. La formation valorise ce stage obligatoire à travers la réalisation d'un livret de stage et l'exigence de rédaction d'un rapport encadré par un enseignant tuteur.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'équipe enseignante de la licence AES veille à la coordination pédagogique des deux sites d'enseignement et propose une organisation qui favorise une spécialisation progressive.** Une concertation de l'ensemble des enseignants des différents sites sur les modalités pédagogiques est mise en œuvre. Les procès-verbaux des conseils de perfectionnement produits ne permettent cependant pas de se convaincre de l'effectivité de cette coordination. L'équipe de formation supervise le travail de l'équipe pédagogique et définit les objectifs des parcours et des méthodes pédagogiques. La licence AES se présente comme une licence pilote de l'université de Lorraine pour une approche par compétences même si cela ne ressort pas nécessairement des documents produits. La licence est structurée pour favoriser une spécialisation progressive dans la mesure où, à partir de la deuxième année, l'étudiant choisit une unité d'enseignement qui préfigure l'une des cinq orientations proposées en troisième année (*Administration générale et territoriale et secteur public ; Administration du secteur sanitaire et social ; Économie et droit de l'entreprise ; Enseignement sciences économiques et sociales ;*

Ressources humaines). Les étudiants peuvent également intégrer après leur deuxième année une licence professionnelle de l'établissement (*Assurance banque, finance gestion comptable ; Back office métiers titres ; Commerce, commercialisation de produits et services financiers ; Logistique et commercialisation des boissons, Distrip management des rayons ; Assistant ressources humaines ; Chargé de gestion patrimoniale immobilière ; Management des activités hôtelières etc.*)

**La formation propose des pratiques pédagogiques classiques.** La licence est dispensée en présentiel et utilise des plateformes comme wooclap pour solliciter les étudiants à l'occasion des cours magistraux. La place du numérique dans la transmission des savoirs n'est pas déterminante dans cette licence. Des régimes différenciés sont proposés pour les étudiants en situation de handicap, étudiants salariés ou sportifs de haut niveau. Un régime de tutorat à destination des étudiants de première et deuxième année est mis en place.

**La formation permet une ouverture à l'international.** L'enseignement de deux langues est proposé et une certification en langue anglaise (Test of English for International Communication - TOEIC) est obligatoire. Les étudiants ont accès aux programmes ERAMUS et l'emploi du temps de troisième année de licence permet de réaliser un stage à l'étranger. L'accès à la licence AES est ouvert via le dispositif Campus France.

**L'organisation de la formation ne favorise pas l'accueil de publics en formation continue ou en alternance.** La licence est accessible en formation continue mais ne touche pas un large public (aucun étudiant en formation continue en 2020). Il n'est fait état d'aucune ingénierie spécifique pour favoriser son développement.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La licence assure son recrutement en informant le public lycéen sur le contenu de sa formation.** L'établissement informe sur son offre de formation par différents médias (site internet, salons, rencontres auprès de lycéens, journées portes ouvertes). Il n'est pas fait état d'un suivi particulier de l'attractivité de la licence AES.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les responsables de formation sont destinataires des taux de réussite sans que l'on puisse déterminer leur impact sur l'organisation et l'évolution de la maquette de la formation.

**La formation analyse l'insertion professionnelle sur la base de données datées.** Les responsables de formation sont destinataires d'indicateurs d'insertion professionnelle sans que l'on puisse déterminer la réalité de leur prise en compte. L'université produit des statistiques d'insertion professionnelle réalisées entre 2016 à 2019.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les responsables de formation ne font pas état de difficultés relatives aux moyens nécessaires pour leur permettre d'atteindre leurs objectifs.**

**La formation propose un processus d'évaluation des enseignements de nature à lui permettre de favoriser une démarche d'amélioration continue.** Une évaluation des enseignements par les étudiants est prévue dans le cadre d'une volonté d'amélioration continue de l'offre de formation voulue par l'université. Un conseil de perfectionnement est mis en place et fournit des comptes rendus qui mériteraient d'être rédigés pour fixer quelques lignes claires et être utiles conformément à leur objet.

## Conclusion

### Points forts

- Une structuration de la formation solide autour d'une maquette d'enseignement pluridisciplinaire avec une variété de propositions de spécialisation ;
- Une spécialisation progressive des étudiants dès la deuxième année pour faciliter les choix d'orientation en troisième année ;
- Une organisation qui laisse une place importante à un stage obligatoire en troisième année.

### Points faibles

- Pas d'explications sur des différences d'organisation pédagogique et d'offre de formation entre les sites d'enseignement de Metz et de Nancy, ni sur l'évolution de la situation depuis la dernière évaluation HCERES de 2017 ;
- Décalage entre la perception des porteurs de la formation sur le niveau atteint dans l'autopositionnement et les éléments objectifs avancés pour en justifier ;
- Pas de données statistiques actuelles sur l'attractivité, la poursuite d'études, la mobilité entrante ou sortante ou l'insertion professionnelle des étudiants ;
- Une professionnalisation proposée uniquement sous forme de stage en entreprise.

## Recommandations

- Avancer effectivement, après concertation, sur une homogénéisation des propositions pédagogiques entre les sites de Metz et Nancy (projets collectifs, seconde langue) ;
- Promouvoir la formation continue et développer l'alternance en troisième année de licence ;
- Renforcer la communication à destination des publics variés et pas uniquement des lycéens.

# LICENCE ADMINISTRATION PUBLIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Administration publique* (AP) est dispensée sur les sites de Nancy et de Metz et propose aux étudiants une préparation aux concours administratifs. Elle se présente comme une licence suspendue en un an, accessible à des étudiants qui l'intègrent après deux années d'études universitaires en licence *Droit*, *Histoire* ou *Économie* mais aussi après un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou encore un brevet de technicien supérieur (BTS). Depuis septembre 2013, sur le site de Nancy, la licence *Administration publique* sert également de support au parcours *Droit et science politique* de la licence *Histoire* qui permet aux étudiants de la licence *Histoire* de préparer les concours des instituts d'études politiques (IEP) et ceux de la fonction publique.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Cette formation offre l'opportunité pour les étudiants qui suivent des licences générales de droit, d'histoire ou d'économie d'une préparation universitaire complémentaire aux concours de la fonction publique.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** L'objet de la formation qui consiste à préparer aux concours administratifs de la fonction publique française conduit à ne pas développer cet aspect. Elle ne promeut par exemple pas la mobilité entrante ou sortante. Cependant, en 2020, 12 % des étudiants étaient étrangers.

**La formation ne bénéficie pas d'un adossement spécifique à la recherche.** Il faut regretter que la licence *Administration publique* ne promeuve pas spécifiquement la formation à la recherche, véritable originalité de la démarche universitaire. Elle propose cependant un large accès à la documentation pour permettre les apprentissages et mobilise des enseignants-chercheurs pour assurer les cours sans qu'en soit indiquée précisément la proportion.

**La formation vise à la réussite des concours de la fonction publique.** Tendue vers la réussite des concours généralistes de la fonction publique, la formation est diplômante, mais prépare surtout ses étudiants aux exigences des épreuves qu'ils devront subir. Elle a mis en place des partenariats notamment avec la Direction générale des finances publiques ayant vocation à accueillir les étudiants à l'issue de leur réussite à un concours. La formation est ouverte à la formation continue (plus de 10 % des effectifs en 2020) et mobilise des intervenants professionnels issus de la fonction publique.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées à ses objectifs.** Les contenus et les méthodes pédagogiques développés en licence *Administration publique* permettent de préparer aux concours de catégorie A des étudiants aux bagages académiques variés. L'approche par compétences est en cours de mise en œuvre dans le diplôme.

**La formation centre ses pratiques pédagogiques sur les exigences des concours administratifs.** Les enseignements sont délivrés de façon à être en adéquation avec les épreuves des concours auxquelles les étudiants se préparent. La formation est uniquement délivrée en présentiel. Il n'est malheureusement pas fait état de démarche particulière pour proposer une formation à distance destinée à favoriser l'accueil de différents publics.

**La formation favorise l'enseignement de l'anglais.** Elle propose des cours de langue pour préparer les écrits et les oraux des concours administratifs. Tous les étudiants de l'établissement peuvent accéder à une plateforme dédiée à cet enseignement. Une certification en langue anglaise est obligatoire.



**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue.** La licence *Administration publique* accueille, en formation continue, des personnels de l'administration qui souhaitent progresser dans leur carrière. Les stagiaires en formation continue peuvent atteindre jusqu'à 10 % des effectifs des promotions.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation recrute et communique auprès d'un public principalement étudiant.** La formation complète les initiatives de l'établissement en matière d'information sur son offre de formation par des actions spécifiques comme l'organisation de journées portes ouvertes, les référencement sur différents sites internet d'orientation à destination des étudiants, le programme prépa-talents. Le partenariat « prépa talents » permet d'attirer vers la formation de nouveaux publics susceptibles de s'intéresser aux débouchés professionnels dans la fonction publique. Les derniers chiffres recensés des effectifs datent de 2020 et font état de seulement 57 étudiants inscrits dans la formation contre 75 en 2019. Au regard de l'importance et de la chute rapide des effectifs, un suivi permanent et actualisé est indispensable pour un pilotage de la qualité de la formation.

**La formation suit la réussite de ses étudiants avec un décalage dans le temps.** Les taux de réussite de la licence d'administration publique sont fournis uniquement pour la période allant de 2016 à 2019, qui correspond donc très majoritairement à la période antérieure à la période évaluée. Les cohortes d'étudiants sont suivies dans leur réussite aux concours ou dans leur intégration en master, sans qu'aucun chiffre concret ne soit avancé.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études avec des indicateurs datés.** Le travail de calcul des indicateurs relatifs à la qualité de l'insertion professionnelle et à la nature des poursuites d'études mené par l'observatoire de la vie étudiante de l'établissement est complété par un recensement individuel et annuel des admissibilités et admissions aux concours, qui n'est toutefois pas fourni pour analyse au Hcéres. Les statistiques produites portent sur la période antérieure à l'évaluation (2016 à 2019), ce qui ne permet pas d'apprécier la qualité du devenir des étudiants pendant l'accréditation en cours et, partant, un pilotage très fin de la trajectoire de la formation.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne se préoccupe pas de sa soutenabilité.** La formation n'utilise aucun outil ou indicateur de mesure des coûts pour suivre et maîtriser sa soutenabilité.

**La formation définit un processus d'évaluation interne sans réunir de conseil de perfectionnement ni mettre en place une évaluation systématique des enseignements.** La licence *Administration publique* a un dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants, soutenu par une politique globale au niveau de l'établissement et la mise à disposition d'un logiciel spécifique. Cette démarche n'est toutefois pas utilisée de façon systématique et ne fait pas l'objet d'une analyse par le conseil de perfectionnement (dont aucun compte rendu n'est fourni). Il est relevé que le conseil de perfectionnement n'est pas réuni chaque année en raison de la difficulté avancée par la formation à trouver des étudiants volontaires.

## Conclusion

### Points forts

- Proposition importante de préparation universitaire aux concours de la fonction publique de niveau licence à destination des étudiants disposant de parcours généralistes variés ;
- Offre ouverte à la formation continue en lien avec l'objectif d'une préparation aux concours de la fonction publique ;
- Partenariat classes prépa talents pour permettre de drainer vers la formation de nouveaux publics susceptibles de s'intéresser aux débouchés professionnels dans la fonction publique.

### Points faibles

- Démarche d'amélioration continue lacunaire en l'absence de réunions du conseil de perfectionnement et de retour sur les réussites aux concours des étudiants ayant suivi la formation ;

- Absence de communication spécifique à destination des publics en emploi, de proposition de cours à distance ou d'utilisation du numérique pour favoriser le recrutement d'étudiants en formation continue ;
- Absence d'intégration immédiate dans la fonction publique des cohortes d'étudiants, compte tenu des calendriers des concours administratifs ;
- Faible adossement à la recherche.

## Recommandations

- Assurer un suivi précis et permanent des taux de réussite des étudiants à un, deux, voire trois ans ;
- Mettre en place un processus d'amélioration continue et prendre en compte les résultats aux concours de la fonction publique, les analyser dans le cadre d'un conseil de perfectionnement et adapter en conséquence la formation pour apporter le meilleur service possible aux étudiants ;
- Afficher plus clairement la poursuite d'études en master dans les objectifs de formation, au-delà de l'objectif de préparer les concours de la fonction publique, et développer une approche plus générale qui n'élude pas la dimension recherche de l'enseignement universitaire.

# LICENCE DROIT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Droit* de l'université de Lorraine est proposée à Nancy, à Épinal, à Metz et à Sarreguemines. Elle s'inscrit dans le collégium Droit, économie, gestion de l'université. Le parcours est offert sur les quatre sites avec, en troisième année, le choix entre droit privé, droit public et une orientation mixte entre droit privé et droit public. En outre, le site de Nancy propose un parcours *Droit/Langue anglaise, droit des pays de common law* et le site de Metz, un parcours *Droit français et droit allemand*. La faculté de Nancy permet également aux étudiants de suivre un parcours *Économie* et, à partir de la troisième année de licence, un magistère de *Juriste de droit des affaires européen*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation généraliste prépare à un master sur tout son territoire.** La licence de droit, généraliste, vise à progressivement offrir les connaissances nécessaires à un juriste et prépare à l'accès à un master. Elle s'organise dans une logique de spécialisation progressive au cours du premier cycle. Très générale au départ, les étudiants sont en situation de construire leur propre offre de formation à compter de la deuxième année en choisissant leurs matières de travaux dirigés et certaines matières d'ouverture. La licence de droit s'inscrit dans les exigences communes de l'université avec des enseignements de langue, d'aide à la recherche documentaire et de projet personnel professionnalisant. L'interdisciplinarité est facilitée par l'obligation faite aux étudiants de deuxième année de suivre une unité libre dans une autre composante que celle de leur inscription.

**La formation est largement ouverte à l'international et permet une mobilité sortante.** La formation développe une offre spécifique à l'international avec différents parcours (*Droit des pays de common law, Droit franco-allemand, magistère de Juriste droit des affaires européen*) et des doubles licences tournées vers l'international (*Droit et langue anglaise, Droit français et droit allemand* avec l'université de la Sarre). Elle offre la possibilité de mobilités sortantes notamment par le biais du programme Erasmus (14 étudiants en 2021-2022). Un recensement systématique des mobilités entrantes est également opéré sur les différents sites (29 pour Metz et Nancy en 2021-2022).

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche, notamment par l'intermédiaire de son corps enseignant.** L'essentiel des enseignements magistraux est dispensé par des enseignants-chercheurs rattachés à des centres de recherche des différentes facultés de droit de Metz et Nancy. Les étudiants suivent des cours d'aide à la recherche documentaire et se voient offrir la possibilité de suivre une option d'initiation à la recherche en droit, ce qui est assez remarquable en premier cycle d'études juridiques.

**La formation de licence entretient des relations limitées avec le monde socio-économique.** L'équipe pédagogique de licence noue essentiellement des relations avec les acteurs du monde socio-économique à travers leur représentation dans les comités de perfectionnement. La licence de droit peut être suivie en formation continue, mais sans que soit quantifié le nombre de stagiaires concernés tous les ans. La préparation à l'insertion professionnelle se limite à la possibilité de stages facultatifs.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre une acquisition progressive des connaissances sans proposer encore une approche par compétences.** L'équipe pédagogique n'a pas encore élaboré un référentiel de compétences de la formation ni défini de blocs de connaissances et compétences, ainsi que les modalités de leur évaluation, mais les responsables de la formation souhaitent s'y conformer pour la prochaine accréditation.

**La formation met en œuvre des pratiques pédagogiques traditionnelles.** Hors période de covid, les enseignements sont assurés en présentiel sous forme de cours magistral et de travaux dirigés. Les outils numériques sont utilisés de façon plus marginale (projet Voltaire pour s'assurer de la bonne maîtrise de la langue

française). La faculté de droit de Metz propose un tutorat étudiant et celle de Nancy expérimente l'évaluation sous forme de contrôle continu intégral.

**Les contenus des formations visent à favoriser son ouverture à l'international.** Les six semestres de licence contiennent des cours de langue. Une certification d'anglais est en projet. La mobilité sortante est favorisée par une information des étudiants et la désignation de personnes-ressources pour guider les personnes intéressées.

**La formation est peu adaptée aux publics de la formation continue et de l'alternance.**

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation ne fait pas l'objet de données chiffrées de nature à en évaluer l'importance. La formation fait sa promotion et communique sur ses débouchés professionnels.** De nombreuses manifestations permettent d'améliorer la connaissance des formations auprès du public lycéen (cap sur le supérieur, orientation, journées portes ouvertes, forum des métiers...). La formation ne suit pas le public de formation continue de façon différenciée.

**La formation suit la réussite de ses étudiants avec un décalage dans le temps, car elle ne dispose pas de données chiffrées à jour.** La formation suit la réussite étudiante en licence, mais n'est pas en mesure de produire des données chiffrées récentes (pas de résultats après 2020). L'impact positif du tutorat sur le site de Metz est relevé sans que ce résultat soit étayé par des justifications précises.

**La formation affiche un taux de poursuite d'études en master très élevé (96 %), qui reste l'objectif principal de ses diplômés.**

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'équipe de la formation regrette une insuffisance de moyens pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Sans être étayé de données chiffrées dans le document d'auto-évaluation fourni, il est relevé un sous-encadrement au regard de l'importance des cohortes étudiantes, ainsi que la nécessité de solliciter des enseignants-chercheurs en sur-service et des vacataires pour assurer les cours.

**La formation définit un processus d'évaluation facultatif des enseignements par les étudiants.** Un comité de perfectionnement est mis en place. Il se réunit épisodiquement et le procès-verbal produit est laconique.

## Conclusion

#### Points forts

- Une formation attractive et bien structurée avec une densité et une proximité de l'offre de formation dupliquée sur tout le territoire lorrain qui permet d'accueillir des publics étudiants variés tout en offrant une ouverture pluridisciplinaire à travers plusieurs parcours de licences (*Droit et anglais, Droit et économie*) et des parcours internationaux ;
- L'obligation de suivre un enseignement en dehors du champ disciplinaire principal ;
- La possibilité de suivre un module d'enseignement d'initiation à la recherche.

#### Points faibles

- Un débouché quasi-exclusif de la licence de droit sur une poursuite d'études en master dans l'établissement sans véritable considération pour une insertion professionnelle rapide (pas de stage obligatoire en licence, proposition limitée de licences professionnelles au regard du nombre d'étudiants) ;
- Pas d'organisation de la formation en approche par compétences ;
- Une insuffisance des liens avec le monde socio-économique au regard du nombre important d'étudiants et de l'importance de la formation dans l'environnement lorrain.

## Recommandations

- Prévoir un stage obligatoire en licence pour favoriser des choix d'orientation plus réfléchis en master et amorcer le questionnement des étudiants sur leur insertion professionnelle

# LICENCE ÉCONOMIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Économie* de l'université de Lorraine a pour socle, jusqu'en septembre 2022, un « portail économie gestion » sur les niveaux licence 1 (L1) et licence 2 (L2) avec une spécialisation progressive, qui donne aux étudiants la possibilité d'aller en licence 3 (L3) *Économie* ou en licence 3 *Gestion*. En troisième année (L3), deux orientations sont possibles : *Économie appliquée* à Metz et *Économie de l'entreprise et des marchés* à Nancy. Un parcours sélectif *Finance bancaire* est aussi accessible sur le site de Nancy à l'institut universitaire professionnalisé (IUP) Finance. Par ailleurs, dès la première année de licence, les étudiants ont la possibilité de s'inscrire dans deux doubles parcours (*Économie-droit* ou *Économie-philosophie*).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Économie* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et elle s'inscrit dans les orientations de l'université de Lorraine** notamment en ce qui concerne l'interdisciplinarité et l'initiation à la recherche. Cette licence est construite en cohérence avec les autres formations du même cycle et des autres cycles grâce à deux collégiums (Droit, économie, gestion et Lorraine management innovation). L'intégration à la formation des enjeux du développement durable à travers des cours sur l'économie de l'environnement mérite d'être notée.

**La formation est peu ouverte à l'international en ce qui concerne les mobilités entrantes et sortantes alors qu'il s'agit d'une priorité définie par l'établissement.** Des partenariats ERASMUS sont noués avec différents établissements internationaux, cependant les mobilités entrantes et sortantes restent très faibles. La proximité de l'Allemagne et les postes avec une dimension internationale que les étudiants économistes ou financiers seront susceptibles d'occuper incitent à favoriser davantage la mobilité sortante au cours du cursus.

**La formation bénéficie d'un excellent adossement à la recherche conformément à la stratégie de l'établissement.** Les 70 enseignants-chercheurs qui interviennent dans la formation sont pour la plupart membres du laboratoire Bureau d'économie théorique et appliquée (BETA) et du laboratoire Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (CEREFIGE) de l'université. Le laboratoire d'économie accueille quelques étudiants (six par an) de L3 en stage, ce qui est suffisamment rare, à ce niveau de formation, pour être souligné. Aux semestres 4 et 6, une initiation au travail scientifique à partir de l'étude d'un article est proposée.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation.** Si le parcours IUP *Finance bancaire* accorde de l'importance à la professionnalisation, l'environnement socio-économique en lien avec les parcours d'économie est peu décrit. En L1 et en L2, la formation est surtout théorique, même si un stage facultatif est encouragé. En L3, le stage obligatoire donne aux étudiants une première expérience professionnelle indispensable avant l'entrée en master. À Nancy, les étudiants ont la possibilité d'assister en L3 au cours « jeux d'entreprise », qui leur permet de créer et de suivre un projet entrepreneurial virtuel. La sensibilisation au monde professionnel passe également par les enseignements de projet personnel et professionnel (PPP) tout au long des trois années de formation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs et a défini les compétences visées.** L'équipe pédagogique a amorcé une réflexion sur le référentiel de compétences et sur les niveaux attendus en fin de formation. Mais la licence n'est pas encore organisée sous forme de blocs de compétences et la démarche reste à poursuivre également sur l'évaluation des compétences.

**La formation commence à diversifier ses pratiques pédagogiques.** La formation met en place des protocoles pédagogiques originaux à travers la mobilisation de la plateforme Wooclap ou la pédagogie inversée pour

favoriser l'interaction. Le distanciel est utilisé dans les enseignements transversaux en langues, outils numériques et orthographe, notamment pour l'autoformation sur des plateformes.

**Les enseignements en langues étrangères sont proposés pour permettre l'ouverture à l'international, mais la mobilité est peu développée.** Les enseignements de langues vivantes sont proposés chaque semestre et sont dispensés à la fois en présentiel et en autoformation. Les étudiants peuvent choisir l'anglais ou l'allemand à Metz, mais également l'espagnol ou l'italien à Nancy où une seconde langue est possible en option facultative. Afin de favoriser l'acquisition de bases solides en économie, le choix a été fait de ne pas proposer aux étudiants de L1 et L2 de suivre leurs études à l'étranger. Mais, en L3, des cours en langue anglaise sont proposés : *Environmental Economics*, *Law and Economics* et *Social Choice and Distributive Justice Theories*. Les étudiants ont également la possibilité, en troisième année, de participer gratuitement à la *Summer School Law and Economics* avec des cours dispensés en anglais. Des dispositifs (réunions d'information pour Erasmus) existent pour accompagner les mobilités entrantes et sortantes qui restent malgré tout marginales.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Si la formation est théoriquement ouverte à la formation continue, aucun dispositif particulier n'est mis en place pour favoriser cet accueil au sein de la licence, ce qui peut expliquer le peu de stagiaires (trois ou quatre par an) en formation continue. La licence *Économie* n'est pas proposée en alternance, mais l'insertion professionnelle à la fin de la licence n'est pas la vocation première de cette formation. Les demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP) sont extrêmement rares.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** L'équipe pédagogique fait la promotion de la licence lors de salons, portes ouvertes et journées d'orientation. Le recrutement est assuré auprès de différents publics : néobacheliers (452 en 2020-2021), institut universitaire de technologie (IUT), classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), Sciences Po antenne Nancy et Parcours d'accès spécifique santé (PASS). Les doubles parcours *Économie-Droit* et *Économie-Philosophie* de la licence *Économie* sont uniques dans la région Grand Est et attirent une plus grande diversité géographique d'étudiants avec, pour le premier, une présence plus forte de lycéens ayant obtenu leur baccalauréat avec mention. Le parcours *Économie-Philosophie*, ouvert en 2019, a atteint sa capacité maximale avec 24 inscrits. La formation accueille une forte population d'étudiants boursiers (environ 40 %).

**La formation suit et analyse bien les taux de réussite de ses étudiants.** Dans la première année du cycle, l'absentéisme aux examens et le faible taux de réussite (35 % en 2018-2019, 57 % en 2019-2020, 39 % en 2020-2021) sont expliqués par divers éléments comme la déception des étudiants par rapport à leur choix d'orientation et la difficulté à s'adapter au travail universitaire. L'intégration et le soutien doivent encore être améliorés par le développement de dispositifs d'accompagnement dans le cadre du projet d'établissement. Les taux de réussite sont meilleurs en deuxième année (69 % en 2018-2019, 85 % en 2019-2020, 58 % en 2020-2021) et très bons en troisième année (81 % en 2018-2019, 90 % en 2019-2020, 76 % en 2020-2021). 50 étudiants sont inscrits en L.AS, mais nous n'avons pas de données sur leur devenir.

**La formation affiche un taux très élevé de poursuite d'étude en master.** 96 % des diplômés de la licence *Économie* poursuivent leurs études en master, suite logique de la formation, et 67 % (157/234) des diplômés continuent leurs études au sein du même établissement. Le nombre de diplômés est en baisse (166 en 2021 contre 234 en 2019), mais le dossier ne précise pas si cette baisse est due à une orientation vers la licence *Gestion* en fin de L2 (choix de 2/3 des étudiants) ou à d'autres raisons.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens convenables pour lui permettre d'atteindre ses objectifs,** mais doit toutefois recourir à une part importante de vacataires en licence 1 car les titulaires ne peuvent pas prendre en charge tous les nombreux groupes de travaux dirigés (TD). Quatre-vingt-onze enseignants et enseignants-chercheurs permanents interviennent dans la licence auprès des 1 347 étudiants. Le processus de gouvernance est chronophage et lourd du fait des multiples implantations.

**La formation définit un processus d'évaluation interne solide favorisant une démarche d'amélioration continue.** Un dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants est mis en place par les délégués ainsi qu'au niveau de l'établissement. La formation dispose d'un conseil de perfectionnement se réunissant au moins une fois par an, comprenant notamment des étudiants actuels et anciens, des administratifs, des enseignants et des

acteurs du monde socio-professionnel lorrain. Il discute des points forts (par exemple, les questionnaires à choix multiples [QCM] pour favoriser l'apprentissage régulier, la pédagogie inversée et la formation à et par la recherche appréciées par les étudiants) et des points faibles. L'autoévaluation menée par l'équipe pédagogique est pertinente, mais elle reste parfois déclarative et étayée par peu de données.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation à et par la recherche de très bonne qualité ;
- Une pluridisciplinarité favorisant l'ouverture à d'autres domaines (droit, philosophie) ;
- Une formation très théorique, mais qui cherche à intégrer des éléments de professionnalisation (stage obligatoire en L3, enseignements de PPP chaque année pour préciser le projet professionnel, jeux d'entreprise) ;
- Des compétences et des connaissances solides pour poursuivre en master.

### Points faibles

- Un accompagnement des étudiants en première année à améliorer ;
- Un taux de réussite trop bas en première année ;
- Une ouverture internationale insuffisante ;
- Une approche par compétence dont le développement reste à poursuivre.

### Recommandations

- Améliorer les dispositifs d'aide à la réussite et d'accompagnement des étudiants en première année ;
- Développer les passerelles entre les différents niveaux de la licence (L1, L2) avec les BUT et les licences professionnelles afin de prévoir des réorientations pour les étudiants en difficulté ;
- Développer des cours en anglais dès les deux premières années du cycle et favoriser la mobilité entrante et sortante des étudiants ;
- Poursuivre la réflexion amorcée sur l'approche par compétences.



# LICENCE GESTION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Gestion* de l'université de Lorraine a pour socle, jusqu'en septembre 2022, un « portail économie – gestion » sur les niveaux licence 1 (L1) et licence 2 (L2), qui donne aux étudiants la possibilité d'aller en licence 3 (L3) *Économie* ou en licence 3 *Gestion*. La licence *Gestion* comprend cinq parcours en troisième année : *Gestion*, *Comptabilité contrôle audit*, *Chargé de gestion des patrimoines immobiliers*, *Management des activités hôtelières*, *Management franco-allemand*. Les cours de L1 et L2 ont lieu à Nancy (faculté de droit, économie et gestion) ainsi qu'à Metz (faculté de droit, économie et administration). En L3, la formation est dispensée par deux composantes : l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nancy et l'IAE de Metz. Elle est également dispensée de la première à la troisième année à Metz au sein de l'Institut supérieur franco-allemand des techniques, d'économie et de sciences (ISFATES), en coopération avec l'université de Sarrebruck en Allemagne.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Gestion* inscrit ses ambitions dans l'offre de formation de l'établissement** notamment par son ouverture à l'international et son orientation vers la recherche. Cette formation est par nature pluridisciplinaire avec du droit et de l'économie. Le collégium Lorraine management innovation (LMI) et le collégium Droit économie gestion (DEG) élaborent l'offre en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du périmètre et du même cycle. Par ailleurs, un travail en collaboration avec les masters des deux IAE permet une bonne articulation entre les cycles. La définition de l'offre de formation s'appuie aussi sur les besoins socio-économiques du territoire déclinés à travers les divers parcours. Des partenariats sont développés avec le conseil des experts-comptables pour le parcours *Comptabilité contrôle audit* ainsi qu'avec la chambre de commerce et d'industrie (CCI) Moselle et la Fédération nationale de l'immobilier (FNAIM) pour le parcours *Chargé de gestion des patrimoines immobiliers*.

**La formation développe une offre spécifique à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La licence *Gestion* comporte à Metz, dès la L1, un parcours *Management franco-allemand* en partenariat avec la Hochschule de Sarrebruck (114 inscrits en 2020-2021 en portail ISFATES). Par ailleurs, la L3 *Gestion* de l'IAE de Nancy est délocalisée à la chambre des salariés du Luxembourg, en formation continue. Des données chiffrées précises sur les mobilités entrantes et sortantes des étudiants, hormis le parcours franco-allemand, seraient nécessaires.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Dans une optique de sensibilisation à la recherche et aux métiers de la recherche, les étudiants ont la possibilité de suivre, au semestre 4, une option facultative « Initiation à la recherche » (15 h de travaux dirigés). Lors du stage de troisième année, des étudiants sont accueillis au sein du laboratoire de recherche de l'université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et du laboratoire de gestion de l'université de Lorraine, le Centre européen de recherche en économie financière et en gestion des entreprises (CERFIGE). Cette possibilité, rare à ce niveau de formation, mérite d'être soulignée. La formation s'appuie aussi sur plus de 80 enseignants-chercheurs.

**La formation entretient des relations étroites avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** L'offre est en parfaite adéquation avec les besoins du territoire local et national. La formation incite à la dimension professionnalisante en intégrant des projets tutorés et, en licence 3, un stage obligatoire (6 crédits ECTS) attribués à l'unité d'enseignement « Professionnalisation » comprenant le stage) qui constitue une première expérience professionnelle indispensable avant l'entrée en master. Toutefois, en L1 et en L2, les professionnels sont très peu nombreux à intervenir (3 % seulement). En L3, ils sont 8 % à Nancy contre 33 % à Metz, chiffre qui s'explique par le fait que les deux parcours à Metz, *Chargé de gestion des patrimoines immobiliers* et *Management des activités hôtelières*, sont issus d'anciennes licences professionnelles et conservent de manière plus prégnante une visée d'insertion professionnelle directe. Le projet personnel et professionnel (PPP), les journées animées par des conseillers extérieurs et le réseau des alumni préparent à l'insertion professionnelle favorisée également par l'alternance dans deux parcours de la licence *Gestion*.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme très cohérent avec des objectifs, mais sans réelle mise en adéquation avec les compétences visées.** La formation n'est pas encore organisée en blocs de connaissances et de compétences. Seul le parcours *Chargé de gestion des patrimoines immobiliers* est avancé en la matière.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques en adéquation avec ses objectifs.** Avec une majorité de cours magistraux et de travaux dirigés, les enseignements et les évaluations étaient dispensés de façon relativement classique en début de contrat. Cependant, la crise sanitaire a impulsé le développement de l'enseignement à distance et la création de contenus asynchrones et interactifs : utilisation de plateformes comme Wooclap, création de vidéos, réalisation de questionnaires sur la plateforme Moodle. L'apprentissage passe également par des mises en situation opérationnelle lors des projets tutorés en troisième année. Le dossier ne fait pas mention de jeu d'entreprise, approche qui pourrait être intéressante pour susciter la motivation des étudiants et donner du sens à la formation.

**La formation inclut des enseignements d'anglais** chaque semestre (12 h à 24 h) et propose une seconde langue pour permettre une ouverture à l'international. Les étudiants peuvent choisir l'allemand, l'anglais, l'italien ou l'espagnol. L'équipe pédagogique a pris conscience de la nécessité de proposer plus d'enseignements en langue anglaise pour tous les étudiants. Le parcours *Management franco-allemand*, délocalisé en partie à Sarrebruck, a une place particulière au sein de la licence, car, dans cette formation bilingue et binationale, des enseignements sont dispensés en langue allemande et d'autres en langue anglaise dès la première année. Des éléments incitatifs sont proposés aux étudiants pour permettre l'ouverture à l'international, comme le financement par les deux IAE des frais d'inscription à la certification de leur niveau d'anglais, le Test of English for International Communication (TOEIC). Le manque de données quantitatives sur les mobilités entrantes et sortantes des étudiants ne nous permet pas d'évaluer l'impact de ces dispositifs.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance, sauf en L3 dans deux parcours spécifiques** (le parcours *Chargé de gestion des patrimoines immobiliers*, en apprentissage, et le parcours *Gestion*, délocalisé au Luxembourg). Sur l'ensemble de la licence, les stagiaires de la formation continue relèvent de l'exception (moins de 1 %), comme les demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) et la part d'alternants reste très faible et stable autour de 3 %.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une excellente attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information sur la formation par les sites internet des deux IAE et la réputation du réseau national IAE sont des atouts. Les parcours de la licence *Gestion*, choisie par deux tiers des étudiants du portail économie-gestion, sont sélectifs. Le flux dépasse la capacité d'accueil, d'où des difficultés à ouvrir le recrutement à des candidats extérieurs en troisième année. Le nombre d'inscrits en L3 a augmenté de 80 % entre 2018-2019 et 2019-2020, puis de 2,5 % l'année universitaire suivante. La formation accueille 1 462 étudiants dans tout le cycle en 2020-2021, 620 en 1<sup>re</sup> année, 438 en 2<sup>e</sup> année et 404 en 3<sup>e</sup> année. La formation mesure son attractivité en suivant les inscriptions des différents types de publics. Il est toutefois dommage qu'une analyse de l'évolution, en pourcentage et en détail, des candidatures et des inscrits dans chaque parcours ne soit pas présentée. Des données plus précises seraient utiles.

**La formation affiche des taux de réussite fluctuants selon les années, mais bons sur l'ensemble du parcours. Sur les trois dernières années, le taux de réussite moyen est de 50 % en L1, 67 % en L2 et 83 % en L3.** Le faible taux de réussite aux examens en licence 1 mériterait d'être étudié et analysé plus finement. Nous n'avons pas de présentation des dispositifs d'aide à la réussite en L1. En 2020-2021, 50 étudiants sont inscrits en parcours L.AS mais nous n'avons pas de données sur leur devenir.

**La formation permet une poursuite d'études très élevée de ses diplômés.** Les étudiants de L3 poursuivent à 93 % leurs études, majoritairement dans les masters des deux IAE et en adéquation avec le parcours choisi.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La politique de ressources humaines de l'établissement tient compte des besoins d'encadrement de la formation qui comprend, en 2020-2021, 121 enseignants permanents et 131 enseignants temporaires pour 1 462 étudiants. La gouvernance de cette formation portée par quatre composantes différentes, sur deux sites différents (Metz, Nancy), est lourde et complexe pour l'équipe pédagogique.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant une amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement regroupe des étudiants, des professionnels, des enseignants, des responsables administratifs et joue un rôle stratégique quant à la déclinaison de la politique d'amélioration continue de la formation (recrutement, organisation, contenu, poursuite d'études, contrôle des connaissances et professionnalisation). Ce conseil se rassemble une fois par an après réunion des équipes de formation de chacun des sites et de chacun des parcours. L'évaluation des enseignements par les étudiants est organisée par l'université, mais les responsables de la licence *Gestion* n'ont pas accès à ces évaluations qui sont transmises directement aux enseignants.

## Conclusion

### Points forts

- Des collaborations et des partenariats nombreux avec les acteurs du monde socio-économique ;
- Des taux de poursuite d'études en master très élevés, répondant à l'objectif premier de la licence ;
- Un parcours international en *Management franco-allemand* en partenariat avec la Hochschule de Sarrebruck (114 étudiants en 2020-2021 en portail ISFATES).

### Points faibles

- Un taux de réussite trop bas en première année ;
- Une réflexion sur la mise en place de l'approche compétences dans la formation quasi inexistante (hormis dans le parcours *Chargé de gestion des patrimoines immobiliers*) ;
- Une part de professionnels très inégale selon les parcours ou les sites en L3 et faible en L1 et L2 ;
- Un pilotage fragmenté.

### Recommandations

- Améliorer l'accompagnement des étudiants en première année, notamment par le développement de dispositifs personnalisés d'aide à la réussite ;
- Mettre en place une réflexion approfondie sur l'approche par compétences tant dans la construction des maquettes pédagogiques que dans les méthodes d'évaluation de ces compétences ;
- Renforcer les professionnels en L1, L2 et dans certains parcours en L3.

# LICENCE PROFESSIONNELLE ACTIVITÉS JURIDIQUES : MÉTIERS DU DROIT DE L'IMMOBILIER

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Activités juridiques : métiers du droit de l'immobilier* a été créée en 2009. Il s'agit d'une « licence suspendue » dispensée en une année qui accueille des étudiants après deux ans de formation préalable. Elle permet d'acquérir une connaissance des techniques juridiques nécessaires aux différents métiers de l'immobilier avec une ouverture sur le droit du patrimoine qui débouche sur les métiers du logement social, de l'habitat, de la copropriété et de l'immobilier privé. Elle est ouverte en formation initiale ou continue et, depuis 2019, en alternance (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation). Le directeur et créateur de la formation, enseignant-chercheur de l'université de Lorraine, est malheureusement brutalement décédé en janvier 2021, ce qui a conduit à rendre délicate la rédaction au pied levé du rapport d'autoévaluation établi sans le recul de l'expérience.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** La formation de licence professionnelle *Activités juridiques : métiers du droit de l'immobilier* s'inscrit pleinement dans l'offre de formation pluridisciplinaire de l'université de Lorraine définie par les collègiums. Sans partenariat académique, la formation développe une approche pluridisciplinaire avec des apprentissages sur des matières juridiques techniques et des enseignements liés au patrimoine.

**La formation n'est pas fermée à l'international, mais dispense une formation principalement ciblée sur les besoins de son territoire.** La nature de la formation se prête peu à des échanges ou des partenariats internationaux. La licence professionnelle accueille néanmoins des étudiants étrangers francophones et favorise la mobilité des étudiants pour des stages à l'étranger. La part d'étudiants étrangers a augmenté, passant de 2,9 % en 2018 à 8,10 % en 2020.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** La formation impose la rédaction d'un mémoire en suivant une méthodologie de recherche. L'équipe pédagogique est composée d'enseignants-chercheurs et de professionnels des métiers de l'immobilier. La formation à et par la recherche s'appuie sur les services de documentation auxquels sont associés les personnels des services de documentation.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La licence professionnelle est insérée dans son environnement socio-économique. Elle mobilise des acteurs du secteur d'activité pour assurer des enseignements. La formation est ouverte à la formation continue et, depuis 2019, à l'alternance, avec un nombre limité d'étudiants en alternance (seulement quatre étudiants sur 37 en alternance en 2019).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La maquette de la licence a été réorganisée par blocs de connaissances et de compétences. L'approche par compétences sera renforcée en vue de la prochaine accréditation. Les étudiants peuvent proposer d'être évalués sur l'organisation d'une activité événementielle ou promotionnelle, ce qui peut leur permettre de mettre en valeur des acquis extracurriculaires.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** La formation est proposée en présentiel et offre des enseignements pratiques en situation sous forme de visites de terrain.

**Les contenus de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La licence professionnelle comporte un bloc de compétences en anglais. La formation permet l'acquisition d'un

vocabulaire spécifique aux métiers de l'immobilier et la mise en situation de conversations professionnelles en anglais. L'ouverture à l'international avec des mobilités entrantes et sortantes n'est pas la priorité de la licence professionnelle qui privilégie un ancrage dans l'environnement socio-économique régional.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La diversité des parcours étudiants (formation initiale, continue et en alternance) commande un calendrier organisé spécifiquement.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation fait sa promotion et réfléchit à la mise en place d'outils destinés à attirer différents publics étudiants.** L'université de Lorraine informe le public sur l'ensemble de son offre de formation. La formation est également présentée de façon spécifique dans les lycées professionnels à un public spécifique intéressé par cette voie de formation. La mise en place d'outils d'étude des profils de candidatures attirés par la licence professionnelle est en cours.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** L'observatoire de la vie étudiante fournit des taux de réussite aux responsables de la formation. La formation relève que les effectifs de la licence professionnelle demeurent stables (autour de 37 étudiants), avec un taux de réussite très élevé (100 % de réussite depuis 2013 pour tous les étudiants inscrits aux examens).

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** L'observatoire de la vie étudiante fournit des données de suivi de cohorte. La nature même de la licence professionnelle permet l'insertion opérationnelle rapide dans le monde du travail.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'ancrage solide de la formation dans son environnement régional lui permet de mobiliser des intervenants professionnels pour assurer des enseignements dans la formation. La formation ne s'appuie sur aucun outil ou indicateur de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Une évaluation des enseignements de la formation est effectuée auprès des étudiants. Le décès brutal du directeur de la formation en janvier 2021 n'a pas permis d'accéder aux comptes rendus du conseil de perfectionnement. La réunion d'un conseil de perfectionnement est une priorité de la nouvelle équipe de direction du diplôme.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante qui offre un débouché important aux étudiants formés dans des licences généralistes ;
- Mise en place de l'alternance depuis 2019.

### Points faibles

- Période de fragilité de la formation à la suite du décès brutal de son directeur ;
- L'absence des comptes rendus du conseil de perfectionnement pour permettre une continuité dans le pilotage ;
- Pas de promotion ou de communication auprès des professionnels du secteur immobilier pour favoriser le développement de l'alternance dans la formation.

### Recommandations

- Consolider la formation après le changement de direction en multipliant les partenariats avec les professionnels du secteur d'activité et en mobilisant le réseau des anciens étudiants ;
- Accélérer le développement de l'alternance particulièrement adapté à ce type de licence professionnelle.

# LICENCE PROFESSIONNELLE ACTIVITÉS JURIDIQUES : MÉTIERS DU DROIT SOCIAL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Activités juridiques : métiers du droit social* ouverte en 2012 vise à former les collaborateurs d'entreprises privées à l'accompagnement juridique et administratif des relations de travail tant individuelles que collectives des personnels et à la gestion de leurs problématiques de protection sociale. La licence est portée par l'institut régional du travail (IRT) en collaboration avec la faculté de droit, sciences économiques et de gestion de Nancy. La formation est ouverte à l'apprentissage depuis 2019.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec l'objectif de professionnalisation de l'établissement.** Cette licence offre un débouché professionnalisant aux étudiants de licence de droit ou issus d'un diplôme universitaire de technologie (DUT). Elle laisse la possibilité de poursuivre en master *Droit social* ou *Gestion des ressources humaines*. La formation ne dispose pas de partenariats académiques formalisés, mais offre pluridisciplinarité et interdisciplinarité pour servir ses objectifs.

**La formation n'est pas spécifiquement ouverte à l'international.** La licence ne communique aucune donnée sur les mobilités entrantes et sortantes, mais un tableau qui recense le nombre d'étudiants étrangers.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche limité.** Le lien avec la recherche dans cette formation aux objectifs résolument pratiques s'opère essentiellement grâce à la présence d'enseignants-chercheurs dans la formation (46 % du volume d'heures dispensées) et par une initiation des étudiants aux techniques de recherche. Les étudiants ont accès à une bibliothèque spécialisée et à des ressources en ligne dans le domaine de la formation de nature à leur permettre d'enrichir leurs connaissances.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation.** La licence est proposée en formation continue et en alternance (stages obligatoires, apprentissage, contrats de professionnalisation). Le corps enseignant est composé à 60 % de professionnels de la spécialité, assurant 46 % du volume horaire des enseignements dispensés. Pour répondre aux attentes d'accueil des alternants, le calendrier de la formation a été adapté. Le taux d'insertion professionnelle à six mois est de 73 % et de 100 % à 18 mois. Les statistiques produites portent sur la période 2013 à 2017 donc avant la mise en place de l'apprentissage dans la formation et sont donc obsolètes.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation commence à mettre en place une approche par compétences.** L'approche par compétence est initiée depuis 2021, mais les méthodes pédagogiques ne sont pas encore adaptées en conséquence.

**La formation a diversifié ses pratiques pédagogiques consécutivement à la période de confinement liée à la Covid.** Les cours ont lieu en présentiel en respectant un rythme d'alternance. Pendant le confinement, les cours ont eu lieu à distance en utilisant des plateformes pour transmettre des cours et des enseignements en pédagogie inversée ont été proposés. Un logiciel métier de paie a été acquis pour permettre aux étudiants de s'y aguerir.

**La formation a renforcé l'enseignement de la langue anglaise pour faciliter l'ouverture et la professionnalisation.** Les heures d'enseignement d'anglais ont été augmentées et l'accent a été mis sur l'apprentissage d'un anglais technique, pratique et professionnel.

**Les contenus et les dispositifs de la formation évoluent pour s'adapter aux publics de la formation continue et de l'alternance.** Le calendrier de la formation est adapté pour faciliter le développement de la formation

continue et de l'alternance. Les cours ont ainsi lieu une semaine sur deux. Les alternants bénéficient d'un dispositif d'accompagnement spécifique. Pour l'année 2020, 47 % de l'effectif de la licence professionnelle est en alternance. Ce chiffre doit être considéré au regard de la relative faiblesse des effectifs ces trois dernières (entre 15 et 20 étudiants).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité auprès des étudiants.** La formation fait sa promotion par différents moyens (site web de l'IRT, plaquette de présentation, mailing, information sur la licence par les intervenants dans les amphithéâtres). Le suivi de son attractivité s'opère par l'étude de son taux de pression annuel sur la plateforme e-candidat (8,5 demandes pour un candidat retenu en 2021).

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les taux de réussite de la formation sont bons sur les trois dernières années, mais ces chiffres doivent être relativisés au regard de la relative faiblesse des effectifs (taux de réussite 2020-2021 : 19 diplômés sur 21 soit 90,48 % dont deux abandons ; 2019-2020 : 12 diplômés sur 14 soit 85,71 % dont deux abandons ; 2018-2019 : 16 diplômés sur 19 soit 84,21 % dont un abandon). La formation améliore son accompagnement pour faciliter la réussite avec par exemple des corrections systématiques des épreuves d'examen.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés en usant de statistiques datées.** L'observatoire de la vie étudiante produit des données d'insertion professionnelle des cohortes obsolètes (période de 2016 à 2019).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation n'avance aucun élément sur ses moyens et ses coûts.** La formation ne s'appuie sur aucun outil ou indicateur de mesure des coûts de la formation pour suivre sa soutenabilité. La relative faiblesse des effectifs de la formation justifie pourtant une réflexion permanente sur la soutenabilité de la licence dans l'offre de formation.

**La formation ne définit aucun processus formel d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation de la formation s'opère de façon informelle entre enseignants et étudiants. Le comité de perfectionnement se réunit depuis 2020, mais de façon aléatoire sans être formalisé dans sa structure, sa périodicité et sa composition. Des informations parfois contradictoires sont données dans les différents documents d'auto-évaluation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en alternance qui répond à un besoin identifié des entreprises ;
- Une maquette d'enseignement claire et concentrée sur le droit social et la paie ;
- Une licence professionnelle bien intégrée dans l'ensemble de l'offre de formation.

### Points faibles

- Une relative faiblesse des effectifs étudiants ces trois dernières années (18 étudiants en moyenne) ;
- Un faible pourcentage d'apprentis ou de contrats de professionnalisation pour une formation organisée pour l'alternance et résolument tournée vers un besoin identifié des entreprises ;
- Un faible nombre de partenaires socio-économiques de la licence (huit partenaires recensés seulement en comptant le centre de formation des apprentis de l'université de Lorraine) ;
- Aucun processus formalisé d'évaluation interne de la formation ;
- Pas de données sur les perspectives de mobilité entrantes ou sortantes ;
- Pas d'analyse des besoins et des coûts pour nourrir une réflexion sur la soutenabilité de la formation.



## Recommandations

- Coordonner la formation avec d'autres licences professionnelles dont l'objet est comparable pour clarifier l'offre globale de formation au niveau de l'université ;
- Renforcer les liens avec le tissu économique local et faire mieux connaître la formation auprès des milieux professionnels pour améliorer encore le taux d'étudiants en alternance ou en formation continue ;
- Formaliser les partenariats académiques pour renforcer l'attractivité et la visibilité de la formation ;
- Formaliser la périodicité, la composition et les relevés de conclusion du conseil de perfectionnement pour améliorer le pilotage de la formation ;
- La période de confinement a permis d'initier une modification et une diversification des pratiques pédagogiques, il est sans doute utile de conserver certains acquis avec le retour des cours en présentiel (proposition d'enseignements en pédagogie inversée, utilisation systématique de plateforme pour transmettre des supports écrits) et d'en trouver d'autres (multiplication des mises en situation pratique).

# LICENCE PROFESSIONNELLE ASSURANCE, BANQUE, FINANCE : CHARGÉ DE CLIENTÈLE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Assurance-banque-finance : chargé de clientèle* est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) de droit, sciences économiques et de gestion de l'université de Lorraine. Elle est enseignée à la Maison de la finance de Nancy. Elle est proposée en formation par alternance uniquement. L'objectif est de former des chargés de clientèle. La formation propose deux parcours, le premier est destiné à former des chargés de clientèle sur le marché des particuliers, le second à former des conseillers en patrimoine.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement au regard de sa grande proximité avec le monde professionnel.** La formation a établi un partenariat avec l'École supérieure de la banque (ESB). La formation n'a pas développé de passerelles spécifiques avec les deuxièmes années de licence de l'établissement, elle accueille quelques étudiants issus de diplômes universitaires de technologie (DUT), mais surtout des étudiants issus de brevets de technicien supérieur (BTS). La LP est pluridisciplinaire par nature et intègre des enseignements de droit, économie, gestion, mathématiques, etc.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** La LP a pour objectif la formation uniquement par la voie de l'alternance pour le marché français.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche limité.** Sept enseignants-chercheurs, six titulaires et un contractuel, participent à la formation en enseignant majoritairement dans le bloc de connaissances et de compétences "Environnement bancaire". Les enseignants-chercheurs participent également à l'encadrement des projets tutorés.

**La formation bénéficie d'excellentes relations avec le monde socio-économique et offre une bonne professionnalisation à ses étudiants.** L'environnement socio-économique de la LP est constitué par l'ensemble des banques de la région Grand Est et de nombreuses compagnies d'assurance et de mutuelles. La forte implication des réseaux bancaires dans la formation se traduit par la présence de professionnels de la banque tout au long du cursus, lesquels assurent notamment 65,3 % des heures d'enseignement.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est bien construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** Avec le soutien des ingénieurs pédagogiques de l'ESB, l'équipe pédagogique a structuré le programme de la LP autour de trois blocs de connaissances et de compétences. Toutefois, le lien précis entre les compétences à acquérir, les pratiques pédagogiques et les types d'évaluation proposés ne sont pas clairement identifiés.

**Les pratiques pédagogiques sont classiques :** cours magistraux, travaux dirigés, classe inversée. Les enseignements se déroulent en présentiel. Les étudiants ont accès à l'espace numérique de travail de l'université de Lorraine (bases documentaires, ARCHE, Teams, etc.), mais aussi au campus numérique de l'ESB (outils collaboratifs, revue de presse du secteur, etc.). Les certifications "Autorité des marchés financiers" et Voltaire sont travaillées en autoformation en ligne.

**La formation inclut un enseignement d'anglais de 21 heures** sans pour autant développer de dispositifs de préparations à des mobilités.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont pleinement adaptés à l'alternance.** La totalité des effectifs est en contrat d'apprentissage ou en contrat de professionnalisation, le suivi des apprentis est assuré par

l'équipe pédagogique et l'ESB. La LP développe une offre spécifique proposée aux publics de la formation continue. Rien n'est indiqué dans le dossier d'autoévaluation concernant la validation des acquis de l'expérience (VAE).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation mesure son attractivité en suivant l'évolution des candidatures et des inscriptions.** Le nombre d'inscrits est globalement stable autour de 98 inscrits. Les diplômés de BTS sont majoritaires au sein de la formation. Si le dossier indique que la formation est attractive, le conseil d'orientation stratégique de l'institut universitaire professionnalisé (IUP) Finance souligne que l'attractivité des métiers de la banque ne permet pas d'attirer un nombre suffisant de candidats au regard des besoins de la profession qui sont importants.

**Les taux de réussite de la formation sont bons**, en moyenne de 90 %.

**L'insertion professionnelle des diplômés est bonne.** La formation s'appuie sur les données fournies par l'établissement qui montrent que pour les étudiants diplômés à l'issue des années 2018-2019 et 2019-2020, le taux d'insertion professionnelle à six mois avoisine les 90 %, 84 % des diplômés évaluant leur emploi en rapport avec le niveau de la formation.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens satisfaisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est correct avec un effectif de 23 intervenants pour la formation qui se déroule à l'université (neuf permanents et 14 temporaires).

**La formation définit un processus d'évaluation interne qui permet de la faire évoluer.** Un conseil d'orientation stratégique fait office de conseil de perfectionnement et se réunit annuellement, toutefois le compte rendu fourni dans le dossier d'autoévaluation ne permet pas de vérifier la présence des étudiants. L'ESB met en place un questionnaire systématique et individuel sur les enseignements dispensés et sur l'organisation de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en alternance qui établit des liens étroits avec les acteurs économiques ;
- Une insertion professionnelle satisfaisante ;
- Un bon taux de réussite des apprentis.

### Points faibles

- Une formation peu articulée avec les formations de l'établissement ;
- Une approche par compétence non aboutie.

### Recommandations

- Développer les campagnes d'information et d'orientation auprès des publics universitaires afin de recruter davantage d'étudiants diplômés de deuxième année de licence et deuxième année de DUT/BUT.

# LICENCE PROFESSIONNELLE ASSURANCE, BANQUE, FINANCE : SUPPORTS OPÉRATIONNELS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Assurance, banque, finance* parcours *Back office métiers titres* est une formation qui est proposée à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz. Elle existe depuis septembre 2010 et vise à donner des compétences opérationnelles dans les domaines de la comptabilité bancaire, des moyens de paiement, des systèmes d'échange et de règlement, de la bourse, de la gestion des organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) et de la maîtrise des risques. Ce diplôme est proposé en formation initiale et continue.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence professionnelle Assurance, banque, finance s'inscrit dans les orientations pluridisciplinaires de son établissement.** La formation est construite dans le prolongement du diplôme universitaire de technologie (DUT) sans articulation avec des cycles de masters. On peut regretter que la formation n'intègre pas les enjeux du développement durable.

**La formation n'offre pas d'ouverture à l'international.** Le dossier ne fait pas état de partenariat international spécifique. Les étudiants sont en majorité francophones.

**La formation a un adossement à la recherche satisfaisant.** La formation s'appuie sur les enseignants-chercheurs issus de deux laboratoires de recherche (le Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises - CEREFIGE et le Laboratoire de génie informatique, de production et de maintenance - LGIPM). Certains d'entre eux arrivent à transposer leurs thématiques de recherche dans la formation (gestion de portefeuille, gestion des risques, risque de liquidité, outils d'intelligence artificielle appliqués au secteur bancaire).

**La formation bénéficie d'excellentes relations avec le monde socio-économique et offre une bonne professionnalisation à ses étudiants.** Compte tenu de la proximité géographique avec les places financières européennes (Luxembourg, Francfort et Genève), des partenariats sous forme de proposition de stage (une vingtaine) existent entre la formation et des banques étrangères. Quatre-vingts pour cent des étudiants ont un stage au début de l'année universitaire. Ce stage long de 26 semaines offre une expérience professionnelle avec une rémunération intéressante pour les étudiants (entre 1 000 € et 1 500 € net par mois). Les informations présentées dans le dossier ne permettent pas de juger de la valorisation du stage dans la formation. Grâce à ces partenariats, de nombreux professionnels de banques étrangères font partie de l'équipe pédagogique (55 % des heures présentes sont réalisées par des professionnels).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre de façon satisfaisante des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation est depuis 2021 structurée autour de trois blocs de compétences - BCC (BCC1 : Bases de comptabilité gestion et langues ; BCC2 : Techniques bancaires et réglementaires ; BCC3 : Mise en œuvre). Les objectifs de la formation en termes d'acquisition de compétences professionnelles et de métiers ne sont pas explicités. La nécessité de la mise en place de formations des étudiants sur des logiciels métiers est opportunément relevée.

**La formation propose des pratiques pédagogiques diversifiées.** De facture classique, la formation s'appuie sur des enseignements sous forme de cours magistraux et de travaux dirigés, mais mobilise également la possibilité d'autoformation, de projets tutorés, et de séminaires avec une implication de partenaires pour le recrutement, le conseil aux étudiants, les propositions de stage et la veille réglementaire.

**La formation propose une ouverture à l'international satisfaisante.** La licence inclut des dispositifs de formation adaptés à l'ouverture à l'international avec 80 heures d'anglais dans la maquette pédagogique (avec quatre crédits ECTS) renforcées par un projet tutoré en anglais. Une partie des cours dispensés par les entreprises partenaires sont en anglais. Le passage du Test of English for International Communication (TOEIC) est rendu obligatoire dans le cadre de cette formation à partir de cette promotion 2021-2022 (niveau visé utilisateur autonome B2-C1). Le dossier mentionne l'opportunité d'avoir une initiation à la langue luxembourgeoise (proposé depuis la rentrée 2016-2017).

**La formation est très peu ouverte aux publics de formation continue et en alternance.** La licence propose un stage long en fin de formation, mais une alternance toute l'année « formation/entreprise » n'est pas proposée. La formation n'a reçu que cinq étudiants en formation continue sur les trois dernières années. Sur cette même période, aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été accordée.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une attractivité satisfaisante.** La communication de la formation se fait par la présentation interne au département GEA, au salon régional des formations post-bac Oriaction ou encore aux journées portes ouvertes. Le recrutement est suivi via E-candidat. Sur 250 candidatures, une vingtaine d'étudiants est retenue après l'audition de 40 candidats présélectionnés. L'effectif sur les trois années précédentes pourrait être amélioré (15, 17 et 19 entre 2018-2020) d'autant plus qu'il n'existe aucune offre de formation de ce type au niveau régional.

**La formation bénéficie de très bons taux de réussite et d'insertion.** La licence a un taux de réussite de 100 % avec une insertion professionnelle rapide.

**La formation suit l'insertion professionnelle de ses étudiants.** Aucune donnée n'a été communiquée sur la promotion 2021, mais le suivi de la qualité de l'insertion professionnelle sur les années 2019 et 2020 est très bon avec plus de 87 % des étudiants des promotions 2019 et 2020 dans la vie active (13 diplômés). Néanmoins, ces chiffres sont à relativiser, car 35 % d'anciens diplômés ont une situation inconnue. Si la formation jouit d'un très bon taux d'insertion au regard des 13 diplômés ayant répondu à l'enquête, il serait intéressant de revoir la méthode de réalisation de l'enquête en essayant de fournir des informations sur la promotion précédente.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens satisfaisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** En effet, cinq enseignants permanents et huit enseignants temporaires (attachés temporaires d'enseignement et de recherche, contractuels, vacataires) interviennent dans la formation. Aucune politique de mobilité ou d'invitation de professeur étranger n'a été mise en place.

**La formation définit un très bon processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'ensemble des étudiants est invité au conseil de perfectionnement avec l'équipe pédagogique. La formation formalise très bien les points d'amélioration à la suite de ces différents conseils de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- D'excellentes relations avec le monde socio-économique ;
- Une formation adaptée à l'ouverture à l'international ;
- D'excellents taux de réussite (100 %) ;
- La qualité du conseil de perfectionnement qui identifie bien des points d'amélioration.

### Points faibles

- Une faible ouverture aux publics de formation continue et en alternance.

### Recommandations

- Adapter la formation pour l'ouvrir davantage aux publics de la formation continue et d'alternance ;
- Améliorer sa communication via des interventions dans les lycées (BTS) et aussi dans les établissements au Luxembourg.

# LICENCE PROFESSIONNELLE COMMERCE ET DISTRIBUTION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Commerce et distribution* est portée par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nancy de l'université de Lorraine (UL). Cette formation est partenaire du réseau DistriSup qui regroupe les plus grandes enseignes de la distribution française et les 18 autres licences DistriSup en France. La formation, qui est proposée uniquement en alternance, se déroule au sein de l'IAE pour la partie enseignement. La partie purement professionnelle s'effectue dans un des points de vente de l'enseigne partenaire où l'apprenti a été affecté. L'objectif de la LP est de former des managers en grande distribution, alimentaire ou non alimentaire.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation dispose d'une place particulière dans l'offre de formation de l'établissement** dans la mesure où elle ne développe pas ou peu de partenariats académiques avec les formations de l'université de Lorraine. Une présentation de la formation est réalisée en deuxième année de licence *Administration économique et sociale*, mais aucun étudiant n'a intégré la formation sur la période évaluée. De deux à quatre étudiants possédant un diplôme universitaire de technologie (DUT) ont intégré la formation entre 2018 et 2021 sans que l'on sache de quelle université ils proviennent. En revanche, la formation possède des liens privilégiés avec les 18 autres formations du réseau DistriSup, réparties sur le territoire national. La formation est pluridisciplinaire par nature, les apprentis sont formés au management, à la gestion et au commerce.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** L'ouverture à l'international n'étant pas une priorité des enseignes de la grande distribution, les mobilités entrantes et sortantes sont inexistantes, la formation ne recrute pas non plus d'étudiants internationaux.

**La formation ne bénéficie pas d'un adossement à un laboratoire de recherche.** Si la formation indique que quatre maîtres de conférences font partie de l'équipe pédagogique, les volumes horaires qu'ils enseignent ne sont pas précisés. Les documents en annexe du dossier d'autoévaluation indiquent qu'entre 2018 et 2020, trois d'entre eux ont participé aux enseignements pour un total de 8 % à 9 % du volume des heures enseignées dans la LP, ce qui est trop faible pour une formation universitaire.

**La formation entretient des relations étroites avec le monde socio-économique et intègre de nombreux éléments de professionnalisation, notamment grâce à l'alternance.** Le contenu de la LP évolue en fonction des besoins des enseignes, ces besoins étant évalués lors des deux assemblées générales annuelles du réseau DistriSup. Au niveau local des liens particuliers sont tissés avec les enseignes partenaires du réseau DistriSup. La formation prépare bien à l'insertion professionnelle et fait intervenir de nombreux professionnels qui assurent 45 % des enseignements selon l'équipe pédagogique. Pourtant, le document fourni en annexe du dossier d'autoévaluation montre un taux des enseignements réalisés par les professionnels de l'ordre de 69 % en 2018 et de 53 % en 2019.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est adaptée aux compétences visées.** La formation est structurée en trois unités d'enseignement correspondant aux trois fonctions : gestion, commerce et management qui définissent les trois blocs de connaissances et de compétences mis en place depuis 2021. Toutefois, le lien précis entre les compétences à acquérir, les pratiques pédagogiques et les types d'évaluation proposés ne sont pas clairement identifiés. Les étudiants bénéficient d'un portefeuille de compétences.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques de manière satisfaisante.** Au-delà des modalités classiques de cours, travaux dirigés et travaux pratiques, la formation met en place des jeux de rôle pour les cours de négociation, des jeux d'entreprise, des simulations de gestion, des visites d'entreprises. Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation des enseignements, il n'est pas souhaité que ce type de pratique numérique remplace des enseignements en présentiel.

**La formation inclut un contenu d'enseignements en anglais et quelques dispositifs de préparation à des mobilités.** La formation propose un enseignement en anglais pour un total de 20 heures. En avril 2021, les étudiants ont bénéficié d'une semaine d'échange en distanciel avec des enseignes basées à Chicago. Les apprentis ont eu l'occasion de présenter en anglais une enseigne française souhaitant se délocaliser aux États-Unis. Le dossier ne met pas clairement en évidence si une préparation et un passage d'une certification en anglais sont proposés pour les étudiants de la LP de l'UL, en effet les éléments fournis dans le dossier d'autoévaluation concernent parfois l'ensemble des 18 formations DistriSup, parfois celle concernée par l'évaluation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont pleinement adaptés à l'alternance.** La totalité des effectifs est en contrat d'apprentissage et le suivi des apprentis leur permet une excellente réussite au diplôme. La formation développe encore peu une offre spécifique proposée aux publics de la formation continue, si quelques validations des acquis de l'expérience (VAE) ont été entamées, elles n'ont pas abouti.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation entretient et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information, mis en place par l'établissement ou la formation, contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci ainsi que la qualité de l'orientation et du recrutement de ses différents types de publics. Le nombre de dossiers de candidatures a très significativement augmenté dans la période évaluée puisqu'il est passé de 50 à 173 entre 2018-2019 et 2020-2021 (84 en 2021-2022). On note chaque année la présence d'un étudiant provenant d'une troisième année de licence (L3) voire d'une première année de master (M1). Les étudiants recrutés au sein de la formation sont majoritairement titulaires d'un brevet de technicien supérieur (BTS). La formation n'est pas maîtresse de l'évolution des effectifs qui dépendent de l'analyse des besoins des enseignes. Pour la LP de Nancy, les besoins sont constants, ils varient de 16 à 19 apprentis sur la période évaluée.

**La formation suit la réussite de ses étudiants qui est excellente.** Les taux de réussite au diplôme sont de 100 % chaque année.

**L'insertion professionnelle et la poursuite d'études des diplômés sont analysées en détail.** La formation s'appuie sur les enquêtes du réseau DistriSup qui comptabilisent le nombre d'apprentis pour lesquels l'enseigne propose un contrat d'embauche (les taux de proposition concernent entre 48 % et 89 % des apprentis selon les années) ainsi que le taux d'acceptation de ces offres par l'apprenti (qui varie de 60 % à 94 %). Les postes occupés sont recensés et concernent pour la période d'évaluation les fonctions d'adjoint manager, adjoint directeur, manager, chef de secteur, stagiaire-manager, vendeur, etc. Ces données sont complétées par celles fournies par l'établissement qui indique un taux d'insertion professionnelle des diplômés de 80,3 % à six mois et qui atteint 92,6 % à 18 mois. Le taux de poursuite d'études est quant à lui de 22,9 % de la cohorte, il est précisé que les enseignes du réseau incitent les apprentis à poursuivre en master.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est correct avec un effectif de 22 intervenants en 2020-2021 (six permanents dont trois enseignants-chercheurs et 16 temporaires) pour 16 à 19 étudiants inscrits. Toutefois la présence des enseignants-chercheurs n'est pas suffisante dans l'encadrement et les enseignements assurés dans cette licence, elle doit être renforcée. Des précisions sont à apporter sur le taux des enseignements assurés par les enseignants et les enseignants-chercheurs, au regard de ceux assurés par les professionnels.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne.** Chaque année, deux comités de liaison, équivalents à des conseils de perfectionnement, ont lieu. Les comptes rendus fournis en annexe du dossier attestent de la présence des enseignants et des professionnels, mais pas toujours des apprentis. Les thèmes traités sont conformes à ceux attendus d'une telle instance. Rien n'est indiqué sur l'évaluation des enseignements par les étudiants, un bilan annuel de la formation est réalisé avec les apprentis, mais il n'est pas indiqué sous quelle forme il a lieu.



## Conclusion

### Points forts

- Un partenariat fort avec le réseau DistriSup et les grandes enseignes de la distribution ;
- Une formation en apprentissage qui établit des liens étroits avec les acteurs économiques ;
- Une insertion professionnelle très satisfaisante ;
- Une excellente réussite des apprentis.

### Points faibles

- L'équipe pédagogique intègre trop peu d'enseignants-chercheurs ;
- Les professionnels semblent surreprésentés dans la formation ;
- La place de l'international n'est pas suffisamment considérée.

### Recommandations

- Renforcer l'équipe pédagogique en enseignants-chercheurs afin que la licence puisse intégrer une dimension recherche et s'inscrire dans un contexte universitaire ;
- Développer l'ouverture à l'international.

# LICENCE PROFESSIONNELLE COMMERCIALISATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Commercialisation des produits alimentaires* parcours *Logistique et commercialisation des boissons*, ouverte en 2001, est portée par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nancy. Elle forme des professionnels qui conseillent et commercialisent auprès des points de vente secteur (secteur hors domicile, appelé CHR : café hôtel restaurant) l'ensemble de la gamme des boissons. La formation comprend une option commercialisation et une option logistique.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans l'offre de formation de l'établissement.** Avec des objectifs de formation clairement explicités (former des spécialistes en négociation, logistique, management d'équipes dans la distribution de gros des boissons ou chez les producteurs de boissons), cette licence professionnelle est en cohérence avec la stratégie de l'établissement. Elle constitue, d'une part, un débouché pour de nombreux diplômés universitaires de technologie (DUT) ou bachelors universitaires de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation* et, d'autre part, est tout à fait complémentaire avec les deux autres licences professionnelles de l'IAE de Nancy, notamment celle intitulée, *Commerce et distribution*, *DistriSup Management*. Ce diplôme s'intègre parfaitement dans les formations professionnalisantes de l'université de Lorraine.

**La formation n'est pas spécifiquement ouverte à l'international.** Exclusivement dispensée en alternance, cette licence professionnelle mentionne ne pas mettre en œuvre d'orientation spécifique à l'international.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche** du fait de la présence dans l'équipe de formation de cinq enseignants-chercheurs. Une professeure des universités et deux maîtres de conférences appartiennent au Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (CEREFIGE), un professeur des universités appartient au Bureau d'économie théorique et appliquée (BETA) et un maître de conférences est extérieur à l'UL. Les documents fournis par la formation ne permettent pas de quantifier correctement le volume des heures qu'ils dispensent dans la LP.

**La formation très professionnalisante dispose de très importantes relations avec le monde socio-économique du secteur d'activité concerné.** La formation se déroule exclusivement en alternance et bénéficie de l'adossement au centre de formation d'apprentis (CFA) de la chambre de commerce de Meurthe-et-Moselle. Elle bénéficie d'un partenariat étroit et privilégié avec les producteurs de boissons et les distributeurs du circuit CHD (Café Hôtel Restaurant) ainsi que la Fédération Nationale de la Boisson (FNB) à travers l'association Distech. Ce dispositif est unique. La liste des partenaires annonceurs montre la qualité et l'importance de l'implication du secteur professionnel au sein du diplôme. La formation est très professionnalisante avec une part très élevée des acteurs du secteur dans les enseignements (270 heures). La participation de ces acteurs au comité de liaison témoigne des liens étroits avec le monde professionnel et d'une profonde adaptation au besoin du secteur. Fort de ce partenariat, la formation prend tout naturellement en compte les besoins du secteur et du territoire en matière d'attentes d'employabilité.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** L'organisation pédagogique de la formation montre sa forte capacité d'adaptation aux besoins des acteurs de la profession à travers une offre multicompetences qui intègre à titre d'exemple de plus en plus les missions de conseils auprès des entreprises. La maquette est définie en trois blocs de connaissances et de compétences, mais les éléments fournis ne montrent pas la mise en œuvre effective d'une approche par compétences, il n'est pas mentionné de dispositifs permettant à l'étudiant de suivre l'acquisition de ses compétences.

**La formation diversifie bien ses pratiques pédagogiques.** La formation met en œuvre plusieurs dispositifs originaux et professionnalisants : études de cas, terrain, conférences métiers, campagne de prévention sur les addictions liées à la consommation d'alcool. La formation s'appuie sur un dispositif ENT (espace numérique de travail) et un outil d'enseignement à distance (Aunege) concernant l'analyse financière.

**La formation inclut un enseignement de l'anglais sans pour autant développer de dispositifs de préparation à la mobilité.** L'enseignement des langues étrangères constitue une unité d'enseignement d'anglais de 24 heures. Les étudiants ont l'obligation de passer la certification Test of English for International Communication (TOEIC).

**Les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de l'alternance et de la formation continue.** La formation fournit une aide financière aux apprentis pour couvrir des frais liés à de double ou triple logements (lieu de formation, d'apprentissage et domicile). La formation cherche à augmenter le nombre de stagiaires de formation continue. Ainsi sont développés des dispositifs favorisant le développement de la formation tout au long de la notamment la validation des acquis de l'expérience (VAE).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit précisément son attractivité auprès de ses différents publics.** La formation, bien que très attractive sur un plan professionnel, subit (hors période Covid, l'activité CHR ayant été très impactée par la pandémie) une baisse d'environ 25 % de ses candidatures ce qui conduit à une promotion en 2019 de seulement 19 alternants alors que la capacité d'accueil de la licence est largement supérieure (35). Le public de cette licence professionnelle est constitué majoritairement de diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) (de l'ordre de deux tiers à trois quarts) avec une minorité de diplômés de diplôme universitaire de technologie (DUT) et hormis en 2019, un nombre limité d'étudiants issus de deuxième année de licence (L2).

**La formation suit la réussite de ses étudiants qui est très bonne.** Les taux de réussite au diplôme sont très satisfaisants, supérieurs à 93 % en moyenne.

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés qui est très bonne.** Les dernières données cumulées sur trois ans indiquent un taux d'insertion professionnelle de 75 % à 6 mois et de 95 % 18 mois après l'obtention du diplôme (avec plus de 78 % d'emplois stables). En termes d'emplois, 90 % des étudiants diplômés accèdent à des fonctions commerciales (chef de secteur, commercial CHR, développeur, promoteur des ventes, etc.), les 10 % restants accèdent à des fonctions logistiques (approvisionneur, adjoint logistique, etc.). Le taux de poursuite d'études est faible (inférieur à 10 %).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens lui permettant d'atteindre ses objectifs.** Le pilotage de la formation est assuré par un professeur des universités. On relève qu'une centaine d'heures de cours est assurée par des enseignants-chercheurs et 65 heures par des enseignants détachés du secondaire. Le poids des enseignants non permanents est donc très conséquent.

**La formation dispose d'une démarche d'amélioration continue.** Un comité de liaison avec une composition mixte (enseignants permanents de l'université, professionnels, représentants de la FNB) se réunit deux fois par an. Il permet notamment d'avoir une vision prospective sur l'évolution des métiers, les professionnels exprimant notamment leur vision de l'évolution du secteur et leurs attentes vis-à-vis d'une telle formation. L'organisation des évaluations des enseignements est systématiquement organisée par l'IAE de Nancy sur la totalité des cours.

## Conclusion

### Points forts

- Le partenariat avec la FNB et la forte attractivité professionnelle du diplôme ;
- Une formation reconnue par le milieu professionnel ;
- Un très bon taux de réussite ;
- Une formation 100 % en alternance.

## Points faibles

- Une baisse de l'attractivité étudiante avec une formation en « sous-capacité » ;
- Une absence de mobilité entrante et sortante.

## Recommandations

- Afin de faire face au déficit de notoriété et à la baisse de l'attractivité de la formation, communiquer plus fortement comme le fait le réseau DistriSup en s'appuyant sur la notoriété de l'IAE de Nancy. Une communication auprès des BUT *Techniques de commercialisation* serait à développer ;
- En termes de public, proposer à des annonceurs importants du secteur le dispositif VAE (validation des acquis de l'expérience) individuel ou de groupe.

# LICENCE PROFESSIONNELLE E-COMMERCE ET MARKETING NUMÉRIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *E-commerce et marketing numérique* est portée par quatre instituts universitaires de technologie (IUT) Techniques de commercialisation qui partagent un tronc commun pour 75 % des enseignements et développent quatre parcours spécifiques :

- IUT de Metz : *Relation client et marketing digital* ;
- IUT de Thionville-Yutz : *E-commerce à l'international* ;
- IUT d'Épinal : *Gestion de projet e-commerce* ;
- IUT Nancy-Charlemagne : *Communication digitale*.

Le parcours *Communication digitale* de l'IUT Nancy-Charlemagne a ouvert depuis 2018 une délocalisation à la Martinique. Seul ce parcours est évalué dans ce rapport, les autres parcours seront intégrés dans les bachelors universitaires de technologie (BUT).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** La licence professionnelle est proche du monde professionnel. Toutefois, si les liens avec les partenaires socio-économiques sont nombreux, les modalités de prise en compte des besoins socio-économiques du territoire ne sont pas véritablement expliquées.

**La formation n'est pas ouverte à l'international, mais sur les territoires ultra-marins.** Cette ouverture n'est pas une priorité, ni pour l'équipe pédagogique ni pour le monde socio-économique. La formation n'inclut pas de mobilités entrantes et sortantes des étudiants, ce qui est logique pour une formation se déroulant en alternance. Le groupe ouvert en Martinique à Fort-de-France, comprenant un nombre d'étudiants important (42 en 2020-2021), relève d'une gestion proche d'un parcours à l'international en raison de la distance entre les deux sites.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche qui demeure limité** à la présence de trois enseignants-chercheurs en marketing et de deux doctorants. Une sensibilisation à la recherche est réalisée à travers les cours.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique, particulièrement à travers l'apprentissage qui est bien développé.** Les professionnels interviennent en cours, mais leur nombre exact pour le parcours *Communication digitale* n'est pas indiqué ; les collaborations se créent également à travers, notamment, leur participation aux soutenances de mémoires et à des visites d'entreprise.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux connaissances à acquérir dans le secteur de la communication digitale.** L'approche par compétences est développée sur les deux sites, mais il est regrettable que le dossier d'évaluation ne comporte pas l'annexe permettant d'analyser la qualité de cette approche par compétences. Quatre blocs de compétences, pertinents, sont identifiés. Par ailleurs, en début d'année, il est demandé aux étudiants d'identifier leurs savoirs dans différents domaines de compétences de la formation afin de pouvoir s'appuyer sur ces savoirs à travers différents projets.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** De multiples outils collaboratifs à distance ont été développés, en partie pendant la crise sanitaire, afin de faciliter le travail en groupe d'étudiants.

Cependant, le dossier d'autoévaluation comporte peu d'éléments permettant d'évaluer la diversification des pratiques pédagogiques, en dehors d'une utilisation pertinente des outils numériques.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont peu adaptés pour permettre son ouverture à l'international.**

Trente heures de cours d'anglais sont dispensées sur les deux sites et une étude de cas marketing en anglais est proposée à Nancy comme à Fort-de-France.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont pleinement adaptés à l'alternance.** La totalité des effectifs est en contrat d'apprentissage et le suivi des apprentis leur permet une excellente réussite au diplôme. Aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été soutenue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation gagne en attractivité.** Le nombre moyen de candidats est de 300 pour le site de Nancy et de 200 pour le site de Fort-de-France. Les critères de sélection sont communs. Le nombre d'inscrits est stable sur le site de Nancy, autour de 20 étudiants (la capacité d'accueil est limitée à 22 en raison des capacités des salles informatiques) et en forte augmentation sur le site de Fort-de-France (17 étudiants inscrits en 2018, 42 en 2020).

**La formation suit la réussite de ses étudiants qui est excellente.** Le taux de réussite varie entre 95 % et 100 % pour la période évaluée. Le suivi des alternants et l'accompagnement de l'équipe pédagogique expliquent ces bons résultats.

**La formation s'appuie sur les enquêtes réalisées par l'établissement pour suivre l'insertion professionnelle de ses diplômés.** La formation étant relativement récente, les statistiques liées au devenir des diplômés sont assez maigres, particulièrement celles concernant le devenir des diplômés après 18 mois. D'autre part ces données ne concernent que 79 diplômés dont seulement 58 % ont répondu aux enquêtes. La formation analyse toutefois le devenir des diplômés et indique une poursuite d'études de 48 % et un taux d'insertion professionnelle de 56 % à six mois qui peut s'expliquer par le contexte économique antillais peu favorable.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens pour atteindre ses objectifs sans que l'on puisse déterminer s'ils sont suffisants.**

La formation ne s'appuie pas sur des outils et des indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité. Toutefois, la LP se réalisant en grande partie en alternance, cette soutenabilité ne pose pas de problèmes a priori.

**La formation définit un processus d'évaluation interne perfectible.** Le conseil de perfectionnement est défini au niveau de la mention, il inclue les quatre parcours de la LP et se réunit annuellement. Les comptes rendus annexés au dossier d'autoévaluation ne permettent pas de juger de sa composition, ils sont par ailleurs très succincts et n'abordent pas le sujet de l'évaluation de la formation ou des enseignements par les étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en apprentissage ;
- Un excellent taux de réussite des apprentis.

### Points faibles

- Un taux de poursuite d'études trop élevé ;
- Un processus d'évaluation interne à parfaire.

### Recommandations

- Suivre de façon précise l'insertion professionnelle des diplômés et œuvrer à son amélioration ;
- Mener une réflexion sur le processus d'évaluation interne en veillant à intégrer les étudiants de la formation dans le conseil de perfectionnement.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MANAGEMENT DES ACTIVITÉS COMMERCIALES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Management des activités commerciales* de l'université de Lorraine (UL) est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) *Techniques de commercialisation* d'Épinal qui développe deux parcours : un parcours *Lancement de nouveaux produits (LNP)* créé en 2005 et un parcours *Lancement de nouveaux produits en agroéquipements (LNPAE)* créé en 2011 en partenariat avec l'Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole (EPLEPPA) situé à Vesoul. Ce second parcours propose aux étudiants une formation spécialisée sur les équipements et matériels agricoles et d'espaces verts.

Le parcours LPN sera intégré au bachelor universitaire de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation* en 2023. Seul le parcours LNPAE de la LP *Management des activités commerciales* est évalué dans ce rapport.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le parcours LNPAE de la mention est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** L'offre de formation de l'université de Lorraine compte neuf LP en lien avec le secteur commercial. La formation est originale du fait de sa thématique et complémentaire des autres. Cette formation a été créée à la demande des professionnels du secteur de l'agroéquipement afin de contribuer à la modernisation et à la rationalisation de la production agricole. Elle s'inscrit essentiellement dans la continuité du brevet de technicien supérieur (BTS) en agroéquipement dont est issue une bonne partie des promotions. Elle est peu articulée avec les licences et diplômes universitaires de technologie (DUT) de l'UL, l'effectif moyen étant de 10 étudiants, elle n'a accueilli qu'un étudiant de deuxième année de licence (L2) et deux étudiants de DUT sur la période évaluée.

**Les éléments fournis ne permettent pas d'indiquer si la formation est ouverte ou non à l'international.** Aucune donnée qualitative ou quantitative concernant des mobilités entrantes ou sortantes, l'existence de partenariat, etc. n'est renseignée dans le dossier d'autoévaluation.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche limité.** Cet adossement se traduit par la présence dans l'équipe pédagogique de trois enseignants-chercheurs, membres du Centre européen de la recherche en économie financière et gestion des entreprises (CEREFIGE) de Nancy. Ils interviennent dans les enseignements fondamentaux de la spécialité (analyse de marchés, analyse de données, marketing des produits nouveaux) pour 20 % du volume horaire global. Ils s'investissent également dans l'encadrement des stages et des projets tutorés et présentent, à l'occasion, leurs travaux de recherche aux étudiants.

**La formation entretient des relations étroites avec le monde professionnel et institutionnel local** et permet une bonne professionnalisation de ses étudiants, notamment à travers l'apprentissage. Les besoins de la profession sont identifiés et pris en considération. De nombreux partenariats avec les entreprises du secteur existent déjà, leur développement est prévu afin d'augmenter, entre autres, le nombre de contrats en alternance. Les professionnels assurent 45 % des enseignements.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est adaptée aux compétences visées.** Les objectifs de la formation sont clairement définis et liés aux compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'organisation en quatre blocs de compétences est mise en place depuis la rentrée 2021. Il n'est pas mentionné de dispositifs permettant à l'étudiant de valoriser et de suivre l'acquisition de ses compétences.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques de manière satisfaisante.** Au-delà des modalités classiques de cours, travaux dirigés et travaux pratiques, la formation met en place des études de cas, des jeux d'entreprises, des simulations de gestion et des enseignements en classe inversée. La formation est enseignée

en présentiel, les enseignants utilisent la plateforme numérique « ARCHE » mise à disposition par l'établissement pour y déposer leurs cours, réaliser des questionnaires à choix multiples, etc.

**La formation ne propose pas de dispositifs permettant une ouverture à l'international** autre qu'un enseignement en anglais des affaires pour un total de 20 heures.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont pleinement adaptés à l'alternance.** La totalité des effectifs est inscrite en contrat d'apprentissage. Une validation des acquis de l'expérience (VAE) a été accordée en 2020.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est moyennement attractive.** Le nombre de dossiers de candidature est d'environ 50 dossiers par an pour une capacité d'accueil que la formation a fixé à 16 places. L'effectif sur la période évaluée est en augmentation, de neuf étudiants en 2018 à 14 en 2020. Très peu d'étudiants (deux sur la période évaluée) proviennent de l'IUT qui porte la mention.

**La formation suit la réussite de ses étudiants qui est excellente.** Les taux de réussite au diplôme sont de 100 % depuis 2018. Un enseignement de mise à niveau en marketing est proposé aux étudiants qui n'auraient pas suivi un cursus intégrant majoritairement du marketing.

**L'insertion professionnelle des diplômés est immédiate.** Le taux d'insertion professionnelle des diplômés est de 100 % à six mois, 75 % des diplômés accèdent à un emploi de niveau intermédiaire, 25 % à un niveau employé. Les poursuites d'études (master en alternance) sont rares.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est correct avec un effectif de 13 intervenants pour la formation qui se déroule à l'université (huit permanents dont trois enseignants-chercheurs et cinq temporaires). Cet effectif est complété par les huit intervenants de l'établissement partenaire.

**Le parcours LNPAE de la mention définit un processus d'évaluation interne qui permet de faire évoluer la formation.** Un conseil de perfectionnement commun a lieu pour les deux parcours et le compte rendu du conseil de perfectionnement montre que le pilotage de la formation est de qualité. Un bilan annuel est réalisé, basé sur l'évaluation de la formation et des enseignements, et l'ensemble des étudiants participent à ce bilan.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en apprentissage qui établit des liens étroits avec le milieu socioéconomique régional ;
- Une insertion professionnelle excellente ;
- Une excellente réussite des apprentis.

### Points faibles

- Une formation qui doit encore gagner en attractivité ;
- Un faible engagement pour une ouverture internationale de la formation.

### Recommandations

- Développer la communication pour faire mieux connaître le parcours LNPAE et étoffer ses effectifs ;
- Engager une réflexion sur l'ouverture internationale de la formation.



# LICENCE PROFESSIONNELLE MANAGEMENT ET GESTION DES ORGANISATIONS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Management et gestion des organisations* parcours *Assistant de manager* est proposée sur les sites de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz et de l'IUT de Moselle-Est (Forbach). L'objectif est de former des assistants capables d'accompagner les managers de haut niveau.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence professionnelle s'inscrit bien dans les offres de formation proposées par l'établissement.** La formation s'inscrit dans les orientations pluridisciplinaires de son établissement tant par les cours dispensés que par le recrutement des étudiants qui proviennent de différentes disciplines telles que lettres, art, langues, licence *Administration économique et sociale* (AES), diplôme universitaire de technologie (DUT) *Gestion des entreprises et des administrations* (GEA), DUT *Techniques de commercialisation* (TC). La formation intègre des enjeux de développement durable, mais n'initie pas les étudiants à la poursuite d'un projet entrepreneurial.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** Le dossier ne fait état d'aucun partenariat international, mais des étudiants en contrat à durée déterminée luxembourgeois équivalent à un contrat d'alternance sont intégrés à la formation.

**La formation dispose d'un adossement à la recherche insatisfaisant.** Les étudiants sont simplement sensibilisés à l'intégrité scientifique et des enseignants-chercheurs de la section sciences de l'information et de la communication interviennent sur une compétence consistant à maîtriser et analyser avec éthique et recul les différents outils numériques. Il serait souhaitable que plus d'enseignants-chercheurs interviennent afin de bien marquer la pluralité disciplinaire de la formation. De plus, un document fourni en annexe du dossier d'autoévaluation montre que la part des enseignements réalisés par des enseignants-chercheurs est d'environ 10 %, ce qui est bien trop faible pour une formation universitaire.

**La formation bénéficie d'excellentes relations avec le monde socio-économique et permet une bonne professionnalisation de ses étudiants.** Cinquante à 70 contrats sont signés tous les ans grâce à des partenaires de la formation. Le positionnement de la formation dans le monde socio-économique est lié, d'une part, à sa situation géographique (proximité avec le Luxembourg et l'Allemagne) et, d'autre part, à la transversalité de ce cursus. La licence professionnelle peut donc aisément intégrer ses étudiants dans toutes les formes d'organisations. La formation a signé une convention avec le Crédit Agricole sur le site de Forbach.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est bien construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** Mis en place depuis la rentrée 2021, le programme de la formation est bien structuré et décliné autour de trois blocs de connaissances et compétences - BCC (BCC1 : Bases ; BCC2 : Support à son (ses) manager(s) ; BCC3 : Mise en œuvre). La formation est dispensée sur deux sites. Pour s'assurer de l'harmonisation des pratiques sur les deux sites, des échanges réguliers ont lieu entre les deux responsables pédagogiques et le responsable de mention. Ces échanges peuvent être élargis aux équipes de la formation, notamment au moment des jurys. La qualité pédagogique de l'équipe est régulièrement récompensée par le prix de l'université de Lorraine de « Bonus engagement étudiant (B2E) ».

**La formation diversifie bien ses pratiques pédagogiques.** Au-delà des modalités classiques de cours, la formation met en place des jeux de simulation de gestion d'entreprise (« *serious game* ») et des projets tutorés. Afin de permettre à ses étudiants d'acquérir les prérequis exigés dans la formation, des modules d'harmonisation sont proposés en début d'année pour une mise à niveau en orthographe pour les étudiants sortant de DUT ou brevet

de technicien supérieur (BTS) et en gestion d'entreprise ainsi qu'aux outils numériques pour les étudiants de deuxième année de licence (L2) *Lettres*.

**La formation inclut des dispositifs de formation bien adaptés à l'ouverture à l'international.** La formation a mis en place les compétences en langues avec un certain niveau d'excellence visé. Le volume d'enseignement dédié aux langues (105 à 125 heures) et l'existence d'enseignements disciplinaires en anglais sont des facteurs adaptés à l'ouverture internationale des étudiants. Ce niveau d'exigence en langue est cohérent avec les besoins de l'environnement socio-économique à la fois transfrontalier (avec le Luxembourg et l'Allemagne) et local avec la présence de nombreuses entreprises internationales (ArcelorMittal, Viessmann ou Continental, par exemple).

**La formation propose des dispositifs complètement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation est essentiellement organisée pour permettre une alternance sous contrat. Des stagiaires de la formation continue sont régulièrement intégrés à la formation. Les demandes en validation des acquis de l'expérience (VAE) sont très nombreuses (deux à quatre par année avant la crise sanitaire). Les candidatures recevables font l'objet d'un accompagnement débouchant le plus souvent sur une validation totale du diplôme.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une bonne attractivité.** La communication de la formation se fait d'une part par la présentation au salon régional des formations post-bac Oriaction et d'autre part par des actions spécifiques (sites web, journées portes ouvertes, participation à des forums, job-dating alternance, présentation de la formation par des étudiants dans leur lycée d'origine). Le recrutement est suivi via un questionnaire sur E-candidat. Les apprentis sont issus de diverses formations (BTS, DUT, L2). Il serait intéressant que la formation affine les facteurs de son attractivité auprès de ses différents publics en analysant davantage le questionnaire E-candidat.

**La formation dispose d'un taux de réussite supérieur à 91 %.** Les rares échecs sont dus principalement à des démissions (notamment pendant la crise sanitaire). Toutefois, six étudiants en 2018/2019 n'ont pas validé la formation contre deux en 2020/2021. Si les démissions en 2020/2021 peuvent s'expliquer par la crise sanitaire, il serait intéressant d'analyser plus finement le taux d'échec de l'année 2018/2019. Les informations présentées ne permettent pas de parfaitement apprécier l'efficacité des dispositifs d'accompagnement mis en place.

**La formation dispose d'un faible taux d'insertion professionnelle.** L'analyse du devenir de ses diplômés et de l'insertion professionnelle peut être améliorée. Les données fournies par l'Observatoire de la vie universitaire en charge de l'enquête d'insertion ne prennent pas en compte tous les diplômés. 38 % et 41 % des diplômés respectivement sur les sites de Metz et de Forbach poursuivent leurs études, ce qui ne correspond pas à la finalité première de ce cursus professionnel.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les informations renseignées ne permettent pas d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Trente-cinq pour cent d'enseignants de l'université de Lorraine interviennent au sein de la formation. L'invitation d'enseignants ou enseignants-chercheurs est très peu pratiquée. Un accompagnement de l'équipe pédagogique est proposé par l'université de Lorraine (plateforme pédagogique en ligne ARCHE, anglais, pédagogie et numérique) avec une initiation des nouveaux maîtres de conférences aux spécificités de la formation en alternance.

**La formation ne dispose pas d'un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation s'appuie sur le dispositif (logiciel Evasys) d'évaluation des enseignements par les étudiants mis en place par l'université. Ponctuellement, l'évaluation des enseignements est effectuée pour certains modules à l'initiative de l'enseignant. Le conseil de perfectionnement est organisé au niveau de la mention (les trois parcours). Le parcours *Assistant de manager* a fait l'objet d'un conseil de perfectionnement spécifique dans le cadre de l'autoévaluation. La composition du conseil de perfectionnement pourrait intégrer des étudiants de la formation en cours.

## Conclusion

### Points forts

- L'inscription dans les orientations pluridisciplinaires de son établissement ;
- D'excellentes relations avec le monde socio-économique et des dispositifs adaptés aux publics de la formation continue et en alternance ;
- Des dispositifs adaptés à l'ouverture à l'international ;
- Des demandes en VAE très nombreuses.

### Points faibles

- L'absence de prise en compte d'une dimension recherche, le volume des enseignements réalisés par des enseignants-chercheurs qui est trop faible ;
- Un taux de poursuite d'étude élevé ;
- L'insuffisance du processus d'évaluation interne permettant de faire évoluer la formation dans une démarche d'amélioration continue ;
- L'absence de mobilité étudiante à l'international.

### Recommandations

- Mener une réflexion sur le processus d'évaluation interne en veillant à intégrer les étudiants de la formation en cours dans le conseil de perfectionnement ;
- Une ouverture à l'international qui mérite d'être développée sous forme d'échanges ou d'accueil d'étudiants. Une réflexion doit être menée sur les modalités des mobilités des étudiants notamment entrantes.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA GESTION ET DE LA COMPTABILITÉ : GESTION COMPTABLE ET FINANCIÈRE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de la gestion et de la comptabilité* est une formation qui est proposée à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Longwy avec un groupe d'étudiants à Paris (depuis 2017) et un autre à Luxembourg (depuis 2014). Cette formation vise à donner aux étudiants des connaissances approfondies dans le domaine des sciences comptables, juridiques, fiscales et sociales permettant de maîtriser les méthodes et outils de la révision comptable et du contrôle de gestion.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence professionnelle est en cohérence avec l'offre de formation pluridisciplinaire de l'établissement.** La licence professionnelle s'adresse particulièrement aux étudiants de bac+2 à dominante tertiaire justifiant d'une formation de base en gestion (étudiants des filières économiques, administration économique et sociale-AES, langues étrangères appliquées-LEA et juridiques). Elle est également ouverte aux étudiants des filières technologiques tertiaires comme les diplômes universitaires de technologie (DUT) *Gestion des entreprises et des administrations (GEA)*, *Techniques de commercialisation (TC)*, *Gestion administrative et commerciale (GACO)*, les brevets de technicien supérieur (BTS) *Comptabilité et gestion des organisations (GCO)*, *Assistant de gestion*. L'ouverture à différents publics d'étudiants est possible grâce à la mise en place de modules de mise à niveau. La formation sensibilise les étudiants à l'entrepreneuriat via l'IUT (Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine : PEEL) et propose de remplacer la période de stage par la réalisation d'un projet de création d'entreprise au sein du Peel. Toutefois, on peut regretter que la formation n'intègre pas les enjeux du développement durable.

**La formation dispose d'une bonne ouverture à l'international.** Depuis 2014, un groupe d'étudiants en formation continue a été créé au Luxembourg.

**La formation a un solide adossement à la recherche.** La formation s'appuie sur les enseignants-chercheurs de la section sciences de gestion qui sont membres du Centre européen de recherche en économie financière et en gestion des entreprises (CEREFIGE) et qui interviennent pour un nombre d'heures d'enseignement satisfaisant. Les étudiants en fin de formation doivent réaliser un mémoire avec une problématique, des éléments d'ancrage théorique et une méthodologie (empirique) sous l'encadrement de tuteurs.

**La formation bénéficie d'excellentes relations avec le monde socio-économique et favorise la professionnalisation de ses étudiants.** La proximité géographique avec le Luxembourg et le bassin d'emploi facilitent l'obtention de stages, l'insertion professionnelle et les collaborations avec les entreprises (Pricewaterhouse Coopers, Parfi Group, Grosbusch SA, CPA France).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre de façon satisfaisante les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences et en cohérence avec les objectifs de l'établissement.** La formation est structurée depuis 2020 autour de sept blocs de compétences communs à tous les parcours de la formation. Ces blocs de compétences doivent faciliter l'accès modulaire à la formation dans un parcours de formation ou dans un processus de validation des acquis de l'expérience professionnelle (VAE).

**La formation propose des pratiques pédagogiques assez diversifiées.** Outre la déclinaison d'outils classiques avec des cours magistraux et de travaux dirigés, la formation propose aux étudiants des projets tutorés et des séminaires avec une implication des partenaires. La formation envisage de mettre en œuvre une combinaison du présentiel et du distanciel sans en préciser les modalités.

**La formation inclut de bons dispositifs de formation, adaptés à l'ouverture à l'international.** La dimension internationale se retrouve principalement dans les liens tissés avec le Luxembourg où la formation dispose d'un groupe d'étudiants en formation continue. Le contexte géographique (proximité du Luxembourg) conduit la formation à développer l'apprentissage de l'anglais et à offrir la possibilité de passer le Test of English for International Communication (TOEIC). Quarante heures de travaux pratiques sont proposées aux étudiants en langue anglaise.

**La formation est ouverte aux publics de formation continue et en alternance.** La formation propose aussi bien un stage long de minimum 14 semaines pour les étudiants que des contrats d'apprentissage gérés par le centre de formation d'apprentis (CFA) universitaire de Lorraine. La formation a reçu et validé quatre demandes de VAE sur ces cinq dernières années.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une bonne attractivité.** La communication sur la formation se fait par la participation à des forums (poursuite d'études de l'IUT, salon régional Oriaction, etc.) et des interventions dans des lycées. Elle diffuse des informations sur son site internet ainsi que sur les réseaux sociaux. Elle bénéficie du soutien de la chambre des salariés du Luxembourg qui prend en charge la communication, la promotion de la formation. La formation est attractive (396 dossiers ont été reçus en 2020-2021 sur une sélection pour 87 inscrits soit 21,96 %).

**La formation a un bon taux de réussite (95,71 %).**

**La formation a un très bon suivi de la qualité de l'insertion professionnelle.** 83 % des étudiants ont un contrat à six mois. Ce taux atteint les 90 % sur 12 mois. Toutefois, ces chiffres sont à relativiser, car moins de 50 % des anciens diplômés répondent au questionnaire. Il serait intéressant de revoir la méthode de réalisation de l'enquête pour augmenter le taux de réponse.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens satisfaisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** En effet, la formation mobilise en moyenne 14 enseignants et enseignants-chercheurs et 20 enseignants temporaires sur ces trois dernières années. Aucune mobilité ou d'invitation de professeur étranger n'a été constaté malgré la présence d'une enseignante d'anglais responsable des relations internationales de l'IUT.

**La formation définit un processus d'évaluation interne insuffisant pour permettre une véritable démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement est constitué de l'équipe de formation, de représentants du milieu professionnel et des étudiants des deux sites. Il convient de regretter l'absence d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.

## Conclusion

#### Points forts

- Une formation attractive et en cohérence avec l'offre de formation de l'établissement ;
- une formation adossée à la recherche et une sensibilisation des étudiants à l'entrepreneuriat ;
- L'ouverture aux publics de la formation continue et de l'alternance ;
- Une formation ouverte à l'international.

#### Points faibles

- L'absence d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- L'absence de prise en compte des enjeux du développement durable.

#### Recommandations

- Améliorer l'évaluation interne de la formation en mettant en place des évaluations des enseignements et de la formation par les étudiants ;

- Mettre en place des formations aux enjeux de développement durable (exemple : comptabilité environnementale, responsabilité sociale des entreprises).

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES : ASSISTANT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers de la GRH : assistant* est proposée depuis 2009 à travers deux parcours types dispensés à l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Nancy et l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz. Le parcours de l'IUT de Metz est plus axé sur la rémunération, tandis que le parcours nancéien est plus généraliste. Seule la licence de Nancy est évaluée du fait de la transformation du diplôme universitaire de technologie (DUT) en bachelor universitaire de technologie (BUT). Cette licence vise à former des assistants ressources humaines aux problématiques de travail et d'emploi sous les angles juridiques, économiques et sociaux.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** L'IAE de Nancy propose une filière complète de ressources humaines (parcours spécifique en troisième année de licence AES, master *Gestion des ressources humaines*) dans laquelle s'insère cette formation. Une complémentarité de la formation avec celle dispensée désormais dans le BUT de Metz au lieu et place de l'ancienne licence professionnelle de l'IUT de Metz est mise en avant.

**La formation dispose d'un partenariat à l'international actuellement mis en sommeil.** Il existait une délocalisation de la formation au sein de l'Institut de formation en informatique appliquée et gestion (IFIAG), à Casablanca et Rabat, mais le partenariat est actuellement interrompu. Il est fait état de réflexion pour revitaliser ce partenariat. La formation ne propose aucun soutien spécifique pour faciliter la mobilité étudiante.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Les étudiants réalisent des travaux de recherche. L'équipe pédagogique est constituée en partie d'enseignants-chercheurs. Les étudiants sont invités à assister aux conférences organisées par les différents laboratoires de recherche et sont formés à l'usage des ressources en ligne des principales revues scientifiques de leurs disciplines.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation.** La licence offre des débouchés dans les entreprises, associations ou administrations du territoire. Elle sollicite de nombreux professionnels pour assurer des enseignements. La formation est ouverte à l'apprentissage depuis 2020. Elle est structurée autour d'un rythme qui permet l'alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation commence à développer l'approche par compétences.** En parallèle de l'approche programme, la formation amorce une approche par compétences.

**La formation propose des pratiques pédagogiques variées.** L'enseignement n'est presque jamais réalisé sous forme de cours magistral et privilégie une double approche à la fois universitaire et professionnelle. Les évaluations proposées conduisent, par exemple, à des mises en pratique, des comptes rendus d'audiences prud'homales, des bilans ressources humaines. L'utilisation du numérique est présente (recherche sur des sites juridiques, généralisation de l'utilisation de PowerPoint et de la visioconférence).

**Les contenus et les dispositifs de la formation évoluent pour permettre une ouverture à l'international.** Un enseignement en anglais est assuré et les étudiants doivent obtenir une certification de langue étrangère (Test of English for International Communication - TOEIC). La formation ne comprend pas de politique spécifique pour favoriser la mobilité entrante ou sortante.

**La formation est adaptée aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation est ouverte à l'apprentissage depuis 2020. Elle intègre des étudiants en formation initiale et continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation organise sa promotion sans nécessairement suivre précisément son attractivité auprès de ses différents publics.** La formation organise des journées portes ouvertes et, plus ponctuellement, opère des visites auprès des lycées, IUT et brevet de technicien supérieur (BTS). Les services de communication de l'IAE de Nancy informent les publics sur la licence professionnelle. La formation collecte et suit les profils de ses candidats sans donner de données chiffrées relatives à ce suivi.

**La formation suit la réussite de ses étudiants de façon approximative.** Le comité de perfectionnement fournit le cadre de ce suivi. Le procès-verbal de ce conseil de perfectionnement est lacunaire et ne fait pas état d'une étude de l'évolution des taux de réussite. Il n'analyse pas l'impact sur ceux-ci des dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus.

**La formation confie à l'établissement l'analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études de ses diplômés.** La formation laisse l'IAE de Nancy opérer l'analyse de la qualité de l'insertion professionnelle et de l'importance des poursuites d'études. Les statistiques produites datent d'une période allant de 2016 à 2019.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Une mobilité enseignante est en cours durant l'année 2022. La formation ne se préoccupe pas de suivre et de maîtriser les variables permettant d'identifier sa soutenabilité.

**La formation limite sa démarche d'amélioration continue à la tenue d'un conseil de perfectionnement.** Il est fait état d'un partage d'expériences au sein des comités de perfectionnement, mais pas d'évaluation des enseignements. Le procès-verbal du conseil de perfectionnement de la formation ne permet pas de se convaincre d'un pilotage précis et opérationnel.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante et pluridisciplinaire ;
- Une formation en alternance avec ouverture de la formation à l'apprentissage en 2020.

### Points faibles

- Pas de suivi par la formation de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études, pas de données sur la montée en puissance de l'apprentissage dans la formation ;
- Pas de réflexion sur une politique d'amélioration continue de la formation et sur l'utilisation d'outils à cet effet ;
- Pas de politique de mobilité étudiante.

### Recommandations

- Améliorer l'information sur la complémentarité de l'offre de formation de l'université de Lorraine en matière de licences professionnelles dans le domaine du travail et des ressources humaines en affichant davantage la spécialisation de la licence professionnelle de l'IAE de Nancy et la formation spécifique du BUT de Metz avec la licence professionnelle *Activités juridiques : métiers du droit social* portée par la faculté de droit et l'Institut régional du travail de Nancy ;
- Renforcer le pilotage de la formation en usant de différents outils mis à disposition par l'observatoire de la vie étudiante notamment en analysant régulièrement en conseil de perfectionnement le suivi de



l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études pour faciliter un processus d'amélioration continue.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'ENTREPRENEURIAT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'entrepreneuriat* parcours *Entrepreneuriat et management des petites et moyennes organisations* de l'université de Lorraine est une formation dispensée uniquement en alternance proposée sur deux sites : Sarreguemines, à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Moselle Est, et Metz, à l'IUT de Metz, tous deux au sein du collégium Technologie de l'université de Lorraine. À la rentrée 2021, la formation accueille 20 étudiants sur le site de Sarreguemines et 21 sur le site de Metz.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence professionnelle *Métiers de l'entrepreneuriat* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Cette LP, pluridisciplinaire, est la suite logique du bachelor universitaire de technologie (BUT) *Gestion administrative et commerciale des organisations (Gaco)*. Elle répond aussi à la demande de formation des étudiants ayant un projet de création ou de reprise d'entreprise. La formation gagnerait à sensibiliser les étudiants entrepreneurs aux enjeux du développement durable, éventuellement à travers la mutualisation d'un enseignement ou par un projet avec le parcours *Management de la mobilité et de la Supply Chain durables* du BUT *Management de la logistique et des transports*, également à Sarreguemines à l'IUT de Moselle Est.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** La place de l'international est minime actuellement dans la formation et se limite à l'enseignement de l'anglais. Un projet de partenariat est envisagé avec la *Hochschule für Technik und Wirtschaft des Saarlandes (HTW Saar)*, université performante en matière de recherche et orientée sur la pratique. La formation pourrait s'appuyer sur ce projet de partenariat pour développer les mobilités entrantes et sortantes actuellement inexistantes.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche faible** et trois enseignants-chercheurs seulement participent aux enseignements (moins de 25 % des enseignants permanents). La formation à et par la recherche est abordée lors de la rédaction du mémoire d'entreprise, mais il n'est pas fait mention d'autres dispositifs.

**La formation entretient des relations très fortes avec le monde socio-économique et intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** La formation associe les acteurs socio-économiques du territoire pour définir son contenu, d'où la bonne prise en compte des besoins du marché par la LP. Le positionnement de la licence, uniquement en alternance et essentiellement en contrats d'apprentissage, s'intègre parfaitement dans la politique de l'établissement de développement de l'apprentissage. Les étudiants sont préparés à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat grâce aux très nombreux enseignements assurés par des professionnels (58 % du volume de la formation à Metz et 69 % Sarreguemines) qui jouent un rôle majeur dans cette licence. Grâce à l'implication des enseignants dans l'écosystème économique régional, de nombreux organismes et entreprises partenaires soutiennent fortement la formation (Cerfrance, le groupe La Poste, la chambre des métiers et de l'artisanat de la Moselle, la chambre de commerce et d'industrie de la Moselle, etc.) par l'accueil d'apprentis, le partage des savoirs et leur appui pour la création de cette licence. La LP s'inscrit dans un cadre d'actions plus vastes menées par l'université de Lorraine pour soutenir et développer l'entrepreneuriat avec, par exemple, la mise en place d'interventions du Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL) dans le cadre du suivi du projet de création-reprise d'entreprise de l'étudiant et la participation des étudiants au Grand Oral du PEEL.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées prédéfinies dans la maquette.** Les compétences acquises par l'étudiant en entreprise sont valorisées et les modalités de suivi, de bonne qualité, se basent sur le livret de l'apprenti. La formation définit ses objectifs, ses contenus, ses acquis d'apprentissage et développe une approche favorisant l'alignement pédagogique. La maquette a été

réorganisée pour la rentrée 2021-2022 autour de 3 blocs de connaissances et compétences pour répondre aux attentes du monde professionnel.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** L'enseignement reste très classique et entièrement en présentiel, ce qui ne permet pas de flexibiliser l'accueil. Pour varier les modalités d'apprentissage, l'utilisation d'un jeu de simulation, le *business game* CréaSim axé sur la création d'entreprise, est tout à fait pertinente et stimulante dans cette formation sur l'entrepreneuriat.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés pour permettre l'ouverture à l'international.** La formation donne la possibilité à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques grâce à des cours d'anglais et d'allemand, mais il n'y a pas de mobilité sortante et la mobilité entrante est rarissime.

**Les dispositifs de la formation sont bien adaptés à l'alternance.** Le rythme de la formation est entièrement organisé en alternance. L'accueil est adapté à chaque étudiant en tenant compte de l'hétérogénéité du groupe. La formation ne développe pas particulièrement d'ingénierie de formation pour les publics de la formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit bien son attractivité et cherche à la développer auprès de ses différents publics.** La formation est connue dans la région grâce aux portes ouvertes, aux présentations dans les lycées et aux réseaux sociaux. Des journées d'immersion sont proposées aux étudiants de brevet de technicien supérieur (BTS), ce qui constitue une initiative intéressante pour améliorer le flux du recrutement des BTS. L'évolution des candidatures des différents types de publics est très bien suivie chaque année et analysée. Les étudiants sont essentiellement issus d'un diplôme de technicien supérieur (DUT) ou d'un BTS et la licence professionnelle constitue alors la suite logique des études. Les candidats porteurs potentiels d'un projet ont parfois d'autres profils. On note une baisse du nombre d'inscrits (23 au total) en 2020-2021. Mais, en 2021-2022, la taille des promotions a retrouvé son niveau habituel avec, sur 199 dossiers complets reçus, 41 étudiants inscrits.

**La formation affiche de très bons résultats de réussite de ses étudiants.** Le taux de réussite, relativement stable, est de 96 % en 2020-2021 pour les admis/inscrits et son évolution est bien suivie (92 % en 2018-2019 et 87 % en 2019-2020).

**La formation suit l'insertion professionnelle des diplômés.** Un tiers des étudiants (12/36) poursuivent leurs études. Les diplômés de la LP *Métiers de l'entrepreneuriat* se dirigent peu vers la création ou la reprise d'entreprises dans les mois qui suivent la fin de la formation malgré la fourniture d'outils de base pour la création et la direction d'une petite ou moyenne entreprise. Ces éléments mériteraient d'être analysés au regard des objectifs et de l'intitulé de la formation. Le dispositif de formation en alternance est pertinent et efficace puisqu'une grande majorité des étudiants a été embauchée dans la petite et moyenne entreprise (PME) dans laquelle ils étaient en contrat d'apprentissage. Le taux d'insertion professionnelle est de 76 % à six mois.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un très bon fonctionnement.** Avec environ douze enseignants et enseignants-chercheurs permanents et près d'une trentaine de vacataires, notamment professionnels pour environ une trentaine d'étudiants en moyenne, le taux d'encadrement de la formation est très satisfaisant.

**La formation organise l'évaluation des enseignements dans une démarche d'amélioration continue, mais la mise en œuvre du processus d'évaluation interne est lacunaire.** Les enseignements sont évalués chaque année par une enquête anonyme et lors d'une réunion avec les étudiants sur le site de Metz pour faire émerger des idées d'amélioration. Le contenu quasi vide du compte rendu du conseil de perfectionnement communiqué ne nous permet pas d'évaluer l'apport des échanges et la fonction des cinq personnes présentes n'est pas mentionnée. La pandémie et le changement d'équipe ont perturbé l'organisation de la formation, ce qui peut expliquer l'absence d'un conseil de perfectionnement régulier en 2020 et 2021. Un mode de réunion hybride aurait pu être mis en place pendant la période de contraintes sanitaires. Ce processus de suivi par des réunions comprenant notamment des étudiants, des enseignants et des personnalités extérieures doit être amélioré pour analyser régulièrement les résultats obtenus et contribuer à l'amélioration de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Un soutien très fort des structures d'accompagnement locales et des professionnels ;
- Des partenariats nombreux avec les entreprises de la région et un dispositif d'alternance efficace qui conduit à l'insertion professionnelle ;
- Une approche par compétences développée pour répondre aux attentes du monde professionnel.

### Points faibles

- Peu de création d'entreprises après cette formation en entrepreneuriat ;
- Un faible adossement à la recherche ;
- Un conseil de perfectionnement réuni irrégulièrement.

### Recommandations

- Engager une réflexion sur la pertinence du terme entrepreneuriat dans l'intitulé de la formation au regard des choix des étudiants à l'issue de la LP et étudier la possibilité de différencier les parcours sur les deux sites en fonction des besoins du territoire et des différents types de publics porteurs de projets de création ou de reprise d'entreprise ;
- Renforcer la part des enseignants-chercheurs et les enseignements théoriques d'initiation à la recherche le cas échéant pour un adossement à la recherche ;
- Réunir régulièrement le conseil de perfectionnement.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU TOURISME ET DES LOISIRS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers du tourisme et des loisirs* de l'université de Lorraine comporte un parcours : *Management d'unité touristique* et deux orientations : *Tourisme lorrain (TL)* et *Tourisme de montagne (TM)*. L'orientation TL est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz tandis que l'orientation TAM est portée par celui de Saint-Dié-des-Vosges. Seule cette dernière orientation est concernée par l'évaluation, l'autre ayant été fermée plusieurs années faute d'un nombre suffisant de contrats d'alternance puis du fait de la pandémie avant de reprendre en septembre 2021.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Elle accueille régulièrement des étudiants de deuxième année de licence ou de diplôme universitaire de technologie (DUT) *Techniques de commercialisation (TC)* de l'établissement, la majorité de la promotion étant constituée de diplômés d'un brevet de technicien supérieur (BTS). La formation est pluridisciplinaire, elle forme les étudiants aux métiers du tourisme et des loisirs à travers les langues, la communication, le management, l'histoire et la géographie du territoire lorrain, le numérique, etc. Les enjeux du développement durable sont en cours d'intégration.

**La formation est ouverte à l'international par quelques mobilités entrantes.** La formation accueille deux étudiants mexicains par an dans le cadre du programme MEXPROTEC et a développé des accords Erasmus+ qui n'ont pas encore permis de mobilités. Les stages à l'étranger sont encouragés, ils concernent un étudiant par an en moyenne (Canada en 2019, Erasmus+ en Grèce en 2020).

**La formation ne bénéficie d'aucun adossement à la recherche.** Aucun enseignant-chercheur n'intervient dans la formation, ce qui pose la question de la place de cette formation dans le contexte universitaire.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La LP prend en considération les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés et a su développer des relations avec des partenaires locaux et régionaux essentiellement. Elle prépare à l'insertion professionnelle et fait intervenir des acteurs de la profession, dont de nombreux praticiens du domaine, qui assurent environ 35 % des enseignements. La LP accueille des étudiants en formation classique, en alternance et en formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** Elle était articulée autour de huit unités d'enseignement, mais depuis 2020-2021, elle est organisée autour de quatre blocs de connaissances et de compétences (BCC) pour être conforme avec la réforme de la licence professionnelle. Une réflexion reste à mener sur l'évaluation des compétences et sur le dispositif de suivi et de valorisation de ces compétences par les étudiants, lesquels ne disposent pas d'un portfolio.

**Les pratiques pédagogiques sont diversifiées** et associent, en plus des cours, travaux dirigés (TD), travaux pratiques (TP) classiques, des enseignements sur site, des conférences métiers, des travaux pratiques intégrés, des projets, des travaux de groupes dans des salles adaptées. L'enseignement à distance n'est pas développé sauf dans les enseignements de langue (anglais, allemand, français langue étrangère - FLE) pour lesquels les étudiants peuvent accéder à la plateforme ROSETTA STONE Catalyst (EDUNAO) pour un travail en autonomie.

**Les contenus de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Des cours de langue sont proposés (60 heures d'anglais et 60 heures d'allemand ou de néerlandais) et la participation d'intervenants

anglophones ou germanophones est privilégiée. La certification Test of English for International Communication (TOEIC) est proposée aux étudiants (subventionnée par l'IUT) et à partir de la rentrée 2021, elle sera obligatoire.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés à l'alternance.** La LP accueille entre cinq et dix étudiants par an en apprentissage (ce qui représente en moyenne 40 % de son effectif). Elle ne développe pas d'offre spécifique pour le public de la formation continue, mais accueille un stagiaire par an.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit et analyse son attractivité avec précision.** De nombreuses données sont fournies, analysées et témoignent de la volonté de la formation de développer son attractivité. Le nombre de candidats est en progression et se stabilise autour de 76 candidats par an en moyenne sur les quatre dernières années. Les effectifs sont en augmentation, de 13 inscrits en 2018 à 22 inscrits en 2020 pour une capacité estimée en 2018 à 16 inscrits. Le recrutement d'un enseignant permanent a permis d'augmenter la capacité d'accueil. Les étudiants diplômés de BTS sont majoritaires au sein de la formation, ils représentent 61 % de l'effectif, en particulier dans le domaine du tourisme (32 %). Vingt pour cent des inscrits sont issus d'une deuxième année de licence (L2) du domaine des Sciences humaines et sociales et 13 % d'un DUT.

**La formation suit précisément la réussite de ses étudiants.** Le taux de réussite au diplôme est bon, de 85 % à 92 % selon les années et l'équipe analyse les raisons qui conduisent à ce qu'un ou deux étudiants par an ne soient pas diplômés. Afin d'accompagner au mieux des étudiants ayant des profils très variés, un enseignement d'harmonisation est dispensé en début de licence (bureautique, expression écrite et orale, gestion et organisation d'entreprise, géographie, histoire, tourisme).

**La formation analyse bien l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** Des données précises sont apportées sur le pourcentage de postes proposés par les entreprises à la fin de la formation. Si des indicateurs de la qualité de l'insertion professionnelle sont fournis par l'observatoire de la vie universitaire (OVU), un suivi des diplômés complète le dispositif. Les taux d'insertion fournis par l'OVU sont de 71,7 % à six mois et s'améliorent à 86,5 % à 18 mois. Les emplois sont stables (69,6 %) cependant la part d'embauches à un niveau employé/ouvrier est importante (68,4 %).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens très insuffisants en enseignants-chercheurs, mais les objectifs fixés sont atteints grâce à l'investissement de l'équipe pédagogique.** Le taux d'encadrement de la formation est correct avec un effectif de 22 intervenants en 2020-2021 (six permanents et 16 temporaires) pour 13 à 22 étudiants inscrits. Toutefois, la présence des enseignants-chercheurs n'est pas suffisante pour l'encadrement et les enseignements assurés dans cette licence, elle doit être renforcée.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer.** Le conseil de perfectionnement est composé de professionnels, d'enseignants mais les trois comptes rendus des conseils de perfectionnement de la période évaluée (2018-2019 à 2020-2021) mettent en évidence qu'aucun étudiant inscrit dans la formation n'était présent lors de ces conseils. Il se réunit au moins une fois par an, sous la présidence du directeur de l'office de tourisme intercommunal des Hautes-Vosges, les comptes rendus fournis témoignent d'un pilotage de qualité. L'évaluation des enseignements par les étudiants est mise en place et une évaluation globale de la formation est réalisée et transmise à tous les intervenants.

## Conclusion

#### Points forts

- Une formation bien ancrée dans le tissu local touristique ;
- Une formation qui intègre de nombreux praticiens du domaine ;
- Le développement de l'alternance.

#### Points faibles

- Un adossement à la recherche inexistant, aucun enseignant-chercheur n'intervient dans la formation ;

- Une approche par compétences non aboutie.

## Recommandations

- Asseoir la formation dans le contexte universitaire par l'intervention d'un ou plusieurs enseignants-chercheurs ;
- Mettre en place une approche par compétences, un dispositif de suivi de l'acquisition des compétences par les étudiants.

# LICENCE PROFESSIONNELLE TECHNICO-COMMERCIAL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Technico-commercial* parcours *Commercialisation de technologies* est proposée sur le site de Nancy et de Longwy. Il s'agit au départ d'une formation créée sous forme de diplôme universitaire (DU) intitulé « diplôme ingénieur technologue » mention *Commercialisation des technologies*. Ce DU a ensuite été transformé en licence professionnelle en 2002. La formation est co-portée par les instituts universitaires de technologie (IUT) de Nancy et Longwy.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement qui vise à préparer les territoires lorrains aux enjeux de demain.** L'objectif de la formation est de délivrer une double compétence en commerce, pour viser les métiers du secteur technico-commercial pour des étudiants dotés de bac +2 dans le domaine technique ou technologique. Les métiers ciblés sont larges avec une forte demande des employeurs dans le domaine Business to Business (B to B). Cette formation est la seule dans son bassin régional et constitue une poursuite d'études attractive pour les différents départements dits secondaires des IUT de Lorraine et plus globalement du Grand Est. La seule formation concurrentielle au sein du Grand Est est portée par l'IUT de Colmar.

**La formation offre une faible ouverture à l'international** par l'accueil d'étudiants internationaux qui représentent en moyenne 7,5 % des effectifs sur la période évaluée. Si la formation a déjà accueilli quelques étudiants étrangers notamment mexicains dans le cadre du dispositif Mex-proTec (deux en 2015-2016), cela ne s'est pas présenté entre 2018 et 2021. De même aucune mobilité sortante n'a été comptabilisée depuis 2017-2018. Le partenariat annoncé avec la Fedil - Business Federation Luxembourg pourrait être l'occasion de mobilités effectuées au Luxembourg dans le cadre des stages par exemple.

**La formation n'est pas adossée à la recherche.** L'équipe pédagogique indique l'intervention de deux enseignants-chercheurs sans indiquer les volumes horaires concernés. Pourtant les documents fournis en annexe par l'université de Lorraine dans le dossier d'autoévaluation (composition de l'équipe pédagogique et compte rendu de conseil de perfectionnement) montrent qu'aucun enseignant-chercheur n'est intervenu dans la formation entre 2018 et 2020. Il est regrettable que pour une formation universitaire, aucun enseignant-chercheur ne fasse partie de l'équipe de formation.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation en développant l'alternance.** Le groupe présent à Nancy est mixte en termes de formation initiale et alternance (en partenariat avec le centre de formation d'apprentis - CFA - de Lorraine) tandis que celui situé à Longwy est uniquement enseigné en formation initiale. La part des enseignements réalisés par des professionnels n'est pas mentionnée dans le dossier d'autoévaluation.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques en lien avec les compétences visées.** Cette formation permet à l'étudiant d'acquérir une double compétence technique et commerciale très recherchée sur le marché du travail par le secteur industriel. L'une des forces de cette licence réside dans son caractère pluridisciplinaire. L'équipe pédagogique a structuré la formation autour de six compétences et envisage lors du prochain contrat quadriennal de développer une approche par compétence. Les étudiants ne bénéficient pas encore d'un dispositif de suivi et de valorisation de leurs compétences (portefolio).

**La licence diversifie bien ses pratiques pédagogiques.** En plus d'enseignements dispensés de façon classique sous forme de cours, travaux dirigés et travaux pratiques, la formation propose des pratiques pédagogiques qui permettent de placer les étudiants dans des situations d'apprentissages proches de la réalité de terrain : simulations d'entretien, mises en situation pour le marketing, participation au concours des Négociales et au



concours de création d'entreprise, en partenariat avec des professionnels, ce qui favorise l'engagement des étudiants. La plateforme pédagogique en ligne ARCHE est utilisée par la formation pour transmettre des documents aux étudiants et réaliser des questionnaires à choix multiples (QCM).

**La formation dispose de quelques éléments d'ouverture à l'international.** Un volume horaire de 30 heures d'enseignement de la langue anglaise est présent dans la maquette et les étudiants doivent choisir obligatoirement une deuxième langue : l'allemand ou l'espagnol, pour un volume aussi égal à 30 heures. Le module « Économie » est partiellement assuré en anglais, et la formation a la volonté d'étendre cet enseignement d'anglais à d'autres modules.

**Les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics en alternance.** Seul le groupe présent à Nancy est ouvert à l'alternance avec des effectifs conséquents (13 en 2017-2018 ; 28 en 2018-2019 ; 17 en 2019-2020). Trois stagiaires de formation continue ont été accueillis sur la période d'évaluation et cinq validations des acquis de l'expérience (VAE) ont été délivrées.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit finement son attractivité auprès des différents publics.** En matière de flux de candidatures, la formation enseignée sur Nancy a connu une croissance significative jusqu'en 2018-2019 puis une baisse sur 2019-2020. Le flux est globalement stable pour la formation enseignée à Longwy. En termes de type de candidatures, on relève sur Nancy, une répartition de 40 % de candidatures de diplômés de diplômes universitaires de technologie (DUT) versus 60 % provenant de diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) avec marginalement quelques étudiants de deuxième et troisième année de licence (L2-L3) tandis qu'à Longwy, cette clé de répartition est plutôt de 45 % DUT versus 55 % BTS. Les effectifs sont croissants à Nancy (+ 6 sur la période) avec 27 étudiants en 2020-2021 et stables sur Longwy (17 étudiants en 2020-2021). L'attractivité de la formation peut être augmentée dans un certain nombre de spécialités de bachelor universitaire de technologie (BUT) dites secondaires.

**La réussite des étudiants est en baisse sur la période évaluée.** Les taux de réussite au diplôme sont faibles et en baisse entre 2018-2019 et 2020-2021, diminuant de 76 % à 59 % sans que cette dernière valeur soit notamment analysée. Il n'est pas mentionné de dispositifs mis en place pour améliorer cette situation (mise à niveau, tutorat, etc.). Il est urgent que l'équipe s'empare de ce problème.

**La formation suit l'insertion professionnelle de ses diplômés :** le taux d'insertion professionnelle est de 74 % à six mois et 89 % à 18 mois. Cette insertion se fait aux deux tiers en Lorraine avec des contrats majoritairement en contrat à durée indéterminée (CDI). La poursuite d'études est de 43 % (taux moyen sur la période), orientée principalement vers des masters professionnels en alternance. Ce taux est trop élevé pour une formation à vocation d'insertion professionnelle immédiate.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens pour atteindre ses objectifs.** Le pilotage de la formation est assuré par un professeur certifié pour le site de Nancy et un professeur agrégé pour celui de Longwy. L'équipe pédagogique est constituée de 33 intervenants (cinq permanents et 28 enseignants temporaires) pour un effectif selon les années compris entre 44 à 50 étudiants. Les éléments fournis ne quantifient pas le nombre d'heures d'enseignement réalisées par des enseignants-chercheurs ni le taux d'heures réalisées par les professionnels.

**La formation définit un processus d'évaluation qui permet une amélioration continue.** Le pilotage de la formation est également assuré par un conseil de perfectionnement constitué de l'équipe de formation, de représentants du milieu professionnel et des étudiants. La fréquence de réunion de ce conseil n'est pas mentionnée et le compte rendu du conseil de perfectionnement annexé au dossier ne montre pas la présence d'étudiants. Des évaluations des enseignements par les étudiants sont réalisées en fin de semestre 5.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui permet l'acquisition d'une double compétence ;
- Une formation qui assure une bonne insertion professionnelle ;

- Une formation qui diversifie ses pratiques pédagogiques.

### Points faibles

- Un taux de réussite faible et en baisse ;
- Pas ou peu d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation ;
- Une poursuite des études des étudiants à maîtriser ;
- Une approche par compétences à finaliser.

### Recommandations

- Une attention particulière doit être portée à l'amélioration du taux de réussite au diplôme ;
- Il est indispensable que des enseignants-chercheurs interviennent en nombre suffisant dans la formation.

# DIPLÔME DE FORMATION GÉNÉRALE EN SCIENCES MAÏEUTIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

L'accès aux études de maïeutique, médecine, odontologie et pharmacie est soumis depuis la réforme du premier cycle des études de santé (RC1) en 2020-2021, à la validation d'une première année commune du parcours accès santé spécifique (PASS) ou de la licence accès santé (L.AS). Dans ce cadre, l'université de Lorraine (UL) a créé un département universitaire inter-unités de formation et de recherche (UFR) chargé de coordonner la PASS dans une collaboration inter-filières.

À l'UL, la RC1 a eu l'effet souhaité de diversifier le profil des étudiants : 71,6 % de bacheliers scientifiques en L.AS vs 95 % en première année commune aux études de santé (PACES) et 99,73 % en PASS. Tous les étudiants de PACES, PASS et L.AS bénéficient d'une information sur les métiers de la santé, de la même formation sur les sites de Nancy et Metz, de cours à distance pour les publics empêchés, de supports de cours communs ainsi que d'un tutorat institutionnel. Les modalités pédagogiques sont hybrides avec 70 % des cours en amphithéâtre (en présentiel ou transmission synchrone ; tous étant ensuite podcastés) et 30 % sous forme de vidéos disponibles sur l'espace numérique de travail (ENT) Arche (environnement Moodle). En sus de ces enseignements magistraux, des enseignements dirigés sont réalisés par groupe de 70 étudiants. Le développement d'une culture commune tant pour les étudiants que pour les enseignants de PASS est amorcé par le nombre important d'unités d'enseignement (UE) communes (7 sur 10).

À l'issue de cette première année commune, la formation générale en sciences maïeutiques est organisée à Nancy et à Metz. L'affectation sur l'un de ces sites reste à la discrétion de l'étudiant eu égard à son classement. La formation du premier cycle apporte les connaissances scientifiques et les compétences cliniques nécessaires à l'entrée en second cycle en vue de l'obtention du diplôme d'État de sage-femme.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Une formation partiellement en adéquation avec la stratégie de l'établissement.** L'organisation et la mise en œuvre du diplôme de formation générale en sciences maïeutiques (DFGSMa) relèvent de deux structures dont l'une, à Nancy, récemment devenue Département universitaire de maïeutique (DUM) et l'autre, à Metz, encore école hospitalière. Les informations fournies montrent que si ces deux structures s'appliquent à intégrer les études au contexte universitaire, la persistance de la tutelle hospitalière et de ses propres règles (Metz) génère inévitablement des écarts dans le pilotage et la mise en œuvre de la formation dispensée sur chaque site.

**La formation présente une faible ouverture à l'international.** Les quelques stages ouverts à l'international le sont dans les pays frontaliers (Allemagne et Luxembourg), en phase avec les priorités définies par l'établissement. On note par ailleurs l'accueil d'étudiants de l'institut de formation des sages-femmes d'Athènes (Grèce). Ces mobilités entrantes et sortantes restent peu développées, en partie liées à l'organisation des études (en cinq ans et deux cycles) et au caractère médical de la profession de sage-femme en France.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche en voie de développement,** notamment sur le site de Nancy, avec le DUM intégré à l'université qui rapproche la filière des laboratoires de recherche et ouvre l'accès au récent statut d'enseignant-chercheur en maïeutique. Les sages-femmes enseignantes sont titulaires d'un master, voire d'un doctorat et 35 % des enseignements sont assurés par des enseignants-chercheurs de l'UL. La personnalisation des parcours à travers des UE libres et la possibilité de s'inscrire dans des UE de master favorisent la formation à la recherche dès le premier cycle des études de maïeutique. Cela dit, plus de relations avec les laboratoires restent à développer.

**La formation entretient de nombreuses relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments forts de professionnalisation.** Les conventions signées (sur la période de référence) avec de nombreux établissements d'hospitalisation publics (23), privés (3) et des cabinets libéraux (44 à 50) offrent aux étudiants l'accès à des terrains de stages variés. L'organisation en alternance cours-stages et les 36 semaines de stages

à temps plein assurent la professionnalisation dès le premier cycle des études. Des sages-femmes, praticiennes et d'autres professionnels de la santé contribuent à la formation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre une approche pédagogique encore insuffisamment alignée avec les compétences visées.** Un stage en soins infirmiers, hygiène hospitalière et premiers secours, préalables indispensables à l'intégration des étudiants dans la poursuite de leur formation clinique en maïeutique, est réalisé après la première année. L'accent est ensuite mis sur le développement du raisonnement clinique et de la réflexivité, la recherche de pertinence des savoirs plutôt que leur exhaustivité, soulignant dès le premier cycle de formation initiale la nécessité de se former tout au long de la vie. Cependant, le dossier ne révèle pas de mise en œuvre d'une approche par compétences claire et complète (absence de liste des compétences travaillées en premier cycle et de mise en lien entre compétences, UE et situations d'évaluation) révélant un manque d'alignement pédagogique.

**La formation développe des pratiques pédagogiques diversifiées.** Les sages-femmes enseignantes sont formées en pédagogie. Les cours, travaux dirigés (TD), travaux pratiques (TP) et apprentissage clinique sur le terrain sont articulés en cohérence et complémentarité. L'usage du numérique est bien intégré via l'utilisation de la plateforme Arche, et des séances de simulation, bien que limitées faute de moyens financiers suffisants, sont organisées à l'Hôpital virtuel de Lorraine. Un décalage est cependant perceptible à plusieurs points du rapport, entre les possibilités offertes par la formation de Nancy, complètement intégrée à l'université, et celle de Metz, hospitalière.

**La formation propose un apprentissage de la langue anglaise en mode hybride.** L'enseignement de l'anglais initialement organisé sous la forme d'un accès illimité à la plateforme d'apprentissage en ligne Mischool a été complété à la demande des étudiants par des enseignements en présentiel à hauteur de 20 heures de cours par année d'étude.

**La formation intègre des étudiants des autres filières santé ou en reconversion professionnelle.** L'acquisition de connaissances et compétences dites « généralistes » en santé facilite une éventuelle réorientation des étudiants en fin de cycle. Il est possible d'intégrer la seconde ou troisième année du DFGSMa, par passerelle entrante, pour les étudiants des autres filières de santé ou autres. Il est possible pour les étudiants ayant validé le DFGSMa, d'intégrer les autres filières de santé par passerelle sortante. Tous les étudiants bénéficient d'un accompagnement personnalisé dès leur intégration dans la filière.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est très sélective, attractive, mais quasi exclusivement féminine.** Le taux de réussite à l'entrée en maïeutique (DFGSMa2) de 2016 à 2020 est de 12,75 % en moyenne, ce qui rend cette filière attractive plus sélective que médecine (27 %) ou pharmacie (20,8 %). La part des hommes est de 3 % en moyenne sur la période.

**La formation propose un accompagnement personnalisé vers la réussite.** Dès l'entrée dans les études de maïeutique, les étudiants peuvent obtenir des informations, du soutien ou un bilan personnalisé auprès de leur enseignant référent, tuteur de stage ou de la directrice.

**La seule issue après le DFGSMa est la poursuite d'études.** Les taux de réussite au diplôme sont élevés (94,4 % à Nancy et 97,9 % à Metz en 2021) avec quelques abandons, de rares réorientations (quatre passerelles sortantes vers la médecine sur la période concernée). Les redoublements sont exceptionnels (zéro à un étudiant selon les années).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique permanente (cinq équivalents temps plein (ETP) sages-femmes enseignantes et un agent administratif par site) est chargée de la coordination de la formation et s'adjoit les enseignants hospitaliers et hospitalo-universitaires nécessaires. Le dossier ne fait pas état de difficultés de taux d'encadrement ou de recrutement d'enseignants ou d'encadrants de stages. Le financement de la formation est régional.

**Des modalités de pilotage et des processus d'évaluation internes différents entre les deux structures de formation.** Les deux structures de formation à Nancy (universitaire) et Metz (hospitalière) n'ont pas les mêmes modalités de pilotage, notamment au niveau de leurs instances (conseil de département à Nancy et conseil technique à Metz). Les données présentées dans le rapport et leur niveau de précision diffèrent. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement local. Les jurys restent dans les deux cas sous le contrôle de l'UL puisque le diplôme est délivré par l'université. À Nancy, depuis 2018, il existe une évaluation de la formation par les étudiants au travers des enquêtes de la Délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'UL. À Metz les questionnaires de satisfaction des étudiants sont gérés par l'équipe pédagogique. Dans les deux cas, une évaluation des stages est organisée, avec suivi des mesures prises.

## Conclusion

### Points forts

- La contribution au département universitaire inter-UFR pour la coordination de la première année (PASS) ;
- Le caractère professionnalisant dès l'entrée en DFGSMa2 ;
- L'accompagnement personnalisé de tous les étudiants ;
- Le taux de poursuite d'étude en second cycle.

### Points faibles

- Un manque d'alignement pédagogique entre les compétences visées, le dispositif de formation et l'évaluation ;
- Le manque d'harmonisation entre les structures de Nancy et Metz (formation et pilotage) ;
- L'absence de conseil de perfectionnement local ;
- Le manque de données sur l'intégration et le devenir des étudiants issus de L.AS ;
- La faible mobilité entrante et sortante, notamment avec les pays voisins.

### Recommandations

- Finaliser l'approche par compétences en respectant l'alignement pédagogique de la formation ;
- Mettre en place un conseil de perfectionnement local ;
- Finaliser l'intégration statutaire de l'École de Metz dans un projet pédagogique universitaire commun pour assurer l'équité entre les étudiants des deux sites ;
- Évaluer l'impact de la RC1 en suivant la réussite des étudiants à l'issue de PASS/L.AS et les années suivantes ;
- Engager une réflexion en faveur des mobilités internationales sortantes et entrantes.

# DIPLÔME DE FORMATION GÉNÉRALE EN SCIENCES MÉDICALES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

L'accès aux études de maïeutique, médecine, odontologie et pharmacie est soumis depuis la réforme du premier cycle des études de santé (RC1) en 2020-2021, à la validation d'une première année commune du parcours accès santé spécifique (PASS) ou de la licence accès santé (L.AS). Dans ce cadre, l'université de Lorraine (UL) a créé un département universitaire inter-unités de formation et de recherche (UFR) chargé de coordonner la PASS dans une collaboration inter-filières.

À l'UL, la RC1 a eu l'effet souhaité de diversifier le profil des étudiants : 71,6 % de bacheliers scientifiques en L.AS vs 95 % en Première année commune aux études de santé (PACES) et 99,73 % en PASS. Tous les étudiants de PACES, PASS et L.AS bénéficient d'une information sur les métiers de la santé, de la même formation sur les sites de Nancy et Metz, de cours à distance pour les publics empêchés, de supports de cours communs ainsi que d'un tutorat institutionnel. Les modalités pédagogiques sont hybrides avec 70 % des cours en amphithéâtre (en présentiel ou transmission synchrone ; tous étant ensuite podcastés) et 30 % sous forme de vidéos disponibles sur l'espace numérique de travail (ENT) Arche (environnement Moodle). En sus de ces enseignements magistraux, des enseignements dirigés (ED) sont réalisés par groupe de 70 étudiants. Le développement d'une culture commune tant pour les étudiants que pour les enseignants de PASS est amorcé par le nombre important d'unités d'enseignement (UE) communes (7 sur 10).

La formation des médecins relevant de l'UL est organisée sur le site de Vandœuvre à Nancy. La formation apporte les connaissances scientifiques et cliniques nécessaires à l'entrée en second cycle en vue de l'obtention du Diplôme de formation approfondie en sciences médicales (DFASM).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation du diplôme de formation générale en sciences médicales (DFGSM) est en adéquation avec la réforme du premier cycle des études de santé (RC1) et la politique de l'établissement.** Elle développe une culture commune au travers d'unités d'enseignement (UE) mutualisées, des parcours personnalisés permettant l'acquisition de compétences spécifiques et l'ouverture plus large vers d'autres formations. Par ailleurs, profitant de l'environnement particulièrement développé en formation d'ingénieurs à l'UL, un double cursus médecin/ingénieur avec l'école nationale supérieure d'électricité et mécanique de Nancy (ENSEM) est en projet pour répondre aux besoins précis de l'évolution médicale digitale et numérique. Cette spécialisation n'existe à ce jour que dans deux pays (Italie et États-Unis).

**Une ouverture à l'international est proposée dès le premier cycle.** Le dossier d'auto-évaluation fait état de 15 à 30 étudiants de troisième année par an en mobilité internationale ERASMUS pour un ou deux semestres dans des universités partenaires de 10 pays d'Europe. Chaque étudiant sortant permet l'accueil d'un étudiant entrant.

**L'initiation à la recherche est encore limitée aux seuls volontaires en premier cycle.** Bien que la majorité des cours soient dispensés par des enseignants-chercheurs hospitalo-universitaires (sans précision sur leur nombre et la répartition des volumes horaires), l'initiation à la recherche n'est pas généralisée en premier cycle. Elle se limite à un module optionnel librement choisi par les étudiants de seconde année dont le nombre de bénéficiaires n'est pas précisé.

**La professionnalisation est précoce, mais limitée au centre hospitalo-universitaire (CHU).** La découverte du monde hospitalier se fait au CHU où trois stages encadrés sont obligatoires et notés. Ils assurent la professionnalisation dès le premier cycle des études.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche pédagogique de la formation est encore insuffisamment alignée avec les compétences visées.** Les UE théoriques sont classiquement organisées par "systèmes d'organes". Les stages (soins infirmiers, sémiologie et intégration médico-sociale) préparent les étudiants à la poursuite de leur formation clinique et médicale. Cependant, le dossier ne montre pas de mise en œuvre d'une approche par compétences claire et complète (absence de liste des compétences travaillées en premier cycle et de mise en lien entre compétences, UE et situations d'évaluation) révélant un manque d'alignement pédagogique.

**Les pratiques pédagogiques de la formation restent traditionnelles, mais sont diversifiées.** Les cours, les travaux dirigés, l'apprentissage clinique et la simulation en médecine et chirurgie sont articulés en cohérence et complémentarité. L'usage du numérique est bien intégré via l'utilisation de la plateforme Arche. L'équipe souligne la nécessité de développer davantage les techniques pédagogiques actives.

**La formation inclut des enseignements en anglais ciblés sur la pratique médicale.** Les enseignements en anglais (20 heures par étudiant par année) sont ciblés sur l'expression orale et écrite dans le cadre de l'exercice médical et la lecture d'articles scientifiques.

**La réorientation est possible et il existe un accompagnement personnalisé des étudiants.** L'acquisition de connaissances scientifiques fondamentales et de compétences dites « généralistes » en santé facilite une éventuelle réorientation des étudiants en cours et fin de cycle. Les étudiants qui en expriment le besoin ou identifiés comme tels bénéficient d'un accompagnement personnalisé par l'assesseur du premier cycle et par le comité « étudiants en difficulté » mis en place en 2015-2016. La filière n'est pas ouverte aux alternants et le dossier mentionne une dizaine d'entrants par "passerelle" sans plus de précision sur leur origine (réorientation étudiante ou professionnelle).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le DFGSM est la moins sélective des formations du premier cycle des études de santé, avec une forte attractivité pour les femmes.** Le taux de réussite à l'entrée en deuxième année de DFGSM (DFGSM2) de 2016 à 2020 est de 27 % en moyenne, révélant que cette formation attractive affiche un taux de réussite plus élevé que celui de toutes les autres filières santé proposées à l'UL. La féminisation de la filière médecine se confirme (61 % de femmes en DFGSM2). L'équipe mentionne une forte augmentation du nombre d'étudiants suite à la mise en place d'un *numerus apertus*, sans réelle précision sur cette nouvelle modalité.

**Un dispositif de remise à niveau pour les étudiants de L.AS,** qui a bénéficié à 16 étudiants (sur cette première année d'accueil suite à la réforme), consiste en des tests de connaissance, un cahier de vacances et une semaine d'école d'été suivie d'un tutorat (sans précision sur le devenir de ces étudiants).

**La seule issue après le DFGSM est la poursuite d'études.** Les taux de réussite mentionnés en annexe du dossier étaient de 97 % en 2019 à l'issue du DFGSM2 et 98 % en DFGSM3. L'équipe pédagogique n'apporte aucune précision sur les réorientations, passerelles entrantes ou sortantes du DFGSM.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le pilotage est limité aux comités internes au premier cycle.** Le dossier d'auto-évaluation mentionne une instance pédagogique nommée "Conseil de la pédagogie", mais ne donne aucune information sur son articulation avec les autres instances de la faculté (conseil d'UFR) et de l'UL.

**Les processus d'évaluation interne restent à mettre en place.** Les éléments fournis ne délivrent aucune information quant à la mise en place d'un conseil de perfectionnement. Seuls les comptes rendus des conseils pédagogiques ont été fournis, dans lesquels figurent des éléments de réflexion de l'équipe pédagogique ouvrant des pistes d'amélioration continue du dispositif de formation. Le dossier ne comporte aucune mention d'une évaluation de la formation par les étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- La contribution au département universitaire inter-UFR pour la coordination de la première année (PASS) ;
- Le repérage des étudiants en difficulté ;
- Le taux de réussite pour la poursuite des études ;
- L'ouverture prochaine d'un double parcours médecin/ingénieur avec l'ENSEM.

### Points faibles

- L'absence de liste de compétences et d'attendus et de mise en cohérence avec les UE ;
- L'absence de conseil de perfectionnement et de processus interne d'évaluation de la formation ;
- Le manque de données sur l'intégration et le devenir des étudiants issus de L.AS ;
- L'absence de cours de langue allemande en zone frontalière alors que des partenariats existent.

### Recommandations

- Finaliser l'approche par compétences en respectant l'alignement pédagogique de la formation ;
- Mettre en place un conseil de perfectionnement et l'évaluation de la formation par les étudiants ;
- Évaluer l'impact de la RC1 en suivant la réussite des étudiants à l'issue de PASS/L.AS et les années suivantes ;
- Proposer un cours d'allemand pour faciliter la mobilité internationale dans les quatre universités d'Allemagne partenaires et les stages hospitaliers.



# DIPLÔME DE FORMATION GÉNÉRALE EN SCIENCES ODONTOLOGIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

L'accès aux études de maïeutique, médecine, odontologie et pharmacie est soumis depuis la réforme du premier cycle des études de santé (RC1) en 2020-2021, à la validation d'une première année commune du parcours accès santé spécifique (PASS) ou de la licence accès santé (L.AS). Dans ce cadre, l'université de Lorraine (UL) a créé un département universitaire inter-unités de formation et de recherche (UFR) chargé de coordonner la PASS dans une collaboration interfillières.

À l'UL, la RC1 a eu l'effet souhaité de diversifier le profil des étudiants : 71,6 % de bacheliers scientifiques en L.AS vs 95 % en Première année commune aux études de santé (PACES) et 99,73 % en PASS. Tous les étudiants de PACES, PASS et L.AS bénéficient d'une information sur les métiers de la santé, de la même formation sur les sites de Nancy et Metz, de cours à distance pour les publics empêchés, de supports de cours communs ainsi que d'un tutorat institutionnel. Les modalités pédagogiques sont hybrides avec 80 à 90 % des cours en amphithéâtre (en présentiel ou transmission synchrone ; tous étant ensuite podcastés) et 10 à 20 % sous forme de vidéos disponibles sur l'espace numérique de travail (ENT) Arche (environnement Moodle). En sus de ces enseignements magistraux, des enseignements dirigés (ED) sont réalisés par groupe de 50 étudiants. Le développement d'une culture commune tant pour les étudiants que pour les enseignants de PASS est amorcé par le nombre important d'unités d'enseignement (UE) communes (7 sur 10).

La formation des chirurgiens-dentistes relevant de l'UL est organisée sur le site de Vandœuvre-lès-Nancy. La formation apporte les connaissances scientifiques et pré-cliniques nécessaires à l'entrée en second cycle en vue de l'obtention du diplôme de formation approfondie en sciences odontologiques (DFASO).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation du diplôme de formation générale en sciences odontologiques (DFGSO) est en adéquation avec la réforme du premier cycle des études de santé (RC1) et la politique de l'établissement.** Elle propose le développement d'une culture commune au travers d'UE mutualisées localement avec la faculté de médecine, la faculté des sciences et l'école de kinésithérapie et avec plusieurs facultés dentaires françaises dont celles de Lyon et Clermont-Ferrand. Par ailleurs, profitant de l'environnement lorrain particulièrement développé en sciences de l'ingénieur, un partenariat se tisse avec l'École des Mines (Projet Odonto+) offrant la possibilité de pouvoir compléter le titre de chirurgien-dentiste avec celui d'ingénieur.

**Aucune ouverture à l'international n'est proposée pour le premier cycle.** Les éléments fournis mentionnent des partenariats internationaux en Allemagne et au Maroc tout en précisant que, selon la réglementation en vigueur, aucune mobilité entrante ou sortante n'est possible en premier cycle.

**L'articulation formation-recherche est optimale dès le premier cycle.** Les enseignants-chercheurs encouragent les étudiants à réaliser des stages de recherche tant dans le monde académique que dans la sphère industrielle (matériaux). Les étudiants ont aussi la possibilité de s'inscrire dans des UE de master favorisant la formation par la recherche dès le premier cycle des études en odontologie, sans mention du nombre de ceux qui bénéficient de ces dispositions.

**La professionnalisation est précoce, au centre hospitalier régional universitaire (CHRU) et en exercice libéral.** La découverte du monde professionnel se fait dès le premier cycle par les stages obligatoires qui sont organisés au CHU : le stage infirmier, d'hygiène hospitalière et premiers secours de deux semaines en deuxième année de DFGSO (DFGSO2) et le stage d'initiation aux fonctions odontologiques (100 heures). Les étudiants peuvent librement choisir une UE : stage chez un praticien libéral ou chez un prothésiste dentaire (sans précision sur la répartition entre ces deux possibilités).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche pédagogique est insuffisamment alignée avec les compétences visées.** Les enseignements dispensés sont théoriques et pré-cliniques, préparant les étudiants à la poursuite de leurs études en odontologie, voire à une réorientation en santé. La formation s'appuie sur le référentiel européen actualisé de compétences en médecine bucco-dentaire : profil et compétences du chirurgien-dentiste européen. Sept « objectifs majeurs » du tronc commun sont présentés dans le dossier fourni, mais sans lien avec les compétences visées, les UE et leur évaluation, révélant un manque d'alignement pédagogique.

**Des pratiques pédagogiques diversifiées et innovantes.** En plus des cours magistraux, travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP), des séances de simulation haptique sont accessibles aux étudiants, développant leur dextérité et l'acquisition des gestes professionnels précis indispensables à l'exercice. De nombreuses séances de simulation pré-clinique sont organisées (plus de 800 heures équivalent TD en DFGSO2 et plus de 900 heures équivalents TD en troisième année de DFGSO - DFGSO3). L'usage du numérique est bien intégré : via l'utilisation de la plateforme Arche et par l'inscription des étudiants à la certification Pix.

**Une formation incluant des enseignements en anglais ciblés sur la pratique en médecine bucco-dentaire.** Les enseignements en anglais (20 heures par étudiant par année) sont ciblés sur une remise à niveau puis sur l'expression orale et écrite dans le cadre de l'exercice médical et la lecture d'articles scientifiques. Une UE libre d'anglais peut être choisie également (sans précision sur le nombre de bénéficiaires).

**Les contenus et dispositifs de la formation permettent la réorientation des étudiants.** L'acquisition de connaissances scientifiques fondamentales et de compétences dites « généralistes » en santé facilite une éventuelle réorientation des étudiants en fin de cycle (en pharmacie par exemple ou en école d'ingénieur, deux étudiants sur la période). En collaboration avec les autres UFR du collégium Santé, le Centre lorrain d'appui solidarité santé et le Centre national d'appui à la qualité de vie des apprenants en santé, une cellule est constituée et un document reprenant l'ensemble des possibilités d'aide a été élaboré. La filière n'est pas ouverte aux alternants.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Cette formation est la plus sélective des formations du premier cycle des études de santé, et présente une forte féminisation.** L'attractivité est forte tant en inscription initiale qu'en réorientation par passerelle. Ainsi, le taux de réussite à l'entrée dans les études d'odontologie (DFGSO2), de 2016 à 2021 à l'UL, est de 11,5 % en moyenne, révélant que cette filière affiche un taux de réussite moins élevé à l'entrée qu'en médecine (27 %), pharmacie (21 %) et maïeutique (12,75 %). L'UFR a accueilli 17 passerelles entrantes en premier cycle, témoignant que l'odontologie reste la filière de réorientation en santé la plus attractive. Ces étudiants entrants en DFGSO2 et DFGSO3, au nombre d'un à trois par an et par promotion, proviennent aussi bien des autres filières de santé (9) que de masters (9) et font l'objet d'une attention particulière (encadrement personnalisé et repérage des difficultés gestuelles). La féminisation de la filière odontologie se confirme, passant de 57 % en 2013 à 66 % en 2020.

**La formation est adaptée aux besoins particuliers des étudiants.** Les étudiants du DFGSO peuvent, sur demande, bénéficier de modalités d'adaptation de leur parcours (publics empêchés, handicap ou nécessité de cumuler un emploi), sans mention du nombre d'étudiants qui sont concernés par ces dispositifs.

**La seule issue après le DFGSO est la poursuite d'études.** Les taux de réussite indiqués sont de 82 % en DFGSO2 (avec un nombre croissant d'étudiants - près de 1/6 - qui ne valident pas l'ensemble des UE mais sont autorisés à poursuivre) et de 95,3 % en DFGSO3. Sur la période de référence, seuls deux étudiants ont abandonné (mais en second cycle) et deux ont été réorientés.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le pilotage est assuré par le conseil d'UFR, différentes commissions et groupes de travail,** comme la commission des enseignements, la sous-commission docimologique et le groupe de travail Approche par compétences (APC). Aucune mention n'est faite sur l'existence d'un conseil de perfectionnement dont la composition et les rôles diffèrent des instances internes mentionnées. L'UFR signale son adhésion à l'Association for dental education in Europe et sa volonté de poursuivre la formation pédagogique des enseignants et l'approche par compétences.

**Les processus d'évaluation interne sont amorcés mais à compléter.** Le rapport mentionne que seule l'évaluation des stages par les étudiants a été récemment formalisée par voie de questionnaires. Des outils pour l'évaluation des enseignements théoriques et pré-cliniques restent à développer. L'auto-évaluation des enseignants sur leurs pratiques pédagogiques est signalée comme une culture à renforcer.

## Conclusion

### Points forts

- La contribution au département universitaire inter-UFR pour la coordination de la première année (PASS) ;
- La personnalisation du parcours et l'accompagnement des étudiants en difficulté ;
- La formation préclinique innovante (simulation, caméras optiques, simulation haptique) et le tutorat ;
- L'initiation des enseignants à la pédagogie ;
- La perspective d'un double parcours chirurgien-dentiste/ingénieur des Mines.

### Points faibles

- Un manque de clarté entre l'ancrage pédagogique par compétences et par objectifs et un manque d'alignement pédagogique entre les compétences visées, le dispositif de formation et l'évaluation ;
- L'absence de conseil de perfectionnement ;
- L'absence de processus interne d'évaluation de la formation (à l'exception des stages) ;
- Le manque de données sur le devenir des étudiants issus de L.AS.

### Recommandations

- Finaliser le développement d'une approche centrée sur les compétences professionnelles, en respectant l'alignement pédagogique de la formation ;
- Mettre en place un conseil de perfectionnement ;
- Mettre en place l'évaluation de la formation par les étudiants ;
- Évaluer l'impact de la RC1 en suivant la réussite des étudiants à l'issue de PASS/L.AS et les années suivantes.

# DIPLÔME DE FORMATION GÉNÉRALE EN SCIENCES PHARMACEUTIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

L'accès aux études de maïeutique, médecine, odontologie et pharmacie est soumis depuis la réforme du premier cycle des études de santé (RC1) en 2020-2021, à la validation d'une première année commune du parcours accès santé spécifique (PASS) ou de la licence accès santé (L.AS). Dans ce cadre, l'université de Lorraine (UL) a créé un département universitaire inter-unités de recherche et de formation (UFR) chargé de coordonner la PASS dans une collaboration inter-filières.

À l'UL, la RC1 a eu l'effet souhaité de diversifier le profil des étudiants : 71,6 % de bacheliers scientifiques en L.AS vs 95 % en première année commune aux études de santé (PACES) et 99,73 % en PASS. Tous les étudiants de PACES, PASS et L.AS bénéficient d'une information sur les métiers de la santé, de la même formation sur les sites de Nancy et Metz, de cours à distance pour les publics empêchés, de supports de cours communs ainsi que d'un tutorat institutionnel. Les modalités pédagogiques sont hybrides avec 70 % des cours en amphithéâtre (en présentiel ou transmission synchrone ; tous étant ensuite podcastés) et 30 % sous forme de vidéos disponibles sur l'espace numérique de travail (ENT) Arche (environnement Moodle). En sus de ces enseignements magistraux, des enseignements dirigés (ED) sont réalisés par groupe de 70 étudiants. Le développement d'une culture commune tant pour les étudiants que pour les enseignants de PASS est amorcé par le nombre important d'unités d'enseignement (UE) communes (7 sur 10).

La formation des pharmaciens (officine, industrie et biologie) relevant de l'UL est organisée sur le site de Vandœuvre à Nancy. La formation apporte les connaissances en sciences exactes et biologiques, en sciences du médicament et autres produits de santé, nécessaires à l'entrée en second cycle en vue de l'obtention du diplôme de formation approfondie en sciences pharmaceutiques (DFASP).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la réforme du premier cycle des études de santé (RC1).** Bien que recrutés à l'issue de l'année commune PASS/LAS la formation du diplôme de formation générale de sciences pharmaceutiques (DFGSP) est celle qui affiche le moins d'enseignement mutualisés avec les autres parcours de santé. Cela tient aux spécificités des métiers de la pharmacie. Les UE de premier cycle sont pour la plupart interdisciplinaires.

**La formation présente une ouverture à l'international dès le premier cycle.** Le rapport mentionne des partenariats avec plus d'une trentaine d'universités dans 16 pays d'Europe et en Russie tant en mobilité entrante que sortante (pour un à deux semestres) dans le cadre d'Erasmus+. Sur la période de référence, il y a en moyenne 10 étudiants sortants et 7 entrants par année académique.

**Une initiation à la recherche qui reste limitée aux étudiants volontaires dans le cadre des UE libres,** bien que la formation soit assurée par des enseignants-chercheurs (dont 1/6 de statut hospitalo-universitaire). En plus des UE libres de recherche, les étudiants ont aussi la possibilité de s'inscrire dans des UE de Master favorisant la formation à et par la recherche dès le premier cycle des études en pharmacie (sans mention du nombre d'étudiants bénéficiant de ces dispositions).

**La professionnalisation est centrée sur le projet d'orientation professionnelle (POP) et les stages obligatoires.** Les études préparent à plusieurs métiers de la pharmacie dans les domaines de l'officine, pharmacies internes, industrie, recherche, biologie médicale. Le stage d'officine dure quatre semaines (en deuxième année de DFGSP - DFGSP2) et le stage d'application une semaine (en troisième année de DFGSP - DFGSP3). Les étudiants doivent choisir leur orientation vers l'un des métiers de la pharmacie pour le second cycle. Ainsi, chaque étudiant est accompagné sur la durée du premier cycle par un enseignant tuteur et doit déposer son POP dans un portfolio numérique.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche pédagogique de la formation est encore insuffisamment alignée avec les compétences visées.** La formation met en œuvre des UE très diversifiées, préparant les étudiants à la poursuite de leurs études en pharmacie, voire à une réorientation en licence *Sciences de la vie (SV)*. Elle prévoit une part croissante de mises en situation professionnelle, mais les compétences visées ne sont pas explicitement mises en lien avec les UE et leur évaluation révélant un manque d'alignement pédagogique de la formation.

**Les pratiques pédagogiques de la formation sont variées et complémentaires.** En plus des cours magistraux, travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP), des séances de simulation en officine virtuelle sont organisées. L'accent est mis sur le développement des compétences relationnelles indispensables au métier de pharmacien d'officine (avec le patient ou avec le personnel, en tant que chef d'entreprise) au travers de présentations et jeux de rôle filmés, visionnés et commentés. L'usage du numérique est bien intégré via l'utilisation de la plateforme Arche. Les étudiants se préparent à la certification Pix et bénéficient d'une formation aux outils numériques « métier ». Le rapport mentionne la volonté de développer une approche par compétences par la mise en place d'un groupe de travail interne qui proposera un livret de compétences.

**L'apprentissage de l'anglais est ciblé.** Des enseignements en anglais ciblés sur la recherche et l'étude de documents scientifiques ou pharmaceutiques sont proposés sous forme de cours et de travail en autonomie. Ils représentent deux crédits ECTS en deuxième année de DFGSP et trois crédits ECTS en troisième année de DFGSP (pas de volume horaire précisé).

**La formation est adaptée aux besoins particuliers des étudiants et offre un accompagnement personnalisé dans leur orientation vers les métiers de la pharmacie.** Les étudiants peuvent, sur demande, bénéficier de modalités d'adaptation de leur parcours (publics empêchés, handicap ou nécessité de cumuler un emploi). La découverte des métiers de la pharmacie se fait au travers des enseignements, des tuteurs de POP, des rencontres avec des professionnels et par les deux stages obligatoires organisés en officine (stage d'initiation et stage d'application pour un total de cinq semaines). Le DFGSP n'est réglementairement pas ouvert à un public d'alternants. Le dossier mentionne la possibilité d'intégrer les études par voie de "passerelle", sans précision sur le nombre d'étudiants ou leur origine (réorientation étudiante ou professionnelle).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est peu attractive pour les étudiants issus de LAS.** Depuis la mise en place de la RC1, la faculté a des difficultés pour recruter les étudiants en LAS (6 recrutés pour 38 places ouvertes). Pour les PASS, le taux d'intégration dans les études de pharmacie (DFGSP2), de 2016 à 2021, à l'UL, est de 21 % en moyenne, révélant une réussite assez élevée à l'entrée, derrière médecine (27 %) et devant maïeutique (12,75 %) et odontologie (11,75 %). Avec 59 % de femmes inscrites en 2016 et 65 % en 2021, la filière confirme sa féminisation.

**La seule issue après le DFGSP est la poursuite d'études.** Les taux de réussite sont excellents avec, en 2019, 98,5 % d'admis à l'issue du DFGSP2 et 99,2 % en DFGSP3. Les abandons restent rares (un à deux par an) avec une réorientation en licence scientifique (sans précision sur leurs mentions).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le pilotage de la formation est assuré par les instances de l'UFR.** Le conseil de la pédagogie et plusieurs groupes de travail qui en émane (pilotage du service sanitaire, groupe de travail Approche par compétences, etc.) constituent les lieux de pilotage de la formation. Ces instances internes diffèrent d'un conseil de perfectionnement, dans leur rôle et leur composition (étudiants, patients, autres professionnels de la santé, etc.), actuellement absent.

**Les processus d'évaluation interne sont amorcés et à compléter.** À ce jour, il n'existe pas d'évaluation formalisée de la formation. Seul le signalement par les étudiants des stages ayant posé problème est encouragé. Des enquêtes sur la formation ont été mises en place en 2018 par la composante, puis suspendues suite à de fortes contraintes vécues par l'équipe (déménagement, Covid-19).

## Conclusion

### Points forts

- La contribution au département universitaire inter-UFR pour la coordination de la première année (PASS) ;
- L'accompagnement des étudiants (POP, enseignant tuteur, tutorat étudiant) ;
- La formation par simulation et la formation aux compétences relationnelles ;
- Les partenariats internationaux.

### Points faibles

- Un manque d'alignement pédagogique entre les compétences visées, le dispositif de formation et l'évaluation ;
- L'absence de conseil de perfectionnement ;
- La suspension du processus interne d'évaluation de la formation ;
- Les difficultés de recrutement des étudiants issus de LAS.

### Recommandations

- Développer une approche centrée sur les compétences, en assurant l'alignement pédagogique de la formation ;
- Mettre en place un conseil de perfectionnement ;
- Relancer les enquêtes d'évaluation de la formation par les étudiants ;
- Évaluer l'impact de la RC1 en suivant la réussite des étudiants à l'issue de PASS/LAS et les années suivantes.

# DIPLÔME D'ÉTAT D'AUDIOPROTHÉSISTE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La formation au diplôme d'État (DE) d'audioprothésiste équivaut au grade de licence. Elle prépare en trois ans au métier d'audioprothésiste (AP) dont le domaine de compétence est l'audition et dont le rôle principal est de fournir et d'adapter des prothèses auditives à des malentendants. L'admission des étudiants se fait par l'application ParcoursSup, sur dossier exclusivement. La capacité d'accueil est d'une vingtaine d'étudiants. Il existe huit écoles préparant au métier d'audioprothésiste en France dans un contexte de concurrence européenne (Espagne notamment).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette formation professionnelle est historiquement implantée dans un environnement universitaire.** Dans la région Grand Est, cette formation est portée depuis 1967 par la faculté de pharmacie qui a créé la filière et accompagné son évolution. Cette position universitaire permet aux étudiants de bénéficier de l'intervention d'enseignants-chercheurs et de praticiens hospitalo-universitaires, au fait des avancées scientifiques et médicales intégrées à la formation.

**La formation présente une faible ouverture à l'international,** partiellement expliquée par la barrière de la langue dans une spécialité où une communication précise et nuancée avec les patients est indispensable, mais difficile d'accès en dehors de la langue maternelle. Le dossier ne précise pas le nombre d'étudiants accueillis en stage chez les fabricants de matériel à l'étranger. Aucune mobilité entrante n'est mentionnée.

**L'initiation à la recherche est possible.** Les étudiants de troisième année qui le souhaitent peuvent rejoindre des équipes de recherches hospitalières et/ou universitaires en vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études ayant une valence recherche (sans précision sur le nombre d'étudiants concernés sur la période).

**La formation est bien ancrée dans le monde socio-économique avec une forte professionnalisation.** Le parcours prévoit 560 heures de stages par année. Ces stages sont réalisés dans des milieux variés (services hospitaliers, laboratoires d'audioprothèse, institutions de gérontologie, fabricants de prothèses auditives) et encadrés par des maîtres de stage agréés par la commission d'agrément du Conseil de l'unité de formation et de recherche (UFR) de pharmacie.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche pédagogique est encore insuffisamment alignée avec les compétences visées** qui ne sont pas explicitement mises en lien avec les UE et les modalités d'évaluation. Les enseignements d'audiologie sont mutualisés avec le parcours de master en orthophonie (à hauteur de 67 heures mutualisées sur 98 heures) dans l'objectif annoncé de développer une culture commune avec ces futurs professionnels de santé.

**Les pratiques pédagogiques de la formation sont diversifiées et complémentaires.** En sus des stages de 16 à 17 semaines par an, la formation combine des enseignements théoriques (par exemple, 266 heures équivalent travaux dirigés (HETD) en première année de mathématiques, physique et informatique) et des travaux pratiques (TP) de 36 heures en première année, 106 en seconde et 28 en troisième année, réalisés dans des salles spécialement équipées : acoustique, électronique, traitement du signal, audioprothèse, audiométrie. L'usage du numérique est bien intégré via l'utilisation de la plateforme Arche, l'apport depuis 2018 d'un *serious game* ainsi que l'apprentissage des outils et applications numériques liés au métier.

**L'enseignement de l'anglais est rendu obligatoire** et intégré aux résultats finaux à l'avantage des étudiants en ne prenant en compte que les points au-dessus de 10/20. L'équipe souhaite ainsi encourager les étudiants à fonder leurs pratiques sur les données issues de la recherche dans un secteur en constante évolution.

**L'accompagnement pédagogique a été renforcé pour les étudiants recrutés dont le niveau scientifique diminue** sur la période. Ceci a conduit l'équipe à avancer la date de rentrée en première année de 15 jours, proposer et soutenir le tutorat étudiant et assurer le suivi des mémoires. Le nombre d'entrants est volontairement limité afin d'assurer la qualité de la formation et notamment l'accès aux terrains de stage qui offrent peu de places tant dans les hôpitaux que chez les fabricants de matériel.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation peine à diversifier le recrutement de ses étudiants.** Ouverte aux bacheliers, étudiants post-bac et personnes en reconversion professionnelle, la formation fait état (en 2020) d'un recrutement exclusif de bacheliers majoritairement scientifiques (18 bacheliers de la série scientifique, un de Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S), un de Sciences et technologie de l'industrie et du développement durable (STI2D) et seulement un bachelier de la série économique et sociale).

**La formation propose un bon accompagnement vers la réussite et la reconnaissance de la performance des étudiants.** Le taux de réussite à l'entrée dans les études en deuxième année est de 95,2 % en 2021 et depuis 2017, le taux de réussite au DE est de 100 %. Les redoublants font l'objet d'un suivi attentif (accompagnement et entretiens). Des prix sont attribués aux étudiants les plus méritants : « Prix de scolarité » remis par la faculté de pharmacie et « Prix du meilleur mémoire » remis par le Collège national d'audioprothèse.

**La formation est « mono filière ».** Aucune passerelle sortante n'est prévue, et ce quelle que soit l'année. Ceci explique que les redoublements soient assez fréquents (quatre par an en moyenne sur la période représentant jusqu'à 20 % des effectifs). Le rapport n'apporte aucune information sur l'insertion professionnelle à l'issue des études ni sur la poursuite de parcours en master.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le parcours est piloté par les instances de la Faculté de pharmacie** qui l'héberge et lui donne les moyens logistiques depuis 55 ans, mais recrute ses enseignants à l'extérieur. Les enseignements sont assurés par des médecins du Centre hospitalier universitaire, des enseignants-chercheurs de l'UFR Sciences (sans précision sur leur nombre et répartition) et 28 professionnels de l'audition (audioprothésistes et fabricants).

**Un collège national est chargé de l'amélioration continue de la formation.** Il n'existe pas de conseil de perfectionnement local, mais une forme de pilotage externe assuré par le Collège national de l'audioprothèse qui réunit deux fois par an les formateurs et professionnels AP pour faire évoluer les programmes et assurer la qualité de la formation.

**Les processus d'évaluation interne restent à mettre en place.** À ce jour, il n'existe pas d'évaluation formalisée de la formation par les étudiants. Le faible effectif d'étudiants, la proximité et la disponibilité de l'équipe pédagogique expliquent ce manque. Les étudiants sont invités à s'exprimer directement auprès des responsables de formation (sans respect de leur anonymat).

## Conclusion

### Points forts

- L'environnement universitaire dans lequel évolue cette formation professionnelle depuis 55 ans ;
- Le dispositif d'accompagnement des étudiants ;
- Le caractère professionnalisant de la formation.

### Points faibles

- Un manque d'alignement pédagogique entre les compétences visées, le dispositif de formation et l'évaluation ;
- L'absence de conseil de perfectionnement ;
- L'absence de processus interne d'évaluation de la formation ;



- L'absence de données sur l'insertion professionnelle ;
- Le manque d'échanges internationaux.

## Recommandations

- Finaliser l'approche par compétences en respectant l'alignement pédagogique de la formation ;
- Mettre en place le conseil de perfectionnement ;
- Mettre en place l'évaluation de la formation par les étudiants ;
- Mettre en place des enquêtes d'insertion professionnelle des diplômés ;
- Engager une réflexion en faveur des mobilités internationales sortantes et entrantes dans un contexte européen concurrentiel.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) INFORMATION COMMUNICATION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Information-Communication* proposé par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy à l'université de Lorraine est une formation nouvelle issue de la réforme nationale des formations portées par les IUT (passage du diplôme universitaire de technologie (DUT) en deux ans au BUT en trois ans).

Le BUT *Information-communication* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du DUT *Information-communication* et des deux licences professionnelles (LP) *Métiers de la communication : chargé de communication* et *Métiers de la communication : publicité*, comptant chacune un seul parcours. Ce BUT inclut dès la première année quatre parcours : *Information numérique dans les organisations*, *Communication des organisations*, *Métiers du livre et du patrimoine*, *Publicité*.

La formation est construite dans le cadre du programme national (PN) du BUT *Information-Communication*.

Les documents fournis par la formation sont très lacunaires. D'une part, les données qualitatives du document d'autoévaluation sont absentes pour le BUT et rares pour les LP. D'autre part, ce document fait référence à d'autres documents « ayant valeur de preuve » sans que ces documents n'apportent réellement l'information voire soient présents. Enfin, le rapport du conseil de perfectionnement de la LP relevant de la mention *Métiers de la communication : chargé de communication* est plutôt une présentation partielle de la formation (n'y figure même pas la composition dudit conseil).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le BUT Information-Communication a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans les orientations de celui-ci, notamment par son caractère pluridisciplinaire et sa vocation professionnalisante.** Les partenariats académiques sont pour l'instant peu présents et les discussions avec le département Information-Communication de l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales débutent seulement.

**Aucun élément ne permet de juger de l'adossement à la recherche de la formation** en dehors de la mention faite d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation et de colloques pour les LP.

**La formation est moyennement ouverte à l'international en termes de mobilités étudiantes.** On note une dizaine de mobilités sortantes par an avant la crise sanitaire dans le cadre du diplôme universitaire d'études technologiques internationales (DUETI) mais une seule mobilité entrante grâce au programme de l'association des directeurs d'IUT (ADIUT) Vietnam. Les mobilités entrantes comme sortantes sont absentes des LP.

**La formation intègre naturellement de très nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socioéconomiques et en cohérence avec les métiers et domaines d'insertion professionnelle visés.** Le rapport ne précise pas le nombre de crédits *European Credit Transfer and Accumulation System* (ECTS) accordés à des éléments tels que le stage ou encore les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) pour la première année de BUT (BUT1) ou deuxième année de DUT (DUT2). Certes le programme national n'indique pas un nombre fixe de crédits ECTS pour les différents éléments mais chacun contribue à l'obtention d'ECTS. On pourrait préciser le poids de ces éléments dans l'obtention des ECTS semestriels. Le stage obligatoire en première année est de quatre semaines et sera suivi d'un stage obligatoire en deuxième année et en troisième année, conformément au programme national. Pour les LP, le poids des stages a été augmenté de façon cohérente et ceux-ci représentent 12 ECTS depuis 2021 (contre cinq seulement auparavant). La durée du stage obligatoire est de 12 semaines minimum. De très nombreux professionnels assurent des enseignements au cours des trois

années de formation. Par exemple, 95 professionnels intervenaient en BUT1/DUT2 et 40 % des enseignements de LP étaient assurés par des professionnels.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs mais rien ne permet de juger de l'alignement pédagogique.** Si le DUT n'était pas organisé en blocs de compétences et de connaissances (BCC) car le programme national ne l'était pas, les licences professionnelles étaient déjà structurées en BCC. Le BUT est structuré en BCC, conformément au programme national, certains étant communs aux différents parcours, d'autres spécifiques.

On peut noter que la réflexion pédagogique était déjà centrée sur les compétences pour les LP et que ceci devrait se renforcer avec la mise en place progressive du BUT.

**La pédagogie est diversifiée en LP, de façon cohérente avec l'approche par compétences, mais aucune information n'est disponible pour le BUT/DUT.**

**Les contenus et dispositifs permettant de faciliter l'ouverture à l'international ne sont pas précisés.** Des cours de langues vivantes sont dispensés. On note une véritable volonté de l'équipe pédagogique de développer l'internationalisation de la formation.

**Les dispositifs spécifiques pour le public de la formation continue et en alternance sont limités.** La formation accueillait 11 stagiaires de formation continue en BUT1/DUT2 notamment grâce à l'existence d'un DUT en année spéciale (DUT en un an) et environ trois par an pour chacune des deux mentions de LP sans que des dispositifs spécifiques ne soient mis en place pour ces publics. L'alternance est peu développée pour l'instant car d'ouverture récente (six alternants par mention de LP uniquement en 2020-2021 mais l'effectif est en augmentation, au moins pour l'une des mentions). La validation des acquis professionnels (VAE) est pratiquée de façon tout à fait exceptionnelle.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le BUT jouit d'une très forte attractivité mais il n'est pas fait mention de dispositifs de suivi et d'amélioration du recrutement.** On relève 4 585 demandes sur la plateforme Parcoursup pour 170 admis (dont 39 bacheliers technologiques) en première année. L'attractivité des LP est également très satisfaisante puisqu'il y a environ dix dossiers sur eCandidat pour une place. Si ce taux de pression est fluctuant, il reste à un niveau élevé. Il n'est pas fait état des dispositifs d'information et d'orientation auxquels les équipes participent.

**Les taux de réussite pour chaque année de formation sont très satisfaisants.** Avant la mise en place du BUT (2013-2019), les taux de réussite en première et deuxième années étaient très élevés (respectivement 90 % et 98 % en moyenne). En revanche aucune analyse qualitative de ces taux de réussite et des dispositifs d'aide à la réussite n'est faite. Pour la LP, le taux de réussite est proche des 100 % ce qui témoigne de la cohérence du recrutement malgré sa diversité et de l'efficacité de la mise en œuvre de la formation.

**Si l'insertion professionnelle est quantitativement bonne, elle interroge sur le plan qualitatif.** Le taux de poursuite d'études à l'issue du DUT (supérieur à 70 %) n'a plus lieu d'être analysé puisque les étudiants de BUT ont davantage vocation à poursuivre en troisième année. Concernant les LP, le taux de poursuite d'études est de 32 % pour la mention *Chargé de communication* et 46 % pour la mention *Publicité*. Pour les étudiants qui entrent dans la vie active, l'insertion professionnelle est correcte pour la première (70 % à 6 mois et 83 % à 18 mois) mais plus faible pour la seconde (57 % à 6 mois, 77 % à 18 mois). Les emplois occupés sont rarement des emplois de statut cadre (respectivement 20 % et 11 % à 18 mois). Si la formation est professionnalisante, on peut donc s'interroger sur l'adéquation entre les compétences acquises et les besoins du bassin d'emploi local. Le développement de l'alternance et le passage au BUT devraient permettre d'améliorer ces résultats.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le taux d'encadrement est correct.** Il y a 24 enseignants et enseignants-chercheurs permanents (accompagnés par des enseignants temporaires) pour environ 400 étudiants inscrits pour l'intégralité des formations. Cependant, la mise en place du BUT demandant un grand travail de coordination notamment dans le cadre des SAÉ, l'équipe de permanents pourrait se révéler de trop faible taille.

**Beaucoup trop de données sont manquantes pour s'assurer d'un suivi régulier et rigoureux du fonctionnement des formations.** Ainsi, l'existence d'un conseil de perfectionnement pour la LP *Métiers de la communication : chargé de communication* n'est pas précisée. Le dossier fourni par la formation ne permet pas de savoir si des enseignements sont évalués par les étudiants et comment ces évaluations sont utilisées. La LP *Métiers de la communication : publicité* est la seule formation pour laquelle le compte rendu du conseil de perfectionnement donne un certain nombre d'éléments.

## Conclusion

### Points forts

- Des taux de réussite élevés ;
- Une logique par compétences déjà présente et qui devrait permettre un déploiement efficace du BUT.

### Points faibles

- Des données manquantes et très peu d'analyse qualitative ;
- La qualité de l'insertion professionnelle peut être améliorée.

### Recommandations

- Définir des procédures régulières et rigoureuses de suivi des formations pour mettre l'évaluation interne au cœur du processus d'amélioration continue. Par exemple, il faudrait davantage de données et d'outils pour le suivi de l'insertion professionnelle et plus largement pour le pilotage des formations ;
- Saisir l'occasion de la mise en place du BUT pour repenser les compétences évaluées en lien avec les besoins des secteurs économiques correspondants pour s'assurer d'une insertion professionnelle de qualité.

# LICENCE GÉOGRAPHIE ET AMÉNAGEMENT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La Licence *Géographie et aménagement* de l'université de Lorraine (UL) est une formation portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales (SHS) et qui est enseignée sur les deux sites : Metz et Nancy. Deux parcours-types sont proposés dès la deuxième année du cursus (L2) : *Métiers de l'aménagement et de l'environnement (MAE)* ou *Géographie, histoire et enseignement (GHE)*, ce dernier étant destiné aux étudiants s'orientant vers une carrière dans l'enseignement, du primaire et du secondaire. Elle vise à former des étudiants qui souhaitent s'orienter dans les métiers de l'aménagement, de l'analyse territoriale et de la gestion des ressources environnementales ou dans l'enseignement.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Elle est pensée et organisée en cohérence avec les autres formations de l'UFR SHS de l'UL, permettant aux étudiants l'acquisition des fondements théoriques et méthodologiques de la géographie, élargie à l'ensemble des sciences humaines et sociales par le biais notamment d'un large choix d'enseignements mineurs dès la première année. Les étudiants se destinant à préparer les concours de l'enseignement intègrent des enseignements mutualisés spécifiques de la licence *Histoire* dès le premier semestre, dans un pré-parcours fléché avant leur intégration en L2 dans le parcours *GHE*. La formation ouvre la possibilité de poursuites d'études dans plusieurs masters de l'établissement : masters *Urbanisme et aménagement ; Géographie, aménagement, environnement et développement ; Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*. Les étudiants peuvent également s'orienter vers un master de la mention *Sciences de la Terre et des planètes environnement* de l'UL ou des masters *Observation de la terre et géomatique* proposés dans d'autres universités. Deux licences professionnelles (LP) de l'UL : LP *Cartographie, topographie et SIG* et LP *Métiers du tourisme et des loisirs* sont accessibles aux étudiants qui opteraient pour une formation courte et professionnalisante. La plupart des enseignements intègrent les problématiques du développement durable, la géographie et l'aménagement étant des disciplines particulièrement au cœur de ces problématiques.

**La formation est bien ouverte à l'international.** Chaque année, quatre à cinq étudiants effectuent une mobilité sortante dans le cadre d'échanges Erasmus et du programme franco-québécois du bureau de coopération interuniversitaire (BCI) (Suède, Lettonie, Espagne, Roumanie, Québec). Les mobilités entrantes de type Erasmus concernent quelques étudiants européens (Allemagne, Espagne). En revanche les mobilités entrantes qui suivent la procédure Études en France représentent environ 10 % des effectifs du cursus. La formation n'évoque pas la possibilité que des stages puissent être réalisés à l'étranger, c'est dommage en particulier dans le contexte transfrontalier de l'UL. Le système ERASMUS+ a été mis à profit permettant des séjours d'enseignants en Andalousie et en Roumanie.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** L'essentiel des enseignements est dispensé par 26 enseignants-chercheurs (neuf professeurs des universités et 17 maîtres de conférences), impliqués dans les activités du Centre de recherche en géographie LOTERR, et qui interviennent dans leurs spécialités respectives. Les événements liés à l'actualité leur donnent souvent l'occasion d'aborder des thématiques de recherche à travers des exemples précis (en statistiques, cartographie, risques ou géopolitique). Les liens avec la recherche se font aussi par l'apprentissage de compétences développées au sein du LOTERR qui consistent plus spécifiquement pour le site de Metz à un enseignement d'hydrologie et pour le site de Nancy à l'analyse paysagère, ce qui permet notamment aux étudiants de pratiquer des mesures de terrain (en hydrométrie, piézométrie et topographie à Metz) et des analyses en laboratoire.

**La formation entretient peu de relations avec le monde socio-économique et intègre peu d'éléments de professionnalisation.** À travers les thématiques abordées, la formation est parfaitement ancrée dans l'environnement socio-économique régional. Cependant l'implication des professionnels dans la formation semble se limiter à la présence d'un professionnel dans le conseil de perfectionnement et à l'accueil de stages ou projets tutorés de L3. Le dossier donne malheureusement très peu d'informations concernant ces stages ou projets d'une durée de 40 heures, les structures d'accueil ne sont pas listées, la répartition stage/projet pas

évoquée, on ne sait pas si certains se déroulent en laboratoire de recherche. Le dossier n'évoque pas la possibilité pour les étudiants du parcours *GHE* d'effectuer un stage d'observation en établissement scolaire, ni leur participation au dispositif de préprofessionnalisation *Assistant d'éducation en préprofessionnalisation (AED)* pourtant encouragé dans les licences scientifiques de l'UL. Un enseignement de préparation au projet personnel et professionnel (PPP) est dispensé au semestre 6 (12 heures), ce qui représente peu d'heures pour un cursus en trois ans et qui arrive bien trop tard dans le cursus. Un enseignement complémentaire de PPP en première et/ou deuxième année sensibilisant les étudiants à identifier et développer leurs compétences faciliterait sans doute leur insertion professionnelle ou leur poursuite d'études et répondrait à l'objectif visé par la formation en L3 "Développer un projet professionnel solide afin d'intégrer un master adapté à ce projet". La licence accueille des stagiaires de la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec les compétences visées.** L'acquisition des connaissances et des compétences s'établit selon une logique de progression tout au long des trois années durant lesquelles la formation propose à la fois des enseignements théoriques, méthodologiques et des pratiques spécifiques à la discipline (analyse spatiale, cartographie, systèmes d'information géographique [SIG], etc.) ou empruntées à des disciplines connexes (enquêtes par entretiens, questionnaires). Si la formation s'est engagée dans une réflexion autour de l'approche par compétences, elle n'a pas encore abouti à la définition de référentiels de compétences et d'évaluation, les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi de l'acquisition de leurs compétences. La formation pourrait s'appuyer sur le projet Atlas (portfolio de présentation de productions) déjà mis en place au sein du cursus et en master.

**Les pratiques pédagogiques sont diversifiées.** Si les enseignements classiques de cours magistraux, travaux dirigés, travaux pratiques en présentiel sont nombreux, la pratique du terrain est favorisée par de nombreuses sorties pédagogiques organisées tout au long de leur cursus qui permettent notamment l'utilisation d'instruments de mesure du laboratoire LOTERR. Les projets tutorés ou les études d'impact sont aussi l'occasion de travaux de groupe. Chaque année, des étudiants de L2 et L3 bénéficient d'un voyage d'études obligatoire d'une durée d'une semaine. Le numérique est considéré notamment dans l'utilisation de logiciels spécifiques dans le domaine de la cartographie et de la gestion de données géographiques.

**La formation inclut chaque semestre un enseignement en langue étrangère.** Aucune précision n'est donnée dans le dossier d'autoévaluation sur le volume horaire, les langues étrangères enseignées. Il n'est pas évoqué de dispositifs de préparation à des mobilités tels que la mise en place d'enseignements scientifiques en anglais, ce qui pourrait peut-être soutenir des mobilités sortantes. À partir de 2021, l'obtention de la licence sera corrélée à l'obligation de se présenter à la certification de la maîtrise de la langue anglaise Test of English for International Communication (TOEIC).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation initiale.** Des stagiaires de la formation continue (cinq) sont accueillis chaque année sans mise en place de dispositifs particuliers si ce n'est la possibilité de demi-journées ou journées sans enseignement.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une bonne attractivité qu'elle analyse.** Elle utilise les données produites par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'UL qui montrent que les effectifs en L1 sont en légère augmentation (de 104 à 127 entre 2018-2019 et 2020-2021), les effectifs d'étudiants inscrits en L2 et L3 sont globalement stables. Le nombre d'inscrits dans le cursus est en augmentation passant de 215 à 249 étudiants sur la période évaluée, 60 % des effectifs sont inscrits sur le site de Nancy. En 2020-2021, la part des néobacheliers diplômés de baccalauréats technologiques ou professionnels est importante, supérieure à 30 %. L'accès à la première année n'est soumis à aucun type de sélection ou de limitation pour un étudiant néo-bachelier.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les données fournies par l'établissement montrent un taux de réussite pour la période évaluée qui diminue de 52 % à 46 % en L1 (calculé sur la base des étudiants inscrits). Le taux de réussite des néobacheliers diplômés d'un baccalauréat technologie ou professionnel est bien plus faible que celui des autres étudiants, leur taux de présence est faible, autour de 50 %. Les dispositifs d'aide à la réussite mis en place par l'équipe pédagogique (contrôle continu et tutorat disciplinaire) sont largement insuffisants pour soutenir la réussite en particulier des bacheliers technologiques et professionnels, une adaptation de ces dispositifs est nécessaire. Les taux de réussite en L2 et L3 sont très bons en moyenne de 84 % et 90 % respectivement.

**La formation suit et analyse la poursuite d'études de ses diplômés.** La très grande majorité des diplômés (94 %) poursuivent leurs études à l'UL (pour 77 % entre eux) dans un master en lien avec le parcours suivi : 81 % des diplômés s'inscrivent dans le master *Géographie, aménagement, environnement et développement* et 11 % dans un master de formation à l'enseignement MEEF, second degré essentiellement.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique intègre plus d'une quarantaine d'intervenants dans la formation sur les deux sites (26 enseignants-chercheurs et une vingtaine d'enseignants temporaires). La nature bi-site de la licence dispose d'un pilotage permettant une harmonisation de son organisation pédagogique à Metz et à Nancy.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation a mis en place un conseil de perfectionnement dont la composition est perfectible (un seul représentant du monde socio-économique, ce qui est peu et aucun étudiant de première année). Une évaluation systématique et anonyme de chaque unité d'enseignement est mise en place sur le site de Nancy. À Metz, les enseignements sont évalués lors de conseils de département avec les délégués promotion, il est recommandé à l'équipe enseignante messine de réaliser aussi des évaluations formalisées et anonymes.

## Conclusion

### Points forts

- Des pratiques pédagogiques diversifiées ;
- Un bon adossement à la recherche ;
- Une excellente poursuite des études pour les diplômés de la formation ;
- Une ouverture à la pluridisciplinarité.

### Points faibles

- Des taux de réussite faibles en L1, en particulier pour les bacheliers technologiques et professionnels, sans que soient mis en place de dispositifs spécifiques d'aide à la réussite pour ce public ;
- Trop peu d'intervenants professionnels dans la formation ;
- Peu d'éléments de professionnalisation ;
- Une approche par compétence dont le développement reste à poursuivre.

### Recommandations

- Améliorer le système d'information afin d'attirer des profils plus à même de réussir dès la première année de licence ;
- Améliorer l'accompagnement des étudiants en première année, notamment par le développement de dispositifs personnalisés d'aide à la réussite ;
- Mettre une œuvre l'approche par compétences en alignant les méthodes pédagogiques et les contenus aux compétences attendues spécifiquement dans chacun des parcours.

# LICENCE HISTOIRE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Histoire* est une formation dispensée sur les deux sites de l'université de Lorraine, Metz et Nancy. Elle permet d'acquérir une solide culture historique dans toutes les périodes académiques, élargie à l'ensemble des sciences humaines et sociales. Elle permet d'accéder à plusieurs masters et prépare aux métiers de l'enseignement, de la culture, de l'enquête et de la recherche, du patrimoine, du tourisme ou de l'archivistique.

La formation propose deux orientations et plusieurs parcours : l'orientation histoire-géographie (qui comporte des enseignements mutualisés avec le département de géographie) et l'orientation histoire. Cette dernière propose six parcours : *Histoire, Journalisme, médias et sociétés, Patrimoine, Professorat des écoles, Documentation, Droit et Sciences politiques*.

Le site de Metz propose un parcours *Études européennes et internationales*, ouvert également aux étudiants titulaires d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou d'un brevet de technicien supérieur (BTS) dans le domaine du commerce international.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Histoire* constitue une formation traditionnelle dans le domaine des sciences humaines et sociales (SHS).** Elle est pensée et organisée en cohérence avec les autres formations de l'unité de formation et de recherche (UFR) SHS de l'université de Lorraine, mais aussi avec l'institut de préparation à l'administration générale (IPAG) de Nancy pour ce qui est du parcours *Droit et sciences politiques*, ce qui lui assure une part importante de transdisciplinarité. Elle ouvre ainsi la possibilité d'une poursuite d'études dans plusieurs masters de l'établissement liés à l'histoire (histoire de l'art, archéologie), à l'histoire-géographie (masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation [MEEF]* de premier et second degrés) ainsi qu'à des masters professionnalisants, comme le master *Études européennes et internationales*. La formation a établi également des partenariats solides avec des institutions publiques locales afin de garantir aux étudiants un éventail de possibilités de stages.

**La formation affiche une ouverture à l'international classique, reposant sur des accords internationaux (programmes Erasmus et Erasmus +, Campus France).** Le dossier fait état d'un cursus franco-allemand, dans le contexte d'un réseau régional, mais n'explicite ni son étendue ni son fonctionnement. La mobilité sortante est faible (le dossier indique cinq à huit étudiants par an pour toute la licence depuis 2013) malgré l'existence d'une bourse financée par la Région et d'une aide possible par le biais de l'UFR d'histoire. La mobilité entrante est générée par les accords ERASMUS, mais le dossier ne donne pas de donnée chiffrée.

**La licence d'histoire bénéficie d'un bon adossement à la recherche :** l'essentiel des enseignements est dispensé par des enseignants-chercheurs fortement impliqués dans les activités des deux laboratoires locaux : le Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire (CRULH) et le laboratoire Histoire et cultures de l'Antiquité et du Moyen-Âge (HISCANT-MA). La formation intègre une formation à la recherche à partir de la deuxième année de licence (L2) et par la recherche à partir de la troisième année (L3), notamment pour les étudiants inscrits dans le parcours *Histoire*, qui peuvent s'engager dans un travail personnel de recherche débouchant sur la rédaction d'un mini-mémoire qui leur permet de mesurer leur capacité à s'orienter dans un master recherche. Enfin, les étudiants de L3 peuvent également valider leur stage obligatoire (au sixième semestre) dans le cadre d'un laboratoire de recherche et être associés, sous la direction des enseignants-chercheurs, à certaines activités ou projets.

**La licence d'histoire bénéficie de collaborations régulières avec des institutions culturelles et patrimoniales de la région :** des professionnels des métiers de la culture et du patrimoine interviennent dans certains enseignements du parcours patrimoine, ce qui permet de donner à cette formation une dimension professionnalisante. Malheureusement, le dossier ne précise ni le nombre d'intervenants ni la quantité d'heures consacrées à ce type d'enseignements. La présence d'un stage obligatoire en L3, validé par un rapport et une présentation orale, est également pensée dans le sens d'une plus grande professionnalisation, même si celle-ci intervient essentiellement après la validation d'un master.



La formation ne propose pas de formation en alternance, ce qui est assez cohérent avec ce domaine de spécialité. Des passerelles sont possibles pour des étudiants venant d'autres formations, et leur admission évaluée par une commission spécifique, y compris dans le cas de la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation identifie les connaissances et compétences visées et met en œuvre des stratégies pédagogiques en conséquence.** L'approche par compétences n'est pourtant pas encore intégrée de manière systématique ; le dossier ne fait pas état de l'existence d'un portfolio de compétences.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Les méthodes pédagogiques semblent correspondre aux pratiques disciplinaires, même si le dossier ne spécifie pas toujours les innovations mises en place en ce sens. La place du numérique semble assez classique (environnement numérique de soutien pédagogique, préparation du certificat informatique et internet - C2i, formation documentaire), mais pas ou peu d'enseignements du numérique lié à la discipline. La licence d'histoire n'est pas proposée à distance, mais les enseignants ont désormais intégré les outils numériques généralisés pendant la pandémie.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont plutôt bien adaptés pour permettre son ouverture à l'international. Les étudiants bénéficient d'un enseignement de langue étrangère plutôt classique (20 heures par semestre).** Ils sont progressivement initiés à la lecture de bibliographie en langue étrangère. Le parcours *Études européennes* accorde cependant une place plus importante à l'enseignement des langues et propose même la possibilité d'un enseignement en anglais (en partie mutualisé avec le département d'anglais).

**La licence d'histoire ne prévoit pas de formation en alternance, ce qui correspond aux pratiques disciplinaires.** En revanche, des étudiants sont régulièrement reçus en formation continue : 16 en 2018-2019, 21 entre 2019-2020, 11 en 2020-2021.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics de manière moyennement efficace.** Le suivi de l'attractivité de la formation n'est pas assuré par la formation, mais par les services centraux de l'établissement. Des données chiffrées sont fournies, mais le dossier d'auto-évaluation ne les commente pas vraiment. Le nombre d'inscrits en L1 est en légère augmentation sur les quatre dernières années (+10 %). Le dossier ne commente pas non plus le type de public concerné par la formation, même si les annexes fournies par l'établissement permettraient ce type d'analyse.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les résultats de la formation sont compatibles avec ceux que l'on peut observer au niveau national : 50 % de réussite en L1, un bien meilleur résultat en L2 et L3. Le dossier ne fait pas état de bilan particulier sur ce point ni de décision d'adaptation en conséquence de ces résultats.

**La formation n'analyse pas l'insertion professionnelle, puisque celle-ci est peu fréquente à l'issue de la seule licence.** La plupart des étudiants poursuivent leurs études en master, notamment dans le master *MEEF* et le master *Histoire* (recherche), mais le dossier ne s'attarde pas sur le nombre de ces étudiants.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs,** tant en matière pédagogique qu'administrative, ainsi que du point de vue matériel. Le dossier s'accompagne d'ailleurs d'annexes assez fournies et détaillées, même si la formation n'en tire pas toujours profit pour analyser les données.

**Un dispositif d'évaluation des enseignements a été confié à la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'établissement, mais il ne semble pas que ce type de dispositif soit opérationnel.** L'équipe pédagogique, en revanche, prend en compte l'avis des étudiants pour décider des améliorations et des aménagements nécessaires, mais le dossier ne rentre pas dans le détail des dispositifs mis en place. Finalement, la formation ne dispose pas de conseil de perfectionnement propre, mais d'une structure similaire au niveau du collégium SHS. La composition et la régularité des réunions de ce conseil de perfectionnement ne sont pas non plus précisées.

## Conclusion

### Points forts

- Une initiation à la recherche originale et efficace ;
- Une formation de qualité et assurée par une équipe pédagogique équilibrée et constituée essentiellement d'enseignants-chercheurs.

### Points faibles

- Une structure de la formation peu lisible entre les orientations et les parcours proposés ;
- Une ouverture à l'international qui reste encore faible ;
- Un pilotage de la formation encore insuffisant concernant le suivi des étudiants et les structures d'auto-évaluation ;
- Une approche par compétence non mise en place.

### Recommandations

- Renforcer la dimension internationale de la formation, en profitant de la situation frontalière de l'établissement et en renforçant l'enseignement des langues étrangères ;
- Améliorer le suivi des étudiants et le pilotage de la formation notamment par une analyse plus détaillée des données du suivi des étudiants et l'amélioration des pratiques du conseil de perfectionnement dont la composition reste à préciser.

# LICENCE HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Histoire de l'art et archéologie* (HAA) est une formation bi-disciplinaire, dispensée sur le seul site de Nancy. Elle propose une formation culturelle et méthodologique dans les quatre grandes périodes de l'histoire de l'art et de l'archéologie (antique, médiévale, moderne et contemporaine), et permet aux étudiants de se préparer à une poursuite d'études dans le domaine de l'enseignement, de la recherche, des métiers de la culture, des musées et du patrimoine (notamment après validation d'un master ou de la réussite à un concours).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence HAA résulte d'une très ancienne ambition de l'université de Nancy, avec l'histoire de laquelle elle se confond.** La formation est pensée de manière complémentaire aux autres formations du même cycle, avec lesquelles elle interagit, soit à travers les enseignements d'ouverture proposés aux étudiants, soit par la participation d'enseignants d'autres départements dans la formation. Elle constitue un premier pas en vue des enseignements de second cycle proposés par l'établissement, et notamment le master *Histoire-civilisations-patrimoine*, en particulier les parcours *Mondes anciens et médiévaux* et *Patrimoine, arts et histoire*.

L'équipe pédagogique propose un diplôme universitaire (DU) *Fondamentaux d'histoire de l'art et archéologie*, qui permet aux étudiants d'autres formations d'acquérir les connaissances essentielles à une réorientation pédagogique.

La transdisciplinarité constitue l'un des socles de la formation, dont l'ambition est également d'occuper un espace dans l'offre d'enseignement régional, en articulation avec les institutions culturelles et patrimoniales locales et nationales.

**La formation revendique, de manière surprenante, son ancrage local et l'intérêt relatif des accords internationaux de collaboration.** Des échanges ERASMUS restent cependant possibles, notamment en collaboration avec le département d'histoire, mais peu usuels jusque-là. La mobilité internationale reste cependant très limitée, aussi bien entrante que sortante, même si le dossier invoque les difficultés liées à la situation sanitaire mondiale et avance le départ prochain de quatre étudiants.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à et par la recherche :** les 14 enseignants-chercheurs impliqués dans la formation sont tous membres actifs des laboratoires de recherche locaux (Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire, CRULH, EA3945 ; Histoire et cultures de l'Antiquité et du Moyen Âge, HISCANT-MA, EA1132 ; Archives Henri-Poincaré philosophie et recherches sur les sciences et les technologies, AHP-PReST, UMR 7117). Plusieurs modules d'enseignements prévoient par ailleurs une initiation aux méthodologies disciplinaires de recherche (fouilles, travail, post-fouilles, outils spécifiques d'humanités numériques). Un stage obligatoire en troisième année permet également aux étudiants de participer à des projets de recherche, notamment pour ce qui est de l'archéologie (nombre d'étudiants bénéficiant de ce dispositif non spécifié).

**La formation a développé un bon réseau de collaborations socioprofessionnelles,** qui se traduit surtout par la place qu'occupe le stage obligatoire de la troisième année (L3). Le taux de participation d'enseignants professionnels reste en revanche difficile à évaluer : le dossier fait état de la participation de nombreux acteurs de la vie professionnelle locale, mais les annexes concernant l'équipe pédagogique ne permettent pas de clairement identifier leur contribution.

Les stages sont réalisés au niveau national, notamment pour ce qui est de l'histoire de l'art et des métiers de la culture, des musées et du patrimoine : le dossier fournit une liste d'une trentaine d'institutions (musées, bibliothèques, archives) et de sociétés ou institutions privées (commissaires priseurs, associations, ateliers de restauration) recevant les étudiants en stage.

La licence HAA ne prévoit pas de formation en alternance et reçoit peu d'étudiants dans le cadre de la formation continue (de trois à six selon les années). En revanche, le DU *Fondamentaux d'histoire de l'art et d'archéologie* concerne majoritairement des étudiants en reprise de formation (nombre d'inscrits non fourni) et semble, de ce fait, jouer ce rôle dans la structure pédagogique d'ensemble.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La structure pédagogique n'a pas été pensée à partir des blocs de compétence, que l'équipe pédagogique considère peu adaptés aux objectifs disciplinaires, mais en tenant compte des compétences définies par le référentiel national, qui recoupe les objectifs définis au niveau des modules de la licence.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques** (pédagogie par projet, visites de terrain, valorisation muséologique, etc.) afin d'accorder une place importante à la formation par la recherche et à l'introduction progressive de la professionnalisation, qui culmine par la validation du stage en troisième année de licence (L3). La maquette des enseignements prévoit l'initiation aux humanités numériques et la maîtrise d'outils numériques professionnels pertinents (système d'information géographique - SIG, par exemple).

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne prennent pas suffisamment en compte la dimension internationale :** la licence HAA comporte, comme les autres enseignements du même cycle, des enseignements de langue étrangère (12 heures au premier semestre, 18 heures au deuxième semestre, 24 heures à partir du troisième semestre) mais ne mentionne pas de dispositif particulier destiné à favoriser l'ouverture internationale, y compris pour ce qui est de la poursuite d'études.

**La formation ne prévoit pas l'accueil d'étudiants en alternance, et la formation continue reste largement minoritaire.**

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une bonne attractivité (92 nouveaux inscrits en L1 en 2018, plus de 120 en 2019 et 2020).** Le recrutement est majoritairement local et la formation ne procède à aucune forme de sélection. Les services centraux de l'établissement proposent de nombreuses informations quant à l'origine et à la nature des étudiants concernés par la formation, mais le dossier ne commente guère ces informations.

**La réussite des étudiants est mesurée par les statistiques fournies par les services centraux de l'établissement.** Le dossier d'auto-évaluation analyse de manière pertinente ces éléments pour mettre en avant le taux important d'abandons en première année. Le taux de réussite en première année de licence (L1) est de 44 % en moyenne sur la période d'évaluation) et augmente pour atteindre des valeurs de 80 % et 84 % respectivement en deuxième année de licence (L2) et L3. On constate également les problématiques liées à un recrutement sans doute trop large, mais le dossier ne propose pas de solution particulière à ces problèmes. La détection précoce des étudiants en difficulté et le tutorat (linguistique et disciplinaire) permettent de remédier aux différences de niveau, notamment au niveau de la L1.

**La formation affiche un taux de poursuite d'étude en master très élevé (90 %) qui est l'objectif principal de ses diplômés.** Cette formation est avant tout conçue comme la première étape de la professionnalisation, qui intervient effectivement après la validation d'un master ou la réussite à un concours. Plus de 60 % des poursuites d'études en master ont lieu au sein de l'université de Lorraine, particulièrement en master *Histoire, Civilisations, Patrimoine* et surtout les parcours *Mondes anciens et médiévaux* et *Patrimoine, arts, histoire*.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens matériels et humains pour assurer le pilotage et le suivi de la formation :** trois professeurs des universités et sept maîtres de conférences (postes auxquels se sont substitués ponctuellement durant ce quinquennat des attachés temporaires d'enseignement et de recherche – ATER) composent l'équipe pédagogique du département Histoire de l'art et archéologie. Le dossier ne rentre pas dans le détail du fonctionnement de ce pilotage qui est présenté comme collectif et harmonieux. L'équipe pédagogique profite des jurys de diplôme et de DU pour faire le point sur la formation et harmoniser les pratiques pédagogiques, ce qui intervient trois fois par an, mais ne peut pas associer les étudiants.

**Le dossier ne fait pas état d'un processus d'auto-évaluation interne de la formation** ni d'évaluation des enseignements, car ces dispositifs font débat au sein de l'équipe pédagogique. En revanche, on trouve en annexe un unique compte rendu de conseil de perfectionnement, pour la période 2018-2021, dont la composition est conforme aux attentes de ce type de structures, mais qui correspond à la synthèse établie après des entretiens individuels ou des rendez-vous de groupe tenus au cours de plusieurs mois, et non pas à des rencontres régulières de l'ensemble des acteurs de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation équilibrée qui ne néglige pas sa mission pré-professionnalisante ;
- Une formation à la recherche bien pensée, notamment pour ce qui est de l'archéologie ;
- Une bonne implantation locale dans un réseau d'institutions culturelles et patrimoniales participant à la professionnalisation de la formation.

### Points faibles

- Un taux de réussite en première année encore insuffisant ;
- Une ouverture à l'international insuffisante ;
- Un pilotage de la formation déficient, notamment en raison de l'absence d'un conseil de perfectionnement se réunissant régulièrement et discutant collectivement de la formation ;
- Une absence de réflexion pédagogique par compétences.

### Recommandations

- Renforcer la réflexion autour d'une pédagogie par compétences ainsi que sur l'ouverture à l'international ;
- Associer davantage les étudiants, notamment par la mise en place d'un conseil de perfectionnement se réunissant régulièrement, serait bénéfique au pilotage de la formation.

# LICENCE HUMANITÉS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Humanités* de l'université de Lorraine présente un parcours pluridisciplinaire de type propédeutique qui inclut à la fois les humanités et les sciences sociales. La licence est organisée à Metz, sur le site de l'île du Saulcy, au sein de l'unité de formation et de recherche (UFR) de Sciences humaines et sociales (SHS). Elle a été ouverte en 2013-2014 et les trois années ont été déployées de manière progressive, dans le contexte de la création de l'université de Lorraine. Cette licence vise à fournir aux étudiants (essentiellement en formation initiale) une solide formation intellectuelle ancrée dans une culture générale approfondie et diversifiée, et cela sur le modèle des classes préparatoires. Cette licence permet une insertion dans un panel large et diversifié de masters : en premier lieu, les masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (premier et second degrés), mais aussi les masters *Lettres, Histoire, Arts, Histoire de l'art, Philosophie, Anthropologie*, et même *Gestion des ressources humaines*.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Humanités* créée à Metz présente une concurrence avec la licence *Philosophie* proposée à Nancy**, qui interroge le comité. Même si l'équipe pédagogique prétend offrir aux étudiants un type de formation à la fois propédeutique et pluridisciplinaire et que la formation s'insère pleinement au sein de l'UFR SHS en intégrant des enseignements de chacune des disciplines enseignées dans cette structure (philosophie, histoire, sociologie, psychologie) et qu'elle fait appel aux enseignements dispensés au sein de l'UFR de Lettres, il y a un très fort décalage entre l'affichage d'une licence pluridisciplinaire et la réalité d'un enseignement axé sur la philosophie. Le poids de la philosophie est ainsi prépondérant au cours des trois premiers semestres censés conforter les acquis du lycée et introduire à des disciplines nouvelles de SHS. C'est au cours des trois semestres suivants que les disciplines représentant la pluridisciplinarité prennent une certaine ampleur. L'équipe pédagogique souhaite introduire en première année de véritables cours d'introduction aux différentes disciplines participant de l'interdisciplinarité et renforcer la formation méthodologique propre à chaque discipline. Cette évolution va clairement dans le bon sens, car c'est une question de cohérence, d'intégration dans le paysage universitaire lorrain et, tout simplement, de lisibilité de la formation pour les étudiants.

**La formation est ouverte à l'international à travers quelques mobilités.** Elle favorise la mobilité de ses étudiants. En effet, de nombreux accords d'échange ont été contractés en Europe (Belgique, Luxembourg, Allemagne, Irlande, Italie). Ils permettent à quelques étudiants (généralement de L3, environ quatre chaque année) de réaliser au moins un semestre d'études à l'étranger.

**Les enseignants-chercheurs de cette licence s'inscrivent aisément dans les différents laboratoires du site :** Le Laboratoire lorrain de sciences sociales, les Archives Poincaré de Nancy et le laboratoire Écritures (Centre lorrain de recherches interdisciplinaires dans les domaines des littératures, des cultures et de la théologie). Cet ancrage a pour conséquence d'insérer en stage des étudiants au sein des Archives Poincaré de Nancy permettant une initiation aux activités d'édition. Il se traduit aussi par la participation des étudiants aux colloques et aux journées d'étude organisés par l'un ou l'autre de ces laboratoires.

**Les relations avec le monde socio-économique ne sont qu'en cours de développement et ne concernent, pour le moment, qu'un petit nombre d'entreprises et d'associations** essentiellement dans les domaines de la santé, de l'éducation-formation et de l'information-communication. Les étudiants s'intègrent dans ces structures à l'occasion d'un stage de 70 heures en troisième année de licence (L3), ce qui apparaît insuffisant pour une visée professionnalisante ; c'est aussi ce qu'observent les encadrants professionnels des stages, leur durée s'avérant insuffisante pour mener à bien une mission.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les compétences visées par la licence Humanités sont clairement identifiées** et concernent, en premier lieu, l'analyse critique et le commentaire critique de textes, la capacité à problématiser, la capacité de synthèse, la capacité à analyser une argumentation, mais aussi à la conduire. Les objectifs de la formation en termes de connaissances sont ambitieux, mais l'intervention de certaines disciplines est faite uniquement sous le prisme de la philosophie. En effet, si la licence s'affiche comme très largement pluridisciplinaire, l'ancrage en philosophie est nettement plus consistant que dans d'autres disciplines. À ce titre, il est significatif que l'introduction à la psychologie se traduise par une unité d'enseignement (UE) associant philosophie et psychologie pour une partie, puis philosophie et psychanalyse pour une autre partie. On retrouve la même logique pour une UE sur la pensée contemporaine qui se traduit par une partie sur littérature et psychanalyse et une autre sur les grands courants de la philosophie au XXe siècle. On retrouve encore cette approche à propos des sciences sociales, à propos de l'art, etc.

**La formation convoque différentes pratiques pédagogiques.** Concernant la méthodologie, une UE sur l'entretien et l'analyse de contenu est perçue par les étudiants comme demandant une quantité disproportionnée de travail en comparaison avec d'autres options. La solution réside sans doute dans le fait de rendre cette UE obligatoire puisqu'elle constitue un socle solide pour tous les étudiants qui s'orienteront vers des masters en SHS. En outre, le volume d'étudiants permet de mettre en place un dispositif d'évaluation comparable à celui des classes préparatoires. Cela se traduit par des évaluations à deux occasions pour chaque UE. Néanmoins, les étudiants soulignent l'insuffisance de la durée des examens au regard des concours qu'ils seraient susceptibles de passer.

**La proposition d'une UE de langue étrangère chaque semestre de la licence constitue un facteur facilitant notable pour encourager la mobilité sortante**, au même titre que le caractère pluridisciplinaire de la formation qui permet une grande souplesse dans le choix des enseignements offerts par les universités étrangères.

**Le dossier d'autoévaluation fourni ne permet pas d'évaluer si les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.**

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est relativement attractive, mais le bassin de recrutement des étudiants est quasi exclusivement cantonné à la Lorraine.** Cinquante-neuf étudiants en moyenne s'inscrivent en première année de licence durant les années 2016 à 2020. Depuis 2016, le nombre d'inscrits fluctue entre 62 et 84, indiquant que la demande se stabilise autour de ce volume d'étudiants. Les étudiants sont majoritairement des néo-bacheliers, provenant surtout des filières de lettres et de sciences sociales, mais aussi, depuis quelques années, de baccalauréat professionnel ou technologique (pour plus de 40 % en 2020).

**Le taux de réussite relativement faible en première année (58 %) est à mettre en perspective avec un potentiel décalage entre les objectifs affichés et les moyens mis en œuvre pour les atteindre.** On précisera toutefois que le taux de réussite est très bon pour les étudiants issus de baccalauréats généraux, mais il est très faible pour ceux issus de baccalauréats technologiques et nul pour les étudiants provenant d'un baccalauréat professionnel (ceux-ci ne se présentant d'ailleurs pas aux examens). L'équipe pédagogique est consciente de ce problème et souhaite travailler à renforcer une information éclairée à propos des contenus de formation et du niveau d'exigence. Elle évoque également la possibilité de mieux définir les attendus à travers notamment une procédure "oui si".

**La formation affiche un taux de poursuite très correct dans des masters diversifiés.**

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens corrects en termes d'encadrement, mais la question essentielle concerne la répartition très inégale des enseignements entre les disciplines.** On observe que la majorité des enseignements de première année sont dispensés par des philosophes (53 % du total d'heures dispensées). On retrouve une proportion identique en deuxième année : 50 % des enseignements sont dispensés par des enseignants de philosophie. Ce n'est qu'en troisième année que cette proportion se trouve plus équilibrée : 35 %. Sur le total d'heures dispensées dans la licence, 46 % sont dispensées par des enseignants-chercheurs en philosophie. La licence *Humanités* étant présentée comme une licence résolument pluridisciplinaire au niveau des SHS, des arts et lettres, il y a à la fois un rééquilibrage à envisager et un travail de lisibilité à réaliser et les étudiants doivent être clairement informés des contenus.

**La formation mène une évaluation interne qui devrait favoriser une démarche d'amélioration continue.** En matière d'évaluation interne, l'équipe pédagogique organise un conseil de perfectionnement qui se réunit au moins une fois par an, ainsi que des évaluations anonymes des enseignements à propos desquels le dossier ne fournit pas de détails.

## Conclusion

### Points forts

- Une insertion correcte dans des masters très diversifiés ;
- Un dispositif d'évaluation renforcé ;
- Un travail consistant de l'équipe pédagogique en vue de favoriser la mobilité internationale.

### Points faibles

- Un décalage entre l'affichage d'une licence pluridisciplinaire en SHS et la réalité d'un enseignement axé essentiellement sur la philosophie pendant les trois premiers semestres ;
- Un taux de réussite assez faible en 1re année ;
- Un vivier de lieux de stage encore trop restreint ;
- Une durée de stage trop courte pour favoriser une bonne professionnalisation.

### Recommandations

- Mettre en œuvre une véritable licence pluridisciplinaire ou proposer cette formation comme une formation de philosophie ;
- Développer une politique de stages plus consistante à travers notamment une prospection de l'équipe pédagogique pour augmenter et diversifier les lieux de stage ;
- Prévoir, dans chaque année de la licence, une part d'évaluations d'une durée conforme aux épreuves de concours, qui aiderait les étudiants à mieux s'y préparer.



# LICENCE INFORMATION - COMMUNICATION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Information - communication* de l'université de Lorraine est une formation portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales sur les sites de Metz et de Nancy. Il y a un responsable par site de formation.

Les objectifs de cette licence *Information - communication* sont clairement définis : permettre une acquisition des connaissances fondamentales en sciences de l'information et de la communication, favoriser l'insertion professionnelle des diplômés de troisième année de licence (L3), préparer l'approfondissement de la réflexion conceptuelle en Sciences de l'information et de la communication pour envisager l'entrée en master.

Les six semestres sont pensés dans une logique de progressivité et la formation propose cinq parcours de professionnalisation au choix en L3 : *Communication des organisations, Journalisme, Conception numérique, Dispositifs ludiques et Information numérique dans les organisations*. De plus, dès le quatrième semestre (S4), les étudiants suivent des parcours transversaux permettant l'ouverture vers différents domaines.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence Information - Communication a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans les orientations de celui-ci, notamment par son caractère pluridisciplinaire.** La formation est construite en continuum avec les formations de cycle supérieur et avec les autres formations de même cycle grâce au travail mené au sein du collégium. Par exemple il existe des passerelles et des propositions de mineures entre formations de sciences humaines et sociales. L'offre de formation est également pensée de façon à permettre la continuité avec l'offre en cycle supérieur. La formation est interdisciplinaire et cette interdisciplinarité est mise au service d'un objectif de formation de professionnels de l'Information-Communication capables d'agir dans un nombre de domaines variés. Cela est notamment permis par la diversité des parcours proposés.

**La recherche est présente dans la formation** notamment par la participation des étudiants aux manifestations du Centre de recherche sur les médiations - communication, langue, art, culture (Crem), et par les modules d'initiation aux techniques d'enquête, mais cet adossement à la recherche pourrait être approfondi. Environ 65 % des enseignements sont assurés par des enseignants-chercheurs titulaires (maîtres de conférences - MCF - et professeurs d'université - PR).

**La formation est relativement ouverte à l'international.** On dénombre environ 10 mobilités sortantes par an (Erasmus) et entre 10 et 20 mobilités entrantes, principalement par la voie de Campus France.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socioéconomiques.** Des professionnels assurent des enseignements dans la formation, leurs interventions représentent environ 20 % des heures dispensées. Toutefois, ni le nombre de professionnels ni le poids de leurs interventions ne sont clairement indiqués dans le document d'autoévaluation. Un stage de six semaines au début du sixième semestre (S6) contribue également à la professionnalisation des étudiants. L'équipe pédagogique réfléchit à la pertinence de repenser le dispositif en ajoutant un stage obligatoire plus court en deuxième année de licence (L2) par exemple. Si l'objectif principal de la formation n'est pas l'insertion professionnelle en fin de licence, on note une réelle prise en compte de cette dimension par l'équipe pédagogique.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs et avec la fiche du répertoire des certifications professionnelles (RNCP) correspondante.** Si la réflexion concernant la structuration en blocs de compétences et de connaissances n'est pas encore tout à fait aboutie, elle est au moins très présente dans les préoccupations de l'équipe pédagogique. L'alignement pédagogique est pertinent notamment grâce à

la diversification des modalités d'évaluation. La mise en place d'un portfolio de compétences et l'existence de projets intégrateurs pour évaluer celles-ci sont suffisamment rares en licence de sciences humaines et sociales aujourd'hui pour que leur présence soit soulignée.

**La diversification des modalités d'enseignement est moyenne.** L'autoévaluation pointe un manque de moyens pour mener un véritable travail de diversification des modalités d'enseignement et même une interrogation sur la pertinence des modalités hybrides ou à distance. Cependant, la réflexion sur les pratiques n'est pas absente.

**La formation s'est dotée d'un certain nombre de partenariats et de dispositifs pour développer les mobilités et son ouverture à l'international.** La formation se dote d'outils essentiels pour favoriser et développer les mobilités : partenariats avec les universités étrangères, double diplôme avec l'université Constantin le Philosophe de Nitra (Slovaquie), mise en place d'enseignements en langue anglaise (sociologie du journalisme). Si les résultats des dispositifs mis en place peuvent paraître décevants aux yeux de l'équipe pédagogique (faible réussite des étudiants issus de Campus France, diminution des mobilités Erasmus), on note une réelle réflexion de l'équipe sur ce point. Cependant, certains freins (coût des études, tensions géopolitiques, crise sanitaire, manque de moyens d'encadrement...) ne relèvent pas de la responsabilité de l'équipe pédagogique. On peut enfin regretter que la seule langue étrangère proposée soit l'anglais sans possibilité d'étudier une autre langue.

**Les dispositifs de la formation ne sont pas du tout adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation accueille une dizaine de stagiaires de formation continue sans que des dispositifs spécifiques aient été mis en place pour ce public. Elle n'est pas ouverte à l'alternance. Il n'y a pas eu de validation des acquis de l'expérience (VAE) depuis 2019.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une attractivité correcte qu'elle suit et tente d'améliorer.** On note une augmentation récente des effectifs (463 admis en première année de licence [L1] en 2018 contre 502 en 2020). Cette progression des effectifs n'est pas jugée favorablement dans le dossier d'autoévaluation fourni par l'équipe pédagogique, car elle résulterait d'un « choix par défaut » d'étudiants non admis dans les filières sélectives. De plus, le manque de moyens empêcherait la mise en place de dispositifs « OUI-SI ». 78 % des étudiants détiennent un baccalauréat général, 17,4 % un baccalauréat technologique et 4 % un baccalauréat professionnel. L'équipe pédagogique participe aux dispositifs traditionnels d'information relative à l'orientation (journées portes ouvertes, salons régionaux d'orientation, intervention dans les lycées...), mais doute de la « rentabilité » de ces opérations.

**Les taux de réussite sont bons et de nombreux dispositifs sont pensés pour les améliorer.** Le taux d'abandon est important (un tiers des inscrits ne se présente pas à l'examen). On note un fort, mais non étonnant différentiel de réussite entre les bacheliers généraux (environ 80 % de réussite) et les bacheliers technologiques et professionnels (moins de 40 % parmi les présents). Malgré tout, le taux de réussite en 2019 et en 2020 est stable à 58 %, ce qui est à saluer. Il augmente encore en L2 et atteint 93 % en L3. Ces bons résultats sont à corréliser avec les 120 heures de méthodologie, pensées comme des leviers de réussite des étudiants, qui sont dispensées au cours des trois années du cycle. D'autres dispositifs permettent d'individualiser l'aide à la réussite : tutorat étudiant, permanence hebdomadaire des enseignants, soutien pédagogique entre les sessions d'examen.

**L'essentiel des diplômés poursuit en master et l'insertion professionnelle est source d'interrogation.** La formation affiche un taux de poursuite en master de 70 %, essentiellement au sein des masters de la discipline à l'université de Lorraine (masters *Audiovisuel, médias interactifs numériques, jeux et Journalisme* à Metz, masters *Stratégie et conseil en communication* et *Veille stratégique et organisation des connaissances* à Nancy). Quinze pour cent entrent dans la vie active après avoir été diplômés de licence avec un taux d'insertion à 18 mois satisfaisant (82,5 %). Cependant, les emplois occupés sont très souvent (59 %) sans rapport direct avec la formation, ce qui interroge sur l'adéquation entre effectifs inscrits en licence et besoins du bassin économique local comme le note de façon très cohérente l'équipe pédagogique.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est peu favorable avec un total de 86 enseignants, dont 32 enseignants-chercheurs titulaires pour 1 115 étudiants inscrits administratifs en licence. Le faible taux d'encadrement met en difficulté l'équipe pédagogique.

**La formation définit un processus d'évaluation interne notamment grâce à son conseil de perfectionnement.** Ce dernier fait des propositions qui sont prises en compte dans un souci d'amélioration continue de la formation.

Même si est interrogée la pertinence de l'évaluation des enseignements par les étudiants, cette dernière sert d'outil aux discussions du conseil de perfectionnement. Globalement, l'exigence d'évaluation interne semble être bien intégrée au pilotage de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation disciplinaire solide et en cohérence à la fois avec l'offre de second cycle et l'objectif de professionnalisation ;
- De nombreuses réflexions (structuration en compétences, aide à la réussite, pilotage) pour améliorer la formation malgré des moyens limités ;
- Le caractère bi-site de la formation, malgré les difficultés de coordination et les disparités qu'il engendre, n'altère pas la cohérence et la qualité globales de la formation ;
- Un bon taux de réussite.

### Points faibles

- Un taux d'encadrement bien trop faible ;
- Un recrutement des étudiants moyennement efficace expliquant en partie des taux d'abandon importants.

### Recommandations

- L'équipe pédagogique doit être renforcée pour permettre à la formation de fonctionner de façon pleinement efficace ;
- Améliorer le système d'information afin d'attirer des profils plus à même de réussir dès la première année de licence.

# LICENCE PHILOSOPHIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Philosophie* de l'université de Lorraine est une licence généraliste permettant aux étudiants de poursuivre en master à l'université de Lorraine ou dans d'autres universités, mais aussi de se préparer à des concours de la fonction publique de catégorie A ou B. Des réorientations favorisées par des choix d'unités d'enseignement (UE) mineures sont possibles dans d'autres licences à la fin du premier semestre de la première année (L1). Les enseignements de la licence sont dispensés en présentiel sur le site de Nancy.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est bien ancrée dans le paysage de l'établissement en favorisant l'interdisciplinarité.** La licence *Philosophie* de l'université de Lorraine est dynamique. Elle s'ouvre sur un nombre important de disciplines montrant une grande ouverture et des possibilités de passerelles diversifiées pour les étudiants. Un réel travail de co-construction avec d'autres équipes disciplinaires, mais aussi avec leurs propres étudiants est mené. En effet, la formation offre des unités d'enseignement (UE) à destination des étudiants d'autres disciplines des sciences humaines. On doit aussi souligner l'importance de l'éventail de choix offerts aux étudiants (pas moins de 13 mineures proposées), ce qui peut permettre aux étudiants d'envisager des passerelles et de prendre le temps de construire un projet. Des réorientations favorisées par des choix d'unités d'enseignement (UE) mineures sont possibles dans d'autres licences à la fin de la première année (L1) et de la deuxième année (L2). La double licence *Économie-philosophie*, créée en 2019 et adossée à deux laboratoires du CNRS, est désormais bien installée dans le paysage du Grand Est.

**La formation fait des efforts pour s'ouvrir à l'international avec la création d'une double licence, mais la mobilité étudiante reste timide.** La double licence *Économie-philosophie* apporte une certaine plus-value à la formation dans le paysage national et international puisqu'elle vise non seulement à monter en compétences pluridisciplinaires, mais aussi à se positionner au niveau international, notamment à travers l'existence du cursus *Philosophy, Politics and Economics*. Les cours se dispensent sur deux sites. En cas d'échec, des passerelles sont possibles pour les étudiants afin de poursuivre dans l'une des deux disciplines. Même si elle est bien mise en avant dans le dossier d'autoévaluation, la mobilité entrante reste très marginale : deux à trois étudiants chaque année.

**L'adossement à la recherche est incontestable et la formation par la recherche à la recherche est de haut niveau.** Les laboratoires qui abritent la double licence, le laboratoire d'adossement Histoire des sciences et de philosophie – archives Henri-Poincaré (unité mixte de recherche - UMR - 7117 CNRS/université de Lorraine), de même que le second laboratoire, le laboratoire CNRS d'économie, sont bien identifiés.

**La formation est active en termes de professionnalisation, mais ne met pas assez en avant ses partenariats,** même si les débouchés professionnels après une licence de philosophie sont très lisibles pour les étudiants. On regrettera, cependant, que ne soit pas fait mention des partenariats engagés avec des structures éducatives, culturelles voire socio-économiques. Il y a un lien entre les structures de l'établissement (comme le Service d'orientation et d'insertion professionnelle) pour assurer l'aide à l'accompagnement du projet professionnel. Il existe aussi une politique de stage (deux semaines de stage en troisième année) dont les secteurs possibles sont clairement identifiés (secteur majoritaire en enseignement, puis entreprise et administration et recherche). On ne peut qu'encourager le maintien de ce dispositif qui est l'occasion pour les étudiants de se confronter à une expérience professionnelle. En outre, l'équipe pédagogique est composée de 10 membres extérieurs dont on aurait aimé connaître le profil professionnel. Manifestement, certains d'entre eux sont d'anciens élèves du parcours, mais ce serait bien de mettre en avant leur champ d'insertion pour mettre en avant la diversité des débouchés professionnels.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche par compétences doit devenir opérationnelle.** En l'état, elle reste théorique alors que l'équipe pédagogique est force d'innovation.

**La formation est très proactive quant à la diversité de ses enseignements.** Outre les traditionnels travaux dirigés et cours magistraux, on doit noter aussi de réels efforts faits pour l'accompagnement des étudiants en matière d'initiation à la recherche et d'acquisition de compétences numériques, à travers par exemple le dispositif Numoc (qui permet de travailler une thématique à distance en étant accompagné par un tuteur). On ne peut que féliciter l'équipe pédagogique de s'investir dans la création de capsules numériques (La philo en petits morceaux), il s'agit d'une aide ludique pour les étudiants. Au bilan, il y a une réelle ingénierie pédagogique qui est mise en place.

**La préparation à l'ouverture à l'international pourrait être renforcée même si une place privilégiée est faite aux langues,** et notamment à l'anglais.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation met en place un dispositif original pour attirer de nouveaux étudiants.** Certes, de manière tout à fait classique, la formation est présentée dans différents endroits pour se faire connaître (interventions dans les lycées, journées portes ouvertes, ateliers Cap vers l'enseignement supérieur, etc.), mais sur le plan de la mention, on doit pointer qu'en interne, des initiatives originales (ateliers Cinéma et philosophie, ateliers d'anglais co-organisés avec le département d'anglais) montrent un vrai dynamisme pour rendre la discipline attractive.

**La formation doit mener une réflexion quant au faible pourcentage de participation des étudiants aux examens en L1 (a contrario du L2) et proposer des solutions.** Si l'on voit bien qu'en L2 la licence de philosophie accueille 31 % d'étudiants venant d'autres formations (en particulier de classes préparatoires, 10 %), rien n'est mentionné concernant le faible taux d'étudiants présents aux examens de L1 : 45 % ne sont vraiment pas satisfaisants. Un calcul mené sur les années 2017-2018 et 2018-2019 montre que, sur 166 inscrits au total, seuls 80 sont présents aux examens pour un taux de réussite moyen de 87 % avec, il faut le dire, durant les deux dernières années, des taux exceptionnels (près de 95 % de réussite).

Il existe un réel effort de la formation quant à l'adaptation de dispositifs de soutien à ses différents publics. On notera le maintien de liens avec les étudiants de classes préparatoires qui peuvent valider en même temps la L1 et la L2 de *Philosophie* et, tel que mentionné, sous certaines conditions la L3. Il s'agit là d'un dispositif crucial pour l'accompagnement des étudiants en échec des concours. En termes de préparation à la poursuite d'études, outre l'activité du tutorat, on doit souligner qu'en vue de la préparation au Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) de philosophie, les étudiants sont invités dès la L1 à participer à des sessions de formation (quatre samedis par semestre), ce qui est une bonne initiative qui mériterait, si les moyens existaient, d'être amplifiée.

**L'analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études des diplômés de licence est bien menée.** Le travail d'auto-analyse est bien réalisé. C'est important, car on voit, là aussi, une équipe pédagogique soucieuse de l'avenir de ses étudiants. Il est notifié que si la majorité des licenciés de philosophie continue dans le master de la discipline, certains sont accueillis dans des masters d'autres disciplines (en particulier en sociologie).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation se donne les moyens d'atteindre ses objectifs, mais elle doit s'engager dans une démarche d'évaluation en co-construction avec le public accueilli.** La formation mène un travail d'auto-analyse sérieux. Jusqu'alors, les évaluations des enseignements sont menées par l'observatoire de la vie étudiante. On ne peut qu'encourager de mettre en place un outil informatique afin que les étudiants puissent évaluer les enseignements en ligne. La formation étant très engagée dans le travail d'auto-analyse, elle va prendre en compte les retours émis par les étudiants concernant notamment les améliorations d'emploi du temps, de contenu des enseignements, mais aussi la manière dont sont restituées les évaluations.

## Conclusion

### Points forts

- Une équipe pédagogique dynamique et dans une réelle activité d'auto-réflexion ;

- Une formation ouverte aux autres disciplines ;
- Un adossement à la recherche incontestable ;
- Une formation à la recherche et par la recherche de haut niveau ;
- Une politique de stage bien menée ;
- Un soutien réel à la préparation au concours ;
- Des dispositifs innovants pour rendre visible le parcours de philosophie.

### Points faibles

- Un faible taux de présence aux examens en L1 ;
- Un suivi des évaluations des enseignements à renforcer ;
- Un partenariat avec le monde professionnel pas assez visible.

### Recommandations

- Expliciter le faible taux de présence aux examens en première année et tenter d'y remédier ;
- Renforcer le dispositif d'évaluation des enseignements ;
- Rendre plus visibles les partenariats avec le monde professionnel.

# LICENCE PSYCHOLOGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Psychologie* de l'université de Lorraine est une formation généraliste en trois ans dispensée sur deux sites : Metz et Nancy. Elle couvre l'ensemble des sous-disciplines de la psychologie et les différentes méthodologies de la recherche en vue de préparer les étudiants à un master de psychologie. La formation est à la fois pensée pour des étudiants ayant un projet professionnel lié à l'obtention du titre de psychologue et/ou à la recherche en psychologie. En outre, elle propose une mineure dans une autre discipline en cas de souhait de réorientation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement, alors que deux sites sont concernés, et des efforts vers l'interdisciplinarité sont à souligner.** Bien que la gestion d'une licence sur deux sites n'est pas toujours aisée, les équipes pédagogiques de la licence *Psychologie* de l'université de Lorraine ont fait l'effort d'une harmonisation de leur contenu entre les deux sites (il reste juste une différence marginale pour quelques crédits ECTS), ce qui a l'avantage de favoriser l'offre de formation en master. Un effort est fait également quant à l'offre d'une autre discipline au choix de l'étudiant inscrit en deuxième année de licence (L2), correspondant à 27 heures de cours magistraux (CM). Comme dans la majorité des licences de psychologie, les étudiants bénéficient d'apports en neurosciences, en éthologie et en ethnopharmacologie.

**La formation est active sur le plan de l'ouverture à l'international, mais doit amplifier ses mobilités entrantes.** En effet, l'université de Lorraine n'a pas à se sous-estimer concernant les mobilités sortantes en comparaison de ce qui se pratique au niveau national. Il existe une vraie dynamique en ce sens qu'il faut déjà maintenir, voire renforcer. Les mobilités entrantes en revanche sont trop peu nombreuses, mais l'équipe pédagogique est bien au fait de cette situation et se penche sur différentes alternatives pour les renforcer. Comme dans beaucoup d'universités, même si la mobilité est possible pour les enseignants-chercheurs, elle est quasi-inexistante.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche clairement identifié.** On apprécie que l'ensemble des laboratoires d'adossement soit référencé et qu'une réelle formation à la recherche par la recherche (dont des modules de méthodologie ayant un nombre d'heures important) soit effective par les travaux de recherche (travaux d'intérêt personnel encadré en troisième année), et par des recueils de données en fonction des différentes méthodes utilisées. On doit noter, et c'est original, que lors de la réalisation du stage en troisième année (L3), il est demandé aux étudiants de formuler une question de recherche à partir de leurs observations sur le terrain. La participation (2021) au programme ORION (Oser la recherche durant la formation) devra être analysée pour évaluer sa pertinence dans la formation.

**La formation a une vraie politique de professionnalisation et entretient des relations fortes et solides avec le monde socio-économique.** On doit mettre en avant que 25 % des enseignements sont assurés par des professionnels issus du milieu associatif, des institutions publiques ou des entreprises privées. Le fait de rendre obligatoire un stage de deux semaines et demie en L3 est tout à fait judicieux pour favoriser des partenariats et une initiation à la vie professionnelle.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche par compétences est en réflexion et en construction, elle reste à être opérationnalisée.** La liste des compétences disciplinaires, transversales et professionnelles est bien identifiée, il reste, en effet, à la mettre sur pied dans les unités d'enseignement. Le projet, par exemple, d'élaboration d'un portefeuille de compétences comme dispositif d'accompagnement au projet professionnel est un excellent projet qui peut se concrétiser rapidement.

**L'équipe pédagogique participe aux « Ateliers de pédagogies curieuses » mis en place par le collégium SHS, mais l'absence de moyens mis à disposition reste une difficulté.** Des financements à travers les projets du Programme d'investissements d'avenir (PIA) dont est lauréat l'établissement pourraient être un levier à explorer.

**La formation s'efforce de préparer les étudiants à l'international par un enseignement consistant de l'anglais.** Des enseignements transdisciplinaires en langues étrangères sont dispensés à hauteur de 130 heures réparties sur les six semestres, pour donner l'opportunité aux étudiants d'obtenir des certifications : c'est un point fort de la formation. On doit mettre en avant l'augmentation des destinations possibles pour les étudiants (22 pays identifiés) avec des partenariats riches au Québec et une nouvelle destination qu'est le Japon.

**L'équipe pédagogique ne met pas en place des mesures facilitant l'insertion universitaire du public de formation continue (par exemple, de remise à niveau et de suivi), bien que la formation continue et en alternance soit une priorité au sein de l'établissement.** On doit noter toutefois qu'un dispositif d'accompagnement est proposé aux publics en reprise d'études qui peuvent bénéficier du régime spécial d'étude (RSE) s'ils n'ont pu obtenir un congé formation (par exemple, souplesse dans l'assiduité, modalités de contrôle adaptées). Des chiffres auraient ici pu être mis en avant pour rendre compte de son efficience.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive** en raison d'un nombre pléthorique d'étudiants. On doit noter qu'un dispositif d'aide et d'aménagement du temps et des modalités de contrôle est dédié aux étudiants en reprise d'études, c'est un point positif à mettre en avant, même si on aurait souhaité en connaître le pourcentage.

**Le taux de réussite en première année est extrêmement faible (36,7 % pour un volume de 1 805 étudiants inscrits) et des dispositifs d'accompagnement à la réussite doivent être mis en place.** L'effectif étudiant est considérable comme souvent dans cette discipline, mais, comme indiqué par l'équipe pédagogique, le taux d'abandon de presque un tiers des étudiants au bout du premier mois n'est pas acceptable. On doit noter que le taux de réussite augmente au fur et à mesure que l'étudiant avance dans sa licence. Même si la décision d'instaurer des capacités d'accueil est une voie possible, il y a aussi des éléments à prendre en considération dans le compte rendu du conseil de perfectionnement, tels que la demande d'un contrôle continu intensifié. Les volumes horaires entre la majeure et la mineure (trop d'heures, d'après les étudiants : 27 heures de cours magistraux - CM) sont à interroger.

**La formation met un point d'honneur à favoriser la poursuite de ses étudiants en master.** En effet, la poursuite en masters de psychologie est privilégiée, mais les étudiants peuvent aussi prétendre à intégrer les masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)*, le master *Sciences cognitives* et le master *Autonomie et résilience, ressources et réseaux (A3R)*.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le pilotage de la formation est clair.** Le principal point à mettre en avant en matière de pilotage est la coordination entre les sites de Metz et Nancy, historiquement indépendants. Les équipes pédagogiques réalisent un travail d'harmonisation des cursus qui est réussi.

**La formation définit un processus d'évaluation qui lui permet de mener un travail d'auto-analyse même si l'évaluation des enseignements doit se faire en interne.** Un réel effort a été fait pour constituer un seul conseil de perfectionnement se réunissant au moins deux fois par an. Des efforts doivent être cependant menés pour systématiser les évaluations des enseignements au sein de la composante.

## Conclusion

### Points forts

- Une vraie politique de site ;
- Une bonne initiation à la professionnalisation ;
- une formation à la recherche et par la recherche favorable ;
- La lisibilité de la maquette ;



- une place des langues remarquable.

### Points faibles

- Un très faible taux de réussite en première année de licence ;
- Une répartition mineure et majeure mal équilibrée ;
- Une évaluation des enseignements à renforcer.

### Recommandations

- Mettre en avant aussi une politique de mobilité sortante favorable qui « compense » le manque d'attractivité de la mobilité entrante, ce dernier point demandant à être analysé compte tenu du fait qu'on relève généralement davantage de mobilité entrante que sortante.
- Systématiser les évaluations des enseignements ;
- Remédier au taux de réussite très faible en première année. La réduction des capacités d'accueil est une voie possible, mais elle ne résoudra pas tout.

# LICENCE SCIENCES DE L'ÉDUCATION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Sciences de l'éducation* de l'université de Lorraine a été créée il y a 35 ans (1987) à Nancy. Il s'agit d'une licence suspendue (qui ne comprend pas les trois années d'études du cycle) à laquelle les étudiants intéressés peuvent accéder à partir de la deuxième année de licence (L2). En L2, la formation est mutualisée avec les départements de philosophie et de sociologie qui assurent à eux deux près de la moitié des enseignements. C'est en troisième année de licence (L3) que la licence de sciences de l'éducation devient autonome.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Sciences de l'éducation* n'apparaît pas relever des priorités de l'établissement** puisqu'elle reste une licence suspendue, bien que la création d'une année de L2 en 2018 a permis aux étudiants d'accéder à cette formation en deuxième année plutôt qu'en troisième comme précédemment. Cependant, cette année de L2 fait intervenir massivement des enseignants de disciplines connexes (philosophie et sociologie) qui, pour beaucoup, n'ont pas un intérêt direct en matière de recherches en matière d'éducation et de formation.

**Sur le plan de l'ouverture internationale, même si sept conventions ont été signées avec six pays européens, les mobilités sortantes sont faibles :** deux étudiants par an, en moyenne, dans le cadre du dispositif Erasmus. La proportion d'étudiants de la licence *Sciences de l'éducation* ayant bénéficié d'un semestre dans une université étrangère est donc d'environ 1 %. C'est peu, mais ce chiffre ne détonne pas par rapport aux autres licences de l'université de Lorraine. Quelques cas de mobilité au Québec doivent aussi être relevés, ainsi que des coopérations d'enseignants avec le Canada et le Japon. Les mobilités entrantes sont, elles, légèrement plus fréquentes.

**L'adossement à la recherche est bien visible.** Il se traduit par l'appartenance des enseignants-chercheurs relevant de la section 70 (sciences de l'éducation et de la formation) au Laboratoire interuniversitaire de sciences de l'éducation et de la communication (LISEC). Les recherches des enseignants-chercheurs alimentent directement des enseignements sur l'éthique, l'affectivité et les émotions, l'évaluation, la laïcité, les inégalités scolaires, le genre, l'inclusion scolaire, l'insertion socioprofessionnelle, ou encore la culture numérique.

**Les relations avec le monde socio-économique sont effectives.** Elles se traduisent, en premier lieu, par un stage de 60 heures en L3 (la durée du stage, qui était de 40 heures dans la maquette précédente, a été augmentée à la suite des recommandations du Hcéres). Un stage de 75 heures permettrait aux étudiants d'appréhender plus précisément un contexte professionnel et permettrait d'envisager une mission au sein de la structure d'accueil.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le manque important d'articulation entre les sciences de l'éducation, la philosophie et la sociologie nuit à la cohérence de la formation.** La deuxième année de la licence *Sciences de l'éducation* est organisée sous la forme de 12 unités d'enseignement (UE) valant 60 crédits ECTS, conformément aux textes en vigueur. Ces UE se décomposent en deux UE de sociologie (12 crédits ECTS), deux UE de philosophie (12 crédits ECTS), cinq UE de sciences de l'éducation (27 crédits ECTS), une UE libre (trois crédits ECTS) et deux UE de langue vivante (trois crédits ECTS pour chaque langue). La L2 *Sciences de l'éducation* est donc fortement mutualisée avec les départements de philosophie et de sociologie. Ce ne serait pas un problème en soi si les enseignements dans les disciplines connexes concernaient en bonne partie les problématiques d'éducation et de formation, mais ce n'est pas le cas ici. Seul un cours de 18 heures de sociologie de la famille correspond à cet objectif, ce qui explique que beaucoup d'étudiants peinent à comprendre la cohérence de l'articulation entre sciences de l'éducation, philosophie et sociologie. Il est par ailleurs surprenant que la psychologie tienne une place extrêmement faible dans le cursus alors que les questions d'éducation et de formation sont directement concernées par cette discipline, notamment concernant les apprentissages, mais également les relations

interpersonnelles et interculturelles, ainsi que les problèmes adaptatifs relevant de la neuropsychologie. Cette absence est d'autant plus surprenante que l'actuelle intervention de disciplines connexes des sciences humaines et sociales (SHS) apparaît peu répondre aux objectifs pédagogiques.

La troisième année de licence, en revanche, est centrée sur les sciences de l'éducation et articule une dimension théorique (qui fait appel à la psychologie, la philosophie, la sociologie et l'histoire dans une approche complémentaire de l'éducation ; quatre UE pour 24 crédits ECTS), une dimension méthodologique (qualitative et quantitative ; deux UE pour 12 crédits ECTS), une dimension de professionnalisation (autour d'une option *Professorat des écoles* ou d'une option *Formation et insertion* et de deux UE sous forme de travaux dirigés (TD) sur les pratiques éducatives et la pédagogie à différents niveaux scolaires et en formation d'adultes ; quatre UE pour 18 crédits ECTS) et enfin une dimension transversale (langues vivantes et méthodologie du stage et du rapport de stage ; deux UE pour six crédits ECTS).

**La formation doit innover dans ses pratiques pédagogiques.** D'une manière générale, la plupart des UE articulent des cours magistraux et des séances de travaux dirigés, mais on ne perçoit pas d'initiatives pédagogiques.

**La formation s'est saisie de l'importance des langues étrangères en y consacrant une part conséquente dans les enseignements :** 96 heures réparties équitablement sur les quatre semestres que comporte la licence *Sciences de l'éducation*.

**La formation ne propose pas d'ouverture aux publics de la formation continue ni à l'alternance.**

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est certaine.** Soixante-quinze étudiants en moyenne durant les années 2018 à 2020 sont inscrits chaque année en L2 *Sciences de l'éducation*, alors que les candidatures sont près de deux fois supérieures, ce qui traduit une forme d'attractivité. Contrairement à la plupart des licences, la troisième année compte davantage d'inscrits (128 en moyenne chaque année durant la même période) que la deuxième année.

**Les taux de réussite sont très bons.** Le taux de réussite est très bon en L2 (près de 85 %) comme en L3 (près de 90 %). Liés à cette réussite, les abandons sont rares.

**La formation est largement ouverte à des publics diversifiés.** En lien avec le point précédent, le taux de réussite peut s'expliquer par le public particulier de cette licence qui accueille aussi bien des publics issus d'autres licences du domaine Sciences humaines et sociales que des publics issus de formations courtes de type brevet de technicien supérieur (BTS) ou diplôme universitaire de technologie (DUT) en lien avec les métiers de l'éducatif, du culturel ou du social. Par ailleurs, la plupart des diplômés de la formation poursuivent en master.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La question du pilotage de la formation est très liée à deux problématiques qui structurent la licence *Sciences de l'éducation* de l'université de Lorraine : d'une part, le caractère suspendu de la licence qui ne débute qu'en L2 et d'autre part, la mutualisation inadaptée de la L2 avec les départements de philosophie et de sociologie.**

Pourtant, avec une douzaine d'enseignants-chercheurs en section 70 (sciences de l'éducation et de la formation) pour un peu plus de 400 étudiants en licence, le département dispose a priori des moyens pour atteindre ses objectifs. En fait, la question n'est pas celle de l'apport potentiel de ces disciplines aux questions d'éducation et de formation (certaines licences de sciences de l'éducation ont un ancrage fort dans l'une ou l'autre de ces disciplines), mais au caractère non spécifique des enseignements fournis. Ici, des cours dispensés aux étudiants de philosophie et d'autres, dispensés aux étudiants de sociologie, sont imposés aux étudiants de sciences de l'éducation sans apparente inflexion des thématiques et des pratiques pédagogiques aux questions d'éducation. Cela pose un problème au regard de la cohérence de la formation, mais aussi au regard des modalités de contrôle des connaissances, les exigences à l'égard des uns et des autres étant les mêmes alors que les prérequis, la culture disciplinaire varient, de fait, entre les uns et les autres.

**Il est urgent de mettre en place un conseil de perfectionnement et les évaluations des enseignements sont marginales.** En effet, il n'existe pas, à ce jour, de conseil de perfectionnement alors que les textes en font obligation depuis 2016. L'évaluation des enseignements est rare. Néanmoins, une enquête de satisfaction menée auprès des étudiants apporte un éclairage intéressant, notamment sur la question de la mutualisation des enseignements en L2.

## Conclusion

### Points forts

- Un fort taux de réussite ;
- Une bonne attractivité de la formation ;
- Un taux de présence élevé (un taux d'abandon faible) ;
- Des efforts effectués concernant la mobilité des étudiants ;
- Un stage de 60 heures en L3 ;
- Une part conséquente des langues étrangères dans la formation.

### Points faibles

- Une licence suspendue débutant en L2 avec des mutualisations peu opérantes en L2 avec les départements de philosophie et de sociologie ;
- Une absence non réglementaire d'un conseil de perfectionnement ;
- Une quasi-absence d'évaluation des enseignements.

### Recommandations

- Revoir la structure et les contenus de la formation afin que les disciplines connexes qui participent ou doivent participer à la formation (philosophie, sociologie, psychologie) alimentent les connaissances et la réflexion sur les questions d'éducation et de formation ;
- Augmenter la durée du stage à 75 heures pour renforcer le lien avec le terrain éducatif ;
- Créer sans plus tarder un conseil de perfectionnement ;
- Systématiser l'évaluation des enseignements.

# LICENCE SCIENCES DU LANGAGE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Sciences du langage* de l'université de Lorraine (UL) est une formation portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales sur les sites de Metz et de Nancy. Il y a un responsable pour le site de Metz et un responsable pour le site de Nancy.

Cette licence propose une formation identique sur les deux sites, mais des parcours professionnalisants différents sont proposés dès le quatrième semestre (S4). Sur le site de Nancy, un parcours spécifique (Étudiants d'autres mentions - EAM) permet également aux étudiants titulaires d'un bac +2 d'intégrer directement la troisième année de licence (L3) (sur dossier) en vue de poursuivre en master.

L'objectif général de cette licence n'est pas réellement spécifié en dehors d'une liste des connaissances et des compétences travaillées. Il s'agit pour les étudiants d'acquérir des connaissances et compétences relatives à la discipline et de favoriser leur insertion professionnelle. Toutefois, il est spécifié que sa vocation est non professionnalisante.

Remarque liminaire : L'absence de compte rendu du conseil de perfectionnement rend certains points difficilement évaluables.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Sciences du langage* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans les orientations de celui-ci, notamment par son caractère pluridisciplinaire et sa dimension internationale.**

La formation est construite en continuum avec les autres formations de même cycle grâce au travail mené au sein du collégium notamment grâce aux passerelles entrantes. L'offre de formation est également pensée de façon à permettre la continuité avec l'offre en cycle supérieur comme en témoigne l'important taux de poursuite d'études en master. La formation est définie comme pluridisciplinaire sans que cela ne soit développé dans le rapport d'autoévaluation.

**L'adossement à la recherche est limité.** La recherche est présente dans la formation essentiellement par l'utilisation des résultats de la recherche dans les cours dispensés par les enseignants-chercheurs, par la mise en pratique de postures de recherche et par des dispositifs plus ponctuels (journée d'étude, stage en recherche). Si l'adossement à la recherche paraît limité, les étudiants sont formés pour être capables de poursuivre en master où cet adossement sera plus grand.

**La formation est assez ouverte à l'international.** On note en moyenne 10 mobilités entrantes et cinq sortantes par an avant la crise sanitaire. Des partenariats existent avec des universités européennes (Italie, Roumanie, République tchèque par exemple) mais aussi extraeuropéennes (Japon, Canada).

**Il existe des partenariats avec le monde socio-économique et la formation intègre des éléments de professionnalisation.** Les partenariats avec le monde socio-économique (secteur éducatif, monde associatif, etc.) sont cohérents avec les domaines d'insertion professionnelle visés. Le stage obligatoire en L3 est relativement court (12 heures minimum même si on note que les durées effectives sont plus grandes). Des unités d'enseignement (UE) de « préprofessionnalisation » existent dès le semestre 4 (S4) et représentent un volume horaire de 48 heures par semestre. Certains de ces enseignements de préprofessionnalisation sont assurés par des professionnels du domaine concerné (par exemple concernant les difficultés de langage) sans que soit indiquée la part des enseignements dispensés par ces derniers.

La formation a accueilli deux stagiaires de formation continue en 2020-2021. Il n'y a pas d'alternants et aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été réalisée sur les trois années considérées (2018-2021).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs et avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) correspondante.** La formation est structurée en unités d'enseignements (UE), chaque UE contribuant à un ou plusieurs blocs de compétences définis par la fiche RNCP, cependant le dossier d'autoévaluation ne montre pas de mise en œuvre d'une approche par compétence. Les étudiants ne disposent pas d'un eportefolio.

**Le document d'autoévaluation de la formation ne fait pas état d'une réflexion collective concernant l'alignement pédagogique.** Par exemple, les enseignements de professionnalisation semblent être évalués d'une façon traditionnelle comme les enseignements proprement académiques. Sans dire que l'équipe ne s'interroge pas sur cet alignement, l'analyse qui en est faite dans le rapport est peu perceptible. Les outils numériques sont utilisés de manière intéressante et en lien avec les compétences visées par la formation : analyse textuelle ou lexicale, réflexion textométrique par exemple.

**De nombreux dispositifs permettent de développer les mobilités internationales.** La formation comporte un enseignement de langue étrangère (anglais, allemand, italien, espagnol, langue des signes française à Nancy) dont le volume est de 12 à 24 heures par semestre. En outre, certains enseignements prévoient la lecture d'articles scientifiques en langue étrangère. Depuis 2021, la passation du *Test of English for International Communication* (TOEIC) est nécessaire à l'obtention de la licence. Des enseignants se partagent la responsabilité du suivi des échanges internationaux, assistés de gestionnaires pédagogiques.

**Il n'existe pas de dispositifs adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.**

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est moyenne et l'effectif est en érosion.** Les effectifs sont relativement stables : 370 inscrits dans le cycle en 2020-2021 contre 377 et 351 les années précédentes. Plus récemment les effectifs ont baissé (132 inscrits en 2021-2022 en première année de licence (L1) contre 172 l'année précédente) et l'équipe s'en inquiète. Elle pointe un manque de notoriété que l'équipe a prévu de pallier en intensifiant et en améliorant qualitativement ses actions d'information auprès du public potentiel. Le site messin fait du redressement de ses effectifs une priorité (38 inscrits en L1 en 2021 sur le site de Metz).

**Les taux de réussite et de présence aux examens sont bons, les dispositifs d'aide à la réussite sont nombreux.** Le taux de réussite en L1 est en moyenne de 66 % (jusqu'à 70 % des inscrits en 2019). En deuxième année de licence (L2) et en L3, les taux de réussite se maintiennent à un niveau très satisfaisant (environ 90 % des inscrits réussissent). Les dispositifs d'aide à la réussite sont nombreux et semblent efficaces si on se réfère aux bons taux de réussite.

**La poursuite en master est forte et la formation suit le devenir de ses diplômés.** La formation affiche un fort taux de poursuite en master (86 %), essentiellement au sein des masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) premier degré, Sciences du langage, Français langue étrangère* de l'UL. Six pour cent des étudiants entrent dans la vie active après l'obtention de la licence.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le taux d'encadrement de la formation est bon.** Cinquante-cinq enseignants interviennent dans la formation dont 30 enseignants-chercheurs pour environ 300 étudiants inscrits dans l'intégralité du cycle.

**La formation ne définit pas un processus d'évaluation interne très rigoureux.** Cela a des incidences sur la cohérence du rapport d'autoévaluation et des documents joints. Aucun compte rendu de conseil de perfectionnement n'est fourni et l'évaluation des enseignements semble se faire de façon très informelle.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui présente des taux de réussite très satisfaisants ;
- un bon taux d'encadrement.

## Points faibles

- L'évaluation interne ne semble pas être au cœur du pilotage de la formation ;
- Le positionnement quant à la professionnalisation n'est pas clair ;
- Absence de mise en place d'une approche par compétences : définition des blocs de compétences et connaissances, évaluation des compétences, mise en place d'un portfolio.

## Recommandations

- Se doter d'outils rigoureux et de processus formalisés d'évaluation interne ;
- Mener une réflexion approfondie sur l'approche par compétences et la mettre en place.

# LICENCE SOCIOLOGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Sociologie* de l'université de Lorraine est une formation portée par les unités de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales des sites de Metz et de Nancy. Il y a un responsable par site de formation. L'objectif de cette licence *Sociologie* est de donner les outils théoriques, méthodologiques et pratiques relevant du champ disciplinaire pour la poursuite en master au sein ou hors de l'université de Lorraine, mais aussi de permettre l'insertion professionnelle notamment par la voie des concours de la fonction publique.

Les six semestres sont pensés dans une logique de progressivité et la formation propose dès le quatrième semestre (S4) des parcours soit franchement disciplinaires (*Éducation et cultures, Interventions et innovations sociales, Rapports sociaux*) soit d'ouverture vers différents secteurs professionnels (*Professorat des écoles, Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire (Capes) de documentation, Métiers de l'information, de la communication et de la médiation, Médiation culturelle, Journalisme, médias et société*).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Sociologie* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans les orientations de celui-ci**, notamment concernant la place de la recherche et les partenariats avec le monde socio-économique local dont la valeur ajoutée réside principalement dans la découverte des différents secteurs professionnels par les étudiants.

La formation est construite en continuum avec les formations de cycle supérieur et avec les autres formations de même cycle grâce au travail mené au sein du collégium. Par exemple, une mineure *Sociologie* conséquente est proposée aux étudiants des autres formations. De même, les étudiants de la formation doivent suivre en première année deux unités d'enseignements (UE) de mineures sur six UE et une UE transversale. Si la formation est naturellement centrée sur sa spécialisation disciplinaire, elle est ouverte sur les autres champs disciplinaires comme en témoigne la diversité des parcours proposés.

**La formation est ouverte à l'international, mais de façon limitée.** Le nombre de mobilités entrantes et sortantes reste assez faible (environ cinq entrants par an pour les deux sites confondus, absence d'information claire concernant les mobilités sortantes). La dimension et les partenariats internationaux sont assez différents sur les deux sites et une politique commune dans ce domaine pourrait être grandement profitable.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** La sensibilisation à la recherche commence dès la première année de licence (L1) grâce à des modules d'initiation à l'enquête sociologique qui se poursuivent jusqu'en troisième année (L3). Plus des trois quarts des enseignements sont assurés par des enseignants-chercheurs issus du Laboratoire lorrain de sciences sociales (2L2S).

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socioéconomiques**, mais il est difficile de comprendre quelle est la part de ceux-ci dans la formation proposée aux étudiants. Les données consultables, mais parcellaires laissent penser que ces professionnels assurent environ trois à quatre pour cent des enseignements et uniquement en L1.

Les étudiants ont la possibilité d'effectuer un stage (obligatoire sur le site de Metz, optionnel à Nancy) de trois semaines à raison de 25 heures par semaine au début du deuxième semestre en L3. Il serait intéressant d'harmoniser les pratiques sur les deux sites.

La formation accueille une dizaine de stagiaires de formation continue sans que des dispositifs spécifiques mis en place pour ces publics n'existent. Elle n'est pas ouverte à l'alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs et avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) correspondante, mais l'alignement pédagogique est imparfait.** La formation est structurée en UE et non en blocs de compétences et de connaissances. Comme



souligné par l'équipe pédagogique, une réflexion doit être menée pour suivre et évaluer les compétences acquises autrement que par la seule sanction de l'examen final. Le programme est cohérent, fait l'objet d'une construction collective et donc représente un socle solide pour mener ce travail.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** L'autoévaluation réalisée par la formation pointe la nécessité de mener un travail de réflexion concernant la diversification et la mutation de celles-ci. Toutefois, cette nécessaire réflexion et la mise en œuvre de ses conclusions n'ont pas encore débuté. L'innovation pédagogique semble difficile en raison de la taille des groupes de travaux dirigés (TD) (parfois jusque 45 étudiants).

**La formation inclut des contenus d'enseignement de l'anglais sans pour autant développer des dispositifs de préparation des mobilités.** En dehors de la certification en langue anglaise mise en place depuis 2018, il n'y a pas de dispositifs spécifiques pour développer les mobilités. L'équipe note l'intérêt de réfléchir à la mise en place de cours en langue anglaise de disciplines non linguistiques pour faciliter les mobilités entrantes et donc favoriser les accords de mobilités sortantes, mais cela ne semble pas précisément inscrit à l'ordre du jour.

**Il n'y a pas de dispositifs permettant à la formation de contribuer spécifiquement à la formation tout au long de la vie (FTLV).** Aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été effectuée.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une attractivité moyenne qu'elle essaie de développer.** Le recrutement est marqué par une forte dimension locale puisque 83 % des étudiants de première année sont issus des lycées lorrains. 64 % des étudiants ont un baccalauréat général, ce qui est peu pour une licence de sociologie compte tenu des différentiels de réussite en faveur des bacheliers généraux par rapport aux bacheliers technologiques ou professionnels. La formation n'est pas « en tension » concernant les demandes d'inscription et on note une légère diminution des effectifs depuis 2018. L'établissement espère que le travail mené par l'équipe pédagogique pour faire connaître la formation (site web, vidéos, participation aux salons d'orientation) permettra la stabilisation des effectifs.

**La formation affiche des résultats de réussite des étudiants moyens en L1, bien meilleurs en L2 et L3, et peu de dispositifs d'aide à la réussite.** Quarante pour cent des inscrits obtiennent leur L1. On ne note pas de dispositifs pour favoriser la réussite des étudiants en difficulté autre que le tutorat. Surtout, des dispositifs pour une meilleure orientation, dont l'équipe pédagogique ne peut être ni la seule ni la principale garante, seraient les bienvenus pour éviter un trop fort taux d'échec. Avec un effectif de ce fait bien plus faible, les L2 et L3 présentent des taux de réussite tout à fait satisfaisants (autour de 90 %).

**La formation procède au suivi de ses diplômés et la poursuite en master est forte.** La formation affiche un fort taux de poursuite en master (82 %) et pour près de la moitié (61 sur 130 diplômés de L3 en 2020) dans les masters *Sociologie* ou *Sciences sociales* des sites de Nancy et Metz de l'université de Lorraine. Seuls 6 % des étudiants s'insèrent dans la vie active après la L3. Tout cela renforce de façon cohérente la volonté de construire la licence en articulation avec les masters au sein de l'équipe pédagogique.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens parfois insuffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** On compte un total de 26 enseignants-chercheurs titulaires et 14 enseignants temporaires pour 508 étudiants inscrits (mais beaucoup moins présents) en licence. Les effectifs dans les groupes de travaux dirigés (TD) restent très importants et empêchent un réel déploiement de pratiques pédagogiques innovantes et diversifiées.

**La formation définit un processus d'évaluation interne, mais il est à parfaire.** Il existe un conseil de perfectionnement, mais celui-ci se réunit de façon peu régulière (en partie en raison de la crise sanitaire traversée). Les enseignements sont évalués par les étudiants, mais on ne sait pas dans quelle proportion ni quelle est l'utilisation effective de celle-ci. L'auto-évaluation ne fait pas apparaître de dispositif spécifique visant à améliorer la coordination et l'homogénéisation des objectifs et pratiques des deux sites. Ce processus d'évaluation interne peut donc être amélioré.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation disciplinaire solide et en cohérence avec l'offre de second cycle ;
- Une initiation à la recherche très présente et dès la L1 ;
- De nombreux partenariats avec le tissu socio-économique local permettant la découverte des différentes orientations professionnelles possibles.

### Points faibles

- Une attractivité fragile ;
- Des taux de réussite trop faibles en L1 ;
- Un manque de coordination entre les deux sites de formation ;
- La réflexion sur les compétences et les pratiques pédagogiques trop peu présente.

### Recommandations

- Améliorer le système d'information afin d'attirer un plus grand nombre d'étudiants et, surtout, des profils plus à même de réussir dès la première année de licence.
- Mener une réflexion sur les compétences et les modalités d'évaluation de celles-ci.
- Les points faibles relevés sont en grande partie les mêmes que lors de la précédente évaluation. Cela démontre que le processus interne d'amélioration continue de la formation est peu efficace. Si le contenu de la formation semble tout à fait solide et cohérent avec les objectifs énoncés, la mise en œuvre de cette formation peut être améliorée.

# LICENCE THÉOLOGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Théologie* de l'université de Lorraine a été créée en 2018. Elle résulte de la transformation d'une licence de théologie catholique créée au sein de l'université de Metz depuis 1974. Cette licence fait elle-même suite à des formations de théologie existantes à Metz depuis les années 1960. Si le département de théologie était lié par convention à l'Église catholique, il en est devenu indépendant récemment, ce qui a permis un développement singulier. En effet, la licence *Théologie* de l'université de Lorraine est la seule en France sans affiliation confessionnelle et ouverte sur les trois monothéismes (judaïsme, christianisme, islam).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Théologie* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et elle y est historiquement bien ancrée, mais elle entretient des liens modérés avec les autres composantes du site.** Il s'agit d'une formation générale articulée autour des enseignements traditionnels d'une licence de théologie : théologie systématique, éthique, exégèse (y compris concernant des textes en langues anciennes : grec, hébreu, arabe), histoire, philosophie, pédagogie et sciences des religions. En plus des éléments traditionnels d'une telle formation, la licence de théologie de Metz se donne pour ambition l'étude du fait religieux contemporain et son évolution au cours de l'histoire, ce qui l'ouvre à la problématique de la radicalité. On s'attendrait à davantage de liens avec les disciplines de sciences humaines, en particulier la philosophie et la psychologie, voire la sociologie, aussi bien concernant la problématique de l'éthique, très transversale à ces disciplines (des enseignants de la licence *Humanités* de Metz s'intéressent à l'éthique environnementale, problématique qui intéresse d'ailleurs de nombreux théologiens sur le plan international), que concernant le fait religieux qui présente une dimension sociologique et psychosociale. On relève, néanmoins, l'intervention d'enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation, en histoire, en sociologie, en humanités et en langues et littératures anciennes.

**L'ouverture à l'international reste timide. Elle ne concerne, à ce jour, que la diversité de provenance des étudiants, mais elle reste absente sur le plan de la mobilité sortante.** Aucun exemple de séjour Erasmus ne peut être relevé, ni parmi les enseignants ni parmi les étudiants. Cependant, une convention Erasmus vient d'être signée avec Martin Luther Universität, en Allemagne. Il est important de poursuivre cette voie, même si les étudiants de théologie de Metz sont peu concernés par les échanges internationaux du fait que très peu d'entre eux sont en formation initiale.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche classique** qui se traduit par l'appartenance des enseignants de la formation (deux professeurs et cinq maîtres de conférences) au laboratoire Écritures. C'est à partir de la troisième année de licence (L3) que les étudiants sont invités à suivre des séminaires du laboratoire.

**La formation n'entretient que des relations très ciblées avec le monde socio-économique et gagnerait à renforcer la professionnalisation.** En effet, les relations se traduisent essentiellement par des liens plus ou moins étroits avec les structures de l'enseignement catholique et avec des associations culturelles et religieuses, ou engagées dans la gestion du religieux et de la laïcité (Églises, associations culturelles, ONG, associations d'éducation populaire, etc.). La licence *Théologie* ne vise pas l'insertion professionnelle immédiate, mais la poursuite en master. Peu d'éléments de professionnalisation peuvent être relevés. La possibilité de stage n'est qu'envisagée, mais aucun élément d'un éventuel dispositif en ce sens n'est explicité. À l'évidence, il y a nécessité de développer une stratégie proactive en faveur de la réalisation d'un stage.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation propose un programme cohérent avec ses objectifs, mais l'approche par compétences n'est pas du tout mise en place.** Même si l'approche par compétences ne correspond pas aux objectifs de l'équipe pédagogique, qui se donne néanmoins pour ambition de transmettre des savoir-faire en matière d'enseignement des questions religieuses et de la transmission des connaissances, la réflexion et la réalisation

de l'approche par compétences doivent être opérationnalisées, en particulier au regard du public accueilli qui relève principalement de la formation tout au long de la vie.

**La formation est proposée à la fois en présentiel et, ce qui est rare, en distanciel.** Les enseignants impliqués dans la licence *Théologie* de l'université de Lorraine ont en effet déployé de gros efforts en vue de restructurer la formation de façon à offrir aux étudiants des modalités d'enseignement à la fois en présentiel et à distance. Tout le cursus peut être suivi, de manière souple, selon l'une et l'autre modalité, ce qui permet d'intéresser en premier lieu un public de formation continue.

**Les étudiants de la formation doivent suivre des cours de langue étrangère (anglais, allemand, espagnol, etc.)** via l'UFR Langues pour spécialistes d'autres disciplines (LANSAD), mais aucune indication n'est donnée concernant le volume. Ce volet de la formation linguistique des étudiants doit être précisé.

**La formation vise essentiellement un public de personnes en emploi plutôt que des néo-bacheliers.** D'ailleurs, peu d'étudiants issus directement de l'enseignement secondaire sont inscrits dans cette licence. La part de néo-bacheliers varie, selon les années, de 4 % à 18 %, ce qui est très faible. La licence *Théologie* apparaît plus particulièrement adaptée à des personnes en emploi qui souhaitent se spécialiser dans la gestion du religieux dans le cadre de leur emploi actuel.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation, depuis qu'elle propose du distanciel, jouit d'une bonne attractivité.** La population étudiante intéressée par la licence *Théologie* est diversifiée, allant de néo-bacheliers à des retraités en passant par des salariés en reprise d'études (ces derniers étant les plus nombreux). Il y a certainement une grande diversité de motivation à s'inscrire dans cette licence et son bassin de recrutement est donc très large : il s'étend sur toute la France et plus largement sur la francophonie européenne et africaine. La licence *Théologie* a également vu un accroissement très significatif de ses inscrits depuis 2019, suite à la réorganisation du cursus passant d'une théologie catholique à une théologie du pluralisme religieux : Judaïsme, Christianisme, Islam. Cette hausse d'effectifs a été facilitée par la modification, dès 2014, des modalités à la fois en présentiel et à distance, attirant ainsi de nombreux candidats en reprise d'études, généralement en emploi, ce qui rend difficile l'analyse de l'insertion professionnelle suite à l'obtention de la licence. Cette augmentation des inscrits traduit incontestablement une attractivité de la formation : entre 2013 et 2018, on dénombrait entre 39 et 54 inscrits pour l'ensemble des trois années de licence ; on en compte 86 en 2019 et 119 en 2020.

**La formation affiche des résultats de réussite inquiétants, en particulier en première année, et elle doit poursuivre ses efforts pour accompagner les étudiants et mener une évaluation de ses dispositifs d'accompagnement.** Durant les années 2013 à 2019 (qui ne portent toutefois pas majoritairement sur la période évaluée), 28 % des inscrits en première année ont validé l'ensemble de leurs unités d'enseignement (UE). L'équipe pédagogique met en avant une forte différence de réussite entre les étudiants présents ou non. Effectivement, ceux considérés présents sont 66 % à avoir réussi leurs examens, chiffre proche de ce que l'on observe dans d'autres formations de sciences humaines et sociales (SHS). Aucun élément explicatif n'est avancé concernant le nombre important d'étudiants absents. En outre, la réorganisation de la licence permettant l'arrivée en nombre d'étudiants à distance amène à formuler un point de vigilance particulier sur les difficultés de réussite des étudiants ne suivant pas les enseignements en présentiel. Ces propos peuvent être nuancés concernant la deuxième (L2) et la troisième année (L3) pour lesquelles les taux de réussite sont meilleurs : 54 % en L2, 67 % en L3. Cependant, bien que meilleurs, ces chiffres appellent à la vigilance, à une réflexion en profondeur de la part de l'équipe pédagogique et à des mesures. Par exemple, une information approfondie avant l'inscription pourrait éviter des erreurs d'aiguillage. L'équipe pédagogique a mis en place (depuis trois ans) une formule de séances de reprise et de soutien qui ont lieu en visioconférence via la plateforme Teams, ainsi qu'un tutorat individuel par des étudiants avancés, et un suivi des étudiants par groupe par un enseignant référent. Il y a une nécessité d'évaluer l'efficacité de ces dispositifs qui semblent aller dans le bon sens.

**Le suivi de l'insertion professionnelle et de sa qualité reste classique** d'autant que la voie habituelle est l'entrée en master. L'équipe pédagogique possède des compétences qui présentent un intérêt sociétal certain dans l'analyse des faits religieux, en particulier dans le contexte de la radicalité. Il y a de nombreux débouchés envisageables sur ce plan, qui méritent d'être mieux explorés. La création d'une licence professionnelle pourrait même avoir du sens.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose d'un taux d'encadrement relativement satisfaisant, mais il faudrait mettre l'accent sur le plan de la diversité et de la complémentarité des compétences de l'équipe pédagogique.** En effet, avec une équipe pédagogique de sept enseignants-chercheurs, dont deux professeurs, pour un effectif d'une centaine d'étudiants, la licence de théologie présente un taux d'encadrement non négligeable. Si une spécialiste de la radicalité vient d'être recrutée, il manque un spécialiste de la religion hébraïque, ce qui constitue un problème pour une formation qui a la prétention de couvrir les trois religions monothéiques.

**La formation définit un processus d'évaluation, mais pourrait mener une analyse autoréflexive sur les résultats des évaluations permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Un conseil de perfectionnement a été créé et se réunit une fois par an. Une évaluation des enseignements sous la forme de questionnaires anonymes a été mise en place, mais on manque d'éléments d'appréciation de l'utilisation, par l'équipe pédagogique, de ces réflexions.

## Conclusion

### Points forts

- Une licence *Théologie* qui est la seule au plan national à porter sur l'ensemble des religions monothéistes ;
- Une ouverture vers la problématique de la radicalité, avec un fort potentiel en matière de recherche, d'intervention et de débouchés pour les étudiants ;
- Une organisation de l'ensemble du cursus à la fois en présentiel et à distance, avec une souplesse d'utilisation de ces modalités par les étudiants et les publics en reprise d'études.

### Points faibles

- Des taux de réussite faibles, voire très faibles en première année ;
- Une forte proportion d'inscrits non impliqués dans la formation ;
- Une faible centration sur la professionnalisation avec une absence de stage ;
- Une faible intégration à l'international.

### Recommandations

- Réaliser un travail en amont, avant l'inscription, auprès des personnes intéressées par la formation pour une prise de conscience de la nature de la formation, de ses exigences, en particulier pour les personnes de plus en plus nombreuses qui s'inscrivent dans le cursus à distance ;
- Poursuivre les mesures mises en place pour favoriser la réussite des étudiants, en particulier au bénéfice des étudiants de L1 ;
- Mener une réflexion pour ouvrir davantage la formation au monde environnant, qu'il s'agisse de collaborations avec d'autres disciplines de sciences humaines et sociales de l'université de Lorraine (par exemple, sur la problématique de l'éthique), d'échanges internationaux (encore absents) et avec les acteurs socioprofessionnels.

# LICENCE PROFESSIONNELLE TOPOGRAPHIE ET SYSTÈME GÉOGRAPHIQUE (SIG) CARTOGRAPHIE, D'INFORMATION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Cartographie, topographie et système d'information géographique (SIG)* de l'université de Lorraine (UL) est une formation portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales (SHS) de Nancy. Les enseignements se déroulent sur deux sites : le campus Lettres et sciences humaines pour les enseignements les plus académiques et le lycée Henri Loritz pour les enseignements techniques. La LP forme des spécialistes (« géomaticiens ») ou techniciens supérieurs en géomatique) capables de concevoir et de gérer des SIG auprès d'entreprises ou des collectivités territoriales.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette LP s'intègre parmi les formations professionnalisantes de l'université de Lorraine, mais est peu articulée avec l'offre de premier cycle.** Elle est présentée comme pouvant constituer une poursuite d'études dans le champ des SHS pour des étudiants issus d'une deuxième année de licence (L2) *Géographie*, des étudiants détenteurs d'un brevet de technicien supérieur (BTS) *Géomètre* ou *Gestion forestière* par exemple. Pourtant les documents fournis en annexe du dossier d'autoévaluation montrent que l'accueil d'étudiants de L2 est rare (un seul cas entre 2018 et 2020), un tiers des effectifs est constitué d'étudiants issus de BTS et le profil des deux tiers restants n'est pas renseigné dans le dossier d'autoévaluation. Le lien envisagé lors de la précédente évaluation avec la licence *Informatique* est encore à l'état de projet. Cette formation est la seule du Grand Est, il n'en existe pas en Bourgogne-Franche-Comté ou en Auvergne-Rhône-Alpes, ce qui en fait une formation unique dans une grande partie Est de la France.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** Chaque année, un étudiant international est accueilli (l'effectif moyen de la promotion étant de 16 étudiants). Aucun accord spécifique avec des établissements étrangers ni lien avec des entreprises partenaires n'ont été mis en place. La possibilité pour les étudiants d'effectuer un stage à l'étranger est mentionnée, sans qu'on sache si des étudiants ont bénéficié de cette opportunité.

**Cette formation professionnelle n'est pas adossée à la recherche.** Deux enseignants-chercheurs rattachés au Laboratoire d'observation des territoires interviennent pour 38 à 45 heures par an (si on se réfère à un document fourni en annexe par l'UL pour les années 2018 et 2019), ce qui est très faible.

**La formation est en lien avec des acteurs socio-économiques, mais fournit peu d'éléments concernant les éléments de professionnalisation.** La formation a constitué un réseau professionnel au sein des collectivités et entreprises utilisant les SIG, par exemple un partenariat privilégié est noué avec le Service régional de l'inventaire par l'intermédiaire d'un géomaticien ancien étudiant de la formation. Ses partenaires récurrents pour l'accueil de stagiaires et l'encadrement de projets tutorés sont nombreux : Agroparistech-ENGREF Nancy, l'Office national des forêts, le Service régional de l'inventaire (DRAC), le conseil général de Meurthe-et-Moselle, la métropole du Grand-Nancy, Dalkia, Sogetrel, 4vents, Arteca. Le dossier d'autoévaluation fourni ne permet cependant pas de savoir comment les professionnels interviennent au sein de la LP, pour quels volumes horaires, dans quelles unités d'enseignements, etc. La LP est ouverte à la formation continue.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** La formation est structurée en unités d'enseignements (UE). Une tentative de structuration en huit blocs de connaissances et de compétences (BCC) n'a pas abouti, une structuration en trois ou quatre blocs paraît plus raisonnable pour une LP. L'équipe pédagogique a tout intérêt à se rapprocher de la structure d'appui à la pédagogie de l'UL pour réaliser cette

structuration obligatoire. Les étudiants ne disposent pas d'un dispositif de suivi de l'acquisition et de la valorisation de leurs compétences.

**Les pratiques pédagogiques sont peu évoquées dans le dossier.** Il n'est pas possible d'évaluer si elles sont diversifiées, adaptées. L'enseignement est réalisé en présentiel. Par la nature de la formation, l'outil informatique est très présent. Les étudiants bénéficient de l'espace numérique de travail (ENT) de l'université de Lorraine.

**La place des langues est à développer.** La formation propose un enseignement d'anglais pour un volume de 12 heures, c'est peu. Une certification en langue anglaise (Test of English for International Communication - TOEIC) sera proposée à partir de la rentrée 2022.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux alternants et aux stagiaires de la formation continue.** Sur la période évaluée, la LP a accueilli chaque année deux étudiants en alternance par le biais de contrats de professionnalisation. En 2018-2019, quatre stagiaires de la formation continue ont suivi la formation et trois validations des acquis de l'expérience (VAE) ont été délivrées. Les mêmes contenus sont dispensés aux différents publics et ce durant le même volume horaire.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une position unique dans le Grand Est et attire des candidats issus de toute la France.** L'attractivité de la formation est en hausse, le nombre de candidats a augmenté de 53 à 62 de 2018 à 2020. En 2021, sur 95 dossiers reçus, 65 dossiers proviennent d'étudiants domiciliés hors du Grand Est, on ne sait pas combien sont finalement inscrits. Les étudiants inscrits (en moyenne 16 par an, ce qui correspond à la capacité maximale), proviennent en majorité du BTS *Géomètre-topographe* mais aucune information détaillée n'est fournie concernant les autres profils.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les taux de réussite sont en hausse sur la période évaluée : 75 % en 2018, 82 % en 2019 et 100 % en 2020 si on prend en compte les étudiants inscrits. Si on prend en compte les étudiants présents aux examens, les taux de réussite sont de 100 % chaque année. Quelques étudiants semblent avoir abandonné la formation en 2018 et 2019, il serait intéressant de les interroger sur les raisons.

**La formation suit et analyse la qualité de l'insertion professionnelle** à partir des enquêtes fournies par l'établissement et d'un suivi interne. Le taux d'insertion professionnelle est bon : 75,5 % à six mois et 92,1 % à 18 mois pour un taux de situations connues de près de 94 %. Les enquêtes menées en interne par l'équipe pédagogique concernant les diplômés de 2019 à 2021 (taux de réponse de 50 %) permettent de mieux caractériser les emplois obtenus et montrent que ceux-ci sont en adéquation avec la formation. La poursuite des études est maîtrisée, aux alentours de 20 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation semble disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Les informations concernant l'équipe pédagogique manquent de précision. Les enseignants participant à la formation sont des enseignants du lycée Henri Loritz, des enseignants-chercheurs de l'université de Lorraine (deux) et des intervenants issus du milieu professionnel. Les intervenants hors université de Lorraine assurent 87 % du volume d'enseignement. Mais on ne sait pas combien de professionnels interviennent dans cette LP et quelle est la part des enseignements qu'ils réalisent dans les enseignements « cœur de métier ».

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants et prend bien en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution. La formation dispose d'un conseil de perfectionnement qui se réunit régulièrement, cependant, les comptes rendus fournis en annexe du dossier d'autoévaluation ne permettent pas d'apprécier sa composition.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation LP unique dans le Grand Est ;
- Une bonne insertion professionnelle ;

- Un bon taux de réussite.

## Points faibles

- Un dossier d'autoévaluation renseigné de façon lacunaire ;
- Un nombre d'heures assurées par des enseignants-chercheurs qui est trop faible pour une formation universitaire ;
- Une formation qui n'a pas encore défini de BCC et qui n'a pas mis en œuvre l'approche par compétences ;
- Une formation qui n'est pas articulée avec l'offre de formation du premier cycle de l'établissement ;
- Une très faible ouverture à l'international, un volume d'heure d'enseignement de l'anglais qui est faible.

## Recommandations

- Faire intervenir davantage d'enseignants-chercheurs dans la formation ;
- Définir des BCC et mettre en œuvre une approche par compétences ainsi qu'un dispositif de suivi de l'acquisition des compétences ;
- Créer des passerelles avec l'offre de formation de l'université de Lorraine afin de diversifier le recrutement des étudiants.



# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES : FORMATION, COMPÉTENCES ET EMPLOIS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers de la gestion des ressources humaines (GRH) : formation, compétences et emplois* est organisée par le département des Sciences de l'éducation de l'unité de formation et de recherche (UFR) de Sciences humaines et sociales (SHS) de l'université de Lorraine. Elle a été ouverte en 2005. Les enseignements se tiennent à Nancy. Le volume des enseignements est de 600 heures auxquelles il faut ajouter un stage de 420 heures, soit l'équivalent de 12 semaines de stage.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**L'articulation de la licence professionnelle au master Sciences de l'éducation (parcours Formation, travail et territoire en développement) et à un diplôme d'université (DU) Responsable de formation - expert en gestion des parcours et des compétences est plus que discutable.** Même s'il existe de nombreuses LP des métiers de la GRH (19 autres universités proposent une formation sous cet intitulé, dont Reims et Strasbourg à proximité), on peut considérer que la LP de Nancy ne subit pas de concurrence problématique. Alors que la formation porte un caractère interdisciplinaire intrinsèque, il est surprenant de constater l'absence d'intervenants en psychologie sociale, du travail et des organisations, qui sont pourtant directement concernés par la formation et bien représentés par ailleurs au sein de l'université de Lorraine.

**L'ouverture à l'international est très contrainte par l'année unique d'étude, a fortiori dans un secteur restreint par nature.** De fait, on n'observe pas de mobilité au niveau des étudiants. On pourrait en attendre davantage du côté des enseignants, mais les mobilités sont là aussi absentes.

**L'adossement à la recherche est bien présent** à travers l'appartenance de la majorité des enseignants-chercheurs intervenant dans la LP au Laboratoire interdisciplinaire en sciences de l'éducation et de la communication (LISEC, unité de recherche labellisée 2310), en particulier dans l'équipe *Activité, travail et identité professionnelle (ATIP)*. Les travaux de recherche alimentent des enseignements sur l'approche par compétences ou encore sur la prévention des ruptures de parcours professionnels. De plus, des séminaires réguliers (nommés les « rendez-vous des acteurs de la formation, de l'insertion et de l'accompagnement ») sont organisés avec une diversité d'intervenants. À noter, enfin, que les étudiants doivent réaliser un mémoire, ce qu'on ne relève pas toujours dans une licence professionnelle.

**La LP est dynamique en entretenant de nombreux partenariats avec le tissu socio-économique** aussi bien avec le Centre de formation continue de l'Académie qu'avec des employeurs (public, privé). Les emplois visés par la formation concernent des organismes publics de formation-insertion, des organismes privés, des entreprises publiques, des organismes paritaires, des missions locales, etc. Le potentiel d'emploi est constant et important comme l'indique un rapport paru en 2020 selon lequel les effectifs de la branche sont constitués de 74 000 salariés, chiffre constant ces dernières années. Pour favoriser le caractère fortement professionnalisant de cette licence professionnelle (LP), les enseignements sont organisés en alternance tout au long de l'année : une semaine d'enseignement, suivi d'une semaine de stage.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'équipe pédagogique de la LP Métiers de la GRH développe une stratégie élaborée de personnalisation et d'accompagnement des étudiants.** Cela commence au moment de la candidature de l'étudiant, reçu en entretien avec la conseillère en formation du service de formation continue (FC) et avec la responsable du diplôme, puis après l'inscription avec les mêmes référents. La responsable du diplôme intervient encore en début de second semestre pour accompagner le choix d'une orientation.

**Les enjeux de la modalité distancielle dans le domaine de la GRH ne sont pas encore pleinement intégrés dans la formation.** Le développement de cette modalité sous forme d'e-learning ou d'enseignement hybride - et pas forcément entièrement à distance - est un point d'attention particulier dans l'évolution de la formation, notamment à l'aune de la crise sanitaire. Cet enjeu n'a pas échappé à l'équipe pédagogique, mais la prise en compte de cette évolution reste circonscrite. Elle a ainsi cherché à intégrer cette dimension à travers une unité d'enseignement (UE 601) réalisée à distance et l'usage de plateformes numériques. Il y a ainsi certainement un travail à réaliser sur les outils de formation. Des compétences existent à l'université de Lorraine, en dehors du département des sciences de l'éducation qu'il serait utile d'associer.

**L'ouverture à l'international est peu pertinente** étant donné que la durée de la formation est limitée à un an.

**La formation est soucieuse de favoriser l'alternance.** La LP est accessible aux contrats d'apprentissage depuis la rentrée 2020 (cinq alternants ont été accueillis en 2020-2021 et huit en 2021-2022). Les contrats d'apprentissage peuvent à cet égard faciliter l'équilibre à trouver entre les différents types de publics de la formation (cf. infra). L'encadrement de l'expérience professionnelle (dont les stages) fait l'objet d'un suivi exemplaire. Le tuteur de stage et l'étudiant tutoré utilisent, dans une perspective formative, au moins trois fois au cours du stage, une grille permettant de relever les activités conduites, les compétences développées et la progressivité des acquis. On doit mettre en avant le nombre d'heures de stage (12 semaines) qui est assez exceptionnel.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la LP Métiers de la GRH en termes d'effectifs est bonne, mais il y a une réflexion à mener à propos des différents types d'étudiants qui suivent la formation.** Le nombre d'inscrits est en moyenne de 31 étudiants par an (avec une variation de 23 à 43 selon les années entre 2016 et 2020). Toutefois, presque aucun étudiant n'intègre la LP à la suite des deux premières années de licence. Seulement trois ou quatre le font à la suite d'un brevet de technicien supérieur (BTS) ou d'un diplôme universitaire de technologie (DUT). L'essentiel des cohortes correspond donc à de jeunes adultes (33 ans en moyenne) en reconversion ou en recherche de diplomation.

**Le taux de réussite est un peu faible pour une formation de ce type.** Il est de 77 % de réussite, en moyenne, durant les années 2016 à 2019. Cette faiblesse s'explique par le nombre d'étudiants non présents, de 3 à 18 selon les années. Cela demande à être analysé précisément, notamment l'année 2018 qui a été très problématique de ce point de vue. Un excès d'admis en validation des acquis de l'expérience (VAE) cette année-là pourrait expliquer un taux de réussite très faible de 58 % dû à pas moins de 18 étudiants non présents.

**L'insertion professionnelle à 18 mois est bonne en termes de taux d'activité (92 %), mais la part d'emplois stables apparaît relativement faible (42 %).** Ces emplois sont principalement de niveau intermédiaire (près des deux tiers), ce qui est normal pour ce niveau de diplôme. Par ailleurs, on peut noter que le taux de poursuite d'étude (15 %) en master n'est pas excessif par rapport à ce que l'on peut attendre d'une licence professionnelle.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'équipe pédagogique de la formation est étoffée, mais déséquilibrée en enseignants-chercheurs et professionnels.** Elle fait intervenir cinq maîtres de conférences seulement en plus de la responsable du diplôme. La part des professionnels du secteur est bien au-delà du taux minimum attendu puisque les enseignements dispensés par les enseignants-chercheurs représentent seulement 27 % de l'ensemble (28,5 % si l'on inclut un doctorant). Il y a un rééquilibrage à envisager qui pourrait être réalisé par une plus grande diversité des profils d'enseignants-chercheurs.

**La formation doit renforcer son activité réflexive en mettant en place son propre conseil de perfectionnement (pour l'instant il est commun au DU et au master).** Il existe toutefois, un conseil de formation qui se réunit deux fois par an pour réaliser des ajustements. Le dossier ne rend pas compte d'une démarche d'évaluation systématique des enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive ;

- Un stage consistant de 420 heures (l'équivalent de 12 semaines) ;
- Une démarche proactive d'accompagnement des étudiants ;
- Une bonne insertion professionnelle.

### Points faibles

- Un taux de réussite trop faible pour ce type de formation ;
- Un déséquilibre dans la proportion d'intervenants enseignants-chercheurs et de professionnels du secteur ;
- L'absence d'un conseil de perfectionnement dédié au diplôme et d'évaluation de la formation par les étudiants.

### Recommandations

- Mener un travail au niveau du recrutement avec une vigilance particulière pour la procédure de VAE qui, à l'évidence, a été mal gérée certaines années ;
- Mener une réflexion sur la préparation des étudiants aux évolutions des métiers de la formation, en particulier à l'accélération, suite à la pandémie de COVID-19, de la formation à distance.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) CHIMIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Chimie* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Chimie* et des deux licences professionnelles (LP) *Chimie : formation* et *Métiers de l'industrie : conception et processus de mise en forme des matériaux* parcours *Éco-conception en plasturgie et composites*. Ce BUT inclut dès la deuxième année (BUT2) les deux parcours : *Analyse, contrôle-qualité, environnement* et *Matériaux et produits formulés* afin de proposer aux étudiants une offre dans le continuum des formations de cycle supérieur et en relation avec le marché de l'emploi du Grand Est (industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique, de l'environnement, de l'agroalimentaire ou de la production d'énergie). La formation est portée par le département Chimie de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Moselle-Est et est dispensée selon une pédagogie traditionnelle et en alternance. La LP *Métiers de l'industrie : conception et processus de mise en forme des matériaux* sera intégrée au BUT *Science et génie des matériaux : métiers de l'ingénierie des matériaux et des produits* de Forbach.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la politique de l'établissement.** La construction de la formation s'est faite en s'appuyant sur les richesses des relations avec le monde socio-économique et en lien avec les autres BUT, ce qui est démontré par l'intégration d'une LP dans une autre spécialité. L'objectif principal concerne l'insertion professionnelle des diplômés. Les poursuites d'études sont possibles vers les licences *Chimie*, *Physique-Chimie-enseignement*, *Pluridisciplinaire-professorat* ou encore vers les écoles d'ingénieurs et masters de l'université de Lorraine. Les aspects concernant le développement durable ne sont pas évoqués.

**L'ouverture à l'international est peu évoquée par la formation.** Deux à quatre étudiants par an ont effectué une mobilité entrante en LP dans le cadre du programme de l'Assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT) MEXPROTEC. Deux à cinq étudiants par an ont effectué une mobilité sortante dans le cadre de stage de fin de cursus.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Quarante heures d'enseignement y sont consacrées en LP ainsi qu'une possibilité d'effectuer le stage de fin de cursus dans des unités de recherche, sans que la formation mentionne la part de ces stages «recherche» dans une promotion. Cinquante pour cent des intervenants sont des enseignants-chercheurs. Aucune formation à l'intégrité et à la déontologie n'est indiquée. Deux heures en DUT sont consacrées à la méthodologie informationnelle et documentaire avec l'intervention de deux personnes de la bibliothèque universitaire.

**Le BUT *Chimie* a été construit en lien avec le monde socio-économique.** Cinq à quatorze professionnels interviennent pour un total de 410 heures enseignées en DUT (3,7 % des heures) et LP (30 % à 40 % des heures). Les professionnels sont encore peu présents en première année de BUT (BUT1), mais leur présence devrait s'accroître en BUT2 et BUT3. La formation est ouverte en alternance. Le DUT, les deux parcours du BUT et la LP sont ouverts à la formation continue. La préparation à l'insertion professionnelle est faite au travers de projets tutorés (LP : 12 crédits ECTS), d'initiation à l'entrepreneuriat (DUT : 10 crédits ECTS, appui du pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine) et de stages. Deux stages sont proposés en deuxième et troisième années du cursus dont la durée est respectivement de 10 et 16 semaines.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation ne décrit pas la mise en œuvre de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** L'objectif général est l'insertion directe dans la vie active, en particulier dans le monde socio-économique local

ou régional. La formation fait référence à un document absent du dossier d'autoévaluation afin de présenter les méthodes pédagogiques ou les acquis d'apprentissage. Les compétences ne sont pas décrites bien que le terme apparaisse dans la formation continue. L'alignement pédagogique ou l'approche par compétences ne sont pas évoqués. La formation propose de passer la certification PIX en LP sans rencontrer l'adhésion des étudiants. La démarche portfolio, qui n'est pas en place en DUT, sera mis en œuvre dans le BUT.

**Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques ne sont pas démontrés par la formation.**

Cette dernière indique, de manière non spécifique au BUT *Chimie*, l'utilisation récurrente par l'ensemble de l'offre de l'IUT, de méthodes pédagogiques diversifiées (serious games, défis, pédagogie agile, etc.). L'application de ces pratiques au sein de la formation n'est pas décrite pour le BUT *Chimie* hormis les projets tutorés en LP. Hors période de confinement sanitaire, la formation fonctionne totalement en présentiel.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés à une ouverture à l'international.**

Une centaine d'heures en anglais et 18 heures d'allemand optionnel, en lien avec la situation géographique, sont incluses dans le BUT. Cinq à sept étudiants par an en LP et entre 10 et 21 en DUT ont obtenu une certification, non obligatoire, en langues étrangères (Test of English for International Communication - TOEIC - ou Wirtschaft Deutsch als Fremdsprache - WIDAF). Le dossier ne fait pas mention des dispositifs particuliers de préparation à la mobilité.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.**

10 à 23 % des étudiants en DUT, et 10 à 70 % en LP sont en alternance avec un fonctionnement pédagogique mixte. L'alternance est prévue pour les deux parcours à partir de la deuxième année de BUT, mais n'est pas conçue a priori selon un calendrier spécifique, ce qui peut être un frein à son développement en plus de priver les étudiants d'une pédagogie spécifique. Les validations des acquis de l'expérience (VAE) sont présentes, mais peu nombreuses (une totale et une partielle en LP sur trois ans).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation analyse son attractivité auprès des différents publics.** Pratiquement toutes les candidatures sont acceptées (517 propositions d'acceptation pour 559 candidatures en BUT1) afin d'honorer le nombre de places avec 52 inscrits dont 21 % de bacheliers technologiques. Le recrutement est complété par des flux latéraux variés (licence, classes préparatoires aux grandes écoles CPGE, première année commune aux études de santé PACES, etc.) avec 125 candidatures eCandidat pour 38 admis. Les candidatures Études en France ne sont pas connues. Le bassin de recrutement est lorrain à 70 % en DUT. Les effectifs sont légèrement décroissants ou stables en DUT (55 et 45 étudiants en première et deuxième année) et stables en LP (16 étudiants par mention). Les effectifs comprennent entre 30 % à 70 % de femmes et 11 % à 50 % de boursiers selon les années. Le public d'origine étrangère est très variable entre 0 % et 13 %. La majorité des étudiants suivent la formation traditionnelle et jusqu'à 70 % la suivent en alternance.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Plus de 90 % des étudiants présents en deuxième année obtiennent leur DUT (70 % la première année) et plus de 88 % leur LP. L'impact des dispositifs particuliers n'est pas étudié dans le dossier d'autoévaluation, en particulier la pédagogie de l'alternance au sein d'un public mixte.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.**

Quatre-vingt-un pour cent des étudiants poursuivent leurs études, dont la moitié à l'université de Lorraine. Cinquante-quatre pour cent des diplômés de DUT en recherche d'emploi s'insèrent dans la vie active dans les six mois. La poursuite des études en LP est maîtrisée avec 15 % des diplômés, pour près de la moitié au sein de l'établissement. Le taux d'insertion des diplômés LP est 73 % à six mois et à 92 % à 18 mois dans des emplois de niveau intermédiaire, en France pour 88 % d'entre eux.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires afin d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est diversifiée : 23 enseignants et enseignants-chercheurs interviennent en BUT dont huit enseignants temporaires (vacataires, attachés temporaires d'enseignement et de recherche, professeurs associés ou invités) pour 2 928 heures. Neuf permanents et 16 temporaires composent l'effectif pédagogique de la LP pour 505 heures. Le support administratif dont peut bénéficier l'équipe pédagogique n'est pas mentionné.

**La formation définit un processus d'évaluation interne lui permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.**

La formation utilise le dispositif Evasys proposé par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité l'évaluation des enseignements en DUT alors que la LP procède à une enquête anonyme via un

questionnaire distribué en fin d'année puis collecté par les représentants des étudiants et qui suscite entre 60 % et 80 % de participation. Le compte rendu du conseil de perfectionnement montre clairement le fonctionnement de celui-ci : analyse des évaluations et identification des points d'amélioration, décisions prises et évolutions faites. La composition nominative est connue, mais la qualité des personnes n'est pas connue. La présence d'étudiants, d'anciens, de professionnels ou de personnels administratifs n'est pas identifiée.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne intégration du BUT dans le tissu socio-économique local et régional ;
- Une bonne insertion immédiate après l'obtention du diplôme LP ;
- Un conseil de perfectionnement en accord avec la démarche d'amélioration continue.

### Points faibles

- Une approche par compétence éludée dans le dossier ;
- Une faible diversification des pratiques pédagogiques ;
- Un faible développement de l'alternance.

### Recommandations

- Mettre en place dans le cadre du déploiement du BUT un bon alignement pédagogique de la formation en diversifiant les pratiques pédagogiques, en particulier en développant l'alternance à travers une pédagogie spécifique permettant de renforcer les liens avec le monde socio-économique.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE BIOLOGIQUE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE NANCY-BRABOIS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie biologique (GB)* est porté par deux départements au sein de l'IUT de Nancy-Brabois de l'université de Lorraine. Le département Génie biologique - agroalimentaire (GB2A) porte les parcours *Agronomie et Sciences de l'aliment et biotechnologie* du BUT *Génie biologique* ainsi que trois licences professionnelles (LP) : *Industries agroalimentaires : gestion, production, valorisation* (avec deux parcours *Fromagerie : technologie, innovation, qualité, Qualité et sécurité en production agroalimentaire*) *Agronomie, Productions animales*. Le département Génie biologique – santé (GBS) porte les parcours *Biologie médicale et biotechnologie* et *Diététique et nutrition* du BUT GB, ainsi que deux LP : *Bio-industries et biotechnologies, Métiers de la santé : technologies*. Les mentions *Productions animales* parcours *Aquaculture continentale aquariologie* et *Industries agroalimentaires : gestion, production, valorisation* parcours *Fromagerie : technologie, innovation, qualité*, correspondant à des secteurs de niche, ne seront pas intégrées au BUT GB.

Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT concernent donc les quatre parcours du BUT GB ainsi que quatre LP intégrées sur l'ensemble des deux départements.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation occupe une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, car elle répond aux demandes des acteurs territoriaux** en matière de formation et de besoins en cadres intermédiaires tant dans le domaine de la santé que dans ceux de l'agronomie et de l'agroalimentaire. Des poursuites d'études dans les masters de ces domaines d'activités à l'UL sont envisageables pour les étudiants issus de BUT.

**La formation est dynamique sur le plan international.** Le nombre d'étudiants entrants est en diminution peut-être en raison de l'augmentation des droits d'inscription pour les étudiants extracommunautaires. La formation, proche de l'Allemagne, a mis en place un cursus franco-allemand intégrant six étudiants du parcours *Sciences de l'aliment et biotechnologie* en 2020-2021. Par ailleurs, le quatrième semestre du diplôme universitaire de technologie (DUT) était ouvert à une mobilité sortante dont profitaient 6 à 10 étudiants sur la période d'évaluation dans toutes les options hormis *Diététique*. La mobilité entrante d'étudiants issus des programmes internationaux d'accueil d'étudiants étrangers mis en place par l'Assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT) a repris après la crise sanitaire et a permis l'accueil de 11 étudiants en 2020-2021.

**La formation intègre une formation à la recherche directement dans ses enseignements** au travers des interventions des 36 enseignants-chercheurs permanents de la formation. Les interventions sont ainsi mises à jour régulièrement pour répondre aux évolutions constantes des technologies et pratiques dans les quatre parcours du BUT GB. On peut regretter que le programme ORION, lauréat de l'appel à projet « Structuration de la formation par la recherche dans les initiatives d'excellence » (SFRI) ne soit pas identifié par les responsables comme un projet du programme d'investissement d'avenir (PIA) et ne soit pas une ressource dans la mise en place du BUT.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en DUT** et devrait en intégrer encore plus en deuxième année (BUT2) et troisième année (BUT3) grâce à l'intégration des équipes pédagogiques des quatre LP, notamment des 67 professionnels y intervenant.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation de BUT Génie biologique est construite autour d'un programme avec une approche compétences, défini nationalement, et cohérent avec des objectifs bien identifiés.** La mise en œuvre de ce programme fait l'objet d'une construction au sein d'une équipe pédagogique pluridisciplinaire et avec les partenaires du monde socio-économique. L'intégration des enseignements spécifiques des trois LP dans les parcours du BUT GB répond à la soutenabilité en ressources humaines, mais aussi à une stratégie pédagogique de la formation.

**La formation donne peu d'informations sur les pratiques pédagogiques mises en place.** Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, l'enseignement en présentiel est privilégié du fait de l'importance des mises en situation et du travail d'équipe en travaux pratiques (TP), en travaux dirigés (TD) et en situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). Si cette posture est tout à fait légitime, elle peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation continue. Un portfolio était déjà utilisé dans certaines options du DUT, il est actuellement proposé aux étudiants à partir de la première année avec de multiples outils numériques.

**La formation inclut des enseignements en anglais avec un nombre d'heures (40 heures) en première année de BUT (BUT1) défini par le programme national.** La certification de type Test of English for International Communication (TOEIC) était possible pour les étudiants en deuxième année de DUT sur la base du volontariat. Des heures de deuxième langue vivante en allemand ou espagnol sont proposées au niveau de l'ensemble de l'IUT et donnent aux étudiants un bonus dépendant de la note obtenue. Afin de confronter les étudiants aux premiers enseignements scientifiques en anglais, des projets sont menés dans le cadre de la semaine internationale.

**La formation ne dispose pas de dispositif adapté spécifiquement aux publics de la formation continue. Ces derniers sont intégrés dans les parcours classiques. L'alternance est actuellement mise en œuvre au sein des LP, excepté en Bioindustries et biotechnologies.** En DUT, quelques validations des acquis de l'expérience (VAE) sont demandées, alors qu'en *Diététique* et en *Analyses biologiques et biochimiques* de nombreuses validations des acquis professionnels (VAP) ont été demandées durant la période évaluée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une très bonne attractivité dans les domaines spécifiques qu'elle aborde.** L'attractivité des quatre parcours de BUT Génie biologique est d'un point de vue général très bonne, avec des taux de pression entre 12 % et 42 % selon les parcours. Si le nombre de candidatures est en augmentation avec le nouveau diplôme, le nombre d'inscrits issus de filières technologiques (baccalauréats *Sciences et techniques de laboratoire - STL*, *Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant - STAV*, *Sciences et technologies de la santé et du social - ST2S*) reste faible, principalement en raison d'un vivier insuffisant. Les candidats provenant de filières technologiques STL sont surtout présents au sein du parcours *Biologie médicale et biotechnologie*. Afin de faire réussir les nombreux bacheliers ST2S qui candidatent dans le département GBS, des dispositifs (non explicités dans le dossier) sont testés en collaboration avec des lycées de la région. Des discussions sont en cours avec les lycées de l'académie afin que des passerelles permettent d'accueillir directement en troisième année du cursus les diplômés d'un brevet de technicien supérieur (BTS).

**L'accompagnement des étudiants vers la réussite par l'équipe pédagogique est important et se traduit par un taux de réussite très élevé en DUT et en LP (entre 95 et 100 %).** Le contexte d'effectifs réduits (30 à 60 en BUT ; 12 à 34 selon les mentions de LP) dans chaque promotion facilite la mise en œuvre d'un accompagnement et d'un suivi individualisé des étudiants. Malgré cela, aucun contrat de réussite pédagogique n'a été mis en place.

**Les LP affichent un fort taux de poursuite d'études (30 à 50 %) et des passerelles sont à l'étude pour le BUT.** Au niveau du DUT, la formation était conçue à la fois pour une insertion professionnelle ou une poursuite d'étude, tandis que les LP ont été conçues pour répondre aux besoins du tissu économique régional, comme en attestent les taux d'insertion professionnelle à six mois supérieurs à 80 % en moyenne. Des passerelles sont en cours de construction pour faciliter les poursuites d'études après le BUT vers le deuxième cycle comme des masters de l'UL ou l'école nationale supérieure en agronomie et industries alimentaires (ENSAIA).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation renseigne quelques éléments d'information concernant son pilotage qui permettent difficilement d'évaluer la soutenabilité de l'offre.**



**Aucune évaluation des enseignements par les étudiants n'est mise en place, ni de conseil de perfectionnement au sein du DUT/BUT.** Les formations LP avaient mis en place un processus d'évaluation interne leur permettant d'évoluer dans une démarche d'amélioration continue qui a été perturbé en raison de la crise sanitaire.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante à et par la recherche ;
- Une spécialisation progressive bien adaptée aux demandes des partenaires socio-économiques ;
- De forts taux de réussite ;
- Une bonne dynamique d'ouverture du BUT vers l'international.

### Points faibles

- Une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants à mettre en place de manière formalisée ;
- Des conseils de perfectionnement à mettre en place pour le BUT ;
- Des dispositifs de suivi et d'évaluation de la réussite à mettre en place ;
- Un faible vivier de bacheliers technologiques ;
- Une poursuite d'études importante au sein des LP.

### Recommandations

- Mettre en place un processus d'amélioration continue avec une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants formalisée et un conseil de perfectionnement ;
- Déployer une communication efficace vers les bacheliers technologiques afin d'augmenter leur présence au sein du BUT Génie biologique ;
- Porter une attention particulière à la poursuite d'études après l'obtention du grade licence avec le BUT. Le taux de poursuite d'études devrait être maîtrisé et rester en dessous de 50 %, l'objectif de la formation étant l'insertion professionnelle.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE BIOLOGIQUE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE THIONVILLE-YUTZ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie biologique (GB)* porté par l'IUT de Thionville-Yutz de l'université de Lorraine propose les deux parcours *Sciences de l'environnement et écotechnologies (SEE)* et *Sciences de l'aliment et biotechnologie (SAB)* correspondant aux anciennes options *Génie de l'environnement* et *Industries agroalimentaires et biologiques* choisies par le département à la fin des années 1990.

De nombreuses données quantitatives et qualitatives étant absentes du dossier d'autoévaluation fourni par la formation, il n'est pas possible d'avoir une évaluation aussi précise et des recommandations aussi pertinentes qu'elles auraient pu l'être.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le BUT GB porté par l'IUT de Thionville-Yutz occupe une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement malgré la présence d'une formation similaire à Nancy, mais qui ne propose pas le parcours SEE.**

Il répond aux demandes des collectivités locales et du rectorat de Nancy-Metz en termes de formation et de besoins en compétences professionnelles en offrant une formation de proximité aux étudiants de la Moselle. La formation a également engagé des discussions avec ces collectivités, le rectorat et le département GB de l'IUT Nancy-Brabois afin d'envisager l'ouverture d'un nouveau parcours *Biologie médicale et biotechnologie* à partir de 2023 afin de répondre à un taux de pression très élevé pour ce parcours au sein de l'IUT Nancy-Brabois.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** La formation a accueilli deux étudiants angolais avant la crise sanitaire. Aucune mobilité sortante durant la période d'évaluation n'a été indiquée malgré la position transfrontalière de ce département.

**La formation intègre une formation à la recherche directement dans ses enseignements** au travers des interventions des 10 enseignants-chercheurs permanents de la formation et des 14 non-permanents. Les interventions sont ainsi mises à jour régulièrement pour répondre aux évolutions constantes des technologies et pratiques dans les deux parcours du BUT GB. On peut regretter que le programme ORION, lauréat de l'appel à projet Structuration de la formation par la recherche dans les initiatives d'excellence (SFRI) ne soit pas identifié par les responsables comme un projet du programme d'investissement d'avenir (PIA) et ne soit pas une ressource dans la mise en place du BUT.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation.** Le taux d'enseignement assuré par des professionnels en diplôme universitaire de technologies (DUT) était seulement de 15 % au lieu des 20 % demandés par le programme pédagogique national, en raison de la difficulté à trouver des professionnels disponibles dans les enseignements très spécialisés.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme avec une approche compétences, défini nationalement, et cohérent avec des objectifs bien identifiés.** La mise en œuvre de ce programme fait l'objet d'une construction au sein d'une équipe pédagogique pluridisciplinaire et avec les partenaires du monde socio-économique.

**La formation donne peu d'information sur les pratiques pédagogiques mises en place.** Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, l'enseignement en présentiel est privilégié du fait de

l'importance des mises en situation et du travail d'équipe en travaux pratiques (TP), en travaux dirigés (TD) et en situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). Si cette posture est tout à fait légitime, elle peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation continue. Le portfolio n'était pas en place au sein du DUT, mais il va être proposé aux étudiants à partir de la première année de BUT (BUT1).

**La formation inclut des enseignements en anglais avec un nombre d'heures (50 heures) en BUT1 défini par le programme national.** Un enseignement de 16 heures en langue anglaise pour les sciences est mis en place uniquement pour le parcours *Sciences de l'aliment et biotechnologie*. Aucune certification du type Test of English for International Communication (TOEIC) ou Deutsch als Fremdsprache in der Wirtschaft (WIDAF) n'est prévue par la formation.

**La formation ne dispose pas de dispositif adapté spécifiquement aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation n'a eu aucune demande de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP) durant la période évaluée.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une très bonne attractivité dans les domaines spécifiques qu'elle aborde.** L'attractivité des deux parcours de BUT GB est très bonne, avec 1 397 candidats sur Parcoursup pour une capacité de 84 places. Toutefois le nombre d'inscrits issus de filières technologiques (baccalauréats *Sciences et technologies de laboratoire - STL*, *Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant - STAV*, *Sciences et technologies de la santé et du social - ST2S*) est faible, principalement en raison d'un vivier insuffisant. Diverses actions sont menées (partenariat avec des lycées, demi-journées d'immersion, groupe de travail avec des enseignants du secondaire, des enseignants du département Génie biologique et de celui de Nancy) afin d'améliorer l'attractivité des formations pour ces futurs bacheliers ainsi que de permettre aux enseignants du secondaire et de l'IUT de mieux connaître les programmes de chacun pour favoriser une orientation pertinente. En 2021-2022, les étudiants sont aux trois quarts issus de la région Grand Est. Les étudiants mosellans représentent 43 % des effectifs. Ces effectifs alimentent aux deux tiers le parcours *Sciences de l'aliment et biotechnologie*.

**L'accompagnement des étudiants vers la réussite par l'équipe pédagogique est très important et se traduit par un taux de réussite très élevé en DUT (entre 96 et 100 %).** Le contexte d'effectifs réduits (en SAB 24 étudiants et 45 en SEE) dans chaque promotion facilite la mise en œuvre d'un accompagnement et d'un suivi individualisé des étudiants. Malgré cela, aucun contrat de réussite pédagogique n'a été mis en place.

**La formation affiche un fort taux de poursuites d'études avec 10 % des étudiants qui entrent dans la vie active après l'obtention de leur DUT.** Les titulaires du DUT GB options *Génie de l'environnement* poursuivent essentiellement en troisième année de licence (55 %) et en licence professionnelle (27 %). Concernant les titulaires d'un DUT GB option *Industries agroalimentaires et biologiques*, la poursuite des études s'effectue en licence professionnelle (47 %) et en écoles d'ingénieur (33 %).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne renseigne quasiment pas d'informations concernant son pilotage, ce qui rend impossible l'évaluation de la soutenabilité de la formation.**

**La formation avait mis en place un processus d'évaluation interne lui permettant d'évoluer dans une démarche d'amélioration continue,** qui n'a pas été maintenu en raison de la crise sanitaire et du travail nécessaire à la mise en place du nouveau programme du BUT GB. Basée sur la mise en place d'un conseil de perfectionnement, les enquêtes de suivi de cohortes menées par la Délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'établissement, et les enquêtes d'évaluation des enseignements menées directement auprès des étudiants, la démarche d'amélioration continue de la formation devrait être dotée de tous les outils nécessaires pour pouvoir faire évoluer les pratiques de l'équipe pédagogique du BUT GB.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante à et par la recherche ;
- Une spécialisation progressive bien adaptée aux demandes des partenaires socio-économiques ;

- De forts taux de réussite.

### Points faibles

- Une implication des professionnels dans la formation insuffisante ;
- Une très faible mobilité à l'international ;
- Un faible vivier de bacheliers technologiques ;
- Des données décrivant le pilotage trop parcellaires.

### Recommandations

- Renforcer la communication du BUT *Génie biologique*, qui est attractif avec ses différents parcours, vers les filières technologiques pour augmenter la part des bacheliers technologiques dans la formation ;
- S'assurer que l'implication des intervenants extérieurs dans les enseignements cœur de métier soit conforme aux 25 % fixés par le nouvel arrêté relatif à la licence professionnelle.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE CHIMIQUE GÉNIE DES PROCÉDÉS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie chimique - génie des procédés (GCGP)* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) GCGP et des trois licences professionnelles (LP) *Conception et contrôle des procédés*, *Génie des procédés pour l'environnement* et *Industries pharmaceutiques, cosmétologiques et de santé : gestion, production et valorisation*. Les diplômés sont capables de concevoir des installations de production chimique ou biologique, de produire et de contrôler les qualités de produits en veillant aux aspects sécurité et environnementaux. Ce BUT inclut dès la deuxième année les deux parcours : *Contrôle, pilotage et optimisation des procédés (CPOP)* orienté vers les métiers de la production, et *Contrôle, qualité, environnement et sécurité des procédés (CQESP)* orienté vers les métiers liés aux procédés de traitement des effluents. La formation est portée par le département GCGP de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois et est dispensée selon une pédagogie traditionnelle et en alternance.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la politique de l'établissement.** Singulière dans le Grand Est et l'une des douze formations de même type sur le plan national, le BUT GCGP prend en compte la dimension développement durable à travers les enseignements dispensés où la réduction des empreintes environnementales des procédés et des produits est abordée. Il s'articule avec les autres formations par des passerelles possibles ou en cours de construction : sortantes vers des masters ou l'école nationale supérieure des industries chimiques (ENSIC) et entrantes en troisième année de BUT (BUT3) pour un public de diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) dans le domaine. Il constitue également une voie pour la réorientation des étudiants issus de parcours accès santé spécifique (PASS), de licences ou encore d'écoles d'ingénieurs à prépa intégrée. Il est ancré dans le tissu socioéconomique du Grand Est où les besoins de recrutement sont importants avec de grands sites de production (chimie, pharmacie, énergie, valorisation des sous-produits).

**L'ouverture à l'international est peu évoquée par la formation.** Aucun partenariat international ni de dispositif favorisant la mobilité n'est présenté dans le dossier d'autoévaluation de la formation. Le DUT/BUT accueille environ 10 % d'étudiants étrangers principalement par des programmes de l'Assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT) tandis que les LP n'en accueillent pas du fait que l'alternance est privilégiée. Si la mention *Conception et contrôle des procédés* s'inscrit dans cette dynamique, cette dernière n'est pas démontrée pour les deux autres LP pratiquant la mixité des publics. Quelques étudiants ont effectué une mobilité sortante.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Les compétences clefs visées par le BUT sont clairement orientées vers le tissu industriel sans orientation vers la recherche. Néanmoins, 18 enseignants-chercheurs interviennent au sein de la formation et le parcours CQESP s'appuie fortement sur une thématique de recherche du laboratoire Réactions et génie des procédés. Aucune formation à l'intégrité et à la déontologie n'est indiquée. En revanche, deux heures sont consacrées à la recherche documentaire par le personnel de la documentation.

**La formation possède des liens forts avec le monde socioéconomique** à travers l'insertion dans la vie active, les stages et l'alternance. En DUT/BUT, quatre à huit professionnels interviennent lors d'enseignements non fondamentaux pour une douzaine d'heures. Les quatre à six professionnels dispensent 35 à 50 heures d'enseignement cœur de métier ou non selon la LP, ce qui représente moins de 12 % du volume total des heures d'enseignement. La part des professionnels apparaît donc très insuffisante et l'appel à d'anciens de la

formation prévu pour les deux dernières années du BUT est loin de garantir le respect de la politique de professionnalisation définie dans la réforme de la licence professionnelle.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation ne décrit pas la mise en œuvre de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées pour ses LP.** Le BUT s'appuie sur un programme conçu à partir de trois compétences clefs du diplôme reprises comme unités d'enseignement (UE) principales : produire en utilisant une installation industrielle, concevoir des équipements de production industrielle, contrôler la qualité des matières premières. Il est organisé selon une approche compétences. Les maquettes des LP sont organisées sans bloc de connaissances et de compétences en lien direct avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). En particulier, la démarche portfolio n'est pas mise en place en LP, mais est abordée dans le cadre du BUT.

**Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques ne sont pas démontrés par la formation.** Les pratiques pédagogiques ne sont pas décrites. Le programme fait pourtant apparaître des projets occupant 20 % des heures qui ne suscitent visiblement pas d'initiatives pédagogiques. L'enseignement à distance est possible, mais limité au contexte du confinement sanitaire, l'enseignement en présentiel étant privilégié.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont peu adaptés à une ouverture à l'international.** Soixante-huit heures d'anglais sont dispensées en première année de BUT (BUT1) en relation avec les compétences clefs. Le nombre d'heures d'anglais est d'une trentaine d'heures au sein des LP. Il n'y a pas d'enseignement dans les disciplines non linguistiques assuré en anglais. Le passage du Test of English for International Communication (TOEIC) est obligatoire en DUT/BUT et est basé sur le volontariat en LP puis est imposé depuis 2021 à ceux qui ne l'ont pas déjà passé dans leur cursus antérieur. Aucune autre précision n'est donnée sur les dispositifs particuliers de préparation à la mobilité, notamment pour les stages de fin de cursus.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés au public en alternance et n'attirent pas celui de la formation continue.** L'alternance est proposée en deuxième année du cursus, mais peine à se développer (maximum de neuf étudiants sur la période d'évaluation de référence) avec une chute des effectifs en 2020-2021 sans plus d'explication. L'alternance est plus développée en LP sur des promotions entre 15 et 20 étudiants (de 27 % à 80 % des effectifs selon la LP). Aucun auditeur de formation continue n'a été accueilli par la formation durant la période d'évaluation de référence et seulement deux demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) ont été validées totalement au sein de deux LP.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations attractives** (815 candidats en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 84 places en BUT1). Soixante-quatorze pour cent des candidats sont admis pour honorer le nombre de places selon une répartition de 86 % de baccalauréats généraux et 11 % de baccalauréats technologiques. Le quota de 50 % de ces derniers n'est pas atteint et rien n'est mentionné vis-à-vis des dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens pour le BUT. Le dossier mentionne que la formation est dérogatoire à ce quota pour un objectif fixé à 15 % en raison des filières technologiques de type Sciences et technologies de laboratoire (STL) et Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) qui ne permettent pas d'alimenter les candidatures. Le taux de pression au niveau des LP permet une très bonne sélectivité (de 70 à une centaine de candidats avec un taux d'admission variant de 24 % à 55 % selon la mention).

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les taux de réussite sont très bons en DUT (de l'ordre de 70 % en première année et 93 % en seconde année) et plus mitigés selon les mentions de LP et les années (de 74 % à 96 % en moyenne sur la période évaluée de référence selon la mention). Le DUT et les LP accueillant un public mixte n'analysent pas l'impact de l'alternance sur le potentiel de réussite et d'une manière générale, la formation n'analyse pas la réussite par type de baccalauréat afin de mettre en œuvre les mesures d'accompagnement des bacheliers technologiques qui affichent un taux de réussite de 30 points inférieurs aux bacheliers généraux à dominante scientifique ainsi qu'un taux de présence bas.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les données internes montrent qu'environ 85 % des diplômés DUT poursuivent leurs études aux trois quarts au sein d'autres formations de l'université de Lorraine (LP, licence, École nationale supérieure des industries chimiques - ENSIC). La poursuite des études en LP est maîtrisée (au maximum à 20 %) et les taux d'emploi sont bons entre 75 % et 100 % dans un niveau d'emploi en cohérence avec le diplôme.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de vingt enseignants et enseignants-chercheurs permanents, un attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER), deux doctorants et l'intervention de collègues d'autres départements (génie électrique et informatique industrielle - GEII) ou d'autres composantes (faculté des sciences, ENSIC, école nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation - ENSGSI) pour environ 210 étudiants, le taux d'encadrement de la formation pour dispenser environ 7 500 heures équivalent travaux dirigés (TD) ne nécessite pas le recours à de nombreux vacataires professionnels. Pourtant, ces derniers pourraient décharger l'équipe pédagogique afin de leur permettre de déployer sereinement le BUT et en particulier les situations d'apprentissage et d'évaluation ainsi que l'alternance qui demandent un encadrement spécifique. Aucune information n'est fournie concernant la soutenabilité de la formation et la place du développement de l'alternance dans ce cadre.

**La formation ne présente aucun processus d'évaluation interne lui permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le pilotage de la formation n'est pas mentionné. L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ainsi que la présence d'un conseil de perfectionnement ne sont pas évoquées. Cette évaluation serait à la diligence de chaque enseignant selon une démarche personnelle sans formalisme, ni analyse et bilan de la part d'une instance réunissant tous les acteurs de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Un parcours de la formation en lien avec une thématique de recherche d'un laboratoire ;
- Une bonne insertion des diplômés LP ;
- Le déploiement de l'alternance au sein de toutes les formations constituant le périmètre du BUT.

### Points faibles

- Une absence d'évaluation systématique des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- Une absence d'élément concernant la présence d'un conseil de perfectionnement ;
- Une très faible participation des professionnels dans les enseignements de la formation ;
- Une approche compétences non mise en œuvre au sein des LP.

### Recommandations

- Mettre en place l'autoévaluation, l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ainsi que qu'un conseil de perfectionnement comme instance de pilotage pour faire évoluer la formation dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue ;
- Impliquer davantage de vacataires professionnels dans les enseignements cœur de métier de la formation afin de respecter l'arrêté du 6 décembre 2019.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE CIVIL – CONSTRUCTION DURABLE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie civil construction durable (GCCD)* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) GCCD et de deux licences professionnelles (LP) : *Métiers du BTP : bâtiment et construction parcours Maintenance et réhabilitation*, *Métiers du BTP : travaux publics parcours Techniques routières*. Ce BUT inclut à partir de la deuxième année les quatre parcours nationaux : *Travaux bâtiment*, *Travaux publics*, *Réhabilitation et amélioration des performances environnementales des bâtiments*, *Bureau d'études conception*. La formation est portée par le département GCCD de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit le BUT occupent une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** La formation s'inscrit dans le pôle Sciences, technologies et sciences de l'ingénieur de l'université de Lorraine, thématique importante de l'université au regard des nombreuses formations proposées dans le domaine. Elle répond aux objectifs d'orientation de l'université vers les thèmes de transition énergétique et environnementale.

**L'ouverture à l'international se matérialise par des mobilités entrantes et sortantes en DUT.** Les mobilités entrantes s'appuient sur les programmes de l'assemblée des directeurs d'IUT - ADIUT (Chine, Gabon, Angola et Maroc), elles concernent environ cinq étudiants par an. Quant aux mobilités sortantes (Lituanie, Espagne et Finlande), effectuées en deuxième année du cursus, elles concernent de six à neuf étudiants selon les années. Les licences professionnelles adossées au DUT sont en revanche très peu ouvertes à l'international.

**La formation bénéficie d'un contexte pouvant disposer d'un bon adossement à la recherche, mais elle n'en fait pas un axe prioritaire.** Elle s'appuie principalement sur 18 enseignants-chercheurs qui dispensent une formation à la recherche à travers leurs interventions au sein des enseignements et lors des projets qui leur sont confiés.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Avec l'ouverture de tous les parcours nationaux, la formation est en adéquation avec les besoins socio-économiques du territoire. Cependant les informations fournies dans le dossier ne permettent pas d'apprécier pleinement les actions menées par l'équipe pédagogique en lien avec le monde socio-économique. Pour la LP *Métiers du BTP et construction*, les professionnels réalisent 22 % des heures de la maquette pédagogique (100 heures sur 450 heures). L'intervention des professionnels dans la LP *Métiers du BTP génie civil et construction* atteint 52 % des heures de la maquette (265 heures sur 507 heures). Les données du dossier ne permettent pas de déterminer le volume d'heures réalisé par les professionnels pour le DUT. Les éléments de professionnalisation reposent sur l'application de la maquette du BUT au travers des stages, projets tutorés et les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation met en application le programme national avec la mise en place d'un portfolio. Les 30 % d'adaptation locale seront utilisés pour mettre en place des activités spécifiques mettant à profit les compétences développées dans l'équipe de recherche de l'Institut Jean Lamour, adossée au département. On peut regretter que le détail des méthodes pédagogiques soit aussi peu abordé, en particulier l'approche par compétence ne semble pas déployée dans les licences professionnelles.



**Les pratiques pédagogiques sont très classiques.** Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, il n'est pas souhaité que ce type de pratiques numériques remplace des enseignements en présentiel. Si cette posture est argumentée, elle peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation continue. Les pratiques sont classiques : travaux pratiques (TP), travaux dirigés (TD) et projets.

**La formation inclut un enseignement de l'anglais sans pour autant développer de dispositifs de préparation à la mobilité.** Le volume horaire consacré à l'anglais pour le DUT correspond à celui du programme national (20 heures par semestre). Le volume horaire en anglais est de 20 heures pour les LP. Trente-trois heures d'enseignement d'allemand ou espagnol sont proposées aux étudiants donnant un bonus proportionnel à la note obtenue. Une certification en anglais est mise en place dans les licences professionnelles, mais pas en DUT. Il n'est pas fait mention d'enseignements réalisés en langue étrangère.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation BUT proposée n'est pas concernée par les contrats de professionnalisation, car les entreprises privilégient les contrats d'apprentissage (une moyenne de 20 contrats par an sur la période d'évaluation). Le taux d'étudiants alternants est en augmentation pour la LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction*, passant de 58 % à 95 % sur la période d'évaluation. Concernant la LP *Métiers du BTP : génie civil et construction*, elle est stable et en moyenne autour de 86 % des effectifs. Quatre validations des acquis professionnels (VAP) ont été accordées en 2019-2020 et une en 2020-2021. Il n'y a eu aucun stagiaire de la formation continue sur la période d'évaluation de référence pour le DUT. Les LP intègrent de un à trois stagiaires de formation continue sur la période d'évaluation.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est très attractive.** Comme pour la majorité des BUT GCCD, la formation est très attractive avec 1 500 candidatures pour une capacité d'accueil en première année (BUT1) de 112 étudiants. La LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction* possède un effectif compris entre 15 et 26 étudiants selon les années. L'effectif est compris entre 22 et 32 étudiants pour la LP *Métiers du BTP : travaux publics*.

**La formation affiche de bons taux de réussite des étudiants.** Le taux de réussite en deuxième année de DUT (DUT2) augmente de 83 % à 89 % sur la période évaluée sans que cette situation soit analysée. Il est stable, en moyenne à plus de 90 % dans les deux LP. Le contrat pédagogique sur la réussite n'est pas encore mis en place en BUT.

**La formation suit l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine, mais ne présente pas d'analyse de ces données. Le taux de poursuite d'étude après le DUT est de 86 %. Concernant les LP, les taux d'insertion professionnelle à 18 mois sont excellents, au-delà de 95 %. Les poursuites d'études sont faibles, de 10 % à 20 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La formation dispose de 18 enseignants et enseignants-chercheurs ainsi que de 25 vacataires, dont six professionnels pour une capacité d'accueil en BUT1 de 112 étudiants. Concernant les LP, le taux d'encadrement est bon.

**Le processus d'évaluation interne est contrasté selon le DUT et les LP et gagnerait à être harmonisé pour consolider la démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements en DUT via un questionnaire est effectuée uniquement en première année, et complétée pour l'ensemble du cycle par des échanges avec les délégués étudiants lors des conseils de département. La LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction* s'appuie sur un questionnaire pour l'évaluation des enseignements tandis que la LP *Métiers du BTP : travaux publics* ne présente aucune évaluation de ses enseignements. Aucun compte rendu de conseil de perfectionnement n'a été fourni pour la LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction*, celui fourni par la LP *Métiers du BTP : travaux publics* n'indique pas sa composition.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne insertion professionnelle des LP ;

- De bons résultats en termes de réussite étudiante ;
- Une formation en lien avec les besoins socio-économiques locaux.

### Points faibles

- Une démarche d'amélioration continue à mettre en place ;
- Une ouverture à l'international qui pourrait être amplifiée.

### Recommandations

- Mettre en place une démarche qualité, par l'exploitation au sein d'un conseil de perfectionnement de la formation, des tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut internes à la formation, les évaluations obligatoires des enseignements par les étudiants et les enquêtes d'insertion immédiate.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE ÉLECTRIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE NANCY-BRABOIS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie électrique et informatique industrielle (GEII)* de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois se construit sur la base du diplôme universitaire de technologie (DUT) *GÉI* et des deux licences professionnelles (LP) *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle (SARII)* et *Énergie et génie climatique parcours Intelligence technique et énergétique du bâtiment (ITEB)*. Cette dernière est portée en collaboration avec le département Génie civil construction durable.

Le département GEII propose les deux parcours qui permettent d'approfondir des domaines spécifiques qui correspondent à des besoins industriels et économiques de la région Grand Est : le parcours « Automatismes et informatique industrielle » (AII) et le parcours « Électricité et maîtrise de l'énergie » (EME).

Le département GEII portait également la LP mention *Conception et contrôle des procédés (CCP)* parcours *Automatismes, instrumentation et conduite des procédés (AICP)*, en partenariat avec le département Génie civil et génie des procédés (GCGP) qui intégrera celle-ci au sein du BUT.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent dans les orientations de celui-ci.** Le BUT GEII et la LP SARII sont proposés à l'Université de Lorraine dans trois IUT du collégium Technologie sur les sites de Nancy-Brabois, Saint-Dié-des-Vosges et Longwy. La formation est déjà positionnée sur l'adaptation locale et le développement de passerelles entrantes/sortantes. Des collaborations sont mises en place avec des sections de techniciens supérieurs (STS) de l'académie en lien avec le rectorat, afin que puisse être proposée une passerelle pour une entrée en troisième année de BUT (BUT3). En continuité des liens préexistants, une poursuite en troisième année de licence (L3) générale (par exemple *Sciences pour l'ingénieur*) ou l'intégration directe de la première année d'un master sont à l'étude. Actuellement 93 % des étudiants en sortie de DUT poursuivent leurs études.

**L'ouverture à l'international bien engagée dans le DUT devrait se poursuivre dans le BUT.** Le nombre de mobilités sortantes est notable pour un DUT (de l'ordre de 10 %) bien qu'en forte baisse sur les années COVID. L'ensemble de ces mobilités s'inscrit dans le cadre du programme ERASMUS. Le nombre de mobilités entrantes est aussi de l'ordre de 10 %, ces mobilités s'inscrivent dans le cadre du programme de l'association des directeurs des instituts universitaires de technologie (ADIUT). En revanche, aucun parcours spécifique à l'international n'est mis en place. En ce qui concerne la LP SARII, les étudiants privilégient l'expérience en entreprise sur le territoire français. La LP accueille cependant quatre étudiants par an dans le cadre de l'accord franco-mexicain MEXPROTEC. Si l'organisation de la licence professionnelle ne favorisait pas la mobilité sortante, le cursus en trois ans du BUT devrait permettre de renforcer cette dynamique.

**Il n'y a pas d'adossement spécifique à la recherche.** Néanmoins, le département est composé à 75 % d'enseignants-chercheurs permettant aux étudiants d'être formés à la recherche lors des projets et lors de certains enseignements théoriques. Notons que quelques étudiants effectuent leur stage à l'Institut Jean Lamour (IJL) et au Centre de Recherche en Automatique de Nancy (CRAN).

**Les relations avec le monde socio-économique sont nombreuses et les éléments de professionnalisation présents tout au long de la formation.** Les LP répondent aux besoins du tissu économique régional, comme en attestent les taux d'insertion professionnelle à six mois (supérieurs à 80 % en moyenne). Les deux parcours du BUT

choisis permettent d'approfondir les domaines spécifiques qui correspondent aux besoins industriels et économiques de la région Grand Est (en particulier, aux besoins de l'activité économique locale dans le secteur du Bâtiment - Automatismes et Électricité/Énergie). Le parcours All du BUT est ouvert à l'alternance. Une vingtaine de professionnels, majoritairement du cœur de métier, interviennent dans la formation. Un module « formation à l'entrepreneuriat » est envisagé en deuxième ou troisième année.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT GEII est construit selon le programme national (PN) et suit parfaitement l'approche par compétences.** Chaque parcours du BUT GEII a sa propre fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), également définie nationalement. Un portfolio est mis en place tout au long du BUT. La diversification des pratiques pédagogiques n'est pas décrite, en particulier la pédagogie par situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ), au cœur de la réforme BUT, n'est pas abordée. L'enseignement en présentiel est privilégié, du fait de l'importance des mises en situation et du travail d'équipe en travaux pratiques, en travaux dirigés et en SAÉ.

**La formation inclut des contenus d'enseignement de langues étrangères pour préparer à la mobilité.** Les heures d'enseignements d'anglais suivent le volume proposé par le programme national (56 heures par année). Une trentaine d'heures d'enseignement de deuxième langue vivante (allemand ou espagnol) sont proposées en plus, afin de préparer à la mobilité. Dans le cadre de la semaine internationale de l'université, différentes actions permettant aux étudiants de pratiquer une langue étrangère sont proposées (projet en équipe internationale, cours en anglais).

**La formation a une véritable pédagogie de l'alternance pour tous les publics concernés (DUT, LP et BUT1), mais la formation continue mérite encore d'être développée.** Il n'y a pas d'offre spécifique à la formation continue côté DUT et BUT, seuls deux blocs de la LP sont ouverts à la formation continue. Le parcours All du BUT est ouvert à l'alternance à partir du deuxième semestre (mise en place d'un groupe apprenti spécifique) et est proposé également au début des semestres trois, quatre et cinq. Mais actuellement, le nombre d'alternants en deuxième semestre est faible (trois seulement) alors qu'il représente 20 % des étudiants en deuxième année de DUT et entre 30 % à 50 % en LP. La raison évoquée est le retard de l'accès à l'alternance au semestre deux. Les demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) sont très peu nombreuses (une sur la période révolue en LP et aucune en DUT).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations attractives,** mais une baisse de candidature (- 8 % par rapport à 2020) a été observée en 2021 : 700 candidats en première année de BUT (BUT1) en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 84 places. 75 % des candidats Parcoursup ont été admis. Une vingtaine de places sont restées vacantes en 2021, conséquence d'un vivier de bachelors technologiques *Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable* (STI2D) insuffisant pour remplir les 50 % imposés par le rectorat (seulement 14 bacheliers STI2D ont pu être recrutés sur la quarantaine attendue). Le nombre de néobacheliers issus de filières technologiques est en baisse ces dernières années (40 % de bacs technologiques avant 2017, de l'ordre de 32 % ces dernières années), et reste en deçà des taux imposés au niveau national.

**Le périmètre de la formation enregistre d'excellents taux de réussite sur la période écoulée** (entre 87 % et 94 %) bien qu'en baisse de 10 % l'année dernière en BUT1. Un suivi de la cohorte de la formation, année par année, en distinguant les types de bac, permettrait de mieux affiner le potentiel de réussite des bacheliers technologiques, public qui est en nombre croissant et dont le taux de réussite est en baisse. Le contrat pédagogique pour la réussite n'a pas été mis en place en 2021-2022. Toutefois, les étudiants sont suivis individuellement par un enseignant référent dans le cadre du projet personnel et professionnel (PPP).

**L'insertion professionnelle des diplômés en LP n'est pas disponible pour la formation de Nancy,** les données fournies étant celles des trois IUT (Longwy, Saint-Dié et Nancy). En ce qui concerne le DUT, 93 % des étudiants poursuivent leurs études. Le taux d'insertion professionnelle pour les diplômés se trouvant sur le marché de l'emploi est de 66 %.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains et financiers, dont disposent les formations, permettent un fonctionnement satisfaisant.** Le taux d'encadrement de la formation est bon (15 enseignants et enseignants-chercheurs permanents et deux

non-permanents, pour environ 150 étudiants) et offre une marge de manœuvre. Les chiffres donnés concernant la soutenabilité de la formation sont très précis et révèlent une maîtrise du coût de la formation (volume horaire étudiant, volume équivalent TD de la maquette, groupes ouverts), qui seront utiles pour appréhender le déploiement de la nouvelle maquette du BUT.

**Le processus d'évaluation interne n'a pas été mis en place côté DUT** ces deux dernières années pour cause de COVID et de temps passé à la mise en place du BUT. Cependant, des réunions de concertation enseignants-étudiants ont été réalisées deux à trois fois par an. Par ailleurs, une enquête portant sur la formation et l'évaluation des enseignements a été menée auprès des étudiants (en collaboration avec la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité - DAPEQ). L'exploitation des résultats sera utilisée pour mettre en place le conseil de perfectionnement préconisé pour le BUT. Côté LP, le taux de retour de l'enquête est excellent (proche de 100 %) et le conseil de perfectionnement est mis en place, mais aucun compte rendu n'est fourni.

## Conclusion

### Points forts

- De bons taux de réussite et d'insertion professionnelle des étudiants ;
- Une bonne ouverture à l'international.

### Points faibles

- Le nombre d'alternants en BUT1, qui ne sera pas viable à long terme ;
- La difficulté du recrutement en BUT1 : un recrutement en DUT/BUT1 par Parcoursup faible, dû au quota des bacheliers technologiques STI2D imposé par le rectorat et un recrutement qui augmente par voies parallèles (campus France, programmes ADIUT...) qui est par nature assez imprévisible.

### Recommandations

- Mettre en place des actions pérennes pour augmenter le nombre d'inscrits et essayer de contractualiser les partenariats avec les structures étrangères pour anticiper et stabiliser les recrutements ;
- Conduire une réflexion sur l'intérêt de mettre en place une pédagogie de l'alternance en milieu de première année aussi bien pour les entreprises que pour la formation conduisant à la gestion d'un public mixte ;
- Mettre en place un dispositif formalisé pour évaluer les enseignements et la formation par les étudiants.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE ÉLECTRIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE SAINT-DIÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie électrique et informatique industrielle (GEII)* de l'institut universitaire de technologie (IUT) Saint-Dié-des-Vosges se construit sur la base du diplôme universitaire de technologie (DUT) *GEII* et de la licence professionnelle (LP) *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle (SARII)*.

Le département GEII propose uniquement le parcours *Automatisme et informatique industrielle (AII)* qui correspond à un choix historique issu des collaborations avec les partenaires professionnels locaux et de la continuité du parcours *Systèmes intelligents/industrie 4.0* du DUT, mis en place depuis cinq ans.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT sont fortement concurrencées par l'offre de formation du département GEII situé à Nancy-Brabois.** La formation est déjà positionnée sur l'adaptation locale et le développement de dispositifs passerelles entrantes/sortantes. Notons la volonté de mettre en place des passerelles sortantes en fin de deuxième année de BUT (BUT2), car la troisième année de BUT (BUT3) ne sera proposée qu'en formation par alternance.

**L'ouverture à l'international est présente dans le DUT, mais de manière asymétrique.** La mobilité sortante est inexistante, tandis que la mobilité entrante est en revanche importante (de l'ordre de 25 %). Ces mobilités s'inscrivent dans le cadre du programme de l'association des directeurs des IUT (ADIUT) et via Campus France. En ce qui concerne la LP SARII, les étudiants privilégient l'expérience en entreprise sur le territoire français. La LP accueille toutefois deux étudiants par an dans le cadre de l'accord franco-mexicain MEXPROTEC. Un effort particulier devra être mis en place pour développer la mobilité sortante dans le cadre du BUT.

**Il n'y a pas véritablement d'adossement à la recherche,** mais le département est composé à 55 % d'enseignants-chercheurs permettant aux étudiants d'être formés à la recherche lors des projets et lors de certains enseignements théoriques. Par ailleurs, l'université de Lorraine met en place depuis 2020 une semaine de la recherche, ouverte à tous, dès la première année de licence (L1) et la première année de BUT (BUT1), afin de faire découvrir le monde de la recherche.

**Les relations avec le monde socio-économique existent, mais doivent être renforcées.** La LP répond aux besoins du tissu économique régional. Le parcours du BUT choisi permet d'approfondir les domaines spécifiques qui correspondent aux besoins industriels et économiques de la région Grand Est et de maintenir les partenariats engagés de longue date (en particulier avec Siemens). La deuxième année de DUT (DUT2) n'est pas ouverte à l'alternance. Seule la LP SARII l'est. Le BUT sera ouvert à l'alternance en BUT3. Trop peu d'intervenants professionnels interviennent dans les formations (trois en BUT1, sept en DUT et cinq en LP correspondant à 15 % du volume total de la formation) et encore moins dans le cœur de compétences (à peine 50 % des heures effectuées par les professionnels sont dans le cœur de compétences).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT GEII est construit selon le programme national (PN) et suit parfaitement l'approche par compétences.** Chaque parcours du BUT GEII a sa propre fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), également défini nationalement. Un portfolio est mis en place tout au long du BUT.

**La diversification des pratiques pédagogiques n'est pas décrite**, en particulier la pédagogie par système d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) au cœur de la réforme BUT. L'enseignement se fait uniquement en présentiel du fait de l'importance des mises en situation et du travail d'équipe en travaux pratiques, travaux dirigés et SAÉ.

**Les heures d'enseignements de langue étrangère (anglais) suivent le volume proposé par le programme national** (48 heures par année). Le test of English for International Communication (TOEIC) est préparé par tous les étudiants, mais seuls ceux attestant d'un certain niveau de langue anglaise sont proposés à la certification. Dans le cadre de la semaine internationale organisée par l'université, différentes actions sont proposées aux étudiants afin de pratiquer une langue étrangère.

**La pédagogie de l'alternance est uniquement présente au sein de la LP SARII (50 % d'alternants).** La formation ne propose aucune offre spécifique à la formation continue et à l'alternance concernant le DUT et le BUT. Le parcours All du BUT sera ouvert à l'alternance uniquement en dernière année du cursus. Sur la période écoulée, aucune demande de validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été traitée en LP et une seule demande de VAE a été validée de manière partielle pour une admission en DUT2.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le BUT n'est pas très attractif, avec une baisse de candidatures en 2021-2022** (208 candidats Parcoursup et 104 campus France en BUT1 pour une capacité d'accueil de 48 places). Sur les deux dernières années, une vingtaine de places sont restées vacantes. Le département n'a pu recruter que six bacheliers généralistes et le vivier de baccalauréats technologiques *Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable* (STI2D) s'est avéré insuffisant : seulement 13 bacheliers STI2D ont pu être recrutés sur la trentaine attendus.

**Le périmètre de la formation enregistre un taux de réussite satisfaisant** (voisin de 85 % en DUT sur trois ans et 100 % en LP). Le taux de réussite en deux ans est plus faible (de l'ordre de 70 %) avec un fort taux de redoublement en première année. Un suivi de la cohorte de la formation, année par année, en distinguant les types de baccalauréats, permettrait de mieux affiner le potentiel de réussite des bacheliers technologiques, public qui est en nombre croissant et dont le taux de réussite est en baisse. Le contrat pédagogique pour la réussite n'a pas été mis en place en 2021-2022. Toutefois, les étudiants sont suivis individuellement par un enseignant référent dans le cadre du projet personnel et professionnel (PPP).

**L'insertion professionnelle des diplômés LP n'est pas accessible pour la formation de Saint-Dié-des-Vosges.** Les données renseignées concernent les trois IUT (Longwy, Saint-Dié et Nancy). En ce qui concerne le DUT, 88 % des étudiants poursuivent leurs études, dont les trois-quarts au sein de l'université de Lorraine (50 % des étudiants diplômés du DUT GEII de Saint-Dié poursuivent dans la LP SARII). Le taux d'insertion professionnelle pour les diplômés DUT sur le marché de l'emploi est de 57 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains et financiers dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement correct.** Avec un total de neuf permanents (dont six enseignants-chercheurs) et trois non permanents, pour environ 50 étudiants en formation initiale, le taux d'encadrement de la formation est très bon et offre une marge de manœuvre. Les données fournies concernant la soutenabilité de la formation sont très précises et révèlent une maîtrise du coût de la formation (volume horaire étudiant, volume équivalent TD de la maquette, groupes ouverts), qui seront utiles pour appréhender le déploiement de la nouvelle maquette du BUT.

**La formation possède un processus d'évaluation des enseignements permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Ce dispositif peut cependant être mieux formalisé. Concernant le BUT, un questionnaire d'évaluation des enseignements est mis en place. Le taux de retour de l'enquête côté LP est proche de 50 %, ce qui est inférieur aux deux autres sites malgré le faible nombre d'étudiants. Aucune information en ce qui concerne la mise en place d'un conseil de perfectionnement n'est donnée.

## Conclusion

### Points forts

- Le taux de réussite excellent en LP et bon en DUT.

### Points faibles

- Un recrutement difficile afin d'honorer le nombre de places en BUT1 (40 % de places vacantes) : le recrutement Parcoursup est faible et n'est pas compensé par les mobilités internationales entrantes qui sont, par nature, assez imprévisibles ;
- Un faible nombre d'intervenants professionnels dans la formation ;
- Une formation par alternance très peu développée ;
- Le conseil de perfectionnement pour la LP n'est pas évoqué dans la démarche d'amélioration continue.

### Recommandations

- Renforcer l'attractivité du département en BUT, en mettant en avant l'adaptation locale et les spécificités du département ;
- Renforcer la formation par alternance pour augmenter l'attractivité du département.



# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE ÉLECTRIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) H. POINCARÉ DE LONGWY

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie électrique et informatique industrielle* (GEII) de l'institut universitaire de technologie (IUT) Henri Poincaré de Longwy se construit sur la base du diplôme universitaire de technologie (DUT) GEII et de la licence professionnelle (LP) *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle* (SARII).

Le département GEII propose l'ensemble des trois parcours portés nationalement par la communauté GEII : le parcours *Automatisme et informatique industrielle (AII)*, le parcours *Électricité et maîtrise de l'énergie (ÉMÉ)* et le parcours *Électronique et systèmes embarqués (ÉSE)*.

Le département porte, en plus du BUT GEII, trois mentions de LP : la LP *Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable, parcours Bâtiment durable et mobilité soutenable (BDMS)*, la LP *Maintenance et technologie : systèmes pluri techniques* parcours *Hydraulique industrielle (HI)* et la LP SARII. Notons que les données concernant les licences professionnelles ont été très peu renseignées, rendant difficile l'analyse de ces dernières.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent dans les orientations de celui-ci**, notamment en suivant la politique de l'IUT et de l'université de Lorraine très orientée vers les énergies renouvelables. Le BUT GEII et la LP SARII sont proposés à l'Université de Lorraine dans les trois IUT du collégium Technologie qui se trouvent sur les sites de Nancy-Brabois, Saint-Dié-des-Vosges et Longwy. L'IUT Henri Poincaré de Longwy étant à proximité immédiate des frontières belge et luxembourgeoise, il développe des relations privilégiées avec les établissements de formation frontaliers et s'engage dans des projets des programmes européens.

**L'ouverture à l'international est très présente dans le DUT et le BUT.** Le nombre de mobilités sortantes est de l'ordre de 5 % bien qu'en baisse sur les années COVID. L'ensemble de ces mobilités s'inscrit dans le cadre du programme ERASMUS. Le nombre de mobilités entrantes est de l'ordre de 50 %, ces mobilités s'inscrivaient dans le cadre du programme de l'assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT) et dans le cadre de la procédure Études en France. Aucune donnée chiffrée en ce qui concerne les LP n'a été renseignée.

**Le BUT bénéficie d'un très bon adossement à la recherche** avec des enseignements d'initiation à la recherche sous forme de conférences et de projets, ce qui est suffisamment rare dans ce type de cursus pour être souligné. Les deux tiers des enseignements de DUT et de LP sont assurés par des enseignants-chercheurs. Ce nombre important d'enseignants-chercheurs rentre dans la politique de l'IUT d'encourager la recherche. L'IUT a également la particularité d'abriter plusieurs antennes de laboratoires de recherche directement en lien avec le département GEII : le centre de recherche en automatique de Nancy (CRAN) et le groupe de recherche en énergie électrique de Nancy (GREEN). Afin de favoriser le transfert de technologie et le lien avec la recherche, l'IUT participe financièrement à des stages recherche en master 2.

**Les relations avec le monde socio-économique existent, mais devraient être renforcées dans le BUT.** Les LP répondent aux besoins du tissu économique régional. L'ensemble des formations du département sont actuellement proposées dans le cadre de la formation traditionnelle et par la voie de l'alternance par contrat d'apprentissage. Le nombre d'intervenants professionnels dans les formations est faible (trois en première année

de BUT (BUT1), neuf en DUT). L'équipe pédagogique juge que le BUT1 n'est pas propice à l'enseignement par des industriels, et que l'appel aux professionnels en DUT fut impacté par la crise COVID.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT GEII est construit selon le programme national (PN) et suit parfaitement l'approche par compétences.**

Chaque parcours du BUT GEII a sa propre fiche de répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), également définie nationalement. Un portfolio est mis en place tout au long du BUT. La diversification des pratiques pédagogiques n'est pas décrite, en particulier la pédagogie par situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ), au cœur de la réforme BUT, n'est pas abordée. L'enseignement en présentiel est privilégié. On peut noter que le département possède un panel très important de plateformes pédagogiques (éoliennes, champs photovoltaïques, pile à combustible, etc.), ce qui est un véritable atout pour la formation des étudiants.

**Les heures d'enseignements de langue étrangère (anglais) suivent le volume proposé par le programme national (56 heures par an).** De plus, une trentaine d'heures de spécialités sont assurées par des professeurs anglophones. Une dizaine d'étudiants de deuxième année de DUT (DUT2) passent le Test of English for International Communication (TOIEC), sur la base du volontariat, chaque année. Dans le cadre de la semaine internationale de l'université, différentes actions permettent aux étudiants de pratiquer une langue étrangère.

**La formation par alternance, mise en œuvre en 2020, accueille très peu de candidats (deux en DUT2).** Il n'y a pas d'offre spécifique à la formation continue côté DUT et BUT. Les parcours BUT seront ouverts à l'alternance à partir de la deuxième année du BUT (BUT2). Aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été délivrée sur les dernières années, en revanche une quinzaine de validations des acquis professionnels (VAP) sont délivrées chaque année à des étudiants de deuxième année de licence ou de brevet de technicien supérieur (BTS) pour s'inscrire en année spéciale GEII.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le taux de pression n'est pas très important, mais le département reste très attractif.** Bien que le nombre de candidatures ParcoursSup soit de l'ordre de 200 candidats pour une capacité d'accueil de 52 places, la formation, contrairement aux deux autres BUT GEII de l'Université de Lorraine, a un taux de remplissage de 105 %, sûrement dû à une politique de communication intense. Malgré tous les efforts de recrutement en direction des bacheliers *Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable* (STI2D), leur nombre reste inférieur à 20 %, dû à un contexte local avec un vivier de lycéens STI2D très faible.

**Le périmètre de la formation enregistre un taux de réussite en DUT2 très variable d'une année sur l'autre (variant de 94 % à 65 %), malgré un taux de réussite en DUT1 stable (de l'ordre de 65 %).** Un suivi de la cohorte de la formation année par année, en distinguant les types de bac, permettrait de mieux affiner le potentiel de réussite des bacheliers technologiques, public qui est en nombre croissant, mais dont le taux de réussite est en baisse. Un contrat pédagogique a pourtant été mis en place dès le second semestre pour tous les étudiants présents.

**L'insertion professionnelle des diplômés est excellente (84 %) et très au-dessus des deux autres sites proposant le BUT GEII.** L'insertion professionnelle des diplômés en LP n'est pas accessible pour la formation de Longwy, les chiffres donnés sont ceux cumulés des trois IUT (Longwy, Saint-Dié et Nancy). En ce qui concerne le DUT, 94 % des étudiants poursuivent leurs études, dont les deux tiers, à l'université de Lorraine.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains et financiers dont disposent les formations permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de 20 enseignants et enseignants-chercheurs permanents (dont 14 enseignants-chercheurs) et deux non-permanents pour environ 150 étudiants en formation traditionnelle, le taux d'encadrement de la formation est très bon et offre une marge de manœuvre. Les données concernant la soutenabilité de la formation sont très précises et révèlent une maîtrise du coût de la formation (volume horaire étudiant, volume équivalent TD de la maquette, groupes ouverts), ce qui sera utile pour appréhender le déploiement de la nouvelle maquette du BUT.

**Le processus d'évaluation interne est mis en place côté DUT et LP.** Les étudiants répondent anonymement essentiellement sur la qualité des enseignements reçus et sur la vie étudiante. Parallèlement des entretiens individuels sont organisés pour les étudiants de première année. Le conseil de perfectionnement est mis en place côté LP, mais aucun compte rendu n'est fourni.

## Conclusion

### Points forts

- Un lien fort entre activités de recherche et les projets développés dans le département ;
- Une offre de formation riche composée d'un BUT et de trois licences professionnelles ;
- Un plateau technique performant dont un dans les énergies renouvelables ;
- L'ouverture à l'international.

### Points faibles

- Un recrutement en DUT/BUT1 par Parcoursup faible, en particulier pour les bacs STI2D ;
- Un apprentissage peu développé.

### Recommandations

- Être vigilant à bien garder l'attractivité du département en BUT, en mettant en avant l'adaptation locale et les spécificités du département, lorsque l'offre en LP va diminuer.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE INDUSTRIEL ET MAINTENANCE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) D'ÉPINAL HUBERT CURIEN

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

L'université de Lorraine propose deux bachelors universitaires de technologie (BUT) *Génie Industriel et Maintenance (GIM)* sur des sites différents. Ce rapport d'évaluation concerne spécifiquement celui d'Épinal. Cette formation offre deux parcours parmi ceux définis nationalement : *Ingénierie des systèmes pluritechniques et Management méthodes maintenance innovante*. Le département GIM porte également deux licences professionnelles : *Métiers de l'énergétique, de l'environnement et du génie climatique (MEEGC)* parcours *Écoconstruction-écoconception*, qui restera suspendue, et la licence *Maintenance des systèmes industriels de production et d'énergie (MaSIPE)* parcours *Maintenance prévisionnelle, contrôles non destructifs*, coaccréditée avec la faculté des Sciences de Vandoeuvre et l'IUT (institut universitaire de technologie) de Thionville-Yutz, qui fera partie du périmètre du BUT GIM à Épinal.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, mais souffre d'une concurrence avec un autre site de l'université qui propose le même BUT.** Au niveau mondial, l'université de Lorraine apparaît dans le top 100 des universités dans les domaines de l'ingénierie mécanique et de l'automatique en concurrence avec des universités technologiques de pointe. Dans ce cadre, le BUT GIM, qui couvre un large spectre de matières dans le domaine du génie industriel, a sa place au cœur du premier cycle de l'université. La formation ne mentionne pas de collaboration avec un autre département GIM de l'université de Lorraine situé à Thionville et qui propose le même BUT avec les mêmes parcours. Si la concurrence peut être limitée par l'aspect géographique (150 km entre les deux sites), elle existe concernant une attractivité faible conduisant à des effectifs très réduits.

**La formation est active à l'international, pour la mobilité entrante uniquement.** Les effectifs d'étudiants internationaux représentent entre 20 et 50 % de l'effectif étudiant des promotions du DUT selon les années, ce qui est très élevé. La mobilité sortante n'est pas développée. Aucun partenariat international ou dispositif d'accueil ou d'accompagnement n'est présenté dans le dossier d'autoévaluation de la formation.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche, grâce à la présence sur site d'une équipe d'un laboratoire de recherche spécialisée dans l'étude et modélisation de la torréfaction du bois, mais présente peu de retombées pour les étudiants.** L'équipe pédagogique est constituée de 11 permanents pour le DUT et BUT, sept permanents pour la LP (dont certains en commun). Quatre enseignants-chercheurs participent aux enseignements. Une formation à la recherche documentaire, incluant les outils numériques adaptés à celle-ci, est assurée pour les nouveaux étudiants.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique, mais intègre peu d'intervenants professionnels.** La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire et travaille notamment avec le Campus des Métiers et Qualifications Bois. Des relations privilégiées sont liées avec les grands acteurs industriels locaux, dans les domaines des papeteries, de l'agroalimentaire ou du textile, via des projets, stages, et formations pour les professionnels. Quatre intervenants professionnels interviennent uniquement en deuxième année. La proportion des heures de la formation effectuée par ces derniers est de moins de 5 % (74 h pour l'ensemble des deux premières années de la formation). La formation souligne des difficultés à recruter des professionnels dans le domaine de la maintenance. L'intégration de la licence professionnelle MaSIPE dans le périmètre du BUT GIM permettra d'augmenter ce taux, mais cela restera insuffisant, car dans cette LP les interventions de professionnels dans le cœur de métier représentent selon les

années présentées entre 86 heures et 137 heures, à comparer aux 2 000 heures du BUT GIM. Il n'y a pas de formation à l'entrepreneuriat.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation respecte le programme national, avec une adaptation locale permettant de renforcer à la fois les matières technologiques en lien avec le tissu industriel local, et les matières transversales (anglais, communication). Un e-portfolio est mis en place à la fois en DUT et en BUT, permettant aux étudiants de valoriser les compétences acquises. Le référentiel de la licence professionnelle MaSIPE qui sera intégrée au BUT GIM est décliné en blocs de compétences, mais l'évaluation des compétences n'est pas encore mise en place.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, grâce à la mise en place d'espaces polyvalents.** La région Grand Est a permis de financer l'investissement de nouveaux matériels permettant de transformer des espaces pédagogiques en tiers-lieux. Ces espaces peuvent être le support à la fois d'enseignements théoriques et de travaux pratiques, et peuvent accueillir aussi bien des étudiants que des professionnels.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont insuffisants pour permettre son ouverture à l'international.** Le nombre d'heures d'anglais respecte le programme national. Aucune autre discipline n'est enseignée en langue étrangère. La certification en anglais est très peu suivie. Aucun dispositif de préparation à la mobilité entrante ou sortante de ses étudiants n'est présenté dans le dossier d'autoévaluation de la formation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'alternance n'était pas proposée dans le cadre du DUT, mais la formation propose désormais les deux dernières années du BUT en alternance sans donnée sur l'efficacité du dispositif mis récemment en place. Concernant la formation continue, il y a peu de demandes (pas de VAE ou VAP ni en BUT ni en LP), mais trois participants ont pu bénéficier en 2020-2021 d'un stage de formation continue dans le domaine des contrôles non destructifs. Le parcours de la LP MaSIPE qui fait partie du périmètre du BUT GIM propose l'alternance, et environ une dizaine d'étudiants (soit les deux tiers de l'effectif du parcours de LP) sont en apprentissage.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation ne fournit pas les éléments démontrant le développement et le suivi de son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information sur la formation ne sont pas présentés. La formation a de grandes difficultés à recruter : la capacité de la formation est de 52 places, mais cet effectif n'a jamais été atteint lors des sept dernières années. Malgré un taux d'étudiants étrangers élevé (entre 20 % et 50 % selon les années), l'effectif des étudiants présents en première année est compris entre 15 et 27 étudiants. À la rentrée 2021, malgré un taux d'acceptation des candidatures ParcoursSup élevé (85 % toutes filières confondues, pour 164 candidatures pour le BUT1), la promotion de BUT1 est seulement de 18 étudiants. L'attractivité de la LP est convenable (entre 50 et 90 candidatures par an), pour un effectif d'une quinzaine d'étudiants également.

**La formation suit les taux de réussite de ses étudiants, mais ne présente pas d'analyse de ces taux accompagnée des dispositifs d'aide à la réussite.** Les taux de réussite (64 % en première année et 84 % en deuxième année, moyennés sur la période évaluée) sont proches des moyennes nationales pour le DUT GIM. Les taux de réussite de la licence professionnelle MaSIPE sont satisfaisants, compris entre 80 % et 100 %. Aucun dispositif d'accompagnement ou d'aide à la réussite n'est présenté pour le BUT ou la LP, en dehors de deux entretiens individuels par an.

**La formation ne présente pas d'analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation utilise les données remontées par la Délégation à l'Aide au Pilotage et à la Qualité de l'université de Lorraine, mais n'en présente pas d'analyse. Plus de 90 % des diplômés du DUT poursuivent leurs études, et environ un quart des diplômés de la LP, des proportions classiques pour ces formations.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens humains importants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** En effet concernant le BUT/DUT, le taux d'encadrement est très élevé (11 enseignants permanents, pour un effectif

étudiant global entre 32 et 51 sur les deux années cumulées) laissant peu de place aux interventions extérieures. La formation ne présente pas d'outils ou d'indicateurs de mesure du coût qui permettraient de suivre et maîtriser sa soutenabilité. Il n'est pas possible d'analyser la situation de manière plus approfondie, car la formation n'a pas fourni d'éléments supplémentaires. Le taux d'encadrement de la LP est également élevé (18 intervenants pour une quinzaine d'étudiants)

**La formation présente un processus d'évaluation interne insuffisant pour la faire évoluer pleinement dans une démarche d'amélioration continue.** Tous les ans (sauf en 2019-2020 en raison des mesures gouvernementales liées au COVID) un questionnaire d'évaluation est mis en place. La prise en compte de ce questionnaire par la formation n'est pas précisée pour le niveau BUT/DUT. Le dossier ne donne pas d'information pertinente sur le pilotage du DUT et du BUT. Un conseil de perfectionnement, dont la structure est pertinente, est mis en place au niveau de la licence professionnelle MaSIPE dont un des trois parcours sera rattaché au BUT GIM, mais peu d'enseignants de l'IUT d'Épinal y participent (un seul présent pour le conseil présenté au dossier)

## Conclusion

### Points forts

- Des moyens humains très importants, au regard du nombre d'étudiants ;
- Des espaces de formation pédagogique polyvalents innovants.

### Points faibles

- De fortes difficultés de recrutement sans réflexion affichée sur le sujet ;
- Une implication des intervenants extérieurs dans les enseignements très faible ;
- Une évaluation des enseignements par les étudiants peu pertinente ;
- Pas d'analyse des enquêtes au sein d'une instance dans le cadre d'une amélioration continue.

### Recommandations

- Conduire une réflexion globale au niveau de la spécialité Génie industriel et maintenance au sein de l'université de Lorraine et la nécessité de conserver deux formations BUT au regard des effectifs recrutés depuis de nombreuses années et des dispositifs d'information et d'orientation étudiés dans le dossier ;
- L'aspect professionnalisant de la formation passe par une implication des intervenants extérieurs dans le cœur de métier à hauteur de 25 % du volume total des heures d'enseignements ;
- Mettre en place et présenter des outils de suivi du pilotage de la formation, des enseignements, et de la réussite étudiante, en particulier par la présence des enseignants à un conseil de perfectionnement dont la composition et les sujets abordés permettront une démarche d'amélioration continue.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE INDUSTRIEL ET MAINTENANCE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE THIONVILLE-YUTZ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

L'université de Lorraine propose deux bachelors universitaires de technologie (BUT) *Génie industriel et maintenance* (GIM) sur des sites différents. Ce rapport d'évaluation concerne spécifiquement celui de Thionville. La formation propose deux parcours parmi ceux définis nationalement : *Ingénierie des systèmes pluritechniques* et *Management méthodes maintenance innovante*, à l'instar du BUT GIM sur le site d'Épinal.

Le dossier d'autoévaluation déposé par la formation étant très lacunaire pour ce qui concerne les thématiques « mise en œuvre de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées » et « développement et diversification des pratiques pédagogiques », le comité d'experts n'est pas en mesure d'évaluer celles-ci.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, mais souffre d'une concurrence avec un autre site de l'université qui propose le même BUT.** Au niveau mondial, l'université de Lorraine apparaît dans le top 100 des universités dans les domaines de l'ingénierie mécanique et de l'automatique en concurrence avec des universités technologiques de pointe. Dans ce cadre, le BUT GIM, qui couvre un large spectre de matières dans le domaine du génie industriel, a sa place au cœur du premier cycle de l'université. La formation ne mentionne pas de collaboration avec un autre département GIM de l'université de Lorraine situé à Épinal et qui propose le même BUT avec les mêmes parcours. Si la concurrence peut être limitée par l'aspect géographique (150 kilomètres entre les deux sites), elle existe et se traduit par une attractivité faible conduisant à des effectifs très réduits. Si des partenariats sont développés avec plusieurs autres formations de l'université et avec le Campus des métiers et qualifications énergie et maintenance Grand Est, l'articulation de la formation avec celles des autres cycles n'est pas précisée.

**La formation est active à l'international, pour la mobilité entrante uniquement.** Les effectifs d'étudiants internationaux représentaient en moyenne 50 % de l'effectif étudiant des promotions du diplôme universitaire de technologie (DUT), ce qui est très élevé. La mobilité sortante n'est pas développée. Aucun partenariat international ou dispositif d'accueil ou d'accompagnement n'est présenté dans le dossier d'autoévaluation de la formation.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche, grâce à la présence sur site d'une équipe d'un laboratoire de recherche (Laboratoire matériaux optiques, photonique et systèmes LMOPS) travaillant sur le thème des énergies décarbonées, mais présente peu de retombées pour les étudiants.** Les enseignants-chercheurs (qui représentent 62 % des permanents du département) participent aux enseignements, mais la formation n'intègre pas particulièrement de formation à ou par la recherche. La documentaliste intervient dans l'accompagnement des étudiants, notamment dans le cadre des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) ou projets tutorés.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique, mais implique peu d'intervenants professionnels.** La formation fait partie du Campus des Métiers et Qualifications Énergie et Maintenance Grand Est, mais elle ne précise pas comment les besoins des acteurs socio-économiques du territoire sont pris en compte. Elle fait très peu appel aux intervenants professionnels (seulement un intervenant en première année pour 54 h et deux en deuxième année pour 90 h, soit moins de 10 % des heures étudiants). La raison invoquée est la difficulté de trouver des vacataires professionnels pour ces niveaux de formation et de fournir aux titulaires du département des services complets au vu de la baisse des effectifs étudiants liée aux difficultés de recrutement de la formation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Il n'est pas possible de dire si la formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, car les éléments nécessaires n'ont pas été fournis par la formation.** Les données qualitatives ne sont pas renseignées, et aucun document annexe n'a été fourni sur ce sujet.

**De même, il n'est pas possible de dire si la formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, car les éléments nécessaires n'ont pas été renseignés.**

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont limités pour permettre son ouverture à l'international.** Le nombre d'heures d'anglais respecte le minimum prévu par le programme national (20 heures par semestre). Certains enseignants présentent des parties de cours en anglais sans en quantifier le nombre d'heures. La certification en anglais (Test of English for International Communication - TOEIC) n'a pu être proposée pendant plusieurs années soit à cause des restrictions liées au COVID, soit à cause du trop faible effectif étudiant du département. Aucun autre dispositif de préparation à la mobilité entrante ou sortante des étudiants n'est présenté.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance. Au cours** des quatre dernières années, seulement un stagiaire de formation continue a suivi cette formation. De plus, la formation estime que le DUT ne se décline pas en blocs de compétences. La formation a demandé à plusieurs reprises l'ouverture en apprentissage du DUT, refusé par la région Grand Est. La formation ne précise pas les motifs de ce refus.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation ne fournit pas les éléments démontrant le développement et le suivi de son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information sur la formation ne sont pas présentés. La formation a de grandes difficultés à recruter : la capacité de la formation est de 52 places, mais cet effectif n'a jamais été atteint lors des sept dernières années, l'effectif variant entre 22 et 42 étudiants, malgré un taux d'étudiants internationaux très élevé (plus de 50 % certaines années). À la rentrée 2021, malgré un taux d'acceptation des candidatures Parcoursup élevé (plus de 90 % toutes filières confondues), la promotion de première année de BUT (BUT1) est de seulement 22 étudiants, dont 10 internationaux.

**La formation suit les taux de réussite de ses étudiants, mais ne présente pas d'analyse de ces taux accompagnée des dispositifs d'aide à la réussite.** Les taux de réussite sont présentés comme élevés par la formation, ce qui est à nuancer. En effet, le taux de réussite moyen en première année est de 75 % sur la période d'évaluation, ce qui est effectivement un bon taux en comparaison des autres départements de la même spécialité. En revanche, le taux moyen en deuxième année, de 66 % sur la période d'évaluation (2018-2021) est en dessous de la moyenne nationale en DUT (environ 77 % sur la période) et inférieur à la plupart des taux de réussite des autres formations de DUT GIM en France.

**La formation n'analyse pas finement l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine, mais ne présente pas d'analyse. Le taux de poursuite d'études est proche de 90 %, ce qui est élevé, mais comparable aux moyennes nationales pour cette spécialité.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens humains nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** En effet, le taux d'encadrement est satisfaisant (huit enseignants permanents, dont cinq enseignants-chercheurs, pour un effectif étudiant global entre 30 et 75 sur les deux années cumulées). La politique du département est de réduire le nombre d'intervenants professionnels pour pouvoir fournir des heures à tous les permanents, ce qui pose problème pour la professionnalisation. Il n'est pas possible d'analyser la situation de manière plus approfondie, car la formation n'a pas fourni d'éléments supplémentaires, en particulier des éléments quantitatifs permettant d'apprécier la politique d'adaptation locale.

**La formation ne présente pas de processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Depuis 2018, aucun questionnaire d'évaluation des enseignements et de



la formation n'a été mis en place. Aucune information concernant la mise en place d'un conseil de perfectionnement n'est indiquée.

## Conclusion

### Points forts

- Des moyens humains suffisants, au regard du nombre d'étudiants

### Points faibles

- Un dossier d'autoévaluation lacunaire ne permettant pas d'évaluer certains critères ;
- De grandes difficultés de recrutement sans réflexion affichée sur le sujet ;
- Une implication faible des intervenants extérieurs dans les enseignements ;
- Pas d'évaluation des enseignements par les étudiants ;
- Pas d'analyse des enquêtes au sein d'une instance dans le cadre d'une amélioration continue.

### Recommandations

- Conduire une réflexion globale au niveau de la spécialité Génie industriel et maintenance au sein de l'université de Lorraine et sur la nécessité de conserver deux formations BUT au regard des effectifs recrutés depuis de nombreuses années et des dispositifs d'information et d'orientation érudés dans le dossier ;
- Valoriser davantage la spécificité énergies décarbonées du département, par exemple en impliquant des intervenants professionnels dans le domaine (dont la participation dans le cœur de métier de la formation doit être au minimum à 25 % du volume total des heures d'enseignement), et en participant à des événements nationaux. Pour améliorer l'attractivité de la formation, il serait également intéressant de créer des partenariats avec des universités étrangères dans le domaine des énergies décarbonées et de favoriser la mobilité sortante des étudiants ;
- Mettre en place et présenter des outils de suivi du pilotage de la formation, des enseignements, et de la réussite étudiante, en particulier par la présence d'un conseil de perfectionnement dont la composition et les sujets abordés permettront une démarche d'amélioration continue.

# FORMATIONS RELEVANT DU BUT GÉNIE MÉCANIQUE ET PRODUCTIQUE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE METZ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie mécanique et productique* (GMP) se construit dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) GMP et de deux licences professionnelles (LP) : *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels* pour ses trois parcours *Fabrication additive : conception, design et réalisation (FACDR)*, *Méthode de conception et de production avancées (MCPA)*, *Procédés, techniques, stratégies d'usinage avancé (PTSUA)* et *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage* pour son parcours *Traitement des alliages*. Ce BUT inclut dès la deuxième année trois parcours : *Innovation pour l'industrie, Simulation numérique et réalité virtuelle, Conception et production durables*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz. Il est ouvert en formation traditionnelle et en alternance dès la première année du cursus.

Il est à noter que ces mêmes mentions de LP du même établissement font l'objet d'un dossier d'évaluation spécifique : la LP *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels* parcours *Hydraulique industrielle* portée conjointement par l'IUT de Longwy et l'unité de formation et de recherche (UFR) de mathématiques, informatique, mécanique MIM de Metz ; la LP *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage* parcours *Traitement des alliages* portée par la faculté des sciences et technologies (FST) de Nancy en association avec l'IUT de Metz.

Le dossier d'autoévaluation déposé par la formation étant très lacunaire en termes de données qualitatives sur l'ensemble des thématiques, seules les données quantitatives fournies sont utilisées par le comité d'experts pour son évaluation de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le BUT GMP a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, malgré l'existence de formations similaires à Nancy.** Il permet un accès de proximité des néo-bacheliers dont 75 % des inscrits sont originaires de la Moselle. Les passerelles entrantes identifiées concernent des étudiants ayant validé un niveau de première ou deuxième année de licence (L1/L2) à vocation scientifique (plutôt mécanique) ou de classe préparatoire *Physique, technologie et sciences de l'ingénieur (PTSI)* pour une entrée en deuxième année de BUT (BUT2), des diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) ou des étudiants ayant validé un niveau L2 à vocation scientifique mécanique pour une entrée en troisième année de BUT (BUT3). Les passerelles sortantes possibles sont la licence *Sciences pour l'ingénieur* et les écoles d'ingénieurs, avec l'incertitude concernant l'accueil des étudiants issus de BUT2 ou de BUT3 par ces dernières. Aucune référence aux masters de l'université de Lorraine n'est mentionnée. Le volet développement durable est ciblé par le parcours *Conception et production durables* du BUT intégrant la maîtrise des problématiques environnementales industrielles. Ces contenus sont actuellement dispensés dans le cadre du parcours PTSUA de la LP *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels*. Aucune collaboration locale avec le BUT GMP de Nancy-Brabois n'est mentionnée concernant la dispense des enseignements ou encore la conception des situations d'apprentissage et d'évaluation, alors que deux de ses parcours proposés sont identiques à ceux de Metz.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** La formation n'annonce aucune mobilité entrante alors que la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) mentionne entre 6 % et 11 % d'étrangers sur la période d'évaluation de référence, un accueil en baisse par rapport à la précédente évaluation sans analyse de cette situation. Cinq étudiants ont bénéficié du dispositif spécifique de diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI). La mobilité sortante est marginale (six étudiants sur la période évaluée) malgré la position transfrontalière de la formation qui pourrait bénéficier aux étudiants, en particulier dans le cadre du stage de fin de cursus. Aucune des deux LP ne mentionne de mobilité. La culture de la mobilité est peu voire pas présente au sein de cette formation.

**La formation est construite en recherchant un adossement à la recherche, limité** à la participation de onze enseignants-chercheurs dans la dispense des enseignements sans précision des aspects conduisant à la mise en œuvre d'une formation à et par la recherche, en particulier lorsqu'il est évoqué 150 heures d'initiation à la recherche pour une LP à vocation d'insertion immédiate. Le BUT n'indique pas la possibilité d'effectuer son stage de fin de cursus dans un des laboratoires de recherche dans le domaine au sein de l'établissement et aucune formation à l'intégrité et à la déontologie n'est indiquée.

**La formation entretient des liens insuffisants avec le monde socio-économique** avec une participation des professionnels aux alentours des 25 % du volume total des heures d'enseignement pour la LP *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage* et un volume d'heures non précisé pour la LP *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels*. Cette participation marginale en BUT, inférieure à 1 % du volume d'heures, devra être développée afin de respecter la politique de professionnalisation définie dans la réforme de la licence professionnelle. L'alternance est proposée par la formation qui intègre des éléments de professionnalisation à travers les stages de fin de cursus, les projets et plus récemment les situations d'apprentissage et d'évaluation. Seules les LP préparent à l'entrepreneuriat par la dispense de cours spécifiques.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les formations n'avaient pas entamé de réflexion sur l'approche par compétences**, les maquettes LP transmises n'étant pas déclinées en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences envisagée dans la réforme du BUT. La formation ne propose pas de certification dédiée au cœur de métier ni concernant la certification PIX. La démarche portfolio est en cours de mise en place au sein du BUT, une démarche non déployée au sein des LP.

**La formation ne mentionne pas de pratiques pédagogiques diversifiées**, telles que l'organisation de projets tutorés avec des commanditaires extérieurs alors que la formation réserve une place importante à la formation au et par le numérique et que l'innovation pédagogique est un critère important de l'avancement de grade au niveau local de l'université de Lorraine. La formation exclut l'enseignement à distance concernant le DUT/BUT alors que les LP mentionnent qu'au moins 50 % des enseignements peuvent être suivis à distance sans préciser s'il s'agit d'une modalité effective ou déployée uniquement lors d'un confinement sanitaire. L'alternance n'est pas citée comme une pédagogie spécifique par la formation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés à une ouverture à l'international**. Quarante-huit heures en anglais sont dispensées en BUT1 annuellement. Quarante heures de Français langue étrangère (FLE) sont également prévues durant le BUT1. Une certification en langue anglaise est proposée sur la base du volontariat (avec une participation d'environ un tiers des effectifs en DUT2). Les deux LP ne proposent pas de certification. La formation ne mentionne ni dispositif particulier de préparation à la mobilité ni la dispense en langue anglaise d'enseignements cœur de métier.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics en alternance dont le développement est mitigé selon les formations du périmètre du BUT**. L'alternance au sein du DUT2 et BUT1 reste limitée à une douzaine d'étudiants (soit 10 % des effectifs) sans que soient précisés les freins conduisant à cette limitation. L'alternance au sein de la LP *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels* représente en moyenne un tiers des effectifs équirépartis sur les trois parcours obligeant à un fonctionnement avec un public mixte. La LP *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage* pratique l'exclusivité de l'alternance, mais avec des effectifs très réduits (de sept à neuf inscrits). Aucune offre spécifique n'est proposée pour la formation continue avec seulement un à deux inscrits par an au sein d'une des LP et une seule validation d'acquis par expérience sur l'ensemble du périmètre du BUT durant la période d'évaluation de référence.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Sur la période de référence, la formation souffre d'une érosion de son effectif de première année et d'une stabilité en DUT2**. Le BUT reste attractif avec près de 1 200 candidats en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 130 places, mais 70 % des candidats sont admis pour honorer ces places selon une répartition de 60 % de bacheliers généraux et 34 % de bacheliers technologiques, sans que soient mentionnées les raisons ne permettant pas d'atteindre les 50 % pour ce dernier public. Le taux de pression au niveau des LP permet une bonne sélectivité. Cependant, la LP *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés*

*industriels* admet moins d'étudiants qu'il n'y en a d'inscrits et de diplômés. La LP *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage* souffre d'un manque d'attractivité conduisant malgré 70 % d'admission à de très faibles effectifs. Rien n'est mentionné concernant les dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les taux de réussite admis/présents sont honorables. En première année, ils sont entre 65 % et 87 % et ils sont bons en deuxième année, supérieurs à 90 %. L'attractivité des deux mentions de LP est suivie par la formation et on note une hausse du nombre de candidatures entre 2018 et 2021. Bien que la DAPEQ produise des données pertinentes, aucune analyse par type de baccalauréat n'est effectuée par la formation, en particulier afin d'accompagner les bacheliers technologiques qui affichent un taux de réussite près de 40 points inférieurs aux bacheliers généraux à dominante scientifique en début de cursus. Le taux de réussite en LP est bon, supérieur à 90 %, hormis une année pour l'une d'entre elles où le taux est descendu à 57 %, expliqué par une inadéquation des profils. La LP pratiquant la mixité des publics n'analyse pas l'impact de l'alternance sur le potentiel de réussite.

**La formation dispose de données sur la période d'évaluation demandée uniquement pour les LP avec des taux de retour pertinents** (supérieur à 80 %). Ces dernières montrent qu'en moyenne sur l'ensemble des parcours, 77 % des diplômés de la LP *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels* et 70 % des diplômés de la LP *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage* sont en emploi 18 mois après la fin du cursus. La poursuite d'études est maîtrisée, mais doit rester un point de vigilance pour ce type de diplôme (de 10 % à 28 % selon la LP, les parcours et les années). Les données cumulées fournies par la DAPEQ concernent la précédente période d'évaluation pour le DUT et les données internes à la formation ne concernent que les poursuites d'études au sein de l'établissement, estimées à 45 % des diplômés, sans connaissance du devenir des autres diplômés.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de 28 permanents ainsi qu'une vingtaine d'enseignants temporaires pour environ 330 étudiants, le taux d'encadrement de la formation pour dispenser presque 10 000 heures équivalent travaux dirigés (TD) nécessiterait sans doute le recours à un nombre de vacataires professionnels plus conséquent afin de décharger les permanents et garantir un encadrement de qualité dans le cadre d'un développement de l'alternance au sein du BUT.

**Le processus d'évaluation interne de la formation est insuffisant.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants n'est pas mise en place. Rien n'est mentionné sur l'instance regroupant les divers acteurs de la formation au sein du DUT/BUT, permettant de mettre en œuvre et de suivre l'efficacité des axes d'amélioration mis en œuvre. Les LP disposent d'un conseil de perfectionnement, parfois par parcours, dont les comptes rendus témoignent d'une démarche d'amélioration continue mise en place, mais dont le bilan reste perfectible dans l'exhaustivité des sujets abordés (recrutement, réussite des étudiants, devenir des diplômés, évaluation des enseignements) et dans la présence des professionnels et des étudiants qui est insuffisante.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive dans son territoire

### Points faibles

- Absence d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- Une très faible part des enseignements dévolue aux professionnels ;
- Des données sur le devenir des diplômés DUT incomplètes sur la période évaluée de référence ;
- Une très faible ouverture à l'international ;
- Des effectifs très faibles pour la LP *Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage*.

## Recommandations

- Conforter le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation, par l'analyse des tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut, internes à la formation, conduisant à des bilans complets. Ce conseil doit solliciter davantage les représentants étudiants et les professionnels, afin de proposer des évolutions des contenus et des axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements, du taux de réussite et du devenir des diplômés et d'en mesurer l'efficacité dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue ;
- Faire appel à davantage de professionnels afin de renforcer le lien avec le monde socio-économique qui pourrait se concrétiser par leur participation plus massive dans la dispense des enseignements, le développement de l'alternance et l'accueil de salariés en reprise d'études. L'intégration des deux LP au sein du BUT devrait permettre d'initier plus aisément cette démarche.

# FORMATIONS RELEVANT DU BUT GÉNIE MÉCANIQUE ET PRODUCTIQUE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE NANCY-BRABOIS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie mécanique et productique* (GMP) se construit dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *GMP* et de la licence professionnelle (LP) *Métiers de l'industrie : conception de produits industriels* parcours *Chargé de projets en ingénierie et conception mécanique assistée par ordinateur*. Ce BUT inclut dès la deuxième année trois parcours : *Innovation pour l'industrie*, *Simulation numérique et réalité virtuelle*, *Management de process industriel*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois.

Le dossier fait référence à une autre LP *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels* parcours *Fabrication additive : conception, design et réalisation* qui fait l'objet d'un dossier d'évaluation spécifique et n'entre donc pas dans le périmètre de ce BUT.

Le dossier d'autoévaluation déposé par la formation étant très lacunaire en termes de données qualitatives sur l'ensemble des thématiques, seules les données quantitatives fournies sont utilisées par le comité d'experts pour son évaluation de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le BUT GMP a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, malgré l'existence de formations similaires à Metz.** Il recrute des bacheliers originaires des quatre départements de la Lorraine sans pour autant faire de concurrence au département GMP messin. Les passerelles entrantes identifiées concernent des étudiants diplômés d'un brevet de technicien supérieur (BTS) dans le domaine pour un accès en troisième année de BUT (BUT3) moyennant la mise en place d'enseignements de remise à niveau afin de garantir leur réussite. Rien n'est mentionné concernant des passerelles pour des étudiants ayant validé un niveau première ou deuxième année de licence (L1/L2) à vocation scientifique ou de classe préparatoire *Physique, technologie et sciences de l'ingénieur (PTSI)* pour une entrée en deuxième année de BUT (BUT2). Les passerelles sortantes ciblées au niveau BUT2 ou BUT3 sont essentiellement les écoles d'ingénieurs et les masters. Aucune information particulière n'est mentionnée en termes de développement durable. Aucune collaboration locale avec le BUT GMP de Metz n'est mise en place concernant la dispense des enseignements ou encore la conception des situations d'apprentissage et d'évaluation, alors que deux des parcours proposés sont identiques. Il est évoqué une possible mutualisation des enseignements entre les deux sites concernant la LP *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels* parcours *Fabrication additive : conception, design et réalisation* mais intégrée au périmètre du BUT à Metz.

**La formation est un peu ouverte à l'international.** Le DUT compte des mobilités ERASMUS en Finlande et Lettonie (14 mobilités sur la période évaluée) et, à travers les programmes de l'assemblée des directeurs des IUT (ADIUT), elle accueille des étudiants du Maroc, de Malaisie et de Chine (six mobilités sur la période évaluée). Ces derniers ont suivi en amont le diplôme d'université *Préparation aux formations scientifiques et technologiques* (PFST) et doivent avoir obtenu un niveau d'utilisateur indépendant (B2) en français afin d'intégrer la formation. Par ailleurs, IUT en ligne propose de l'autoformation à distance ouverte à tous les étudiants étrangers qui le souhaitent ou qui seraient en difficulté à cause du niveau de langue française. Aucune mobilité n'est mentionnée en LP.

**La formation bénéficie d'un faible adossement à la recherche.** Si une dizaine d'enseignants-chercheurs participent aux enseignements qu'ils peuvent enrichir par leurs activités de recherche, rien n'est mentionné sur ces activités en lien avec la formation et la manière dont la recherche est diluée dans les enseignements. En revanche, quelques étudiants effectuent leur stage de cursus dans un laboratoire de recherche dans le domaine couvert par la formation. La LP évoque une formation à la recherche dans les projets alors que ces derniers doivent être orientés plutôt vers une application terrain des notions dans un objectif d'insertion

immédiate. Aucune formation à l'intégrité et à la déontologie n'est indiquée. Deux heures sont consacrées à une sensibilisation à la recherche documentaire dispensée par du personnel de la documentation.

**La formation entretient des relations satisfaisantes avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Si six professionnels participent pour 27 % au volume total des heures d'enseignement de la LP, cette participation est plus limitée en DUT/BUT, à hauteur de 6 %. L'implication des professionnels dans les enseignements cœur de métier de la formation devra être développée afin de respecter la politique de professionnalisation définie dans la réforme de la licence professionnelle. L'alternance est récemment proposée dès la deuxième année du DUT/BUT et est pratiquée de manière exclusive en LP. La formation intègre des éléments de professionnalisation à travers les stages en milieu et fin de cursus, les projets et plus récemment les situations d'apprentissage et d'évaluation. La formation ne prépare pas à l'entrepreneuriat par la dispense de cours spécifiques. La formation envisage cette formation, sans valorisation par des crédits ECTS et sans mentionner la manière dont les heures associées seront financées.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les formations n'avaient pas entamé de réflexion sur l'approche par compétences,** la maquette LP transmise n'étant pas déclinée en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences envisagée dans la réforme du BUT. La formation ne propose ni certification dédiée au cœur de métier ni la certification PIX. La démarche portfolio est en cours de mise en place au sein du BUT, une démarche non déployée au sein des LP.

**La formation ne mentionne pas de pratiques pédagogiques diversifiées,** telles que l'organisation de projets tutorés avec des commanditaires extérieurs alors que la formation réserve une place importante à la formation au et par le numérique et que l'innovation pédagogique est un critère important de l'avancement de grade au niveau local de l'université de Lorraine. Elle ne mentionne pas non plus les nombreux équipements acquis comme des supports innovants de la formation, ni l'alternance comme une pédagogie spécifique. La formation privilégie le tout présentiel, mais est dans la capacité de basculer en enseignement à distance uniquement si les conditions de confinement sanitaire l'exigent.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés à une ouverture à l'international.** Quarante-six heures en anglais sont dispensées annuellement en BUT1. La formation propose également 33 heures de deuxième langue vivante (LV2 allemand ou espagnol) sur la base du volontariat et donnant lieu à une bonification. Une vingtaine d'heures étudiant est dispensée en LP. La certification en langue anglaise est proposée sur la base du volontariat en DUT2, mais ne l'est pas en LP. La formation ne mentionne pas de dispositif particulier de préparation à la mobilité ni la dispense en langue anglaise d'enseignements cœur de métier. Elle participe toutefois à la semaine internationale organisée par l'IUT où différentes actions permettant aux étudiants de pratiquer une langue étrangère sont proposées.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics en alternance avec un développement restant à démontrer au sein du DUT/BUT.** L'alternance au sein du DUT2 est récente et ne rencontre pas encore une audience honorable (moins de 10 % des effectifs) alors que les modalités d'enseignement avec le public mixte ne sont pas décrites. A contrario, la LP pratique l'exclusivité de l'alternance sur ses promotions (entre 21 et 25 étudiants sous contrats durant la période d'évaluation de référence). Aucune offre spécifique n'est proposée pour la formation continue, la formation n'ayant pas accueilli ce type de public. Une validation des acquis professionnels (VAP) a été accordée à un étudiant originaire de classe préparatoire en DUT2 et une seule validation des acquis de l'expérience (VAE) a été délivrée en LP durant la période évaluée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Le BUT est attractif avec près de 1 200 candidats en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 90 places, mais 67 % des candidats sont admis pour honorer ces places selon une répartition de 68 % de bacheliers généraux et 32 % de bacheliers technologiques. Le quota des 50 % de ce dernier type de public n'est pas atteint malgré les efforts déployés dans le recrutement (60 % des candidatures classées et liste épuisée), un constat partagé par d'autres départements secondaires de l'IUT à l'égard des bacheliers technologiques Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) qui n'honorent pas les places réservées. Plus de 90 % des étudiants sont originaires de la région Lorraine et des départements limitrophes. Le nombre de candidatures en LP (90 en moyenne par an) permet une bonne sélection d'étudiants parmi les nombreux dossiers hors profil au

niveau des compétences attendues. Rien n'est mentionné au sujet des dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens.

**La formation suit la bonne réussite de ses étudiants.** La réduction du nombre de places en première année du cursus s'est concrétisée par une augmentation du taux de réussite en première année du cursus (de 70 % à plus de 80 % parmi les présents), le taux de diplomation est d'environ 92 % sur la période d'évaluation de référence en DUT et de 96 % en LP. L'analyse des situations d'échec est réalisée par la formation pour chaque année du cursus. Cependant, aucune analyse par type de baccalauréat n'est effectuée par la formation, en particulier afin d'accompagner les bacheliers technologiques qui affichent un taux de réussite près de 30 points inférieurs aux bacheliers généraux à dominante scientifique en début de cursus. Les contrats pédagogiques pour la réussite doivent être mis en place dans le cadre du déploiement du BUT1, les étudiants étant suivis individuellement par le directeur des études ou par un enseignant référent.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** Les taux de réponse aux enquêtes sont pertinents (supérieur à 80 %). 90 % des diplômés DUT poursuivent leurs études, au sein de l'université de Lorraine pour 60 % d'entre eux, en écoles d'ingénieurs (57 %), dans trois LP locales (26 %) ou de deux licences locales (5 %). La situation concernant la LP pose la question de la vocation d'insertion immédiate au niveau six de ce type de diplôme. Les données transmises montrent en effet que sur 18 répondants, huit sont en poursuite d'études, huit en emploi et deux en recherche d'emploi, conduisant à un taux d'emploi, 18 mois après l'obtention du diplôme, seulement de 45 % et une poursuite d'études non maîtrisée (45 %), même si en alternance. Il est à noter que la LP n'a pas fourni de fiche de la qualité de l'insertion professionnelle ayant valeur de preuve.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de 17 permanents ainsi que sept enseignants temporaires pour environ 190 étudiants, le taux d'encadrement de la formation pour dispenser près de 7 200 heures équivalent travaux dirigés (TD) est honorable sachant que le recours à un nombre de vacataires professionnels plus conséquent permettrait de décharger les permanents pour garantir un encadrement de qualité dans le cadre d'un développement de l'alternance au sein du BUT. La formation a acquis divers équipements financés par l'IUT, l'université et la région Grand Est (impression 3D, tour connectée, dispositifs de réalité virtuelle/augmentée, fabrication assistée par ordinateur) qui bénéficient aux étudiants.

**Le processus d'évaluation interne de la formation est insuffisant.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants n'est pas mise en place pour la LP. Les évaluations des enseignements en DUT sont effectuées par les enseignants qui le demandent uniquement, ne permettant pas d'avoir une vision d'ensemble du ressenti des étudiants concernant l'intégralité de la formation. Rien n'est mentionné sur l'instance regroupant les divers acteurs de la formation au sein du DUT/BUT, permettant de mettre en œuvre et de suivre l'efficacité des axes d'amélioration mis en œuvre. Aucun compte rendu de conseil de perfectionnement n'a été transmis dans le dossier d'autoévaluation de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive dans son territoire ;
- Un bon taux de réussite des étudiants ;
- Une pédagogie de l'alternance pratiquée de manière exclusive en LP ;
- Un bon suivi de l'insertion des diplômés.

### Points faibles

- Absence de conseil de perfectionnement au sein de la formation ;
- Pas d'évaluation systématique des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- Un faible taux d'emploi au sein de la LP au niveau pour laquelle elle a été créée ;
- Une très faible part des enseignements dévolue aux professionnels en DUT/BUT.



## Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement regroupant les différents acteurs de la formation et conduisant à des bilans complets sur la base des résultats d'évaluation des enseignements, du taux de réussite et du devenir des diplômés dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue ;
- Conduire, dès à présent, une réflexion sur la manière de garantir le respect des 50 % d'insertion des diplômés de la formation BUT, dans un contexte où 90 % des DUT et 45 % des LP poursuivent leurs études, afin de mettre en place les actions bien avant la prochaine évaluation quinquennale ;
- Solliciter les professionnels pour une participation plus massive dans la dispense des enseignements cœur de métier. L'intégration de la LP au sein du BUT devrait permettre d'initier plus aisément cette démarche.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MÉTIERS DE LA TRANSITION ET DE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie thermique et énergie (GTE)* est mis en place à compter de la rentrée de septembre 2021 au sein de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Longwy. Depuis mi-novembre 2021, cette formation s'intitule *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques (MT2E)*. Le BUT MT2E inclut quatre parcours : *Optimisation énergétique pour le bâtiment et l'industrie ; Réalisation des installations énergétiques pour le bâtiment et l'industrie ; Management de l'énergie pour le bâtiment et l'industrie ; Exploitation des installations énergétiques pour le bâtiment et l'industrie*.

L'intitulé national de la spécialité de BUT reprenait en 2021-2022 l'intitulé du DUT *Génie thermique et énergie* avant d'être modifié à partir de la rentrée 2022. Pour une plus grande lisibilité et une plus grande cohérence avec le projet de la formation, le nouvel intitulé a été retenu d'emblée.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le BUT MT2E a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'est fixé des objectifs ambitieux.** Le département *GTE (MT2E)* de l'IUT de Longwy est le seul département de ce type en Lorraine et sans licence professionnelle construite en continuum avec le diplôme universitaire de technologie (DUT). La troisième année de BUT est une réelle opportunité afin d'offrir un niveau licence aux étudiants. Le faible effectif de la formation, avec 27 étudiants inscrits en première année (BUT1), amène cependant à s'interroger sur la pertinence de la mise en place des quatre parcours proposés à partir de la seconde année.

**L'ouverture à l'international de la formation concerne principalement les mobilités entrantes.** Sept étudiants internationaux (soit 26 % de la promotion) ont participé au programme d'échange de l'association des directeurs d'IUT (ADIUT) en 2020-2021 et suivent actuellement la formation de BUT1. Les pays concernés sont le Maroc, le Gabon, la Chine et l'Angola. Durant la période de référence, un seul étudiant a suivi le quatrième semestre du DUT à l'université DALARNA de Suède (en 2019-2020) dans le cadre du programme Erasmus.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** L'équipe pédagogique comprend six enseignants-chercheurs et accueille également des professeurs invités (deux pour l'année 2020/2022). Plusieurs antennes de laboratoires sont présentes à l'IUT de Longwy : Le Centre de recherche en automatique de Nancy (CRAN), le Laboratoire d'étude et de recherche sur le matériau bois (LERMAB), le Groupe de recherche en énergie électrique de Nancy (GREEN) et le Centre européen de recherche en économie financière et en gestion des entreprises (CEREFIGE). Une antenne du laboratoire LERMAB est adossée au département MT2E via une plateforme de recherche en énergétique. Quelques projets tutorés et stages se déroulent au sein de ce laboratoire sur des thématiques orientées recherche.

**Les relations avec les acteurs socio-économiques locaux sont nombreuses.** L'IUT de Longwy participe à plusieurs Campus des métiers : CaMex AI (Intelligence artificielle), Énergie maintenance Grand Est, Grand Est Airport Training Facility (GREAT)). Une convention a aussi été mise en place avec le Pôle emploi de Longwy afin de promouvoir l'insertion professionnelle des jeunes diplômés via des rencontres entreprises/étudiants. Un forum de poursuite d'études, un salon de l'alternance et des job dating sont organisés chaque année. Dans le cadre du projet personnel et professionnel (PPP), la formation organise plusieurs visites de structures telles que la centrale électrique biomasse du groupe Usine d'électricité de Metz (UEM) et la centrale nucléaire Cattenom, et des conférences sont mises en place avec les entreprises. Trois intervenants professionnels seulement assurent 107 heures d'enseignements de spécialité en BUT1 sur un volume total de 1 032 heures dispensées au sein de la formation, bien loin des 25 % imposés par la réglementation. Les stages représentent 24 semaines répartis sur les trois années d'études.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT MT2E est défini par un programme national (PN) suivant l'approche par compétences.** Le dossier fourni ne permet pas d'évaluer comment l'équipe s'est emparée de cette nouvelle démarche, les étudiants ne disposent pas encore d'un portefeuille leur permettant de suivre l'acquisition de leurs compétences.

**La diversification des pratiques pédagogiques est peu décrite**, en particulier la pédagogie par situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) au cœur de la réforme BUT. Récemment, un projet Mutacamp monté par le département MT2E a été accepté. Il vise à créer une salle de travail collaboratif (préparation de travaux pratiques - TP, projet et soutenance) pour de petits groupes d'étudiants et favorisera les échanges entre pairs de différentes formations et niveaux. Le département collabore également avec une entreprise afin d'aménager une salle pour accueillir de nouvelles technologies autour de la modélisation des données du bâtiment (BIM), de la domotique et de la thermique du bâtiment. Ces outils contribueront à l'acquisition et à l'évaluation de compétences qui figurent au PN.

**Les contenus et dispositifs permettent de faciliter l'ouverture à l'international qui reste malgré tout limitée à des mobilités entrantes.** L'enseignement de l'anglais est obligatoire pour un volume de 60 heures en BUT1. Pour les étudiants en DUT2, le département GTE a mis en place des cours de préparation au Test of English for International Communication (TOEIC) et se charge de l'organisation de l'examen. Seuls cinq étudiants (sur 41 inscrits) ont été concernés par le dispositif en 2020-2021. L'IUT propose également des cours d'allemand et de luxembourgeois compte tenu de sa proximité géographique avec le Luxembourg, l'Allemagne et la Belgique. L'IUT de Longwy dispose par ailleurs de deux enseignantes en français langue étrangère (FLE) qui accompagnent les étudiants non francophones en mobilité entrante.

**La formation est ouverte en formation initiale, traditionnelle ou en alternance.** Aucune offre spécifique n'est proposée pour la formation continue et aucun étudiant n'a été inscrit en DUT/BUT selon cette modalité de formation durant la période évaluée. L'apprentissage est possible dès la première année du cursus avec un succès très modéré (nombre de demandes faible et seulement quatre étudiants de BUT1 étaient en apprentissage en 2022). La formation, ouverte à la validation des acquis de l'expérience (VAE) et à la validation des acquis professionnels (VAP), valorise les compétences. Néanmoins, aucune VAE (totale ou partielle) n'a été délivrée durant la période de référence faute de demande contrairement à la VAP. En 2020-2021, 21 VAP ont été accordées pour une inscription en année spéciale de DUT.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation souffre d'un défaut d'attractivité, mais a su stabiliser son effectif.** Si l'effectif est stable sur les trois dernières années, le département, d'une capacité d'accueil de 52 étudiants en BUT1, peine à recruter et l'effectif en première année s'établit à 27 étudiants, dont sept étudiants internationaux. Avec 174 appelés pour 188 candidats, la formation est assez peu sélective. Sur les 26 places «réservées» aux titulaires d'un baccalauréat technologique du fait des quotas imposés par le rectorat, seules cinq sont pourvues. La fiche de synthèse des formations, établie par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'université de Lorraine, confirme l'érosion continue de l'effectif des baccalauréats généraux qui passent pour le DUT GTE de 52 % en 2014 à moins de 23 % en 2020. Dans le même temps, la part des baccalauréats technologiques progresse dans les proportions inverses, soit de 24 % à 51,6 %. Le changement d'appellation en MT2E devrait permettre une meilleure visibilité du département qui a effectué un travail de communication afin de la faire connaître aux niveaux régional et national (presse écrite et information à l'ensemble des lycées de la région). Des journées d'immersion des lycées de la région ont également été proposées.

**La formation enregistre un taux de réussite satisfaisant.** Faute de disposer de données pour le BUT en raison d'un démarrage de la formation en 2021-2022, les données relatives au DUT sont extraites de la fiche de synthèse de la formation établie par la DAPEQ de l'université de Lorraine. Pour le DUT1, le taux de réussite s'établit à 69,1 % (admis/inscrits) en moyenne sur la période évaluée et à 88,3 % pour le DUT2. En données cumulées sur la période 2014-2020, la réussite des bacs généraux est supérieure à celle des bacs technologiques avec respectivement 80 % et 68 % d'admis parmi les étudiants présents. La formation ne mentionne pas de dispositifs particuliers mis en place pour les étudiants aux acquis les plus fragiles, si ce n'est un contrat pédagogique de réussite qui doit se mettre en place.

**La formation n'analyse pas le devenir de ses diplômés.** Les données fournies par la DAPEQ, actualisées au 11 mars 2022, indiquent que le taux de poursuite d'études s'établit à 91,7 %, le taux d'insertion professionnelle à six mois étant de 75 % pour les quelques étudiants qui ne poursuivent pas leurs études. La formation ne fournit aucune analyse de ces données.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains et l'accompagnement dont dispose la formation permettent un fonctionnement satisfaisant.** Le pilotage du département est assuré par un chef de département qui peut s'appuyer sur un directeur des études, des responsables de l'alternance, un responsable des stages, une secrétaire et un technicien. L'équipe pédagogique comporte 11 membres permanents, dont six enseignants-chercheurs. À cet effectif s'ajoutent sept enseignants temporaires (ex. vacataires, attachés temporaires d'enseignement et de recherche - ATER, professeurs associés et invités - PAST, contractuels). Les éléments du dossier ne permettent pas de connaître le volume horaire des interventions de chaque membre de l'équipe. L'université de Lorraine met à disposition du département des éléments quantitatifs et qualitatifs recueillis par le biais d'enquêtes permettant aux équipes pédagogiques de piloter au mieux la formation. Les membres de ces équipes sont également incités à participer à des ateliers de travail pour la mise en place de nouvelles pratiques tel que le portfolio, l'écriture de nouvelles ressources, des formations en secourisme et à la manipulation d'équipements anti-incendies, une formation au risque hydrogène (ATEX).

**Le processus d'évaluation interne de la formation demeure embryonnaire.** Ni le conseil de perfectionnement, ni l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ne sont actuellement mis en place. Les étudiants ont néanmoins un enseignant référent et des entretiens réguliers sont programmés. Ainsi, même si les choses ne sont pas formalisées, l'avis et les problèmes rencontrés par les étudiants peuvent être connus de l'équipe pédagogique.

## Conclusion

### Points forts

- De bons résultats en termes de réussite étudiante ;
- Une bonne ouverture à l'international de la formation concernant la mobilité entrante ;
- Une formation bien insérée dans son environnement socio-économique.

### Points faibles

- Une part des enseignements cœur de métier dévolue aux professionnels trop faible ;
- La faible attractivité de la formation ;
- Une absence d'un conseil de perfectionnement et de l'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants ;
- Pas de suivi du devenir des diplômés durant la période d'évaluation de référence ;
- Un nombre de parcours proposés important par rapport à la taille des promotions.

## Recommandations

- Faire intervenir davantage de professionnels et pour un nombre d'heures plus important conformément à l'arrêté du 6 décembre 2019 portant réforme de la LP ;
- Mettre en place un conseil de perfectionnement et l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- Plutôt qu'une offre pléthorique de parcours au regard des effectifs, s'orienter vers un développement plus conséquent de l'apprentissage dont les exigences de qualité dans la conduite des enquêtes et l'analyse de ces dernières permettraient d'initier une démarche d'amélioration continue.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) HYGIÈNE SÉCURITÉ ENVIRONNEMENT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Hygiène, sécurité, environnement* (HSE) se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Hygiène, sécurité, environnement* et de la licence professionnelle (LP) *Gestion des risques industriels et technologiques* parcours *Maîtrise des risques industriels et environnementaux*. Ce BUT propose l'unique parcours national *Sciences du danger et management des risques professionnels, technologiques et environnementaux* de la spécialité. La formation est portée par le récent département Hygiène, sécurité, environnement créé en janvier 2020 de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Thionville-Yutz et est dispensée selon une pédagogie traditionnelle et en alternance.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la politique de l'établissement** et répond au besoin de formation au niveau technicien HSE dans l'environnement socioéconomique local, régional, voire transfrontalier, au vu de l'analyse des besoins dans le domaine parmi les entreprises de la Moselle et du Luxembourg. La formation est pluridisciplinaire et intègre des enjeux du développement durable qui sont abordés en deuxième et troisième année du cursus. Elle ne présente pas de partenariat avec des organismes académiques et vise en premier lieu une insertion professionnelle de diplômés universitaires jusque là réservée à des formations qualifiantes privées. Des poursuites d'études sont néanmoins possibles vers des masters ou encore le diplôme d'ingénieurs du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) en gestion des risques.

**L'ouverture de la formation à l'international n'est pas claire.** La formation ne propose pas d'offre spécifique à l'international. Si elle revendique la proximité du Luxembourg comme une source de stages et de contrats assimilables à des contrats de professionnalisation, aucune mobilité sortante n'est constatée. De plus, elle ne mentionne aucune mobilité entrante dans le dossier d'autoévaluation alors que la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) mentionne 12 % et 46 % d'étudiants étrangers accueillis, démontrant une non-appropriation des données fournies par les services communs de l'établissement.

**La formation bénéficie d'un faible adossement à la recherche.** Aucune heure de formation à et par la recherche n'est dispensée au sein du DUT/BUT qui limite cet aspect au stage et projets tutorés alors que 112 heures sont déclarées en tant que telle au sein de la LP, sans préciser en quoi elles consistent, apparaissant plus comme le nombre d'heures simplement dispensées par cinq enseignants-chercheurs dont un seul est affecté au département HSE. La formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie est intégrée en DUT, dans les divers enseignements sans plus de précision dans le dossier d'autoévaluation. La formation ne forme pas les étudiants à la recherche d'informations ou de documentation dès le début du cursus, ce qui peut être problématique dans le domaine du HSE.

**La formation entretient des relations privilégiées avec les services départementaux d'incendie et de secours (SDIS) de Moselle, Meurthe-et-Moselle, et bénéficie du soutien des entreprises du secteur.** Seize intervenants professionnels réalisent 27 % du volume total des enseignements en première année de BUT. Un peu plus de 50 % des enseignements sont effectués par les 17 professionnels en LP, une limite à maintenir afin de conserver la dimension universitaire de la formation. La LP prépare ces étudiants à l'insertion professionnelle à travers les 16 semaines de stages (18 crédits ECTS) et les projets tutorés (9 crédits ECTS) ainsi que d'un accompagnement à la recherche d'un contrat d'alternance. Le DUT/BUT ne prépare pas à l'entrepreneuriat, aucune référence au pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL) n'étant mentionnée pour les étudiants intéressés, alors que

l'université de Lorraine est reconnue nationalement dans ce domaine. La LP initie à l'entrepreneuriat par trois heures non valorisées par des crédits ECTS, sans plus d'élément sur le sujet.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation ne décrit pas explicitement la mise en œuvre de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées pour la LP.** Si le BUT s'inscrit dans une approche par compétences définie sur le plan national, la maquette LP est organisée selon cinq blocs de connaissances et de compétences, certes en lien avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), mais rattachées directement à des matières sans que les compétences ne soient décrites. L'approche par compétences n'est donc pas déployée tout comme la démarche portfolio. Aucune certification professionnelle n'est proposée par la formation alors qu'il pourrait être judicieux de lier les contenus de cette dernière avec une certification de qualification professionnelle (CQP) de la métallurgie dans le domaine HSE, d'autant que le centre de formation d'apprentis (CFA) de rattachement est celui de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM). Cela permettrait de valoriser les compétences des étudiants et donc leur employabilité.

**La formation a mis en place des méthodes pédagogiques diversifiées** telles que la conduite de projet, la classe inversée et le travail en autonomie. Hors période de confinement sanitaire, la formation est dispensée uniquement en présentiel en DUT. En LP, 12 heures sont suivies en distanciel avec un professionnel basé à Reims. La formation est proposée dans différents locaux et notamment ceux des services départementaux d'incendie et de secours (SDIS) de Meurthe-et-Moselle et de Moselle.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés à une ouverture à l'international.** Soixante heures d'anglais sont dispensées en première année de BUT (BUT1) conformément au programme national, alors qu'aucune heure de langue anglaise n'est spécifiée dans la maquette LP bien qu'il s'agisse d'une obligation de ce type de diplôme. La certification en langue Test of English for International Communication (TOEIC) n'est mise en place qu'à partir de 2022. Aucun dispositif favorisant la mobilité n'est présenté, en particulier concernant les stages de fin de cursus.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de formation continue et en alternance.** Le développement de l'alternance peine à se caractériser avec environ cinq alternants par an durant la période d'évaluation de référence (entre 22 % et 32 % des effectifs) ce qui est curieux au regard des besoins affichés dans le domaine dans la région et au niveau du Luxembourg, de l'implication des professionnels et sans explication de la part de la formation. Cette dernière a accueilli trois auditeurs en reconversion professionnelle sur la période d'évaluation de référence, une formation continue qui pourrait sans doute attirer davantage de public par le rapprochement avec des certificats de qualification professionnelle (CQP) et une organisation en compétences éligibles au compte personnel de formation (CPF). Aucune demande de validation d'acquis de l'expérience n'a été étudiée durant la période évaluée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation analyse bien son attractivité relative auprès des différents publics.** La formation participe à des forums, salons d'orientation, à l'immersion de lycéens lors de l'opération « un jour à l'université » ainsi que des journées spécifiques pour les baccalauréats technologiques en partenariat avec les rectorats. Elle produit des données quantitatives et qualitatives sur ses recrutements. Si plus de 350 candidatures sont étudiées, près de 95 % de celles-ci sont admises pour honorer les 26 places en BUT1 dont certaines restent vacantes après deux années de fonctionnement. Les inscrits sont locaux, très majoritairement de la Moselle avec près de 40 % de bacheliers technologiques. Le taux de pression au niveau de la LP permet une bonne sélectivité avec une centaine de candidatures, dont un peu moins de la moitié est admise pour honorer une vingtaine de places par une majorité hors diplômés DUT et brevet de technicien supérieur (BTS) dont l'origine n'est pas mentionnée.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les taux de réussite concernant le DUT/BUT ne sont pas disponibles en raison de l'ouverture récente de ce cursus. En revanche, ce taux est bon en LP, entre 87 % et 100 % dans la période d'évaluation de référence. Le dossier présenté n'évoque pas de dispositifs spécifiques d'aide à la réussite, mais indique un encadrement individualisé, ce qui peut se concevoir au vu des effectifs réduits.

**La formation n'analyse pas l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Cette analyse concernant le DUT/BUT n'est pas disponible en raison de l'ouverture récente de ce cursus. Concernant la LP, la formation indique dans le dossier d'autoévaluation la difficulté de suivre le devenir des promotions malgré les effectifs réduits. Les données fournies par la DAPEQ concernent la période d'évaluation précédente et mentionnaient une poursuite des études non maîtrisée avec

50 % des diplômés concernés, dont la moitié au sein de l'université de Lorraine. Pour ceux sur le marché du travail, moins de 60 % trouvaient un emploi 6 mois après la diplomation, dont 20 % sur des niveaux d'emploi inférieur au niveau d'une licence professionnelle.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens mutualisés nécessaires afin d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est composée d'une dizaine de permanents, pas tous affectés au département HSE, de trois enseignants-chercheurs associés (PAST/MAST), de deux enseignants associés et plus d'une vingtaine de vacataires professionnels. S'ils arrivent à dispenser à la cinquantaine d'étudiants les 2 500 heures équivalent travaux dirigés (TD) de la formation, il faudra néanmoins s'assurer de l'existence d'un socle de permanents affectés au département HSE suffisant afin d'organiser un pilotage serein ainsi que l'encadrement dans la mise en place des situations d'apprentissage et d'évaluation (actuellement pris en charge par les intervenants des SDIS) et le développement de l'alternance. Le département HSE bénéficie des équipements, des compétences et du savoir-faire des équipes pédagogiques d'autres départements de l'IUT de Thionville-Yutz afin de mettre en place des maquettes spécifiques HSE.

**La formation ne présente aucun processus d'évaluation interne lui permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le dossier présenté n'indique pas de procédure d'autoévaluation, les évaluations des enseignements et de la formation par les étudiants en LP n'ont pas été réalisées durant la période d'évaluation de référence, prétextant une réflexion sur le sujet suspendue dans l'attente de la mise en place du BUT. Le relevé du conseil de perfectionnement permet de constater les prises de décisions, sans que des bilans sur le recrutement, la réussite, l'insertion et l'évaluation des enseignements ne soient abordés et sans que la qualité des membres de ce conseil soit décrite.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en cohérence avec les besoins potentiels du monde socioéconomique local et régional.
- Une très forte implication des professionnels dans les enseignements de la formation
- Un bon taux de réussite en LP

### Points faibles

- Pas d'analyse de l'insertion des diplômés LP durant la période d'évaluation de référence ;
- Pas d'évaluation des enseignements et de la formation LP par les étudiants ;
- Une absence d'enseignement en langue anglaise en LP ;
- Une absence de procédure d'autoévaluation au sein de la formation ;
- Pas d'appropriation des données fournies par les services communs de l'établissement ;
- Un faible développement de l'alternance sous contrat ;
- Un département jeune dépendant fortement de moyens mutualisés et des professionnels.

### Recommandations

- Mettre en place une démarche qualité, par l'exploitation au sein d'un conseil de perfectionnement de la formation, des tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut internes à la formation, les évaluations obligatoires des enseignements par les étudiants et les enquêtes d'insertion immédiates ;
- Mettre en place l'enseignement obligatoire en langue anglaise ;
- Mener une réflexion avec les professionnels du domaine permettant d'organiser l'alternance au sein de la formation de manière à garantir son développement et un encadrement de qualité.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) INFORMATIQUE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE METZ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Informatique* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Informatique* et des trois licences professionnelles (LP) *Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux* parcours *Administration système et réseaux accueillant un public mixte traditionnel/alternant*, *Métiers de l'informatique : applications web* parcours *Développeur web et mobile pour le commerce électronique uniquement en formation traditionnelle*, *Métiers de l'informatique : conception, développement et test de logiciels* parcours *Métiers du génie logiciel spécifiquement en alternance*. Ce BUT inclut dès la deuxième année trois parcours : *Réalisation d'applications : conception, développement, validation, Déploiement d'applications communicantes et sécurisées*, et *Intégration d'applications et management du système d'information*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont leur place dans l'offre de formation de l'établissement, malgré l'existence de formations similaires à Nancy. Elles permettent un accès de proximité des bacheliers aux usages de l'informatique et du numérique dans la partie nord de la Lorraine**, d'autant plus que 75 % des étudiants sont originaires de la Moselle. Le diplôme universitaire de technologie (DUT) peut s'obtenir en un an pour les titulaires d'un niveau 5 dans un domaine connexe. Les passerelles entrantes sont identifiées dans le cadre du BUT avec une intégration possible en troisième année pour les diplômés de deuxième année de licence (L2) et de brevet de technicien supérieur (BTS) à dominante informatique, en deuxième année pour les diplômés niveau 5 désirant se réorienter vers les métiers de l'informatique. L'accueil de L2 reste marginal alors que les BTS représentent entre 30 % et 60 % des promotions selon la LP. Les passerelles sortantes s'orientent naturellement vers les licences *Informatique* et *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE)* de l'université de Lorraine ainsi que vers des écoles d'ingénieurs dont le comportement vis-à-vis de l'accueil de diplômés BUT, voire du « DUT en passant » est encore inconnu, alors que plus de 85 % des diplômés DUT poursuivent leurs études au sein de l'université de Lorraine. Aucune collaboration locale avec les deux autres BUT *Informatique* n'est mentionnée concernant la dispense des enseignements ou encore la conception des situations d'apprentissage et d'évaluation.

**La formation ne dispose pas d'offre spécifique à l'international et seule une LP profite d'un programme international d'accueil d'étudiants étrangers mis en place par l'assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT)**. Si une mobilité sortante est installée en deuxième année de BUT (BUT2), aucune mobilité entrante n'existe en DUT et deux des LP ne sont pas concernées par la mobilité en raison de l'absence de soutien financier, alors qu'une initiative des IUT de l'université de Lorraine a permis la mise en place d'un diplôme universitaire (DU) préparation aux formations scientifiques et technologiques préparant les étudiants étrangers, par des cours de français langue étrangère et technologiques, à intégrer les filières scientifiques dont les BUT. D'autre part, la LP *Métiers de l'informatique : applications web* mentionne l'absence de candidats à une mobilité sortante alors que 65 % à 80 % des stages de fin d'année se déroulent au Luxembourg selon les années.

**La formation n'est pas construite en recherchant un adossement à la recherche**. Alors que les trois LP affichent clairement leur vocation d'insertion immédiate, il n'est pas fait mention de cet adossement pour le DUT ou le BUT alors que 80 % des diplômés poursuivent leurs études, dont une forte majorité au sein de l'université de Lorraine, que des enseignants-chercheurs des disciplines de la formation participent aux enseignements (neuf titulaires) et que l'un des plus gros laboratoires de recherche de la région Lorraine concerne l'informatique et ses applications.



**Les relations avec le monde socio-économique sont essentiellement portées par les licences professionnelles** avec une participation des professionnels aux alentours des 40 % du volume total des heures d'enseignement. Cette participation, plus timide en BUT/DUT avec environ 10 % du volume d'heures, devra être développée afin de respecter la politique de professionnalisation définie dans la réforme de la licence professionnelle. L'alternance est très peu développée au sein de la formation malgré les effectifs importants, une alternance limitée à deux LP avec effectifs réduits. La formation prépare à l'entrepreneuriat par la dispense de cours de création d'entreprise en deuxième année.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les formations n'avaient pas entamé de réflexion sur l'approche par compétences**, les maquettes transmises n'étant pas déclinées en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences envisagée dans la réforme du BUT. La formation ne propose pas de certification dédiée au cœur de métier et la certification PIX reste possible en première année sur la base du volontariat. La démarche portfolio est en cours de mise en place au sein du BUT, une démarche déployée dans deux des trois LP.

**La formation ne mentionne pas de pratiques pédagogiques diversifiées**, telles que la pédagogie par projet ou l'organisation de projets tutorés avec des commanditaires extérieurs alors que la formation réserve une place importante à la formation au et par le numérique et que l'innovation pédagogique est un critère important de l'avancement de grade au niveau local de l'université de Lorraine. En revanche, la formation dispose de tous les outils permettant les enseignements à distance si nécessaire, y compris les travaux pratiques avec la connexion sur les machines.

**Les enseignements de langue étrangère sont présents (de 25 à 52 heures annuelles selon les LP ou le BUT)** et les étudiants ont la possibilité de passer une certification sur la base du volontariat en DUT. La position vis-à-vis de cette certification est plus contrastée selon les LP, certification systématique pour l'une, attente de la date limite imposée par les textes voire au-delà pour les autres.

**La formation accueille régulièrement des auditeurs de formation continue dans le cadre de son année spéciale (22 auditeurs sur trois ans) et de ses LP**, en particulier *Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux* (13 auditeurs sur trois ans). Aucune demande de validation d'acquis de l'expérience n'a été examinée au cours de la période évaluée hormis en LP *Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux*. La politique de développement de l'alternance n'est pas démontrée au sein de la formation. La LP *Métiers de l'informatique : conception, développement et test de logiciels* pratique l'exclusivité de ce type de pédagogie pour des effectifs réduits à 12 étudiants, tout comme la LP *Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux* mixé à un public traditionnel. La diminution du nombre d'alternants depuis 2018 dans un domaine pourtant en tension n'est pas analysée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations très attractives liées aux métiers du numérique** (1 200 candidats en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 84 places en BUT1 et de 26 places en année spéciale). 74 % des candidats sont admis pour honorer le nombre de places selon une répartition de 65 % de baccalauréats généraux et 35 % de baccalauréats technologiques. Le quota de 50 % de ces derniers n'est pas atteint, 42 % des candidatures étant admises. Rien n'est mentionné vis-à-vis des dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens. Le taux de pression au niveau des LP permet une bonne sélectivité.

**Le périmètre de la formation enregistre des taux de réussite satisfaisants** (entre 80 % et 85 % en DUT2 et entre 80 % et 100 % au sein des LP). La LP pratiquant la mixité des publics n'analyse pas l'impact de l'alternance sur le potentiel de réussite alors que la LP fonctionnant exclusivement en alternance affiche la pleine réussite sur toutes ses promotions. Bien que la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) produise des données pertinentes, aucune analyse qualitative par type de baccalauréat n'est effectuée par la formation, en particulier afin d'accompagner les bacheliers technologiques qui affichent un taux de réussite de 28 points inférieurs aux bacheliers généraux à dominante scientifique.

**La formation dispose de données internes sur la période d'évaluation demandée.** Ces dernières montrent qu'environ 85 % des diplômés DUT poursuivent leurs études, dont 50 % à 60 % au sein d'autres formations de l'université de Lorraine. La poursuite des études en LP est maîtrisée. Les données de la période d'évaluation

précédente montrent un taux d'emploi modéré à six mois entre 60 % et 66 % dans un niveau d'emploi en cohérence avec le diplôme, l'alternance n'étant pas plus un vecteur d'insertion que la formation traditionnelle.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de 17 enseignants et enseignants-chercheurs permanents, deux attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), un enseignant associé pour environ 300 étudiants, le taux d'encadrement de la formation pour dispenser environ 9 500 heures équivalent travaux dirigés (TD) nécessite le recours à de nombreux vacataires du secondaire et professionnels.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation perfectible afin de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est réalisée, mais pas pour l'entièreté de la promotion du DUT. Les comptes rendus de conseils de perfectionnement des LP fournis dans le dossier d'autoévaluation montrent la nécessité de quelques améliorations : un conseil sans représentation des étudiants se déroulant à une date non opportune à cet effet et dont le compte rendu date de 2019, certains conseils où ne sont pas abordés les bilans concernant l'évaluation des enseignements et de la formation, les statistiques sur le devenir des diplômés, les axes d'amélioration envisagés par rapport aux problèmes soulevés. Ces conseils n'ont pas atteint la maturité nécessaire à l'implémentation d'une véritable démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Un recrutement répondant essentiellement à une forte demande locale ;
- Un accueil régulier d'auditeurs de la formation continue ;
- Une mise en place d'enseignements à la création d'entreprise ;
- Un déploiement du portfolio en LP permettant une mise en œuvre éclairée en BUT.

### Points faibles

- Un dossier d'autoévaluation renseigné sans analyse qualitative des données ;
- Une démarche d'amélioration continue perfectible ;
- Un développement de l'alternance timide dans un domaine en tension ;
- Un taux d'emploi des diplômés LP en deçà des attentes dans ce domaine d'activité.

### Recommandations

- Conforter le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation, par l'analyse des tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut, internes à la formation, conduisant à des bilans précis. Ce conseil doit solliciter davantage les représentants étudiants et les professionnels, afin de proposer des évolutions des contenus et des axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements et du devenir des diplômés et d'en mesurer l'efficacité dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue ;
- Conduire une réflexion sur le développement de l'apprentissage comme vecteur d'insertion immédiate au sein de la formation afin d'identifier les difficultés actuelles et d'apporter les alternatives nécessaires au respect de l'objectif d'insertion des diplômés au minimum à 50 % dans le cadre du BUT.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) INFORMATIQUE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE NANCY-CHARLEMAGNE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Informatique* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Informatique*, dont une année spéciale en un an et des deux licences professionnelles (LP) accueillant un public mixte traditionnel/alternance *Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux* parcours *Administration de systèmes, réseaux et applications à base de logiciels libres*, et *Métiers de l'informatique : applications web* parcours *Conception-intégration d'applications et services web pour l'entreprise*. Ce BUT inclut dès la deuxième année trois parcours : *Réalisation d'applications : conception, développement, validation, Déploiement d'applications communicantes et sécurisées*, et *Intégration d'applications et management du système d'information*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Charlemagne.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place centrale dans l'offre de formation de l'établissement**, avec un recrutement de 50 % des étudiants originaires de la Meurthe-et-Moselle et 40 % des étudiants provenant de la Moselle et des Vosges où sont présents d'autres BUT *Informatique*. Parmi ces BUT, celui de Nancy est celui qui accueille très majoritairement les candidats de la Meuse. Les passerelles entrantes identifiées sont les brevets de technicien supérieur (BTS) à dominante informatique vers les LP ainsi que quelques diplômés de deuxième année de licence (L2). Les passerelles sortantes, sans être citées, existent puisque 72 % des diplômés de diplôme universitaire de technologie (DUT) poursuivent leurs études au sein de l'université de Lorraine. Les passerelles sortantes dans le cadre du BUT sont en cours de définition à l'occasion de réunions avec la licence et le master *Informatique*. Les modalités d'accueil des BTS seront définies suite à des discussions prévues avec les lycées de la Métropole du Grand Nancy. Aucune collaboration locale avec les deux autres BUT *Informatique* n'est mentionnée concernant la dispense des enseignements ou encore la conception des situations d'apprentissage et d'évaluation.

**La formation bénéficie des programmes internationaux d'accueil d'étudiants étrangers mis en place par l'Assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT) ainsi que d'un partenariat avec le collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) de Matane au Canada.** Les mobilités entrantes depuis le Mexique, la Chine et le Vietnam sont régulières. Quelques mobilités sortantes se situent en LP pour les stages de fin de cursus principalement dans les pays frontaliers et rarement en DUT (cinq étudiants pour un semestre au sein d'un CEGEP en 2019-2020).

**La formation inclut une initiation à la recherche** par 15 heures consacrées à des conférences et des séminaires sur des thématiques scientifiques en lien avec le cœur de métier de la formation. Plus d'une vingtaine d'enseignants-chercheurs dont près des trois quarts en informatique participent aux enseignements et l'un des plus gros laboratoires de recherche de la région Lorraine concernant l'informatique et ses applications se situe à quelques kilomètres de là.

**Les relations avec le monde socio-économique sont essentiellement portées par les licences professionnelles** avec une participation des professionnels à hauteur de 50 % du volume total des heures d'enseignement et des projets tutorés proposés et suivis par ces derniers. Le nombre de professionnels intervenant spécifiquement au sein du DUT/BUT n'est pas spécifié et leur nombre d'heures étudiant affiché est incohérent vis-à-vis des autres données renseignées. La formation devra veiller à respecter la politique de professionnalisation définie dans la réforme de la licence professionnelle. L'alternance est très peu développée au sein de la formation, limitée à quelques étudiants au sein des LP.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations qui n'avaient pas entamé une réflexion sur l'approche par compétences**, les maquettes transmises ne sont pas déclinées en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences envisagée dans la réforme du BUT. La formation ne propose pas de certification dédiée au cœur de métier, ni la possibilité de passer la certification PIX. La démarche portfolio est déployée dans une seule des deux LP.

**La formation ne mentionne pas de pratiques pédagogiques diversifiées**, telles la pédagogie par projet ou l'organisation de projets tutorés avec des commanditaires extérieurs en DUT/BUT alors que la formation réserve une place importante à la formation au et par le numérique et que l'innovation pédagogique est un critère important de l'avancement de grade au niveau local de l'université de Lorraine. La formation privilégie le tout présentiel, mais peut basculer en ligne sans préciser les outils utilisés afin de garantir la continuité des travaux pratiques.

**Les enseignements de langue étrangère sont présents (de 25 à 52 heures annuelles selon les LP ou le BUT)** et les étudiants ont la possibilité de passer la certification Test of English for International Communication (TOEIC) sur la base du volontariat en DUT (25 % des étudiants) et LP (seulement deux étudiants dans chacune des mentions en trois ans).

**La formation accueille régulièrement des auditeurs de formation continue dans le cadre de son année spéciale (13 auditeurs sur trois ans) et de ses LP.** Une seule demande de validation d'acquis de l'expérience a été examinée au cours de la période évaluée au sein des LP. La politique de développement de l'alternance n'est pas démontrée au sein de la formation : la LP *Métiers de l'informatique : applications web* pratique l'alternance pour seulement une quinzaine d'étudiants sur des promotions d'une cinquantaine d'étudiants, l'autre LP accueille trois à quatre alternants sur des promotions d'une trentaine d'étudiants. Cela interroge sur la mise en place d'une réelle organisation favorisant ce type de pédagogie.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations très attractives liées aux métiers du numérique** (1 400 candidats en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 125 places en première année de BUT - BUT1 - et quelques places en année spéciale). 65 % des candidats sont admis pour honorer le nombre de places selon une répartition de 72 % de baccalauréats généraux et 28 % de baccalauréats technologiques. Le quota de 50 % de ces derniers n'est pas atteint et rien n'est mentionné vis-à-vis des dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens pour le BUT. Le taux de pression au niveau des LP permet une très bonne sélectivité.

**Le périmètre de la formation enregistre des taux de réussite incohérents entre les données fournies par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) et celles renseignées dans le fichier de données avec des écarts significatifs.** Les données internes à la formation mentionnent sur l'ensemble des trois années de la période d'évaluation, un taux de réussite de 60 % en deuxième année de DUT (DUT2) et entre 62 % et 83 % au sein des LP, les échecs étant dus à l'abandon des étudiants en cours de formation sans démissionner officiellement. Les LP n'analysent pas l'impact de l'alternance sur le potentiel de réussite et d'une manière générale, la formation n'analyse pas la réussite par type de baccalauréat afin de mettre en œuvre les mesures d'accompagnement des bacheliers technologiques qui affichent un taux de réussite de 25 points inférieur aux bacheliers généraux à dominante scientifique et alors que des activités d'immersion de ce public sont prévues.

**La formation dispose de données sur le devenir des diplômés sur la précédente période d'évaluation et de manière cumulée sur cette période, mais des données internes parcellaires et non cohérentes sur la période demandée.** Les données sur la précédente période d'évaluation montrent qu'environ 86 % des diplômés DUT poursuivent leurs études en majorité au sein d'autres formations de l'université de Lorraine. La poursuite des études en LP est maîtrisée, mais le taux d'emploi des diplômés à six mois est faible entre 56 % et 66 % dans un niveau d'emploi en cohérence avec le diplôme.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement très satisfaisant**, avec un total de vingt-deux enseignants et enseignants-chercheurs permanents, quatre attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), six doctorants pour environ 350 étudiants. Les données renseignées dans le dossier d'autoévaluation ne permettent pas d'en déduire le taux d'encadrement,

mais le site de Nancy-Charlemagne est le mieux doté en postes parmi les BUT *Informatique* de l'université de Lorraine.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation très contrasté entre DUT/BUT et LP afin de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants n'est pas réalisée au sein du DUT/BUT ou n'est pas suivie et analysée par l'équipe pédagogique. Cette évaluation est réalisée en LP, mais pas sur l'entièreté des étudiants. Les comptes rendus de conseils de perfectionnement des LP fournis dans le dossier d'autoévaluation sont pertinents, mais souffrent de l'absence d'étudiants de la promotion en cours, d'un bilan concernant l'évaluation des enseignements et de la formation et d'une exploitation plus fine des données produites par la DAPEQ au regard des données produites en interne. La formation pourra s'inspirer de l'expérience de la LP *Métiers de l'informatique : applications web* dans le cadre de la mise en place de ce conseil au sein du BUT.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation très attractive ;
- Un accueil régulier d'auditeurs de la formation continue ;
- Une mobilité internationale entrante et sortante régulière ;
- Une équipe pédagogique bien fournie.

### Points faibles

- Un dossier d'autoévaluation renseigné de manière incomplète sans analyse qualitative des données ;
- Pas d'appropriation des données fournies par la DAPEQ (analyse qualitative et quantitative) ;
- Une absence d'évaluation des enseignements et de la formation en DUT, perfectible en LP ;
- Un très faible développement de l'alternance dans un domaine en tension ;
- Un taux d'emploi des diplômés LP en deçà des attentes dans ce domaine d'activité.

### Recommandations

- Conforter le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation, par l'analyse des tableaux de bord annuels mis à disposition et internes à la formation, conduisant à des bilans cohérents. Ce conseil doit accueillir des représentants étudiants de la promotion en cours, afin de proposer les évolutions des contenus et les axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements ;
- Conduire une réflexion sur l'utilisation de la pédagogie de l'alternance comme vecteur d'insertion immédiate au sein de la formation, afin d'identifier les difficultés actuelles limitant le développement de l'apprentissage et d'apporter les alternatives nécessaires au respect de l'objectif d'insertion des diplômés au minimum à 50 % dans le cadre du BUT.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) INFORMATIQUE, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE SAINT-DIÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Informatique* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Informatique* et de la licence professionnelle (LP) *Métiers de l'informatique : application web parcours Applications mobiles et internet des objets*. Ce BUT inclut dès la deuxième année deux parcours : *Réalisation d'applications : conception, développement, validation* et *Administration, gestion et exploitation des données*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Saint-Dié.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, notamment concernant l'accès des bacheliers aux usages de l'informatique et du numérique dans la partie sud de la Lorraine.** Le parcours *Administration, gestion et exploitation des données* est seulement dispensé sur le site de Saint-Dié parmi l'ensemble des parcours proposés par les trois BUT *Informatique* de l'université de Lorraine. On peut regretter qu'aucune collaboration locale ne soit mentionnée entre ces formations concernant les parcours communs et en particulier, la conception et la mise en place des situations d'apprentissage et d'évaluation. Les passerelles sortantes sont bien identifiées, en particulier vers l'Institut des sciences du digital, management et cognition (IMDC), le master *Informatique* et Polytech Nancy. Les passerelles entrantes à la fin du quatrième semestre sont citées sans analyse de leur efficacité par la formation, en particulier depuis les portails de licences et les sections de techniciens supérieurs dont le nombre de diplômés accueillis est marginal.

**La formation profite faiblement des programmes internationaux d'accueil d'étudiants étrangers et du partenariat avec le collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) de Matane au Canada.** Les mobilités entrantes depuis le Maroc, le Vietnam, la Chine et la Mexique restent modérées. Si l'organisation de la licence professionnelle ne favorisait pas la mobilité, la mobilité sortante actuelle en DUT/BUT est faible (entre zéro et quatre étudiants selon les promotions).

**La formation n'est pas construite en recherchant un adossement à la recherche.** En particulier, il n'est nullement fait mention de cet adossement pour le DUT ou le BUT alors que plus de 80 % des diplômés poursuivent leurs études, dont une grande majorité au sein de l'université de Lorraine, que des enseignants-chercheurs des disciplines de la formation participent aux enseignements (cinq maîtres de conférences - MCF - et un professeur des universités - PU - sur huit titulaires) et que l'un des plus gros laboratoires de recherche de la région Lorraine concerne l'informatique et ses applications.

**Les relations avec le monde socio-économique sont essentiellement portées par la licence professionnelle** avec une équipe pédagogique constituée d'une vingtaine de personnes, dont 34 % de professionnels qui dispensent 44 % des enseignements. Après une première expérience de l'alternance dans le cadre de contrats de professionnalisation, la LP est habilitée pour un fonctionnement en apprentissage depuis 2019 avec des effectifs sous contrat représentant 50 % de la promotion. L'implication des professionnels au sein du DUT/BUT est plus timide avec une dizaine d'intervenants. La formation ne prépare pas à l'entrepreneuriat et aucune référence au pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL) n'est mentionnée pour les étudiants intéressés, alors que l'université de Lorraine est reconnue nationalement dans ce domaine. Pour les étudiants non alternants, le stage obligatoire de 10 semaines en DUT2 et de 16 semaines de LP leur permet une première expérience professionnelle et de faire connaître la formation au sein du monde socio-économique.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations qui n'avaient pas entamé une réflexion sur l'approche par compétences**, les maquettes déclinées en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), n'étant pas transmises avec le dossier d'autoévaluation. L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences et de la démarche portfolio envisagés dans la réforme du BUT.

**La formation ne mentionne pas de pratiques pédagogiques diversifiées**, telles que l'enseignement à distance, la pédagogie par projet ou l'organisation de projets tuteurés avec des commanditaires extérieurs, alors que la formation réserve une place importante à la formation au et par le numérique et que l'innovation pédagogique est un critère important de l'avancement de grade au niveau local de l'université de Lorraine. La formation évoque les enseignements à distance plus comme une solution alternative, qu'une méthode pédagogique spécifique. La formation bénéficie toutefois de l'expérience de l'apprentissage en LP qui constitue une pédagogie spécifique encouragée par l'université de Lorraine.

**Les enseignements de langue étrangère ne sont pas renseignés dans le dossier d'autoévaluation** alors qu'ils sont obligatoires aussi bien en première année de BUT qu'en LP. Il n'est pas fait mention non plus du nombre d'heures de français langue étrangère (FLE) dans le cadre des programmes d'accueil de l'association des directeurs d'IUT (ADIUT). Un nombre restreint d'étudiants de DUT2 (de 52 % à 0 % durant la période étudiée) et de LP (de 10 % à 20 % selon les promotions) obtiennent une certification en langue Test of English for International Communication (TOEIC), sans explication de ces données et de la stratégie mise en place quant au passage des certifications en langue.

**La formation n'accueille que marginalement le public de la formation continue** (deux auditeurs en LP sur la période d'évaluation) et il n'existe pas de dispositif particulier mis en place afin de favoriser l'accueil de ce dernier au sein des formations. Aucune demande de validation d'acquis de l'expérience n'a été examinée au cours de la période évaluée. Seule la LP bénéficie d'une expérience de l'alternance avec un développement depuis 2020 puisque les apprentis représentent désormais 50 % de ses effectifs.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations attractives liées aux métiers du numérique**. Comme pour la majorité des formations en informatique, le BUT est attractif (600 candidats en BUT1 en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 52 places). 67 % des candidats sont admis pour honorer le nombre de places selon une répartition de 77 % de baccalauréats généraux et 23 % de baccalauréats technologiques, respectant ainsi le quota imposé par l'IUT de Saint-Dié pour le BUT *Informatique* selon le dossier d'autoévaluation. Si rien n'est mentionné au sujet des dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens, une communication multi-canaux permet à la LP d'alimenter la vingtaine de places annuellement dont une partie pour un public alternant.

**Le périmètre de la formation enregistre de bons taux de réussite** (supérieur à 85 % en DUT2 et 88 % sur la période évaluée en LP sans distinction entre le public traditionnel et en alternance). L'année 2018-2019 souffre d'un taux de réussite plus faible, et un suivi individualisé ainsi que des cours de soutien par les pairs ont été mis en place. Bien que la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) produise des données pertinentes, aucune analyse qualitative par type de baccalauréats n'est effectuée par la formation, en particulier pour apprécier le potentiel de réussite des bacheliers technologiques accueillis en nombre restreint vis-à-vis de l'objectif imposé d'au moins 50 % de ce public pour l'ensemble des spécialités portées par l'IUT.

**La formation ne suit pas le devenir de ses diplômés sur la période d'évaluation en LP**. Si aucun suivi n'est réalisé pour la période d'évaluation considérée en LP malgré les faibles effectifs, le suivi en DUT montre qu'un tiers des diplômés poursuivent en LP et 10 % au sein d'autres formations de l'établissement. Il aurait été judicieux d'afficher la part d'emplois localisés dans la région afin d'évaluer la cohérence de la formation avec les besoins socio-économiques locaux.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement satisfaisant**. Avec un total d'une dizaine d'enseignants et d'enseignants-chercheurs permanents et une quinzaine de non permanents pour environ 120 étudiants, le taux d'encadrement de la formation pour

dispenser environ 3 100 heures équivalent travaux dirigés (TD) est bon. Le DUT fonctionnait d'ailleurs déjà selon deux parcours et des heures d'initiation en intelligence artificielle ont été ajoutées.

**La formation ne dispose pas d'un processus efficace d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants n'a été mise en place qu'en 2019 en DUT/BUT avec des taux de réponses marginaux. L'évaluation a été suspendue en LP en 2020 sans plus d'information sur les raisons de cette décision malgré les faibles effectifs et sans données sur les promotions antérieures. Cette absence d'évaluation pertinente va à l'encontre de la charte d'évaluation des formations et des enseignements votée en 2013 par les conseils centraux de l'université de Lorraine et de l'accompagnement des équipes pédagogiques dans ce cadre. Aucune information dans le dossier d'autoévaluation ne permet de déceler l'existence d'un conseil de perfectionnement, ou toute autre instance similaire, dont la représentation et les actions permettent d'analyser annuellement les tableaux de bord internes ou fournis par la DAPEQ à des fins d'évaluation interne et d'évolution de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une montée en puissance de l'alternance en troisième année de la formation ;
- De bons taux de réussite.

### Points faibles

- Un dossier d'autoévaluation renseigné de manière parcellaire et sans analyse qualitative des données ;
- Une absence de démarche qualité (évaluation des enseignements et conseil de perfectionnement) ;
- Une absence du suivi de l'insertion des diplômés LP ;
- Une absence de déploiement du portfolio.

### Recommandations

- Mettre en place une démarche qualité, par l'exploitation au sein d'un conseil de perfectionnement de la formation, des tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut internes à la formation, les évaluations obligatoires des enseignements par les étudiants et les enquêtes d'insertion immédiate ;
- Prévoir pour la mise en place du BUT *Informatique* l'effectivité des passerelles instaurées au sein de l'ensemble des formations de premier cycle, universitaires ou extra-universitaires mais également le déploiement au plus vite, dès la première année du BUT, de la démarche portfolio sur laquelle s'appuient les situations d'apprentissage et d'évaluation et en liaison avec certaines ressources dispensées.



# FORMATIONS RELEVANT DU PERIMETRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MESURES PHYSIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Mesures physiques* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Mesures physiques* et de la licence professionnelle (LP) *Métiers de l'instrumentation, de la mesure et du contrôle qualité* parcours *Acquisition de données et qualification d'appareils en milieu industriel*. Ce BUT inclut, dès la seconde année, les trois parcours définis au niveau national : *Mesures et analyses environnementales*, *Matériaux et contrôles physico-chimiques*, *Techniques d'instrumentation* (TI) qui peut être suivi en apprentissage. Il forme des cadres intermédiaires en instrumentation et en métrologie. La LP sera intégrée au BUT au sein de son parcours TI dès la mise en œuvre de la troisième année du cursus. La formation est portée par le département Mesures physiques de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont leur place dans l'offre de formation de l'établissement.** L'IUT de Metz est le seul parmi les huit IUT de l'université de Lorraine à proposer la spécialité *Mesures physiques* qui s'appuie sur un large ensemble de disciplines relevant des sciences et techniques industrielles (physique, chimie analytique, électronique, instrumentation). Le parcours *Matériaux et contrôles physico-chimiques* aborde plus particulièrement les techniques de mesures de divers types de pollutions environnementales et s'inscrit dans l'orientation de l'établissement vers les thèmes de transition énergétique et environnementale. Bien qu'en phase de déploiement, la formation a déjà identifié les passerelles entrantes susceptibles d'alimenter la seconde année (étudiants ayant validé une première année de licence (L1) ou de classe préparatoire dans le domaine en réorientation) et la troisième année (diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) dont les spécialités correspondent aux différents parcours du BUT *Mesures physiques*). Si les poursuites d'études vers les écoles d'ingénieurs sont envisagées, le continuum vers les masters du domaine est encore en phase exploratoire dans le dossier d'autoévaluation.

**La formation ne dispose pas d'offre spécifique à l'international.** Seuls deux étudiants ont bénéficié d'un Diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI) durant la période d'évaluation de référence. Aucune analyse quantitative ni qualitative n'est réalisée par la formation malgré l'accueil d'étudiants étrangers selon les données produites par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) : de 7 à 15 % en DUT/BUT et une moyenne de 9 % en LP sur la période d'évaluation de référence. Aucune mobilité sortante n'est mentionnée, en particulier dans le cadre de stage de fin de cursus, sans aucune explication de ce constat malgré la position transfrontalière de Metz.

**La formation n'est pas construite en recherchant un adossement à la recherche.** La formation ne mentionne aucune heure de formation à et par la recherche en DUT/BUT et 150 heures en LP correspondent au projet tutoré. Une situation assez paradoxale pour un DUT/BUT permettant la poursuite des études et une LP dont la vocation est l'insertion immédiate. Une douzaine d'enseignants-chercheurs interviennent dans les enseignements du DUT/BUT sans que les laboratoires concernés en lien avec le domaine ne soient mentionnés et si ces derniers accueillent des étudiants en stage de fin de cursus. Aucun dispositif de formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie n'est mentionné dans le dossier d'autoévaluation. La sensibilisation à la méthodologie informationnelle et documentaire avec l'intervention du personnel de la bibliothèque universitaire est éludée.

**Les relations avec le monde socio-économique sont essentiellement portées par la licence professionnelle** avec une participation des professionnels aux alentours de 37 % du volume total des heures d'enseignement. Cette participation, marginale en DUT/BUT avec environ 5 % du volume d'heures, devra être développée afin de respecter la politique de professionnalisation définie dans la réforme de la licence professionnelle. Les

éléments de professionnalisation sont présents avec l'alternance proposée dès la deuxième année du cursus et un stage de fin de cursus terminant la formation avec 16 semaines d'immersion en entreprise pour la voie traditionnelle, valorisées par 12 crédits ECTS. La formation ne mentionne pas de dispense de cours de création d'entreprise dans le cadre de l'entrepreneuriat, la culture d'entreprise délivrée en LP ayant vocation à compléter ce manque. Dans ce contexte, il est dommage de ne pas faire référence au pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL) afin d'orienter les étudiants intéressés.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les formations n'avaient pas entamé de réflexion sur l'approche par compétences**, la maquette transmise pour la LP n'étant pas déclinée en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences envisagée dans la réforme du BUT. La formation ne propose pas de certification dédiée au cœur de métier et la certification PIX n'est pas proposée aux étudiants. La démarche portfolio n'a pas été déployée au sein du DUT et de la LP, elle est envisagée lors de l'intégration de la licence AQI dans le BUT.

**La formation ne mentionne pas de pratiques pédagogiques diversifiées**, telles que la pédagogie par projet ou l'organisation de projets tuteurés avec des commanditaires extérieurs alors que l'innovation pédagogique est un critère important de l'avancement de grade au niveau local de l'université de Lorraine. La formation annonce que 58 % des heures d'enseignements peuvent être effectuées en distanciel contre 76 % en LP sans préciser si cette modalité est effective ou a été mise en œuvre uniquement lors du confinement sanitaire afin d'assurer la continuité pédagogique.

**Les enseignements de langue étrangère sont présents** (40 heures en première année de BUT - BUT1 - et 32 heures annuelles en LP) et les étudiants ont la possibilité de passer une certification sur la base du volontariat en DUT (taux de participation dans le niveau ciblé inférieur à 25 %) et de manière obligatoire en LP. Aucun dispositif de préparation à la mobilité n'est décrit dans le dossier d'autoévaluation de la formation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation n'attirent guère le public de formation continue et le développement de l'alternance reste limité**. Aucune demande de validation d'acquis de l'expérience n'a été examinée au cours de la période évaluée, aucune reprise d'étude n'est mentionnée en particulier au sein de la LP. Le nombre d'alternants sous contrat d'apprentissage en deuxième année de DUT (DUT2) est très faible sur la période d'évaluation de référence (de 6 à 12 selon les années), ce qui pose la question de l'organisation de la formation face à un public mixte et d'un rythme d'alternance adapté aux besoins des entreprises, la baisse du nombre de contrats n'étant pas analysée par la formation. Le nombre d'alternants en LP représente une douzaine d'étudiants stable malgré l'augmentation de la taille de la promotion (de 55 % à 48 % puis 40 % des effectifs en 2020-2021). Rien n'est mentionné dans l'autoévaluation concernant les freins liés à ce faible développement de l'alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation se construit dans un périmètre de formations dont l'attractivité reste mitigée**. Avec 535 candidatures en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 78 places en BUT1, le taux de pression pourrait être honorable si ce n'est que 94 % des candidats sont admis pour honorer le nombre de places. La répartition est très majoritairement à l'avantage des bacheliers généraux à 95 %, ce qui pose la question des dispositifs mis en place afin de respecter le quota de 50 % des bacheliers technologiques imposé par l'arrêté du 6 décembre 2019 et compte tenu que ce type de public est en baisse depuis le début de la période d'évaluation de référence (11 % des effectifs en 2018). Rien n'est mentionné vis-à-vis des dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens. Le taux de pression en LP permet une bonne sélectivité vis-à-vis d'un vivier essentiellement constitué de diplômés de DUT et de BTS. Le dossier d'autoévaluation mentionne un effectif équivalent à un groupe dit « décalé » sans plus d'information sur ce dispositif.

**Le périmètre de la formation enregistre des taux de réussite satisfaisants** (71 % en moyenne en DUT1, 94 % en moyenne en DUT2 et 76 % en moyenne en LP sur la période d'évaluation de référence et sur les étudiants présents). La LP pratiquant la mixité des publics n'analyse pas l'impact de l'alternance sur le potentiel de réussite. Bien que la DAPEQ produise des données pertinentes, aucune analyse qualitative par type de bac n'est effectuée par la formation, en particulier afin d'accompagner les bacheliers technologiques qui affichent un taux de réussite de 30 points inférieurs aux bacheliers généraux ainsi qu'un taux de présence inquiétant (inférieur à 50 % parmi les néo-bacheliers).

**La formation n'analyse pas les données internes et régulières sur la période d'évaluation demandée.** Aucune donnée et aucune analyse ne sont renseignées pour le DUT dans le fichier d'autoévaluation alors que des fiches d'insertion sont produites avec des taux de réponse pertinents (environ 95 %). Ces dernières montrent une majorité de poursuites d'études (plus de 90 %), principalement en LP ou écoles d'ingénieurs et dans une moindre mesure en licence (entre 10 et 20 % selon les années), au sein de l'établissement pour les deux tiers d'entre eux. Les données renseignées par la LP sont cumulées sur les deux premières années de la période d'évaluation avec, selon le dossier d'autoévaluation, seulement 12 situations connues sur 34 diplômés, malgré la taille restreinte des promotions (taux d'insertion de 75 % à 18 mois pour un taux de réponse non pertinent de 35 %). Cependant la fiche produite comme élément de preuve montre un taux de réponse de 85 % avec un taux d'insertion de 90 % (77 % à six mois) et une maîtrise de la poursuite des études limitée à 10 %. Ce constat pose la question de l'appropriation des données par la formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de 18 permanents (11 enseignants-chercheurs et 7 enseignants) et 15 à 20 vacataires selon les années pour environ 200 étudiants, le taux d'encadrement de la formation pour dispenser environ 7 700 heures équivalent travaux dirigés (TD) ne suscite sans doute pas de besoin supplémentaire puisqu'aucune analyse n'est faite par la formation sur sa soutenabilité.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation perfectible afin de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est éludée pour le DUT/BUT. Les comptes rendus du conseil de perfectionnement de la LP sont très réduits et ne permettent pas d'évaluer la démarche d'amélioration continue mise en œuvre malgré l'ordre du jour annoncé, de connaître les modalités d'évaluation des enseignements en amont du conseil, la qualité du recrutement, l'analyse de l'insertion professionnelle ou encore les modalités de mise en œuvre de la pédagogie de l'alternance. La représentation du monde professionnel est d'ailleurs limitée, réduite à une seule entreprise, ce qui est plutôt réducteur pour ce type de diplôme. Le conseil de perfectionnement LP apparaît comme une instance dédiée exclusivement à l'évaluation des enseignements et de la formation par les représentants des étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation dont les débouchés sont singuliers au sein de l'offre de formation de l'établissement ;
- Une bonne insertion professionnelle des diplômés LP.

### Points faibles

- Un dossier d'autoévaluation lacunaire renseigné sans analyse quantitative et qualitative des données ;
- Une absence d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants en DUT/BUT ;
- Un recrutement des bacheliers technologiques marginal ;
- Une appropriation des données produites par les services centraux perfectible ;
- Une implication des professionnels dans les enseignements en DUT/BUT trop faible ;
- Une alternance en peine de développement ;
- Une absence d'adossement à la recherche de la formation.

## Recommandations

- Conforter le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation, par l'analyse des tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut, internes à la formation, conduisant à des bilans précis sur tous les sujets. Ce conseil doit solliciter davantage les professionnels, afin de proposer des axes d'amélioration pour le développement de l'apprentissage, des professionnels qu'il s'agit de mobiliser de manière massive concernant les enseignements. Une appropriation de toutes les données produites par les services mutualisés, accompagnée d'une

analyse quantitative et qualitative des données, permettrait de renseigner tous les indicateurs demandés lors des évaluations.

- Mettre en place l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants, de manière formalisée, dans toutes les années du cursus de la formation.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MÉTIERS DU MULTIMÉDIA ET DE L'INTERNET, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE NANCY-CHARLEMAGNE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Métiers du multimédia et de l'internet* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Métiers du multimédia et de l'internet* (MMI) et de la licence professionnelle (LP) *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web* parcours *Animation des communautés et réseaux socio-numériques*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Charlemagne et inclut dès la deuxième année les trois parcours : *Création numérique*, *Développement web et dispositifs interactifs* et *Stratégie de communication numérique et design d'expérience*, à l'instar du BUT MMI de la même université situé à Saint-Dié-des-Vosges. Le dossier d'autoévaluation déposé par la formation a été renseigné sans analyse qualitative des données.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation dispose d'une place pertinente dans l'offre de formation de l'établissement dans la mesure où elle permet de former dans les domaines de l'informatique et du numérique des étudiants issus de toutes les séries de baccalauréats, y compris des non-scientifiques.** Bien qu'aucune collaboration locale ne soit mentionnée avec le BUT MMI de Saint-Dié-des-Vosges portant les mêmes parcours, la collaboration avec le département *Informatique* de Nancy est forte. La formation affiche le fait que son parcours *Développement web et dispositifs interactifs* sera mis en œuvre à travers une passerelle vers le BUT *Informatique* sans préciser quel parcours sera alors intégré par les étudiants de MMI. Toutes les autres passerelles potentielles entrantes et sortantes en licences et masters dans les domaines de l'informatique, de l'économie, des finances et du management sont à l'état de discussion, y compris concernant l'accès des diplômés du brevet de technicien supérieur (BTS) au BUT MMI. Ces derniers sont actuellement accueillis de manière marginale au sein de la LP. Il est curieux que la formation ne se positionne pas par rapport à l'existence du BUT *Information-Communication* situé dans le même IUT, alors que sont évoquées des études de passerelles avec les départements *Information-communication* des unités de formation et de recherche (UFR) *Sciences humaines et sociales* de Nancy et Metz.

**La formation est peu ouverte à l'international.** La formation indique très peu de mobilités entrantes (au plus une par an) et sortantes (au plus cinq par an, exclusivement dans le cadre du diplôme d'université *Études technologiques internationales* (DU ETI)), sans explication sur cette situation, alors que la présence d'autres cultures pourrait enrichir les créations dans le cadre des projets.

**La formation revendique son adossement à la recherche par 15 heures consacrées à des conférences et des séminaires.** L'équipe pédagogique compte cinq enseignants-chercheurs sur les onze permanents intervenant au sein de la formation. Une initiation à la recherche documentaire est incluse dans la formation et effectuée par le personnel de la documentation. La méthodologie fait l'objet d'une attention particulière dans le cadre du projet professionnel personnalisé (PPP).

**La formation intègre des éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** Le BUT MMI implique près d'une trentaine de vacataires ayant une activité professionnelle principale hors de l'enseignement. Le dossier d'autoévaluation mentionne que ces intervenants assurent plus de 900 heures étudiant en BUT1 sur les 1 100 heures du programme national, ce qui pose la question du caractère universitaire de cette formation. La représentation des professionnels au sein de la LP est plus raisonnable puisque les six intervenants interviennent pour 30 % des heures étudiant, dans le cœur de métier de la formation. Un stage est prévu chaque année du cursus. Il est étonnant que la formation ne propose pas d'enseignement autour de l'entrepreneuriat qui fait pourtant l'objet de l'unité d'enseignement « *Entreprendre* » au sein du programme national du BUT MMI.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT MMI se construit dans un périmètre de formations qui n'avaient pas formalisé dans les maquettes une réflexion sur l'approche par compétences pour le DUT.** La maquette transmise pour la LP est déclinée en blocs de connaissances et de compétences difficilement transposables à la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences comme envisagé dans la réforme du BUT, au-delà du portfolio déjà mis en place pour le DUT durant la période d'évaluation.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** L'enseignement se déroule de manière classique en présentiel sauf nécessité impérieuse dictée par les conditions sanitaires. Cette formation du domaine numérique ne mentionne pas de pratiques pédagogiques diversifiées. L'alternance n'est pas mentionnée comme une pédagogie spécifique et rien n'est indiqué dans le dossier sur la conséquence de la mixité des publics sur la pédagogie.

**La formation compte un enseignement obligatoire de langue anglaise.** Le cursus prévoit 50 heures de langue vivante par an sans heure consacrée à un enseignement non linguistique en langue étrangère dans le cadre du BUT. Il peut être proposé un enseignement de français langue étrangère à raison de 20 heures par semestre sans plus d'information sur son activation réelle, compte tenu du faible nombre d'étrangers accueillis. La certification du *Test of English for International Communication* (TOEIC) est proposée en DUT, mais le nombre de passages de certifications est peu important, voire marginal en fin de période d'évaluation (de 20 % à 4 %). Aucune certification en langue n'est proposée en LP.

**La formation possède une expérience de la formation continue et de l'alternance par l'accueil régulier de ces types de publics en LP.** Néanmoins, le développement de l'alternance reste timide puisqu'avec 10 contrats en 2021-2022 au bout de quatre années de fonctionnement (zéro la première année, puis trois et sept en deuxième et troisième année), les étudiants sous contrat représentent moins de la moitié des effectifs, posant la question du frein lié à la mixité des publics si la pédagogie mise en œuvre n'est pas exclusivement tournée vers l'alternance. Le dossier ne mentionne pourtant pas de problématique liée à l'embauche des apprentis dans la région et n'apporte pas de réponse à cette faible progression des effectifs alternants. Il indique l'absence de demande de validation des acquis de l'expérience (VAE) ou de validation des acquis professionnels (VAP).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation, ouverte à tous les types de baccalauréat, est très attractive.** Avec plus de 1 300 candidatures en BUT pour une capacité de 50 à 60 places, le taux de pression est important. Le constat est identique pour la LP avec près de 130 candidatures pour 28 places. Bien que les bacheliers généraux scientifiques restent légèrement majoritaires, le BUT MMI est une formation sélective qui diversifie très bien son vivier de recrutement, ce qui bénéficie très certainement à la qualité des échanges entre étudiants et à celle de leurs réalisations. Près d'un quart des étudiants proviennent d'autres régions que la Lorraine et la formation arrive désormais à recruter presque 50 % de bacheliers technologiques imposés dans le cadre du BUT.

**La formation affiche de bons taux de réussite des étudiants.** Malgré la diversité des publics accueillis, le taux de réussite est bon (supérieur à 80 % parmi les présents). Les bacheliers professionnels sont rares et abandonnent très souvent la formation (supérieur à 90 % en moyenne de 2 014 à 2 020, sur une population totale de 10). La LP affiche des taux de réussite excellents entre 93 % et 100 % sur la période d'évaluation.

**La formation suit peu l'insertion de ses diplômés sans fournir d'analyse de cette insertion.** Le suivi des diplômés LP est inquiétant avec un taux de retour aux enquêtes d'insertion faible (inférieur à 60 %) pour des effectifs pourtant réduits (moins d'une trentaine). Les données d'insertion fournies (données cumulées pour deux LP et sur quatre ans) sont inexploitable.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les forces en présence permanentes et donc la soutenabilité du département MMI sont difficiles à identifier à la lecture du dossier d'autoévaluation.** La formation dispose d'une équipe pédagogique formée de 11 permanents, pas tous affectés au département, ni à l'IUT et d'un nombre d'intervenants extérieurs massif pour assumer les 2 600 heures équivalent travaux dirigés (TD). Bien que la représentation excessive des professionnels en DUT appelle à la création et/ou à la redistribution de postes de permanents au département,

il est difficile, sans plus d'analyse dans le dossier, de déterminer si le potentiel actuel, renforcé par neuf enseignants temporaires, suffit à la mise en œuvre du BUT et au développement de l'apprentissage qui impose le respect des exigences associées.

**La formation ne dispose pas d'un processus annuel d'évaluation interne.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est éludée dans le dossier d'autoévaluation pour le DUT en invoquant des données non disponibles. Le conseil de perfectionnement existe au sein de la LP et le compte rendu témoigne d'une représentation et d'échanges pertinents. Cependant, les bilans ne sont pas assez développés et aucune évaluation n'est présentée au sein de ce conseil, ce qui aurait permis de démontrer l'existence d'une démarche d'amélioration continue dévolue à cette instance de pilotage.

## Conclusion

### Points forts

- Une très bonne attractivité ;
- Une très grande diversité des publics accueillis ;
- De bons taux de réussite.

### Points faibles

- Un suivi de l'insertion des diplômés perfectible et inquiétant pour la LP ;
- Une démarche d'amélioration continue non démontrée à travers le conseil de perfectionnement ;
- Une faible ouverture internationale.

### Recommandations

- Conforter le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation, par l'analyse des tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut, internes à la formation, conduisant à des bilans précis et proposant des axes d'amélioration au regard des résultats d'évaluation des enseignements et du devenir des diplômés, et en mesurer l'efficacité dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue.
- Conduire une réflexion sur l'apprentissage comme vecteur d'insertion immédiate au sein de la formation afin d'identifier les freins à un développement plus rapide et d'apporter les alternatives nécessaires au respect de l'objectif d'insertion des diplômés d'au moins 50 % dans le cadre du BUT.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MÉTIERS DU MULTIMÉDIA ET DE L'INTERNET, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT) DE SAINT-DIÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Métiers du multimédia et de l'internet* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Métiers du multimédia et de l'internet* et de la licence professionnelle (LP) *Métiers du numérique* portant les deux parcours : *Communication & design graphique, Techniques de création audiovisuelle et multimédia*. Il est porté par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Saint-Dié et propose, dès la seconde année, les trois parcours de la spécialité possibles, à savoir «Création numérique», «Développement web et dispositifs interactifs» et «Stratégie de communication numérique et design d'expérience», à l'instar du BUT *Métiers du multimédia et de l'internet* de la même université situé à Nancy-Charlemagne.

Le dossier d'autoévaluation déposé par la formation a été renseigné sans analyse qualitative des données.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation dispose d'une place intéressante dans l'offre de formation de l'établissement dans la mesure où elle permet de former dans les domaines de l'informatique et du numérique, des étudiants issus de toutes les séries de baccalauréats, y compris des non-scientifiques.** L'adaptation locale du parcours «Développement web et dispositifs interactifs» vers le développement de jeux vidéo est singulière et certainement attractive pour un grand nombre de candidats. On peut regretter qu'aucune collaboration locale ne soit mentionnée avec le BUT *Métiers du multimédia et de l'internet (MMI)* de Nancy-Charlemagne portant les mêmes parcours. Les passerelles entrantes existent au niveau de l'accueil, en troisième année, de diplômés du brevet de technicien supérieur (BTS) qui constituent environ 40 % des effectifs. Des passerelles sortantes vers d'autres BUT MMI ou des masters sont évoquées dans le dossier d'autoévaluation.

**La formation est peu ouverte à l'international.** La formation indique très peu de mobilités sortantes. La part d'étudiants étrangers recrutés est nulle au cours de la période évaluée, une position argumentée par le fait que le niveau de langue requis en français doit être élevé pour intégrer la formation. Il est dommage d'exclure ainsi d'autres cultures qui pourraient enrichir les créations, l'exigence d'un niveau ad hoc de certification en langue française pour l'intégration au sein de la formation pouvant être une alternative. Sans véritable expérience à l'international, la volonté affichée de mettre en place un semestre de mobilité à l'étranger (Espagne, Allemagne, Lettonie, Québec) dans le cadre du BUT sera sans doute compliquée.

**L'adossement à la recherche est faible au sein de la formation.** Quelques enseignants-chercheurs interviennent dans la formation (quatre maîtres de conférences sur les onze permanents). Une initiation à la recherche documentaire est naturellement incluse dans la formation par le personnel de la documentation.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** Le BUT MMI implique de nombreux vacataires ayant une activité professionnelle principale hors de l'enseignement qui assurent un nombre conséquent d'heures (environ un tiers du volume horaire de la formation en DUT). Leur taux d'intervention très élevé en LP (entre 64 % et 77 % selon les parcours) pose la question du caractère universitaire de cette formation. Les deux parcours de la LP sont ouverts à la formation continue. Ils pratiquent l'alternance en contrat de professionnalisation et, depuis 2019, en apprentissage. Une formation à l'entrepreneuriat d'une dizaine d'heures est dispensée en LP, en BUT elle constitue une unité d'enseignement spécifique créditée de huit crédits ECTS. La formation est bien intégrée dans le tissu économique local dans la mesure où les étudiants trouvent facilement un stage de fin de cursus en seconde et en troisième année.



## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT MMI se construit dans un périmètre de formations qui n'avaient pas entamé de réflexion sur l'approche par compétences.** Les maquettes transmises ne sont pas déclinées en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences envisagée dans la réforme du BUT, ce qui est confirmé par la mise en place récente du portfolio pour valoriser les compétences acquises durant le cursus.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** L'enseignement se déroule de manière classique en présentiel. Cette formation du domaine du numérique ne mentionne pas de pratiques pédagogiques diversifiées. L'alternance n'est pas mentionnée comme une pédagogie spécifique.

**La formation compte un enseignement de langue étrangère.** Le cursus prévoit 30 heures de langue vivante par an auxquelles s'ajoute une vingtaine d'heures consacrées à un enseignement non linguistique en langue étrangère dans le cadre du BUT. La formation n'accueille pas d'étudiant étranger et par conséquent elle ne propose pas de Français langue étrangère. Le Test of English for International Communication (TOEIC) est proposé, mais le nombre de passages de certification est très faible (de l'ordre de 22 % en DUT et moins de 9 % en LP).

**La formation accueille de manière marginale des auditeurs de formation continue (trois auditeurs en trois ans) et des candidatures de validation d'acquis de l'expérience (deux en trois ans).** L'alternance ne s'est guère développée en trois ans (de 16 contrats de professionnalisation à 19 contrats presque exclusivement en apprentissage), posant la question du frein lié à la mixité des publics si la pédagogie mise en œuvre n'est pas exclusivement tournée vers l'alternance (calendrier commun, jury unique). Le dossier ne mentionne pas de problématique liée à l'embauche des apprentis dans la région et n'apporte pas de réponse à ce faible effectif alternant.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation, ouverte à tous les types de baccalauréat, est attractive.** Avec environ 800 candidatures en BUT dont près de la moitié sont admis pour une capacité de 56 places, le taux de pression est honorable. Le constat est identique pour la LP avec plus de 300 candidatures pour 36 places. Le BUT MMI est une formation sélective qui diversifie très bien son vivier de recrutement, bénéficiant très certainement à la qualité des échanges entre étudiants et leurs réalisations. Près d'un tiers des étudiants proviennent d'autres régions que la Lorraine et la formation arrive à recruter les 50 % de bacheliers technologiques imposés dans le cadre du BUT.

**La formation affiche des résultats de réussite des étudiants élevés.** Malgré la diversité des publics, le taux de réussite est bon, y compris pour les bacheliers littéraires et technologiques (supérieur à 80 %). Les bacheliers professionnels abandonnent la formation pour 40 % d'entre eux sur la période de référence. La LP affiche des taux de réussite excellents entre 91 % et 100 % sur la période d'évaluation.

**La formation suit l'insertion de ses diplômés.** Les données fournies sur la période de référence montrent qu'en moyenne seulement 41 % des diplômés DUT poursuivent leurs études. Les taux d'insertion des diplômés LP sont honorables (entre 63 % et 86 % selon les parcours et les années), mais basés sur des taux de réponse faibles (de l'ordre de 50 %). La poursuite d'études pour ce type de diplôme est maîtrisée (inférieure à 20 %).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement correct.** Avec une équipe pédagogique formée de onze permanents et une trentaine de non permanents pour environ 140 étudiants, le taux d'encadrement de la formation pour dispenser environ 3 500 heures équivalent travaux dirigés (TD) est satisfaisant. Les investissements réalisés (plateau de tournage avec régie vidéo, son et cabine de tournage, matériels d'infographie) offrent aux étudiants les outils techniques facilitant l'acquisition des compétences métiers.

**La formation ne précise pas son processus d'évaluation interne.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants de DUT est éludée dans le dossier d'autoévaluation. Cette évaluation est mise en place pour la LP, cependant le compte rendu du conseil de perfectionnement transmis est réduit à une information sur la réforme du BUT et ses conséquences pour le département MMI et ne reflète pas la démarche d'amélioration continue dévolue à cette instance de pilotage.

## Conclusion

### Points forts

- Bonne intégration dans le tissu socio-économique de Saint-Dié ;
- Attractivité manifeste ;
- Très grande diversité des publics accueillis ;
- De bons taux de réussite pour les différents types de baccalauréat.

### Points faibles

- Une implication faible des enseignants et enseignants-chercheurs au sein de la LP ;
- Un suivi de l'insertion des diplômés perfectible ;
- Une démarche d'amélioration continue non démontrée à travers le conseil de perfectionnement ;
- Très faible ouverture internationale.

### Recommandations

- Conforter le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation, par l'analyse des tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut, internes à la formation, conduisant à des bilans précis et proposant des axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements et du devenir des diplômés, et en mesurer l'efficacité dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) RÉSEAUX ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Réseaux et Télécommunications* se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Réseaux et télécommunications* et de la licence professionnelle (LP) *Métiers des réseaux informatiques et des télécommunications* qui propose deux parcours : *Réseaux sans fil et sécurité, Cybersécurité et cyberdéfense*. Ce BUT inclut dès la deuxième année deux parcours : *Réseaux opérateurs et multimédia, Cybersécurité*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place importante dans l'offre de formation de l'établissement**, permettant l'accès des bacheliers de la région Lorraine à des disciplines cœur de métier dès le premier cycle dans des domaines en plein essor, participant au rayonnement de l'université par son label national en cybersécurité «SecNumedu» et s'inscrivant naturellement dans l'initiative Lorraine Université d'Excellence (LUE) au sein du projet Digitrust («la confiance du citoyen dans le monde numérique»). Les passerelles entrantes et sortantes existantes font l'objet d'une réflexion approfondie dans le cadre du BUT. Les liens particuliers avec les écoles d'ingénieurs locales sont conservés et une étude concernant la possibilité d'intégrer une troisième année de licence (L3) de type *Sciences pour l'ingénieur* ou directement un master est en cours. Une collaboration avec certaines formations de sciences, technologies, santé (STS) de l'académie en lien avec le rectorat est envisagée afin de permettre aux diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) à dominante informatique et système réseau une intégration en troisième année de BUT (BUT3).

**La mobilité internationale au sein de la formation est timide**. Les mobilités entrantes depuis le Luxembourg, la Chine et l'Angola (programme d'accueil d'étudiants étrangers mis en place par l'Assemblée des directeurs d'IUT - ADIUT) sont modérées. Si l'organisation de la licence professionnelle, fonctionnant selon un rythme alterné, ne favorise pas la mobilité, la mobilité sortante actuelle en DUT/BUT reste marginale (entre zéro et trois étudiants selon les promotions).

**La formation n'est pas construite en recherchant un adossement spécifique à la recherche**, ce dernier étant lié à l'encadrement de projets ou lors de certains enseignements durant lesquels les enseignants-chercheurs peuvent faire part de leurs activités de recherche. Une initiation à la recherche pourrait être mise en place dans la mesure où 85 % des diplômés poursuivent leurs études, dont les deux tiers au sein de l'université de Lorraine et que deux laboratoires de recherche de la région Lorraine accueillent des étudiants en stage de fin de cursus (CRAN et LORIA).

**Les relations avec le monde socio-économique sont bien présentes** avec l'intervention d'une vingtaine de vacataires professionnels au sein de la formation dont près de la moitié interviennent en LP pour 38 % du volume total des heures d'enseignement. Les professionnels sont associés à la formation dans le cadre de l'alternance à partir la deuxième année du cursus tout au long de la période évaluée et à partir de la première année avec la mise en place du BUT, la LP pratiquant l'exclusivité de ce type de pédagogie à partir de 2020. La définition de l'adaptation locale s'est faite en concertation avec les entreprises de cœur de métier afin de répondre aux besoins socio-économiques locaux. Enfin, concernant les étudiants non alternants, le stage obligatoire de 10 semaines en DUT2 et de 16 semaines de LP (avant 2020) permet une première expérience professionnelle tout en faisant rayonner davantage la formation au sein du monde socio-économique.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations qui n'avaient pas entamé une réflexion sur l'approche par compétences**, les maquettes n'étant pas déclinées en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences envisagée dans la réforme du BUT. La formation ne propose pas de certification dédiée au cœur de métier, mais les certifications Voltaire et Test of English for International Communication (TOEIC) sont proposées en DUT, obligatoires en LP. La démarche portfolio est mise en place au sein du BUT, une initiation ayant été déployée dans le cadre du projet personnel personnalisé (PPP) en DUT, sans connaître pour autant le nombre d'étudiants ayant un compte associé à cela.

**La formation ne pratique pas de pédagogies diversifiées**, l'enseignement à distance étant complexe pour certains travaux pratiques utilisant des matériels cœur de métier spécifiques. Bien que la virtualisation et les simulateurs permettent de gérer certaines mises en situation professionnelle à distance, l'enseignement en présentiel est privilégié. La pédagogie par projet ou l'organisation de projets tutorés avec des commanditaires extérieurs ne sont pas mentionnées alors que l'innovation pédagogique est un critère important de l'avancement de grade au niveau local de l'université de Lorraine. La formation bénéficie toutefois de l'expérience de l'apprentissage qui constitue une pédagogie spécifique encouragée par l'université de Lorraine.

**L'enseignement des langues étrangères est bien présent au sein de la formation** avec le passage de la certification TOEIC obligatoire en LP depuis 2021 et 75 heures d'anglais en première année du BUT. La formation propose une seconde langue vivante (allemand ou espagnol) qui donne lieu à un bonus proportionnel à la moyenne obtenue. Une semaine internationale organisée par l'IUT de Nancy-Brabois permet aux étudiants de pratiquer une langue étrangère en assistant à des enseignements en anglais ou en réalisant des projets en équipe internationale. Les étudiants étrangers accueillis bénéficient d'un enseignement de français langue étrangère en amont du cursus ou doivent être titulaires d'un niveau utilisateur indépendant (B2) en français. Les étudiants rencontrant des difficultés en langue sont invités à suivre des modules d'autoformation mis à disposition.

**La formation possède une expérience certaine de l'alternance, mais n'accueille pas de public de la formation continue**. Il n'existe pas de dispositif particulier mis en place afin de favoriser l'accueil de ce dernier au sein des formations. Une seule demande de validation d'acquis de l'expérience a été déposée au cours de la période évaluée. L'alternance est désormais proposée aux étudiants dès la première année du cursus et est obligatoire en LP. Les volumes d'étudiants sous contrat sont encore faibles (une douzaine en moyenne en DUT/BUT et une quinzaine en LP).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations attractives liées aux métiers en tension**. Le BUT est attractif (plus de 800 candidats en BUT1 en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 78 places, soit trois groupes de travaux dirigés et un groupe de 14 étudiants en alternance). 42 % des candidats sont admis pour honorer le nombre de places selon une répartition de 72 % de baccalauréats généraux et 28 % de baccalauréats technologiques pourtant prioritaires lors du recrutement pour atteindre les exigences fixées par le ministère. Pour ces derniers, les candidats admis s'orientent pour beaucoup en STS par manque d'informations sur les contenus et les perspectives du BUT. Alors que le nombre de candidats pour la LP en alternance s'approche de la centaine, rien n'explique la limitation à une quinzaine d'admissions dans un domaine en tension.

**Le périmètre de la formation enregistre de bons taux de réussite**, avec des taux supérieurs à 78 % en DUT1, à 86 % en DUT2 et à 93 % sur la période évaluée en LP. Bien que la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) produise des données pertinentes, aucune analyse qualitative par type de bac n'est effectuée par la formation, en particulier pour mettre en œuvre les mesures d'accompagnement des bacheliers technologiques qui affichent un taux de réussite de 26 points inférieurs aux bacheliers généraux à dominante scientifique.

**La formation suit le devenir de ses diplômés sur la période d'évaluation de référence**. Ces dernières données montrent que 85 % des diplômés DUT poursuivent leurs études, en grande majorité au sein de l'université de Lorraine et que la poursuite des études en LP est maîtrisée par un taux d'emploi de 77 % en moyenne dans des niveaux en cohérence avec le diplôme.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement correct.** Avec un total de dix-sept enseignants et enseignants-chercheurs permanents et une quinzaine de non permanents pour environ 140 étudiants, le taux d'encadrement de la formation pour dispenser environ 6 200 heures équivalent travaux dirigés (TD) est satisfaisant.

**La formation ne dispose pas d'un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est réalisée en LP, mais elle est laissée à l'initiative des enseignants sans analyse formelle des enquêtes réalisées. Aucun compte rendu de conseil de perfectionnement n'a été transmis dans le dossier d'autoévaluation, ne permettant pas de vérifier son existence, sa composition et son implication dans les principales évolutions de la formation au regard des bilans analysés annuellement.

## Conclusion

### Points forts

- Un label national reconnu et une implication au sein de l'initiative LUE Digitrust ;
- Un lien fort avec le monde socio-économique local ;
- Une pratique de la pédagogie de l'alternance dès la première année du cursus et exclusive en LP ;
- De bons taux d'emploi pour la LP.

### Points faibles

- Un dossier d'autoévaluation renseigné sans analyse qualitative des données ;
- Une absence de démarche d'amélioration continue ;
- Pas d'analyse des dispositifs d'accompagnement des bacheliers technologiques.

### Recommandations

- Mettre en place une démarche qualité, par l'exploitation au sein d'un conseil de perfectionnement de la formation, des tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut internes à la formation (évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants, enquêtes d'insertion immédiate, taux de réussite et efficacité des dispositifs d'accompagnement des publics fragiles mis en place).

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) SCIENCE ET GÉNIE DES MATÉRIAUX

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Science et génie des matériaux* (SGM) se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Science et génie des matériaux* et de la licence professionnelles (LP) *Métiers de l'industrie : conception et processus de mise en forme des matériaux* parcours *Éco-conception en plasturgie et composites*. Ce BUT inclut dès la deuxième année deux des trois parcours nationaux : *Métiers de la caractérisation et de l'expertise des matériaux et des produits* et *Métiers de l'ingénierie des matériaux et des produits*. Ce dernier parcours intégrera naturellement le parcours *Éco-conception en plasturgie et composites* de la LP *Métiers de l'industrie : conception et processus de mise en forme des matériaux* habilitée en alternance et actuellement portée par le département Chimie. La formation est portée par le département Science et génie des matériaux de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Moselle-Est, sur le site de Forbach et est dispensée selon une pédagogie traditionnelle et en alternance.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la politique de l'établissement en tirant partie de l'environnement socioéconomique mosellan et d'un environnement recherche de proximité.** Les étudiants sont essentiellement issus de la Moselle. Les passerelles sortantes visent principalement les écoles d'ingénieurs locales (École européenne d'ingénieurs en génie des matériaux et École des mines de Nancy, École nationale d'ingénieurs et Institut des techniques d'ingénieurs de l'industrie de Metz) ou l'insertion pour la LP. Les passerelles entrantes mentionnées pour les diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) sont prévues en seconde ou troisième année du cursus. La formation déclare prendre en compte les enjeux du développement durable tels que définis par le programme national du BUT. Elle ne décrit pas de partenariat académique spécifique.

**La formation n'a pas d'offre spécifique à l'international.** Aucune mobilité sortante n'est mentionnée en DUT/BUT qui accueille un à deux étrangers par an. En LP, les mobilités sortantes (deux à cinq étudiants par an) sont liées aux stages tandis que les mobilités entrantes (un à deux étudiants par an) se font à travers les dispositifs Mexprotec ou Études en France.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche peu valorisé.** L'IUT accueille plusieurs équipes de recherche sur les sites de Forbach et Saint-Avold des laboratoires de l'université de Lorraine, en particulier le Laboratoire d'études des microstructures et de mécaniques des matériaux ainsi qu'une plateforme de transfert technologique Plastinnov dans le domaine, suscitant la formation à et par la recherche. Cependant, aucune donnée qualitative n'est fournie concernant les choix faits en matière de formation à la recherche laissant entendre que l'adossement se résume à l'intervention de six enseignants-chercheurs dans les enseignements (11 % du volume total des heures d'enseignement seulement en deuxième année de DUT - DUT2). La sensibilisation à l'intégrité scientifique et à la déontologie n'est pas évoquée. En BUT, 10 heures par an sont consacrées à la méthodologie informationnelle et documentaire avec l'utilisation de l'espace numérique de travail (ENT) et de bases de données spécifiques.

**La formation est construite en lien avec le monde socioéconomique local et intègre des éléments de professionnalisation.** Cinq professionnels participent aux enseignements à hauteur de 5 % seulement du volume total des heures d'enseignement en DUT/BUT tandis que neuf professionnels interviennent en LP pour 38 % des heures d'enseignement, une représentation qui s'avère insuffisante au regard de la politique de professionnalisation définie dans la réforme de la licence professionnelle. La formation propose l'alternance et un stage d'immersion en entreprise durant la seconde et troisième année du cursus ainsi que des projets ou

situations d'apprentissage favorisant la professionnalisation. Si la formation à l'entrepreneuriat n'est pas proposée, la formation fait toutefois référence au pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL) et l'existence d'une LP *Métiers de l'entrepreneuriat* afin d'orienter les étudiants intéressés.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations qui n'avaient pas entamé une réflexion sur l'approche par compétences.** La maquette LP, déclinée en blocs de connaissances et de compétences, ne mentionne aucune compétence en lien avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences et de la démarche portfolio envisagé dans la réforme du BUT. La formation DUT propose la certification PIX sur la base du volontariat avec un taux moyen de participation de 37 %.

**Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques ne sont pas démontrés par la formation.** Hormis les périodes de confinement sanitaire, la formation est dispensée en présentiel sans autre description de la mise en place d'une pédagogie innovante alors que l'innovation pédagogique est un critère important de l'avancement de grade au niveau local de l'université de Lorraine. La formation indique, de manière non spécifique au BUT SGM, l'utilisation récurrente par l'ensemble de l'offre de l'IUT, de méthodes pédagogiques diversifiées (jeux sérieux, défis, pédagogie agile, etc.), sans précision sur l'effectivité de leur mise en place. Vingt et une heures d'enseignement sont dispensées à distance par des intervenants extérieurs très éloignés de l'établissement.

**Les contenus et les dispositifs de la formation restent limités pour une ouverture à l'international.** Trente-six heures de langue anglaise et 24 heures d'allemand optionnelles sont prévues en BUT1 et la certification Test of English for International Communication (TOEIC) est proposée sur la base du volontariat, avec un taux de participation de 53 % à 90 % selon les années. Vingt-deux heures d'anglais technique sont dispensées en LP et la participation à la certification en langue est marginale (entre zéro à deux étudiants par an). Il n'est pas fait mention de disciplines non linguistiques dispensées en langue anglaise, ni de dispositifs spécifiques préparant aux mobilités, malgré la position transfrontalière de la formation et l'opportunité de stages à l'étranger.

**La formation accueille marginalement le public de la formation continue et développe peu l'alternance.** Il n'existe pas de dispositif particulier pour l'accueil des auditeurs en reprise d'études (un seul auditeur en LP sur la période d'évaluation de référence). Aucune demande de validation d'acquis de l'expérience n'a été examinée au cours de la période évaluée. Le développement de l'alternance peine à se caractériser alors que le DUT/BUT n'accueille aucun alternant et qu'un à sept étudiants de LP sont sous contrat d'alternance sur des promotions de 12 à 15 étudiants, sans analyse concernant les freins et les leviers permettant de changer la situation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation analyse son attractivité relative auprès des différents publics.** Si près de 300 candidatures sont étudiées, 97 % de celles-ci sont admises pour honorer les 32 places en DUT/BUT. Les inscrits sont très majoritairement de la Moselle dont environ 40 % de bacheliers technologiques. Le taux de pression au niveau de la LP permet peu de sélectivité avec 82 % de candidatures admises en moyenne sur la cinquantaine de dossiers reçus par an, afin d'honorer la quinzaine de places (majoritairement par des diplômés BTS) et sachant que l'exclusivité de l'alternance n'est pas pratiquée. L'attractivité de la formation qui peine à transformer ses admis en inscrits est donc mitigée. Le travail d'information et d'orientation entre l'IUT et les lycées doit s'intensifier afin de garantir la stabilité des effectifs au sein de la formation.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les données fournies par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) et internes à la formation mentionnent sur l'ensemble des trois années de la période d'évaluation, un taux de réussite mitigé en première année (entre 70 % et 91 %), très bon en deuxième année de DUT (96 % en moyenne) ainsi qu'en LP (93 % en moyenne). La LP n'analyse pas l'impact de l'alternance sur le potentiel de réussite et d'une manière générale, la formation n'analyse pas la réussite par type de baccalauréat afin de mettre en œuvre les mesures d'accompagnement des bacheliers technologiques qui affichent un taux de réussite près de 50 points inférieurs aux bacheliers généraux à dominante scientifique.

**La formation dispose de données de l'université pour mesurer l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi, sans plus d'analyse de sa part.** Les données indiquent que 75 % des DUT poursuivent leur étude dont près de 90 % hors établissement, ce qui est étonnant au regard des écoles citées comme passerelles appartenant pourtant à l'université de Lorraine.

Aucune information n'est disponible pour les diplômés DUT sur le marché du travail, les données DAPEQ concernant la précédente période d'évaluation. Le suivi des diplômés LP est réduit à une seule année malgré le nombre très réduit des effectifs. Le taux d'emploi indiqué est de 47 %, 18 mois après l'obtention du diplôme, sans aucune autre information sur le taux de réponse à l'enquête ni le nombre de poursuites d'études qui était non négligeable lors de la période d'évaluation précédente.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

### **Les moyens dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un bon fonctionnement.**

Avec un total d'une dizaine d'enseignants et d'enseignants-chercheurs permanents, une dizaine d'enseignants temporaires et une quinzaine de vacataires professionnels pour environ 75 étudiants, le taux d'encadrement de la formation pour dispenser environ 3 300 heures équivalent travaux dirigés (TD) est satisfaisant. L'apport de l'alternance dans la soutenabilité de la formation n'est pas abordé alors que l'université de Lorraine propose un modèle économique attractif en prenant en compte les groupes mixtes dans l'allocation versée aux composantes.

### **Seule la LP définit un processus d'évaluation interne lui permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.**

La dernière évaluation des enseignements par les étudiants en DUT date de 2017, le DUT se suffisant depuis des remarques des délégués des étudiants lors des conseils de département, et ce, malgré la proposition de l'outil EVASYS par la DAPEQ, outil dont la formation ne s'est pas saisie. Concernant la LP, un questionnaire anonyme d'évaluation de la formation est envoyé chaque année aux étudiants et analysé par le conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an début juillet. Si ce conseil, dont le statut des membres n'est pas spécifié hormis le représentant étudiant, traite bien de l'aspect pédagogique, aucun bilan n'est réalisé concernant le recrutement, la réussite, le développement de l'alternance et le suivi des diplômés. Il pourrait être judicieux d'utiliser ces bilans afin d'alimenter des tableaux de bord d'indicateurs permettant de s'autoévaluer dans le cadre d'une démarche qualité.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation inscrite dans un continuum avec le second cycle de l'université de Lorraine ;
- Une évaluation des enseignements par les étudiants en LP ;
- Un conseil de perfectionnement LP à l'écoute des étudiants.

### Points faibles

- Une participation insuffisante des enseignants-chercheurs dans les enseignements de la formation ;
- Une participation insuffisante des professionnels dans les enseignements de la formation ;
- Absence d'évaluation des enseignements par les étudiants formalisée en DUT/BUT ;
- Un faible développement de l'alternance ;
- Une faible insertion des diplômés LP ;
- Un manque de suivi du devenir des diplômés.

### Recommandations

- Impliquer davantage de vacataires professionnels dans les enseignements cœur de métier de la formation afin de respecter l'arrêté du 6 décembre 2019 d'une part et impliquer davantage les enseignants-chercheurs afin de justifier le caractère universitaire de la formation d'autre part ;
- Mettre en place l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants dans l'intégralité des formations du périmètre du BUT ainsi qu'un suivi précis et régulier du devenir des diplômés afin que le conseil de perfectionnement puisse réaliser des bilans pertinents dans le cadre d'une démarche qualité d'autoévaluation ;



- Mener une réflexion avec les professionnels du domaine permettant d'organiser l'alternance au sein de la formation de manière à garantir son développement et une insertion immédiate de qualité.

# FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) STATISTIQUE ET INFORMATIQUE DÉCISIONNELLE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Statistique et informatique décisionnelle* (STID) se construit, à partir de la rentrée 2021, dans le périmètre constitué du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Statistique et informatique décisionnelle* et de la licence professionnelle (LP) *Métiers du décisionnel et de la statistique* parcours *Statistique et informatique décisionnelle* selon les orientations marketing ou sciences de la vie. Ce BUT inclut, dès la deuxième année, deux parcours, *Science des données : visualisation, conception d'outils décisionnels* et *Science des données : exploration et modélisation statistique*. Il est porté par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation possède une place stratégique dans l'offre de formation de l'établissement puisque c'est la seule formation de premier cycle dont le cœur de métier est résolument orienté vers la science des données.** Les passerelles entrantes concernent particulièrement les étudiants de licence à vocation scientifique ou économique, ceux des classes préparatoires aux grandes écoles ou du Parcours d'accès spécifique santé (PASS), ceux d'autres BUT et les diplômés du brevet de technicien supérieur (BTS) dans le domaine informatique. Des passerelles sortantes sont développées vers les partenaires habituels comme le master *Économie appliquée* parcours type *Expertise statistique pour l'économie et la finance* et des écoles d'ingénieurs hors établissement. Le BUT STID initie les étudiants aux questions de transition écologique et de développement durable par l'étude de données provenant d'acteurs du domaine.

**La formation est ouverte à l'international essentiellement par un flux entrant d'étudiants étrangers.** Plus d'un tiers des étudiants sont étrangers. Il est étonnant que ne soient pas mentionnées des mobilités sortantes dans le cadre des stages de fin de cursus, la région étant située à proximité de pays frontaliers.

**La formation ne revendique pas d'adossement à la recherche.** Cependant, l'équipe de formation compte sept enseignants-chercheurs presque tous affectés au département et il est signalé que l'apprentissage des outils statistiques peut être vu comme une formation à et par la recherche, tout comme les nombreux enseignements dans le domaine du machine learning. Il est dommage que ne soit pas prévue une présentation des principaux sujets de recherche abordés par les nombreux laboratoires travaillant dans ce domaine au sein de l'université de Lorraine, voire de visiter certains d'entre eux. Les questions d'éthique et d'intégrité scientifique sont abordées par le biais de l'étude d'une charte professionnelle du statisticien dans le cadre d'une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ).

**La formation intègre des éléments de professionnalisation.** Elle implique une vingtaine de vacataires ayant une activité professionnelle principale hors de l'enseignement pour dispenser environ 16 % du volume d'heures étudiant au sein du DUT/BUT et près de 30 % en LP. 40 % des coefficients sont attribués aux projets et SAÉ permettant d'acquérir les compétences métiers. L'alternance reste limitée à une dizaine d'étudiants ayant choisi l'orientation marketing au sein de la LP. La formation ne prépare pas à l'entrepreneuriat et aucune référence au pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL) n'est mentionnée pour les étudiants intéressés, alors que l'université de Lorraine est reconnue nationalement dans ce domaine. Pour les étudiants non alternants, le stage obligatoire de 10 semaines en deuxième année de DUT (DUT2) et de 14 semaines en LP leur permet une première expérience professionnelle.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le BUT se construit dans un périmètre de formations qui n'avaient pas entamé de réflexion sur l'approche par compétences.** Les maquettes déclinées en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), ne sont pas transmises dans le dossier d'autoévaluation. L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences et de la démarche portfolio comme envisagé dans la réforme du BUT. La formation propose la certification PIX à ses étudiants, sans grand succès au niveau de l'audience.

**La formation essaye de diversifier ses pratiques pédagogiques.** L'enseignement se déroule de manière classique en présentiel. Néanmoins, des variations pédagogiques sont proposées tel le challenge « Dataviz » mettant en concurrence tous les étudiants STID de France sur une journée afin de produire une mise en forme pertinente des données mises à disposition par des partenaires professionnels. La formation pourrait s'appuyer davantage sur des commanditaires extérieurs pour l'organisation des projets et des SAE et investir le champ de l'innovation pédagogique de manière plus marquée. La formation bénéficie également de l'expérience de l'apprentissage en LP qui constitue une pédagogie spécifique encouragée par l'université de Lorraine.

**L'anglais est la langue vivante obligatoire de la formation.** L'enseignement des langues étrangères est restreint à l'anglais (60 heures par an) et il est proposé du français langue étrangère aux étudiants étrangers qui en auraient besoin (une seule personne concernée sur la période de référence). Il n'y a pas d'enseignement assuré en anglais dans les disciplines non linguistiques. La certification Test of English for International Communication (TOEIC) est proposée de manière facultative avec peu d'assiduité (moins de 20 % de participation). Le dossier mentionne que l'allemand est obligatoire pour les apprentis du fait de la proximité avec le Luxembourg et l'Allemagne, sans que l'on comprenne la nécessité de cette obligation au regard de la mobilité sortante nulle, ni la raison pour laquelle les étudiants de formation traditionnelle en sont exclus.

**La formation n'accueille que marginalement le public de la formation continue.** Quatre auditeurs ont été accueillis en LP sur la période d'évaluation, sans dispositif particulier. Aucune demande de validation d'acquis de l'expérience n'a été examinée au cours de la période évaluée. Seule la LP bénéficie d'une expérience de l'alternance dont le déploiement reste limité à une dizaine d'étudiants sur l'orientation marketing (de 25 % à 40 % des effectifs selon les années). Les éléments du dossier indiquent que le nombre d'entreprises n'est pas à la hauteur du nombre de candidats imposant la mixité des publics. Il n'est pas précisé si la pédagogie mise en œuvre est exclusivement tournée vers l'alternance afin de favoriser son développement.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive, elle recrute plutôt des bacs généraux scientifiques et économiques que des bacs technologiques.** Avec près de 600 candidatures dont plus de 80 % sont classées (politique de recrutement en raison du grand nombre de candidats ayant des profils de classe préparatoire scientifique) pour une capacité d'accueil de 56 places, le taux de pression est important. 68 % des étudiants recrutés possèdent un baccalauréat général, pour les deux-tiers scientifique, les bacheliers technologiques ne représentant que 10 % des effectifs. La moitié des inscrits proviennent de la Lorraine, pour la très grande majorité de la Moselle, un tiers de la promotion ayant effectué une mobilité géographique pour intégrer le département. La LP est attractive avec 140 candidatures pour une quarantaine de places avec 80 % des dossiers admis, les promotions étant essentiellement constituées de diplômés DUT.

**Le périmètre de la formation enregistre des taux de réussite contrastés.** Le taux de réussite en DUT2 est supérieur à 85 %, mais au prix d'un nombre d'échecs important lors de la première année du cursus et malgré une assiduité des étudiants (entre 55 % à 65 % de réussite). La LP souffre d'un nombre d'abandons réguliers depuis 2016 entraînant des taux de réussite entre 65 % et 75 %, ce qui reste faible pour ce type de diplôme, posant la question du recrutement d'une part, et du développement de l'alternance comme une voie vers la réussite d'autre part.

**La formation dispose de données parcellaires sur la période d'évaluation de référence et les données 2020-2021 ne sont pas fournies.** Ces données montrent que 83 % des diplômés DUT poursuivent leurs études, pour moitié au sein de la LP dont la poursuite des études est maîtrisée en 2018-2019 (6 %), mais pas en 2019-2020 (31 %, sans doute en raison de la crise sanitaire). Les données LP concernant l'année 2018-2019 affichent un taux d'emploi de 62 %, 18 mois après la fin du cursus, ce qui reste faible pour ce type de diplôme professionnel. Les données concernant les diplômés 2020 montrent 40 % de poursuite d'études et 40 % d'emploi six mois après la diplomation. Il aurait été judicieux d'étudier au sein de la formation l'apport de l'alternance sur l'insertion immédiate.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose d'une équipe pédagogique restreinte** formée de huit permanents affectés au département, d'un attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) et de différents intervenants extérieurs qui dispensent les 3 600 heures équivalent travaux dirigés (TD) pour environ 140 étudiants. Si le potentiel d'intervenants est suffisant en LP, il est juste en DUT/BUT dans la mesure où les absences des permanents entraînent des suppressions d'heures d'enseignement non rattrapées. Un poste supplémentaire donnerait plus de souplesse au département. Il est important d'associer plus de professionnels dans l'entièreté du cursus (actuellement six en DUT/BUT) de manière à gagner en marge de manœuvres dans l'organisation des enseignements.

**La formation définit un processus d'évaluation interne qui manque de formalisme.** La formation ne dispose pas des résultats de l'évaluation par les étudiants en raison de leur perte pour deux années et de la crise sanitaire pour une autre année. Un conseil de perfectionnement existe avec la représentation étudiante. Le compte rendu n'indique pas clairement la présence de professionnels, mais il aborde le bilan de la campagne de recrutement de manière précise. Il est dommage que ne figurent pas dans cette partie les points concernant l'insertion immédiate de la promotion précédente et l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants, permettant d'alimenter aisément les indicateurs qualité exigés dans le cadre de l'apprentissage et démontrant la mise en place formalisée d'une démarche d'amélioration continue. Le dossier d'autoévaluation montre néanmoins que les avis des étudiants concernant la pédagogie sont pris en compte par la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne attractivité.

### Points faibles

- Un taux de réussite peu élevé en première année et troisième année de la formation ;
- Une insertion professionnelle immédiate des diplômés LP faible ;
- Une participation des professionnels dans les enseignements faible en DUT/BUT ;
- Un déploiement de l'alternance timide ;
- Une faible ouverture internationale.

### Recommandations

- Mener une réflexion dans le cadre de la mise en place du BUT STID sur son positionnement dans le milieu socio-économique et la manière de s'y intégrer plus efficacement. Malgré une grande sélectivité dès le recrutement et tout au long du cursus, l'insertion immédiate et le développement de l'apprentissage sont perfectibles. L'implication plus massive de professionnels du cœur de métier permettrait sans doute de mieux faire connaître la formation et d'utiliser l'apprentissage comme vecteur d'insertion immédiate.
- Améliorer le taux de réussite.

# LICENCE CHIMIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Chimie* de l'université de Lorraine (UL) est une formation portée par la faculté des sciences et technologies de Nancy ainsi que par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences fondamentales et appliquées de Metz. Elle résulte d'une restructuration de la mention *Physique, Chimie (PC)* de la précédente contractualisation. Elle propose trois parcours à partir de la deuxième année de licence (L2) : *Chimie* ; *Chimie enseignement (PCE)* destiné aux étudiants visant la préparation du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) de physique-chimie ; *Pluridisciplinaire professorat des écoles (PPE)* mutualisé avec les licences de physique, de chimie et de sciences de la Terre, qui permet une poursuite d'études vers le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)* pour le premier degré. La formation est dispensée intégralement en formation traditionnelle sur les sites de Vandœuvre-les-Nancy et de Metz.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la politique de l'établissement** dans la mesure où elle s'inscrit en relation avec la recherche et ses débouchés dans l'axe matériaux, chimie, procédés et produits de l'université de Lorraine. Elle relève du portail commun physique-chimie avec des mutualisations avec d'autres mentions permettant une approche pluridisciplinaire nécessaire aux métiers visés de l'enseignement. La spécialisation disciplinaire progressive oriente les étudiants vers la chimie assurant un continuum avec les masters mentions *Chimie* (toutes spécialités), *MEEF* et *Sciences des matériaux* de l'établissement. La formation aborde le développement durable au travers des enseignements notamment en L2 avec une introduction à la chimie de l'environnement ainsi qu'à la chimie de l'atmosphère (effet de serre, trou dans la couche d'ozone, pollution troposphérique). Des éléments sont également apportés en troisième année de licence (étude de contaminants et sensibilisation aux matériaux du futur).

**La formation possède une ouverture à l'international contrastée.** La formation reçoit et accepte de nombreuses candidatures via Campus France et compte environ 100 étudiants étrangers sur l'ensemble du cursus. En revanche, les effectifs liés aux échanges Erasmus, autant entrants que sortants sont très faibles (un à deux étudiants concernés par an). Les stages de troisième année (L3) peuvent être effectués à l'international, notamment au Luxembourg, mais aucune donnée qualitative n'est fournie.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** La quasi-totalité des enseignements disciplinaires est dispensée par des enseignants-chercheurs exerçant une activité de recherche dans l'un des huit laboratoires d'appui à la licence. En L3, un enseignement obligatoire est consacré à la présentation des laboratoires de recherche d'appui et du master de chimie de l'UL. De plus les étudiants qui le souhaitent effectuent des stages en laboratoire de recherche, il est dommage de ne pas connaître la proportion de ces étudiants. À partir de la rentrée 2021, la licence de chimie s'inscrit dans le dispositif Oser la Recherche durant la formation (ORION) qui permet aux étudiants de L2 et L3 qui le souhaitent de découvrir et s'immerger dans la recherche au travers de cours dédiés. La formation fait appel aux services de documentation de l'université dans le cadre d'unités d'enseignement (UE) transverse et d'études bibliographiques.

**La formation entretient très peu de relations avec le monde socio-économique, mais prépare à l'insertion professionnelle.** L'implication des entreprises ou industries dans la formation se limite au rôle de structure d'accueil des stages de L3 (23 structures sont listées) et à la présence d'un professionnel dans le conseil de perfectionnement de la formation. Des établissements scolaires (écoles, collèges et lycées) de l'académie accueillent chaque année des stagiaires de L3 des parcours *PCE* et *PPE*. Un parcours de professionnalisation, basé sur le dispositif Assistant d'éducation en préprofessionnalisation (AED) mis en place par le rectorat, permet à des étudiants de L2 et de L3 une entrée progressive vers le métier d'enseignant en consacrant huit heures hebdomadaires dans un établissement scolaire. En 2020-2021, cela a concerné deux étudiants en orientation *PCE* en L2 à Metz (sur neuf) et six étudiants à Nancy (sur 49). Les stages sont obligatoires en L3, d'une durée de six à huit semaines pour le parcours chimie, de quatre à cinq semaines pour le parcours *PCE* et de deux

semaines minimum pour le parcours *PPE*. Un enseignement de préparation au projet professionnel est dispensé au semestre 2. La licence n'est pas ouverte à l'alternance, mais accueille des stagiaires de la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation n'a pas encore structuré son offre en blocs de connaissances et de compétences** ni engagé une démarche d'approche par compétences. La formation est structurée en unités d'enseignement qui permettent une spécialisation progressive vers les orientations et parcours, avec des enseignements mutualisés permettant une porosité entre les parcours *PCE* et *Chimie*. Cependant, quel que soit le niveau de licence *Chimie* (portail PC, L2 ou L3), le référentiel de compétences, la définition de blocs de compétence, les modalités d'évaluation des compétences, l'eportfolio ne sont pas mis en place.

**La formation diversifie assez peu ses pratiques pédagogiques.** Les enseignements sont essentiellement dispensés en cours magistral (CM), travaux dirigés (TD), et travaux pratiques (TP) en L2 et L3 et en enseignements intégrés et TP en L1. Il n'est pas fait mention de méthodes dites « actives » telles que la pédagogie par projet, la classe inversée, etc. Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, il n'est pas souhaité que ces pratiques numériques remplacent des enseignements en présentiel, ce qui peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation.

**La formation inclut des volumes corrects (20 heures par semestre) d'enseignement de langues étrangères.** L'enseignement des langues, que ce soit l'anglais ou également l'allemand du fait de la position frontalière de la Lorraine, occupe un volume horaire de 120 heures sur les six semestres. Il n'est pas évoqué d'action de développement des dispositifs de préparation à des mobilités comme la mise en place d'enseignements scientifiques en anglais, qui pourrait peut-être soutenir des mobilités sortantes. Le passage d'une certification, de type certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES2) ou Test of English for International Communication (TOEIC) est obligatoire pour obtenir le diplôme de licence à partir de la rentrée 2021.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue.** La licence accueille de trois à cinq stagiaires par an, mais aucun dispositif particulier n'est mis en place pour favoriser leur accueil.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation fait preuve d'une bonne attractivité, stable dans le temps avec plus de 300 étudiants inscrits dans le portail L1 PC.** L'équipe pédagogique présente une analyse fine des recrutements en exploitant les données produites par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'établissement et en établissant ses propres statistiques afin de disposer d'indicateurs plus précis, par parcours notamment. Les effectifs progressent fortement en L2 (de 115 à 170 inscrits entre 2018 et 2020) surtout dans le parcours *Chimie*. En L3, les effectifs sont plus stables entre 89 à 108 étudiants et se répartissant en moyenne pour 65 % en parcours *Chimie*, 22 % en parcours *PCE* et 13 % en parcours *PPP*. L'effectif complet se répartit en 40 % sur le site de Metz et 60 % à Nancy.

**La formation suit et analyse finement la réussite de ses étudiants qui est correcte.** Le taux de réussite en L1 est en moyenne de 44 % sur la période (calculé sur la base des étudiants inscrits), de 68 % en L2, et de 73 % en L3. En 2020, 48 étudiants étaient inscrits en licence accès santé (L.AS), leur taux de réussite en L1 est très faible (25 %), beaucoup de décrochages ont été observés, une seule étudiante du site de Metz a accédé à la deuxième année des études de santé. Afin d'accompagner au mieux les étudiants à la réussite, le dispositif Orientation et réussite des étudiants en sciences et technologies (OREST) a été mis en place dès 2019 à Nancy. Sur chacun des sites, l'évolution du public entrant et la transition lycée-supérieur sont prises en considération par des dispositifs d'accompagnement de type mentorat, tests de positionnement, tutorat, enseignants-référents, mise en place d'un contrat pédagogique, etc.

**La formation suit et analyse la poursuite d'études de ses diplômés.** La très grande majorité des diplômés poursuivent leurs études dans un master en lien avec le parcours suivi en L3. Les étudiants des parcours *PPE* et *PCE* intègrent pour l'essentiel d'entre eux les masters *MEEF*, une part significative d'étudiants du parcours *PCE* poursuivent cependant dans des masters *Chimie* et *Physique*. Les étudiants du parcours *Chimie* intègrent des masters *Chimie* ou *Physico-Chimie* au sein de l'UL pour près de la moitié d'entre eux ou dans d'autres universités de la région Grand Est.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique intègre près d'une centaine d'enseignants intervenant dans la formation sur les deux sites. La nature bi-site de la licence dispose d'un pilotage adapté et efficace permettant une harmonisation de son organisation pédagogique à Metz et à Nancy. Une équipe de formation a été mise en place pour assurer la cohérence entre les deux sites.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne perfectible.** Un conseil de perfectionnement s'est réuni à deux reprises au cours de la période évaluée. Le compte rendu fourni en annexe du dossier d'autoévaluation montre que le seul représentant du monde professionnel n'était pas présent à l'un d'entre eux. En amont de cette réunion, les étudiants ont été questionnés afin d'identifier des pistes d'amélioration, cependant l'évaluation systématique des enseignements par les étudiants n'est pas encore mise en place.

## Conclusion

### Points forts

- Une équipe de pilotage bi-site coordonnée et efficace ;
- Une spécialisation progressive bien adaptée ;
- Une formation attractive ;
- Un bon suivi de la réussite des étudiants.

### Points faibles

- L'approche par compétences qui n'est pas mise en place ;
- L'évaluation des enseignements par les étudiants qui n'est pas formalisée ;
- Des pratiques pédagogiques peu diversifiées ;
- La quasi-absence de relations avec le monde socio-économique.

### Recommandations

- Mener une réflexion approfondie sur l'approche par compétences et la mettre en œuvre en alignant les méthodes pédagogiques et les contenus aux compétences attendues spécifiquement dans les différents parcours ;
- Introduire des pédagogies interactives permettant une plus grande individualisation et de meilleurs taux de réussite en L1 ;
- Incorporer davantage d'acteurs du monde socio-économique.

# LICENCE INFORMATIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Informatique* est accessible à travers un portail commun avec la licence *Mathématiques (MI)*. Les enseignements sont identiques au premier semestre pour être ensuite différenciés au gré de la spécialisation progressive selon deux parcours possibles au second semestre : *Mathématiques et informatique*, ou bien *Informatique et sciences de l'ingénieur*. À l'issue de la première année, l'étudiant peut choisir l'une des mentions spécifiques en informatique, en mathématiques ou en sciences pour l'ingénieur. La formation participe au dispositif « oui si » avec allongement de la durée des études. La formation est dispensée sur deux sites : la faculté des sciences et technologies à Metz et l'unité de formation et de recherche (UFR) de mathématiques, informatique, mécanique à Nancy.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Informatique* est construite en cohérence avec d'autres mentions du même cycle à travers des portails communs et des passerelles vers et depuis d'autres mentions ou d'autres composants.** La formation est construite en continuum avec le master *Informatique* qui constitue sa poursuite d'études principale. Si les collaborations sont fortes entre les deux sites et avec d'autres mentions dans le cadre du portail commun MI, la collaboration avec les trois bachelors universitaires de technologie (BUT) *Informatique* de l'université se matérialise par l'accueil des diplômés de diplôme universitaire de technologie (DUT) en troisième année de licence (L3). Depuis la réforme des études de santé, un étudiant peut suivre la première année du portail MI, complétée par une centaine d'heures de formation en santé (licence accès santé - L.AS) et ainsi s'orienter vers une seconde année en médecine ou poursuivre en deuxième année de licence (L2) *Informatique*. Une double licence *Informatique* et *Mathématiques* existe avec possibilité de revenir en parcours classique si des difficultés se présentent.

**La formation est ouverte à l'international essentiellement à travers un parcours double diplôme avec l'Institut supérieur franco-allemand de techniques et d'économie (ISFATES)** établi sur les trois années du cursus licence ou bachelor. La première année se déroule au sein d'un parcours spécifique hors portail MI à Metz, la deuxième année à Sarrebruck en Allemagne. Le cinquième semestre se déroule à Metz. Certaines unités d'enseignement (UE) sont communes à la licence d'informatique traditionnelle et le dernier semestre est consacré à un stage industriel de six mois en Allemagne. Ce parcours propose l'enseignement des trois langues française, allemande, et anglaise et a accueilli 45 étudiants en moyenne sur l'ensemble du cursus pour chaque année de la période évaluée. Un autre double diplôme existe dans le cadre du European Computer Sciences (ECS). Il est intégré au sein de la licence classique pour les deux premières années et dispensé en collaboration avec l'une des six universités partenaires européennes. Cependant, il ne trouve guère de public tout comme la mobilité Erasmus (cinq mobilités entrantes et quatre sortantes sur les deux sites durant la période d'évaluation).

**La formation ne bénéficie pas de dispositif spécifique de formation à et par la recherche, mais elle acculture les étudiants au monde de la recherche selon plusieurs modalités.** Près de 140 enseignants-chercheurs et chercheurs de deux laboratoires dans le domaine (Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications - LORIA, Laboratoire de conception, optimisation et modélisation des systèmes - LCOMS) interviennent au sein de la formation, dont les thématiques de recherche peuvent être présentées plutôt en fin de cursus. Ces laboratoires organisent annuellement un village des sciences informatiques et les étudiants de L2 bénéficient d'une semaine de la recherche durant laquelle des témoignages de doctorants et une sensibilisation aux métiers de la recherche sont proposés. Enfin, certains étudiants peuvent effectuer leur stage de fin d'études dans l'un de ces laboratoires.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation.** La formation est habilitée pour un fonctionnement en apprentissage en troisième année à Nancy, sans constitution d'un groupe spécifique. Les débouchés des spécialités du master *Informatique* sont présentés dans la dernière année du cursus. Quelques heures d'immersion professionnelle, des projets à chaque semestre et un stage de deux à quatre mois, donnant lieu à un rapport, une soutenance, une appréciation de l'entreprise confèrent une première expérience du monde de l'entreprise. Le nombre de vacataires professionnels ainsi que les heures qu'ils dispensent au sein de la



formation ne sont pas mentionnés dans le dossier d'autoévaluation. La formation accueille une quinzaine d'auditeurs de formation continue sur la période d'évaluation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs, mais sans mise en adéquation avec les compétences visées.** Si le programme est cohérent et fait l'objet d'une construction selon les différents parcours au sein de l'équipe pédagogique, la réflexion de celle-ci n'a pas encore porté sur la définition des blocs de connaissances et compétences ni sur une évaluation des compétences.

**La formation propose une pédagogie basée sur les enseignements intégrés en première année, plébiscitée par les étudiants ainsi que des projets pour chacun des semestres.** L'enseignement s'effectue en présentiel et selon une pédagogie classique dès la deuxième année du cursus alors qu'une place importante est consacrée à la formation au et par le numérique et que l'innovation pédagogique est un critère important de l'avancement de grade des enseignants-chercheurs au niveau local de l'université de Lorraine. De plus, le recours aux enseignements en ligne pourrait conduire à la souplesse attendue par l'équipe pédagogique dans l'organisation des différents parcours licence classique, double licence et L.AS et la gestion d'étudiants en situation particulière. La plateforme numérique ARCHE est essentiellement utilisée comme banque de ressources à destination des étudiants.

**La formation inclut un enseignement de l'anglais et développe des dispositifs de préparation des mobilités à travers les parcours ISFATES et ECS.** L'enseignement des langues étrangères cible l'anglais. Les étudiants sont répartis par groupe de niveau. Aucun passage de certification en langue anglaise n'est organisé dans le cadre de la formation. L'enseignement optionnel de l'allemand est proposé sur le site de Metz, à raison d'une vingtaine d'heures par langue et par semestre et pour un crédit de trois ECTS, sans que le nombre d'étudiants volontaires ait permis sa mise en œuvre. Le parcours international ISFATES propose même trois langues, dont le chinois avec un volume horaire renforcé.

**Les dispositifs de la formation sont peu adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Si la formation est théoriquement ouverte à la formation continue, aucun dispositif particulier n'est mis en place pour favoriser leur accueil au sein de ses parcours. Néanmoins, trois à sept auditeurs ont été inscrits selon les années de la période d'évaluation. D'autres données dans le dossier d'autoévaluation mentionnent un nombre d'auditeurs annuel différent, ce qui interroge sur le réel suivi de ce type de public. Bien que la formation soit habilitée en apprentissage, l'organisation actuelle de l'alternance n'est pas faite en concertation avec le monde socio-économique et n'intègre pas une réelle pédagogie de l'alternance adaptée à son développement (nombre de contrats limité à un par an). Une réflexion doit être menée sur le sujet, intégrant la possibilité d'orienter les étudiants intéressés par l'alternance vers d'autres filières du domaine, en particulier les BUT et les licences professionnelles (LP) en informatique ou encore le parcours *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises* (MIAGE) de la licence *Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales* (MIASHS). Aucune demande de validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été reçue durant la période d'évaluation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une attractivité relative qu'elle suit de près pour le principal parcours.** Avec environ 650 inscrits dans les portails MI et ISFATES, répartis de façon équilibrée entre les deux sites de Metz et Nancy, les effectifs en L2 *Informatique* sont compris entre 75 et 100 étudiants sur chacun des sites. Le portail MI alimente en effet plusieurs mentions de licence ainsi que la classe préparatoire universitaire *Mathématiques, Physique, Informatique*. Ce portail attire les bacheliers technologiques qui représentent environ 15 % des inscrits dont la grande majorité s'oriente vers la formation. La formation participe au salon annuel Oriaction de l'établissement, complété par des journées portes ouvertes et forums organisés dans les lycées. La double licence *Mathématiques-Informatique* n'attire qu'un faible nombre d'étudiants (de trois à sept inscrits par site en L2 durant la période évaluée).

**La formation assure un bon suivi de ses étudiants par parcours et par site.** Le taux de réussite passe de 70 % en première année (L1) à 83 % en L2 et au-delà en L3 parmi les étudiants présents aux évaluations. Si le taux de présence est de l'ordre de 70 % au sein du portail malgré l'accompagnement par un enseignant tuteur, il est étonnant qu'il ne soit qu'autour de 80 % dans les années supérieures. Le taux de réussite au sein du portail MI est très contrasté selon le profil des étudiants : 72,3 % pour les baccalauréats généraux à dominante scientifique, 10 % pour les autres dominantes, 16 % pour les baccalauréats technologiques. Très peu d'étudiants inscrits dans

la double licence *Mathématiques-Informatique* à partir de la L2 persévèrent dans cette orientation en L3 (entre zéro et deux étudiants durant la période évaluée).

**La formation affiche un très fort taux de poursuite au sein des masters locaux dans le domaine de l'Informatique.**

Le taux d'emploi sur la période d'évaluation précédente est d'environ 2,5 % alors que le taux de poursuite des études est proche de 95 %, presque exclusivement au sein de l'université de Lorraine. Bien qu'il soit possible aux étudiants de rejoindre la filière MIASHS, la passerelle est peu exploitée et ce sont les parcours du master *Informatique* qui bénéficient de ce vivier de diplômés, ceci sans doute facilité par le fait que les enseignants de la formation enseignent dans ce master.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation atteint les objectifs qu'elle s'est fixés sans fournir d'information sur la suffisance des moyens qui lui sont fournis.**

Les données liées à la soutenabilité de la formation par rapport aux 170 enseignants, enseignants-chercheurs permanents et près de 80 enseignants temporaires n'étant pas renseignées dans le fichier d'autoévaluation du Hcéres, il est difficile d'en déduire un taux d'encadrement au regard des différents parcours proposés. Concernant l'accompagnement au métier d'enseignant, le dossier fait référence à la politique d'établissement sans détailler l'application de celle-ci au sein de la formation au niveau quantitatif et qualitatif.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation interne solide permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.**

Le conseil de perfectionnement réunit les responsables d'année de chacun des sites, deux représentants du monde professionnel, des représentants des services communs ou centraux, quatre représentants étudiants, un représentant du laboratoire LORIA et la responsable du master *Informatique*. Les sujets abordés couvrent bien les différentes problématiques liées à la vie de la formation et témoignent d'une démarche d'amélioration continue avec des actions concrètes issues de réflexions argumentées. L'évaluation des enseignements et de la formation est réalisée selon un protocole défini au sein de l'Université de Lorraine et les remarques des étudiants sont prises en compte par les enseignants et les responsables d'année. Néanmoins, l'absence de données concernant le taux de participation à cette évaluation ne permet pas d'apprécier la qualité de son organisation et la pertinence des résultats.

## Conclusion

### Points forts

- Un taux de poursuite d'études locales en master *Informatique* très élevé ;
- Une bonne ouverture à l'international par la création du parcours spécifique avec l'ISFATES ;
- Un conseil de perfectionnement dont la composition et les sujets abordés sont pertinents.

### Points faibles

- Des données et une analyse quantitative non renseignées dans le fichier d'autoévaluation. Des données quantitatives différentes selon les documents transmis dans le dossier ;
- Une pédagogie de l'alternance ne favorisant pas son développement ;
- Une double licence *Informatique-mathématiques* aux effectifs et au taux de réussite faible ;
- Une approche et une évaluation par compétences qui restent à développer.

### Recommandations

- Conduire une réflexion concernant l'opportunité de maintenir la double licence *Mathématiques-informatique* imposant des contraintes d'organisation sur chacune des deux licences classiques, au regard des faibles effectifs, des faibles taux de réussite et de l'existence d'une classe préparatoire universitaire ;
- Conduire une réflexion sur la pertinence de s'engager dans la voie de l'alternance au vu de l'objectif de poursuite des études affiché par la formation par rapport aux contraintes d'organisation, de suivi

des salariés et d'engagement dans un processus qualité que requiert une véritable pédagogie de l'alternance garantissant son développement.

# LICENCE MATHÉMATIQUES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Mathématiques* de l'université de Lorraine est une formation présente sur les sites de Metz et Nancy. Elle est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) *Mathématiques informatique mécanique* à Metz et par la faculté des sciences et technologies à Nancy. À partir du portail *Mathématiques-Informatique* (MI) et dans une moindre mesure du portail *Physique-Chimie* (PC), la formation se dessine dans sa spécialité après une orientation progressive durant la première année, accueillant les étudiants ayant choisi en second semestre une orientation mathématique-informatique ou mathématiques-physique. Trois parcours sont proposés en dernière année du cursus : *Mathématiques et applications* (qui inclut l'orientation *Mathématiques et économie* à Metz), *Mathématiques et enseignement* (destiné aux étudiants visant la préparation du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) de mathématiques) et le parcours pluridisciplinaire *Professorat des écoles* (mutualisé avec les licences de physique, de chimie et de sciences de la terre) qui permet une poursuite d'études vers le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* pour le premier degré. Un quatrième parcours qui démarre dès la première année de licence (L1) et intitulé *Parcours préparatoire au professorat des écoles* (PPPE) a ouvert à Metz en 2021. Finalement trois parcours diplômants sur quatre sont principalement en lien avec les métiers de l'enseignement.

De nombreuses données quantitatives et qualitatives étant absentes du dossier d'autoévaluation déposé par la formation, il n'est pas possible d'avoir une évaluation aussi précise et des recommandations aussi pertinentes qu'elles auraient pu l'être.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence *Mathématiques* occupe une place cohérente dans l'offre de formation de l'université de Lorraine et s'inscrit bien dans ses orientations, matérialisées par des partenariats académiques.** La formation est construite en continuum avec les masters *Mathématiques* et *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF) premier et second degrés. Elle offre des articulations avec les licences *Physique, Informatique et Économie*. La formation offre la possibilité rare d'un parcours pluridisciplinaire diplômant préparant au master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* premier degré. Elle entretient des relations avec des classes préparatoires scientifiques (17 % des étudiants de troisième année de licence (L3) sont issus d'une classe préparatoire) et des écoles d'ingénieurs (entre 2019 et 2021, une vingtaine d'étudiants de la formation intègrent une école d'ingénieurs) et constitue la formation support à la classe préparatoire universitaire *Mathématiques-physique-informatique* (CPU MPI) à Nancy. L'existence d'une double licence *Informatique-Mathématiques* est éludée dans le dossier d'autoévaluation.

**La formation, malgré une volonté affichée, possède une ouverture à l'international contrastée.** La formation reçoit et accepte de nombreuses candidatures via Campus France et compte environ 15 à 20 % d'étudiants étrangers sur l'ensemble du cursus. En revanche, les effectifs liés aux échanges Erasmus, autant entrants que sortants sont assez faibles (moins d'une vingtaine au total sur les deux sites et sur quatre ans), bien que la formation encourage les étudiants à séjourner au moins un semestre dans l'un des six établissements partenaires.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** L'équipe pédagogique s'appuie sur un laboratoire de mathématiques de renommée internationale (Institut Elie Cartan de Lorraine), 64 % des intervenants sont des enseignants-chercheurs ou des chercheurs et 67 % des heures d'enseignement sont assurées par des enseignants-chercheurs permanents (maîtres de conférence ou professeurs d'université). En dernière année de cursus, chaque étudiante ou étudiant suit une unité d'enseignement (UE) de 15 heures de formation par la recherche (travail en équipe au service d'un projet) et peut faire un stage facultatif, non valorisé par des crédits ECTS, dans un laboratoire.

**La professionnalisation en mathématiques se situant au niveau des masters, les efforts en ce sens sont menés par des échanges réguliers avec les responsables du second cycle.** Signalons que la licence *Mathématiques* intègre parfois, selon le site et le parcours, un stage dit « ouvrier » d'au moins trois semaines fractionnables non forcément relié aux disciplines de la mention et permettant la découverte du monde professionnel, ce qui est

original pour ce type de formation qui n'est pas directement professionnalisante. Un parcours de professionnalisation, basé sur le dispositif « emploi d'avenir de professeur » (EAP) permet à des étudiants de deuxième année de licence (dont le dossier ne précise pas l'effectif) une entrée progressive vers le métier d'enseignant en consacrant huit heures hebdomadaires dans un établissement scolaire, une expérience valorisée par trois crédits ECTS par semestre. Un enseignement de préparation au projet professionnel est intégré à des UE transversales des deuxième, troisième, cinquième et sixième semestres.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation suit une organisation classique.** Bien que la formation considère que les contenus des enseignements de chacun des semestres permettent de développer les compétences indiquées au sein de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), la réflexion de l'équipe pédagogique n'a pas encore porté sur le référentiel de compétences de la formation, ni sur la définition de ses blocs de connaissances et compétences, ni sur une évaluation des compétences, alors que l'établissement s'est engagé dans une démarche de mise en œuvre de cette approche.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** À côté des enseignements classiques, la licence *Mathématiques* a recours en première année à des enseignements intégrés (EI) qui mêlent dans chaque séance cours, travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP). Il est positif de développer des TP sur ordinateur et de favoriser le travail en équipe. Des efforts vers une hybridation potentielle de certains enseignements pourraient être encouragés, ne serait-ce que parce qu'elle peut permettre aux étudiants absents de récupérer plus facilement ou de suivre à distance.

**L'anglais est la seule langue enseignée dans le cadre d'une unité d'enseignement transversale durant les trois années de la formation.** Il n'y a pas d'enseignement scientifique dispensé en langue anglaise et il n'existe pas de préparation à la mobilité, ce qui peut expliquer le faible nombre de mobilités relevées plus haut.

**La formation est peu tournée vers le public de formation continue ou en alternance.** Hormis le dispositif EAP déjà mentionné, destiné à faciliter l'insertion professionnelle et la promotion sociale d'étudiants boursiers sur critères sociaux dans les métiers du professorat, le public de la licence *Mathématiques* est presque exclusivement un public de formation initiale classique. Quelques auditeurs de formation continue sont mentionnés, leur nombre exact variant entre les sources de la formation et celles de l'établissement, sans analyse rédigée à ce sujet. La formation a accueilli cinq étudiants en contrat d'apprentissage au cours de la période évaluée, leur nombre variant de zéro à cinq selon les années, sans indication sur l'existence d'un parcours ouvert à l'apprentissage et sur le cadre dans lequel ont été signés ces contrats.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Avec plus de 160 inscrits en L3 (depuis 2018), la formation est attractive et constitue l'une des licences *Mathématiques* les plus importantes de France.** Représentée dans les salons, participant aux journées portes ouvertes et d'immersion, aux forums au sein des lycées, connaissant parfaitement les difficultés des étudiants selon leur cursus antérieur, la formation attire en deuxième année de licence (L2), près de 30 % des étudiants des portails MI et PC communs à plusieurs mentions. Les étudiants d'autres mentions scientifiques peuvent se réorienter au second semestre et, sous condition de résultats très satisfaisants, poursuivre directement en L2. Une épreuve spécifique organisée en fin de L2 permet d'évaluer les étudiants de CPGE dans l'objectif de leur délivrer le diplôme d'études universitaires générales (DEUG) pour une intégration en L3 (17 % des effectifs).

**L'équipe pédagogique apporte des dispositifs de remédiation pour les enseignements réputés difficiles. Le taux d'assiduité des bacheliers technologiques est alarmant.** Un dispositif de remédiation est mis en œuvre pour les étudiants identifiés en difficulté à l'issue des premières évaluations ou dont le cursus antérieur n'est pas conforme aux prérequis demandés. Ce dispositif OUI-SI avec allongement de la durée des études, accueillant 25 étudiants, est complété par la mise à disposition de cours et exercices sur la plateforme numérique ARCHE et permet à ceux ayant démontré de bons résultats aux premières évaluations, d'intégrer le parcours classique du cursus. Tout étudiant de L1 est de plus accompagné par un enseignant-référent et bénéficie, sur la base du volontariat, de soutiens spécifiques dans certains enseignements réputés difficiles, mais peut-être serait-il plus efficace de réviser les programmes de ces derniers. Les données fournies par l'établissement montrent un taux de réussite qui varie de 37 % à 49 % en L1, de 52 % à 73 % en L2 et de 56 % à 76 % en L3 sur les trois dernières années, tous bacs confondus. Le dossier fait aussi apparaître un taux de réussite satisfaisant des bacheliers généraux scientifiques présents en L1 (de l'ordre de 70 %) et très faible pour tous les autres types de baccalauréat. Il montre également une grande dispersion de ces taux selon les années aussi bien en L2 qu'en L3 (de 65 % à 85 % pour les étudiants présents) ainsi qu'un problème récurrent d'assiduité malgré les dispositifs

de suivi mis en place. Aucune analyse n'est effectuée concernant le taux de réussite du public particulier « oui si » et l'impact des dispositifs d'accompagnement.

**La formation affiche un très fort taux de poursuite en master.** Au vu du taux de poursuite en master indiqué pour la dernière période d'évaluation (plus de 98 % dont la très grande majorité au sein de l'université de Lorraine), on peut considérer que cette licence remplit ses objectifs d'insertion de ses diplômés pour une licence *Mathématiques*, peut-être au prix d'une sélection sévère qui se traduit par des profils spécifiques d'étudiants et des taux de réussite parfois exigeants à l'issue de chaque année. Les poursuites d'études concernent principalement le master *Mathématiques* mais également le master *MEEF* à travers le parcours *Mathématiques et enseignement*. Quelques étudiants de L2 ou L3 intègrent une école d'ingénieurs (une vingtaine sur l'ensemble de la période évaluée) et le nombre d'intégrations dans la licence professionnelle *Métiers du décisionnel et de la statistique* reste marginal.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le fichier d'autoévaluation fourni par la formation n'est pas renseigné de manière à fournir les informations sur la suffisance des moyens dont dispose la formation pour réaliser ses objectifs pédagogiques.** Toutefois, les congés réguliers pour recherche ou conversions thématiques ou pour délégation CNRS ne posent pas de problèmes d'encadrement pour les enseignants-chercheurs et chercheurs intervenant dans la formation (près de 150), puisque les heures manquantes sont assurées par des enseignants non permanents ou d'autres composantes. Les professeurs invités du laboratoire, destinés aux chercheurs étrangers, n'interviennent légitimement pas au niveau du cycle licence. L'université, les composantes et la formation disposent d'indicateurs de suivi, comme l'attestent les données fournies dans le dossier, données que l'équipe pédagogique doit s'efforcer d'exploiter afin de produire des analyses quantitatives, en particulier lors des évaluations.

**L'équipe pédagogique ne s'est pas saisie de l'évaluation interne de la formation.** L'équipe pédagogique considère que l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est éventuellement l'affaire des UFR. Le seul compte rendu du conseil de perfectionnement disponible ne mentionne pas la présence d'étudiants de licence, ni de représentants de master ou du monde socio-économique, seulement de responsables de la formation et d'un ancien étudiant. Ce conseil n'effectue pas de bilans généraux sur le recrutement, le suivi de cohortes par parcours, l'efficacité du dispositif « oui si », l'insertion et l'évaluation des enseignements et de la formation. La différence entre conseil de perfectionnement et conseil pédagogique n'est peut-être pas encore intégrée.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive bien insérée dans le milieu académique, localement et nationalement ;
- Une structuration claire de l'offre de formation conduisant à des études en mathématiques ;
- Une excellente poursuite des études pour les diplômés de la formation ;
- Une équipe pédagogique qui s'appuie sur un laboratoire de renommée internationale.

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement perfectible dans la composition et les sujets traités en son sein ;
- Des taux de réussite et d'assiduité en L1 relativement bas malgré de nombreux dispositifs de remédiation ;
- Une absence de réflexion sur la mise en place de l'approche par compétences dans la formation.

## Recommandations

- Formaliser le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue, par l'analyse des tableaux de bord annuels, par parcours de formation, conduisant à des bilans quantitatif et qualitatif précis. Ce conseil doit solliciter les représentants étudiants en cours de formation en se réunissant à des dates cohérentes

et les représentants du monde socio-économique, afin qu'ils puissent participer aux évolutions des contenus et aux propositions d'axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements et de la formation ainsi que du devenir des diplômés ;

- Améliorer le taux de réussite et d'assiduité en L1 en analysant la pertinence des dispositifs de remédiation mis en place, voire en les faisant évoluer ;
- Mener une réflexion pour la mise en place d'une approche par compétences.

# LICENCE MATHÉMATIQUES ET INFORMATIQUE APPLIQUÉES AUX SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Mathématiques et informatique appliquée aux sciences humaines et sociales* (MIASHS) de l'université de Lorraine est une formation présente à Nancy au sein de l'Institut des sciences du digital, management et cognition (IDMC). Cette licence pluridisciplinaire est portée par le collégium Lorraine management innovation (LMI). Créée en 2013, héritière de la licence *Informatique et sciences de la cognition* (ISC) et du DEUG MIASHS, elle propose deux parcours à partir de la seconde année : le parcours *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises* (MIAGE) et le parcours *Sciences cognitives* (SC). La formation MIASHS est également une licence avec accès santé (L.AS) et une délocalisation permet de proposer le parcours MIAGE à Rabat (Maroc) pour la dernière année du cursus.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence MIASHS de l'université de Lorraine occupe une place intéressante dans l'offre de formation de l'établissement et est unique dans la région Grand Est.** Cette formation pluridisciplinaire, dont le cœur de formation concerne les mathématiques et l'informatique, s'enrichit à travers d'autres disciplines dispensées dans le premier cycle tant en sciences et techniques, qu'en sciences sociales, humaines et de la société. Cette licence mutualise certains enseignements avec les licences *Économie et Biologie* et bénéficie d'une équipe pédagogique variée. Elle offre une passerelle entrante régulière pour les diplômés du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Informatique, Statistique et informatique décisionnelle (STID)* ou *Métiers du multimédia et de l'internet (MMI)*, matérialisée par la participation de l'équipe pédagogique aux jurys de poursuite d'études de ces DUT. L'articulation de cette formation avec les trois masters de l'IDMC est manifeste (masters *MIAGE, Sciences cognitives, Traitement automatique du langage*).

**La formation possède une ouverture à l'international intéressante.** La délocalisation à Rabat du parcours *MIAGE* (37 étudiants concernés sur la période évaluée) est une preuve tangible de l'ouverture internationale, ces étudiants poursuivent suivant leurs études souvent vers le master *MIAGE* délocalisé. Dans ce cadre, une mobilité sortante des enseignants est nécessaire afin d'assurer 50 % des enseignements sur place. Une mobilité étudiante est proposée dans le cadre d'un semestre à l'étranger dans l'une des treize universités partenaires dans le cadre d'Erasmus, sans grand succès (un à deux étudiants par an). Pour les trois années, la formation analyse plus d'une centaine de candidatures issues du dispositif Campus France et ce public constitue environ 20 % des effectifs. Des étudiants, six en 2020-2021, profitent de la proximité du Luxembourg afin d'y effectuer leur stage de fin de cursus.

**La formation, en raison de sa nature pluridisciplinaire, implique divers laboratoires de recherche, mais n'indique pas de formation à et par la recherche.** 70 % des enseignements sont dispensés par des enseignants-chercheurs et chercheurs en grande majorité issus des sections informatique et mathématiques et provenant de nombreux laboratoires lorrains qui peuvent accueillir des étudiants en stage de fin de cursus (30 % des étudiants en 2020-2021). Si la formation implique les services de documentation pour le développement de la recherche documentaire, elle considère ne pas être concernée par les questions d'intégrité scientifique et de déontologie.

**La licence MIASHS est attentive à l'aspect professionnalisant de la formation.** La formation bénéficie du réseau de partenariats avec le monde socio-économique mis en place au niveau de la composante, notamment pour l'accueil d'étudiants en stage obligatoire de trois mois de fin de cursus (qui peut s'effectuer également en laboratoire de recherche) ou la participation des industriels lors de séminaires thématiques et divers forums. Il est étonnant que l'alternance n'en soit qu'à ses débuts et réduite en termes d'effectifs et de parcours proposés alors que la formation est exclusive dans la région et que le forum des entreprises pourrait habilement s'ouvrir vers un job dating pour recruter des collaborateurs sous contrat.



## 2. L'organisation pédagogique de la formation

### **La formation suit une organisation classique et n'a pas encore implémenté une approche par compétences.**

Les compétences mentionnées au sein de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) sont prises en compte dans les méthodes pédagogiques développées et les contenus, les blocs de compétences à afficher pour le public de la formation continue sont définis, cependant la démarche d'approche par compétences reste à s'approprier (élaboration d'un référentiel de compétences, évaluation des compétences). Si la certification PIX n'est pas proposée aux étudiants, ces derniers bénéficient du dispositif « Numérique : outils et culture » (NUMOC) en première année permettant d'acquérir les compétences numériques selon un enseignement hybride.

**La licence MIA SHS diversifie ses pratiques pédagogiques.** La pluridisciplinarité affichée par les contenus et l'origine des enseignants et enseignants-chercheurs provenant de laboratoires et de composantes diverses fait la richesse pédagogique de cette formation. La pédagogie par projets, qu'ils soient individuels ou par équipe, prend une part importante parmi les méthodes d'enseignement mettant les étudiants au cœur de situations professionnelles et développant leurs compétences transversales complémentaires à celles du cœur de métier. Certains enseignements ont lieu de façon hybride et en classe inversée (dispositif NUMOC).

**Les langues vivantes ont une bonne place dans la formation.** L'étude de deux langues vivantes est obligatoire dans les trois années (six crédits ECTS par an), dont l'anglais et une autre parmi l'allemand, le chinois et l'espagnol. La certification *Test of English for International Communication* (TOEIC) prise en charge par l'IDMC (avec environ une douzaine de volontaires par an) et le certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES) proposé pour la seconde langue vivante sont passés pendant le cursus. Une évaluation du niveau d'anglais est d'ailleurs effectuée lors des entretiens de recrutement en seconde et troisième année de la formation. Les étudiants disposent d'un interlocuteur privilégié, enseignant-chercheur de l'IDMC, pour les conseiller dans leurs mobilités sortantes qui restent malgré tout marginales.

**La formation est accessible au public de formation continue et en alternance en dernière année d'un seul de ses parcours.** La licence MIA SHS accueille depuis très récemment des alternants (huit en 2020-2021) sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation, mais dont le nombre, faible, sur la période d'évaluation interroge sur la pédagogie spécifique mise en place pour son développement dans ce cadre particulier de la mixité des publics.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Avec une hausse constante du nombre d'inscrits en première année de licence (L1) durant la période évaluée, la formation gagne en attractivité pour atteindre sa pleine capacité de 150 places.** Le parcours L.AS offre quant à lui une capacité de 40 places avec un faible pourcentage d'intégration de la filière santé (4 en 2020-2021). Représentée dans les salons, participant aux journées portes ouvertes, aux forums au sein des lycées de la région et du Luxembourg, la formation participe au projet d'accompagnement à l'intégration des lycéens dans l'enseignement supérieur (AILES). Près de 20 % des néo-bacheliers sont non régionaux. D'autres actions d'informations sont conduites à destination des DUT/BUT *Informatique*, *STID* et *MMI* et des sections de technicien supérieur (STS-SIO) de Nancy. Les passerelles entrantes constituent 20 % de l'effectif en deuxième année de licence (L2) et 40 % en troisième année de licence (L3).

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** L'équipe pédagogique de la licence MIA SHS se saisit des données produites par l'observatoire de la vie universitaire de l'établissement (OVU), elle établit un suivi de cohortes, mais sans distinction des deux parcours à partir de la L2. Les contrats pédagogiques sont mis en place dès la première année et évoluent tout au long du cursus sous la tutelle d'un enseignant référent qui peut prescrire des soutiens aux étudiants en difficulté, sur la base d'un entretien et des résultats à des tests de positionnement dans les principales disciplines. Les étudiants disposent également d'une aide personnalisée par les pairs de L3 ou de master. Enfin, des ressources sont mises à disposition afin d'aider certains étudiants à avancer de manière autonome selon leur rythme. Toutes ces mesures d'accompagnement font l'objet d'une évaluation annuelle pour en mesurer l'efficacité et il s'avère que si le nombre d'étudiants profitant de ces mesures est restreint, le nombre d'abandons en L1 est honorable par rapport aux autres formations de l'université. Les taux de réussite sont très bons, de 50 % à 58 % en L1, de 73 % à 79 % en L2 et de 76 % à 91 % en L3.

**La formation affiche un bon taux de poursuite au sein des masters locaux.** La poursuite d'étude s'effectue presque exclusivement en master au sein de l'université de Lorraine. Cette licence remplit donc parfaitement des objectifs de poursuite d'études des diplômés. Moins de 3 % des diplômés choisissent d'intégrer le marché du travail et de manière marginale, certains étudiants intègrent la formation afin de poursuivre en master *Métiers*

de l'enseignement, de l'éducation et de la formation parcours Numérique et sciences informatiques et préparer le concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les données fournies par la formation ne permettent pas d'évaluer si elle dispose de moyens suffisants pour réaliser ses objectifs.**

**Le dossier d'autoévaluation ne précise pas comment l'équipe pédagogique se saisit des évaluations internes de la formation et le conseil de perfectionnement n'est pas une instance faisant partie du pilotage de celle-ci.**

Le pilotage de la formation est assuré selon une architecture à trois niveaux : composante, équipe pédagogique réduite aux responsables d'année et de parcours, appuyées par un personnel administratif-équipe pédagogique élargie à d'autres responsables (recrutement, stage, mobilité). Les données produites par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) et par l'IDMC sont analysées par l'équipe pédagogique et mises à la disposition du conseil de perfectionnement, dont le compte rendu de la réunion 2020-2021 ne dresse pas les bilans qu'on pourrait attendre d'une telle instance. Cela est d'autant plus regrettable que le conseil de perfectionnement faisait déjà partie des points faibles de la dernière évaluation.

## Conclusion

### Points forts

- Formation attractive et unique dans la région Grand Est ;
- Une formation parfaitement adaptée à son public (bon taux de réussite et de poursuite d'études) ;
- Une délocalisation au Maroc ;
- Un bon suivi des étudiants ;
- Des méthodes pédagogiques diversifiées.

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement qui n'est pas un outil ;
- Un développement de l'alternance timide dans un contexte très favorable ;
- Une réflexion sur l'approche par compétences et leur évaluation non réalisée ;
- Une absence de formation à et par la recherche formalisée.

### Recommandations

- Formaliser le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage ;
- Conduire une réflexion sur la place de l'alternance dans la formation ;
- Mettre en place une approche par compétences.

# LICENCE PHYSIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Physique* de l'université de Lorraine (collégium Sciences et technologies) existe sur les deux sites de Vandoeuvre-lès-Nancy (faculté des sciences et technologies) et de Metz (unité de formation et de recherche - UFR - Sciences fondamentales et appliquées). En première année (L1), cette formation est adossée à un portail Physique-Chimie (PC), avec un premier semestre commun à la licence *Sciences de la terre et de l'environnement* (STE) enseignée à Nancy. A noter également qu'il existe en L1 une orientation *Mathématiques-Physique* (MP) à Nancy ainsi qu'une licence accès Santé (L.AS) L1 PC qui peut se poursuivre en deuxième année en physique.

La spécialisation débute progressivement en deuxième année (L2) (deux orientations sont proposées) et s'agissant de la troisième année (L3), elle se décline selon quatre parcours : *Mécanique des fluides et énergie* (MFE, en L3 uniquement), *Physique, fondamentale et appliquée* (PFA, en L2 et L3), *Physique, chimie, enseignement* (PCE, en L2 et L3), *Pluridisciplinaire professorat des écoles* (PPE, en L3 uniquement). Une partie des enseignements de ces parcours est mutualisée. Seul le premier parcours cité n'est enseigné que sur un seul site, celui de Nancy.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation bi-site est construite en cohérence avec les formations impliquées dans les portails dont elle fait partie.** La pluridisciplinarité, présente dès la L1 permet une poursuite en physique ou en chimie. Des réorientations au sein des différents parcours de L3 sont possibles. Les poursuites d'études s'effectuent majoritairement en masters *Physique, Énergie ou Métiers de l'enseignement premier et second degrés, de l'éducation et de la formation* (MEEF). Cette formation est en concurrence naturelle avec les filières de bachelor universitaire de technologie (BUT) et de classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) du domaine, et des réorientations entrantes ou sortantes existent, cependant aucune donnée chiffrée n'est fournie.

Le parcours PCE étant commun aux mentions *Physique* et *Chimie*, il offre aux étudiants la possibilité de suivre une double licence. Au vu des effectifs relativement faibles dans ce parcours de la licence de physique (en 2020 à Nancy : deux, à Metz : cinq), il pourrait gagner à être proposé sur l'un des deux sites seulement.

**La formation est ouverte à l'international avec près de 20 % d'étudiants extracommunautaires recrutés via Campus France**, étudiants essentiellement originaires du Maghreb et de l'Afrique sub-saharienne francophone mais il n'est pas fait mention de partenariats spécifiques avec des établissements de ces secteurs géographiques. Cette mobilité entrante est fortement affectée par l'augmentation des frais de scolarités pour les étudiants extracommunautaires. En revanche, un partenariat tripartite avec les universités de la Sarre et du Luxembourg a été mis en place depuis la fin des années 1990, ce cursus tri-national nommé « SaarLorLux », avec délivrance d'un diplôme commun, existe au niveau licence puis master, il est enseigné en langue française en L1 (à Nancy) puis en langue allemande en L2 (Luxembourg) et L3 (Sarrebruck). Il est dommage que le dossier d'autoévaluation ne donne pas le nombre d'étudiants concernés durant la période d'évaluation. Le nombre de mobilités entrantes et sortantes est renseigné égal à zéro pour les trois années.

**La formation bénéficie d'un solide adossement à la recherche.** Elle s'appuie sur plus de 100 enseignants-chercheurs ou chercheurs appartenant à sept laboratoires ou instituts reconnus internationalement qui interviennent dans la formation. Les quatre semaines de stage obligatoire au sixième semestre pour les étudiants des parcours PFA et MFE sont majoritairement effectués en laboratoire, ce qui constitue une excellente initiation immersive à la recherche. On peut noter que le projet ORION (Oser la Recherche durant sa formation) du programme d'investissements d'avenir (PIA) obtenu par l'université de Lorraine permettra dès 2021 aux étudiants de s'initier au domaine de la recherche dès la L2.

**La formation entretient peu de relations avec le monde socio-économique mais propose des éléments de professionnalisation.** La participation des professionnels est annoncée comme intégrée dans le processus d'évaluation et d'évaluation de la formation cependant le compte rendu du conseil de perfectionnement ne permet pas d'identifier leur présence. Le dossier indique deux vacances occupées par des cheffes d'entreprise

(20 heures d'enseignement en L2 à Metz et en L3 à Nancy). Le stage de L3 peut être effectué en établissement scolaire pour les étudiants qui se destinent à l'enseignement (L3 PCE et PPE). Ces derniers bénéficient depuis 2020 du dispositif de préprofessionnalisation Assistant d'éducation en préprofessionnalisation (AED) (entre deux et six étudiants selon le site). Un réel travail de réflexion sur le projet professionnel est mené au cours des trois années de licence au travers des unités d'enseignement (UE) transversales non disciplinaires. Dix stagiaires de la formation continue se sont inscrits durant la période d'évaluation. La formation n'est pas ouverte à l'alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation n'a pas encore structuré son offre en blocs de connaissances et de compétences, ni engagé une démarche d'approche parcompétences.** L'équipe de formation veille à la coordination de la mise en œuvre de la formation et à son alignement pédagogique. Cependant quel que soit le niveau de licence *Physique* (portail PC, L2 ou L3), le référentiel de compétences, la définition de blocs de compétence, les modalités d'évaluation des compétences, le eportfolio ne sont pas mis en place.

**La formation diversifie assez peu ses pratiques pédagogiques, essentiellement dispensées en cours magistral (CM), travaux dirigés (TD), travaux pratiques (TP) et enseignements intégrés.** Il n'est pas fait mention de méthodes dites « actives » telles que la pédagogie par projet, la classe inversée, etc. qui pourraient commencer à être mises en place en particulier à partir de la L2 dont les effectifs dans les groupes de CM et TD sont réduits. On peut toutefois noter que l'équipe a majoritairement appliqué la mise à disposition des ressources en ligne.

**La formation inclut des volumes corrects (20 heures par semestre) d'enseignement de langues étrangères.** L'enseignement des langues, que ce soit l'anglais avec la mise en place du Test of English for International Communication (TOEIC) en L3 ou également l'allemand du fait de la position frontalière de la Lorraine, occupe un volume horaire de 120 heures sur les six semestres. Il n'est pas évoqué d'action de développement des dispositifs de préparation à des mobilités comme la mise en place d'enseignements scientifiques en anglais, qui pourrait peut-être soutenir des mobilités sortantes.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue.** Si la formation est ouverte à la formation continue, aucun dispositif particulier n'est mis en place pour favoriser leur accueil au sein de la licence, notamment en raison de la très faible demande d'inscription en formation continue et de l'absence de demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation fait preuve d'une bonne attractivité, stable dans le temps avec plus de 300 étudiants inscrits dans le portail L1PC,** plus des deux tiers sont des néo-bacheliers lorrains et la formation comporte près de 35 % d'étudiantes. L'effectif complet se répartit en 40 % sur le site de Metz et 60 % à Nancy. En deuxième année, les effectifs sont en diminution (83 en 2018 et 61 en 2020), idem en L3 (98 en 2018 et 82 en 2020). Les responsables de formation font état de la faiblesse des effectifs, malgré la dynamique de l'équipe dans les actions de promotion de la formation et mentionnent un risque de diminution de l'attractivité avec les frais d'inscription pour les étudiants extracommunautaires. Un suivi de l'évolution des candidatures et des inscriptions est réalisé.

**L'accompagnement par l'équipe pédagogique, des étudiants vers la réussite est très actif particulièrement en L1.** Afin d'accompagner au mieux les étudiants en difficulté et de les accompagner à la réussite, le dispositif Orientation et réussite des étudiants sciences et technologies (OREST) a été mis en place dès 2019 à Nancy. Sur chacun des sites, l'évolution du public entrant et la transition lycée-supérieur sont prises en considération par des dispositifs d'accompagnement de type mentorat, tests de positionnement, tutorat, enseignants-référents, mise en place d'un contrat pédagogique, etc. La formation affiche des résultats de réussite corrects en première, deuxième et troisième années du cycle (en moyenne 44 %, 64 % et 71 % respectivement si l'on considère les étudiants admis/inscrits). La L.AS PC (46 étudiants inscrits en 2020-21) fait montre d'un taux de réussite relativement décevant en L1 (la formation mentionne un taux de 25 %), avec un fort taux de décrochage dès le premier semestre. Une seule étudiante a accédé à la deuxième année des études de santé.

**La formation suit et analyse la poursuite d'études de ses diplômés.** Près de 90 % des diplômés poursuivent leurs études, pour 74 % d'entre eux à l'université de Lorraine en master de physique, énergie ou MEEF. 7 % d'entre eux intègrent une école d'ingénieurs. On peut aussi noter que 18 % des diplômés intègrent sans difficulté des masters situés en dehors de la région Grand-Est.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Les besoins d'encadrement sont indiqués comme correctement satisfaits. La nature bi-site de la formation dispose d'un pilotage adapté et efficace permettant une harmonisation de son organisation pédagogique à Metz et à Nancy. Une équipe de formation a été mise en place comprenant, outre le responsable et le co-responsable de mention de licence, les deux responsables de site pour chacun des parcours de L3, les deux responsables de l'orientation en L2, les deux responsables de portail L1 PC et des personnels administratifs.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne lui permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** S'appuyant sur le relais des enseignants référents et sur les enquêtes annuelles réalisées auprès des étudiants, l'équipe de formation est informée et, conjointement avec le conseil de perfectionnement, des solutions et des améliorations sont proposées et débattues lors de réunions périodiques.

## Conclusion

### Points forts

- Une équipe de pilotage bi-site coordonnée et efficace ;
- Une spécialisation progressive bien adaptée ;
- De nombreux dispositifs d'accompagnement à la réussite et à la réflexion sur le projet professionnel ;
- Une formation à et par la recherche de très bonne qualité.

### Points faibles

- L'absence d'approche par compétences ;
- Le suivi des parcours étudiants qui n'est pas fourni ;
- Des pratiques pédagogiques peu diversifiées ;
- La quasi-absence de relations avec le monde socio-économique.

### Recommandations

- Mener une réflexion approfondie sur l'approche par compétences et la mettre en place ;
- Améliorer le suivi des parcours étudiants ;
- Initier des partenariats avec des établissements extra-communautaires pour augmenter les effectifs en L2 et L3 avec des recrutements de qualité ;
- Introduire des pédagogies interactives permettant une plus grande individualisation et de meilleurs taux de réussite en L1 ;
- Incorporer des acteurs du monde socio-économique.

# LICENCE SCIENCES DE LA TERRE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Sciences de la Terre* de l'université de Lorraine est une formation généraliste, propre au site de Nancy, dont le premier semestre est mutualisé avec les licences *Sciences de la vie et Chimie*. La deuxième année est spécifique à la licence *Sciences de la terre*, tandis que la troisième année correspond à une année de spécialisation avec deux parcours au choix : parcours *Pluridisciplinaire professorat des écoles (PPE)* qui est mutualisé avec les licences *Mathématiques, Physique, Chimie*, et parcours *Sciences de la Terre (ST)*. La formation est portée par la faculté des sciences et technologies à Vandœuvre-lès-Nancy. Elle possède des caractéristiques thématiques sur les ressources géologiques et l'environnement qui la différencient des autres formations similaires et qui lui confèrent une très bonne attractivité.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

### **La licence Science de la Terre possède une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.**

La formation est construite autour d'un premier semestre, portail commun à plusieurs mentions (*Sciences de la vie et Chimie*), permettant une réorientation des étudiants en cas de besoin, ainsi qu'une spécialisation progressive à partir du second semestre. Des passerelles entrantes sont proposées en deuxième année de licence (L2) pour des étudiants de première année commune aux études de santé (PACES), diplôme universitaire de technologie (DUT), brevet de technicien supérieur (BTS). Cette formation généraliste promeut le développement d'une vision intégrée du domaine des géosciences. Les enjeux du développement durable concernent des enseignements sur les énergies nouvelles et le stockage géologique.

### **La formation est ouverte à l'international avec l'accueil de 20 % d'étudiants étrangers (extracommunautaires)**

via le dispositif **Campus France**, une mobilité entrante décrite dans le dossier d'autoévaluation comme fortement affectée par l'augmentation des frais de scolarité pour les étudiants extracommunautaires. Aucun accord spécifique avec des établissements étrangers ni lien avec des entreprises partenaires n'est mentionné et aucune information n'est fournie par rapport à la mobilité sortante des étudiants, alors qu'ils sont informés des différents programmes internationaux offerts par l'université de Lorraine.

### **La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.**

Les interventions des enseignants-chercheurs du domaine des géosciences (5 laboratoires, 53 enseignants-chercheurs), de chercheurs liés au centre national de la recherche scientifique (CNRS) ou à différents organismes publics et de professionnels de différentes entreprises permettent à la licence *Sciences de la terre* de proposer des enseignements ancrés dans la recherche et le développement. Le programme Oser la Recherche durant la formation (ORION) que l'université de Lorraine met en place dans le cadre d'un programme d'investissement d'avenir (PIA), ouvrira dès 2021. Il permettra de réaliser des stages en laboratoire dès la deuxième année de licence (L2) et le stage obligatoire en troisième année de licence (L3), renforçant l'intégration d'une bonne formation à et par la recherche.

### **La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation.**

Elle prépare les étudiants à l'identification des différents métiers possibles, à l'expression de leurs compétences à travers le portefeuille d'expériences et de compétences, à la recherche de stages et finalement à l'insertion professionnelle dans le cadre de l'unité d'enseignement (UE) projet personnel et professionnel. Les étudiants du parcours *Sciences de la terre* ont la possibilité de réaliser leur stage de L2 et L3 en laboratoires ou en entreprise. Les étudiants du parcours *Pluridisciplinaire professorat des écoles* réalisent un stage en L3 et des séances d'immersion en écoles.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

### **La formation dispose d'un programme cohérent avec des objectifs bien identifiés et discutés lors des réunions du conseil de perfectionnement.**

Si le programme fait l'objet d'une construction au sein d'une équipe pédagogique pluridisciplinaire et avec les partenaires extérieurs, la réflexion de celle-ci n'a pas encore porté ni sur le référentiel de compétences de la formation ni sur la définition de ses blocs de connaissances et

compétences. Seul le début d'une évaluation des compétences a été mis en place pour les activités de terrain. Une réflexion plus globale sur les compétences que doit maîtriser l'étudiant sortant de la licence Sciences de la Terre doit encore être menée.

**La formation diversifie très peu ses pratiques pédagogiques.** Avec une majorité de cours magistraux (CM), travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP), les enseignements et les évaluations sont dispensés de façon très classique, en dehors de certaines activités de terrain. Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, il n'est pas souhaité que ce type de pratiques numériques remplace des enseignements en présentiel. Cela est regrettable, car elle peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation continue. De plus, pour une formation ciblant les futurs professeurs des écoles, la réalisation d'une partie des enseignements via des méthodes dites actives (pédagogie par projet, classe inversée, etc.) aurait peut-être un sens et, compte tenu des promotions à faibles effectifs, pourrait aussi être intéressante pour les étudiants du parcours Sciences de la Terre.

**La formation inclut des enseignements d'anglais sans pour autant développer des dispositifs de préparation à la mobilité malgré sa position transfrontalière.** L'enseignement est réparti de façon homogène sur chaque semestre de formation à raison de 20 heures par semestre. Une certification en anglais est mise en place en L2 ou L3 et à ce titre, les étudiants sont encouragés à compléter leurs connaissances auprès du centre de ressources en langues. Il n'y a pas d'enseignements scientifiques en anglais, ce qui peut être un frein pour des mobilités sortantes vers des pays anglophones.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés spécifiquement aux publics de la formation continue.** Si la formation est ouverte à la formation continue, aucun dispositif particulier n'est mis en place pour favoriser leur accueil au sein de la formation, notamment en raison de la très faible demande d'inscription de ce type de public comme les demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une bonne attractivité dans une thématique très spécifique.** L'attractivité de la licence Sciences de la Terre se maintient au fil des années, avec une moyenne de 24 néo-bacheliers sur la période évaluée. L'équipe pédagogique est impliquée dans de nombreux dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens. Les bacheliers technologiques sont très peu nombreux, tandis que les étudiants étrangers représentent environ 20 % des effectifs. Cela démontre l'attractivité internationale de la formation, qui doit être renforcée vis-à-vis des filières technologiques qui pourront ainsi profiter de l'accompagnement individualisé mis en place. Aucune information n'est donnée concernant le recrutement des étudiants via les passerelles en L2 et L3, ni sur la répartition des étudiants entre les deux parcours PPE et ST en L3.

**La formation affiche des résultats de réussite des étudiants moyens en première année du cycle, avec des dispositifs d'accompagnement et de suivi spécifiques.** Les taux de réussite sont relativement constants en première année de licence (L1), variant de 43 à 46 %. Ils sont plus variables en L2 (de 49 à 76 %) et en L3 (de 54 % à 71 %). Le contexte de promotion à faibles effectifs (30 étudiants) facilite la mise en œuvre d'un accompagnement et d'un suivi individualisés des étudiants dont les effets sont peu visibles. La formation délivre un diplôme entre 20 et 30 étudiants par an. Aucun contrat pédagogique n'a été mis en place.

**La formation affiche un très fort taux de poursuite d'études avec 96 % de diplômés qui ont continué en master (de l'université de Lorraine pour la très grande majorité) ou en licence professionnelle.** Quatre pour cent des diplômés sont entrés dans la vie active entre 2019 et 2020.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens qu'elle évalue comme insuffisants pour lui permettre de mieux accompagner les étudiants vers la réussite.** Le taux d'encadrement de la formation a diminué au cours des trois dernières années avec une diminution (20 %) du nombre d'enseignants et d'enseignants-chercheurs permanents intervenants dans la licence ST. Il faut aussi noter que ces enseignants-chercheurs interviennent dans les autres formations de l'établissement (licence et master) et sont en sur-service.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne lui permettant d'évoluer dans une démarche d'amélioration continue** basée sur le conseil de perfectionnement, les enquêtes de suivi de cohortes menées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'établissement, et les enquêtes d'évaluation des enseignements menées directement auprès des étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien adossée à la recherche ;
- Une spécialisation progressive bien adaptée ;
- Une évaluation interne solide ;
- Un accompagnement fort des étudiants vers leur projet professionnel.

### Points faibles

- Une approche par compétences à mettre en place ;
- Pas de mobilités sortantes à l'international ;
- Un suivi des parcours des étudiants à améliorer, aussi bien selon l'origine de l'étudiant que de son choix de parcours en L3 ;
- Des dispositifs d'accompagnement vers la réussite à évaluer.

### Recommandations

- Mettre en œuvre l'approche par compétences en alignant les méthodes pédagogiques et les contenus aux compétences attendues en fonction du parcours et à leur évaluation, pour cette formation classique dans ses enseignements et ses évaluations ;
- Renforcer le suivi des parcours des étudiants en fonction de leur diplôme d'origine, mais aussi de leur choix entre les parcours *PPE* et *Sciences de la Terre*.



# LICENCE SCIENCES DE LA VIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Sciences de la vie* de l'université de Lorraine est une formation multisite portée par l'unité de formation et recherche (UFR) Sciences fondamentales et appliquées à Metz et la faculté des sciences et technologies à Vandœuvre-lès-Nancy. Les deux premières années sont communes et la troisième année correspond à l'année de spécialisation avec cinq parcours au choix : *Molécules cellules organismes*, *Sciences de l'environnement*, *Biologie-géologie*, *Biologie*, *Biochimie-biologie moléculaire*.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation possède une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** La formation est construite comme un portail commun à plusieurs mentions, permettant une spécialisation progressive des étudiants qui poursuivent ensuite en masters plus spécifiques. Elle intègre le cursus master en ingénierie (CMI) *Biologie-Santé-Environnement* dès la première année de licence (L1) sur le site de Nancy. Des passerelles existent vers les licences *Sciences de la terre*, *Sciences pour la santé* et *Chimie*, notamment en raison de la nature pluridisciplinaire de ses enseignements. Malgré une volonté de développement d'une vision intégrée du monde vivant, les enjeux du développement durable sont limités au seul parcours *Sciences de l'environnement*.

**La formation est très ouverte à l'international.** Elle bénéficie de partenariats avec 28 établissements européens et 8 canadiens. Une soixantaine de mobilités sortantes ont eu lieu durant la période évaluée dans le cadre d'échanges Erasmus et du programme franco-qubécois du bureau de coopération interuniversitaire (BCI). De plus, les étudiants inscrits dans le cursus CMI (environ 10 étudiants) doivent réaliser leur cinquième semestre à l'étranger et une partie des stages de troisième année de licence (L3) sont réalisés à l'étranger (Luxembourg, Suisse, Corée, etc.). Les mobilités entrantes qui suivent la procédure Études en France, représentent entre 10 et 20 étudiants par an en première année du cursus.

**La formation bénéficie d'un très bon adossement à la recherche.** Avec des enseignements d'introduction aux sciences de l'environnement dès la L1 et un travail d'étude et de recherche (TER) obligatoire en L3, la licence intègre une bonne formation à et par la recherche. Plus des deux tiers des enseignements sont assurés par les 309 enseignants-chercheurs issus de 17 laboratoires de l'université de Lorraine, qui accueillent des étudiants de L3 en stage chaque année.

**La formation intègre très peu d'éléments de professionnalisation.** Si les étudiants ont la possibilité de réaliser leur stage de L3 en entreprise, la licence *Sciences de la Vie* n'est pas considérée comme une formation à finalité professionnelle puisque 95 % des étudiants poursuivent leur cursus en deuxième cycle. Aucun partenariat avec les acteurs socio-économiques du territoire n'a été mis en place, et seul le travail lors du projet professionnel et personnel prépare à l'insertion professionnelle (incitation des étudiants à faire leur bilan de compétences, à l'aide du portefeuille d'expériences et de compétences mis à disposition par l'université de Lorraine). Aucune sensibilisation à l'entrepreneuriat n'est par ailleurs indiquée.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs, mais sans réelle mise en adéquation avec les compétences visées.** La réflexion n'a encore porté ni sur le référentiel de compétences de la formation, ni sur la définition de ses blocs de connaissances et compétences, ni sur une évaluation des compétences.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** Avec une majorité de cours magistraux (CM), travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP), les enseignements et les évaluations sont dispensés de façon très classique. En raison des effectifs étudiants et de contraintes budgétaires, seuls quelques enseignements en deuxième année de licence (L2) et L3 font appel à des pratiques interactives, une pédagogie de projet, des classes

inversées et des mises en situation. Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, il n'est pas souhaité que ces pratiques numériques remplacent des enseignements en présentiel, ce qui peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation.

**La formation propose un enseignement de l'anglais sans développer des dispositifs de préparation des mobilités.** L'enseignement des langues étrangères est réparti de façon homogène sur chaque semestre de formation (20 heures par semestre) et l'équipe pédagogique estime que le niveau licence n'est pas adapté à la dispense de cours scientifiques en anglais. Une certification en anglais est mise en place en fin de L3. Aucune préparation des étudiants à la mobilité n'est décrite.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés spécifiquement aux publics de la formation continue.** Si la formation est ouverte à la formation continue, aucun dispositif particulier n'est mis en place pour favoriser leur accueil au sein de la formation, notamment en raison de la très faible demande d'inscription de ce type de public comme les demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une très bonne attractivité (3 860 candidats pour 641 inscrits) grâce à des actions auprès des lycées et des instituts universitaires de technologie (IUT), mais aucun suivi des étudiants n'est mis en place.** L'attractivité augmente au fil des années comme l'atteste le nombre de néo-bacheliers accueillis (augmentation de 48 % des demandes d'inscriptions au cours de la période d'évaluation). La mise en place d'un dispositif « oui si » sans allongement de la durée des études, représente entre 10 et 15 % des effectifs de néobacheliers. L'équipe pédagogique est très impliquée dans de nombreux dispositifs d'information et d'orientation à destination des lycéens (cours en immersion par exemple). Les bacheliers technologiques représentent entre 12 et 17 % des inscrits et le nombre d'étudiants bénéficiant d'un contrat de réussite pédagogique en L1 est en diminution.

**La formation affiche des résultats de réussite des étudiants satisfaisants en première année du cycle, malgré le peu de dispositifs d'accompagnement mis en place.** L'équipe pédagogique analyse assez peu les taux de réussite qui sont en moyenne de 54 % en L1 et de 80 % en L2. Ils sont stables durant les dernières années avec une augmentation en 2019-2020 due à la crise sanitaire et aux conditions particulières d'examen (distanciel). Les taux de réussite des publics « oui si » en L1 sont faibles (un étudiant a validé tous les crédits ECTS) et interrogent sur l'efficacité des dispositifs d'accompagnement mis en place.

**La formation affiche un très fort taux de poursuite d'études** avec 94 % des étudiants qui s'orientent vers des masters (1 % en écoles d'ingénieurs) dont 80 % au sein de l'établissement. Quatre pour cent des étudiants sont entrés dans la vie active à la fin du cursus licence.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens qu'elle évalue comme insuffisants pour lui permettre de mieux accompagner les étudiants vers la réussite.** Elle dispose d'environ 320 enseignants-chercheurs titulaires intervenant dans les enseignements (18 558 heures) pour plus de 1 400 étudiants. Les permanents sont également impliqués dans d'autres formations de l'établissement, si bien que la réalisation des heures d'enseignement de la formation nécessite l'intervention de 120 enseignants temporaires (attachés temporaires d'enseignement et de recherche, contractuels, vacataires).

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne lui permettant d'évoluer dans une démarche d'amélioration continue,** basé sur le conseil de perfectionnement, les enquêtes de suivi de cohortes menées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'université de Lorraine et les enquêtes menées directement auprès des étudiants. Les principales difficultés rencontrées concernent la participation au conseil de perfectionnement des partenaires extérieurs à l'université. Cela nécessite de développer des partenariats avec les entreprises et acteurs socio-économiques des différents territoires où la formation est implantée.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation très adossée à la recherche ;

- Une spécialisation progressive bien adaptée ;
- Une mobilité sortante à l'internationale obligatoire durant le cursus CMI ;
- Des passerelles entrantes et sortantes.

### Points faibles

- Pas de relation avec le monde socio-économique ;
- Un nombre de personnel permanent insuffisant ;
- Un faible taux de réussite pour le parcours « oui si », sans évaluation des dispositifs d'accompagnement ;
- Un alignement pédagogique et une approche par compétences inexistantes.

### Recommandations

- Mettre en œuvre l'approche par compétences en alignant les méthodes pédagogiques et les contenus aux compétences attendues spécifiquement dans ses différents parcours ;
- Susciter l'appui de la composante et du collégium afin de renforcer les enseignants permanents ou centrer l'affectation des services vers la formation ;
- Améliorer le suivi des étudiants, en particulier ceux du parcours « oui si » et mesurer l'efficacité des dispositifs d'accompagnement dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue.

# LICENCE SCIENCES POUR LA SANTÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Sciences pour la santé* (LSpS) de l'université de Lorraine (UL) est l'une des 28 LSpS ouvertes au niveau national. Cette formation est issue de la fusion en 2005 de la licence *Sciences sanitaires et sociales* et des formations de l'IUP Ingénierie de la santé de trois spécialités (Ergonomie et physiologie du travail, Génie biologique et médical, Nutrition et diététique). Actuellement, la première année de licence (L1) est entièrement mutualisée avec les licences *Sciences de la vie* et *Sciences de la terre* via le portail *Sciences du vivant et de l'environnement (SVE)* (sur lequel les éléments fournis n'apportent aucune information). Après un tronc commun LSpS, quatre parcours pluridisciplinaires sont proposés en troisième année de licence (L3) : *Bio-ingénierie et médicament (BIM)*, *Ingénierie biomédicale et ergonomie (IBE) avec orientation ergonomie*, *Ingénierie biomédicale et ergonomie (IBE) avec orientation ingénierie biomédicale*, *Santé publique*.

Le diplôme confère des compétences non soignantes dans le domaine de la prévention et promotion de la santé, de la santé en milieu professionnel, de la création et maintenance de matériel hospitalier, du développement et mise sur le marché de médicaments.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Dans la région Grand Est, la LSpS de l'UL est historiquement portée par la faculté de médecine (devenue faculté de médecine, maïeutique et métiers de la santé). La LSpS s'inscrit dans le cadrage de l'UL en matière de pluridisciplinarité, de développement des relations internationales et avec le monde socio-économique.

**La formation rayonne à l'international.** En appui avec le service des relations internationales de l'UL, la LSpS accueille des étudiants internationaux en nombre croissant sur la période de référence (28 en 2016 et 52 en 2020). Les candidatures des étudiants par Campus France émanent de 65 pays différents. Le parcours *Santé publique* de la LSpS accueille à lui seul une vingtaine d'étudiants essentiellement africains. Par ailleurs, une convention de coopération internationale conclue avec le Collège médical du Jiangxi (CMJ) organise un double diplôme LSpS et Dazhuan (équivalent chinois d'une licence professionnelle). Malgré les encouragements et les bourses offertes, aucun étudiant de la LSpS n'a encore effectué de mobilité sortante de type ERASMUS ou CREPUQ (Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec) ; seuls quatre étudiants ont effectué un stage à l'étranger.

**La formation bénéficie d'un adossement à et par la recherche,** construite avec les laboratoires partenaires (Centre national de la recherche scientifique - CNRS - et Institut national de la santé et de la recherche médicale - INSERM). Les étudiants bénéficient de l'intervention d'enseignants-chercheurs et de praticiens hospitalo-universitaires au fait des avancées scientifiques et médicales. Dès le troisième semestre, les étudiants sont invités à découvrir la méthodologie de recherche, développer leur curiosité et leur esprit critique, rédiger un projet bibliographique. Le parcours *Bio-ingénierie du médicament* est le plus orienté vers la recherche, avec 60 à 75 % de sujets de stage en recherche fondamentale ou appliquée.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Vingt et une entreprises (publiques et privées) participent à la formation : accueil d'alternants, stagiaires, maîtres de stage, jurys de stage ou de projet et membres du conseil de perfectionnement. Près de 80 % des étudiants de troisième année de licence (L3) trouvent eux-mêmes leur stage de huit semaines grâce aux ressources proposées (réseau d'entreprises partenaires, listes de stages, aide si besoin). Ces stages sont plutôt réalisés dans le secteur public (67,5 %) et très majoritairement en France (97,5 %) ou dans les pays voisins comme l'Allemagne, le Luxembourg et la Suisse.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les méthodes pédagogiques sont adaptées aux compétences et attendus visés.** Assurés par une équipe pédagogique pluridisciplinaire d'enseignants-chercheurs (17), de professeurs certifiés ou agrégés affectés dans l'enseignement supérieur (cinq), de bi-appartenants à l'hôpital universitaire (quatre) et de professionnels (quatre), les parcours s'inscrivent dans une spécialisation progressive du troisième au sixième semestre. La formation s'appuie sur un référentiel de six compétences clairement formulées dans le dossier avec des niveaux attendus (débutant ou compétent). Les informations données montrent que l'approche par compétences est mise en œuvre de manière pertinente et cohérente. Les situations d'apprentissage communes aux quatre parcours visent les compétences linguistiques, préprofessionnelles et transversales ; celles visant les compétences disciplinaires sont spécifiques à chaque parcours.

**Les pratiques pédagogiques visent l'autonomie des étudiants en les rendant acteurs de leur formation.** L'architecture de la formation, assez complexe, répond aux besoins d'une approche centrée sur le développement des compétences et résulte d'une réflexion pédagogique et d'ajustements itératifs. Plusieurs unités d'enseignement (UE) sont mutualisées avec la licence *Administration économique et sociale* (AES) de la faculté de droit, avec la faculté de pharmacie et entre les parcours de la LSpS. Les méthodes pédagogiques sont actives et interactives, diversifiées et adaptées à chaque parcours en incluant des activités intégratrices de type projet, résolution de problème, *serious game* ou simulation professionnelle.

**Les contenus et les dispositifs de formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** En sus des heures dédiées à l'apprentissage de l'anglais (50 heures en deuxième année de licence - L2 - et 30 heures en L3), l'anglais est utilisé dans 10 UE du parcours (conférences et documentation, synthèse d'articles et lecture critique d'articles, présentations orales...). Depuis l'an dernier, 22 étudiants chinois sont inscrits dans le double parcours délocalisé à Shangrao (Chine).

**Les contenus et les dispositifs de formation sont adaptés à des publics variés.** La formation est accessible en passerelle entrante à l'issue de la L1 *SVE*, de la Première année commune aux études de *santé* (*PACES*) et du Parcours d'accès spécifique *santé* (*PASS*). Le parcours peut se réaliser en présentiel, en alternance (partenariat avec le centre de formation des apprentis (CFA) Nancy-Loritz) ou en *e-learning*. Les étudiants internationaux peuvent s'inscrire en *e-learning* y compris pour le passage de leurs examens. Des aménagements sont possibles pour les étudiants handicapés et une dispense d'assiduité est autorisée pour les chargés de famille ou salariés (sans précision sur le nombre de bénéficiaires).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive, et de plus en plus sélective à l'entrée.** La formation peut accueillir 82 étudiants en L2 (dont 22 dans le double parcours chinois) et 120 en L3. Depuis la mise en place de la réforme des études de santé (RC1) en 2021, la L2 est ouverte aux étudiants à l'issue du *PASS*, ce qui crée un afflux de candidatures en L2, augmentant ainsi le « taux de pression » (passé de 41,3 % en 2021 à 10,4 % en 2022). Ces nouveaux entrants, en échec de leur projet initial, sont suivis attentivement (exemple : travail en atelier « Estime de soi »). L'équipe pédagogique a conscience que les réformes récentes (RC1 et bachelor universitaire de technologie, BUT) sont susceptibles d'impacter la LSpS.

**La formation accompagne la réussite de ses étudiants.** La LSpS offre un large dispositif en faveur de la réussite de ses étudiants. Pour ceux inscrits en présentiel, on note : enseignants-référents, accompagnement, détection des étudiants en décrochage, entretiens individuels systématiques, remise à niveau et tests de positionnement en ligne sur l'espace numérique de travail (ENT) Arche, aide à l'orientation, aide à la poursuite d'étude ou à l'insertion professionnelle. Pour ceux inscrits en *e-learning*, des ressources et outils de planification sont mis à disposition, ainsi qu'un enseignant référent, forum, et session de regroupement tous les semestres (facultative). Les taux de réussite sont de 97 % en L2 et 84 % en L3.

**La formation analyse la poursuite d'études de ses diplômés et leur insertion professionnelle.** Les enquêtes de l'UL révèlent, sur la période, un taux d'insertion professionnelle à 18 mois de 91 %, dont un quart (25,5 %) comme cadre supérieur. Le suivi des 520 anciens diplômés de la LSpS se fait d'une part par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'UL et d'autre part, par la « réunion des anciens », association des *alumni* de la LSpS. Les diplômés poursuivent très majoritairement en master pour 90 % d'entre eux (dont 42,6 % en *Ingénierie de la santé* et 13,5 % en *Santé publique*) et 3 % intègrent une école d'ingénieur.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Un conseil de perfectionnement (CP) est en place depuis 2014 avec des préconseils pour le préparer. Le CP s'est impliqué dans la mise en œuvre de l'approche par compétences, le continuum licence-master et une réflexion sur les enjeux et le positionnement de la LSpS dans le cadre de la RC1.

**Des processus d'évaluation interne ont été mis en place.** L'évaluation de la formation par les étudiants est effectuée à la fin de chaque semestre, après les examens. Chaque campagne d'évaluation porte seulement sur trois UE par semestre, selon la demande des responsables d'UE sollicités en amont afin de raisonnablement solliciter les étudiants. Les résultats sont diffusés auprès des responsables d'UE, débattus en équipe de formation puis en CP.

## Conclusion

### Points forts

- Le soin apporté à la constitution du dossier en termes de précision des données fournies et de leur analyse ;
- Le dispositif d'accompagnement très complet et adapté à chaque public ;
- La mise en œuvre aboutie de l'approche par compétences attestant de l'alignement pédagogique de la formation ;
- Le caractère pluridisciplinaire de la formation ;
- Le suivi des étudiants en poursuite d'études et insertion professionnelle.

### Points faibles

- L'afflux d'étudiants de PASS qui intègrent la L2SpS par défaut ;
- L'effet déstabilisant des récentes réformes engagées (RC1 et BUT) ;
- La faible mobilité sortante.

### Recommandations

- Engager une réflexion sur l'accompagnement vers la réussite des étudiants issus de PASS ;
- Projeter l'évolution de la LSpS dans le contexte des récentes réformes (RC1 et BUT) qui l'impactent ;
- Réfléchir aux possibilités d'accroître la mobilité sortante.

# LICENCE SCIENCES POUR L'INGÉNIEUR

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence *Sciences pour l'ingénieur (SPI)* de l'université de Lorraine (UL) est une formation scientifique généraliste et technologique portée par quatre composantes et comprend six parcours en troisième année (L3). Le parcours *Génie civil (GC)* est porté par l'unité de formation et recherche (UFR) Mathématiques, informatique, mécanique (MIM) et la faculté des sciences et technologies (FST) de Nancy. Le parcours *Ingénierie mécanique et matériaux – génie industriel (I2MGI)* est porté par l'UFR MIM de Metz. Les parcours *Électronique et programmation des systèmes communicants – capteurs (EEA-EPSCC)* et *Mesure énergétique et énergies nouvelles (EEA-MEEN)* sont portés par l'UFR Sciences fondamentales et appliquées (SciFA) de Metz. Le parcours *Électronique, énergie électrique, automatique, productique, réseaux (EEAPR)* est porté par la FST de Nancy. Le parcours franco-allemand décomposé en trois axes (*Génie civil et management en Europe*, *Ingénierie des systèmes intelligents communicants et énergies*, et *Génie mécanique*) est porté par l'institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences (ISFATES) de Metz.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La licence Sciences pour l'ingénieur a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement par sa pluridisciplinarité et ses finalités.** La formation est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle et en articulation avec celles du cycle supérieur avec lesquelles elle s'inscrit en continuum. La licence permet d'intégrer en deuxième et troisième année (L2 et L3) un nombre important d'étudiants de formations de premier cycle (classes préparatoires aux grandes écoles - CPGE, brevet de technicien supérieur - BTS, diplôme universitaire de technologie - DUT). Elle prépare les étudiants à une poursuite d'études vers cinq masters de l'UL (*Électronique, énergie électrique, automatique (EEA)* ; *Ingénierie des systèmes complexes (ISC)* ; *Génie civil* ; *Sciences et génie des matériaux (SGM)* ; *Mécanique*) et vers cinq écoles d'ingénieurs intégrées à l'UL (École nationale supérieure d'électricité et de mécanique (ENSEM) ; Polytech Nancy ; Telecom Nancy ; l'École nationale d'ingénieurs de Metz (ENIM) ; École nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation de Nancy (ENSGSI)).

**La formation est très ouverte à l'international**, notamment à travers un parcours diplômant conjoint de Bachelor of Sciences. En effet, la formation propose le parcours franco-allemand de l'ISFATES basé sur une convention intergouvernementale avec la Hochschule für Technik und Wirtschaft des Saarlandes (HTW Sarr) située à Sarrebruck en Allemagne et l'université du Luxembourg pour l'axe *Génie civil et management en Europe (GCME)*. Ce parcours concerne entre 29 et 36 étudiants en L1 selon les années (environ 18 % de l'effectif de L1). La délocalisation à l'HTW Sarr s'effectue en L2 (semestres 3 et 4) et en L3 au semestre 6. L'équipe pédagogique a pris conscience que les autres parcours comptent trop peu de mobilités entrantes (une pour la période évaluée) comme sortantes (huit pour la période évaluée). Le nombre d'étudiants internationaux inscrits dans la formation est très élevé, ceux-ci représentent 43 % à 52 % des effectifs selon les années.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche sur l'ensemble de ses parcours.** La quasi-totalité de l'équipe enseignante est constituée d'enseignants-chercheurs, issus de sept laboratoires de recherche de l'UL, qui accueillent régulièrement des étudiants pour des stages ou des projets tutorés au sein de leurs laboratoires. L'organisation de visites dans certains laboratoires est également mise en œuvre dans le cadre de la semaine de la recherche au sein de l'UL. À partir de la rentrée 2021, le projet Oser la Recherche durant la formation (ORION) permettra une sensibilisation aux métiers de la recherche au travers de plusieurs unités d'enseignement (UE) en L2 et L3.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Avec ses six parcours, la formation est en adéquation avec les besoins socio-économiques du territoire local et national. Des journées de rencontre entre étudiants et professionnels sont organisées à l'UFR MIM dans le domaine de bâtiment et des travaux publics en partenariat avec la fédération nationale du bâtiment de Lorraine et la chambre des métiers. Les étudiants bénéficient également d'une journée annuelle sous la forme d'un séminaire industriels-étudiants organisé par la FST de Nancy portée par le master *Ingénierie des systèmes complexes (ISC)*. Les étudiants effectuent un stage obligatoire en entreprise en L2 pour

l'orientation EEA (43 entreprises sont mentionnées) et en L3 pour l'orientation MGC (106 entreprises). Il est regrettable que la durée du stage en entreprise ne soit pas mentionnée dans le dossier d'auto-évaluation. Des enseignements dédiés au projet professionnel personnalisé (PPP) sont dispensés en L1 et L2 dans lesquels des activités de recherche documentaire et de démarche de recherche de stage permettent de repérer leur parcours de formation et de préciser leur visée professionnelle. La formation est ouverte à la formation continue, mais n'est pas ouverte à l'alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent à partir d'un référentiel de compétences élaboré avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) des parcours, mais sans structuration en blocs de connaissances et de compétences.** La formation définit ses objectifs, ses contenus de formation et ses modalités d'évaluation collégialement, mais il n'est pas fait mention dans le dossier d'évaluation de la mise en place d'une approche par compétences. L'initiative intéressante que représente le projet intégrateur en L3 (en plus du stage) pourrait être mise à profit pour l'évaluation des compétences. Les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi et de valorisation de leurs compétences.

**La formation diversifie un peu ses pratiques pédagogiques.** Les enseignements et les évaluations sont dispensés de façon très classique, en présentiel. Un effort est fait en L1 pour faciliter la transition avec le lycée puisque les enseignements sont intégrés par groupe de travaux dirigés (TD) de 40 étudiants. Quelques enseignants mettent en place des pédagogies actives (enseignement par projet, par problèmes, études de cas ou encore mise en place de classes inversées), mais le dossier ne précise pas les enseignements ni le volume d'heures concernés.

**La formation intègre un enseignement de l'anglais sans pour autant développer des dispositifs de préparation à la mobilité.** Les enseignements en anglais sont présents dans les six semestres pour un total de 120 heures pour la formation. Le parcours franco-allemand permet à l'apprenant d'acquérir des compétences linguistiques visant en fin de cursus un niveau utilisateur autonome expérimenté (C1) en anglais et en allemand. Les attendus des autres parcours se limitent à une maîtrise de l'anglais de niveau utilisateur indépendant (B2) à la fin du L3, ce qui est déjà celui visé par d'autres formations de niveau L2. À l'instar de ce qui est fait dans le parcours franco-allemand, la mise en place d'enseignements scientifiques en anglais pourrait favoriser les mobilités internationales.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue.** Si la formation est ouverte à la formation continue avec un très faible nombre d'étudiants (un à deux étudiants sur les dernières années pour l'ensemble des parcours), aucun dispositif particulier n'est mis en place pour favoriser leur accueil au sein des parcours. La validation des acquis de l'expérience (VAE) est extrêmement rare (deux sur les sept dernières années).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité auprès de ses différents publics.** L'attractivité de la formation en L1 est élevée (en 2019, 177 étudiants inscrits pour 1 658 candidats). La formation reste principalement attractive pour les étudiants issus d'un baccalauréat général à dominante scientifique (63 % des effectifs en 2019), les étudiants issus d'un baccalauréat technologique constituent 20 % des effectifs la même année. Des passerelles entrantes en L2 et L3 avec une admission sur dossier sont mises en place pour l'accueil d'étudiants issus de classes préparatoires aux grandes écoles, BTS, DUT ainsi que des licences scientifiques (*Mathématiques, Informatique, Physique et Chimie*). Un flux important d'étudiants accède en L3 (entre 155 et 213 inscrits en L2 et entre 242 et 326 inscrits en L3 selon les années) issus principalement de BTS, de classe préparatoire et de DUT (*Chimie, Génie civil, Génie mécanique, informatique, etc.*), ce qui est lié à la diversité des parcours proposés, orientés vers un continuum avec les formations de deuxième cycle. Des passerelles sortantes sont également mises en place de la L1 à la L3 vers une réorientation dans d'autres licences scientifiques, des BTS (18 mois) et des DUT. Des liens étroits avec les instituts universitaires de technologie (IUT) de l'université de Lorraine permettent de favoriser une intégration des étudiants de L2 ou L3 en échec en licence professionnelle. Aucune donnée chiffrée ne permet de quantifier les candidats bénéficiant de ces passerelles entrantes et sortantes. La formation a accueilli 22 étudiants en parcours licence accès santé (L.AS) en 2020-2021, aucune information n'est fournie concernant leur réussite.

**La formation n'aborde pas le sujet des taux de réussite des étudiants, aucune analyse n'est fournie dans le dossier d'autoévaluation (hors parcours OREST).** Cela est d'autant plus dommage que cet aspect avait déjà été mentionné lors de la précédente évaluation. Les données fournies par l'établissement indiquent un taux de réussite en L1 de 48,7 % sur 150 inscrits en 2018 et de 51,4 % sur 177 inscrits en 2019. On note un taux de présence



aux examens de l'ordre de 64 % en 2019, ce qui est faible et mériterait d'être analysé. Dans le cadre de la mise en œuvre de la loi relative à l'orientation et à la réussite des étudiants (ORE), un parcours aménagé du L1 en deux ans (parcours OREST) a été mis en place uniquement sur le site de Nancy. Il a accueilli neuf inscrits en 2019-2020 et a permis à quatre étudiants de valider la L1 en deux ans, ce qui est encourageant (les autres étudiants ont abandonné ou se sont réorientés).

**La formation affiche un très fort taux de poursuite d'études avec 98,6 % des étudiants qui poursuivent leurs études**, dont 88,8 % au sein de l'université de Lorraine. La formation indique que les poursuites d'études concernent des masters ou des écoles d'ingénieur, mais aucune donnée n'est fournie à ce sujet, aucun suivi ne semble être réalisé.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est très important avec un effectif conséquent d'enseignants et enseignants-chercheurs impliqués. L'homogénéité du fonctionnement de la formation est assurée par un calendrier défini à l'année avec deux réunions pour l'équipe de formation constituée de 33 membres et une réunion pour le conseil de perfectionnement constitué de 46 membres, regroupant pour ces deux instances des représentants des quatre composantes sur les trois sites de formation. Les modalités générales de contrôle des connaissances sont communes et identiques pour les enseignements communs. Une grille commune est utilisée pour l'évaluation des enseignements et de la formation. Un jury commun se réunit pour l'étude des dossiers de candidatures avec des critères identiques.

**La formation définit un processus d'évaluation interne qui devrait être consolidé dans son analyse à travers un conseil de perfectionnement plus représentatif des trois acteurs : enseignants, professionnels et étudiants.** La participation des professionnels au sein du conseil de perfectionnement est faible, voire nulle, selon le compte rendu délivré en document annexe. Un dispositif d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants est mis en place et activé chaque année.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation inscrite dans un très bon continuum avec les formations de deuxième cycle ;
- Une bonne ouverture à l'international ;
- Un bon suivi de l'attractivité.

### Points faibles

- Le taux d'abandon en L1 important ;
- Un suivi inexistant de la réussite étudiante par l'équipe (sauf parcours OREST) ;
- L'absence de définition de blocs de connaissances et de compétences et d'approche par compétences ;
- La participation des professionnels au sein de la formation et du conseil de perfectionnement trop faible.

## Recommandations

- Mettre en place une réflexion approfondie sur l'approche par compétences ;
- La réflexion concernant la mise en place de l'alternance en L3, qui est mentionnée par l'équipe pédagogique dans le dossier, pourrait permettre de tisser des liens plus étroits avec le monde socio-économique local, de gagner en attractivité locale, de diminuer le taux d'abandon.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) : ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE ET SANTÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Les formations de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), organisées par la faculté des sciences du sport de l'université de Lorraine (UL) et le département STAPS se déploient sur trois sites (Metz, Nancy et Épinal) et se structurent autour des cinq mentions suivantes : *Éducation et motricité*, *Ergonomie du sport et performance motrice*, *Entraînement sportif*, *Management du sport* et *Activité physique adaptée et santé*. Si les enseignements de première année (L1) sont communs aux cinq mentions, la part de la spécialisation est progressive de la deuxième année (L2) (15 %) à la troisième année (L3) (70 %), donnant ainsi à chaque mention sa spécificité. La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : Activité physique adaptée et santé* (STAPS : APAS), localisée à Nancy et à Metz, a pour objectif de former à l'encadrement de différents publics dans une perspective de prévention-santé et de réadaptation ou d'intégration.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est une filière pertinente dans l'offre de formation de l'établissement.** La L3 STAPS : APAS s'appuie sur la pluridisciplinarité qui caractérise le domaine STAPS en visant l'acquisition de connaissances et compétences scientifiques en sciences humaines et sociales, en sciences de la vie et dans le domaine des activités physiques, sportives et artistiques (APSA). Des passerelles entrantes (les étudiants ayant validé l'année de Parcours accès santé spécifique - PASS / Première année commune aux études de santé - PACES - et les éducateurs sportifs) et sortantes (vers *Médecine*, *Pharmacie*, *Dentaire*, *Maïeutique*, *Kinésithérapie* et *Ergothérapie*) existent en L2. Les étudiants peuvent par ailleurs s'orienter vers les deux licences professionnelles proposées à Metz (*Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs – GDOSSL*) et à Nancy (*Animation, gestion et organisation des activités physiques et sportives – AGOAPS*). Ils peuvent poursuivre dans différents masters STAPS dont le master STAPS : APAS de l'UL.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Bien qu'à proximité de plusieurs pays transfrontaliers (Allemagne, Suisse, Belgique, Luxembourg), et alors que plusieurs dispositifs sont proposés (Erasmus, European Network for Studies in Sport Science), les mobilités entrantes et sortantes sont annoncées comme faibles. En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands dont le nombre n'est pas précisé, aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier à ce sujet.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Une vingtaine d'enseignants-chercheurs permanents intervenant dans la formation sont membres des cinq laboratoires de recherche du champ STAPS de l'UL. En outre, durant leur cursus, tous les étudiants bénéficient de 75 heures d'enseignement en lien avec la recherche : 15 heures de sensibilisation à la démarche scientifique en L2, deux enseignements de 30 heures en L3 (formation à et par la recherche en sciences humaines et sociales d'une part et en sciences de la vie-santé d'autre part). À noter également que tous les étudiants de licence participent à trois journées de présentation des travaux des étudiants de master.

**La formation prépare les étudiants à intégrer le monde socio-économique.** La licence STAPS : APAS est fortement liée à de nombreux acteurs de terrain et institutionnels lui permettant de développer de riches partenariats avec plusieurs dizaines de structures et associations. De nombreux professionnels font partie de l'équipe pédagogique et interviennent pour 20 % des heures d'enseignement. Leur connaissance des milieux socioprofessionnels aide les étudiants à la construction de leur projet personnel et professionnel. Pour cela, ils bénéficient aussi de plusieurs unités d'enseignement (UE) réparties sur le cursus pour un total de 58 heures (découverte des métiers, des orientations, CV, conduite de projet, bilan de compétences, etc.). En fin de licence, un diplômé de licence STAPS : APAS aura bénéficié au minimum de 150 heures de stage en structure (un stage d'observation en L2 et deux stages d'intervention en L3). Des candidats issus de la formation continue

peuvent prétendre à une inscription dès lors qu'ils présentent le niveau requis et que les capacités d'accueil le permettent. La formation n'est pas ouverte à l'alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est adaptée aux compétences visées.** Elle forme les étudiants à l'encadrement dès la L2 en mettant l'accent sur les connaissances et compétences à l'intervention, tout en colorant les contenus en L3 par environ 90 heures d'enseignements spécifiques (Connaissances des milieux spécialisés, Santé et APA, Connaissance des Publics) pour cette mention STAPS : APAS sans que ce choix soit rédhibitoire. La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie, cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences. La mise en œuvre au sein de la formation reste à faire, ce qui devrait être facilité par l'obtention début 2021 par un membre de l'équipe pédagogique d'un congé pour projet pédagogique de six mois lui permettant de mettre en œuvre la démarche dans la licence STAPS : APAS pour la rentrée 2022.

**La formation diversifie ses pratiques d'enseignement pour favoriser la réussite des étudiants.** Les pratiques d'enseignement restent souvent classiques en L1 et L2, mais il est constaté que de nombreux enseignants testent des pédagogies diverses (classe inversée, renversée, distanciel, par projet, etc.). De plus, en L3, sur le site de Metz notamment, les étudiants bénéficient d'outils d'évaluation instrumentée (posture, équilibre, analyse du mouvement à 2D ou 3D) et de nouvelles technologies de réentraînement et de prise en charge (ExerGaming, RehabGaming, PhysioGaming, OCAS, VR). Enfin, les étudiants suivent un enseignement à la création de capsules vidéo afin de réaliser des séances à distance ou de proposer des contenus numériques (vidéo) spécifiques à des thématiques de prise en charge par l'APA.

**La place des langues étrangères est satisfaisante.** La formation propose des enseignements de langues, l'anglais notamment, de façon continue sur le cursus, à hauteur de 20 heures par semestre. Il n'existe pas d'autres dispositifs pour soutenir la mobilité internationale.

**La formation accueille un public de formation continue.** Durant la période évaluée, 11 stagiaires ont suivi la L3 STAPS : APA.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une très forte attractivité** qu'elle analyse. Offrant une formation pluridisciplinaire, elle est accessible à des lycéens issus de parcours très variés. Les candidatures ont fortement augmenté dans la période d'évaluation passant de plus de 4 000 demandes en 2018 à 6 700 en 2020 pour une capacité d'accueil variant entre 800 et 1 000 places. Les capacités d'accueil en L1 ont été mises en place à hauteur des moyens matériels et humains disponibles. La formation analyse en détail les données fournies par la délégation d'aide au pilotage et à la qualité de l'UL. La répartition des effectifs de L2 vers les mentions de L3 est stable sur les trois années évaluées et la mention APAS accueille en moyenne 26 % des effectifs.

**La formation présente un taux de réussite en L1 qui augmente.** Le taux de réussite en L1 a augmenté de façon continue et significative sur la période puisqu'il est passé de 37 % à 53 %, l'équipe pédagogique attribue cette augmentation en partie à la sélection opérée par ParcoursUp. Le taux de réussite en L3 APAS est stable autour de 92 %. La formation a mis en place des parcours aménagés : parcours oui si à Metz et parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans, mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient.

**La formation suit le devenir de ses diplômés.** En 2019-2020, à l'issue de la licence STAPS : APAS, 63 % des étudiants ont poursuivi leurs études et très majoritairement (82 %) au sein des masters de l'UL. L'insertion professionnelle à six mois des diplômés est bonne (73 %), elle est proche de 90 % à 18 mois. Cependant, 44 % des diplômés estiment à six mois que leur insertion n'est pas en adéquation avec le niveau de leur diplôme.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation est soutenue par des enseignants de la fonction publique hors université.** L'encadrement des deux premières années est assuré à environ 50 % par des enseignants et enseignants-chercheurs titulaires et des doctorants, à 45 % par des personnels de la fonction publique hors UL et à 5 % par des intervenants issus du secteur privé. Un taux qui accuse davantage de variations en L3, selon la localisation géographique. La mention STAPS : APAS sur le site de Nancy est composée de 54 % de permanents, 36 % de personnel de la fonction

publique hors UL et 10 % d'intervenants issus du secteur privé. Cette même mention dispensée sur le site de Metz comporte 53 % de titulaires, 22 % de personnel de la fonction publique hors université et 25 % d'intervenants issus du secteur privé. La licence STAPS : APAS est coordonnée par une équipe pédagogique dédiée avec un référent par site.

**Le processus d'évaluation interne de la formation est en cours d'élaboration.** Dans le but de faire évoluer la formation, des réunions sont organisées au terme de chaque semestre par les responsables d'année avec l'ensemble des étudiants en L3 et les représentants des étudiants en L1 et L2, mais une évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas formalisée. Le conseil de perfectionnement est annoncé, mais pas encore mis en place.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation très attractive ;
- Une formation au fort ancrage dans le monde socioprofessionnel ;
- Des méthodes pédagogiques variées au bénéfice de l'acquisition des compétences.

### Points faibles

- Une absence de conseil de perfectionnement ;
- Une évaluation des enseignements et de la formation non formalisée ;
- Une approche par compétences à mettre en œuvre au sein de la formation ;
- Une faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement au sein de la formation, réunissant les différents acteurs de la formation, afin d'analyser les tableaux de bord annuels, conduisant à des bilans précis. Ce conseil doit proposer des évolutions des contenus et des axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements et du devenir des diplômés et en mesurer l'efficacité dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue ;
- Opérationnaliser l'approche par compétences, la formaliser dans un référentiel de compétences associé à un référentiel d'évaluation de ces compétences.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : ÉDUCATION ET MOTRICITÉ

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Les formations de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), organisées par la faculté des sciences du sport de l'université de Lorraine (UL) et le département STAPS se déploient sur trois sites (Metz, Nancy et Épinal) et se structurent autour des cinq mentions suivantes : *Éducation et motricité*, *Ergonomie du sport et performance motrice*, *Entraînement sportif*, *Management du sport* et *Activité physique adaptée et santé*. Si les enseignements de première année (L1) sont communs aux cinq mentions, la part de la spécialisation est progressive de la deuxième année (L2) (15 %) à la troisième année (L3) (70 %), donnant ainsi à chaque mention sa spécificité. La mention *STAPS : Éducation et motricité (STAPS : EM)*, localisée à Nancy et à Metz, a pour objectif de former à l'intervention dans les domaines de l'enseignement et de l'éducation par le sport.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est une filière pertinente dans l'offre de formation de l'établissement.** La L3 *STAPS : EM* s'appuie sur la pluridisciplinarité qui caractérise le domaine STAPS en visant l'acquisition de connaissances et compétences scientifiques en sciences humaines et sociales, en sciences de la vie et dans le domaine des activités physiques, sportives et artistiques (APSA). Des passerelles entrantes (les étudiants ayant validé l'année de parcours d'accès spécifique santé - PASS/première année commune aux études de santé - PACES et les éducateurs sportifs) et sortantes (vers *Médecine, Pharmacie, Dentaire, Maïeutique, Kinésithérapie* et *Ergothérapie*) existent en L2. Les étudiants peuvent par ailleurs s'orienter vers les deux licences professionnelles proposées à Metz (*Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs – GDOSSL*) et à Nancy (*Animation, gestion et organisation des activités physiques et sportives – AGOAPS*). L'environnement permet aux étudiants de la licence *STAPS : EM* de bénéficier de l'intervention d'enseignants-chercheurs, d'enseignants et de praticiens (des enseignants d'éducation physique et sportive notamment) dans les champs des APSA. Les étudiants peuvent poursuivre dans différents masters STAPS dont le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)* de l'université de Lorraine.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Bien qu'à proximité de plusieurs pays transfrontaliers (Allemagne, Suisse, Belgique, Luxembourg), et alors que plusieurs dispositifs sont proposés (Erasmus, European Network for Studies in Sport Sciences, International Network for Sport and Health Science), les mobilités entrantes et sortantes sont annoncées comme faibles. En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands (dont le dossier ne précise pas le nombre), aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier.

**La formation est bien adossée à la recherche.** Une vingtaine d'enseignants-chercheurs permanents intervenant dans la formation sont membres des cinq laboratoires de recherche du champ STAPS de l'UL. D'autre part durant leur cursus, tous les étudiants bénéficient de 75 heures d'enseignement en lien avec la recherche : 15 heures de sensibilisation à la démarche scientifique en L2, deux enseignements de 30 heures en L3 (formation à et par la recherche en sciences humaines et sociales, d'une part, et en sciences de la vie-santé, d'autre part). À noter également que tous les étudiants de licence participent à trois journées de présentation des travaux des étudiants de master.

**La formation prépare ses étudiants à intégrer le monde socio-économique.** La licence *STAPS : EM* est fortement liée aux 52 établissements d'enseignement du premier degré (écoles) et second degré (collèges et lycées) où les étudiants sont amenés à réaliser des stages. De nombreux professionnels (des enseignants d'EPS notamment) font partie de l'équipe pédagogique et interviennent dans la formation, leurs connaissances des milieux socioprofessionnels aident les étudiants à la construction de leur projet personnel et professionnel. Pour cela, ils bénéficient aussi de plusieurs unités d'enseignement (UE) réparties sur le cursus pour un total de 58 heures (découverte des métiers, des orientations, CV, conduite de projet, bilan de compétences, etc.). Les étudiants de L3 bénéficient d'un stage, étalé sur un semestre, au sein d'un établissement public local d'enseignement (EPL), la durée étant de 60 heures pour le site de Metz et de 44 heures pour celui de Nancy. De plus, 62 heures d'enseignement sont associées à la production du rapport de stage. Des candidats issus de la formation

continue peuvent prétendre à une inscription dès lors qu'ils présentent le niveau requis et que les capacités d'accueil le permettent. La formation n'est pas ouverte à l'alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est adaptée aux compétences visées.** Elle forme les étudiants à l'encadrement dès la L2 en mettant l'accent sur les connaissances et compétences à l'intervention, tout en colorant les contenus en L3 par 90 heures d'UE spécifiques (Histoire du sport et de l'éducation physique, Sciences de l'intervention et système éducatif, Analyse de l'intervention, etc.) à cette mention STAPS : EM sans que ce choix ne soit réhibitoire. La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences, la mise en œuvre au sein de la formation reste à faire.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques pour favoriser la réussite des étudiants.** Les pratiques d'enseignement restent souvent classiques en L1 et L2, mais il est constaté que de nombreux enseignants testent des pédagogies diverses (classe inversée, renversée, distanciel, par projet, etc.). Afin d'étudier les comportements moteurs, cognitifs et sociaux des élèves, les étudiants de la L3 STAPS : EM bénéficient d'une formation aux nouvelles technologies et à l'utilisation de la vidéo comme appui à la pédagogie notamment.

**La place des langues étrangères est satisfaisante.** La formation propose des enseignements de langues, l'anglais notamment, de façon continue sur le cursus, à hauteur de 20 heures par semestre. Il n'existe pas d'autres dispositifs pour soutenir la mobilité internationale.

**La formation accueille un public de formation continue.** Durant la période évaluée, sept stagiaires ont suivi la L3 STAPS : EM.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une très forte attractivité** qu'elle analyse. Offrant une formation pluridisciplinaire, elle est accessible à des lycéens issus de parcours très variés. Les candidatures ont fortement augmenté dans la période d'évaluation passant de plus de 4 000 demandes en 2018 à 6 700 en 2020 pour une capacité d'accueil variant entre 800 et 1 000 places. Les capacités d'accueil en L1 ont été mises en place à hauteur des moyens matériels et humains disponibles. La formation analyse en détail les données fournies par la délégation d'aide au pilotage et à la qualité de l'UL. La répartition des effectifs de L2 vers les mentions de L3 est stable sur les trois années évaluées et la mention STAPS : EM accueille en moyenne 35 % des effectifs.

**La formation présente un bon taux de réussite.** Le taux de réussite en L1 a augmenté de façon continue et significative sur la période puisqu'il est passé de 37 % à 53 %, l'équipe pédagogique attribue cette augmentation en partie à la sélection opérée par Parcoursup. Le taux de réussite en L3 est stable autour de 86 %. La formation a mis en place des parcours aménagés : un parcours oui si à Metz et un parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans, mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient.

**La formation analyse le devenir de ses diplômés.** En 2019-2020, à l'issue de la licence STAPS : EM, 97 % des étudiants ont poursuivi leurs études principalement en master et très majoritairement au sein de l'établissement (92 %) en master MEEF EPS.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation compose avec des enseignants de la fonction publique hors université.** L'encadrement des deux premières années est assuré à environ 50 % par des titulaires (professeurs des universités - PU, maîtres de conférences - MCF, professeurs certifiés - PRCE et professeurs agrégés - PRAG) et des doctorants, 45 % par des personnels de la fonction publique hors université de Lorraine et 5 % d'intervenants issus du secteur privé. Un taux qui accuse des variations en L3, selon la localisation géographique : la formation nancéienne dispose de 76 % de permanents et la messine de 47 %. La licence STAPS : EM est coordonnée par une équipe pédagogique dédiée avec un référent par site.

**Le processus d'évaluation interne est en cours d'élaboration.** Dans le but de faire évoluer la formation et afin d'améliorer les conditions d'enseignement et de réussite des étudiants, des réunions sont organisées au terme de chaque semestre par les responsables d'année avec l'ensemble des étudiants pour les L3 et les

représentants des étudiants pour les L1 et L2, mais une évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas formalisée. Le conseil de perfectionnement est annoncé, mais pas encore mis en place.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation très attractive ;
- Une formation au fort ancrage dans le monde socioprofessionnel ;
- Des méthodes pédagogiques variées au bénéfice de l'acquisition des compétences.

### Points faibles

- L'absence de conseil de perfectionnement ;
- Une évaluation des enseignements et de la formation non formalisée ;
- Une approche par compétences à consolider ;
- Une faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement au sein de la formation, réunissant les différents acteurs de la formation, afin d'analyser les tableaux de bord annuels, conduisant à des bilans précis. Ce conseil doit proposer des évolutions des contenus et des axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements et du devenir des diplômés et en mesurer l'efficacité dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue ;
- Mettre en place une réflexion approfondie sur l'approche par compétences tant dans la construction des maquettes pédagogiques que dans les méthodes d'évaluation de ces compétences.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) : ENTRAÎNEMENT SPORTIF

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Les formations de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), organisées par la faculté des sciences du sport de l'université de Lorraine (UL) et le département STAPS se déploient sur trois sites (Metz, Nancy et Épinal) et se structurent autour des cinq mentions suivantes : *Éducation et motricité*, *Ergonomie du sport et performance motrice*, *Entraînement sportif*, *Management du sport* et *Activité physique adaptée et santé*. Si les enseignements de première année (L1) sont communs aux cinq mentions, la part de la spécialisation est progressive de la deuxième année (L2) (15 %) à la troisième année (L3) (70 %), donnant ainsi à chaque mention sa spécificité. La mention *STAPS : Entraînement sportif (STAPS : ES)*, localisée à Nancy, a pour objectif de former à l'analyse et à l'évaluation des qualités physiques, à la préparation physique et la prévention des blessures.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est une filière tout à fait pertinente dans l'offre de formation de l'établissement.** La L3 *STAPS : ES* s'appuie sur la pluridisciplinarité qui caractérise le domaine STAPS en visant l'acquisition de connaissances et compétences scientifiques en sciences de la vie et santé et en techniques et pratiques des activités physiques et sportives. Des passerelles entrantes (les étudiants ayant validé l'année de Parcours accès santé spécifique - PASS / Première année commune aux études de santé - PACES - et les éducateurs sportifs) et sortantes (vers *Médecine, Pharmacie, Dentaire, Maïeutique, Kinésithérapie et Ergothérapie*) existent en L2. Les étudiants peuvent par ailleurs s'orienter vers les deux licences professionnelles proposées à Metz (*Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs – GDOSSL*) et à Nancy (*Animation, gestion et organisation des activités physiques et sportives – AGOAPS*).

**La formation est peu ouverte à l'international.** Bien qu'à proximité de plusieurs pays transfrontaliers (Allemagne, Suisse, Belgique, Luxembourg), et alors que plusieurs dispositifs sont proposés (Erasmus, European Network for Studies in Sport Sciences, International Network for Sport and Health Science), les mobilités entrantes et sortantes (chiffres non précisés dans le dossier) sont annoncées faibles. En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands (dont le dossier ne précise pas le nombre), aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier.

**La formation est bien adossée à la recherche.** Une vingtaine d'enseignants-chercheurs permanents intervenant dans la formation sont membres des cinq laboratoires de recherche du champ STAPS de l'UL. D'autre part durant leur cursus, tous les étudiants bénéficient de 75 heures d'enseignement en lien avec les recherches : 15 heures de sensibilisation à la démarche scientifique en L2, deux enseignements de 30 heures en L3 (formation à et par la recherche en sciences humaines et sociales, d'une part, et en sciences de la vie-santé, d'autre part). À noter également que tous les étudiants de licence participent à trois journées de présentation des travaux des étudiants de master.

**La formation prépare ses étudiants à intégrer le monde socio-économique.** La licence *STAPS : ES* est fortement liée aux 68 structures, associations, entreprises, partenaires industriels dans lesquelles les étudiants sont amenés à réaliser des stages. Cet ancrage dans le monde professionnel aide les étudiants à la construction de leur projet personnel et professionnel. Pour cela, ils bénéficient de plusieurs unités d'enseignement (UE) réparties sur le cursus pour un total de 58 heures (découverte des métiers, des orientations, CV, conduite de projet, bilan de compétences, etc.). Par ailleurs, les étudiants doivent réaliser un premier stage dès la L2 qui sera complété par un deuxième stage en L3 où ils seront amenés à encadrer un groupe d'entraînement ou des sportifs en situation de compétition à raison de deux séances par semaine. Le dossier ne précise pas la durée de ces deux stages. Il est à noter que quelques excellents candidats sont repérés et se voient offrir la possibilité de présenter leur bilan d'année aux conseils territoriaux de santé de la Ligue Grand Est de leur discipline sportive, leur permettant



d'obtenir une carte professionnelle « Entraîneur » auprès de la délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES). Des candidats issus de la formation continue peuvent prétendre à une inscription dès lors qu'ils présentent le niveau requis et que les capacités d'accueil le permettent.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est adaptée aux compétences visées.** Elle forme les étudiants à l'encadrement dès la L2 en mettant l'accent sur les connaissances et compétences à l'intervention, tout en colorant les contenus en L3 par des enseignements spécifiques (Réparation physique et construction de séance d'entraînement, Évaluation des aptitudes sportives, Psychologie et performance) pour cette mention *STAPS : ES* sans que ce choix soit rédhibitoire. La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences, la mise en œuvre au sein de la formation reste à faire.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques pour favoriser la réussite des étudiants en L1 et L2, moins en L3.** Les modalités d'enseignement restent souvent classiques en L1 et L2, mais il est constaté que de nombreux enseignants testent des pédagogies diverses (classe inversée, renversée, distanciel, par projet, etc.). De nombreuses ressources sont mises à disposition des étudiants de la L3 *STAPS : ES* sur la plateforme numérique ARCHE.

**La place des langues étrangères est satisfaisante.** La formation propose des enseignements de langues, l'anglais notamment, de façon continue sur le cursus, à hauteur de 20 heures par semestre. Il n'existe pas d'autres dispositifs pour soutenir la mobilité internationale.

**La formation suscite un faible intérêt de la part du public de formation continue.** Durant la période évaluée, trois stagiaires ont suivi la L3 *STAPS : ES*.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une très forte attractivité** qu'elle analyse. Offrant une formation pluridisciplinaire, elle est accessible à des lycéens issus de parcours très variés. Les candidatures ont fortement augmenté dans la période d'évaluation passant de plus de 4 000 demandes en 2018 à 6 700 en 2020 pour une capacité d'accueil variant entre 800 et 1 000 places. Les capacités d'accueil en L1 ont été mises en place à hauteur des moyens matériels et humains disponibles. La formation analyse en détail les données fournies par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'UL. La répartition des effectifs de L2 vers les mentions de L3 est stable sur les trois années évaluées et la mention *STAPS : ES* accueille en moyenne 13 % des effectifs.

**La formation présente un bon taux de réussite.** Le taux de réussite en L1 a augmenté de façon continue et significative sur la période puisqu'il est passé de 37 % à 53 %, l'équipe pédagogique attribue cette augmentation en partie à la sélection opérée par ParcoursSup. Le taux de réussite en L3 *STAPS : ES* est stable autour de 81 %, ce qui est plus faible que le taux de réussite des autres mentions de *STAPS*. La formation a mis en place des parcours aménagés : un parcours oui si à Metz et un parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans, mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient.

**La formation suit le devenir de ses diplômés.** En 2019-2020, à l'issue de la licence *STAPS : ES*, 44 % des étudiants ont poursuivi leurs études et pour près de la moitié hors région Lorraine en raison de l'absence de formation de deuxième cycle dans le domaine de l'entraînement sportif. L'insertion immédiate à six mois des diplômés est bonne (79 %) et est proche de 100 % à 18 mois, mais pas toujours en adéquation avec l'objet de la formation (45 % des emplois concernés à six mois, mais chute à 33 % à 18 mois). Les contrats sont stables pour plus de 80 % d'entre eux à 18 mois.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation de L3 *STAPS : ES* est assurée à plus de 90 % par des titulaires.** L'encadrement des deux premières années est assuré à environ 50 % par des enseignants et enseignants-chercheurs titulaires et des doctorants, à 45 % par des personnels de la fonction publique hors UL et à 5 % par des intervenants issus du secteur privé. En L3, la mention *STAPS : ES* comporte 95 % de permanents, 4,2 % de personnels de la fonction publique hors université et 0,8 % d'intervenants issus du secteur privé. La licence *STAPS : ES* est coordonnée par une équipe pédagogique dédiée.

**Le processus d'évaluation interne est en cours d'élaboration.** Dans le but de faire évoluer la formation et afin d'améliorer les conditions d'enseignement et de réussite des étudiants, des réunions sont organisées au terme de chaque semestre par les responsables d'année avec l'ensemble des étudiants pour les L3 et les représentants des étudiants pour les L1 et L2, mais une évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas formalisée. Le conseil de perfectionnement est annoncé, mais pas encore mis en place.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien adossée à la recherche ;
- Une formation en lien fort avec le monde socioprofessionnel ;
- Une formation professionnalisante.

### Points faibles

- l'absence de conseil de perfectionnement ;
- Une évaluation des enseignements et de la formation non formalisée ;
- Une approche par compétences à mettre en œuvre au sein de la formation ;
- Une faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement au sein de la formation, réunissant les différents acteurs de la formation, afin d'analyser les tableaux de bord annuels, conduisant à des bilans précis. Ce conseil doit proposer des évolutions des contenus et des axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements et du devenir des diplômés et en mesurer l'efficacité dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue ;
- Mettre en place une réflexion approfondie sur l'approche par compétences tant dans la construction des maquettes pédagogiques que dans les méthodes d'évaluation de ces compétences.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) : ERGONOMIE DU SPORT ET PERFORMANCE MOTRICE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Les formations de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), organisées par la faculté des sciences du sport de l'université de Lorraine (UL) et le département STAPS se déploient sur trois sites (Metz, Nancy et Épinal) et se structurent autour des cinq mentions suivantes : *Éducation et motricité*, *Ergonomie du sport et performance motrice*, *Entraînement sportif*, *Management du sport* et *Activité physique adaptée et santé*. Si les enseignements de première année (L1) sont communs aux cinq mentions, la part de la spécialisation est progressive de la deuxième année (L2) (15 %) à la troisième année (L3) (70 %), donnant ainsi à chaque mention sa spécificité. La mention *STAPS : ergonomie du sport et performance motrice* (ESPM), localisée à Nancy, a pour objectif d'étudier l'activité humaine (physique et sportive notamment) avec une approche pluridisciplinaire dans le but d'optimiser la performance dans le domaine du bien-être et de la santé.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est une filière tout à fait pertinente dans l'offre de formation de l'établissement.** La L3 STAPS : ESPM s'appuie sur la pluridisciplinarité qui caractérise le domaine STAPS en visant l'acquisition de connaissances et compétences scientifiques en sciences de la vie et en santé, dans le domaine du bien-être en lien avec le sport. Des passerelles entrantes (les étudiants ayant validé l'année de Parcours accès santé spécifique - PASS / Première année commune aux études de santé - PACES - et les éducateurs sportifs) et sortantes (vers *Médecine*, *Pharmacie*, *Dentaire*, *Maïeutique*, *Kinésithérapie* et *Ergothérapie*) existent en L2. Les étudiants peuvent par ailleurs s'orienter vers les deux licences professionnelles proposées à Metz (*Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs* - GDOSSL) et à Nancy (*Animation, gestion et organisation des activités physiques et sportives* - AGOAPS). Les étudiants peuvent poursuivre en master, ce qu'ils font majoritairement dans le master *Ingénierie et ergonomie de l'activité physique* (IEAP).

**La formation est peu ouverte à l'international.** Bien qu'à proximité de plusieurs pays transfrontaliers (Allemagne, Suisse, Belgique, Luxembourg), et alors que plusieurs dispositifs sont proposés (Erasmus, European Network for Studies in Sport Sciences, International Network for Sport and Health Science), les mobilités entrantes et sortantes sont annoncées comme faibles. En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands (dont le dossier ne précise pas le nombre), aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Une vingtaine d'enseignants-chercheurs permanents intervenant dans la formation sont membres des cinq laboratoires de recherche du champ STAPS de l'UL. En outre, durant leur cursus, tous les étudiants bénéficient de 75 heures d'enseignement en lien avec la recherche : 15 heures de sensibilisation à la démarche scientifique en L2, deux enseignements de 30 heures en L3 (formation à et par la recherche en sciences humaines et sociales d'une part et en sciences de la vie-santé d'autre part). À noter également que tous les étudiants de licence participent à trois journées de présentation des travaux des étudiants de master.

**La formation prépare ses étudiants à intégrer le monde socio-économique.** La licence STAPS : ESPM est partenaire de 41 structures ou associations majoritairement ancrées dans le domaine de la santé. Cet ancrage dans le monde professionnel aide les étudiants à la construction de leur projet personnel et professionnel. Pour cela, ils bénéficient de plusieurs unités d'enseignement (UE) réparties sur le cursus pour un total de 58 heures (découverte des métiers, des orientations, CV, conduite de projet, bilan de compétences, etc.). Par ailleurs, au cours du second semestre de la L3, les étudiants bénéficient d'un stage d'observation de 50 heures réparties sur deux semaines.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est adaptée aux compétences visées.** Elle forme les étudiants à l'encadrement dès la L2 en mettant l'accent sur les connaissances et compétences à l'intervention, tout en colorant les contenus en L3 par des enseignements spécifiques (Fondements organisationnels et psychodynamiques de la performance, Techniques de stimulation et d'enregistrement en physiologie, Fondements des caractéristiques de personnalité, Contraintes mécaniques et blessures) pour cette mention STAPS : ESPM sans que ce choix ne soit rédhibitoire. La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences, la mise en œuvre au sein de la formation reste à faire.

**La formation varie ses méthodes pédagogiques pour favoriser la réussite des étudiants.** Les modalités d'enseignement restent souvent classiques en L1 et L2, mais il est constaté que de nombreux enseignants testent des pédagogies diverses (classe inversée, renversée, distanciel, par projet, etc.). Au regard de sa spécificité, dans le cadre de l'UE « Initiation et méthodologie de la recherche », la licence STAPS : ESPM propose à ses étudiants des apports dans le domaine des outils d'évaluation cinématiques, physiologiques et en neurosciences comportementales.

**La place des langues étrangères est satisfaisante.** La formation propose des enseignements de langues, l'anglais notamment, de façon continue sur le cursus, à hauteur de 20 heures par semestre. Il n'existe pas d'autres dispositifs pour soutenir la mobilité internationale.

**La formation ne suscite pas l'intérêt du public de formation continue.** Durant la période évaluée, aucun candidat n'a bénéficié de cette possibilité en L3 STAPS : ESPM.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une très forte attractivité** qu'elle analyse. Offrant une formation pluridisciplinaire, elle est accessible à des lycéens issus de parcours très variés. Les candidatures ont fortement augmenté dans la période d'évaluation passant de plus de 4 000 demandes en 2018 à 6 700 en 2020 pour une capacité d'accueil variant entre 800 et 1 000 places. Les capacités d'accueil en L1 ont été mises en place à hauteur des moyens matériels et humains disponibles. La formation analyse en détail les données fournies par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'UL. La répartition des effectifs de L2 vers les mentions de L3 est stable sur les trois années évaluées et la mention ESPM accueille en moyenne 13 % des effectifs.

**La formation présente un taux de réussite en L1 qui augmente.** Le taux de réussite en L1 a augmenté de façon continue et significative sur la période puisqu'il est passé de 37 % à 53 %, l'équipe pédagogique attribue cette augmentation en partie à la sélection opérée par ParcoursSup. Le taux de réussite en L3 STAPS : ESPM est stable autour de 83 %. La formation a mis en place des parcours aménagés : parcours oui si à Metz et parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans, mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient.

**La formation analyse le devenir de ses diplômés.** En 2019-2020, à l'issue de la licence STAPS : ESPM, 91 % des étudiants poursuivent leurs études et en grande majorité au sein du master STAPS : Ingénierie et ergonomie de l'activité physique IEAP (à l'université de Lorraine pour les trois quarts d'entre eux).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation compose avec des enseignants de la fonction publique hors université.** L'encadrement des deux premières années est assuré à environ 50 % par des titulaires (professeurs des universités - PU, maîtres de conférences - MCF, professeurs certifiés - PRCE et professeurs agrégés - PRAG) et des doctorants, 45 % par des personnels de la fonction publique hors université de Lorraine et 5 % d'intervenants issus du secteur privé. Ce taux est différent en L3 puisque la L3 STAPS : ESPM dispose de 73 % de permanents, 4,6 % de personnels de la fonction publique hors université et 22 % d'intervenants issus du secteur privé. La licence STAPS : ESPM est coordonnée par une équipe pédagogique dédiée.

**Le processus d'évaluation interne est en cours d'élaboration.** Dans le but de faire évoluer la formation, des réunions sont organisées au terme de chaque semestre par les responsables d'année avec l'ensemble des étudiants en L3 et les représentants des étudiants en L1 et L2, mais une évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas formalisée. Le conseil de perfectionnement est annoncé, mais pas encore mis en place.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien adossée à la recherche ;
- Un fort ancrage de la formation dans le monde socioprofessionnel ;
- Des méthodes pédagogiques variées au bénéfice de l'acquisition des compétences.

### Points faibles

- L'absence de conseil de perfectionnement ;
- Une évaluation des enseignements et de la formation non formalisée ;
- Une approche par compétences à mettre en œuvre au sein de la formation ;
- Une faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement au sein de la formation, réunissant les différents acteurs de la formation, afin d'analyser les tableaux de bord annuels, conduisant à des bilans précis. Ce conseil doit proposer des évolutions des contenus et des axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements et du devenir des diplômés et en mesurer l'efficacité dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue ;
- Mettre en place une réflexion approfondie sur l'approche par compétences tant dans la construction des maquettes pédagogiques que dans les méthodes d'évaluation de ces compétences.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : MANAGEMENT DU SPORT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Les formations de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), organisées par la faculté des sciences du sport de l'université de Lorraine (UL) et le département STAPS se déploient sur trois sites (Metz, Nancy et Épinal) et se structurent autour des cinq mentions suivantes : *Éducation et motricité*, *Ergonomie du sport et performance motrice*, *Entraînement sportif*, *Management du sport* et *Activité physique adaptée et santé*. Si les enseignements de première année (L1) sont communs aux cinq mentions, la part de la spécialisation est progressive de la deuxième année (L2) (15 %) à la troisième année (L3) (70 %), donnant ainsi à chaque mention sa spécificité. La mention *STAPS : management du sport* (STAPS-MS), localisée à Nancy, a pour objectif de former les étudiants aux aspects stratégiques, juridiques, financiers et décisionnels d'un projet en sport santé.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est une filière pertinente dans l'offre de formation de l'établissement.** La L3 STAPS : *management du sport* s'appuie sur la pluridisciplinarité qui caractérise le domaine STAPS en visant l'acquisition de connaissances et compétences scientifiques en lien avec la thématique du sport-santé. Des passerelles entrantes (les étudiants ayant validé l'année de Parcours accès santé spécifique - PASS / Première année commune aux études de santé - PACES - et les éducateurs sportifs) et sortantes (vers *Médecine*, *Pharmacie*, *Dentaire*, *Maïeutique*, *Kinésithérapie* et *Ergothérapie*) existent en L2. Les étudiants peuvent par ailleurs s'orienter vers les deux licences professionnelles proposées à Metz (*Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs* – GDOSSL) et à Nancy (*Animation, gestion et organisation des activités physiques et sportives* – AGOAPS). Ils peuvent ensuite poursuivre en master, notamment dans le master STAPS : *Activité physique adaptée et santé* (APA-S) parcours *Projet territoire santé* de l'université de Lorraine.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Bien qu'à proximité de plusieurs pays transfrontaliers (Allemagne, Suisse, Belgique, Luxembourg), et alors que plusieurs dispositifs sont proposés (Erasmus, European Network for Studies in Sport Sciences, International Network for Sport and Health Science), les mobilités entrantes et sortantes sont annoncées comme faibles. En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands (le nombre n'est pas précisé), aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier.

**La formation est bien adossée à la recherche.** Une vingtaine d'enseignants-chercheurs permanents intervenant dans la formation sont membres des cinq laboratoires de recherche du champ STAPS de l'université de Lorraine. D'autre part, durant leur cursus, tous les étudiants bénéficient de 75 heures d'enseignement en lien avec la recherche : 15 heures de sensibilisation à la démarche scientifique en L2, deux enseignements de 30 heures en L3 (formation à et par la recherche en sciences humaines et sociales, d'une part, et en sciences de la vie-santé, d'autre part). À noter également que tous les étudiants de licence participent à trois journées de présentation des travaux des étudiants de master.

**La formation prépare ses étudiants à intégrer le monde socio-économique.** La L3 STAPS MS est fortement liée à de nombreux acteurs de terrain et institutionnels lui permettant de développer de riches partenariats avec 57 structures et associations en lien avec le sport. De nombreux professionnels font partie de l'équipe pédagogique et interviennent à hauteur de 30 % des heures d'enseignement. Leur connaissance des milieux socioprofessionnels aide sans aucun doute les étudiants à la construction de leur projet personnel et professionnel. Pour cela, ils bénéficient aussi de plusieurs unités d'enseignement (UE) réparties sur le cursus pour un total de 58 heures (découverte des métiers, des orientations, CV, conduite de projet, bilan de compétences, etc.). En fin de cursus, un diplômé de licence STAPS : *management du sport* aura bénéficié au minimum de 280 heures de stage au sein d'une structure institutionnelle, associative ou privée. Des candidats issus de la formation continue peuvent prétendre à une inscription dès lors qu'ils présentent le niveau requis et que les capacités d'accueil le permettent. La formation n'est pas ouverte à l'alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est adaptée aux compétences visées** et forme les étudiants à l'encadrement dès la L2 en mettant l'accent sur les connaissances et compétences à l'intervention, tout en colorant les contenus en L3 d'enseignements spécifiques (Marketing du sport santé, Stratégies de communication, Environnement juridique du sport santé, Management des organisations, Management d'équipe, etc.) pour cette mention STAPS : MS sans que ce choix ne soit rédhibitoire. La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences, la mise en œuvre au sein de la formation reste à faire.

**La formation diversifie ses méthodes d'enseignement pour favoriser la réussite des étudiants.** Les modalités d'enseignement restent souvent classiques en L1 et L2, mais il est constaté que de nombreux enseignants testent des pédagogies diverses (classe inversée, renversée, distanciel, par projet, etc.). À partir de la L3, le support Teams est utilisé en modalité synchrone pour des cours, travaux de groupes, webinaires, suivis de stage à distance, etc. L'application WOOCALP est utilisée aussi bien en présentiel ou en distanciel (quizz, sondages).

**La place des langues étrangères est satisfaisante.** La formation propose des enseignements de langues, l'anglais notamment, de façon continue sur le cursus, à hauteur de 20 heures par semestre. Il n'existe pas d'autres dispositifs pour soutenir la mobilité internationale.

**La formation ne suscite pas l'intérêt de publics particuliers.** Durant la période évaluée, aucun candidat n'a bénéficié de cette possibilité en management du sport.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une très forte attractivité** qu'elle analyse. Offrant une formation pluridisciplinaire, elle est accessible à des lycéens issus de parcours très variés. Les candidatures ont fortement augmenté dans la période d'évaluation passant de plus de 4 000 demandes en 2018 à 6 700 en 2020 pour une capacité d'accueil variant entre 800 et 1 000 places. Les capacités d'accueil en L1 ont été mises en place à hauteur des moyens matériels et humains disponibles. La formation analyse en détail les données fournies par la délégation d'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ). La répartition des effectifs de L2 vers les mentions de L3 est stable sur les trois années évaluées et la mention STAPS : *management du sport* accueille en moyenne 13 % des effectifs.

**La formation présente un bon taux de réussite.** Le taux de réussite en L1 a augmenté de façon continue et significative sur la période puisqu'il est passé de 37 % à 53 %, l'équipe pédagogique attribue cette augmentation en partie à la sélection opérée par Parcoursup. Le taux de réussite en L3 STAPS : MS est stable autour de 86 %. La formation a mis en place des parcours aménagés oui si à Metz et un parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans, mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient.

**La formation suit le devenir de ses diplômés.** En 2019-2020, 84 % des diplômés de la L3 poursuivent leurs études en master en majorité au sein de l'université de Lorraine (UL) et pour 31 % d'entre eux dans d'autres universités (aucun master spécifique orienté exclusivement dans le management n'est dispensé à l'UL). Toujours en 2019-2020, à l'issue de la licence STAPS : MS, 17 % des étudiants s'orientent vers la vie active avec une insertion à 70 % à six mois et seulement 75 % à 18 mois dans des emplois n'étant pas en adéquation avec les contenus du diplôme (86 %).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation compose avec des enseignants de la fonction publique hors université.** L'encadrement des deux premières années est assuré à environ 50 % par des titulaires (professeurs des universités - PU, maîtres de conférences - MCF, professeurs certifiés - PRCE et professeurs agrégés - PRAG) et doctorants, 45 % par des personnels de la fonction publique hors université de Lorraine et 5 % d'intervenants issus du secteur privé. Ces taux varient : la L3 STAPS : MS nancéenne dispose alors de 37 % de permanents, 45 % de personnels de la fonction publique hors université et 18 % d'intervenants issus du secteur privé. La licence STAPS : MS est coordonnée par une équipe pédagogique dédiée.

**Le processus d'évaluation interne est en cours d'élaboration.** Dans le but de faire évoluer la formation, des réunions sont organisées au terme de chaque semestre par les responsables d'année avec l'ensemble des

étudiants en L3 et les représentants des étudiants en L1 et L2, mais une évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas formalisée. Le conseil de perfectionnement est annoncé, mais pas encore mis en place.

## Conclusion

### Points forts

- Un fort ancrage de la formation dans le monde socioprofessionnel ;
- Un stage professionnalisant d'une durée importante (280 heures) ;
- Des modalités pédagogiques variées au bénéfice de l'acquisition des compétences.

### Points faibles

- L'absence de conseil de perfectionnement ;
- Une approche par compétences à mettre en œuvre au sein de la formation ;
- Une analyse à mener sur l'insertion professionnelle non adaptée des diplômés qui ne poursuivent pas leurs études ;
- Une faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement au sein de la formation, réunissant les différents acteurs de la formation, afin d'analyser les tableaux de bord annuels, conduisant à des bilans précis ;
- Mettre en place une réflexion approfondie sur l'approche par compétences tant dans la construction des maquettes pédagogiques que dans les méthodes d'évaluation de ces compétences ;
- Interroger les raisons pour lesquelles des diplômés estiment que leur emploi n'est pas vraiment en lien avec la formation.



# LICENCE PROFESSIONNELLE AGRONOMIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Agronomie* était initialement portée par le département Génie biologique de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois et proposait deux parcours qui seront intégrés dans le cadre de la mise en place du bachelor universitaire de technologie (BUT). Afin de répondre à la demande de la filière professionnelle agronomique du territoire, un troisième parcours *Agriculture, durabilité, nouvelles technologies* (ADNT) a été mis en place par l'unité de formation et de recherche (UFR) de sciences fondamentales et appliquées de l'université de Lorraine en 2018. La LP *Agronomie* conservera donc cet unique parcours, en formation traditionnelle et en alternance, sur deux sites : le campus Bridoux de Metz et celui de Courcelles-Chaussy où siège le centre de formation des apprentis (CFA) partenaire. Elle forme des techniciens supérieurs aptes à s'insérer dans la filière agronomique (exploitation, bureau d'étude, services publics de l'agriculture, coopératives, etc.).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La LP *Agronomie* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrit dans les orientations de celle-ci, notamment en matière de développement durable.** La formation accueille principalement des étudiants diplômés du diplôme universitaire de technologie (DUT) et du brevet de technicien supérieur (BTS), ce qui est étonnant puisqu'elle est hébergée par une UFR disposant de licences dont les passerelles vers cette formation mériteraient d'être développées dans un contexte où les étudiants des IUT poursuivront très certainement leurs études au sein de la troisième année du BUT. D'une manière générale, le dossier ne mentionne pas de collaboration avec d'autres formations de l'université de Lorraine sur les thématiques des sciences de l'environnement et des nouvelles technologies pour l'environnement ni de passerelles sortantes prévues des étudiants de la deuxième année de BUT vers la LP *Agronomie*. Les enjeux du développement durable, de santé/environnement sont au cœur de cette formation à l'écoute des besoins de la filière professionnelle avec laquelle elle a été construite.

**La formation est peu ouverte à l'international, malgré sa situation transfrontalière.** Les discussions initiées avec des partenaires étrangers (Tchad) lors de l'ouverture de la formation n'ont pas abouti en raison de la crise sanitaire.

**La formation bénéficie de l'adossement au laboratoire interdisciplinaire des environnements continentaux (LIEC) pour intégrer une démarche recherche aux compétences enseignées.** En dehors des classiques interventions des 14 enseignants-chercheurs du domaine et issus majoritairement du laboratoire LIEC, l'équipe pédagogique base ses pratiques pédagogiques sur la démarche scientifique, notamment lors des projets réalisés par les étudiants, afin de lier les enjeux des compétences techniques et des choix de pratiques avec les connaissances scientifiques du domaine. La formation propose ainsi des enseignements ancrés dans la recherche et le développement.

**La formation, ouverte à la formation continue et par alternance, intègre de nombreux éléments de professionnalisation** tant au travers de l'intervention de professionnels extérieurs qui participent aux enseignements lors des travaux pratiques, et des enseignements intégrés (30 à 40 % du total des heures d'enseignement selon les années), que par des liens étroits tissés avec les différents acteurs de la filière professionnelle et les réseaux apportés par le centre de formation des apprentis (CFA) *Métiers du paysage*, de l'agriculture et de l'environnement. Les manques identifiés par l'équipe pédagogique concernent la difficulté d'organiser des visites de sites et des travaux pratiques utilisant des matériels de hautes technologies nécessitant des coûts importants. Des partenariats avec des industriels, des agriculteurs, des entreprises sont à étendre pour permettre une formation des étudiants sur les nouvelles technologies. Neuf entreprises et partenaires socio-économiques accompagnent déjà la licence professionnelle *Agronomie* parcours ADNT.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec des objectifs bien identifiés et qui ont été discutés avec les acteurs socio-économiques du domaine ainsi qu'avec le CFA partenaire.** Ce programme dédié notamment aux nouvelles technologies pour l'environnement est construit sur un référentiel de 10 compétences qui ont été regroupées dans quatre blocs de compétences et de connaissances (BCC). L'évaluation des BCC est majoritairement un mixte entre contrôle continu et contrôle terminal sans réelle approche formalisée d'une évaluation par compétences.

**La formation adopte différentes pratiques pédagogiques afin de répondre aux besoins de l'alternance, à la diversité des compétences abordées et de placer les étudiants dans des situations d'apprentissages proches de la réalité de terrain.** Les différentes approches pédagogiques mises en œuvre (pédagogies par projet, enseignements intégrés, travaux pratiques, visites de sites, sorties terrain, etc.) enrichissent la formation des étudiants, alors que les évaluations sont dispensées de façon classique. En particulier, la LP *Agronomie* promeut le développement d'une vision intégrée des nouvelles technologies dans l'agriculture. Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, il n'est pas souhaité que ce type de pratiques numériques remplace des enseignements en présentiel. Si cette posture est argumentée, elle peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation continue.

**La formation inclut un enseignement de l'anglais sans pour autant développer de dispositifs de préparation à la mobilité qui n'est pas la vocation première de cette formation.** L'enseignement des langues étrangères constitue une unité d'enseignement (UE) d'anglais de 22 heures appliquée à l'agronomie et aux nouvelles technologies. Une certification en anglais par le Test of English for International Communication (TOEIC) a été mise en place, ce qui va réduire la part de l'anglais spécifique dédiée à l'agronomie.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance qui sont les publics cibles de cette licence professionnelle.** 68 à 79 % des étudiants étaient en apprentissage entre 2018 et 2020, alors que les étudiants en formation continue ne sont plus présents depuis 2019 parmi les effectifs. Aucune mention de dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP) n'est donnée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une faible attractivité et l'accompagnement des étudiants vers la réussite est important.** Avec environ 35 candidats par an, la majorité des inscrits (entre 16 à 19 selon les années) est issue de divers BTS (seulement 24 % proviennent du BTSA *Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole*) dont seulement la moitié originaire de la région Grand Est et très peu de la Moselle (environ 10 % de la promotion). Le nombre d'inscrits en 2021-2022 n'a pas permis l'ouverture de la formation soulignant un problème de recrutement, de liste complémentaire, et d'attractivité.

**La formation affiche de bons taux de réussite des étudiants avec notamment un gros travail sur le projet professionnel de l'étudiant.** Le contexte d'effectifs réduits dans chaque promotion facilite la mise en œuvre d'un accompagnement et d'un suivi individualisé pour la réussite des étudiants. L'analyse des taux de réussite transmis par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'établissement n'est que partielle, mais le taux de réussite est bon puisque de plus de 90 %, excepté pour 2019, avec un taux à 72 % attribué à la crise sanitaire.

**La formation affiche un bon taux d'insertion professionnelle. Les données produites pour la période de 2014-2018 montrent que** ce taux est de 88,8 % à 6 mois après l'obtention du diplôme et de 85 % après 18 mois. La poursuite des études est maîtrisée (inférieure à 10 %).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens matériels un peu justes pour lui permettre de mieux former les étudiants aux nouvelles technologies.** Ces problèmes matériels sont identifiés comme des freins à la formation des étudiants aux nouvelles technologies dans le domaine, mais également la formation des enseignants à certaines nouvelles technologies.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne lui permettant d'évoluer dans une démarche d'amélioration continue et de répondre très rapidement aux besoins des acteurs du domaine.** Avec les enquêtes d'évaluation des enseignements menées directement auprès des étudiants, les retours des

professionnels et du réseau du CFA, l'équipe pédagogique s'est dotée des outils nécessaires pour pouvoir faire évoluer ses pratiques dans une démarche d'amélioration continue à travers un conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon adossement à la recherche ;
- Des objectifs de formations bien identifiés et coconstruits avec les acteurs professionnels du domaine et du territoire ;
- Un partenariat solide avec le CFA Métiers du paysage, de l'agriculture et de l'environnement ;
- Une formation professionnelle construite en blocs de compétences.

### Points faibles

- L'attractivité de la formation ;
- Une formation nécessitant des matériels coûteux qui sont insuffisants pour la formation des étudiants ;
- Les partenariats avec des entreprises du domaine et du territoire sont à développer ;
- Une évaluation par compétences à mettre en place ;
- Une ouverture à l'international inexistante.

### Recommandations

- Susciter l'écoute des partenaires professionnels et du CFA pour la mise à disposition de matériels coûteux nécessaires à la formation des étudiants, mais également celle de la composante et du collégium pour leur acquisition, dans le cadre de demandes spécifiques d'équipements ;
- Engager un travail de l'équipe pédagogique afin de développer l'attractivité de cette licence professionnelle aux enjeux territoriaux et sociétaux essentiels ;
- Mettre en place l'évaluation des compétences.

# LICENCE PROFESSIONNELLE AMÉNAGEMENT PAYSAGER : CONCEPTION, GESTION, ENTRETIEN

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Aménagement paysager : conception, gestion, entretien* de l'université de Lorraine (UL) est une formation portée par la faculté des sciences et technologies en partenariat avec l'école d'horticulture et du paysage (EHP) de Roville aux Chênes. Elle est enseignée au centre d'études supérieures scientifiques (CESS) d'Épinal. Cette LP propose deux parcours : *Gestion et pilotage des chantiers d'aménagements (GPC)* et *Gestion et développement durable du paysage (GDD)*. Cette formation offre aux futurs diplômés la possibilité de résoudre des problèmes professionnels rencontrés dans les structures d'aménagement paysager. Pour le parcours *GPC*, ils seront en mesure de planifier, gérer, organiser et évaluer des chantiers d'aménagement, alors que pour le parcours *GDD*, ils seront formés au diagnostic des territoires et des milieux et à l'élaboration des plans de gestions d'espaces naturels ou aménagés avec une démarche de durabilité.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec les priorités thématiques de l'établissement, notamment concernant les enjeux écologiques.** À la jonction entre l'aménagement paysager et la gestion des espaces naturels, cette formation ambitionne de former ses diplômés à un changement dans la gestion de la nature, dans les espaces urbanisés et les espaces naturels. Elle vise à former des diplômés qui répondent à une société et à une profession en transitions. La formation est par nature pluridisciplinaire, incluant aussi bien des enseignements de botanique, de pédologie, que d'économie et d'agroécologie par exemple. Deux unités d'enseignement (UE) optionnelles de la licence *Sciences de la vie* de l'UL (28 heures en première année - L1 - et 60 heures en deuxième année - L2) sont présentées comme des UE « passerelles » pour que des étudiants issus de L2 accèdent à la formation, cependant les données fournies par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) de l'UL indiquent qu'un seul étudiant de L2 a intégré la formation en 2018-2019.

**L'ouverture à l'international de la formation se limite à la réalisation de quelques stages à l'étranger.** Sur la période évaluée, deux étudiants du parcours *GPC* ont réalisé leur stage au Luxembourg, l'un d'entre eux a signé un contrat à durée déterminée (CDD) dans son entreprise d'accueil.

**La formation bénéficie de l'adossement à trois laboratoires** pour intégrer une démarche recherche aux compétences enseignées : unité de recherche Animal et fonctionnalité des produits animaux, domestication en aquaculture continentale ; unité mixte de recherche Interactions arbres - microorganismes ; Laboratoire interdisciplinaire des environnements continentaux UL. En dehors des classiques interventions de trois enseignants-chercheurs (EC), l'équipe pédagogique base ses pratiques pédagogiques sur la démarche scientifique, notamment lors des projets réalisés par les étudiants. Des résultats issus de la recherche sont présentés et utilisés dans le cadre d'enseignements, c'est le cas lors de la formation sur les systèmes d'information géographique au cours de laquelle sont présentées des analyses spatiales appliquées au développement et à la gestion des réseaux écologiques par exemple. Il est mentionné que les EC ont participé pour environ 22 % des heures d'enseignement de la formation en 2017-2018. Il est dommage de ne pas avoir ces valeurs pour la période concernée par l'évaluation (2018-2021).

**La formation entretient des relations étroites avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation** tant au travers des intervenants professionnels extérieurs (chefs d'entreprises de paysage, ingénieurs, architectes paysagistes, etc.) qui participent aux enseignements et effectuent presque 40 % du volume horaire de la formation, que pour les liens étroits tissés avec une douzaine d'acteurs de la filière professionnelle (stage, visites, participation au jury, etc.) ainsi que les réseaux apportés par son partenariat avec l'EHP. Ainsi chaque année l'EHP permet l'inscription de 10 stagiaires en formation continue et leur financement par la Région Grand Est. Cette LP est soutenue par l'Union nationale des entrepreneurs du paysage qui lui conseille de ne pas recruter plus de 12 à 14 candidats par parcours (ce seuil correspond à la réalité de la profession, composée de 90 % d'ouvriers et de 10 % de cadres). Le stage de 14 semaines est crédité de

18 crédits ECTS, le projet tutoré est crédité pour sa part de 12 crédits ECTS. L'équipe pédagogique ne fait pas le choix de l'alternance, ce statut poserait des problèmes organisationnels entre les deux parcours et pourrait mettre en péril sa convention avec l'EHP. Le dossier ne mentionne aucune possibilité d'initiation ou de formation à l'entrepreneuriat, ce qui est dommage dans une formation en aménagement paysager.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec des objectifs bien identifiés et qui ont été discutés avec les acteurs socio-économiques du domaine.** Elle était articulée autour de cinq blocs d'enseignements et d'un stage de 14 semaines, mais depuis 2020-2021, la formation est organisée autour de trois blocs de connaissances et de compétences (BCC) pour être conforme avec la réforme de la licence professionnelle. Les compétences visées sont explicitées. En revanche, l'évaluation par compétence n'est pas encore mise en place et les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi de l'acquisition de leurs compétences. Les étudiants sont incités à suivre en ligne une formation à la maîtrise de l'orthographe et de l'expression.

**La formation pratique des pédagogies diversifiées en s'efforçant de mettre régulièrement les étudiants en situation professionnelle.** Par exemple, un chef d'entreprise qui intervient dans la formation utilise de vrais clients pour mettre les étudiants en situation. De même, la ville d'Épinal, met à disposition des supports réels d'analyse : zones à aménager, à gérer autrement et espaces à végétaliser, etc., ce qui est un vrai plus pour former de futurs professionnels. Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, il n'est pas souhaité que ce type de pratiques numériques remplace des enseignements en présentiel. Les étudiants pratiquent les logiciels utiles dans le domaine du paysage : Système d'information géographique, dessin assisté par ordinateur CAO 2D/3D Autocad, retouche de photos avec Photoshop, Jardicontact logiciel de gestion d'entreprises pour paysagistes. Les étudiants sont incités à suivre en ligne une formation à la maîtrise de l'orthographe et de l'expression écrite.

**La formation inclut un enseignement de l'anglais** sans pour autant développer de dispositifs de préparation à la mobilité. Un enseignement de 30 heures, en groupe de travaux pratiques, permet aux étudiants d'acquérir le vocabulaire professionnel spécifique à leur domaine. On peut saluer une initiative intéressante puisque l'évaluation orale de cet enseignement consiste pour les étudiants à présenter le résumé de leur projet tutoré en anglais. Le passage du Test of English for International Communication (TOEIC) est proposé aux étudiants, mais il n'est pas indiqué dans le dossier combien d'étudiants ont obtenu une certification.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation** qui accueille chaque année 10 stagiaires de formation continue. L'organisation de la LP permet à ces stagiaires de suivre la formation sans aménagement particulier. Quel que soit le statut de l'étudiant, la présence aux enseignements est obligatoire. Une validation des acquis de l'expérience (VAE) a été délivrée en 2018-2019.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité qui est très bonne.** Sur la période de référence, le nombre de candidatures pour le parcours GPC a plus que doublé, passant de 24 à 55 dossiers, et il a presque triplé pour le parcours GDD passant de 33 à 94 dossiers. En moyenne sur la période de référence, 57 % des effectifs inscrits proviennent de régions autres que la région Grand Est. Les candidats retenus proviennent essentiellement des classes de brevet de technicien supérieur (BTS) de la filière aménagement. Les passerelles qui existent avec des licences et diplômes universitaires de technologie (DUT) sont peu effectives, les données fournies par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) de l'UL indiquent qu'un étudiant de L2 a intégré la formation en 2018-2019 et un étudiant issu de DUT en 2019-20. Le recrutement des 10 stagiaires de formation continue est réalisé par l'EHP. Ce statut s'adresse à des demandeurs d'emploi titulaires d'un niveau III justifiant d'une expérience professionnelle dans les métiers de l'aménagement du paysage.

**La formation enregistre un excellent taux de réussite,** supérieur à 95 % ces deux dernières années. Le contexte d'effectifs réduits dans chacun des parcours facilite la mise en œuvre d'un accompagnement et d'un suivi individualisé pour la réussite des étudiants.

**La formation suit l'insertion professionnelle des diplômés, qui est bonne.** La formation utilise les données fournies par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'université de Lorraine qui indiquent un taux d'insertion professionnelle de 70 % six mois après la diplomation et de 82 % après 18 mois avec 73 % des diplômés occupant des emplois de cadre ou profession intermédiaire. Le taux de poursuite d'étude est faible, de l'ordre de 18 %. L'équipe de formation complète ces données en réalisant des enquêtes internes.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un bon fonctionnement** avec une équipe pédagogique constituée de six enseignants et enseignants-chercheurs permanents et de huit enseignants temporaires pour dispenser 450 heures étudiants hors projet tutoré à une vingtaine d'étudiants en moyenne. La soutenabilité de la formation est assurée en partie par le financement par la région des 10 stagiaires de formation continue. Le pilotage est réalisé en tandem par le responsable de la formation et le référent de l'école partenaire. L'équipe de formation se réunit deux fois par an à l'issue des jurys.

**La formation définit un processus d'évaluation interne rigoureux.** Des réunions bilans semestrielles sont organisées pour permettre une évaluation de la LP par les étudiants. En amont, les étudiants renseignent anonymement une fiche d'évaluation des enseignements. Les comptes rendus de ces réunions sont présentés en conseil de perfectionnement qui se réunit annuellement et dont la composition est équilibrée au niveau des trois collèges : les enseignants, les étudiants et les professionnels. Le conseil de perfectionnement est judicieusement présidé par le directeur adjoint des services techniques de la ville de Vandœuvre-les-Nancy, lesquels emploient des chargés de mission en gestion et développement durable des paysages et des agents chargés de piloter des chantiers d'aménagement.

## Conclusion

### Points forts

- Des liens forts avec le monde socio-économique local ;
- Un partenariat solide avec l'école d'horticulture et du paysage ;
- Une formation soutenue par l'union nationale des entrepreneurs du paysage ;
- Un processus d'évaluation interne rigoureux.

### Points faibles

- Des passerelles avec les licences et DUT existants, mais peu effectives ;
- Une approche par compétence à développer, un dispositif de suivi de l'acquisition des compétences à mettre en place ;
- Une absence de réflexion concernant l'entrepreneuriat.

### Recommandations

- Finaliser la réflexion sur les compétences et mettre en place les modalités d'évaluation de celles-ci ;
- Une réflexion sur la prise en compte de la dimension entrepreneuriale dans la formation serait un plus pour les étudiants.

# LICENCE PROFESSIONNELLE BOIS ET AMEUBLEMENT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

Créée en 2002, la licence professionnelle (LP) *Bois et ameublement* est dispensée au sein de l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (ENSTIB) et fait partie du Campus des métiers du bois et qualifications Bois Grand. Deux parcours sont proposés : le parcours *Ameublement* et le parcours *Construction bois*. Ce dernier parcours propose deux orientations : conception, structures et réalisation, d'une part, conduite de travaux, d'autre part. Son objectif est de former des employés autonomes et polyvalents pour les petites et moyennes entreprises (PME) et des assistants pour les grandes entreprises dans la conception et le développement de produits et/ou de processus innovants, l'amélioration de la compétitivité et le développement de l'entreprise pour la filière bois.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation possède une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Elle constitue une poursuite d'études naturelle pour les étudiants diplômés d'un brevet de technicien supérieur (BTS) *Systèmes constructifs bois et habitat* (SCBH) et *Développement et réalisation bois* (DRB). De manière marginale, cette formation accueille également des diplômés d'autres diplômes de niveau 5 tels que les diplômes universitaires de technologie (DUT) *Génie civil construction durable*, *Génie mécanique et productique* (un à deux par an) ou encore les étudiants issus de la mise à niveau en arts appliqués (MANAA) (donnée non précisée). S'il existe quelques formations comparables en France, il n'en existe aucune dans la région Grand Est.

**La formation a peu de liens avec l'international.** Des étudiants de la Haute école Robert Schuman de Libramont-Chevigny en Belgique peuvent suivre la formation dans le cadre du programme ERAMUS, mais le nombre d'étudiants concernés n'est pas précisé. Trois étudiants internationaux en 2018, un en 2019 et deux en 2020 ont été inscrits en formation. Le nombre de mobilités sortantes durant les trois dernières années n'est pas renseigné, aussi bien pour les étudiants que pour les enseignants.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche correct pour une LP.** Environ 60 % des intervenants sont des enseignants-chercheurs, ils interviennent en formation pour environ 30 % du volume horaire. Plusieurs laboratoires soutiennent la formation à travers la mise à disposition de matériels expérimentaux : le Laboratoire d'étude et de recherche sur le matériau bois (LERMAB), le Centre de recherche en automatique de Nancy (CRAN), le Centre de recherche et de transfert technologique bois (CRITT Bois). Les personnels de la bibliothèque universitaire encadrent des heures de formation à la recherche d'informations et de documentation.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** L'ENSTIB fait partie de l'observatoire dynamique des métiers du bois qui est porté par la filière bois du Grand Est (FIBOIS Grand Est). Des industriels de cette filière interviennent régulièrement dans les échanges concernant l'amélioration des formations, l'accueil de stagiaires, mais de manière insuffisante au niveau des enseignements (moins de 5 % du volume total des heures dispensées selon les annexes fournies). Tous les diplômes de l'ENSTIB sont ouverts à l'alternance. Un module optionnel à l'entrepreneuriat est ouvert aux étudiants qui souhaitent créer une entreprise.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** La formation est organisée en blocs de connaissances et de compétences (BCC). Cependant le degré d'avancement de la formation dans la mise en œuvre d'une approche par compétences n'est pas rédigé dans le dossier et ne permet pas de savoir si les compétences sont évaluées, et si les étudiants disposent d'un dispositif de suivi de l'acquisition de leurs compétences (portefolio par exemple).

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Des projets pluridisciplinaires sont conduits en partenariat avec le diplôme national des métiers d'arts et du design (DNMADe) du lycée Henri Loritz de Nancy. Un projet similaire avec l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy (ENSA) est envisagé pour le parcours *Construction bois*. Ces projets prennent en compte les aspects environnementaux et le développement durable. Un projet de mutation des espaces au service de l'innovation pédagogique et de la vie des campus (Mut@camp) a été accepté.

**Les contenus de la formation sont présents pour permettre son ouverture à l'international.** Les deux parcours proposent 32 heures de travaux pratiques (TP) de langue anglaise tout en laissant la possibilité de suivre des cours dans une autre langue. Dans ce cas, les modalités ne sont pas précisées. Il n'y a pas d'enseignements cœur de métier dispensés en anglais. La certification en langue anglaise (Test of English for International Communication - TOEIC) est également proposée, mais le nombre d'étudiants ayant obtenu cette certification n'est pas indiqué.

**La formation est ouverte à l'alternance.** 43 étudiants sur les 95 de la promotion suivent la formation avec un contrat d'apprentissage géré par le centre de formation des apprentis (CFA) interne à l'université de Lorraine. La formation est aussi ouverte à la validation des acquis de l'expérience (VAE) (deux VAE accordées au cours de la période évaluée).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive avec des effectifs stables.** La formation recrute à plus de 80 % des diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) *Développements et réalisations bois* (DRB) et *Systèmes constructifs bois, habitat* (SCBH). Avec plus de 450 candidats pour 90 places, le recrutement est aisé. Un forum emploi est organisé au sein de l'ENSTIB afin de mettre en relation une centaine d'entreprises de la filière bois et les étudiants. Ce forum a pour objectif de permettre à la fois aux entreprises de recruter des collaborateurs, aux diplômés de s'insérer et aux étudiants de trouver un stage. L'association des anciens élèves de l'ENSTIB met à disposition de nos étudiants l'ensemble des offres de stage et d'emploi dont elle a connaissance.

**La formation enregistre un excellent taux de réussite** qui varie de 89 % à 97 % sur les trois dernières années. En début d'année, une remise à niveau en mathématiques, en mécanique et en sciences du bois est proposée aux étudiants de manière à ce que tous aient un niveau de connaissance minimal leur permettant de suivre la formation. Ce dispositif semble porter ses fruits.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** L'observatoire de la vie universitaire (OVU) de l'université de Lorraine réalise chaque année des enquêtes sur le devenir et l'insertion professionnelle de ses diplômés. Les données cumulées sur trois ans indiquent un taux d'insertion dans la vie professionnelle de 94 % 18 mois après l'obtention du diplôme. Le taux de poursuite d'étude s'établit à 23 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un fonctionnement très satisfaisant.** Avec un total d'une vingtaine d'enseignants et enseignants-chercheurs permanents et d'une dizaine d'enseignants temporaires pour environ 100 étudiants, le taux d'encadrement de la formation est très bon et offre une bonne marge de manœuvre. Le nombre d'heures « étudiant » de la maquette est de 450 et le nombre total d'heures dispensées en formation est de 1 350 heures sur les deux parcours (450 et 900).

**Le processus d'évaluation interne de la formation se fait au travers d'un logiciel de collecte des données (EVASYS) permettant l'évaluation anonyme des enseignements.** Les résultats sont complétés par des enquêtes sur le devenir et l'insertion professionnelle de ses diplômés conduites par l'OVU et un suivi des diplômés est assuré par l'association des anciens élèves de l'ENSTIB. Une restitution de ces travaux est proposée par les responsables de formations aux étudiants et les enseignements évoluent régulièrement afin de prendre en compte les résultats de ces enquêtes. L'ENSTIB a mis en place un conseil pédagogique qui se réunit annuellement depuis 2015. Ce conseil est constitué d'enseignants de la formation et d'industriels de la filière. Aucun compte rendu ne figure dans le dossier d'autoévaluation. Outre le conseil pédagogique dont les missions sont spécifiques dans l'organisation et le fonctionnement de la formation, il est important de mettre en place un conseil de perfectionnement où siègent tous les acteurs de la formation, en particulier les étudiants et où le bilan de toutes les enquêtes sont analysés dans l'esprit d'une démarche d'amélioration continue.



## Conclusion

### Points forts

- Une formation très attractive ;
- Une formation bien insérée dans son environnement socio-économique et unique dans la région Grand Est ;
- D'excellents taux de réussite des étudiants ;
- Une bonne insertion professionnelle.

### Points faibles

- La part des enseignements dévolue aux professionnels trop faible ;
- Les représentants étudiants non associés au conseil de perfectionnement ;
- Une démarche par compétence non aboutie ;
- Une ouverture à l'international trop peu développée.

### Recommandations

- Impliquer davantage les professionnels dans les enseignements cœur de métier afin de respecter les textes en vigueur concernant ce type de diplôme ;
- Conforter le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation, séparé du conseil pédagogique dont le rôle est autre, afin d'entretenir à travers les bilans présentés, une démarche d'amélioration continue en y associant tous les acteurs de la formation, en particulier les représentants des étudiants ;
- Mettre en place une approche par compétences incluant l'évaluation des compétences et l'utilisation par les étudiants d'un dispositif de suivi de l'acquisition de leurs compétences ;
- Développer la mobilité à l'international.

# LICENCE PROFESSIONNELLE GESTION ET DÉVELOPPEMENT DES ORGANISATIONS, DES SERVICES SPORTIFS ET DE LOISIRS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs* (GDOSSL) a été créée par le département Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de Metz en 2013. Elle est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences fondamentales et appliquées de Metz. Elle forme aux compétences de conduite d'événements sportifs et culturels. Elle est ouverte aux étudiants de deuxième année de licence (L2) issus des licences STAPS, aux étudiants de diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) STAPS mais également de diplôme universitaire de technologie (DUT) et de brevet de technicien supérieur (BTS) ayant une expérience avérée dans le milieu sportif.

Le dossier d'autoévaluation fourni par la formation est très lacunaire, de nombreuses données quantitatives et qualitatives n'ont pas été fournies, il n'est pas possible d'avoir une évaluation aussi précise et des recommandations aussi pertinentes qu'elles auraient pu l'être.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est pertinente dans l'offre de formation de l'établissement.** Elle s'inscrit dans le cadrage de l'université de Lorraine en termes de pluridisciplinarité (champ du management et du marketing du sport, de l'économie et de la fiscalité, du mouvement sportif, etc.) et de développement des relations avec le monde socio-économique, de loisir et sportif notamment. Elle est complémentaire aux autres formations STAPS.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** Si les attentes spécifiques au modèle français font peu de place à une ouverture internationale, il serait bienvenu de développer des partenariats avec les pays voisins.

**La formation n'est pas adossée à la recherche.** Le dossier d'autoévaluation précise que la formation n'est pas concernée par cet aspect. Un seul enseignant-chercheur est intervenu en 2018-2019 pour 5,85 heures, ce qui pose la question de la place de cette formation dans le contexte universitaire.

**La formation est ancrée dans le monde socio-économique** puisque près de 40 % des enseignements sont réalisés par des professionnels du secteur privé. Cela permet de dispenser aux étudiants une formation les inscrivant rapidement dans le tissu professionnel après un stage obligatoire de fin de cursus de 14 semaines. Seule formation de ce type dans le Grand Est, elle répond tout à fait aux besoins du mouvement sportif mosellan et lorrain. Elle est également ouverte aux salariés des structures sportives dans la cadre de la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est adaptée aux compétences visées.** La LP GDOSSL forme aux compétences liées à la gestion, à l'organisation, au marketing d'événements sportifs et culturels correspondant aux besoins du monde professionnel. Trois blocs de connaissances et de compétences ont été définis et mis en place à partir de la rentrée 2021. Si l'approche par compétence est considérée, elle n'est pas mise en œuvre. Les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi et de valorisation de leurs compétences.

**La formation ne diversifie pas ses pratiques pédagogiques.** En dehors de la période sanitaire durant laquelle ont été dispensés des cours en visioconférence et où a été systématisée l'utilisation de la plateforme pédagogique en ligne ARCHE, les modalités d'enseignement sont classiques.

**La place des langues est à développer.** Depuis la rentrée 2021, seul l'anglais est proposé, pour un volume de 12 heures. Le dossier ne mentionne pas de certification en langues.

**Le public de la formation continue est peu représenté.** Depuis 2018, seuls cinq candidats ont été accueillis. Pourtant le dossier mentionne que le planning de la licence peut être adapté pour ce public.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive pour des étudiants faisant le choix d'une filière professionnalisante.** Sur 80 candidatures, 30 sont sélectionnés pour 15 à 20 places offertes. Le recrutement se fait auprès d'étudiants provenant de L2 STAPS, DEUST STAPS, DUT et BTS.

**La réussite des étudiants de la formation est variable et la formation ne l'analyse pas.** Le taux de réussite est variable si l'on considère la période d'évaluation : 50 % en 2018-2019, 100 % en 2019-2020 et 89 % en 2020-2021 sans que la formation n'analyse cette situation. Le dossier ne fait pas référence à des dispositifs d'aide à la réussite.

**La formation est professionnalisante.** La formation s'appuie uniquement sur les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine. Les enquêtes les plus récentes indiquent que pour les deux tiers des diplômés faisant le choix du monde professionnel, le taux d'insertion professionnelle à six mois est de 86,2 % et passe à 90,9 % à 18 mois, ce qui est bon. Il faut noter cependant que seuls 50 % des emplois sont de niveau cadre ou intermédiaire. L'équipe explique que cela est dû à un niveau d'exigence élevé dans le secteur sportif et aux moyens financiers peu élevés dont disposent les structures. Concernant la poursuite des études, un tiers des étudiants poursuivent leurs études, dont 56,2 % à l'université de Lorraine.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les données du dossier ne permettent pas d'évaluer les moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs de la formation.** Si l'équipe pédagogique est composée de 20 personnes, dont cinq titulaires, aucune précision ni analyse ne sont apportées concernant leur implication dans le pilotage et la part d'intervention dans les enseignements.

**Une démarche d'amélioration continue est à mettre en place.** Des réunions d'équipe sont organisées en décembre et en juin de chaque année ainsi que des réunions de coordination pour renforcer le réseau d'intervenants professionnels. Un conseil de perfectionnement se tient une fois par an depuis 2018. Cependant, cette instance ne comporte pas d'étudiants et les comptes rendus fournis, très similaires entre eux, évoquent plutôt une réunion d'équipe de formation. Il y est fait un point sur l'année écoulée et la préparation de la rentrée suivante, l'insertion professionnelle et la réussite étudiante ne sont jamais abordées par exemple. Le dossier ne mentionne pas l'existence d'une évaluation de la formation par les étudiants, réalisée de manière formelle et anonyme.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne insertion professionnelle ;
- Un bon taux de réussite (sauf en 2018-2019).

### Points faibles

- Un adossement à la recherche inexistant, pas d'enseignant-chercheur enseignant dans la formation ;
- Une absence d'évaluation des enseignements et de la formation et un conseil de perfectionnement perfectible dans ses missions et sa composition ;
- Un suivi des diplômés peu développé alors même que l'effectif étudiant est très réduit ;
- Une approche par compétences non aboutie ;
- La place réduite des langues étrangères dans la formation (12 h) ;

- Des pratiques pédagogiques peu diversifiées.

## Recommandations

- Asseoir la formation dans le contexte universitaire par l'intervention d'un ou plusieurs enseignants-chercheurs ;
- Mettre en place une démarche d'amélioration continue par l'exploitation, au sein d'un conseil de perfectionnement, des tableaux de bord annuels mis à disposition par la DAPEQ et ceux internes à la formation ainsi que du bilan des évaluations obligatoires des enseignements par les étudiants. Ceci est d'autant plus regrettable que l'effectif étudiant est réduit ;
- Mettre en place une approche par compétence, un dispositif de suivi de l'acquisition des compétences par les étudiants.

# LICENCE PROFESSIONNELLE INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES : GESTION, PRODUCTION ET VALORISATION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Industries agroalimentaires : gestion, production et valorisation* parcours *Fromagerie : technologie, innovation, qualité* est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois. Les autres établissements associés à cette LP sont l'École nationale d'industrie laitière et des biotechnologies (ENILBIO) de Poligny et l'École nationale d'industrie laitière (ENIL) de Mamirolle. Les enseignements seront majoritairement dispensés à l'ENILBIO de Poligny. La LP peut être suivie de manière traditionnelle et en alternance. Elle forme des experts fromagers, cadres intermédiaires, aptes à maîtriser les technologies fromagères, les risques, la qualité et l'hygiène ou les gestions d'unités de production.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La LP s'inscrit dans l'ambition de l'université de Lorraine concernant le développement économique de son territoire.** Ses partenariats avec deux ENIL et ses liens avec le monde socio-économique de l'agroalimentaire, en particulier du lait et des fromages, s'ancrent dans la région Grand Est et au niveau national. Ses partenariats académiques permettent une interdisciplinarité bénéficiant aux étudiants en termes d'enseignements et de techniques ou d'outils pédagogiques mis à leur disposition. Les enjeux du développement durable abordés au travers des enseignements concernant la gestion des effluents, la limitation des pertes de matières et de l'eau ou l'utilisation complète de la matière première. La LP peut constituer une poursuite d'études pour des étudiants issus des diplômes universitaires de technologie (DUT) *Génie biologique* option *Industries alimentaires et biologiques* et option *Agronomie* dispensés à l'IUT de Nancy-Brabois et à l'IUT de Thionville-Yutz, cependant seulement cinq étudiants de DUT ont intégré la formation durant la période évaluée (aucun étudiant provenant de deuxième année de licence), la quasi-totalité de l'effectif est constituée d'étudiants provenant de brevet de technicien supérieur (BTS).

**La formation ne développe pas d'offre spécifique à l'international,** mais elle attire des étudiants internationaux (environ deux à trois par an pour un effectif total de 15 étudiants en moyenne). Le dossier ne mentionne pas de mobilités sortantes ni de stages réalisés à l'étranger.

**Cette formation professionnelle n'est pas directement adossée à la recherche.** Néanmoins, une part importante des enseignements est dispensée par dix enseignants-chercheurs de l'UL et de l'Unité de recherche en technologie et analyses laitières (URTAL, INRA) basée à Poligny, ce qui correspond à environ 60 % du total des heures enseignées. Les équipes recherche & Développement de l'ENILBIO et de l'ENIL de Mamirolle participent également activement à la formation par l'encadrement des projets tutorés.

**La formation bénéficie d'excellentes relations avec le monde socio-économique et permet une bonne professionnalisation de ses étudiants,** notamment via l'alternance qui concerne la quasi-totalité des inscrits dans la LP. Elle entretient de bonnes relations avec plus de soixante entreprises qui accueillent les étudiants en alternance ou en stage. Une dizaine de professionnels participent aussi à l'enseignement pour environ 20 % du total des heures enseignées. La LP est ouverte à la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est bien construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** Ceux-ci sont clairement définis et liés aux compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de la LP. La structuration de la formation en quatre blocs de connaissances et de compétences est mise en œuvre

depuis la rentrée 2021. L'évaluation des compétences n'est pas encore formellement mise en place, les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi et de valorisation de leurs compétences.

**Les pratiques pédagogiques proposées par la formation sont variées.** Au-delà des modalités classiques de cours, la formation met en place des mises en situation professionnelle sur les ateliers de production agroalimentaire et en laboratoires, six projets tutorés par groupe d'étudiants, des visites d'entreprises, un voyage d'études (France, Italie), etc. Elle permet aussi une individualisation des enseignements en s'appuyant sur les plateformes d'enseignement à distance (Webalim) et des centres de ressources. De manière remarquable, les étudiants ont à leur disposition deux plateformes technologiques très performantes permettant la fabrication de différents types de fromage ou produits laitiers dans des conditions industrielles.

**La LP propose à ses étudiants un enseignement en anglais technique de 60 heures.** Le passage de la certification sera obligatoire à partir de 2022.

**La formation propose des dispositifs complètement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** En moyenne, la formation accueille deux à trois étudiants en formation initiale et entre 11 à 14 alternants. La formation a accueilli un stagiaire de la formation continue sur la période évaluée.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité auprès des différents publics.** Les effectifs sont globalement stables, de 14 à 17 inscrits entre 2018 et 2020, pour une capacité d'accueil de 18 étudiants. Le nombre de candidatures reçues chaque année n'est pas mentionné dans le dossier d'autoévaluation. L'équipe pédagogique présente une analyse fine des recrutements en exploitant les données produites par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'établissement et en établissant ses propres statistiques. Les profils des étudiants inscrits sont reliés par exemple aux taux de réussite, sans que des corrélations puissent finalement être établies.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les taux de réussite sont très bons chaque année, en moyenne de 94 % et reflètent l'investissement de l'équipe pédagogique dans l'accompagnement individualisé de chaque étudiant.

**La formation suit et analyse très finement l'insertion professionnelle de ses diplômés.** La formation exploite les données produites par la DAPEQ tout en effectuant ses propres enquêtes, elle connaît parfaitement le devenir de ses diplômés (types d'emploi, fonctions). Le taux de réponse aux enquêtes de la DAPEQ est élevé (87 %), celles-ci montrent que le taux d'insertion professionnelle à six mois est excellent (89 %) et que la poursuite d'études est maîtrisée à moins de 20 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires afin d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est constituée de 10 enseignants-chercheurs, trois enseignants du second degré en ce qui concerne les ressources humaines fournies par l'UL, à laquelle il faut ajouter plusieurs ingénieurs et techniciens fournis par le partenaire.

**La formation définit un processus d'évaluation interne, mais il est à parfaire.** Il existe un conseil de perfectionnement de la mention, mais celui-ci ne s'est réuni qu'en 2016 et 2019, alors qu'il devrait se réunir tous les ans. Une évaluation de la formation et des enseignements est réalisée régulièrement et le compte rendu du conseil de perfectionnement fourni dans le dossier d'autoévaluation indique que les améliorations suggérées par les étudiants sont prises en compte.

## Conclusion

### Points forts

- Un lien fort avec le monde socio-économique local et régional ;
- Un partenariat académique avec les ENIL très bénéfique pour les étudiants ;
- Un très bon taux de réussite ;
- Une bonne insertion professionnelle des diplômés ;
- Un suivi exemplaire des étudiants.

## Points faibles

- Une approche compétences qui n'est pas aboutie ;
- Un conseil de perfectionnement qui ne se réunit pas de façon régulière.

## Recommandations

- Poursuivre le développement de l'approche par compétences dans la formation ;
- Mettre à disposition des étudiants un dispositif de suivi et de valorisation de leurs compétences.

# LICENCE PROFESSIONNELLE INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES ET DE CONDITIONNEMENT D'AIR

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Installations frigorifiques et de conditionnement d'air* est opérationnelle depuis septembre 2002 et propose un seul parcours intitulé *Génie climatique et froid industriel* (GCFI). Elle vise à former des spécialistes capables de concevoir, d'installer et d'assurer la maintenance et le fonctionnement optimal des systèmes de froid et de climatisation. Elle est portée par le département Génie thermique et énergie (GTE) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Longwy.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation possède une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Elle est singulière en région Grand Est et en France, car peu de formations analogues existent au niveau national. Elle est organisée en partenariat avec deux lycées de la région : le lycée technique Gustave Eiffel de Talange et le lycée technique Alfred Mézières de Longwy qui mettent à disposition de la formation apports techniques et intervenants. Cette licence professionnelle forme aux métiers du froid et de la climatisation en mobilisant des compétences dans différents domaines comme le génie thermique, l'énergétique ou le génie électrique. Le recrutement repose majoritairement sur des titulaires d'un brevet de technicien supérieur (BTS) *Fluide énergie domotique* (50 %) ou d'un autre diplôme dans une thématique connexe (30 %). Quelques titulaires d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) intègrent aussi la formation (20 %). Les aspects développement durable et économies d'énergie sont particulièrement mis en avant au cours de cette formation.

**La formation est ouverte à l'international par une forte mobilité entrante.** Plus du tiers de l'effectif est constitué d'étudiants non ressortissants d'un État de l'Union européenne. Ces étudiants d'origine africaine et titulaires d'un BTS/DTS dans le domaine du froid et la climatisation pour la plupart sont recrutés par le biais de Campus France. Même s'il n'y a pas de dispositifs spécifiques pour cette formation, les étudiants peuvent également être financièrement accompagnés par l'IUT dans le cadre d'une demande de mobilité sortante Erasmus +. Enfin, le dossier indique, sans préciser le nombre d'étudiants concernés, qu'une partie importante de la promotion effectue le stage ou l'apprentissage au Luxembourg, en Belgique, au Royaume-Uni ou en Algérie.

**La formation est peu adossée à la recherche comme la plupart des LP.** Quatre enseignants-chercheurs interviennent en formation pour environ 19 % du volume horaire. Il leur arrive d'illustrer leurs enseignements par des systèmes réels et d'actualités issus de leur domaine de recherche.

**Les entreprises partenaires prennent des étudiants en stage, proposent des contrats d'apprentissage et embauchent ces mêmes étudiants une fois diplômés.** Il est étonnant que les associations professionnelles du secteur tels le Syndicat national des entreprises du froid et des équipements en cuisines professionnelles et conditionnement de l'air (SNEFCCA), l'Association des professionnels et de la filière des métiers du froid (AFF) et l'Association des ingénieurs et techniciens en climatisation ventilation et froid (AICVF) ne soient pas formellement associées à la formation. Trois professionnels seulement interviennent en formation pour environ 26 % du volume horaire. La formation est proposée en alternance sous contrat de professionnalisation ou en apprentissage à la demande des entreprises comme des étudiants.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le lien entre les différentes unités d'enseignement (UE) et les compétences qui figurent sur la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) n'est pas explicité.** La formation n'est pas structurée en bloc de connaissances et de compétences, il n'est pas mentionné de dispositifs permettant à l'étudiant de suivre l'acquisition de ses compétences.



**Il n'y a pas de différenciation de parcours** pour les apprentis, les salariés en congé individuel de formation (CIF), les demandeurs d'emploi financés par la Région Lorraine. Les cours se déroulent de façon traditionnelle, uniquement en présentiel, à l'IUT de Longwy pour la plupart. Des séances de travaux pratiques (TP) ont lieu au lycée de Talange et au lycée de Longwy qui possèdent des installations particulières.

**Les contenus et les dispositifs de la formation permettent son ouverture à l'international.** Trente-deux heures de cours/travaux dirigés (TD) d'anglais figurent dans la maquette de formation. La certification obligatoire en langue a été imposée à tous les étudiants à partir de l'année universitaire 2021-2022. Un laboratoire de langues informatisé est utilisé et permet le suivi individuel des étudiants. Il n'y a pas d'enseignement cœur de métier en langue anglaise, mais les cours portent sur le lexique du domaine du génie thermique et de l'énergie.

**La formation est ouverte en formation à temps plein ou en alternance, en formation initiale ou continue.** La moitié de la trentaine d'étudiants que compte la promotion suit la formation en alternance essentiellement par le biais de contrats d'apprentissage. Les contrats de professionnalisation sont mis en place de manière anecdotique, tout comme la formation continue classique qui ne concerne qu'un à deux étudiants par an. Les mêmes contenus sont dispensés aux différents publics, et ce durant le même volume horaire. Il n'est pas non plus prévu de différenciation de l'évaluation suivant les modalités de formation. Seuls les projets tutorés et les stages diffèrent entre les formations à temps plein ou en alternance.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation a gagné en attractivité depuis plusieurs années.** Les effectifs sont en hausse passant d'une vingtaine d'étudiants sur la période 2013-2019 à plus de 30 depuis 2020. Des actions spécifiques sont menées par l'IUT de Longwy : distribution d'affiches et de plaquettes aux lycées et au centre d'information et d'orientation, journées portes ouvertes ou participation à des forums organisés par des lycées. Des journées d'immersion sont aussi proposées.

**La formation enregistre un bon taux de réussite** avec plus de 90 % de réussite en moyenne. Ce taux de réussite est stable sur la période de référence. Il y a très peu d'écart entre le ratio admis/inscrits et présents/admis.

**L'insertion professionnelle des diplômés est immédiate.** L'équipe pédagogique analyse les données relatives à la qualité de l'insertion professionnelle et à la nature des poursuites d'études qui sont calculées et mises à disposition par l'observatoire de la vie universitaire (OVU). Les dernières données cumulées sur trois ans indiquent un taux d'insertion dans la vie professionnelle de 83 % à 6 mois et de 100 % 18 mois après l'obtention du diplôme (avec plus de 86 % d'emplois stables). Le taux de poursuite d'études s'établit à 34 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Deux enseignants-chercheurs (EC) pilotent la formation.** Ils sont épaulés par deux autres EC, cinq professeurs agrégés (PRAG)/ou certifiés (PRCE) et sept vacataires qui dispensent au total 586 heures équivalent TD à une promotion de 35 étudiants. La part des enseignements dispensée par les professionnels du secteur est conforme à la réglementation, mais repose sur seulement trois intervenants professionnels. Un seul vacataire assure à lui seul 120 heures de cours magistraux (CM).

**La formation définit un processus d'évaluation interne, mais il est à parfaire.** Il existe un conseil de perfectionnement, mais celui-ci se réunit de façon peu régulière (en partie en raison de la crise sanitaire traversée) et le compte rendu fourni par l'équipe de formation ne mentionne ni la présence d'étudiants ni celle de professionnels. L'évaluation des enseignements est réalisée de manière informelle, non anonyme, lors de discussions avec les étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation originale à l'échelle régionale et nationale dans un domaine d'activités précis ;
- Des résultats excellents en termes d'insertion professionnelle ;
- Une bonne insertion dans le milieu socioéconomique ;
- Une bonne ouverture à l'international en ce qui concerne la mobilité entrante.

## Points faibles

- Une démarche d'amélioration continue à parfaire ;
- Un conseil de perfectionnement beaucoup trop restreint dans sa composition et ses missions ;
- Peu de professionnels interviennent en formation ;
- Peu d'interventions des associations professionnelles du secteur (AFF, SNEFCCA, AICVF...) ;
- Des blocs de connaissances et de compétences non définis.

## Recommandations

- Mettre en place une évaluation des enseignements formalisée ;
- Associer davantage les étudiants, au moins un par type de public, au conseil de perfectionnement ainsi que des professionnels ;
- Prospecter pour qu'un nombre plus important de professionnels interviennent en formation ;
- Répartir les interventions de manière équitable entre les professionnels ;
- Entretenir des partenariats avec les associations professionnelles du froid et de la climatisation ;
- Définir les blocs de connaissance et de compétence, mettre en place une approche par compétence ainsi qu'un dispositif de suivi de l'acquisition des compétences.

# LICENCE PROFESSIONNELLE LOGISTIQUE ET PILOTAGE DES FLUX

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Logistique et pilotage des flux* est une formation qui comprend deux parcours : *Logistique globale et éco-responsabilité* (LGER) porté par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Moselle-Est à Sarreguemines et le parcours *Conception et optimisation des systèmes logistiques industriels* (COSLI) porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Mathématiques, informatique, mécanique (MIM) sur le site de Metz. Le parcours LGER dispensé à l'IUT de Moselle-Est est prévu d'être intégré dans la dernière année du cursus bachelor universitaire de technologie (BUT) de l'IUT de Moselle-Est, il sera donc évalué dans le cadre de la création de ce BUT et pas dans le présent rapport.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le parcours COSLI de la formation possède une place singulière dans l'offre de formation de l'établissement et est peu articulé avec les autres formations.** Il est intégré dans les priorités thématiques de l'université de Lorraine (UL) par son positionnement international dans le domaine technologique. Sa finalité est l'insertion professionnelle expliquant sa faible articulation avec les formations de deuxième cycle au sein de l'établissement. Cependant, la part des étudiants issus de l'université est marginale (trois étudiants sur 16 en 2018, un étudiant sur 23 en 2019 et aucun sur 14 en 2020). Le choix de ne pas intégrer ce parcours dans un BUT n'est pas argumenté. Le risque est un isolement encore plus important de cette formation. On peut regretter également que le développement envisagé de la formation vers l'alternance en tant que point d'amélioration ne soit motivé que par une crainte de fuite des candidats vers d'autres formations, et non par une réflexion sur la faible demande locale.

**Le parcours COSLI de la LP est actif à l'international avec notamment une délocalisation à l'institut magrébin des sciences économiques et de technologie (IMSET) à Tunis.** L'enseignement est partagé à 50 % entre les deux établissements. De plus, les étudiants internationaux représentent entre 30 % et 40 % de la promotion selon les années sur le site de Metz. Ce parcours est également inscrit dans le programme MEXPROTEC permettant des mobilités entrantes d'étudiants mexicains et qui a permis l'accueil d'un étudiant en 2019-2020. Les étudiants ont la possibilité d'effectuer un stage dans un pays limitrophe (Belgique, Luxembourg ou Allemagne) avec une ouverture sur des pays d'Afrique, cela a concerné 13 stagiaires sur la période évaluée.

**Cette formation professionnelle n'est pas directement adossée à la recherche** cependant la majorité des enseignements (68 % en 2018-2019 et 60 % en 2019-2020 selon les données fournies en annexe par les services de l'UL) sont réalisés par des enseignants-chercheurs rattachés à deux laboratoires de l'UL, à savoir le Laboratoire de génie informatique, de production et de maintenance et le Laboratoire de conception, optimisation et modélisation des systèmes.

**La formation entretient des relations modérées avec le monde socio-économique et reste essentiellement proposée en formation initiale.** Le dossier d'autoévaluation fourni par la formation donne très peu d'informations concernant ses relations avec le monde socio-économique. Deux entreprises seulement interviennent dans la formation (la Manufacture de Baccarat, les Matériaux BLOC ET JOB). Ces interventions sont complétées par l'intervention d'un professionnel du droit, ce qui donne un taux d'heures enseignées de 25 % par trois professionnels, ce qui est peu pour une LP. Le stage d'une durée de 16 semaines (crédité de 20 crédits ECTS) se déroule en entreprise dans des structures nombreuses et variées. La formation n'est pas ouverte à l'alternance et n'accueille pas de stagiaire de formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent à partir d'un référentiel de compétences élaboré avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).** Trois blocs de connaissances et

compétences sont définis, mais une réflexion reste à mener sur l'évaluation des compétences et sur le dispositif de suivi et de valorisation de ces compétences par les étudiants, lesquels ne disposent pas d'un portfolio.

**La formation diversifie un peu ses pratiques pédagogiques en s'organisant principalement sur le présentiel.** Les enseignements et les évaluations sont dispensés de façon très classique. La crise sanitaire a permis de développer l'utilisation de plateformes numériques pour dispenser les cours en formation à distance. Bien que ces méthodes soient utilisées par quelques enseignants qui ont également initié la mise en place de classes inversées, le développement d'outils pédagogiques innovants au sein de la formation est difficile à apprécier d'un point de vue qualitatif et quantitatif. Les documents fournis en annexe indiquent que le nombre d'heures consacrées aux travaux pratiques (TP) est nul, ce qui laisse supposer une formation purement théorique au cinquième semestre et pourrait expliquer les poursuites d'études que l'équipe déplore.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ont permis une ouverture à l'international avec l'établissement IMSET de Tunis.** Le dossier n'indique toutefois pas si ce partenariat entre dans le cadre d'une co-diplomation entre les établissements. Des enseignements (30 heures) en anglais et en allemand (pas de demande d'étudiant pour cette langue) sont proposés au premier semestre. La certification au Test of English for International Communication (TOEIC) est proposée avec une préparation de deux heures chaque semaine afin d'assurer une meilleure réussite à l'épreuve.

**La formation n'est pas ouverte à l'alternance.** Les données fournies, agglomérées avec celles du parcours *LGER*, ne permettent pas de savoir si la LP a accueilli un public de formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une attractivité contrastée selon l'origine des candidats.** Le recrutement local reste faible pour le parcours *COSLI* avec des candidats essentiellement extracommunautaires : 16 inscrits dont neuf étudiants extracommunautaires en 2018-2019, 23 inscrits dont 19 étudiants extracommunautaires en 2019-2020 et les inscrits ont chuté à 14 en 2020-2021 sans précision sur leur origine. La formation ne présente pas d'analyse de son manque d'attractivité, en particulier auprès des candidats locaux. L'équipe pédagogique est investie dans plusieurs dispositifs d'orientation (forums et salons de recrutement, forums d'orientation organisés dans la région messine et nancéienne) et d'information (démarche dans les lycées, forums des IUT, journées portes ouvertes).

**La formation affiche des taux de réussite moyens pour une LP.** En 2018-2019, sur les 16 étudiants inscrits, 11 étudiants ont validé leur année (69 % de réussite), si on prend en compte le nombre de présents aux examens, le taux passe à 80 % ce qui reste faible pour une LP. En 2019-2020, le taux a augmenté pour passer à 91 % de réussite et vaut 85 % en 2020-2021. Les raisons des non-validations du diplôme sont analysées et justifiées par des situations particulières. Cependant l'équipe n'indique pas les dispositifs mis en œuvre pour aider les étudiants en difficulté.

**Le taux d'insertion professionnelle de ce parcours n'est pas fourni ni analysé dans ce dossier.** La seule donnée fournie en annexe concerne les deux parcours de la LP d'insertion professionnelle (dont le parcours *COSLI* ne représente qu'un tiers environ des effectifs). L'équipe indique que le dispositif d'enquête mis en place par l'UL est « approuvable », mais manque de précision. Au vu des faibles effectifs étudiants du parcours, on se demande pourquoi l'équipe ne réalise pas elle-même ses propres enquêtes. Ce qui lui aurait peut-être fourni des pistes de réponse pour développer son attractivité locale. L'équipe pédagogique souligne dans le dossier un taux trop élevé de poursuite d'études dont la valeur n'est pas connue pour le parcours. Cette situation est expliquée par la composante comme étant le résultat d'un manque de concertation au sein de l'université de Lorraine avec les formations de second cycle qui acceptent les diplômés sans l'avis de la composante sur la poursuite d'études. L'équipe gagnerait à se poser la question du lien entre une poursuite d'études élevée et les deux tiers des enseignements réalisés par des enseignants-chercheurs (EC).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est constituée de 11 intervenants (huit permanents et trois intervenants extérieurs) pour un effectif compris, selon les années, entre 14 et 23 étudiants pour le parcours *COSLI*. Aucune information n'est fournie pour le parcours délocalisé. Les membres de l'équipe pédagogique effectuent des mobilités sortantes avec l'université IMSET à Tunis, mais l'existence de mobilités entrantes des enseignants de cette université n'est pas mentionnée. Les données fournies dans le dossier ne permettent pas de connaître le suivi et la maîtrise de la

soutenabilité financière du parcours COSLI (pas de contrat de professionnalisation ni de formation par alternance pour ce parcours).

**La formation possède un processus d'évaluation des enseignements permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements est effectuée par le service scolarité de l'UFR MIM à l'aide d'un questionnaire en ligne. Les réponses au questionnaire sont envoyées directement et exclusivement à l'enseignant concerné, ce qui limite les actions d'amélioration pouvant être menées. Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an pour les deux parcours proposés. Il comprend deux étudiants de la formation, deux étudiants anciennement diplômés, deux professionnels et les membres de l'équipe pédagogique. Le recrutement et l'insertion des étudiants n'apparaissent pas dans le compte rendu qui n'indique pas non plus la qualité des participants (enseignants, professionnels extérieurs, étudiants).

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne ouverture à l'international pour le parcours COSLI de la formation.

### Points faibles

- Une formation déconnectée de l'offre de formation universitaire locale ;
- Un nombre insuffisant de professionnels intervenant dans les enseignements de la formation ;
- Un manque de maîtrise de la poursuite des études pour le parcours COSLI ;
- Un suivi des étudiants ne permettant pas d'analyser finement les résultats et de faire évoluer la formation ;
- Un dossier lacunaire.

### Recommandations

- Mettre en place les actions permettant de mieux intégrer le parcours COSLI dans une offre de formation universitaire en s'ouvrant davantage sur le recrutement de candidats locaux d'une part, et en s'assurant du projet d'insertion professionnelle immédiate des candidats recrutés d'autre part ;
- Mettre en place un suivi spécifique des étudiants sur le site de Metz et sur le site délocalisé de Tunis afin d'analyser les indicateurs de poursuite des études et d'insertion de manière plus précise, débouchant sur des actions d'amélioration ciblées ;
- Améliorer la diversification de l'offre en proposant des formations tout au long de la vie et de l'alternance, ce qui permettra sans doute d'augmenter les relations avec le monde socio-économique local.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MAINTENANCE DES SYSTÈMES INDUSTRIELS, DE PRODUCTION ET D'ÉNERGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie* (MaSIPE) a été créée suite au regroupement de deux LP portées par les départements Génie industriel et maintenance d'instituts universitaires de technologie (IUT) de deux sites différents. Elle propose désormais trois parcours différents portés par des composantes et des sites différents. Les étudiants peuvent suivre ces parcours à temps plein ou en alternance.

Le parcours *Méthodes et outils pour la maintenance intelligente* (MOMIE) se déroule à la faculté de sciences et technologies de Nancy, le parcours *Maintenance avancée* (MA) se déroule à l'IUT de Thionville, et le parcours *Contrôle non destructif – maintenance prévisionnelle* (CND-MP) se déroule à l'IUT d'Épinal. Le parcours CND-MP sera intégré au BUT Génie industriel et maintenance, ce rapport évalue donc spécifiquement les deux parcours MA et MOMIE.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, mais peu articulée avec les autres formations de l'université.** La formation a sa place dans une université dont l'un des objectifs affichés est le positionnement international dans le domaine technologique et sa localisation sur plusieurs sites avec des parcours spécifiques répond à une demande locale d'industriels. Cependant, elle accueille très peu d'étudiants de l'université de Lorraine, le principal vivier étant des diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) destinés à une insertion immédiate.

**La formation est peu active à l'international.** La formation applique une politique de développement de l'alternance et à ce titre, le nombre d'étudiants internationaux primo-entrants baisse au fur et à mesure que le nombre d'alternants augmente. Le seul programme actif est le programme Mexprotec, qui permet au site de Thionville, selon les années, de recruter un ou deux étudiants mexicains. La mobilité sortante n'est pas développée en raison de partenariats industriels locaux. Aucun autre partenariat international ou dispositif d'accueil ou d'accompagnement n'est donc présenté.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche différent selon le parcours.** Le site de Nancy bénéficie d'un excellent adossement à la recherche, grâce à la présence du Centre de recherche en automatique de Nancy (CRAN), de nombreux enseignants-chercheurs (sept interviennent dans la formation) et de thématiques de recherche proches des domaines couverts par la formation. Les étudiants peuvent bénéficier de transferts recherche/enseignements sur plusieurs modules, avec des plateformes pédagogiques issues de collaborations industrielles et de contrats de recherche. Sur le site de Thionville, aucun enseignant-chercheur ne dispense d'enseignement dans la formation, remettant en question le caractère universitaire de cette dernière.

**La formation entretient de très bonnes relations avec le monde socio-économique.** Les besoins socio-économiques du territoire sont pris en compte par la formation qui travaille notamment avec l'union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM). Les liens avec les entreprises sont très développés (stages, alternance, intervention de vacataires industriels et chefs d'entreprise), et une enquête de satisfaction est réalisée auprès des entreprises du secteur. L'implication des professionnels dans les enseignements est conséquente : 44 % du volume total des heures pour le parcours MA, 34 % pour le parcours MOMIE. La formation prépare de manière très satisfaisante à l'insertion professionnelle de ses diplômés.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le référentiel de formation est décliné avec une approche par compétences, en lien avec le référentiel du certificat de

qualification paritaire de la métallurgie (CQPM) chargé de maintenance industrielle. L'évaluation des compétences n'est pas encore mise en place, mais les comptes rendus fournis soulignent la volonté de mettre en œuvre cette nouvelle approche ralentie par la résistance au changement de certains enseignants. Une expérimentation a été néanmoins menée en 2021/2022 sur les deux parcours de Thionville et Nancy.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, en particulier sur le site de Nancy.** Les enseignants suivent des formations sur des pratiques pédagogiques innovantes qui se matérialisent concrètement dans le parcours MOMIE de Nancy (réalité virtuelle, réalité augmentée, jeux d'entreprise, etc.). L'outil de certification et de remédiation Voltaire est également utilisé.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont assez limités pour permettre son ouverture à l'international.** Le module d'anglais a un volume horaire de 20 heures, et la formation ne présente pas d'enseignements cœur de métier en langue étrangère. Il n'y a pas de dispositif spécifique de préparation à la mobilité entrante ou sortante.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'alternance s'est développée régulièrement, et les alternants qui représentaient en 2016 environ 40 % des inscrits représentent en 2020 plus de 60 % des inscrits. La recherche d'entreprises partenaires est favorisée par la mise en place de plusieurs actions et de rencontres de type « speed-dating » entre les étudiants et les entreprises du secteur. De manière marginale, la formation accueille des auditeurs de formation continue (au total un pour le parcours MOMIE et deux pour le parcours MA). Les demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) sont peu nombreuses (au total sur la période d'évaluation de référence, une pour le parcours MOMIE, et deux pour le parcours MA).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les effectifs sont globalement stables pour les deux parcours (environ une quinzaine d'étudiants à Nancy et une trentaine à Thionville, pour une centaine de candidatures pour chaque site). Le recrutement d'étudiants internationaux via la plateforme Études en France a volontairement été limité suite aux difficultés qu'ils rencontrent pour s'insérer dans le monde socio-économique (stage, alternance, insertion une fois diplômés). Deux tiers des étudiants inscrits dans la formation sont titulaires d'un BTS et moins d'un quart sont issus de formations de l'université (bachelor universitaire de technologie - BUT - ou licence). Il y a peu de concurrence entre les parcours puisque seulement 10 % à 20 % des candidatures sont communes.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, qui est très bonne.** Le taux de réussite varie entre 80 % et 100 % selon les années. Des redoublements partiels sont parfois proposés pour les étudiants qui échouent. Le contrat pédagogique pour la réussite n'a pas été mis en place.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés, au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine, et les analyse. Le taux de poursuite d'études (environ un quart des diplômés) reste maîtrisé pour une formation dont la vocation première est l'insertion professionnelle immédiate. Le taux de réponse aux différentes enquêtes est très bon (supérieur à 80 %).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs sur un des deux parcours seulement.** Le site de Nancy bénéficie d'une équipe pédagogique équilibrée avec une dizaine d'enseignants et enseignants-chercheurs, ainsi que huit vacataires industriels. Concernant le site de Thionville, l'équipe est réduite à trois enseignants du secondaire et des vacataires, ce qui est insuffisant. Le taux moyen d'encadrement de la formation est donc bon, mais très déséquilibré entre les deux parcours.

**La formation essaie de définir un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, mais sa mise en place est compliquée.** En effet, les pratiques sont différentes pour les deux parcours. Ainsi l'évaluation des enseignements par les étudiants est mise en place et utilisée sur le site de Nancy, mais très peu à Thionville. Il y a un conseil de perfectionnement par an, commun aux deux parcours, mais avec peu de participants et donc des bilans limités.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon taux de réussite et d'insertion professionnelle ;
- Un développement régulier de l'alternance ;
- Une pédagogie innovante et des liens forts avec la recherche sur le site de Nancy (parcours MOMIE) ;
- Des liens forts avec les industries locales pour les deux parcours.

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement commun installé à Nancy souffrant d'un manque de présence de l'ensemble de ses membres ;
- Une exploitation de l'évaluation des enseignements perfectibles au sein du parcours MA ;
- Proportion très faible d'étudiants issus de l'université ;
- Aucun enseignant-chercheur au sein du parcours MA du site de Thionville.

### Recommandations

- Pour les équipes pédagogiques, s'impliquer davantage dans le fonctionnement du conseil de perfectionnement dont les axes de réflexion sont très pertinents ;
- Pour le parcours MA porté par l'IUT de Thionville, s'inspirer des bonnes pratiques mises en œuvre au sein du parcours MOMIE à Nancy (évaluation des enseignements et pratiques innovantes) ;
- Développer les campagnes d'information et d'orientation auprès des publics universitaires afin de recruter davantage d'étudiants diplômés de deuxième année de licence et deuxième année de DUT/BUT ;
- Intégrer la LP du site de Thionville au nouveau BUT Génie industriel et Maintenance du même site, ce qui pourrait résoudre certains problèmes soulevés sur ce site (enseignants débordés, pas d'enseignants-chercheurs dans l'équipe, articulation avec le site de Nancy peu efficace), et peut-être en parallèle redynamiser le recrutement dans la filière Génie industriel et Maintenance de Thionville.



# LICENCE PROFESSIONNELLE MAINTENANCE ET TECHNOLOGIE : CONTRÔLE INDUSTRIEL

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Maintenance et technologie : contrôle industriel* est ouverte depuis 2004 à l'université de Lorraine (UL). Deux parcours différents sont proposés. Le parcours A *Contrôles et vérifications d'ouvrages sur chantier* se déroule au département *Génie industriel et maintenance* (GIM) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Thionville-Yutz, en formation traditionnelle et en apprentissage depuis la rentrée 2020. Il est également proposé sur le site de Villepinte depuis 2021 en partenariat avec l'institut de soudure. Le parcours B *Contrôle qualité des pièces dans un processus de fabrication*, pratique l'exclusivité de l'apprentissage et se déroule à l'École européenne d'ingénieurs en génie des matériaux (EEIGM) de l'université de Lorraine.

Ce rapport évalue uniquement le parcours A. Les documents fournis dans le dossier d'autoévaluation sont mal présentés et ne mettent pas toujours en évidence les éléments demandés spécifiquement pour le parcours A.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, mais peu articulée avec les autres formations de l'université.** La formation a sa place dans une université dont l'un des objectifs affichés est le positionnement international dans le domaine technologique. La formation est peu intégrée dans l'offre de formation de l'université dans la mesure où l'insertion professionnelle immédiate visée n'engage pas à des passerelles vers le deuxième cycle, mais surtout parce que le nombre d'étudiants provenant de formations de l'université est marginal (un seul étudiant sur une promotion de 35 inscrits en 2019, 18 venant de BTS et 16 d'autres formations non précisées, dont 8 internationaux). Ces chiffres sont pour l'ensemble des deux parcours, car la formation n'a pas fourni de données spécifiques au parcours évalué.

**La formation est active à l'international.** Les étudiants internationaux représentent environ 20 % de la promotion, via les programmes Études en France et Mexprotec. Le dossier indique que les étudiants peuvent effectuer leur stage ou alternance dans les pays limitrophes, mais aucune donnée quantitative n'est fournie.

**La formation ne bénéficie pas vraiment d'adossement à la recherche.** Elle est néanmoins présente par la participation d'une dizaine d'enseignants-chercheurs à divers enseignements pour un volume correspondant à environ un tiers des enseignements de la formation.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique,** grâce à un partenariat avec l'Union des industries et métiers de la métallurgie, et l'institut de soudure. Les liens avec les entreprises sont développés grâce aux stages et à l'alternance. Par un conventionnement effectué entre les deux parties (IUT Thionville-Yutz et institut de soudure), les étudiants inscrits dans la LP sont formés en partie au sein d'ateliers sur le site de l'institut de soudure afin de bénéficier des infrastructures et matériels coûteux dont l'IUT ne dispose pas. Par ailleurs, les étudiants sont formés en travaux pratiques dans les ateliers de l'IUT de Thionville-Yutz. Globalement une partie importante des heures d'enseignement (environ le tiers) est réalisée par des industriels. Les projets tutorés sont encadrés par des enseignants, mais également par des industriels.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La maquette de la formation est définie en collaboration avec des représentants du milieu industriel et se décline en blocs de compétences. La formation ne précise pas dans le dossier d'évaluation l'existence d'un portfolio. La formation collabore avec l'organisme Confédération française pour les essais non destructifs (COFREND) pour définir les niveaux de certification professionnelle, mais la formation ne précise pas le nombre d'étudiants qui obtiennent effectivement cette certification.

**La formation ne présente pas de réflexion sur des pratiques pédagogiques innovantes.** Certains enseignements sont faits à distance, mais la formation n'en précise pas les détails.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont assez limités pour permettre son ouverture à l'international.** La formation intègre l'enseignement de l'anglais comme langue étrangère, et les étudiants peuvent passer la certification Test of English for International Communication (TOEIC), mais la formation ne précise pas le nombre d'étudiants qui passent cette certification. La formation ne propose pas d'enseignement d'autres matières en langue étrangère.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue, mais moins pour l'alternance.** La formation est accessible en alternance depuis la promotion 2020, avec seulement deux alternants inscrits. L'alternance semble pouvoir se développer, mais le calendrier de l'alternance n'est pas satisfaisant, car il est synchronisé avec le calendrier des étudiants en formation traditionnelle, ce qui entraîne un rythme d'alternance très irrégulier. La formation propose régulièrement des validations des acquis de l'expérience (VAE), avec entre un et trois VAE chaque année sur la période d'évaluation. Les documents fournis par l'UL indiquent que 50 % des VAE aboutissent à une diplomation de 2018 à 2020. Sur la période d'évaluation, la formation a accueilli en moyenne un stagiaire en formation continue par an.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation met en place des actions pour améliorer son attractivité auprès de différents publics, mais ne propose pas d'analyse ou de réflexion à ce sujet.** La formation participe à différentes actions d'information pour se faire connaître auprès du public étudiant, grâce aux partenariats académiques et industriels. L'effectif varie selon les années entre 13 et 22 étudiants inscrits sur le parcours évalué. La formation ne fournit pas d'analyse détaillée sur son attractivité.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, qui est bonne,** grâce notamment à l'exploitation des documents de la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine. Le taux de réussite est bon, proche de 90 % en moyenne sur la période d'évaluation.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine. Le taux d'insertion professionnelle à 18 mois est de 90 %, ce qui est bon. Le taux de poursuite d'études est de 27 %, ce qui reste acceptable pour une formation dont la vocation première est l'insertion professionnelle immédiate.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants** pour remplir ses objectifs. Les moyens à disposition permettent à la formation d'assurer à la fois les heures d'enseignement à l'IUT de Thionville, et également les heures spécifiques à l'institut de soudure.

**La formation a des difficultés à mettre en place une démarche d'amélioration continue.** Une évaluation formalisée des enseignements est prévue à partir de 2021-2022. Un conseil de perfectionnement est mis en place, mais il se réunit de façon irrégulière.

## Conclusion

### Points forts

- De fortes relations avec le milieu industriel ;
- Un bon taux de réussite ;
- Un bon taux d'insertion professionnelle.

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement qui ne se réunit pas de façon suffisamment régulière ;

- Pas d'évaluation des enseignements et de la formation formalisée par les étudiants ;
- Un calendrier de l'alternance calqué sur le rythme des étudiants en formation à temps plein ;
- Une déconnexion de l'offre universitaire.

## Recommandations

- Mettre en place une démarche qualité, avec un conseil de perfectionnement de la formation qui se réunisse régulièrement ;
- Mettre en place une évaluation formalisée des enseignements par les étudiants ;
- Mettre en place une véritable pédagogie de l'alternance, avec un calendrier spécifique ;
- Développer les passerelles permettant le recrutement d'étudiants issus de l'université (DUT, BUT2, L2).

# LICENCE PROFESSIONNELLE MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE, ÉLECTRICITÉ, DÉVELOPPEMENT DURABLE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable* (MEEDD) propose deux parcours : *Gestion de ressources énergétiques et énergies nouvelles* (GREEN) porté par le département Mesures physiques (MP) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz, *Bâtiment durable et mobilité soutenable* (BDMS) porté par le département Génie électrique et informatique industrielle (GEII) de l'IUT de Longwy. Un tronc commun aux deux parcours porte sur la connaissance de l'énergétique du bâtiment, de son enveloppe et la conversion d'énergie renouvelable. Le parcours GREEN aborde, en outre, la gestion des ressources énergétiques (essentiellement du bâtiment) et les énergies nouvelles (hydrogène, cogénération). Le parcours BDMS apporte quant à lui un complément relatif à la transition énergétique dans le bâtiment et les transports. Le parcours BDMS pratique la mixité des publics traditionnels/alternants alors que le parcours GREEN est proposé exclusivement en alternance. Les diplômés sont destinés à occuper des postes de technicien ou technico-commercial, de responsable développement dans l'industrie et les collectivités territoriales, de cadre intermédiaire en bureau d'études ou dans des entreprises de production et de distribution de chaleur, de conseiller en maîtrise de l'énergie et des énergies renouvelables ou d'inspecteur de mise en conformité.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation possède une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** La gestion et la maîtrise de l'énergie constituent l'un des axes prioritaires de l'université de Lorraine (UL). Les deux parcours sont pluridisciplinaires, complémentaires et transversaux. Ils prennent en compte les enjeux environnementaux et du développement durable. Le parcours BDMS recrute une vingtaine d'étudiants, essentiellement des titulaires d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) *Génie thermique et énergie* (GTE) ou *Génie électrique et informatique industrielle* (GEII) (65 %), d'un brevet de technicien supérieur (BTS) *Fluides, énergie, domotique* (FED) (25 %) ou d'autres diplômes (10 %). Le parcours GREEN, d'un effectif comparable, recrute essentiellement des titulaires d'un BTS FED ou d'un DUT GTE (50 %), d'un BTS *Électrotechnique* (25 %) ou d'autres formations techniques à BAC + 2 (25 %, majoritairement DUT et BTS, beaucoup plus rarement deuxième année de licence - L2 - ou autre).

**La formation a su établir de nombreuses relations à l'international.** La LP MEEDD accueille entre 23 % et 44 % d'étudiants internationaux en moyenne sur la période d'évaluation de référence, essentiellement en parcours BDMS et en formation classique, car la mise en place de contrats d'apprentissage est complexe avec ce public. Le parcours BDMS participe également à « mobilité Erasmus+ » avec cinq pays partenaires (Belgique, Bulgarie, Espagne, Grèce et Roumanie). Cette mobilité sortante a concerné deux étudiants en 2018-2019. Durant la pandémie (2019-2020), il n'y a pas eu de mobilité sortante, cependant deux étudiants ont réalisé leur stage en Norvège. Quelques apprentis (sans précision sur le nombre exact) du parcours GREEN ont effectué leur apprentissage au sein d'entreprises luxembourgeoises.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche variable selon les parcours.** Si 43 % des enseignements sont assurés par des enseignants-chercheurs à Longwy, l'implication de ces derniers est plus modérée à Metz (15 %). Une initiation à la recherche est présente sous différentes formes selon les sites : une plateforme technologique servant aussi bien pour l'enseignement que pour la recherche pour le parcours GREEN, des projets tutorés en relation avec des champs de recherche pour le parcours BDMS. Les services de documentation participent à la formation à la recherche d'informations et de documentation ainsi qu'à l'acquisition de ressources.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques locaux.** Un réseau d'entreprises partenaires s'est constitué au fil du temps, accueillant stagiaires et alternants et embauchant des diplômés. C'est la raison pour laquelle les professionnels prennent en charge un certain nombre d'interventions en formation. Si le volume d'heures pris en charge est satisfaisant pour le parcours GREEN (36 % en moyenne), la part revenant aux intervenants extérieurs professionnels est très faible dans le

parcours BDMS. En effet les données fournies en annexe révèlent de 3 % à 6 % de participation des professionnels aux enseignements entre 2018 et 2020. Ce qui est très en dessous de ce qui est requis dans une LP.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation n'a pas défini de blocs de connaissances et de compétences (BCC) ni de dispositif de suivi d'acquisition de ces compétences par les étudiants.** Des réflexions ont démarré, qui ont donné naissance à la formulation de compétences, il est nécessaire de finaliser le travail entamé. Les parcours BDMS et GREEN de la licence professionnelle MEEDD sont organisés autour de cinq unités d'enseignements (UE) dont deux constituent un tronc commun aux deux parcours.

**Les pratiques pédagogiques sont plus ou moins diversifiées selon les parcours.** Le parcours BDMS propose des enseignements transversaux permettant aux étudiants de faire le lien entre les différents modules de formation. Un exemple est joint au dossier : la locomotive Plathée (plateforme pour trains hybrides économes en énergie et respectueux de l'environnement). D'autre part, un dispositif d'aide à la réussite sous la forme de deux parcours, *Électronique, électrotechnique et automatique (EEA)* ou *Énergétique*, est intégré à la formation afin que tous les étudiants aient les prérequis (biomasse – géothermie – propulsion électrique) pour aborder sereinement la formation. Il n'y a pas de dispositif particulier pour le parcours GREEN.

**La formation est ouverte à l'international.** Le test du Test of English for International Communication (TOEIC) est préparé en formation et l'objectif est que les étudiants atteignent le niveau utilisateur autonome expérimenté (C1) en Anglais. Tous les étudiants passent néanmoins cette certification sans exigence en termes de score minimum. Le volume horaire consacré à l'enseignement de l'anglais, de 14 heures travaux pratiques (TP) pour le parcours BDMS et 18 heures TP pour le parcours GREEN est cependant relativement faible compte tenu de cet objectif affiché, même s'il est complété d'un module « Energy management » de 15 heures travaux dirigés (TD) pour le parcours GREEN. L'enseignement du français langue étrangère (FLE) n'est pas évoqué malgré le nombre important d'étudiants internationaux accueillis dans le parcours BDMS.

**Un parcours est suivi totalement en alternance, l'autre pas.** Si 100 % des étudiants du parcours GREEN suivent la formation en alternance, les étudiants du parcours BDMS peuvent suivre la formation de manière classique ou en alternance sans que le dossier fourni par la formation précise le nombre d'alternants dans ce parcours. Très peu d'étudiants relèvent de la formation continue avec moins d'un contrat de professionnalisation par an et moins d'un inscrit en formation continue classique. Aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été délivrée sur la période.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les effectifs sont faibles et en baisse pour le parcours BDMS.** Si les promotions 2018/2019 et 2019/2020 du parcours BDMS comprenaient deux groupes de 12 élèves, depuis deux ans le parcours ne compte plus qu'un seul groupe. Les effectifs du parcours GREEN, de 16 à 18 étudiants sont en légère augmentation. Le nombre de candidats à la formation n'est précisé sur aucun des deux parcours. Pourtant des actions sont mises en place pour faire connaître la formation : participation aux salons d'information et d'orientation postbaccalauréat, journées portes ouvertes, forums organisés par des lycées et présentations à destination de classes de BTS ciblées. Des actions de communication à destination des entreprises susceptibles d'accueillir des étudiants en alternance sont également mises en place.

**Le taux de réussite est stable** d'une année à l'autre, de l'ordre de 95 %, avec peu d'écart entre les ratios admis/inscrits et admis/présents. Il n'y a pas, de ce point de vue, de différence entre les deux parcours.

**La formation analyse très peu l'insertion professionnelle de ses diplômés.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine. Les dernières enquêtes réalisées indiquent un taux d'insertion professionnelle de 68,5 % à 6 mois et de 82 % à 18 mois. Compte tenu du faible effectif étudiant inscrit dans chaque parcours, on s'étonne que la formation n'analyse pas davantage l'adéquation entre le niveau d'emploi de ses diplômés et la formation qu'il ont suivie. La poursuite d'études est de 27 %.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un fonctionnement très satisfaisant** puisque la formation compte une vingtaine de permanents et autant de vacataires pour former une petite quarantaine d'étudiants. La formation bénéficie par ailleurs d'une bonne mutualisation des moyens des départements supports. L'équipe pédagogique du parcours *BDMS* comprend des permanents issus des départements GTE et GEL de Longwy. Le parcours *GREEN* bénéficie des équipements de la plateforme technologique du Laboratoire de conception, optimisation et modélisation des systèmes (LCOMS).

**La formation a mis en place récemment des conseils de perfectionnement dans chacun de ses parcours.** Il est conseillé que le conseil de perfectionnement se déroule à l'échelle de la mention. Le compte rendu du conseil de perfectionnement relatif au parcours *BDMS* démontre la présence d'enseignants, enseignants-chercheurs, de professionnels et d'étudiants. Il présente notamment les résultats issus d'une évaluation des enseignements par les étudiants, et propose des pistes d'amélioration. En revanche le compte rendu du conseil de perfectionnement du parcours *GREEN* ne mentionne ni la présence d'étudiant, ni l'existence d'une évaluation des enseignements ou de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte interaction avec le milieu socio-économique ;
- De bons taux de réussite ;
- Une bonne insertion professionnelle.

### Points faibles

- Une part des enseignements dévolue aux professionnels trop faible pour le parcours *BDMS* ;
- Une érosion des flux entrants pour le parcours *BDMS* et effectif peu important sur les deux parcours ;
- Des blocs de connaissance et de compétences non définis, un suivi de l'acquisition des compétences inexistant ;
- Une démarche d'amélioration continue perfectible.

### Recommandations

- Faire intervenir davantage de professionnels et pour un nombre d'heures plus important sur le parcours *BDMS* de Longwy ;
- Finaliser la démarche entamée vers une approche par compétences ;
- Mettre en place un conseil de perfectionnement au niveau de la mention qui exploite les tableaux de bord annuels mis à disposition ou à défaut internes à la formation, les évaluations obligatoires des enseignements par les étudiants et les enquêtes d'insertion immédiates.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'URBANISME

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme - Infographie paysagère* de l'université de Lorraine (UL) est une formation qui ne possède qu'un seul parcours. Elle est portée par la faculté des sciences et est dispensée au centre d'études supérieures scientifiques (CESS) d'Épinal. Elle bénéficie d'une collaboration avec l'École d'horticulture et du paysage (EHP) de Roville aux Chênes. Le débouché principal visé par cette formation est celui d'assistant en bureau d'étude et agence de paysage, avec une spécialisation dans la communication et la réalisation des documents infographiques.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** L'offre de formation de l'université de Lorraine compte plusieurs cursus en lien avec l'aménagement du territoire, l'urbanisme et le paysage, plus précisément trois LP et trois masters. La LP *Métiers de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme – infographie paysagère* est complémentaire des cinq autres formations sur ces thématiques, en particulier avec la LP *Aménagement paysager : conception, gestion, entretien* dont elle est proche. Cette formation, largement pluridisciplinaire et interdisciplinaire par nature (informatique, graphisme, infographie, conception de projet paysager) s'inscrit essentiellement dans la continuité du brevet de technicien supérieur agricole (BTSA) *Aménagement paysager* dont est issue une bonne partie des promotions.

**La formation est faiblement ouverte à l'international.** La LP ne propose pas d'offre spécifique pour l'international. Elle accueille cependant tous les ans un ou deux étudiants internationaux par le biais du dispositif Études en France. Très rarement, un étudiant de la promotion effectue un stage à l'international. L'équipe pédagogique réfléchit à élargir son recrutement en mettant en place des mécanismes d'apprentissage transfrontalier, c'est à encourager.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche limité.** Cet adossement se traduit par l'appartenance de trois enseignants-chercheurs (EC) de l'équipe pédagogique au *Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications* (LORIA). Récemment une introduction à la réalité virtuelle a été initiée par un enseignant-chercheur dont c'est le domaine de recherche. Deux EC ont participé pour environ 30 % des heures d'enseignement de la formation en 2018-2019. Ce taux n'est pas fourni pour les années qui ont suivi.

**La formation entretient des relations très étroites avec le monde socio-économique et intègre de nombreux éléments de professionnalisation** notamment au travers des intervenants professionnels extérieurs qui participent aux enseignements et effectuent environ 40 % du volume horaire de la formation. La LP est soutenue par deux fédérations nationales du secteur, la Fédération française du paysage et l'Union nationale des entreprises du paysage. Elle bénéficie d'un partenariat avec le conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement des Vosges lui permettant d'être mise en relation avec des communes qui fournissent aux étudiants l'occasion de travailler en contexte réel (entretiens, visites de terrain, présentations visuelles et orales des analyses et propositions, etc.). La formation est ouverte à l'alternance et à la formation continue. Le stage de 14 semaines pour les étudiants inscrits en formation classique est crédité de 20 crédits ECTS, le projet tutoré est crédité pour sa part de 10 crédits ECTS.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les méthodes pédagogiques mises en œuvre sont adaptées aux compétences visées.** Les compétences sont développées et valorisées. Un projet de promotion, le stage, le projet tutoré sont des exemples de moments de valorisation des compétences, encadrés et évalués par des professionnels qui n'interviennent pas dans la formation. La LP a défini trois blocs de connaissances et de compétences (BCC) qui doivent être mis en place

pour 2021-2022 afin d'être en conformité avec la réforme de la licence professionnelle. Les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi de l'acquisition de leurs compétences.

**Les pratiques pédagogiques sont peu diversifiées.** L'enseignement est réalisé en totalité sous forme d'enseignements intégrés en salle d'informatique. Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, il n'est pas souhaité que ce type de pratiques numériques remplace des enseignements en présentiel. Si cette posture est argumentée, elle peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou de stagiaires de formation continue. Les documents pédagogiques sont mis à disposition dans des espaces informatiques dédiés.

**La formation inclut un enseignement de l'anglais sans pour autant développer de dispositifs de préparation à la mobilité.** Un enseignement de 30 heures est adapté au milieu spécifique du paysage. Le dossier ne mentionne pas la possibilité de certification en anglais.

**La formation a bien adapté ses contenus et ses dispositifs aux publics de la formation continue et en alternance.** Depuis huit ans, la moitié de chaque promotion est composée d'apprentis. L'alternance est organisée en séquences de deux à trois semaines d'enseignement et deux à six semaines en entreprise. L'apprentissage est organisé en lien avec le centre de formation d'apprentis (CFA) d'horticulture et de paysage de Roville aux Chênes. La formation accueille quelques stagiaires de formation continue (deux en 2018-2019 et un en 2020-2021), ceux-ci suivent le cursus comme les étudiants. Aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) ni validation des acquis professionnels (VAP) n'a été délivrée sur la période de référence.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit très finement son attractivité qui est bonne.** La formation recense chaque année depuis 2013 les candidatures reçues en fonction des départements, villes, lycée, universités, etc. Entre 2018 et 2021, le nombre de candidats varie de 122 à 218 sans que les responsables trouvent d'explications à ces variations. Chaque année, une centaine de candidatures sont analysées en détail, pour une capacité d'accueil de 26 étudiants, ce qui témoigne d'une bonne attractivité. La répartition géographique des candidats couvre le territoire national. La LP est conçue comme un prolongement du BTSA *Aménagement paysager*, plus de 80 % des recrutés sont issus de cette formation.

**La formation enregistre un bon taux de réussite** de l'ordre de 90 % en moyenne dans la période évaluée. La formation ne met pas en place de dispositif spécifique d'aide ou de mise à niveau. Le contexte d'effectif réduit facilite la mise en œuvre d'un accompagnement et d'un suivi individualisé pour la réussite des étudiants. En outre, le partenariat de la LP avec l'EHP lui permet de bénéficier pendant les cinq semaines du projet d'un enseignant paysagiste disponible tous les jours permettant un suivi quotidien personnalisé de chaque étudiant et apprenti sur son projet.

**L'insertion professionnelle est analysée au regard des objectifs de la formation et du marché de l'emploi.** Soucieuse de son attractivité, en aval auprès des professionnels, la formation suit et analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés. Les données fournies par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'UL indiquent un taux d'insertion de 73,5 % à six mois et de 85,4 % à 18 mois avec presque 80 % des diplômés occupant des emplois de cadre ou profession intermédiaire. Le taux de poursuite d'études est maîtrisé, de l'ordre de 22 %. La formation analyse le marché de l'emploi qui révèle un bon dynamisme du secteur avec une évolution sensible vers la commande privée, principalement la réalisation de jardin avec piscine. Le recrutement en apprentissage confirme cette tendance puisque, depuis 2019, les 13 places ont pu être pourvues avant la rentrée, avec moins de contrats auprès des collectivités territoriales et plus de contrats auprès d'entreprises traitant les marchés privés.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un bon fonctionnement** avec une équipe pédagogique constituée de quatre enseignants et enseignants-chercheurs permanents de l'UL, trois enseignants de l'EHP et huit professionnels. La relation contractuelle entre la FST et l'EHP prévoit que 195 heures équivalent travaux dirigés (HTD) soient à la charge de l'UL et le reste à la charge de l'EHP. Le pilotage est réalisé en tandem par le responsable de la formation (enseignant de l'EHP) et le responsable universitaire.

**La formation définit un processus d'évaluation interne rigoureux qui la fait évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Les documents fournis attestent d'une véritable évaluation annuelle et systématique de la formation et des enseignements par les étudiants, celle-ci est intégrée à l'emploi du temps de la dernière



semaine de formation. Les bilans de ces évaluations sont présentés en conseil de perfectionnement qui se réunit annuellement et dont la composition est équilibrée au niveau des trois collèges : les enseignants, les étudiants et les professionnels. Les comptes rendus fournis démontrent une prise en compte des remontées étudiantes. Par exemple, leur demande d'un meilleur équilibre de la charge de travail dans l'année a conduit à une meilleure organisation l'année qui a suivi.

## Conclusion

### Points forts

- Un monde socio-économique local très impliqué et qui favorise l'insertion ;
- Un partenariat solide avec l'école d'horticulture et du paysage et avec le conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement des Vosges ;
- Une bonne insertion professionnelle ;
- Un processus d'évaluation interne rigoureux ;
- Un conseil de perfectionnement bien impliqué.

### Points faibles

- Un dispositif de suivi de l'acquisition des compétences non mis en place ;
- Une faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- Mettre en place les blocs de connaissance et de compétences en veillant à l'alignement pédagogique entre les compétences visées, le dispositif de formation et l'évaluation ;
- Développer les relations internationales, en particulier avec les pays limitrophes.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA MODE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de la mode, développement de produits et management de la production* de l'université de Lorraine (UL) est une formation portée par la faculté des sciences et technologies en partenariat avec le lycée Pierre Mendès France. Elle est aussi partenaire de la plate-forme technologique Centre d'essais textiles lorrain (CETELOR). La formation est dispensée dans l'antenne de la faculté des sciences et technologies à Épinal et au lycée Pierre Mendès France pour certains modules de professionnalisation. La formation est issue de la culture du secteur du textile, et porte la thématique des « fibres » en Lorraine, elle a pour vocation le maintien de la formation de cadres en Lorraine dans ce secteur industriel.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La LP est isolée dans l'offre de formation de l'établissement.** Elle n'est pas construite en complémentarité avec les autres formations du même cycle de l'UL. Aucune passerelle n'est proposée avec les diplômes universitaires de technologie (DUT) ou licences de l'UL. Elle recrute quasi exclusivement des étudiants issus de brevets de technicien supérieur (BTS) *Métiers de la mode et du vêtement* du Grand Est ou de Bourgogne-Franche-Comté. La formation est par nature pluridisciplinaire, incluant aussi bien des enseignements concernant les matières textiles, les différentes méthodes de fabrication, que des connaissances en économie, gestion, comptabilité et droit appliqués à l'entreprise, etc.

**L'ouverture à l'international de la formation se limite à l'accueil de quelques étudiants internationaux.** Chaque année, un ou deux étudiants internationaux sont accueillis (l'effectif moyen de la promotion étant de 15 étudiants). Aucun accord spécifique avec des établissements étrangers ni lien avec des entreprises partenaires n'ont été mis en place. Sur la période évaluée, un étudiant a réalisé un stage en Angleterre.

**La licence bénéficie d'un adossement à la recherche par le biais de son corps enseignant.** Deux enseignants-chercheurs rattachés au Laboratoire d'études et de recherche sur le matériau bois et un enseignant-chercheur rattaché à l'institut Jean Lamour interviennent pour 60 heures dans la formation (15 % du volume total), ce qui est peu. Les méthodologies mises en place et les résultats des recherches portant sur les matériaux fibreux et les composites sont régulièrement présentés aux étudiants afin d'éveiller leur curiosité et les initier à la démarche scientifique.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** Le réseau des industriels et autres partenaires locaux est durable et coopère de façon régulière. Des industriels de la filière (Shemsky, Innothera, Alsico High Tech) interviennent régulièrement dans les échanges concernant l'amélioration des formations, l'accueil de stagiaires, ainsi qu'au niveau des enseignements (presque 50 % du volume total des heures dispensées). La préparation à l'insertion professionnelle est réalisée via les projets tutorés, les stages et depuis 2021 par l'ouverture à l'alternance. La LP est ouverte à la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** Trois blocs de connaissances et de compétences (BCC) ont été définis et mis en place à partir de la rentrée 2021. Cependant le degré d'avancement de la formation dans la mise en œuvre d'une approche par compétences n'est pas rédigé dans le dossier. Les étudiants ne disposent toujours pas d'un dispositif de suivi de l'acquisition et de la valorisation de leurs compétences (portefolio par exemple), alors que cette absence avait déjà été mentionnée dans le précédent rapport d'évaluation de la LP.

**Les pratiques pédagogiques sont peu diversifiées.** Les réflexions ont jusqu'à présent porté principalement sur le contenu des enseignements et pas nécessairement sur les pratiques pédagogiques. Lors de la mise en place de l'approche par compétences, cette réflexion devra être présente afin notamment de vérifier l'alignement pédagogique : cohérence entre les objectifs d'apprentissage, les activités pédagogiques mises en œuvre et

les stratégies d'évaluation. Les enseignements de la formation sont intégralement et préférentiellement dispensés en présentiel.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas suffisamment adaptés pour permettre une ouverture souhaitable à l'international.** La formation permet à l'étudiant de suivre un enseignement de 40 heures d'anglais qui lui permet la maîtrise du vocabulaire technique à l'oral comme à l'écrit. Cependant, dans le contexte mondialisé du textile, il serait pertinent de soutenir davantage les mobilités sortantes, par exemple en introduisant des cours de spécialité en anglais, ce qui favoriserait aussi un développement des interactions avec des entreprises internationales. Une certification en langue anglaise Test of English for International Communication - TOEIC) a été proposée à la rentrée 2021, mais est depuis rendue caduque.

**La formation vient de s'ouvrir à l'alternance.** Initialement accessible en formation initiale et continue (un stagiaire accueilli durant la période évaluée), la formation s'est ouverte à l'apprentissage à la rentrée 2021-2022 avec l'accueil d'un premier alternant et l'adaptation du calendrier de la formation en conséquence.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une position unique dans le Grand Est et attire des candidats issus de toute la France dont elle effectue un suivi très précis.** Elle bénéficie d'une reconnaissance nationale si l'on en juge la cinquantaine de candidatures qui proviennent de toute la France et dont le nombre évolue positivement sur ces quatre dernières années. Les étudiants inscrits (en moyenne 15 par an pour une capacité maximale de 18) proviennent essentiellement des BTS *Métiers de la mode et du vêtement (MMV)* mais aussi dans une bien moindre mesure de BTS *Mode maroquinerie chaussure* ou *Design de mode textile environnement*. En quatre ans, la formation a accueilli une étudiante de deuxième année de licence (L2) *Arts plastiques* de l'UL.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Les taux de réussite sont très variables d'une année sur l'autre (61 % en 2018-2019, 93 % en 2019-2020 et 83 % en 2020-2021 si on prend en compte les étudiants inscrits) sans que cela soit analysé par l'équipe pédagogique. L'équipe mentionne que, depuis 2019, une dizaine d'heures de tutorat sont assurés concernant l'utilisation des logiciels de conception assistée par ordinateur/dessin assisté par ordinateur (CAO/DAO) et de gestion de la production assistée par ordinateur (GPAO) à destination d'étudiants issus de cursus autres que BTS *MMV* qui ne connaissent pas ces logiciels, c'est peut-être ce qui a permis d'augmenter la réussite à partir de 2019.

**La formation suit et analyse la qualité de l'insertion professionnelle** à partir des enquêtes fournies par l'établissement et d'un suivi interne. Le taux d'insertion professionnelle est très bon : 78 % à six mois ; 88 % à 18 mois avec 62 % des emplois qui sont stables. Nombre d'étudiants sont embauchés dans l'entreprise où ils ont réalisé leur stage, par exemple pour la promotion 2020-2021, sept étudiants sur 18 se sont vus proposer un contrat à l'issue de leur stage industriel. Les postes occupés par les diplômés sont pour moitié des postes de cadres intermédiaires et pour moitié des postes d'ouvriers et d'employés, ces derniers postes étant davantage choisis pour convenance personnelle géographique. La poursuite des études est maîtrisée aux alentours de 20 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Avec une équipe pédagogique constituée de trois enseignants ou enseignants-chercheurs permanents et 13 enseignants temporaires pour un effectif maximal de 18 étudiants, le taux d'encadrement de la formation est très bon.

**La formation a récemment défini un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement a récemment été mis en place, la première réunion s'est tenue en juin 2021 alors que l'équipe pédagogique s'était engagée à se mettre en conformité à la suite de la précédente évaluation de la LP. De même, l'évaluation formalisée et systématique des enseignements par les étudiants a été repoussée à la rentrée 2021 alors que ce point faible avait été souligné en 2017.

## Conclusion

### Points forts

- Le réseau des industriels et autres partenaires locaux est durable et coopère de façon régulière dans la formation ;

- Une formation LP unique dans le Grand Est ;
- La mise en place récente de l'alternance ;
- Une bonne insertion professionnelle.

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement qui ne se réunit pas de façon régulière ;
- Une évaluation des enseignements par les étudiants qui n'est pas réalisée régulièrement ;
- Un recrutement peu diversifié, des étudiants issus essentiellement de BTS ;
- Une approche par compétence non aboutie ;
- Une ouverture à l'international faible pour une spécialité en fort lien avec l'international.

### Recommandations

- Mettre en place une démarche d'amélioration continue par l'exploitation annuelle au sein d'un conseil de perfectionnement des tableaux de bord mis à disposition par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) et ceux internes à la formation ainsi que du bilan des évaluations obligatoires des enseignements par les étudiants ;
- Créer des passerelles avec l'offre de formation de l'université de Lorraine afin de diversifier le recrutement des étudiants ;
- Finaliser l'approche par compétences, notamment en ce qui concerne leur évaluation.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'ÉLECTRICITÉ ET DE L'ÉNERGIE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'électricité et de l'énergie (MEE)* vise à former des cadres techniques intermédiaires compétents dans la mise en œuvre, l'installation, la conduite et la maintenance de la distribution électrique haute tension (HTA), basse tension (BT) et de l'éclairage public pour l'ensemble des secteurs industriels ou publics.

Cette formation se déroule à la faculté des sciences et techniques, sur le campus scientifique de l'université de Lorraine de Vandœuvre-les-Nancy, avec une partie délocalisée au Lycée Jean Hanzelet de Pont-à-Mousson qui dispose de moyens matériels spécifiques pour la haute tension. Cette formation, à parcours unique, intitulé *Gestion des réseaux HTA/BT et éclairage public* est dispensée en formation traditionnelle et en alternance sous contrat d'apprentissage.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La LP *Métiers de l'électricité et de l'énergie* tient une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Elle vient compléter l'offre de formation à BAC+3 de l'université de Lorraine dans le domaine du génie électrique. Cette formation à la haute tension, domaine très pointu, est unique dans le Grand Est. Cette spécificité explique le peu de concurrence avec d'autres formations au niveau national et permet de recruter des étudiants en dehors de la région Grand Est. La formation répond aux attentes spécifiques des industriels du secteur comme l'atteste la montée progressive du nombre d'étudiants en apprentissage.

**Cette formation n'offre pas d'ouverture vers l'international.** La majorité des étudiants effectuent leur alternance au sein d'entreprises nationales. La formation accueille en moyenne un étudiant étranger par an. L'ouverture vers l'international n'est cependant pas à négliger dans la formation des étudiants et serait un facteur d'attractivité. Des contacts récents ont été tissés avec l'Electricité du Grand-duché de Luxembourg (EGDL) pour la mise en place de contrats d'apprentissage ou de stage.

**Cette formation professionnelle n'est pas directement adossée à la recherche.** Néanmoins, certains enseignants-chercheurs du laboratoire groupe de recherche en énergie électrique de Nancy (GREEN) participent à la formation en y présentant des résultats issus de leurs travaux (six enseignants-chercheurs, soit 45 % du volume enseigné).

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** Le programme de la formation a été élaboré grâce à des partenariats avec de nombreuses entreprises des secteurs de la distribution électrique, de l'éclairage public et du Syndicat des entreprises de génie électrique et climatique (SERCE). La collaboration avec ces entreprises se concrétise par l'intervention des professionnels dans la formation et par l'augmentation du nombre d'apprentis. Cependant l'implication des professionnels intervenant dans le cœur de métier (de l'ordre de 20 % du volume horaire total) reste en deçà du taux réglementaire. La formation est membre de l'association « Lighting Grand Est » et a signé une convention en 2018 avec l'association Échanges et consultations techniques internationaux (ECTI). Certains enjeux du développement durable sont abordés (à travers le dimensionnement d'éoliennes ou de centrales photovoltaïques).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** Elle était articulée autour de trois blocs d'enseignements, mais depuis 2020/2021, la formation est organisée autour de trois blocs de connaissances et de compétences (BCC) pour être conforme avec la réforme de la licence professionnelle. Les compétences visées sont explicitées dans une fiche du répertoire national des certifications professionnelles

(RNCP). En revanche, l'évaluation par compétence n'est pas encore mise en place. La formation est commune aux deux publics (formation traditionnelle et en alternance), avec des modalités différentes pour le projet tuteuré et le stage.

**La formation diversifie un peu ses pratiques pédagogiques.** Avec une majorité de cours magistraux et de travaux dirigés, les enseignements et les évaluations sont dispensés de façon classique en présentiel. Cependant, la pédagogie en alternance mise en œuvre suit parfaitement les attentes des industriels : des outils de conception assistée par ordinateur (CAO) spécialisés métiers sont utilisés, les études de cas sont tirées d'exemples issus de problématiques industrielles et des sorties pédagogiques sur sites sont organisées.

**Les heures d'enseignements de langue étrangère (anglais) sont limitées** à 20 heures de travaux pratiques au semestre 5, avec une certification obligatoire à partir de la rentrée 2021. La formation ne prépare pas spécialement à une mobilité.

**La formation est parfaitement adaptée à un public de formation continue et d'alternance.** L'apprentissage concerne aujourd'hui plus de 90 % de la promotion. La formation continue est bien développée, soit au travers de formations courtes portant sur le dimensionnement des réseaux électriques BT et la qualité de l'énergie, soit au travers d'accord avec la société ENEDIS, permettant la reprise d'études pour faire monter en compétence son personnel. Aucune validation des acquis de l'expérience (VAE), ni validation des acquis professionnels (VAP) n'a été effectuée sur la période de référence.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive avec des effectifs stables.** Une soixantaine de candidats postulent pour 15 places. La capacité d'accueil de la formation est limitée pour des raisons de sécurité et de matériels disponibles. Les promotions contiennent en moyenne huit à neuf apprentis, un à deux contrats professionnels et trois à quatre étudiants en formation traditionnelle. La majorité des candidats admis (autour de 80 %) sont titulaires d'un brevet de technicien supérieur (BTS) électrotechnique, les autres venant de DUT ou d'autres formations, mais aucun de deuxième année de licence. Notons que la formation à la haute tension étant rare en France, cela permet de recruter des étudiants d'autres régions.

**La formation enregistre un excellent taux de réussite** (supérieur à 90 % ces dernières années). Le suivi est effectué par l'observatoire de la vie étudiante mis en place à l'université (OVU). Aucun contrat pédagogique pour la réussite n'a été mis en place.

**L'insertion professionnelle des diplômés est excellente.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'université de Lorraine. Le taux d'insertion professionnelle est d'environ 80 % six mois après la diplomation et à 92 % après 18 mois. Le taux de poursuite d'étude est faible (de l'ordre de 10 % ; dans ce cas, une passerelle est mise en place avec la licence *Sciences pour l'ingénieur* de l'université de Lorraine pour une entrée en troisième année de licence), la formation ciblant une insertion directe dans l'industrie.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de 18 intervenants (dont six enseignants-chercheurs) pour environ 15 étudiants, le taux d'encadrement de la formation est très bon et offre une bonne marge de manœuvre. Aucune donnée n'est fournie afin d'appréhender la soutenabilité de la formation.

**La formation possède un processus d'évaluation des enseignements permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Ce processus d'évaluation se fait au travers du conseil de perfectionnement et d'une réunion préalable regroupant l'ensemble des étudiants et l'équipe pédagogique. Ce processus a lieu une fois par an. Parallèlement, l'établissement met un outil spécifique à la disposition de l'équipe pédagogique (logiciel Evasys) pour l'évaluation des enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Insertion professionnelle des diplômés ;

- Salle de travaux pratiques en haute tension unique en France ;
- Formation originale et attractive au plan national, avec des objectifs professionnels bien identifiés ;
- Accueil de publics de statuts différents : contrat de professionnalisation, formation continue, contrat d'apprentissage, formation traditionnelle.

### Points faibles

- Le taux d'intervention des professionnels dans la formation, inférieur au taux réglementaire ;
- Passerelles entrantes des DUT ou L2 vers la formation peu développée ;
- Absence d'ouverture de la formation à l'international.

### Recommandations

- Augmenter le nombre de professionnels intervenant dans le cœur de métier ;
- Essayer de diversifier l'origine (DUT, L2) des étudiants recrutés ;
- Renforcer l'ouverture vers l'international.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'ÉNERGÉTIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DU GÉNIE CLIMATIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

L'institut universitaire de technologie (IUT) d'Épinal et la faculté des sciences et technologies de Vandœuvre-lès-Nancy portent la licence professionnelle (LP) *Métiers de l'énergie, de l'environnement et du génie climatique* (MEEGC) à raison d'un parcours spécifique chacun. Le parcours *Écoconception écoconstruction* (EC2), ouvert en 2006, repose sur les installations du département Génie industriel et maintenance de l'IUT d'Épinal et a pour objectif de former des assistants-ingénieurs capables de proposer et de mettre en œuvre une démarche rationnelle d'écoconception et d'écoconstruction de bâtiments et de produits, tout en intégrant notamment les problématiques énergétiques. Le parcours *Éco-gestion des énergies renouvelables, énergie électrique et environnement* (EGER), ouvert en 2009, est dispensé à Vandœuvre-lès-Nancy et a pour objectif de former aux métiers du domaine de l'énergie électrique : production, consommation et gestion durable de l'énergie électrique, supervision et contrôle à distance de la production électrique décentralisée, intégration des énergies renouvelables.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation possède une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Les deux parcours sont pluridisciplinaires, complémentaires et transversaux. Leurs thématiques prennent en compte les enjeux environnementaux et du développement durable. Au niveau régional, les deux parcours s'inscrivent dans une offre de formation concertée et structurée tant du point de vue thématique que du point de vue géographique. Au niveau national, les deux parcours sont également singuliers, même si quelques formations aux thématiques proches existent. Un quart des étudiants en formation ne sont pas originaires de la région Grand Est. La formation recrute des titulaires d'un brevet de technicien supérieur (BTS) (53 %), d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) (10 %) ou d'un autre diplôme (36 %).

**Le nombre d'étudiants internationaux varie de 33 % à 18 % sur la période** (sauf en 2019, aucun étudiant accueilli suite à la crise sanitaire). Chaque année, le dispositif Campus France permet de recruter sur dossier plusieurs étudiants internationaux. Le parcours EC2 recrute également au moins un étudiant par le biais du programme de coopération universitaire franco-mexicaine Mexprotec. Les mobilités sortantes ne sont pas évoquées.

**La formation est adossée à la recherche.** Une vingtaine d'enseignants-chercheurs interviennent en formation. Ils peuvent faire part aux étudiants de leur expérience et des thématiques sur lesquelles ils travaillent. Les services de documentation de l'université de Lorraine interviennent également relativement à la recherche documentaire et à l'exploitation des ressources en ligne.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques locaux.** Le parcours EC2 répond aux besoins de l'environnement socio-économique vosgien, en particulier autour de l'écoconstruction. Le parcours EGER répond aux besoins du domaine de l'énergie électrique. En moyenne sur la période 2018-2021, les intervenants extérieurs ont effectué chaque année 150 heures équivalent travaux dirigés (HETD) dans le parcours EC2, soit 33 % des interventions. Dans le parcours EGER, les intervenants extérieurs ont en moyenne effectué 90 HETD, soit 20 % des interventions. Des experts-comptables interviennent également pour sensibiliser les étudiants à l'entrepreneuriat. Pour l'année 2020-2021, les contrats d'alternance représentent 46 % de l'effectif de la mention (sept contrats pour EC2 et neuf contrats pour EGER).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Depuis la rentrée universitaire 2021, la formation est organisée en blocs de connaissances et de compétences** (BCC) correspondant à la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Les méthodes pédagogiques et les outils utilisés sont adaptés aux compétences visées. Il n'est pas indiqué si les étudiants disposent d'un portfolio.



**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques** par la mise à disposition de moyens informatiques et le recours régulier à des logiciels métier. Plusieurs sorties pédagogiques sont aussi organisées chaque année. Si différentes modalités et différents statuts de formation sont proposés, la promotion de licence professionnelle forme un groupe unique dont les membres suivent simultanément les mêmes enseignements.

**La formation est ouverte à l'international.** Les deux parcours intègrent 30 heures d'anglais plus précisément orientées vers l'acquisition de compétences linguistiques dans le domaine technique et de vocabulaire spécifique aux thématiques des parcours. Il n'y a pas de certification en langue proposée aux étudiants.

**Les deux parcours de la mention sont ouverts en formation initiale et continue, à temps plein et en alternance par le biais de contrats d'apprentissage et de contrats de professionnalisation.** Pour cela, les modalités pédagogiques venant en soutien à la professionnalisation ont été particulièrement mises en avant. Le calendrier de la formation tient compte des différentes modalités de formation proposées. Si les contrats de professionnalisation sont mis en place de manière tout à fait anecdotique, le nombre d'apprentis a fortement augmenté, passant de six en 2018 à 19 en 2021 pour des promotions de 31 et 35 étudiants. Les contrats d'apprentissage sont gérés par le centre de formation des apprentis (CFA) de l'université de Lorraine.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Des actions sont menées pour faire connaître la formation.** Les deux parcours sont présentés sur différents salons et forums, notamment le salon régional post-bac Oriaction de Nancy. À cela s'ajoute une présentation de la formation lors des journées portes ouvertes des deux composantes, dans certains lycées et dans les IUT de la région Grand Est. Un créneau d'information est également proposé aux étudiants de deuxième année de licence (L2) *Science pour l'ingénieur* de la faculté des sciences et technologies qui désirent se réorienter en licence professionnelle. Le nombre d'étudiants, une trentaine, est stable et la répartition entre les deux parcours est relativement équilibrée. Les candidatures e-candidat sont en progression entre les années universitaires 2020-2021 et 2021-2022, passant pour le parcours EC2 de 45 à 51 candidats et pour le parcours EGER de 71 à 88 candidats.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, qui est très bonne,** grâce notamment à l'exploitation des documents de la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine. Le taux de réussite est bon : 100 % en 2019-20 et 94 % en 2020-21.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine. En parallèle, les responsables de parcours prennent contact avec les nouveaux diplômés afin d'obtenir plus de détails au sujet de leur insertion professionnelle. Les taux d'insertion professionnelle sont bons, ils sont de 74 % à 6 mois et de 100 % à 18 mois. Le taux de poursuite d'études est de 35 %, ce qui demeure élevé pour ce type de formation dont la vocation première est l'insertion professionnelle immédiate.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le pilotage de la formation est bien structuré.** Les jurys d'admission, de diplomation et le conseil de perfectionnement sont communs aux deux parcours. Les deux équipes pédagogiques s'organisent en pôles thématiques à l'initiative du responsable de parcours. L'équipe pédagogique de chaque parcours comprend une vingtaine de formateurs titulaires et vacataires.

**Un dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants est mis en place.** Un outil informatique spécifique (logiciel Evasys) peut être utilisé pour cela. Un conseil de perfectionnement est également organisé pour les deux parcours de la licence professionnelle MEEGC. Il regroupe les enseignants intervenant en formation, des professionnels et deux représentants des étudiants par parcours. Néanmoins, la liste qui figure sur le compte rendu fourni dans le dossier d'auto-évaluation ne permet pas de connaître les qualités des participants à ce conseil. L'analyse des candidatures et des inscriptions est abordée de même que les données chiffrées relatives à l'insertion. L'évaluation des enseignements ne figure pas dans le compte rendu rendant difficile la mise en place d'une démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- D'excellents résultats en termes de réussite étudiante ;
- Un taux d'apprentis en hausse qui s'établit à plus de 50 % ;
- Un bon suivi de la formation et des dispositifs d'amélioration continue mis en place ;
- Une forte interaction avec le milieu socio-économique.

### Points faibles

- Une part des enseignements dévolue aux professionnels un peu faible dans le parcours EGER ;
- Un taux de poursuite d'études élevé au regard de la vocation d'insertion du diplôme. Ce point faible a déjà été signalé dans la précédente évaluation.

### Recommandations

- Faire intervenir des professionnels du secteur pour un nombre d'heures plus important conformément à l'article 10 de l'arrêté du 6 décembre 2019 portant réforme de la licence professionnelle ;
- Adapter le recrutement et la formation en vue d'une insertion professionnelle immédiate des diplômés.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INDUSTRIE : CONCEPTION ET AMÉLIORATION DE PROCESSUS ET PROCÉDÉS INDUSTRIELS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels* parcours *Hydraulique industrielle (CAPPI parcours HI)* est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Longwy et l'unité de formation et de recherche (UFR) de Mathématiques, informatique, mécanique (MIM) de Metz. Le parcours est décomposé en deux filières : *Commandes associées (HICA)* à Metz et *Électro-hydraulique (EH)* à Longwy. L'objectif de la licence professionnelle CAPPI parcours HI est de répondre à ce besoin important en proposant des jeunes diplômés qui pourront occuper le poste d'assistant-ingénieur dans les domaines de l'hydraulique industrielle. De nombreuses données quantitatives et qualitatives sont absentes du dossier d'autoévaluation fourni par la formation, ceci est d'autant regrettable que cet aspect avait déjà été reproché lors de la précédente évaluation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation possède une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, sans être dans un continuum avec les autres formations de l'université.** Sa place dans l'offre de formation de l'université de Lorraine (UL) peut s'expliquer par sa finalité vers l'insertion professionnelle d'où une faible articulation vers les formations de cycle supérieur de l'établissement. La part d'étudiants universitaires, en particulier des diplômés de diplôme universitaire de technologie (DUT) est également très faible (un à deux par an pour un effectif de 40 étudiants en moyenne), ce qui est très éloigné d'un continuum avec le DUT.

**La formation est ouverte à l'international essentiellement par des mobilités entrantes.** Près de 45 % de son effectif est constitué d'étudiants internationaux et se concentre dans la filière EH (80 % d'étudiants internationaux). L'accueil d'étudiants dans le cadre du programme MEXPROTEC est possible, mais aucune donnée chiffrée n'est fournie. La formation ne présente pas de stratégie particulière pour favoriser des mobilités sortantes et compte sur l'atout de sa situation géographique pour des échanges lors des stages avec des pays limitrophes tels que la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne. Il aurait été intéressant de connaître le nombre d'étudiants concernés par ces stages transfrontaliers.

**La formation est placée dans un contexte bénéficiant d'un bon adossement à la recherche et engage des actions pour augmenter la place de la recherche dans la formation.** La plupart des six enseignants-chercheurs qui interviennent dans la formation sont issus du Centre de recherche en automatique de Nancy et du Laboratoire d'étude des microstructures et de mécanique des matériaux de Metz, abordent des sujets d'initiation à la recherche, par exemple des maquettes utilisées pour leurs travaux de recherche servent aussi de supports pédagogiques pour les enseignements en LP HI. Le dossier ne fournit aucune donnée concernant le nombre d'heures assurées par les enseignants-chercheurs.

**La formation entretient de très bonnes relations avec le monde socio-économique et intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** La formation est en parfaite adéquation avec les besoins du monde socio-économique à la fois sur le territoire local et national, ce qui est la résultante du travail de l'équipe pédagogique et d'une relation privilégiée depuis plus de 20 ans avec les industriels. Ainsi, elle est soutenue par des industriels majeurs du domaine (Hydac, Bosch Rexroth, Fluidap, Poclain Hydraulics). De nombreux professionnels interviennent dans la formation pour un taux de 27 % du volume total des heures pour l'option HICA et de 18 % pour l'option EH, ce qui mériterait d'être augmenté à au moins 25 %. Le stage industriel, dont la durée n'est pas précisée, est crédité de 12 crédits ECTS dans la spécialité EH et de 20 crédits ECTS dans la spécialité HICA. La formation peut être suivie en formation initiale, en alternance, en formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent à partir d'un référentiel de compétences élaboré avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).** Quatre blocs de connaissances et de compétences sont définis, mais une réflexion reste à mener sur l'évaluation des compétences et sur le dispositif de suivi et de valorisation de ces compétences par les étudiants, lesquels ne disposent pas d'un portfolio.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, notamment en favorisant la pédagogie par projet.** Plusieurs projets sont introduits au cours de l'année et impliquent des professionnels du domaine, certains projets étant même directement pilotés par des professionnels. La formation est dispensée en présentiel, la plateforme pédagogique en ligne de l'établissement ARCHE est utilisée pour déposer des contenus. Les étudiants sont formés à l'utilisation en travaux pratiques (TP) de logiciels spécifiques à l'hydraulique industrielle tels qu'Automation Studio par exemple.

**Les contenus et les dispositifs de la formation permettent une ouverture à l'international.** On relève une initiative intéressante mise en place dans la formation : les étudiants sont préparés dans l'année à soutenir individuellement des exposés en anglais dont les thèmes traitent de l'hydraulique (équipements hydrauliques d'un avion, évolution du matériel hydraulique de Caterpillar, etc.), l'enseignant de la spécialité étant accompagné par un professionnel de la spécialité hydraulique lors de la soutenance. De plus la formation a mis en place le passage obligatoire d'une certification au Test of English for International Communication (TOEIC) pour l'obtention du diplôme.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Les enseignements sont dispensés autour d'un calendrier unique, ce qui permet d'accueillir un public mixte tout en mutualisant les moyens. En 2020, l'effectif est composé de neuf alternants, un stagiaire de formation continue et 32 étudiants en formation initiale. Quatre validations des acquis de l'expérience (VAE) ont été délivrées durant la période évaluée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès d'un large public.** L'équipe pédagogique est très impliquée dans de nombreux dispositifs d'information et d'orientation (envoi de brochure pour informer les étudiants de brevet de technicien supérieur - BTS, interventions dans les lycées et les forums, journées portes ouvertes). Ces actions permettent de maintenir un effectif d'une quarantaine d'étudiants pour l'ensemble de la formation (25 inscrits en moyenne dans la filière *EH* et 20 dans la filière *HICA*). Quarante-cinq pour cent de l'effectif concerne des étudiants internationaux, le reste de l'effectif provient de BTS dont les spécialités ne sont pas renseignées.

**La formation affiche un taux de réussite faible.** Les données fournies par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'UL indiquent que le taux de réussite est faible, en moyenne de 75 % des inscrits sur la période évaluée (79 % des présents). Aucune information concernant des dispositifs à mettre en place pour remédier à cette situation n'est renseignée dans le dossier, c'est d'autant plus regrettable que cela avait déjà été mentionné lors de la précédente évaluation et que la formation s'était engagée à introduire une unité d'enseignement (UE) « remise à niveau » qui n'apparaît pas dans le dossier fourni.

**La formation affiche un taux de poursuite d'études de plus de 44 %, ce qui n'est pas en lien avec sa finalité.** Le taux d'insertion professionnelle (données fournies par la DAPEQ) est de 77 % à six mois et de 83,9 % à 18 mois. Le dossier ne fournit aucune précision concernant la qualité des emplois, leur rapport avec la formation et le niveau du diplôme. Aucune information concernant les actions entreprises pour diminuer la poursuite d'étude n'est renseignée dans le dossier d'autoévaluation malgré le fait que ce point avait déjà été souligné lors de la précédente évaluation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est très élevé avec un effectif de 16 intervenants pour 26 étudiants concernant la filière *EH* et d'une quarantaine d'intervenants potentiels pour la filière *HICA* (environ 15 étudiants). L'équipe pédagogique est très active pour trouver des financements à travers de partenariats forts pour consolider leurs outils pédagogiques (en exemple, un banc pédagogique CYROPAC desservi sur les deux sites des spécialités) et par le biais des taxes d'apprentissage (Deecep, HydroSystem, etc.).

**La formation a mis en place une démarche d'amélioration continue qui est perfectible.** L'homogénéité de la formation entre les filières proposées sur les deux sites (IUT de Longwy et l'UFR MIM de Metz) est assurée par un jury commun et par un suivi d'une équipe de pilotage interne (membres de l'équipe pédagogique, des représentants étudiants et du monde industriel). Un conseil de perfectionnement est mis en place et se réunit régulièrement. Les comptes rendus fournis ne démontrent pas l'existence d'un dispositif d'évaluation des enseignements, l'insertion professionnelle, la poursuite d'études ne sont jamais évoquées dans ces documents. Ils mentionnent un fort taux d'abandon de la part des étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation implantée dans un très bon environnement socio-économique ;
- Une pédagogie par projet.

### Points faibles

- Un taux de réussite faible pour une licence professionnelle ;
- Une poursuite d'études trop élevée, une insertion professionnelle à favoriser ;
- Une formation déconnectée de l'offre de formation universitaire locale ;
- Peu d'alternance (un quart des effectifs) ;
- Le stage est crédité de 20 crédits ECTS dans la spécialité *HICA* et de seulement 12 crédits ECTS dans la spécialité *EH* ;
- Une approche par compétences à mettre en place ;
- Une démarche d'évaluation de la formation par les étudiants à formaliser.

### Recommandations

- Mener une réflexion sur la méthode de recrutement tenant compte du niveau et du projet professionnel des candidats afin de proposer un accompagnement adapté à une meilleure réussite des étudiants au diplôme ;
- Mettre en place les actions permettant de mieux intégrer la LP dans une offre de formation universitaire en s'ouvrant davantage sur le recrutement de candidats locaux d'une part, et en s'assurant du projet d'insertion professionnelle immédiate des candidats recrutés d'autre part ;
- Améliorer la diversification de l'offre en proposant des formations tout au long de la vie et de l'alternance, ce qui permettra sans doute d'augmenter la réussite des étudiants et d'être plus attractif ;
- Mettre en place une réflexion plus approfondie sur l'approche par compétences en mettant notamment en place un portfolio valorisant les compétences et les expériences acquises par les étudiants.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INDUSTRIE : GESTION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'industrie : gestion de la production industrielle*, parcours *Technologies et management en métrologie et qualité* a été créée en 2007 sur la base de l'ancienne LP *Ingénierie de la métrologie et de la qualité*. Elle propose trois modalités d'enseignement spécifiques : la formation traditionnelle pouvant accueillir des auditeurs de formation continue, la formation en alternance, la formation continue spécifique aux militaires du Service de l'énergie opérationnelle (SEO). Elle est portée par le département Qualité logistique industrielle et organisation (QLIO) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois, sur le site distant de Lunéville.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, mais peu articulée avec les autres formations de l'université.** La formation a sa place dans une université dont l'un des objectifs affichés est le positionnement international dans le domaine technologique. Cependant, elle est peu intégrée dans l'offre de formation de l'université dans la mesure où la part des étudiants universitaires (diplôme universitaire de technologie - DUT - ou deuxième année de licence - L2) est très minoritaire (moins de 25 % de l'effectif vient de DUT, et pratiquement aucun de L2). La formation est complémentaire des deux licences professionnelles d'Épinal et Haguenau, qui sont orientées plus clairement vers la qualité ou la logistique industrielle. Cette formation sera en grande partie intégrée dans un bachelor universitaire de technologie (BUT) à partir de la rentrée 2023, mais le dossier ne précise pas le périmètre de cette intégration.

**La formation est ouverte à l'international en mobilité entrante.** 10 % à 30 % des étudiants inscrits sont internationaux. Deux ou trois étudiants mexicains sont inscrits tous les ans dans le cadre du programme Mexprotec. La formation ne présente pas de dispositifs particuliers pour l'accueil et la mobilité sortante, mais des stages sont possibles au Luxembourg (le dossier n'en précise pas le nombre).

**La formation bénéficie d'un certain adossement à la recherche,** par une implication massive des enseignants-chercheurs dans la dispense des enseignements (plus de la moitié des heures). Dans le cadre de l'adhésion au collège français de métrologie, les étudiants participent à des conférences, des rencontres avec des industriels et des scientifiques du domaine, ainsi que des visites techniques.

**La formation entretient de très bonnes relations avec le monde socio-économique et intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** Les partenaires industriels participent activement au conseil de perfectionnement et la formation prend en compte leurs besoins spécifiques. Des relations fortes avec le secteur industriel (stages, alternance, parties d'enseignements spécifiques faites en entreprise, validation des acquis de l'expérience, formation continue, projets en entreprise) préparent de manière très satisfaisante les étudiants à l'insertion professionnelle. L'entrepreneuriat n'est pas développé.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées, en lien avec les entreprises.** Certains travaux pratiques sont réalisés en entreprise ou dans une « usine école ». L'approche par compétences est développée et valorisée par une certification « Green Belt » qui peut être utilisée auprès des entreprises du secteur, mais les étudiants ne disposent pas d'un portefeuille.

**La formation développe des pratiques pédagogiques innovantes.** La formation propose des modes d'apprentissage variés outre les traditionnels enseignements en présentiel : projets en entreprise, projets dans une « usine école », autoformation, travaux pratiques en entreprise, visites, participation au congrès de la

métrologie, travail dans des espaces collaboratifs. Le parcours de formation proposé pour les militaires du Service de l'énergie opérationnelle est réalisé en grande partie à distance.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont assez limités pour permettre son ouverture à l'international.**

Les étudiants s'insèrent principalement sur le marché du travail local à l'issue de la formation. La formation propose une approche originale de l'apprentissage de l'anglais, avec un système d'autoformation et de validation par le Test of English for International Communication (TOEIC), les frais étant pris en charge par l'université. Il n'y a pas d'éléments permettant d'évaluer la pertinence de cette approche.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance, mais l'alternance doit encore se renforcer.**

L'alternance est effective depuis 2013 en contrat de professionnalisation, puis à partir de 2019 en apprentissage avec le centre de formation des apprentis (CFA) de l'université de Lorraine. Les effectifs d'alternants restent assez limités (moins du quart de l'effectif global, seulement huit alternants en 2018, deux alternants en 2019 et 16 alternants en 2020). Le calendrier de l'alternance n'est pas construit afin de mettre en œuvre une véritable pédagogie de l'alternance. Il recherche avant tout la mutualisation des enseignements avec le public en formation traditionnelle (seulement trois périodes en entreprise, respectivement de quatre, encore quatre puis 22 semaines).

La formation continue est très développée, notamment via le partenariat avec les militaires du Service de l'énergie opérationnelle (une trentaine d'inscrits en moyenne sur les dernières années pour ce parcours en formation continue) et la mise en place de validation des acquis de l'expérience (en moyenne une par an).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** L'effectif de la formation a doublé entre 2016 et 2020, avec une augmentation à la fois du groupe de militaires du SEO (de 10 à 33 entre 2016 et 2020) et du groupe d'étudiants classique (qui passe de 18 à 30). La formation analyse l'origine des candidatures et son évolution, mais n'en précise pas le nombre dans le dossier d'autoévaluation.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais les taux de réussite sont faibles.** La formation suit l'évolution des taux de réussite et accompagne les étudiants. Ces taux sont faibles pour une licence professionnelle (moins de 67 % des inscrits). La formation fait porter ce constat sur les abandons du public militaire, qui représente près de la moitié de l'effectif global et dont la mobilisation en opération les prive du suivi de la formation en ligne.

**La formation analyse et suit l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** La formation garde contact avec ses diplômés et utilise également les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine. Le taux d'insertion professionnelle est de 90 % à 18 mois, et le taux de poursuite d'études est de 27 %, ce qui est satisfaisant pour une licence professionnelle.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est bien équilibrée entre enseignants, enseignants-chercheurs et intervenants professionnels. Quatorze permanents interviennent dans la LP. L'enseignement en ligne pour les militaires et le mélange des autres publics impliquent une mutualisation accrue des enseignements et donc des moyens humains très confortables.

Les enseignants bénéficient d'une politique ambitieuse de formation continue de l'université et du département QLIO (11 enseignants ont suivi des formations, dont deux sont certifiés Black Belt Lean Six Sigma).

**La formation a évolué partiellement vers une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement est mis en place et joue très bien son rôle, grâce à une prise en compte des différents acteurs et une présence des partenaires industriels. Néanmoins l'évaluation des enseignements par les étudiants, initiée par les responsables de la formation, a été abandonnée à cause de la réticence de certains enseignants malgré l'obligation légale de la mettre en place, ce qui pose problème.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui évolue et sait s'adapter aux différents profils d'étudiants ;
- Des pratiques pédagogiques variées ;

- Un excellent ancrage dans le monde socio-économique.

### Points faibles

- Une absence d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- un faible taux de réussite pour ce type de diplôme ;
- Un calendrier d'alternance non adapté à une véritable pédagogie de l'alternance ;
- Une formation peu articulée avec les autres formations universitaires en amont.

### Recommandations

- Mettre en place immédiatement l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants. Cela permettra également de compléter le travail engagé pour l'amélioration du taux de réussite et du taux d'abandon de la formation dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue portée par le conseil de perfectionnement de la formation.
- Renforcer le développement de l'apprentissage par la mise en œuvre d'une véritable pédagogie de l'alternance avec un calendrier plus adapté, en se détachant des contraintes de calendrier imposées par les étudiants en formation traditionnelle ;
- Développer les campagnes d'information et d'orientation auprès des publics universitaires afin de recruter davantage d'étudiants de L2 et de DUT/BUT2.



# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INDUSTRIE : LOGISTIQUE INDUSTRIELLE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'Industrie : logistique industrielle* parcours *Management de la production industrielle et gestion des flux* est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) Hubert Curien à Épinal. Cette formation couvre différents secteurs comme l'industrie automobile, l'agroalimentaire, les entreprises de service, en prenant en compte les flux internes à l'entreprise ainsi que les flux amont et aval. Les modalités pédagogiques de la formation sont prévues afin de faciliter le mixage de différents publics : traditionnel, reprise d'études et alternance.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La LP possède une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, mais elle est peu articulée avec les autres offres de formation de l'établissement.** Complémentaire des autres formations du même cycle, la finalité d'insertion professionnelle de cette formation ne l'intègre pas dans un continuum vers les formations de second cycle de l'établissement. La part d'étudiants diplômés d'un DUT ou ayant validé une deuxième année de licence (L2) est très faible (six inscrits sur une promotion de 36 étudiants en 2019). La formation s'identifie par la pluridisciplinarité de sa finalité.

**La formation est ouverte à l'international par les mobilités entrantes** représentant environ 20 % de l'effectif, par le biais du programme Études en France, et l'accueil d'un à deux étudiants mexicains par an dans le cadre du programme MEXPROTEC. La formation ne présente pas de stratégies particulières sur le développement de son internationalisation. L'approche reste uniquement académique. Aucune réflexion n'est menée pour des mises en situation au travers de mobilités sortantes qui pourraient parfaitement être envisagées lors des périodes de stage.

**Cette formation professionnelle n'est pas directement adossée à la recherche.** Néanmoins, trois enseignants-chercheurs issus du Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises, du Centre de recherche en automatique de Nancy et du Laboratoire d'études et de recherche sur le matériau bois, participent à la formation pour 20 % du volume enseigné.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** Elle entretient de bonnes relations avec une quarantaine d'entreprises et partenaires de la région avec lesquels elle définit ses débouchés et ses contenus. Pour l'année universitaire 2019-2020, environ 40 % des heures d'enseignements sont assurées par des salariés du secteur privé. Cette LP se distingue par l'existence d'un parcours intégré en formation initiale (PIFI) financé par la région Grand Est qui permet aux demandeurs d'emploi de suivre la formation. Une passerelle entrante est possible avec les titulaires d'un titre professionnel du transport. Aucune donnée chiffrée ne permet cependant de mesurer l'effectivité de ces possibilités. Les effectifs restent pour autant essentiellement dans un cursus de formation initiale sous forme traditionnelle ou en apprentissage.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent à partir d'un référentiel de compétences élaboré avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).** Quatre blocs de connaissances et compétences sont définis et mis en place depuis la rentrée 2021, mais une réflexion reste à mener sur l'évaluation des compétences et sur le dispositif de suivi et de valorisation de ces compétences par les étudiants qui ne disposent pas d'un portfolio.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** Même si la majorité des enseignements et des évaluations sont dispensés de façon très classique, une diversification des pratiques est constatée : utilisation de serious

games (jeu du KANBAN et STATApulte), interventions en salle de créativité, travaux pratiques en salle informatique ou dans l'atelier pédagogique de l'IUT. On peut noter que certains intervenants industriels profitent de leur enseignement pour faire visiter leurs entreprises (Norske Skog, Trane, Fives Cryo notamment) aux étudiants et ainsi les faire travailler sur des cas concrets. La formation est dispensée en présentiel, la plateforme pédagogique en ligne de l'établissement ARCHE est utilisée pour déposer des contenus, récupérer des travaux personnels, et parfois réaliser des évaluations.

**Des heures d'enseignements de langue étrangère (anglais) sont proposées** (4 heures de cours magistraux - CM, 10 heures de travaux dirigés - TD et 12 heures de travaux pratiques - TP), basées sur des thématiques métiers liées à la formation. Une certification en anglais n'est pas mise en place pour l'instant, mais son intégration est envisagée pour l'obtention du diplôme. La formation ne prépare pas spécialement à une mobilité.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation peut être suivie en formation traditionnelle, en formation continue, par validation des acquis de l'expérience ou en alternance. Le pourcentage d'étudiants en alternance a augmenté significativement sur la période d'évaluation, passant de 25 % à 50 % des effectifs. Tous les publics partagent un calendrier commun apportant une flexibilité dans la transversalité de la formation. Les étudiants sont en entreprise (ou projet tutoré) en début de semaine et en présentiel à l'IUT en fin de semaine de début septembre à fin février. L'implication de la LP dans la formation tout au long de la vie (FTLV) est également non négligeable puisque chaque année, deux ou trois validations des acquis de l'expérience (VAE) sont accordées et un à deux stagiaires de formation continue intègrent la LP.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation accueille différents profils.** Aucune donnée ne permet de mesurer l'attractivité de la formation (nombre de candidatures, nombre d'admis, etc.). Le nombre d'inscrits qui était de 30 et 38 étudiants en 2018 et 2019 a été réduit à 24 étudiants en 2020, ce qui est une volonté de l'équipe enseignante afin d'apporter un accompagnement individuel plus poussé. Les origines des étudiants varient fortement d'une année sur l'autre et ceci n'est pas analysé par la formation.

**La formation affiche des taux de réussite corrects, mais ne propose pas d'analyse de ces taux.** Le taux de réussite entre 2018-2019 et 2020-2021 est stable et égal à 87 % des inscrits, ce qui ne permet pas d'apprécier l'efficacité de l'accompagnement individuel plus poussé réalisé en 2020 en diminuant les effectifs. Aucun contrat pédagogique pour la réussite n'a été mis en place.

**L'insertion professionnelle des diplômés est bonne.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine sans fournir de compléments ou d'analyses. Le taux d'insertion professionnelle à six mois est de 70,8 % et augmente à 86,7 % à 18 mois. 52,2 % de ces emplois sont stables et 76,1 % sont des emplois de niveau cadre ou intermédiaire, ce qui confirme la pertinence de la formation. Le taux de poursuite d'étude (38 %) est trop élevé pour une formation à vocation d'insertion professionnelle immédiate.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est constituée de 16 intervenants (six permanents, dont trois enseignants-chercheurs, neuf intervenants du monde professionnel et un enseignant contractuel) pour un effectif selon les années compris entre 24 et 36 étudiants.

**La formation possède un processus d'évaluation des enseignements permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements s'effectue à l'aide de questionnaires anonymes proposés aux étudiants qui sont ensuite traités par les responsables de la formation et/ou la secrétaire du département et servent de base de discussion lors du conseil de perfectionnement. Le conseil de perfectionnement est composé de l'ensemble de l'équipe enseignante (incluant les professionnels) et des représentants étudiants. Le recrutement et l'insertion des étudiants sont discutés lors du conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Des liens forts avec le monde socio-économique local ;
- Un accueil de publics de statuts différents : contrat de professionnalisation, formation continue, contrat d'apprentissage, formation traditionnelle ;
- Une professionnalisation adaptée à la finalité de la formation.

### Points faibles

- Une véritable approche par compétences à mettre en place ;
- Une poursuite des études des diplômés importante ;
- Un suivi des diplômés à améliorer ;
- Une faible articulation de la formation avec les autres formations de l'université.

### Recommandations

- Poursuivre la réflexion autour de l'approche par compétence et mettre en place un e-portfolio afin de suivre et valoriser l'acquisition des compétences ;
- Mettre en place les actions permettant de mieux intégrer la formation dans une offre de formation universitaire en s'ouvrant davantage sur le recrutement de candidats locaux d'une part, et en s'assurant du projet d'insertion professionnelle immédiate des candidats recrutés d'autre part.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INDUSTRIE : MÉCATRONIQUE, ROBOTIQUE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'industrie : mécatronique, robotique* vise à former des cadres techniques intermédiaires amenés à gérer la robotisation d'une production dans les secteurs de la mécanique, de l'automobile, de l'aéronautique, de la plasturgie, etc.

Cette formation multidisciplinaire, en mécanique, informatique et automatique, est dispensée à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz au sein du département Génie mécanique et productique (GMP). Elle est exclusivement dispensée en alternance sous contrat d'apprentissage ou en contrat de professionnalisation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation dispose d'une place particulière dans l'offre de formation de l'établissement dans la mesure où elle ne développe pas ou peu de partenariats académiques avec les formations de l'université de Lorraine** (aucun étudiant de deuxième année de licence (L2) et seulement un à deux étudiants du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Génie mécanique et productique (GMP)*). En revanche, la formation possède des liens privilégiés avec le fabricant de robot ABB et les industriels du bassin mettant en place l'industrie 4.0. L'intégration dans l'offre globale de formation de l'université de Lorraine pourrait être améliorée, notamment en facilitant les passerelles avec certaines L2. L'initiation à la robotique dans le bachelor universitaire de technologie (BUT) *GMP* devrait faciliter la passerelle vers cette formation.

**La dimension internationale de la formation est inexistante.** Les visées sont majoritairement locales aussi bien au niveau du recrutement des étudiants, que de la localisation des emplois des diplômés. L'alternance est la raison première de la difficulté de faire une place à l'international. Cependant, des accords pourraient être passés avec le Luxembourg, pays dans lequel les diplômés de la formation trouvent un emploi.

**La formation ne bénéficie d'aucun adossement à la recherche.** Même si elle est associée au laboratoire de génie informatique et production de maintenance (LGIPM), il existe peu de liens entre ces deux entités. Seuls 15 % des cours sont donnés par des enseignants-chercheurs.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** Notons que la formation fut construite autour d'une collaboration entre le monde académique et le monde professionnel, notamment via l'association des formations professionnelles de l'industrie (AFPI). Ainsi, les métiers sont bien identifiés. La formation n'étant accessible que par la voie de l'alternance, les étudiants sont en lien direct avec les entreprises du domaine (37 semaines en entreprise). De plus, elle est bien positionnée dans l'environnement industriel local comme en attestent les entreprises partenaires. 25 % des intervenants dans la LP sont des professionnels.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** Les enseignements de la licence professionnelle sont organisés en trois blocs de connaissances et de compétences. Les compétences visées sont explicitées dans une fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). La formation s'appuie sur des problématiques industrielles qui permettent de mieux appréhender l'approche par compétences. L'équipe met en place progressivement des outils pédagogiques afin de suivre cette approche (grilles d'évaluation, apprentissage par travaux pratiques, etc.).

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** Avec une majorité de cours magistraux et de travaux dirigés, les enseignements et les évaluations sont dispensés de façon très classique en présentiel. L'équipe

commence à mettre en place une pédagogie par projet. À la lecture des rapports du conseil de perfectionnement, l'équipe pédagogique s'apprête à innover en pédagogie, en particulier sur les matières transverses.

**Les heures d'enseignements de langue étrangère (anglais) sont très limitées** (16 heures au semestre cinq). De plus, durant l'année 2018-2019, aucune heure d'anglais n'a été dispensée par manque d'enseignant. Le département doit faire le nécessaire afin de garantir un enseignement de l'anglais avec une augmentation des heures, car cette langue est importante dans le monde de l'informatique industrielle.

**La formation est parfaitement adaptée à un public de formation continue et d'alternance.** La formation pratique l'exclusivité de la pédagogie en alternance, principalement par contrat d'apprentissage (92 % de contrat d'apprentissage et 8 % de contrat de professionnalisation). Depuis cette année, elle accueille trois auditeurs de formation continue. Un partenariat avec le constructeur ABB est mis en place, lui permettant d'avoir accès aux équipements de la LP pour ses formations. Aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) ni validation des acquis professionnels (VAP) n'a été soutenue sur la période de référence.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les données fournies dans le dossier d'autoévaluation ne permettent pas de quantifier l'attractivité de la formation.** Les effectifs de la formation, majoritairement des diplômés du brevet de technicien supérieur, restent limités à entre 6 et 15 alternants par promotion avec une baisse des effectifs ces dernières années. Aucune analyse de cette situation n'est produite.

**La formation enregistre un excellent taux de réussite** (100 % ces dernières années sauf en 2018 où le taux est de l'ordre de 70 %). Le suivi est fait par l'observatoire de la vie universitaire mis en place à l'université. Aucun contrat pédagogique pour la réussite n'a été mis en place.

**L'insertion professionnelle des diplômés est très bonne.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) de l'université de Lorraine. Sur la période 2019 et 2020 cumulée, le taux de retour aux enquêtes d'insertion est pertinent (95 %) : 24 % continuent leurs études en formation d'ingénieurs par apprentissage et 72 % des diplômés sont rentrés dans la vie active avec un taux d'emploi à six mois de 84 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un fonctionnement très satisfaisant.** Avec un total de neuf enseignants et enseignants-chercheurs permanents et neuf enseignants temporaires pour environ 15 étudiants, le taux d'encadrement de la formation est très bon et offre une bonne marge de manœuvre. Aucune donnée n'est fournie afin d'appréhender la soutenabilité de la formation.

**Les éléments fournis ne démontrent pas de démarche d'amélioration continue.** Le processus d'évaluation interne de la formation se fait au travers du conseil de perfectionnement dont la constitution est bien équilibrée entre les enseignants, les professionnels, les étudiants et les diplômés. Il se réunit une fois par an. En revanche, il n'est pas fait état d'une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Formation parfaitement adaptée à un public de formation continue et en alternance ;
- Collaboration entre le monde académique et le monde professionnel, qui permet d'assurer une formation au plus proche des attentes des industriels ;
- Excellent taux de réussite des étudiants.

### Points faibles

- Peu d'implication des enseignants-chercheurs au sein de la formation ;
- Manque d'attractivité de la formation pour les étudiants de premier cycle de l'université de Lorraine ;

- Absence d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- Effectif en baisse, avec des grandes variations d'inscrits d'une année sur l'autre.

## Recommandations

- Augmenter la part d'enseignement réalisée par les enseignants-chercheurs au sein de la formation ;
- Mettre en place l'évaluation des enseignements par les étudiants ;
- Diversifier le recrutement des étudiants afin de créer des passerelles avec l'offre de formation de l'université de Lorraine et mettre en place des actions pérennes pour augmenter le nombre d'inscrits.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INDUSTRIE : MÉTALLURGIE, MISE EN FORME DES MATÉRIAUX ET SOUDAGE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'Industrie : Métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage*, parcours *Traitement des alliages* vise à former des assistants ingénieurs, responsables de techniques d'analyse dans un laboratoire, techniciens supérieurs de laboratoire de recherche, de laboratoire de contrôle, dans les secteurs industriels de la métallurgie (automobile, aéronautique, aérospatial...), de la production d'énergie ainsi que dans les centres techniques, organismes de contrôle et laboratoires de recherche et développement publics ou privés.

Cette formation, qui relève du collégium Sciences et technologie, est portée par la composante faculté des sciences et technologies (FST) de Nancy en association avec l'institut universitaire de technologie (IUT) de Metz, et s'appuie sur le pôle formation *Union des industries et métiers de la métallurgie* (UIMM) Lorraine Nancy-Maxéville. Elle se déroule à la FST de Nancy et à l'IUT de Metz (Technopôle). Cette formation a un seul parcours *Traitement des alliages* qui fait sa spécificité. Elle est accessible en formation initiale (FI) à Nancy et une partie des enseignements est mutualisée avec la formation en alternance proposée par l'IUT de Metz. Son effectif moyen est de 22 étudiants par an sur la période de référence.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**En tant qu'elle est une formation professionnalisante au cœur des territoires, débouchant sur une bonne insertion professionnelle, la formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Elle s'intègre dans l'offre de formation proposée par la faculté des sciences et technologies au niveau de la deuxième année de licence (*Physique-Chimie-Mécanique*) et par l'IUT (*Science et Génie des matériaux - SGM, Génie mécanique et productique - GMP, Chimie, Mesures physiques*) de l'université de Lorraine. Elle adresse majoritairement les élèves ayant obtenu un diplôme universitaire de technologie (DUT *SGM, GMP, Mesures physiques, Chimie*) et un brevet de technicien supérieur (BTS *Mise en forme des matériaux métalliques, Traitements thermiques des matériaux, Traitements de surface*) de la région Grand Est.

Elle fait montre d'une sensibilisation aux enjeux environnementaux et du développement durable au travers de la contribution à deux défis sociétaux identifiés dans l'initiative Lorraine Université d'Excellence : les futurs assistants-ingénieurs sont préparés à être insérés dans les secteurs visant à la maîtrise de l'ensemble de la chaîne de valeur des matériaux (durabilité, recyclage...) ainsi qu'au développement des énergies du futur et à l'accompagnement de la transition énergétique.

**En ce qui concerne l'ouverture vers l'international, la formation accueille en moyenne plus de 25 % d'étudiants extracommunautaires.** Il n'est pas fait mention de partenariats développés avec des établissements étrangers et les éléments du dossier ne permettent pas de savoir si des dispositions particulières sont mises en place avec les étudiants étrangers dans le cadre de la LP. La formation précise qu'elle cible essentiellement la métallurgie aux échelles régionale et nationale.

**Si cette formation professionnelle n'est pas directement concernée par la recherche, elle est cependant solidement adossée à deux laboratoires de recherche du secteur** (l'institut Jean Lamour et le laboratoire d'étude des microstructures et de mécanique des matériaux) au travers d'enseignements (cours, conférences pour plus de 60 % du volume horaire global) effectués par des enseignants-chercheurs (EC) appartenant aux sections du Conseil national des universités CNU 28 et 33 en majorité, en lien avec leurs activités de recherche et également via les projets tuteurés ainsi que les travaux pratiques (TP) nécessitant de l'équipement de caractérisation des laboratoires. Les collaborations industrielles des EC apportent une forte valeur ajoutée à la formation.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique, elle intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** L'équipe de formation annonce un taux de participation des professionnels difficile à stabiliser, souvent à titre gracieux, en moyenne de 25 %. Ce chiffre n'est pas cohérent avec les données fournies par l'établissement qui indique un taux de 11 % en moyenne entre 2018 et 2020. Des professionnels, avec l'équipe d'enseignants-chercheurs, contribuent à l'élaboration des contenus de la formation et de leurs évolutions. De nombreuses entreprises accueillent, encadrent et tutorent les étudiants en stage (de quatre mois minimum, et représentant 15 crédits ECTS).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme en cohérence avec ses objectifs et les compétences visées.** Elle est organisée en quatre unités d'enseignement (UE) disciplinaires dont la répartition dans le temps permet une spécialisation progressive de l'étudiant, et une UE transversale (langues, connaissance d'entreprise, conduite de projets...), auxquelles s'ajoutent le projet tutoré (150 heures représentant 9 crédits ECTS) mené dans les laboratoires d'appui de la formation, et le stage en entreprise.

S'agissant de l'évaluation des compétences, elle est plus particulièrement menée lors des situations intégratrices de stage et de projet tuteuré. Il n'est pas fait mention de la mise en place d'un portfolio ou d'un livret de compétences.

Les blocs de compétence (au nombre de trois) sont annoncés comme devant être mis en place au printemps 2021.

**La formation diversifie de façon satisfaisante ses pratiques pédagogiques :** cours, travaux dirigés intégrés, travaux pratiques, projet, études de cas (sur une problématique lancée par un industriel), le tout en présentiel exclusivement. Sont également proposées des visites d'entreprises, de laboratoires ainsi que des conférences, dont celles proposées par le Labex Design des alliages métalliques pour allègement des structures (DAMAS).

**La formation inclut un enseignement de l'anglais sur l'année (30 heures)** auquel s'ajoute un apprentissage du registre de l'écrit au cours des projets tuteurés et des stages où des articles scientifiques en langue anglaise sont à synthétiser. La certification Test of English for International Communication (TOEIC) est mise en place à la rentrée 2021.

**La formation est adaptée à un public de formation initiale (FST Nancy) et en alternance (IUT de Metz)** avec une partie des enseignements mutualisés (250 heures) et un calendrier adapté. Le recrutement selon les deux voies d'accès est géré de façon conjointe entre les responsables nancéens et messins, accompagnés d'une personne du centre de formation d'apprentis de l'université de Lorraine. Sur la période, il est indiqué un stagiaire de la formation continue (en 2018 uniquement) et entre sept et neuf alternants en apprentissage. Aucune demande de validation des acquis de l'expérience sur la période de référence n'a été formulée, mais la possibilité existe.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation présente un effectif moyen de 22 étudiants par an relativement stable,** dont un tiers à Metz et deux tiers à Nancy, pour un nombre de candidatures indiqué par la formation de l'ordre de 70 environ. Elle communique au travers des canaux de l'établissement, mais ces dispositifs ne permettent pas de développer de façon efficace l'attractivité de la formation. Les responsables pédagogiques participent à ces actions de communication, mais doivent les intensifier en ciblant notamment les licences et les lycées proposant des brevets de technicien supérieur (BTS) du domaine. Le suivi du recrutement (candidatures, effectif, différents publics) par l'équipe de la formation doit être amélioré.

**Le suivi de la réussite des étudiants par l'équipe de la formation doit être amélioré.** Les taux de réussite fournis par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) sont à améliorer (62 % en 2018-2019, 47 % en 2019-2020 et 69 % en 2020-2021) et montrent, sur la période, une évolution que l'équipe corrèle au niveau des étudiants à l'entrée. Une mise en action de dispositifs d'accompagnement et d'aide à la réussite devra être réfléchi et réalisée pour rester en cohérence avec les exigences des professionnels du secteur.

**La formation suit l'insertion professionnelle de ses diplômés en utilisant les données produites par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'établissement.** Le taux d'insertion professionnelle est de 77 % à 6 mois et augmente à 83 % à 18 mois. L'analyse du devenir des diplômés est perfectible, aucune information n'est fournie dans le dossier concernant la qualité des emplois, leur rapport avec la formation et le niveau du diplôme. On note un taux de poursuite d'études de plus de 34 %, qu'il faut donc veiller à maîtriser.



## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un fonctionnement correct.** L'équipe comporte une vingtaine d'intervenants sur le site de Nancy (dont près de la moitié d'enseignants-chercheurs) pour 22 étudiants en moyenne, le taux d'encadrement de la formation est très bon.

**Le processus d'évaluation interne de la formation se fait uniquement au travers du dispositif de l'établissement,** mais est mentionné comme insuffisamment mis à profit par l'équipe de formation. Le conseil de perfectionnement constitué d'une vingtaine de membres de la formation (responsables de formation, membres de l'équipe pédagogique de la FST de Nancy et de l'IUT de Metz, industriels, étudiants, anciens étudiants) a été mis en place et se réunit en fin d'année pour échanger sur le déroulement de l'année, les points remontés par les étudiants, les domaines où des enseignements doivent être renforcés, de nouvelles compétences à développer.

## Conclusion

### Points forts

- Un encadrement de qualité ;
- Un très bon adossement à la recherche mettant à profit les collaborations industrielles des chercheurs ;
- Une bonne insertion professionnelle.

### Points faibles

- Un taux de réussite très faible pour une LP ;
- Un volume horaire des interventions des professionnels non stabilisé, faible ;
- Une attractivité faible auprès des publics cibles ;
- Un suivi des parcours des étudiants à améliorer ;
- Une évaluation interne à mettre en place ;
- Une approche par compétences non aboutie.

### Recommandations

- Rester vigilant sur la qualité des recrutements ;
- Augmenter et stabiliser les interventions des professionnels ;
- Améliorer l'attractivité par des actions de communication ciblées ;
- Améliorer le suivi des cohortes (recrutement, taux de réussite, insertion professionnelle) ;
- Finaliser l'approche par compétences, notamment en ce qui concerne leur évaluation.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DES RÉSEAUX INFORMATIQUES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications* de l'université de Lorraine est une formation existante depuis 2005, faisant partie du collégium Technologie et proposant deux parcours types, *Réseaux sans fil et sécurité (RSFS)*, *Cyberdéfense et cybersécurité (CYBER)*, conduisant à des débouchés différents. Si le premier parcours est destiné à être intégré au BUT *Réseaux et télécommunications*, le parcours CYBER vise son maintien en tant que LP suspendue. La formation est portée par le département Réseaux et télécommunications de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit comme la voie de professionnalisation du premier cycle dans le domaine des réseaux informatiques et des télécommunications**, en complément des formations de cycle supérieur telles que Télécom et Polytech Nancy, l'École nationale supérieure d'électricité et de mécanique (ENSEM) et le master *Ingénierie des systèmes complexes*. Si le parcours RSFS aborde des notions spécifiques en télécommunication sans fil au sein du premier cycle, le dossier d'autoévaluation ne positionne pas le parcours CYBER au regard de l'existence de la LP *Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux* portée par les départements d'informatique des IUT de Metz et Nancy et abordant également la sécurité dans l'administration des systèmes, des services et des réseaux. Ceci peut contribuer à un manque de lisibilité de l'offre de formation de l'université de Lorraine dans ce domaine pour les étudiants, comme pour les professionnels qui accueilleront ces derniers dans le cadre d'un stage de fin de cursus ou en alternance. Toutefois, le parcours CYBER est partenaire du projet IMPACT de Lorraine université d'excellence (LUE) Digitrust et il est labellisé SecNumedu par l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI), lui octroyant sa place dans les orientations stratégiques de l'établissement. Il entretient également des relations fortes avec Télécom Nancy dans le cadre des enseignements de cœur de métier et participe à l'exercice local annuel « Cyber Humanum Est » réunissant les grands acteurs de la formation dans le domaine de la sécurité informatique sous l'égide du Commandement de la cyberdéfense (COMCYBER) du ministère des armées. Les passerelles entrantes de la formation concernent tous les diplômés de diplôme universitaire de technologie (DUT), de deuxième ou troisième année de licence (L2, L3) et de brevet de technicien supérieur (BTS) dans les domaines liés à l'informatique, les télécommunications sans fil et la cybersécurité. La formation n'affiche pas de passerelle sortante en raison de la vocation d'insertion professionnelle de ce diplôme professionnalisant.

**La formation ne développe pas d'offre spécifique à l'international, mais entretient des relations privilégiées avec le Luxembourg.** Les mobilités entrantes proviennent essentiellement de la STS Réseaux de communication luxembourgeoise (un à quatre par an) et les diplômés de la formation n'hésitent pas à rejoindre ce pays frontalier en raison des salaires attractifs. L'accueil d'étudiants étrangers ne modifie en rien le rythme d'alternance imposé.

**La formation n'est pas construite en recherchant un adossement spécifique à la recherche**, en raison de la vocation d'insertion de ce type de diplôme, les étudiants recrutés n'ayant pas non plus pour projet d'intégrer des équipes recherche et développement (R&D). Toutefois, la participation de neuf enseignants-chercheurs de trois laboratoires de recherche (Centre de recherche en automatique de Nancy - CRAN, Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications - LORIA, Institut Jean Lamour) et l'implication de ces derniers au sein du LUE Digitrust immergent les étudiants dans le monde de la recherche indirectement. L'intégrité scientifique et la déontologie sont étudiées à travers une sensibilisation au plagiat, la nécessité de vérifier les informations, de citer les sources bibliographiques et de respecter les droits d'auteurs concernant les ressources exploitées.

**Les relations avec le monde socio-économique sont très présentes en associant leurs acteurs à la conception des contenus de la formation et à leurs évolutions.** Les contenus de la formation suivent, depuis plus de quinze ans, le déploiement des technologies de communications radiofréquences et plus récemment, les besoins

croissants en cybersécurité. Les huit professionnels réalisent 25 % du volume total des heures d'enseignement dans le parcours RSFS et 38 % dans le parcours CYBER. Ils sont associés à la formation dans le cadre de l'apprentissage, depuis 2014, qui devient obligatoire à partir de 2020 et les entreprises soutiennent le département porteur par le versement de 30 000 € de taxe d'apprentissage annuel. La formation ne dispense pas de cours spécifique sur l'entrepreneuriat. Il manque donc une référence au pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PEEL) afin d'orienter les étudiants intéressés.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation a initié une réflexion sur l'approche par compétences.** Les contenus étant bien décrits en blocs de connaissances et de compétences et peuvent se raccrocher, de manière complexe, à ceux de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). En plus des évaluations théoriques et pratiques traditionnelles, l'évaluation des compétences est réalisée dans le cadre de jeux de vulnérabilité (Capture the flag), d'un exercice de cyberattaque (Cyber Humanum Est) et d'un exercice de gestion de crise en fin de cursus pour le parcours CYBER. L'évaluation des compétences pour le parcours RSFS est éludée. Le projet tutoré donne également lieu à une évaluation des compétences (métiers, gestion de projet et soft skills) et est soutenu oralement devant un jury composé exclusivement de professionnels. La formation ne propose pas de certification dédiée au cœur de métier, et ni la certification PIX ni la démarche portfolio ne sont mises en place au sein de la formation.

**La formation pratique des pédagogies diversifiées en mettant en situation les étudiants à travers des jeux et des compétitions permettant d'évaluer les compétences acquises.** L'enseignement à distance est actuellement limité à l'accès aux ressources sur la plateforme Teams de l'université de Lorraine et au suivi de Massive Open Online Courses (MOOC), mais a permis d'assurer la continuité pédagogique durant la crise sanitaire. La formation pratique l'apprentissage qui constitue une pédagogie spécifique encouragée par l'université de Lorraine.

**L'enseignement des langues étrangères est bien présent au sein de la formation** avec 30 heures de pratique de l'anglais et le passage de la certification Test of English for International Communication (TOEIC) obligatoire depuis 2021 pour les étudiants ne l'ayant pas passé durant les deux années d'études postbac. Le niveau utilisateur indépendant (B2) est attendu en fin de cursus sans toutefois que cela soit une condition de diplomation.

**La formation possède une expérience certaine de l'apprentissage depuis 2014 et accueille un public de formation continue sans dispositif spécifique.** Les auditeurs de formation continue, principalement des salariés en transition professionnelle, sont assujettis depuis 2020 au rythme de l'alternance et peuvent être dispensés de certaines unités d'enseignement dont les compétences sont censées être acquises (trois auditeurs diplômés au cours de la période d'évaluation). Aucune demande de validation d'acquis de l'expérience n'a été déposée au cours de la période évaluée.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité qui est en augmentation.** Les dispositifs d'information mis en avant (salons, brochures, journées portes ouvertes, référencement, réseaux sociaux, analyse des candidatures afin d'orienter la communication à destination d'horizons géographiques différents) permettent une augmentation douce des effectifs vers 24 apprentis (taux de pression supérieur à quatre avec une centaine de candidatures en moyenne). Un équilibre est atteint entre DUT et BTS recrutés au sein des promotions et le nombre de diplômés L2 est marginal (un seul durant la période d'évaluation).

**La formation enregistre des taux de réussite satisfaisants durant la période d'évaluation,** variant de 79 % à 96 %. Un suivi par type de cursus est réalisé montrant que l'origine des étudiants n'est pas un facteur d'échec, la raison des échecs étant surtout liée à un manque de travail ou à un niveau de recrutement trop faible. Alors que la formation fonctionnait avec un public mixte, il aurait été judicieux d'analyser de manière séparée les données afin de vérifier l'impact de l'alternance sur la réussite des étudiants.

**La formation suit l'insertion de ses diplômés sur la période d'évaluation de référence.** Ces dernières données montrent que la poursuite des études est maîtrisée (15 % hors université de Lorraine), que le taux d'emploi est de 87 % en moyenne à six mois dans des niveaux d'emplois en cohérence avec le diplôme et que près de 60 % des diplômés sont embauchés en sortie de formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un très bon fonctionnement.** Avec un total de douze enseignants et enseignants-chercheurs permanents et près d'une dizaine de vacataires professionnels pour environ une vingtaine d'étudiants en moyenne, le taux d'encadrement de la formation pour dispenser 450 heures étudiant, hors projet tutoré, est très satisfaisant.

**La formation ne dispose pas d'un processus d'évaluation formalisé permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants n'est pas réalisée, une seule enquête ayant été lancée en 2018-2019 sans aucune donnée et analyse transmise dans le dossier d'autoévaluation. Depuis, aucune évaluation n'a été réalisée par les étudiants, l'équipe pédagogique ayant d'autres priorités et en particulier la gestion de la continuité des enseignements liée à la crise sanitaire. Aucun compte rendu de conseil de perfectionnement n'a été transmis dans le dossier d'autoévaluation, ce qui ne permet pas de vérifier son existence, sa composition et son implication dans les principales évolutions de la formation au regard des bilans analysés annuellement. Le dossier évoque l'existence d'un conseil lors de la précédente évaluation qui fut mis en sommeil à cause de la restructuration de la formation qui a mobilisé l'équipe pédagogique et la mise en place du BUT entraînant une incertitude sur le devenir de la formation. Ces raisons sont peu convaincantes alors que la formation doit répondre aux exigences qualité dans le cadre de l'apprentissage et qu'elle dispose de toutes les données en interne afin de mettre en place aisément une démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Un label national reconnu et une implication au sein du projet IMPACT LUE Digitrust ;
- Un rayonnement important dans le domaine en tension de la cybersécurité ;
- Un lien fort avec le monde socio-économique local ;
- Une pratique de la pédagogie de l'alternance devenue exclusive ;
- Une mise en place de l'approche et l'évaluation par compétences au sein du parcours CYBER ;
- De très bons taux d'emploi en sortie de la formation.

### Points faibles

- Des données et une analyse quantitative non renseignées dans le fichier d'autoévaluation ;
- Une absence de conseil de perfectionnement et d'évaluation des enseignements et de la formation ;
- Un manque de lisibilité de l'offre de formation de premier cycle dans le domaine de la sécurité des systèmes et des réseaux dû à l'existence de plusieurs LP dont la non-concurrence n'est pas démontrée.

### Recommandations

- Mettre en place une démarche d'amélioration continue par l'exploitation, au sein d'un conseil de perfectionnement de la formation, des tableaux de bord annuels mis à disposition par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité (DAPEQ) et ceux internes à la formation ainsi que du bilan des évaluations obligatoires des enseignements par les étudiants. Ceci est d'autant plus regrettable que l'absence d'évaluation des enseignements par l'ensemble des étudiants et la fragilité du conseil de perfectionnement furent déjà signalées comme des points faibles de la précédente évaluation de la formation ;
- Asseoir la place de la formation dans une offre de formation de premier cycle concurrentielle en termes de lisibilité pour les étudiants comme les professionnels vis-à-vis des parcours de la LP *Métiers de l'informatique : administration et sécurité des systèmes et des réseaux*.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU BTP : GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers du BTP : Génie civil et construction* parcours *Eau-Ressource et infrastructure*, est une formation ayant pour objectif de former des professionnels spécialisés dans la prospection, la gestion, la protection de la ressource de l'eau, ainsi que dans le dimensionnement et l'entretien des réseaux de distribution, d'assainissement et autres ouvrages hydrauliques du génie civil. Cette formation est portée par le département Génie civil construction durable (GCCD) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Nancy-Brabois situé à Villers-lès-Nancy.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation dispose d'une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, en faible continuum cependant avec les autres formations de l'université.** Sa place dans l'offre de formation de l'université peut s'expliquer par sa finalité vers l'insertion professionnelle d'où une faible articulation vers les formations de cycle supérieur de l'établissement. La stratégie de recrutement est principalement orientée vers plusieurs sections de technicien supérieur (STS) proches de la spécialité proposée par la formation. La formation est construite en complémentarité avec les autres formations du même cycle dans un esprit pluridisciplinaire au niveau de sa finalité.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** La formation ne fait état d'aucun partenariat international. Elle bénéficie de quelques mobilités entrantes d'étudiants internationaux extracommunautaires (un à quatre issus de la procédure Études en France) et ne comptabilise aucune mobilité sortante dans la période évaluée.

**Cette formation professionnelle n'est pas directement adossée à la recherche.** Néanmoins, sept enseignants-chercheurs issus de trois laboratoires en lien avec les spécificités de la LP : l'Institut Jean Lamour, le laboratoire Énergies & mécanique théorique et appliquée et le laboratoire GeoRessources interviennent pour environ 35 % du volume d'heures de la formation. De plus, dans le cadre de projets en hydrogéologie, les étudiants sont amenés à rechercher et synthétiser des publications afin de produire un poster sur une problématique en lien avec l'écologie et le développement durable.

**La formation entretient des liens étroits avec le monde socio-économique et intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** La formation est en adéquation avec les besoins socio-économiques du territoire local et national. Elle bénéficie de nombreux partenaires : entreprises du BTP, bureaux d'études spécialisés dans l'eau, exploitants institutionnels, syndicat des eaux, communauté de communes, locales, métropoles, etc. qui participent aux enseignements et/ou à l'accueil de stagiaires et de diplômés. La part des enseignements réalisés par des professionnels est proche des 40 %. La formation peut être suivie en formation traditionnelle, en reprise d'études, par validation des acquis de l'expérience ou en alternance (sous contrat de professionnalisation ou d'apprentissage).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent à partir d'un référentiel de compétences élaboré avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).** La formation intègre un programme, décomposé en six unités d'enseignement, globalement cohérent avec ses objectifs, mais n'a pas encore décliné son programme en blocs de connaissances et de compétences. La réflexion reste à mener sur l'évaluation des compétences et sur le dispositif de suivi et de valorisation de ces compétences par les étudiants qui ne disposent pas d'un portfolio.

**Les pratiques pédagogiques sont très diversifiées** et associent, en plus des cours, travaux dirigés (TD), travaux pratiques (TP) classiques, plusieurs projets de dimensionnement sur des cas réels en partenariat avec des

professionnels. De nombreuses sorties terrain permettent aussi aux étudiants de s'initier en conditions réelles. L'utilisation du numérique est croissante, les étudiants sont formés aux logiciels métiers indispensables (logiciel de modélisation des réseaux d'adduction d'eau, logiciel utile à la maîtrise d'œuvre dans le cadre du chiffrage d'un projet, etc.). Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, il n'est pas souhaité que ce type de pratiques numériques remplace des enseignements en présentiel. Si cette posture est argumentée, elle peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation continue.

**La formation inclut un contenu d'enseignements en anglais sans pour autant développer des dispositifs de préparations des mobilités.** La formation a mis en place le passage d'une certification au Test of English for International Communication (TOEIC) et propose un enseignement en anglais pour un total de 20 heures. L'objectif d'initier des projets en partenariat avec les pays limitrophes doit passer par une première étape de réflexion dans le renforcement de la maquette pédagogique pour les langues étrangères et un dispositif adapté aux mobilités entrantes et sortantes dans le cadre de ces projets.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont parfaitement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation a accueilli trois stagiaires de la formation continue durant la période évaluée et a délivré une validation des acquis de l'expérience (VAE) en 2019-2020. L'alternance a représenté plus de 40 % des effectifs lors des deux dernières années. Les différents publics partagent un calendrier commun, ce qui apporte une flexibilité dans la transversalité de la formation.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit et analyse en détail son attractivité.** Le nombre de candidatures est stable depuis plusieurs années, entre 70 et 80. Le nombre d'inscrits a chuté sur la période : 27 en 2018-2019 et 23 entre 2019 et 2021. L'équipe analyse que cette baisse des effectifs est peut-être liée à un manque de lisibilité de la formation dont la dénomination n'inclue le mot « eau » que dans le nom du parcours et envisage de changer de dénomination. Sur la période évaluée, plus de 50 % des étudiants recrutés proviennent de brevet de technicien supérieur (BTS), principalement *Gestion et maîtrise de l'eau* (GEMEAU) ou *Métiers de l'eau* et 7 % à 20 % d'étudiants proviennent du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Génie civil*.

**La formation affiche d'excellents taux de réussite** qui varient de 91 % à 93 % par rapport au nombre d'inscrits et atteignent 100 % pour les étudiants présents jusqu'à la fin du cycle de formation. Le taux d'encadrement élevé (23 intervenants pour un nombre équivalent d'étudiants) permet un suivi privilégié des apprenants.

**L'insertion professionnelle et la poursuite d'études des diplômés sont analysées en détail.** L'équipe pédagogique s'appuie sur les données fournies par l'établissement. Le taux d'insertion professionnelle des diplômés est de 76,6 % à six mois et atteint 92 % à 18 mois (presque 90 % de situations connues). Presque 90 % des diplômés salariés occupent des emplois de niveau cadre ou intermédiaire. Le taux de poursuite d'études est quant à lui maîtrisé avec 17,7 % de la cohorte.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est très élevé avec un effectif de 23 intervenants (10 permanents dont sept enseignants-chercheurs et 13 vacataires du monde professionnel) pour 23 à 27 étudiants.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne lui permettant d'évoluer dans une démarche d'amélioration continue et de répondre très rapidement aux besoins des acteurs du domaine.** Avec les enquêtes d'évaluation des enseignements effectuées annuellement via l'application Wooclap, les retours des professionnels, du centre de formation d'apprentis (CFA) partenaire, l'équipe pédagogique s'est dotée des outils nécessaires pour pouvoir faire évoluer ses pratiques dans une démarche d'amélioration continue à travers un conseil de perfectionnement qui se réunit annuellement et dont la composition est parfaitement équilibrée.

## Conclusion

### Points forts

- Une professionnalisation bien adaptée reposant sur des partenariats forts avec le monde professionnel ;
- Une bonne insertion professionnelle des diplômés ;

- Des taux de réussite excellents ;
- Des pratiques pédagogiques variées ;
- Une démarche d'amélioration continue efficace.

### Points faibles

- Une approche par compétences qui n'est pas mise en place ;
- Une ouverture à l'international faible.

### Recommandations

- Mettre en place une réflexion approfondie sur l'approche par compétences tant dans la définition des blocs de connaissances et de compétences que dans les méthodes d'évaluation de ces compétences et mettre en place un dispositif de suivi de l'acquisition des compétences.

# LICENCE PROFESSIONNELLE OPTIQUE PROFESSIONNELLE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Optique professionnelle* vise à former des opticiens lunetiers pouvant occuper, notamment, des postes de responsable de magasin d'optique-lunetterie ou de service contactologie, de cadre technique ou de technico-commercial dans le domaine de l'optique, de réfractionniste en cabinet d'ophtalmologie, etc.

Cette formation, qui relève du collégium Sciences et technologie, est rattachée à la composante unité de formation et de recherche (UFR) de Sciences fondamentales et appliquées de Metz. Elle se déroule à l'Institut supérieur d'électronique et d'automatique (ISEA) en partenariat étroit avec le lycée Saint-André à Ottange, spécialiste de l'optique lunetterie.

Cette formation à un seul parcours est accessible en formation initiale (FI) et formation continue (FC) ainsi que, depuis 2019, en alternance sous contrat d'apprentissage. Son effectif moyen est de 22 étudiants par an sur la période de référence avec une forte majorité d'étudiantes.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Se définissant comme pluridisciplinaire, au cœur des territoires, orientée vers la recherche, technologique et entrepreneuriale, la LP *Optique professionnelle* est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.**

En dépit du peu d'articulation avec les formations de licence ou de bachelor universitaire de technologie (BUT) de l'établissement, la LP, qui fonctionne principalement avec les formations de brevet de technicien supérieur (BTS) *Opticien lunetier*, répond à un besoin au niveau régional et national, avec une part croissante des contrats d'apprentissage depuis 2019. Dans la région Grand Est, l'université de Strasbourg est le seul autre établissement à délivrer ce diplôme (dans une version par apprentissage uniquement).

**En ce qui concerne l'ouverture vers l'international, la formation accueille de façon très marginale des étudiants extracommunautaires** (deux au cours des quatre dernières années). La proximité avec le Luxembourg et la Belgique est une opportunité pour la formation et représente un réel facteur d'attractivité. On peut noter qu'il y a environ un étudiant par an qui bénéficie d'un plan de formation avec des entreprises du Luxembourg et de la Belgique (il n'y a pas de possibilité de réaliser de contrat d'apprentissage) et près d'un quart des stages sont effectués au Luxembourg.

**Cette formation professionnelle n'est pas directement en lien avec la recherche**, mais les étudiants ont la possibilité de s'initier à une démarche recherche au cours de leur projet tuteuré (recherche bibliographique, interprétation de résultats expérimentaux, etc.). Trois enseignants-chercheurs (sections du Conseil national des universités 63, 28 et 30) du laboratoire Matériaux optiques, photonique et systèmes (LMOPS) interviennent dans la formation sur des aspects en lien avec leurs activités de recherche pour environ un quart du volume horaire total.

**La formation entretient et développe de multiples relations avec le monde socio-économique, elle intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** Des professionnels du cœur de métier participent, avec l'équipe d'enseignants et d'enseignants-chercheurs, à l'élaboration des contenus des unités d'enseignement. On note cependant que seulement 15 % du volume horaire global d'enseignement est assuré par des salariés du secteur privé (données fournies par l'établissement). Plus d'une centaine d'entreprises (localisées majoritairement dans la région Grand Est, mais également sur le reste du territoire national ainsi qu'au Luxembourg) accueillent de nombreux stagiaires et apprentis, l'offre étant mentionnée comme supérieure à la demande. Certaines d'entre elles contribuent par des interventions sous forme de conférences ou de cours, et participent au conseil de perfectionnement (CP) qui se réunit au moins une fois par an. Ces entreprises sont des magasins d'optique, des cabinets d'ophtalmologie, des fabricants de verres et de matériel d'optique. Au travers des stages (12 semaines minimum pour les non-alternants) et des projets tuteurés (150 heures) effectués dans de très bonnes conditions d'encadrement et de moyens matériels et techniques, l'insertion professionnelle est donc préparée de façon efficace.



## 2. L'organisation pédagogique de la formation

### **La formation est construite autour d'un programme en cohérence avec ses objectifs et les compétences visées.**

Elle est organisée en unités d'enseignement (UE) disciplinaires et UE transverses (langues, outils informatiques, gestion d'entreprise, technique de vente, législation...), auxquelles s'ajoutent le projet tutoré et le stage en entreprise. La formation est évaluée en contrôle continu intégral (CCI) et les acquis d'apprentissage évalués tout au long de l'année. Il n'est pas fait mention de livret de compétences, de eportefolio.

Les compétences visées sont celles de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de la mention, sans que les blocs de connaissances et de compétences aient été définis dans la période évaluée. Ils sont annoncés comme étant mis en place à la rentrée 2021 avec un bloc regroupant stage et projet tuteuré, et un autre l'ensemble des UE disciplinaires et transverses, cela doit être affiné.

**La formation diversifie de façon satisfaisante ses pratiques pédagogiques :** cours/travaux dirigés, travaux pratiques (TP), conférences, projet, avec des évaluations effectuées en contrôle continu intégral (CCI), le tout en présentiel. Il n'est pas fait mention de méthodes dites actives telles que la pédagogie par projet, la classe inversée.

Elle adapte l'organisation des enseignements à la mixité des publics d'apprenants. La formation (enseignements intégrés, TP d'optique instrumentale) se déroule dans les locaux de l'ISEA ainsi qu'au lycée Saint-André à Ottange pour les TP nécessitant un matériel professionnel. La pédagogie mise en œuvre répond aux attentes des industriels.

**La formation inclut des contenus corrects (20 heures par semestre) d'enseignement de l'anglais ainsi que, c'est à noter du fait de sa situation géographique, celui de l'allemand.** L'enseignement est mutualisé avec la filière SV, ce qui permet de travailler en groupes de niveau. La certification Test of English for International Communication (TOEIC) pour l'anglais est mise en place à la rentrée 2021. Il n'est pas indiqué de dispositifs de préparation à la mobilité entrante et sortante des étudiants.

**La formation est parfaitement adaptée à un public de formation continue et en alternance, avec une montée en puissance du nombre d'alternants depuis 2019,** l'apprentissage concernant aujourd'hui près de la moitié de l'effectif. En étroite collaboration avec les entreprises du secteur, la formation continue est bien développée (accueil, adaptation des emplois du temps et des modalités de projet et de stage, suivi...), 12 stagiaires de formation continue ont été accueillis entre 2018 et 2020. Il est fait état d'une validation des acquis de l'expérience (diplôme de licence professionnelle obtenu avec la mention très bien) sur la période de référence ainsi que la création de formations courtes, mais sans plus de détails.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation communique au travers des canaux de l'établissement** (salon Oriaction, sites de l'université et de la composante, Journées portes ouvertes, etc.) et plus particulièrement auprès des élèves du BTS *Opticien lunetier* du lycée Saint-André, principal pourvoyeur d'étudiants. À noter un article annuel dans le hors-série de l'emploi d'un magazine du secteur. Un suivi étroit du recrutement (candidatures, effectif, différents publics), de sa réussite et de son insertion est effectué par l'équipe et le conseil de perfectionnement (CP). Une communication auprès des étudiants de licence de physique par exemple pourrait être envisagée pour diversifier encore les bassins de recrutement et les publics.

**La formation suit précisément la réussite de ses étudiants,** non seulement au travers de l'évolution des taux de réussite donnée par l'observatoire de la vie universitaire (OVU), mais également par un suivi précis de la responsable de formation, et une analyse par l'équipe pédagogique de l'impact des dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement. Les taux de réussite sont excellents, en moyenne 92 % des étudiants valident leur année.

**Via l'observatoire de la vie universitaire et le suivi de la responsable, la formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Le taux d'insertion professionnelle indiqué est de 96 % à 6 mois et 100 % à 18 mois. Le CP étudie l'évolution des débouchés (type d'emploi occupé - très majoritairement en magasin d'optique-lunetterie, localisation géographique, poursuites d'études) et les améliorations à apporter, comme, par exemple, celle du développement de l'insertion en cabinet d'ophtalmologie.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un fonctionnement correct.** L'équipe comporte une quinzaine d'intervenants (dont trois enseignants-chercheurs) pour 22 étudiants en moyenne, le taux d'encadrement de la formation est très bon. Au travers de la formation continue des enseignants déployée par l'établissement, l'équipe de la LP a pu bénéficier de formations à l'utilisation d'outils d'enseignement à distance, mais il n'est pas fait état de la pérennisation de son utilisation, car l'enseignement est exclusivement en présence.

**Le processus d'évaluation interne de la formation se fait au travers du dispositif de l'établissement** et les résultats sont discutés lors des réunions de l'équipe pédagogique et du conseil de perfectionnement, constitué d'une vingtaine de personnes (autour de 50 % de personnes de l'université de Lorraine (enseignants-chercheurs, personnel de la formation continue, etc.), environ 15 % d'enseignants du Lycée Saint-André et 15 % de professionnels, 20 % d'étudiants et de diplômés) et qui se réunit au moins une fois par an.

## Conclusion

### Points forts

- Un taux de réussite et une insertion professionnelle excellents ;
- Une évaluation interne et un suivi des cohortes très solides ;
- Un encadrement de qualité.

### Points faibles

- Un volume horaire des interventions des professionnels trop faible ;
- Peu de diversification des types d'insertion professionnelle ;
- Une organisation par blocs de compétences à améliorer, un livret de compétences à mettre en place.

### Recommandations

- Augmenter les interventions des professionnels ;
- Améliorer la diversification des débouchés des étudiants ;
- Mettre en place les blocs de connaissances et de compétences prévus en veillant à l'alignement pédagogique de la formation.

# LICENCE PROFESSIONNELLE PRODUCTIONS ANIMALES

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Productions animales*, parcours *Aquaculture continentale et aquariologie*, a été créée en 2001 à la suite de la transformation d'un diplôme national de technologie spécialisé *Aquaculture continentale et Aquariologie* ouvert en 1987. Elle forme des professionnels polyvalents dans les domaines de l'aquaculture, l'animalerie, l'aquariologie et plus récemment la recherche. Cette formation est portée par le département de génie biologique de l'institut universitaire de technologie (IUT) Nancy Brabois et est habilitée en apprentissage par le centre de formation des apprentis (CFA) de l'université de Lorraine. Il s'agit d'une formation très spécialisée, liée à des secteurs d'emplois de niche répartis sur le territoire national et pour lesquels la région Grand Est est la plus porteuse en France. Il n'y a pas de formation équivalente au niveau national.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation possède une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et répond aux enjeux de développement durable inscrits dans les orientations de ce dernier.** Elle promeut le développement d'une vision intégrée de la maintenance, de la production et de la commercialisation de plantes et animaux aquatiques destinés à l'aquaculture pour la consommation humaine ou à l'aquariologie, dans des aquariums publics ou privés. Les enjeux du développement durable, de biodiversité et d'environnement sont inscrits dans cette formation très à l'écoute des besoins de la filière professionnelle avec laquelle elle a été construite depuis de nombreuses années. Le dossier ne mentionne pas de collaboration avec d'autres formations de l'université de Lorraine sur les thématiques des sciences de l'environnement et des nouvelles technologies pour l'environnement, ni de réflexion concernant la pertinence de cette formation en tant que passerelle entrante pour les étudiants d'IUT dans le cadre du bachelor universitaire de technologie (BUT).

**L'ouverture à l'international de la formation se limite à la réalisation de quelques stages à l'étranger.** Malgré la mise en relation des étudiants, dès le début de l'année, avec le service des relations internationales, seules une ou deux bourses (régionales, ERASMUS) sont attribuées chaque année pour un stage à l'étranger.

**La formation bénéficie de l'adossé à l'unité de recherche animale et fonctionnalités des produits animaux (AFPA) et particulièrement à l'équipe Domestication en aquaculture continentale pour intégrer une démarche recherche aux compétences enseignées.** Outre l'implication dans la dispense des enseignements de cinq enseignants-chercheurs, issus majoritairement du laboratoire AFPA, l'une des compétences affichées par la formation est d'identifier et mener en autonomie les différentes étapes d'une démarche expérimentale. Cette démarche, incluant l'aspect déontologie, est donc une des priorités de la formation d'autant que de nombreux stages sont proposés par les grands organismes de recherche et que le nombre de postes dans ces mêmes instituts est en augmentation depuis cinq ans.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation permettant l'accueil de stagiaires de la formation continue et d'étudiants en alternance,** tant par l'intervention de professionnels extérieurs, notamment d'anciens étudiants, qui participent aux enseignements et effectuent 40 % du volume horaire total de la formation, que par les liens étroits tissés avec les différents acteurs de la filière professionnelle pour des stages, des visites, des cours, etc.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec des objectifs bien identifiés et qui ont été discutés avec les acteurs socio-économiques du domaine.** La formation se déroule sur un an, avec six mois de cours de septembre à février, et quatre mois de stage. Ce programme affiche un référentiel de sept unités d'enseignements (UE) qui ont été regroupées dans quatre blocs de compétences et de connaissances. Les modalités d'évaluation sont principalement un mixte entre contrôle continu et contrôle terminal. Ces évaluations suivent la progression de la maîtrise de la compétence par l'étudiant mais manquent encore de formalisation.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques afin de placer les étudiants dans des situations d'apprentissages proches de la réalité de terrain.** Différentes approches pédagogiques sont utilisées (pédagogies par projet, travaux pratiques, visites de site, sorties sur le terrain, etc.) et enrichissent la formation. La LP s'appuie aussi sur des espaces physiques d'enseignement en lien avec la recherche (plateforme du laboratoire AFPA) et proposés par les multiples collaborations (entreprises, aquariums, etc.). Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, après enquête auprès des étudiants, il n'est pas souhaité que ce type de pratiques numériques remplace des enseignements en présentiel. Si cette posture est argumentée, elle peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation continue. Des soutenances en visioconférence avec des tuteurs d'entreprise qui sont éloignés de Nancy, sont envisagées.

**La formation inclut un enseignement de l'anglais sans pour autant développer de dispositifs de préparation à la mobilité qui n'est pas la vocation première de cette formation.** L'enseignement des langues étrangères constitue une UE d'anglais de 30 heures. Il est indiqué par l'équipe pédagogique qu'une certification en anglais par le Test of English for International Communication (TOEIC) a été mise en place.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance (qui a été ouverte en 2020-2021).** Une à deux demandes de validation des acquis de l'expérience sont reçues chaque année.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation possède une excellente attractivité (70 à 90 candidats pour 20 à 22 inscrits) et l'accompagnement des étudiants vers la réussite est important.** L'attractivité de la licence professionnelle ACA s'appuie sur son important réseau, et notamment celui de ses anciens étudiants qui participent activement à la promotion de la formation puisque plus d'un tiers des candidats a connu la formation par cette voie. Par ailleurs, la motivation des candidats pour intégrer cette formation est importante, puisque près de 80 % d'entre eux, n'avaient postulé qu'à cette seule formation. La formation accueille principalement des étudiants titulaires d'un BTS (60 % des candidats), quelques diplômés du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Génie biologique* (10 %) et quelques diplômés de deuxième année de licence *Sciences de la Vie*. En 2020-2021, la formation accueillait un étudiant en formation continue, huit en alternance (pour sa première année d'ouverture) et 12 en formation initiale.

**La formation affiche de bons taux de réussite des étudiants (entre 95 et 100 %).** Le contexte d'une promotion de 20 à 22 étudiants facilite l'accompagnement individualisé mis en œuvre. L'implication de l'équipe pédagogique, toujours disponible et proche, se traduit par des contacts même après la fin de la formation et un réseautage important pour la promotion de la formation.

**Les données fournies sur l'insertion concernant la période évaluée sont limitées à l'année 2018-2019,** avec une poursuite d'études à 12 mois de 13,6 %, et une insertion après 18 mois de 45 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre de mieux former les étudiants aux nouvelles pratiques aquacoles et d'accompagner les étudiants vers la réussite.** La formation des enseignants à certaines nouvelles pratiques et technologies lors de congrès nationaux et internationaux permet de pérenniser l'excellence de la formation.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne performant lui permettant de répondre très rapidement aux besoins des acteurs du domaine.** Avec les enquêtes d'évaluation des enseignements menées directement auprès des étudiants, les retours des professionnels et du réseau du CFA, l'équipe pédagogique s'est dotée des outils nécessaires pour pouvoir faire évoluer ses pratiques à travers un conseil de perfectionnement. Cependant, on peut suggérer de renforcer la présence de partenaires extérieurs à l'équipe pédagogique au sein de ce conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Une ouverture à l'alternance en 2020-2021 ;

- Une formation professionnelle construite en blocs de compétences ;
- Des pratiques pédagogiques diversifiées et adaptées à l'acquisition des compétences ;
- Des objectifs de formations bien identifiés et coconstruits avec les acteurs professionnels du domaine ;
- Un réseau d'anciens étudiants participant à la promotion de la formation.

### Points faibles

- Une absence de données d'insertion des étudiants, celle-ci est limitée à l'année 2018 ;
- Une faible ouverture à l'international ;
- Une évaluation par compétences à mettre en œuvre ;
- Un conseil de perfectionnement à étoffer au niveau des membres professionnels extérieurs.

### Recommandations

- Mettre en œuvre l'évaluation de compétences affichées dans les blocs de compétences ;
- Veiller, pour le conseil de perfectionnement, à mettre en place une véritable démarche d'amélioration continue permettant d'analyser de manière régulière les bilans des diverses enquêtes afin d'alimenter aisément des tableaux de bord ;
- Améliorer la représentation des personnalités extérieures dans le cœur de métier au sein de ce conseil de perfectionnement.

# LICENCE PROFESSIONNELLE QUALITÉ, HYGIÈNE, SÉCURITÉ, SANTÉ, ENVIRONNEMENT

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Qualité, Hygiène, Sécurité, Santé, Environnement* (QHSSE) a été créée en 2003. Depuis 2012, elle accueille un public mixte constitué d'étudiants en formation traditionnelle et en alternance. Elle est dispensée au sein du département *Management de la logistique et du transport* (MLT – ex GLT) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Moselle-Est, à Sarreguemines.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement, et bien articulée avec les autres formations de l'université.** La formation a sa place dans une université dont l'un des objectifs affichés est le positionnement international dans le domaine technologique. La LP QHSSE est la seule de la région à proposer une formation sur un profil complet à la fois qualité et hygiène/sécurité/environnement alors que la demande des industriels y est forte. La formation est intégrée dans l'offre de formation de l'université, en complémentarité de la LP *Logistique et pilotage des flux* portée par le département MLT du même IUT et sur le même site, dont elle partage le tronc commun. Les étudiants issus de l'université (diplôme universitaire de technologie ou deuxième année de licence) représentent environ le tiers de l'effectif.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** La proportion d'étudiants internationaux varie entre 0 et 6 % selon les années. Aucun dispositif particulier ou partenariat n'est présenté. Les étudiants peuvent être accompagnés pour une mobilité sortante vers l'Allemagne ou le Luxembourg, et des stages sont proposés en Allemagne, Belgique ou Luxembourg, mais aucune donnée chiffrée n'apparaît dans le dossier d'autoévaluation concernant la concrétisation de ces possibilités.

**La formation bénéficie peu d'adossesment à la recherche.** La formation indique que des enseignants-chercheurs du département *Management de la logistique et des transports* interviennent dans les enseignements, mais ne précise ni le nombre d'enseignants-chercheurs ni le volume horaire concerné. Une annexe au dossier d'autoévaluation, fournie par l'établissement, indique qu'aucune heure d'enseignement n'a été réalisée par un enseignant-chercheur de l'université de Lorraine entre 2018 et 2020, ce qui, si cela était avéré, poserait la question de la place de la formation dans le contexte universitaire. Une formation aux outils pour la recherche documentaire est proposée à tous les étudiants.

**La formation entretient de fortes relations avec le monde socio-économique et intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** La LP QHSSE est à l'écoute des besoins socio-économiques du territoire en termes de stages et d'alternance et les principales décisions sont actées en présence des partenaires industriels. Les enseignants et les étudiants participent à divers forums professionnels. La part des alternants a régulièrement augmenté pour atteindre désormais deux tiers de l'effectif global de la formation. Des professionnels interviennent dans la formation en nombre satisfaisant (plus du quart des enseignements). Une sensibilisation à l'entrepreneuriat est proposée tous les ans sous la forme d'un séminaire ludique de deux jours. Le responsable de la formation est également en charge des relations avec les entreprises pour l'IUT de Moselle-Est.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, grâce à une approche par blocs de connaissances et de compétences.** Cette approche est mise en place depuis 2018 avec des fiches d'évaluation mixtes permettant aux étudiants de suivre à la fois l'acquisition des compétences et la notation dans les unités d'enseignement. Certaines compétences extracurriculaires sont valorisées.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, en lien avec le monde industriel.** Elle met en place des pratiques innovantes en lien avec les entreprises (projets, travaux de groupe, jeux de rôle, études de

cas sur des situations réelles, visites d'entreprise, co-animation avec des professionnels). La formation est équipée pour l'enseignement hybride présentiel/distanciel en cas de besoin.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international, en particulier vers les pays frontaliers.** La formation propose aux étudiants le choix de la langue étudiée entre l'anglais et l'allemand. Les étudiants passent une certification de langue (Test of English for International Communication - TOEIC ou Deutsch als Fremdsprache in der Wirtschaft - WiDaF - selon la langue choisie), dont les frais sont majoritairement pris en charge par l'IUT de Moselle-Est.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'alternance est effective depuis 2012 et se développe, grâce à une présence active sur de nombreux forums professionnels. La formation accueille très régulièrement des stagiaires de formation continue (17 au total entre 2016 et 2019) et met en place des validations des acquis de l'expérience (huit au total entre 2016 et 2019).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est active pour développer et suivre son attractivité auprès de ses différents publics.** Les promotions de la formation sont composées de manière équilibrée d'étudiants issus de filières universitaires de deuxième année de licence (L2) ou de diplôme universitaire de technologie (DUT), de diplômés du brevet de technicien supérieur (BTS), ou d'autres formations. La formation participe au salon annuel Oriaction et à de nombreux forums locaux pour l'orientation et les rencontres avec des entreprises.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, qui est très bonne.** La formation utilise les données remontées par la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité de l'université de Lorraine, et les analyses en conseil de perfectionnement. Le taux de réussite, de l'ordre de 90 %, est bon, et des groupes spécifiques sont créés pour la remise à niveau dans certaines matières (cours dédoublés).

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La qualité de l'insertion professionnelle et la nature des poursuites d'études sont analysées à partir des enquêtes de la délégation à l'aide au pilotage et à la qualité. Le taux de poursuite d'études est élevé (34 %), les alternants profitant de leur entreprise d'accueil pour les accompagner dans la candidature vers d'autres formations en alternance de cycle supérieur au sein de l'université de Lorraine. Le taux d'insertion professionnelle est de 70 % à 18 mois, ce qui est faible pour une formation visant l'insertion professionnelle immédiate.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est équilibrée de manière cohérente entre enseignants, intervenants extérieurs et professionnels, et la formation dispose de moyens humains convenables avec 9 permanents dont 3 contractuels, pour un effectif variant entre 30 et 50 étudiants. Sur les 440 heures de formation, 180 heures sont communes (et mutualisées en tronc commun) avec une autre licence professionnelle *Logistique et pilotage des flux*, sur le même site.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation organise l'évaluation des enseignements par les étudiants et prend en compte les résultats de cette évaluation lors des conseils de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon taux de réussite ;
- La mise en œuvre de l'approche par compétences ;
- Un conseil de perfectionnement pertinent mettant en œuvre une démarche d'amélioration continue ;
- Un choix de langues et des possibilités de mobilité internationale pour l'insertion professionnelle ;

- Un secteur en plein essor.

### Points faibles

- Pas ou peu d'enseignants-chercheurs de la spécialité intervenant dans la formation ;
- Un taux d'insertion professionnelle insuffisant ;
- Une poursuite des études des étudiants à maîtriser.

### Recommandations

- Il est indispensable que des enseignants-chercheurs interviennent en nombre suffisant dans la formation ;
- Conduire une réflexion concernant les causes de faible taux d'insertion des diplômés, d'une part, et sur les modalités de recrutement permettant de ne retenir que des candidats dont le projet d'insertion immédiate est clairement identifié, d'autre part, afin de maîtriser la poursuite des études et de favoriser l'insertion.



# LICENCE PROFESSIONNELLE SYSTÈMES AUTOMATISÉS, RÉSEAUX ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

## Établissement

Université de Lorraine

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle* (SARII) vise à acquérir les connaissances nécessaires afin de mettre en œuvre les systèmes automatisés en réseau, incluant de la supervision, des interfaces homme machine et de la commande distribuée.

Cette mention, à parcours unique, est dispensée au sein des trois instituts universitaires de technologie (IUT) Henri Poincaré de Longwy, Nancy-Brabois et Saint-Dié-des-Vosges. Sur chacun des sites, la formation s'appuie sur les ressources d'un département Génie électrique et informatique industrielle (GEII). À compter de la rentrée 2023, cette formation sera préparée sur le seul site de Longwy.

Il a été difficile d'évaluer cette formation dont les données sont parfois globalisées, parfois distinguées par site.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation dispose d'une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Elle vient compléter l'offre de formation à BAC+3 de l'université de Lorraine dans le domaine du génie électrique. Elle a intégré le campus des métiers et des qualifications CAMEX-IA de l'université. Cette formation intègre les enjeux du développement durable en dispensant des enseignements spécifiques (smart-grids, panneaux photovoltaïques, éoliennes...) et en y intégrant la problématique de consommation énergétique des appareils et leur recyclage.

**L'ouverture à l'international est très présente.** Le nombre de mobilités entrantes est de l'ordre de 50 %, ces mobilités s'inscrivaient dans le cadre de programmes de l'association des directeurs d'IUT (ADIUT) et dans le cadre de la procédure Études en France. La formation réserve aussi un nombre de places chaque année à des étudiants mexicains dans le cadre du partenariat avec le programme franco-mexicain MEXPROTEC. En termes de mobilité sortante, la formation s'appuie sur un programme Erasmus+ (avec cinq partenaires : Belgique, Bulgarie, Espagne, Grèce et Roumanie), mais depuis la pandémie aucune mobilité n'a pu être effectuée. L'IUT Henri Poincaré de Longwy étant à proximité immédiate des frontières belge et luxembourgeoise, il développe des relations privilégiées avec les établissements de formation frontaliers.

**Cette formation professionnelle se construit dans un périmètre bénéficiant d'un très bon adossement à la recherche.** Les enseignements sont assurés en majorité par des enseignants-chercheurs de l'université de Lorraine. L'IUT a également la particularité d'abriter plusieurs antennes de laboratoires de recherche directement en lien avec le département GEII : le Centre de recherche en automatique de Nancy (CRAN) et le Groupe de recherche en énergie électrique de Nancy (GREEN). La formation participe aussi à des projets interlaboratoires « robots-drones ».

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** La LP répond aux besoins du tissu économique régional, tout en tenant compte du marché de l'emploi qui est transfrontalier, et est actuellement proposée dans le cadre de la formation traditionnelle et par la voie de l'alternance par contrat d'apprentissage (15 % des étudiants suivent la formation en alternance). Les intervenants professionnels sont issus du tissu industriel local. Ils sont cependant peu à intervenir dans la formation (environ 10 % du volume horaire total), alors que les textes concernant ce type de diplôme prévoient au moins 25 % du volume total des heures dispensées au sein de la formation par des intervenants extérieurs dans le cœur de métier de la formation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec ses objectifs.** Elle est articulée autour de quatre blocs de connaissances et de compétences (BCC). Un référentiel de compétences est mis en œuvre depuis la rentrée universitaire 2021-2022. Les compétences visées sont explicitées dans une fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). En revanche, l'évaluation par compétence n'est pas encore mise en place. La formation est commune aux deux publics (formation initiale et en alternance), avec des modalités différentes pour le projet tuteuré et le stage.

**La formation diversifie un peu ses pratiques pédagogiques.** Avec une majorité de cours magistraux et de travaux dirigés, les enseignements et les évaluations sont dispensés de façon très classique en présentiel. Néanmoins, la pédagogie mise en œuvre suit parfaitement les attentes des industriels (projets en lien avec des entreprises et des laboratoires de recherche). La formation prépare à de nombreuses certifications (Test of English for International Communication (TOEIC), sauveteur secouriste du travail, habilitation électrique, Voltaire). On peut noter que le département de Longwy possède un panel très important de plateformes pédagogiques (éoliennes, champs photovoltaïques, pile à combustible, etc.), ce qui est un véritable atout pour la formation des étudiants.

**La maquette pédagogique prévoit 30 heures d'enseignements de langue étrangère (anglais) sur chacun des sites (Longwy, Nancy et Saint-Dié),** avec l'objectif d'atteindre un niveau C1 (utilisateur expérimenté) et de préparer le TOEIC (Test of English for International Communication).

**La formation est parfaitement adaptée à un public de formation continue et d'alternance, cependant le développement de l'apprentissage reste timide sur le site de Longwy** (10 % de l'effectif). Les apprentis suivent les mêmes cours que les étudiants en formation initiale sauf qu'ils réalisent leur projet tutoré en entreprise. Aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) ni de validation des acquis professionnels (VAP) n'a été effectuée sur la période de référence.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attractive avec des effectifs stables.** Elle accueille de l'ordre de 80 étudiants par an, répartis sur les trois sites. Sur le site de Longwy, la capacité d'accueil de la formation est d'une quarantaine étudiants, un tiers sont titulaires d'un diplôme universitaire de technologie (DUT), un tiers d'un brevet de technicien supérieur (BTS) et un tiers d'un diplôme de niveau bac+2 étranger. Les deux autres sites accueillent en moyenne chacun une vingtaine d'étudiants sans plus de précision dans les informations fournies, rendant impossible une analyse site par site. La formation devra cependant être vigilante à bien garder son attractivité malgré le nouveau parcours *Automatisme et informatique industrielle* (All) du bachelor universitaire de technologie (BUT) GEII qui sera proposé sur les trois sites.

**La formation enregistre un excellent taux de réussite** (supérieur à 90 % ces dernières années, et proche de 100 % pour les étudiants d'origine étrangère). Le suivi est effectué par l'observatoire de la vie universitaire (OVU) mis en place à l'université. Aucun contrat pédagogique pour la réussite n'a été mis en place.

**L'insertion professionnelle des diplômés est bonne (78 % à six mois) mais il faut rester vigilant sur le taux de poursuite d'études.** Malgré sa volonté affichée de lutter contre cette pratique, l'université de Lorraine accueille environ 48 % des diplômés qui poursuivent leurs études. Le suivi des diplômés montre que le taux d'activité 18 mois après la diplomation est très bon (de l'ordre de 96 %).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation permettent un fonctionnement satisfaisant.** Avec un total de 40 intervenants (dont 28 enseignants-chercheurs) pour environ 80 étudiants, le taux d'encadrement de la formation est excellent et offre une bonne marge de manœuvre. Aucun chiffre n'est donné pour appréhender la soutenabilité de la formation.

**Le processus d'évaluation interne de la formation n'est pas clairement explicité.** Le responsable de la formation, avec l'aide du service communication, réalise régulièrement des questionnaires et sondages à destination des étudiants et des enseignants. Il y a, pour les trois sites de la LP, un seul conseil de perfectionnement, qui se réunit annuellement (en alternance sur les trois sites). On regrette l'absence d'éléments montrant la prise en compte des propositions faites par le conseil.

## Conclusion

### Points forts

- Taux de réussite excellent ;
- Un lien fort avec les activités de recherche ;
- Un plateau technique performant dont un dans les énergies renouvelables ;
- L'ouverture à l'international pour les mobilités entrantes

### Points faibles

- Le nombre d'intervenants professionnels trop faible ;
- Un nombre d'heures d'enseignement de l'anglais faible ;
- Un développement de l'apprentissage faible ;
- Un processus d'évaluation interne non décrit.

### Recommandations

- Impliquer davantage d'intervenants extérieurs du cœur de métier afin de respecter la législation en vigueur ;
- Mettre en place une véritable pédagogie de l'alternance afin de développer l'accueil du public apprenti ;
- Mettre en place une démarche d'amélioration continue formalisée de la formation.

## Observations de l'établissement

Observations relatives au rapport du Comité d'experts HCERES 1<sup>er</sup> cycle  
Evaluation de l'Offre de Formation 2018-2022

A Monsieur le Président du HCERES

Monsieur le Président,

L'Université de Lorraine (UL) remercie les experts du Comité d'évaluation des formations et son président pour la qualité du travail et du rapport communiqué dont les recommandations posées devraient servir de levier d'amélioration de l'offre de formation et d'éléments de transformation.

L'UL souhaite néanmoins apporter des précisions, en notant qu'une partie des recommandations du rapport convergent avec l'autoévaluation portée par l'UL et pour lesquelles l'université a déjà soit lancé des mesures soit identifié des actions à intégrer au prochain contrat 2024-2028.

#### Observation majeure

Dans un propos liminaire, le rapport indique que « *L'université de Lorraine n'a pas mené l'autoévaluation de ses formations du 1er cycle en s'appuyant sur le référentiel d'évaluation des formations de la vague C et n'a fourni qu'une partie très réduite des données quantitatives et qualitatives demandées par le Hcéres pour cette vague. Ces données n'ont par ailleurs généralement pas fait l'objet d'une analyse par les équipes pédagogiques.* »

Par ailleurs, dans la conclusion sur l'offre de formation de 1er cycle, il est inscrit en point faible : « *Des dossiers d'autoévaluation des formations renseignés de manière parcellaire, souvent sans analyse quantitative et qualitative de la part des équipes pédagogiques.* »

L'UL souhaite indiquer que s'il est exact que l'université n'a pas mené l'autoévaluation selon les documents méthodologiques de la vague C (ce qui n'a pas facilité le travail des experts), elle a néanmoins fourni **en plus des documents méthodologiques** partiellement complétés, **un ensemble d'annexes comprenant nombre de données demandées et leur analyse**. En effet, l'UL a mobilisé depuis 2020, pendant plusieurs mois selon un processus d'autoévaluation interne très poussé et une démarche qualité, toute la communauté universitaire ; ceci en anticipant la publication des référentiels du HCERES et en se basant sur les documents de la vague B précédente. Les changements opérés pour la vague C ont été beaucoup trop importants pour permettre de s'adapter et il n'était pas envisageable de reprendre intégralement l'ensemble des travaux, d'autant plus que les équipes pédagogiques (qui avaient déjà fourni un travail conséquent) étaient épuisées par la très lourde gestion de la crise sanitaire. Cette situation a fait l'objet de différents échanges avec le HCERES.



### Observations relatives au rapport de l'offre de premier cycle

L'analyse fine de l'offre de formation de premier cycle conduit le comité à formuler un ensemble d'observations, de points forts, de recommandations et de points faibles qu'il conviendra de travailler. Par sa taille, qui est celle d'un grand établissement (120 diplômes de premier cycle, 40 000 étudiants, 42 composantes de formation sur 50 sites des 4 départements de la Lorraine), l'UL souhaite souligner qu'il apparaît logique de constater une hétérogénéité des situations décrites, y compris dans le pilotage de l'offre de formation compte tenu de la nature des diplômes (L, L Pro, BUT, DFG), des modes d'apprentissage, de leurs évaluations et des secteurs disciplinaires.

Concernant les formations BUT, il a été observé que certaines données, déposées par le porteur et évaluées par le HCERES dans le fichier méthodologique Excel, ont été tronquées durant le processus de collecte/transfert (disparition des éléments rédactionnels de la colonne E).

En ce qui concerne les observations relatives aux rapports de formation (produites par les responsables de formation), elles sont listées à la suite de ce courrier. Elles ont été réduites par rapport à leur format initial pour se mettre en conformité avec la demande du HCERES.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sincères salutations.

La Présidente de l'Université de Lorraine

*Les observations relatives à chaque formation de 1<sup>er</sup> cycle sont jointes à la suite de ce courrier.*

## **OBSERVATIONS RELATIVES AU RAPPORT HCERES 1<sup>er</sup> cycle**

### **Nom de l'établissement : Université de Lorraine**

#### Intitulé de la formation : Licence Arts plastiques

Concernant certaines remarques du rapport, voici ci-dessous quelques précisions :

Conseil de perfectionnement :

La périodicité de ses réunions est depuis septembre 2021, de 2 par an. (Les CR du CP du 2<sup>e</sup> semestre 2021-22 et du 1<sup>er</sup> semestre 2022-23 pourront faire l'objet d'un dépôt sur la GED.)

Composition attendue du CP : les professionnel.les et délégué.es étudiant.es sont bien convié.es, mais les absent.es non excusé.es ne sont pas cité.es dans les CR précédemment déposés sur la GED.

Approche par compétences.

Le rapport HCERES indique une approche par compétences non démontrée dans le document d'autoévaluation. Cette précision y a en effet été omise, cependant la démarche est amorcée : l'ensemble de UE et EC avaient fait l'objet de fiches descriptives des objectifs et compétences visé.es pour l'exercice 2018-2023.

La préparation de l'accréditation 2024-2028 donne lieu à la reprise et la reformulation des compétences dans les fiches UE, en fonction des blocs de compétence de l'actuelle fiche RNCP, de façon à préparer la mise en place de l'approche par compétences.

#### Intitulé de la formation : Licence Etudes Culturelles

3. Attractivité de la formation : de même qu'est mentionné le tutorat pédagogique dans le suivi de la réussite des étudiants, le premier paragraphe, consacré à la politique d'attractivité de la formation, pourrait faire mention du tuteur POF (promotion offre de formation), emploi étudiant dédié au soutien de l'équipe dans la promotion du diplôme dans diverses manifestations.

#### Intitulé de la formation : Licence Langues Étrangères Appliquées

Les responsables de la licence LEA (sites Metz et Nancy) remercient vivement les experts du HCERES pour leur précision dans la lecture du document d'autoévaluation et pour le retour favorable donné à propos de la formation.

Point faible 1 → recommandation 1 : Le taux de réussite des étudiants inscrits en L1 peut encore être amélioré en limitant les abandons précoces par un recrutement plus adéquat → Le processus de recrutement des étudiants et les outils d'aide à la réussite doivent être améliorés pour augmenter encore la réussite des inscrits en L1

Nous souhaitons ne pas procéder à une pré-sélection pour le recrutement des étudiants en L1, mais faciliter les passerelles en cas de changement d'orientation au cours du premier semestre. Le tutorat mis en place en L1 par des étudiants eux-mêmes issus de la formation et le suivi assuré par les enseignants et les responsables d'année va être encore davantage renforcé lors de la nouvelle accréditation.

Point faible 2 → recommandation 2 Le taux d'encadrement est faible → l'encadrement doit être renforcé pour ne pas mettre en danger la grande qualité de cette formation permise par un travail collectif et rigoureux de pilotage

Les responsables d'année, de mention et de département travaillent en collaboration avec tous les enseignants. Ce travail d'équipe se verra encore davantage pris en considération lors de la nouvelle accréditation. Nous serons également vigilants lors de la prochaine campagne d'emploi afin de veiller au recrutement pérenne des intervenants, enseignants et professionnels.

#### Intitulé de la formation : Licence LLCER

Concernant la mobilité internationale, pour des raisons pédagogiques, la licence LLCER ne fait partir les étudiants qu'à partir du L3. Par ailleurs, les étudiants ERUDI ne partent pas en échange (sauf exception) car ils sont déjà engagés pour la plupart dans la vie active ou sont chargés de famille, ou vivent déjà à l'étranger. Le nombre d'étudiants en mobilité sortante (70) est donc à rapporter non pas aux 650 + 550 étudiants de L2 + L3 (présentiel et distanciel inclus) mais aux seuls étudiants de L3 en présentiel, soit moins de 400 étudiants. En l'état, il nous reste chaque année plusieurs places de mobilité non utilisées. Le nombre d'échanges est plus que suffisant pour les langues à petits effectifs ; il devrait être plus important en Anglais, mais nous nous heurtons, comme les autres universités françaises, à la difficulté de parvenir à faire ouvrir de nouveaux échanges en pays anglophone (nombre d'entre eux ont fermé à la demande des universités britanniques dans les vingt dernières années, de moins en moins de Britanniques apprenant le français).

Concernant la lisibilité de l'offre et l'existence d'orientations au sein des parcours, elle est imposée par les textes ministériels et ne peut pas être simplifiée. Il est évident que cette structure complique les choses, certains parcours accueillant quelques dizaines d'étudiants alors que d'autres en accueillent plusieurs centaines, mais l'équipe pédagogique de la licence en a profité pour travailler de plus en plus en transversal, ce qui lui a aussi permis de mettre en place des cours interculturels particulièrement pertinents et appréciés des étudiants. L'absence de détails sur les résultats individuels de chaque parcours vient également de la nature-même de la licence, imposée par le Ministère, même s'il serait évidemment intéressant de pouvoir arriver à obtenir des informations plus précises sur le sujet.

Concernant le tutorat et le système d'enseignants-référents, il est difficile d'entrer dans le détail dans le nombre de pages imposé,

chaque parcours ayant une approche différente en fonction du nombre d'étudiants qu'elle accueille. Toutefois, même les gros parcours comme l'anglais s'efforcent de suivre leurs étudiants de près, en leur faisant par exemple passer un test de niveau dès le début du premier semestre pour déterminer qui aura besoin de suivre les actions de tutorat pendant l'année. Des entretiens individuels sont aussi proposés en décembre pour faire le point avec chaque étudiant de L1 concernant son orientation. Dans les filières à petits effectifs, l'encadrement individuel est évidemment plus facile, les groupes étant réduits, et les enseignants voyant plus régulièrement les mêmes étudiants.

#### Intitulé de la formation : Licence Musicologie

Le rapport de l'Hcéres sur la licence mention Musicologie prend en considération à la fois nos spécificités et nos contraintes. La description de notre formation nous semble dans son ensemble proche de la réalité, identifiant à la fois nos points forts et quelques éléments perfectibles qui seront améliorés à l'occasion de la prochaine accréditation. Nous souhaitons toutefois apporter quelques observations aux commentaires et aux recommandations des experts

#### Organisation pédagogique

Le numérique tient une place importante dans notre formation : nous exploitons au quotidien l'interaction rendue possible par les TBI et le parcours « Musique et culture » à Metz propose une formation spécifique autour de la gravure de partitions d'une part, et de la MAO [Musique assistée par ordinateur] d'autre part. À Nancy, les étudiants sont également sensibilisés aux logiciels de MAO : sur les deux sites, la formation anticipe ainsi le rôle essentiel de l'informatique dans la préparation au CAPES d'éducation musicale et de chant choral dont elle est un des volets pédagogiques fondamentaux.

#### Attractivité et performance

Les statistiques de ces dernières années (notamment celles qui concernent les taux d'abandon) doivent être prises avec précaution en raison des « années Covid ». En effet, l'enseignement en distanciel des matières techniques s'est avéré très complexe à organiser et pédagogiquement pénalisant (voire décourageant) pour nos étudiants. Il nous semble donc essentiel de replacer ces données dans leur contexte.

Sur le recrutement supposé « trop large » en L1 : il nous semble primordial de pouvoir proposer la formation à tous les candidats au moment où l'Éducation Nationale ne procure plus le socle disciplinaire qu'on pourrait espérer. Si l'absence de prérequis techniques compromet au départ le pourcentage de réussite, les remédiations mises en place sur les deux sites permettent de donner à tous les moyens de suivre la formation. Nous tenons à cette démarche mais chercherons évidemment à améliorer les résultats de première année.

#### Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Communication et valorisation de la création artistique

➔ Le recrutement des étudiants : Le rapport indique que la formation « recrute très peu à bac+2 sans en informer les candidats ». Ce jugement nous semble devoir être nuancé, les éléments d'évaluation étant limités.

#### Entrants en Licence pro Communication et valorisation de la création artistique (2018-2022)

2018-2019 (24 étudiants admis dans la formation)

2019-2020 (33 étudiants admis dans la formation)

2020-2021 (36 étudiants admis dans la formation)

2021-2022 (43 étudiants admis dans la formation)

2022-2023 (33 étudiants admis dans la formation)

➔ Un dossier « lacunaire sur les aspects pédagogiques » L'ensemble des UE et EC est présenté dans le document « maquette » qui a été joint au dossier d'autoévaluation. Les éléments suivants précisent les objectifs poursuivis.

#### Objectifs de la formation

##### Parcours Métiers de la scène lyrique

Il vise à permettre aux apprentis de travailler comme régisseur de scène, régisseur d'orchestre, artiste de chœur, chargé de production, bibliothécaire musical au sein d'un opéra, orchestre, ensemble, festival, conservatoire ou toute structure en lien avec le domaine musical. L'option pédagogique au sein de la maquette, ainsi que le contrat d'apprentissage signé au sein d'une entreprise du secteur lyrique ou symphonique, confèrent une spécialisation du parcours.

##### Parcours « Accompagnement des publics et partenariats dans le spectacle vivant »

Il vise à permettre aux apprentis de travailler dans le spectacle vivant comme responsable des relations publiques, responsable de service pédagogique, attaché aux relations publiques ou médiateur culturel.

➔ Interventions professionnelles dans la formation, De nombreux professionnels sont impliqués dans la formation : en tant que maîtres d'apprentissage ; en prenant en charge des enseignements. Le taux moyen d'heures d'enseignements pris en charge par des professionnels est de 60%.

#### Intitulé de la formation : BUT Gestion Administrative et Commerciale des Organisations)

#### La politique et la caractérisation de la formation

Les informations fournies ne permettent pas d'évaluer avec pertinence la mobilité à l'international

Le BUT propose une mobilité au semestre 3, à Matane au Québec, établissement avec lequel une collaboration existe depuis 2012. Une convention lie notre IUT avec le CEGEP (Collège d'Enseignement Général et Professionnel) et, chaque année, des étudiants bénéficient de ce dispositif, avec un suivi durant le semestre, et des équivalences qui ont été négociées pour tout le



réseau GACO France.

Les certifications TOEIC et WIDAF sont proposées. Aussi, nos étudiants effectuent leurs stages au Luxembourg, en Allemagne, en Irlande, au Maroc, au Sénégal, à Dubaï.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche limité.

Depuis quelques années, la recherche occupe une place importante dans le département. D'ailleurs, deux enseignants chercheurs titulaires y dispensent des cours. Les étudiants sont sensibilisés à l'initiation à la recherche avec l'organisation de tables rondes. La dernière en date a permis l'intervention d'une enseignante chercheuse du laboratoire CEREFIGE de l'Université de Lorraine sur les débouchés du doctorat. Aussi, il est à noter l'intégration de la recherche dans les enseignements. Un des deux enseignants chercheurs a d'ailleurs fait découvrir aux étudiants en Management Responsable de Projets et de l'Entrepreneuriat (MRPE), le monde de la recherche au travers d'une conférence en ligne sur la thématique de la Responsabilité Sociale des Entreprises, et en partenariat avec l'Association Sénégalaise des Sciences de Gestion. L'internationalisation est d'ailleurs un objectif du département et notamment l'ouverture vers l'Afrique.

Des efforts continueront d'être faits afin de développer une politique davantage tournée vers la sensibilisation à la recherche. Le dynamisme de nos enseignants chercheurs permettra d'élaborer des actions encore plus concrètes.

L'adossement à la recherche peut également être amélioré en travaillant davantage sur les techniques qualitatives en recherche (sensibilisation au plagiat, techniques de recherches documentaires, normes de rédaction ...).

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de Professionnalisation

La formation entretient un lien fort avec le monde socio-économique local.

D'une part dans le cadre de la formation initiale, de nombreux projets dans le cadre des SAé et Ressources sont menés avec des entreprises locales (Carré Louvain, Mairie, EnvirEco, La Chèvrerie de l'Est) dans le but de fournir une réponse professionnelle à leurs besoins (création de sites web, de brochures, enquêtes.).

D'autre part dans le cadre de la formation en alternance, le département GACO entretient des liens forts avec les entreprises du secteur. Nous organisons un temps d'échanges en présentiel avec les entreprises en début d'année universitaire. De nombreuses entreprises nous accordent leur confiance en recrutant chaque année de nouveaux apprentis (Viessmann, Rehau, Continental, Crédit Agricole, Inéos ...).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

- Les méthodes pédagogiques et l'approche par compétences ne sont pas explicités.

Notre département est engagé dans la démarche d'approche par compétences, dans le respect du programme national. Le réseau GACO a construit le diplôme avec la participation de professionnels, d'enseignants et des équipes du Labset pour déterminer les blocs de compétences et les apprentissages critiques. Cela se traduit au sein du département, par la construction d'activités et de séances pédagogiques axées autour des blocs de compétences, avec un alignement pédagogique centré sur les apprentissages critiques. Les SAE sont construites par les équipes pédagogiques, qui veillent au respect des apprentissages critiques. Elles ont été réfléchies pour correspondre à des situations professionnelles qui intègrent les différents apprentissages, sous la conduite d'équipes SAE (un responsable SAE et des enseignants ou professionnels des ressources concernées).

Les étudiants sont accompagnés tout au long du cursus pour intégrer l'approche par compétences. L'apprenant fera la démonstration de l'acquisition des compétences via son Portfolio.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

- La formation définit un processus d'évaluation interne sans fournir le fruit de ses analyses

Nous travaillons actuellement sur une enquête de satisfaction à destination des étudiants. Cette dernière servira à évaluer la qualité de la formation. Nous mettons en place des conseils de Perfectionnement dans l'optique d'améliorer l'offre de service du département. Cette instance nous permet de mettre en place des actions correctrices de manière proactive.

### Intitulé de la formation : B.U.T Gestion des Entreprises et des Administrations IUT Metz

A la recommandation portant sur le portefeuille, le portefeuille de compétences a été mis en place en Janvier 2022 au travers d'une SAE. et en utilisant l'outil COMPAQ KARUTA pour chaque étudiant. Ce dernier a été repris et abondé en Juin au travers des SAE et des compétences acquises.

En ce qui concerne la remarque sur la communication auprès des Bachelier Technologique, il est organisé chaque année des visites des Lycées et participons aux cordées de la réussite dans divers établissements afin de présenter nos formations aux bacheliers technologiques.

### Intitulé de la formation : BUT Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA) IUT Nancy-Charlemagne

Observations :

Dans le cadre du « Programme National » (PN) du BUT « Gestion des Entreprises et des Administrations » (GEA), comme dans tous les PN des BUT, toutes spécialités confondues, les crédits européens ECTS sont attribués aux différentes « Unités d'Enseignement » (UE) et aucune distinction n'a été établie entre les ressources et les « Situations d'Apprentissage et d'Évaluation » (SAÉ). En effet, une compétence correspond à une UE qui est composée de ressources et de SAÉ ; les stages et les projets sont donc des SAÉ transversaux. Les ECTS sont attribuées à l'UE et non au stage, au projet ou à la formation en entrepreneuriat. Ceci est conforme à l'arrêté du 06 décembre 2019 portant réforme de la licence professionnelle.

En ce qui concerne l'accueil d'étudiants en formation continue, on peut indiquer que le département GEA accueillait des étudiants en formation continue principalement en « Année Spéciale » (sachant qu'en matière de formation continue, seule une année de cours peut être accordée), et que des relations avaient été mises en place avec des organismes tels que Pôle Emploi. Malheureusement, la pandémie a freiné fortement les demandes et, en raison de la mise en place du BUT GEA, nous avons

décidé, provisoirement, de ne plus proposer une « Année Spéciale ». Une réflexion est engagée au sein de l'IUT Nancy-Charlemagne pour accueillir au mieux les candidats de la formation continue dans les différents parcours de BUT, toutes spécialités confondues, tout en leur offrant les conditions de réussite maximales.

Enfin, en ce qui concerne le manque d'information sur l'analyse de l'impact sur évolution des taux de réussite des dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus, ce manque est expliqué dans la rubrique « avant-propos » ci-dessus. Nous pouvons, sur le présent document, mettre en avant les enquêtes réalisées par la « Délégation à l'Aide au Pilotage et à la Qualité » (DAPEQ) de l'université de Lorraine, en particulier, les fiches-synthèse du DUT GEA et des Licences Professionnelles « Assistant de Gestion et Contrôle Financier » et « Management International Import-Export ». A noter que ces fiches-synthèse ont normalement été transmises aux experts HCERES.

Intitulé de la formation : BUT GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS, IUT H. POINCARÉ DE LONGWY

Pour le premier point, vous signalez qu'un seul parcours a été ouvert en alternance. Veuillez noter, que depuis septembre 2022, nous avons ouvert un second parcours. En effet, à côté du parcours GC2F (Gestion Comptable fiscale et financière) nous avons ouvert le parcours GEMA (Gestion, Entrepreneuriat et Management d'Activités).

Concernant le second point de faiblesse que vous notez, un suivi insuffisant de l'insertion professionnelle et des poursuites d'études, nous en avons pris conscience. Sur un plan informel, ce suivi, même s'il n'est pas parfait, existe à travers la mise en place sur les réseaux sociaux, de groupes ou de communautés d'étudiants sur LinkedIn notamment. Dès la première année GEA, nous amenons nos étudiants à créer un profil LinkedIn ce qui s'avère également utile pour la recherche de stage par exemple et, pour l'équipe pédagogique, un suivi dans le temps des trajectoires de nos étudiants après l'obtention de leur diplôme. Mais nous retenons cette recommandation de mise en place d'outils plus formels comme des enquêtes internes d'insertion professionnelles et de poursuite d'études dans le cadre du déploiement du BUT. D'autant plus que de telles enquêtes existaient au niveau national par l'intermédiaire de l'ADIUT (Association des Directeurs d'IUT).

Concernant enfin le troisième et dernier point de faiblesse signalé, l'absence d'évaluation interne permettant une amélioration continue, nous en avons pris conscience. Nous réfléchissons en effet pour y remédier.

Par ailleurs, il est noté dans le rapport provisoire *"La formation doit reprendre et généraliser la mise en place du portfolio qui existait en 2021 pour 130 étudiants."* Veuillez noter que le portfolio a été généralisé dès la première année du BUT et tous les étudiants disposent d'un portfolio numérique sur Compact.

Intitulé de la formation : BUT Management de la Logistique et des Transports

Nous souhaitons apporter une précision quant à l'avis suivant :

« Un adossement à la recherche insuffisant »

Notre département compte 9 enseignants permanents, dont 2 enseignants -chercheurs en 6ème section du CNU et appartenant au laboratoire CEREFIGE.

Les enseignants-chercheurs font des restitutions aux étudiants suite aux colloques où sont présentés leurs travaux.

En BUT1, le nombre d'heures étudiant dispensées par nos 2 enseignants-chercheurs est de 118h (sur un total de 749h).

De plus, un maître de conférences Cum Merito intervient avec des conférences tout au long de notre formation. Cette année, il a réalisé une conférence pour les étudiants de BUT 1.

Notre département propose le parcours bilingue FR/ALL dès la première année de formation, deux enseignants-chercheurs de l'Université des Sciences Appliquées de Kaiserslautern interviennent dans ce parcours et assurent 36h sur un total de 69h en BUT1.

Intitulé de la formation : BUT Qualité Logistique Industrielle et Organisation – IUT Nancy-Brabois

Concernant le pilotage et l'amélioration continue de la formation et plus particulièrement la problématique de la mise en place de l'évaluation des enseignements et d'un conseil de perfectionnement, un travail de réflexion sur la mise en place de l'évaluation des enseignements est en cours.

Le conseil de perfectionnement n'était pas demandé en DUT et le conseil de département jouait ce rôle. Dans le cadre du BUT, il sera mis en place à l'issue du BUT3.

Concernant l'approche par compétences, l'équipe pédagogique recherche régulièrement des moyens d'intégrer un contexte de travail réel dans la salle de cours en développant une pédagogie par projet avec plusieurs modalités (jeux de rôles, audits en entreprise, certification professionnelle, ...). Ces mises en situation permettent de relier directement les connaissances et les compétences des étudiants à ce dont ils ont besoin pour réussir dans leur travail, leur carrière et leur vie. Le portfolio permet ensuite aux étudiants d'organiser cela pour démontrer leurs compétences par rapport à leur objectif professionnel ou autre.

Dans le cadre de l'amélioration continue des enseignements et le renforcement de l'approche par compétence, des formations de spécialité (Lean Six Sigma et auditeur qualité SMQ et QSE) sont proposées aux enseignants intervenant dans la formation. 8 enseignants sont certifiés Lean Six Sigma (2 Black Belt, 6 Green Belt) et 3 ont une certification d'auditeur qualité QSE. Ces formations permettent de garantir une adéquation des contenus enseignés aux normes en vigueur. (élément expliqué dans la colonne E disparue du fichier Excel)

Concernant l'adossement à la recherche, le programme du BUT étant national, l'adossement à la recherche a été majoritairement

fait par les enseignants-chercheurs lors de leurs enseignements ou lors de la conduite de projets ou de projets tuteurés. Dans le cadre du BUT, l'adossé à la recherche sera développé dans l'adaptation locale.

Concernant la mobilité internationale, la période d'évaluation incluant la période de pandémie, cela a impacté fortement la mobilité internationale en 2020 et 2021. Toutefois des actions comme la semaine internationale ont été maintenues et réorganisées en mode à distance. La mobilité internationale est en développement avec l'intention d'organiser un semestre international en BUT3. Pour la mobilité entrante, s'ajoute à la difficulté liée à la crise sanitaire, la problématique des frais d'inscription devant être réglés par les étudiants extracommunautaires hors programme ADIUT, qui ne font pas l'objet d'exonération à l'Université de Lorraine.

#### Intitulé de la formation : BUT QUALITE, LOGISTIQUE INDUSTRIELLE ET ORGANISATION IUT Epinal

*« L'équipe doit déployer l'approche par compétences envisagée dans le cadre de la réforme du BUT »*

L'approche par compétence a été déployée au sein de la formation. Les notes des SAE multi-compétences (SAE projet, SAE immersion), du stage ou encore du portfolio sont différenciées pour tenir compte de l'approche par compétences.

*« L'ensemble des étudiants suit en BUT1 60 heures d'enseignement de l'anglais par an mais seuls 7 étudiants ont obtenu le TOEIC. »*

Les étudiants du BUT1 n'ont pas passé le TOEIC. Le TOEIC rend compte d'un niveau, il ne s'obtient pas. Les étudiants de DUT ont tous passé le TOEIC en 2022, lorsque l'épreuve était obligatoire.

Lors des années qui précédaient, le TOEIC était proposé aux étudiants qui souhaitaient le passer. Certains obtenaient de très bons scores. En 2021, 7 étudiants sur 24 (en DUT2) ont choisi de passer le TOEIC, quatre ont obtenu un score de 780 ou plus (score exigé pour obtenir le diplôme d'ingénieur). Un certain nombre d'étudiants qui avaient un bon niveau en anglais choisissaient de ne pas le passer car ils envisageaient des études longues et leur score n'aurait plus été valide en fin d'études. L'épreuve était payante et elle l'est redevenue cette année. Si aucune autre ressource n'est enseignée en anglais, les étudiants font néanmoins des présentations de stage en anglais, rédigent un abstract de leur rapport de stage en anglais, participent à un exercice d'entretien d'embauche en anglais, assistent parfois à des conférences en anglais et font une visite du cimetière américain d'Épinal en anglais lors de laquelle ils rencontrent son surintendant américain.

*« Le processus d'évaluation interne, nettement insuffisant, doit être revu dans une démarche d'amélioration continue. La formation n'organise pas d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants. Le rapport d'autoévaluation ne mentionne pas l'existence d'un conseil de perfectionnement ou de tout autre instance similaire. L'équipe pédagogique doit développer un processus d'évaluation interne. »*

Un processus d'évaluation était en place en dépit du fait qu'un conseil de perfectionnement n'était pas prévu dans l'arrêté du DUT. Les étudiants étaient invités aux conseils de département et remplissaient un questionnaire en fin d'année. Tous les étudiants de première et deuxième année étaient également reçus individuellement par le chef de département et son directeur des études à l'issue des semestres impairs.

Depuis la rentrée de septembre 2021, les étudiants signent un contrat de réussite avec leur enseignant référent. Ils sont tous reçus individuellement à l'issue des semestres impairs pour faire part de leurs remarques, par le chef de département et la directrice des études. Les étudiants remplissent un questionnaire en fin d'année pour exprimer leur ressenti sur la formation (enseignements, gestion du planning). Ils sont invités à participer au conseil de perfectionnement du département qui a lieu en juin depuis la mise en place du BUT. Ce conseil est composé des enseignants du département, d'au moins un intervenant industriel et des délégués des promotions de BUT. La directrice de l'IUT participe également à ce conseil. Les remarques des délégués sont prises en compte par l'équipe éducative.

*« Point faible : une formation peu ouverte à l'international. »*

Une enseignante du département, également récemment en responsabilité des relations internationales, participe activement au groupe de travail « QLIO International » impulsé par l'ACD QLIO. L'équipe souhaite mettre en place des partenariats avec des établissements à l'étranger notamment à travers les SAE.

*« Aucune demande de validation des acquis professionnels (VAP) ou de validation des acquis de l'expérience (VAE) n'a été déposée sur les trois dernières années. »*

Les VAP et VAE se font en LP MILI qui était plus intéressante pour les candidats que l'ancien DUT. La formation reste ouverte aux candidatures.

*« En 2021-2022 l'effectif est deux fois moins important que les autres années. Cette baisse doit être source de vigilance et de réflexion. »*

Les effectifs en 2022-2023 sont largement remontés (29 étudiants). L'accent a été mis sur la communication avec les lycées.

*« Résultats en première année (63 % de réussite pour les admis/inscrits en DUT1 contre 81 % en DUT2). Les bacheliers généraux ont un excellent taux de réussite (100 % pour les admis/présents) contrairement aux bacheliers professionnels (33 % de réussite) »*

Ces chiffres ne concernent qu'une année universitaire (par ailleurs particulière en raison du COVID et de la réforme du baccalauréat) et ne reflètent pas la situation sur une période plus longue. De plus, le taux d'échec ne fait pas la distinction entre les redoublements et les étudiants quittant la formation en cours d'année (réorientation, y compris très tôt dans l'année universitaire). Ceci gonfle artificiellement le taux d'échec en première année.

*« Les bacheliers généraux ont un excellent taux de réussite (100 % pour les admis/présents) contrairement aux bacheliers professionnels (33 % de réussite) pour lesquels la mise en place d'un dispositif d'accompagnement semble nécessaire. »*

Des heures d'aide à la recherche de stage, d'accompagnement à la rédaction du Portfolio, d'aide à la rédaction du rapport d'immersion et des séances de retour suite aux soutenances de SAE ont été mises en place cette année pour mieux guider les étudiants, les placer dans une démarche d'amélioration continue et les aider à améliorer leurs travaux. Une journée d'aide à la recherche de stage est également au planning des étudiants.

Quelques étudiants abandonnent la formation au premier semestre chaque année car ils se rendent compte que cette formation ne leur convient pas.

« Pas d'ouverture jusqu'à présent à l'alternance et à la formation continue. »

Comme souligné dans le rapport, l'alternance sera ouverte en BUT2 et BUT3 dès la rentrée de septembre 2023. Le calendrier alternera des semaines complètes à l'IUT avec des semaines en entreprises. Plus de 15 entreprises ont déjà émis le souhait d'accueillir un alternant.

« La formation analyse peu l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. »

L'IUT en a pris conscience et va demander à la DAPEQ des données plus personnalisées propres au BUT QLIO d'Épinal (données compilées pour les 2 BUT QLIO de l'Université de Lorraine). Le conseil de perfectionnement pourra alors voir si les étudiants se sont insérés dans le bon niveau de diplôme et dans les métiers propres au diplôme.

Intitulé de la formation : BUT Techniques de Commercialisation IUT Metz

L'IUT Thionville-Yutz fait le choix de ne pas intégrer la LP Commercialisation des Produits et Services au B.U.T TC. De ce fait, elle sera conservée en LP "suspendue" uniquement par l'IUT de Thionville-Yutz. L'IUT de Metz qui était porteur de la mention fait le choix d'intégrer cette LP dans un parcours de BUT3 (BDMRC).

Intitulé de la formation : BUT Techniques de commercialisation (TC) IUT Nancy-Charlemagne

Observations :

Dans le cadre de la mise en place des conseils de perfectionnement du BUT TC, il est prévu d'intégrer des éléments permettant d'évaluer les enseignements. Ce travail sera mené en collaboration avec la « Délégation à l'Aide au Pilotage et à la Qualité » (DAPEQ) de l'université de Lorraine, dont le périmètre comprend déjà la réalisation d'enquêtes visant à évaluer la qualité de nos formations.

Enfin, la disponibilité des ressources humaines, financières et matérielles est un point d'attention permanent, et nous sommes particulièrement vigilants en cette période de mise en place du BUT 3.

Intitulé de la formation BUT TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION, IUT Thionville Yutz

Cependant, contrairement à d'autres BUT TC de l'université de Lorraine, le département de Thionville-Yutz ne peut s'appuyer dans le cadre du déploiement de ses différents parcours de BUT sur des LP au format apprentissage

Éléments d'observations : le département TC de Thionville-Yutz peut s'appuyer sur la LP e-commerce et marketing digital, parcours e-commerce à l'international dans le cadre du déploiement du parcours MDEE.

La formation dispose d'un comité de perfectionnement pour lui permettre un processus d'amélioration continue. Les licences professionnelles font l'objet de conseils de perfectionnement qui devraient perdurer avec la mise en place du BUT. Cependant, ni les étudiants de DUT -BUT, ni ceux de LP ne répondent à des enquêtes d'évaluation des enseignements.

Éléments d'observations : L'évaluation est soumise depuis la rentrée 2021-2022 à l'ensemble des étudiants de BUT 1 pour autant peu de réponses ont été obtenues de la part des enquêtés. Les étudiants de LP e-commerce répondent à une évaluation des enseignements qui sert le conseil de perfectionnement et le taux de réponse est d'environ 68%.

Une assise gestionnaire encore fragile.

Éléments d'observations : Une intense réflexion est menée en interne pour repenser l'assise gestionnaire du département, pour que chaque parcours soit piloté par un responsable de parcours.

Recommandations

Développer l'activité alternance permettant la soutenabilité financière du BUT ;

Éléments d'observations : Le département TC cherche à développer l'alternance en organisant des séances d'information sur l'alternance dès le B.U.T1 et en accompagnant les étudiants dans la recherche de contrats d'apprentissage.

Dynamiser l'ouverture à l'international.

Éléments d'observations : Dans l'objectif de dynamiser l'ouverture à l'international, le département TC accueille un professeur agrégé à HEC Montréal au mois de mai 2023. Le département TC aide ses étudiants à construire leur bagage linguistique tout au long de leur parcours universitaire. En plus de l'anglais, le département propose à ses étudiants l'allemand, l'italien, l'espagnol en 2ème langue vivante.

Le département cherche à accroître ses collaborations socio-professionnelles à l'étranger notamment au Luxembourg et en Belgique.

Le développement du parcours business international : achat et vente qui prépare les étudiants aux activités de commerce au niveau mondial peut davantage contribuer au développement de la formation à l'international.

Intitulé de la formation : LICENCE ADMINISTRATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

*L'organisation de la formation ne favorise pas l'accueil de publics en formation continue ou en alternance.*

La licence est accessible en formation continue mais ne touche pas un large public (aucun étudiant en formation continue en 2020). Il n'est fait état d'aucune ingénierie spécifique pour favoriser son développement.

Nos deux composantes disposent d'un service dédié à la formation continue qui reçoit globalement plus de demandes en Master qu'en licence générale moins adaptable aux contraintes des étudiants en formation continue.  
master.

Points faibles

Pas d'explications sur des différences d'organisation pédagogique et d'offre de formation entre les sites d'enseignement de Metz et Nancy, ni sur l'évolution de la situation depuis la dernière évaluation HCERES de 2017;

Les légères différences d'organisation pédagogiques sont historiques du fait de l'existence de deux universités de Metz et de Nancy. Nous travaillons collectivement à les aplanir, en organisant régulièrement des réunions entre les responsables de formation de nos deux sites. Par ailleurs, nous avons désormais une maquette commune adoptée après la dernière évaluation du HCERES.

Une professionnalisation proposée uniquement sous forme de stage en entreprise.

Certains enseignements ont une vocation professionnalisante (gestion des projets, présentation professionnelle, gestion de la paie, PPP, etc). L'équipe pédagogique comprend des intervenants professionnels (avocats, experts comptables, préfet, DGFIP, etc.).

Intitulé de la formation : Licence d'Administration Publique

Concernant l'absence d'adossement à la recherche du diplôme :

Le rapport de l'HCERES indique qu'il « faut regretter que la licence d'Administration publique ne promeuve pas spécifiquement la formation à la recherche ». En effet, la formation à la recherche ne représente pas l'objectif premier du diplôme dans la mesure où celui-ci vise avant tout à préparer les étudiants aux concours de la fonction publique, en leur donnant tant les éléments de méthodologie que de fond à même de leur permettre de réussir lesdits concours et donc d'intégrer à brève échéance la fonction publique. Néanmoins, au regard des éléments soulevés par l'HCERES, la future maquette du diplôme prévoit un module d'initiation à la recherche afin que les étudiants puissent maîtriser les rudiments de la recherche universitaire tels que la recherche bibliographique, les usages en termes d'utilisation des différentes ressources mobilisées dans le cadre de travaux de recherche, l'élaboration d'un plan de mémoire ou encore sa rédaction. Enfin, la part des enseignements assurés par des enseignants chercheurs au sein du diplôme est de l'ordre de 53 %.

Concernant les statistiques de réussites aux concours de la fonction publique :

L'HCERES regrette de ne pouvoir disposer des chiffres précis de réussite aux concours des étudiants de LAP mais cet état de fait tient à la spécificité même des concours de la fonction publique et à la protection des données personnelles qui y est associée. En effet les étudiants sont libres de s'inscrire aux concours de leur choix sans que cette inscription ne passe par les services administratifs de la composante. Par conséquent les services administratifs ne sont pas toujours au courant des concours auxquels se présentent les étudiants. De plus, en cas d'admissibilité ou d'admission à un ou plusieurs concours, de la même façon les lauréats n'en informent pas nécessairement les services administratifs ce qui rend particulièrement complexe la tâche de devoir recenser les étudiants du diplôme sur des listes de plusieurs centaines de noms.

Par ailleurs, les candidats aux concours ont également désormais la possibilité de choisir au moment de leur inscription l'anonymat en cas de réussite. Dans ce cas la liste officielle de publication des résultats du concours ne fait pas apparaître leur nom rendant alors impossible le suivi de l'étudiant.

Enfin les calendriers de concours ne sont pas non plus en adéquation avec l'année universitaire ce qui amène fréquemment l'étudiant de LAP à n'être lauréat d'un concours qu'à l'issue de sa LAP soit une fois inscrit en Master ce qui complique l'établissement de statistiques fermes pour chaque année de diplôme.

Malgré cet ensemble de difficultés, les services administratifs de l'IPAG s'attachent à suivre au plus près les réussites des étudiants du ou des diplômes concernés mais une marge d'erreur subsiste nécessairement que nous regrettons également.

Sur l'absence d'évaluation des enseignements :

Les enseignements de la LAP ont déjà donné lieu à des évaluations dans les années antérieures mais il est vrai qu'une telle évaluation n'est pas annuelle. Au regard des éléments soulevés par l'HCERES, il a d'ores et déjà été pris des mesures pour mettre en place en lien avec les services compétents de l'Université de Lorraine une évaluation dès cette année. Ces évaluations seront dès lors plus fréquentes.

Sur l'absence de conseil de perfectionnement :

Les responsables pédagogiques de la LAP sont pleinement conscients de l'intérêt que présente un conseil de perfectionnement qui pourtant ne se réunit pas chaque année pour la LAP en raison, ainsi que le souligne le rapport de l'HCERES, de la difficulté à trouver des étudiants volontaires pour y participer. Cependant, ces remarques ont été prises en compte et l'accent sera mis dès la rentrée prochaine sur la mise en place et la réunion annuelle d'un tel conseil afin de toujours faire évoluer la formation et de promouvoir une action concertée entre équipe pédagogique composée d'enseignants chercheurs et de professionnels, équipe administrative et usagers.

Intitulé de la formation : Licence droit Université de Lorraine

S'agissant de la recommandation relative au stage obligatoire, comme il l'a été expliqué lors de l'entretien avec les membres de l'HCERES, le nombre très important d'étudiants en troisième année (environ 830 étudiants tous sites confondus) rend impossible l'ajout dans la maquette d'un stage obligatoire. Le tissu économique et juridique de la région ne pouvant absorber autant

d'étudiants chaque année. En revanche, il faut souligner que de très nombreux étudiants choisissent de réaliser le stage optionnel en L3, voire dès la L2. Afin d'inciter les étudiants en ce sens, les modalités de contrôle des connaissances prévoient un bonus pouvant aller jusqu'à 0,5 points sur la moyenne.

En outre, un forum des métiers est organisé tous les deux ans pour permettre aux étudiants de découvrir plus de 50 débouchés possibles des études de droit dont ceux accessibles à l'issue de la licence. Ils peuvent ainsi discuter directement avec les professionnels.

Un bureau des stages dédié permet d'aider les étudiants dans leur recherche de stage.

Afin de faciliter les liens avec le monde socio-économique, les facultés recrutent des chargés de travaux dirigés issus du monde économique (avocats, juristes d'entreprise, notaires...).

Les responsables de la formation à Metz et à Nancy veillent à faire participer des professionnels lors des conseils de perfectionnement.

L'approche par compétences est prévue dans la prochaine maquette.

La poursuite en Master du plus grand nombre s'explique par le fait que les études juridiques sont naturellement longues pour accéder aux métiers classiques du droit (notariat, avocat, magistrat, commissaire de police...). Ainsi, les étudiants choisissent naturellement de poursuivre leurs études après la licence.

Une nouvelle licence professionnelle « métiers du droit des sociétés » a été soumise à accréditation pour une ouverture à la rentrée 2024-2025 à Metz. Elle s'ajoute aux deux licences professionnelles existantes : licence professionnelle collaborateur droit social et métiers du droit immobiliers. Il existe aussi des licences professionnelles délivrées par les instituts sciences financières de la faculté de Nancy.

#### Intitulé de la formation : Licence Economie

##### Observation n°1 :

La faible mobilité à l'internationale est une réalité, il est nécessaire pour l'équipe de s'emparer de manière plus efficace de la politique en termes de mobilité. Des appuis administratifs de constitutions de dossiers pour les étudiants ainsi qu'un encadrement pédagogique dans l'élaboration du learning existent au sein des deux composantes de formations (FDSEG, et UFR DEA), il convient de ce fait de mettre en avant la dynamique de ces dispositifs auprès des étudiants inscrits en licence. Cette année universitaire, sur le site de Metz, l'équipe pédagogique propose dès le S2 de la L1 la possibilité de suivre un groupe de travaux dirigés d'économie en langue anglaise et sera renforcé l'année prochaine en L2 sur les deux semestres pour proposer en L3 une unité d'enseignement dispensée intégralement en anglais.

Cette incitation à la mobilité est complétée par la summer school en juin qui permet aux étudiants de suivre une semaine de cours en anglais avec des intervenants dans plusieurs domaines. Ce dispositif est ouvert à l'ensemble des étudiants de la licence Economie et leur est entièrement gratuit.

L'équipe a la volonté de développer davantage, sur ces deux sites, les enseignements économiques dispensés en langue anglaise lors de la nouvelle accréditation.

##### Observation n°2

Les points d'amélioration pour la prochaine accréditation s'orientent entre autres vers un travail de construction de la maquette en ayant recours aux blocs de compétences et de connaissances de la fiche RNCP de la licence Economie. L'approche par bloc de compétences peut ouvrir davantage vers des publics de FC.

##### Observation n°3

Il est possible de suivre la licence Economie avec une mineure santé. La poursuite de ces étudiants vers une seconde année de santé est très faible. La majeure partie continue en L2 Economie.

##### Observation n°4

La baisse du nombre de diplômés en licence Economie en 2021 par rapport à 2019 est en effet principalement lié à la baisse du nombre d'étudiants inscrits en L3 économie. Les étudiants se sont davantage orientés vers la licence de gestion en troisième année. La fermeture du portail Economie gestion en septembre 2022 redonne un élan dynamique aux étudiants de L2 à poursuivre en L3 Economie.

##### Observation n°5

Lors de la prochaine accréditation, il est nécessaire de co-construire avec les IUT des passerelles entre les différents niveaux de la licence et ceux du BUT. Dès cette année universitaire, les étudiants du BUT STIID de l'université de Lorraine ont la possibilité de suivre un enseignement, traitement des données macroéconomiques de la L2 Economie, ils sont au nombre de 30 étudiants à avoir fait ce choix.

L'équipe souhaite également mettre en place des dispositifs pour orienter des étudiants de L2 intéressés par des études courtes et soucieux d'une insertion professionnelle rapide en LP Assurance Banque Finance: chargé de clientèle.

#### Intitulé de la formation : Licence professionnelle Activités juridiques, métiers du droit de l'immobilier.

##### Observations sur les points faibles :

###### *1. Période de fragilité de la formation suite au décès brutal du directeur*

Malgré cet événement imprévu et le changement de direction qui en a résulté, la formation a non seulement fait la preuve de sa solidité en conservant ses forces, sa structure et ses fondamentaux (stabilité de l'équipe enseignante, nombre de candidatures

stables, persistance des liens avec les professionnels de l'immobilier et enseignements...) mais a également su développer des orientations (ouverture croissante à l'alternance), apporter des innovations (direction bicéphale dans un souci de meilleure administration et répartition des tâches, redéfinition des projets tuteurs, conclusion de partenariat avec d'autres institutions) de nature à favoriser la pérennité.

### *2. Absence de comptes rendus du Conseil de perfectionnement pour permettre une continuité dans le pilotage*

La nouvelle direction de la formation s'attache à organiser chaque année la tenue d'un Conseil de perfectionnement réunissant la direction de la licence et l'ensemble des intervenants. Ce Conseil est l'occasion de faire le point, dans un esprit de concertation, sur les questions essentielles qui intéressent les étudiants et la vie de la formation (retour sur l'implication et les résultats obtenus par les étudiants de la promotion, travail de mise en cohérence dans la conduite des enseignements, traitement des interrogations ou des difficultés éventuellement soulevées par les étudiants et adressées par eux aux intervenants ou à la direction du diplôme. Dans un souci d'amélioration et de prise en compte des remarques formulées par l'HCERES, la direction entend réfléchir à une meilleure association des étudiants (à travers des représentants désignés) au Conseil de perfectionnements et à l'établissement systématique d'un procès-verbal détaillé du conseil de perfectionnement.

### *3. Pas de promotion ou de communication auprès de professionnels du secteur immobilier pour favoriser le développement de l'alternance dans la formation*

La direction de la licence professionnelle convient de l'insuffisance des activités menées en matière de promotion et de communication. Même si la conclusion d'un partenariat avec le Crédit municipal de Nancy contribuera à combler cette lacune à moyen terme, il est question d'organiser à court terme des activités de communication autour de la formation, en sollicitant l'expertise de la Direction de la communication de l'Université de Lorraine, en particulier son service des relations presse. Quant au deuxième aspect de l'observation (la nécessité de développer l'alternance), il a, nous semble-t-il, déjà donné lieu à un commencement d'exécution très significatif. Si l'on considère en effet les deux dernières promotions accueillies au sein de la licence professionnelle, la proportion d'étudiants en alternance avoisine les 50% par rapport à celle des étudiants en formation initiale ; signe d'une évolution assumée.

#### Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Assurance, Banque, Finance : chargé de clientèle

Observation 1 : cf. p.1, 1- La politique et la caractérisation de la formation « la formation n'a pas développé de passerelles spécifiques avec les deuxièmes années de licence de l'établissement »

Un dispositif plus formalisé sera mis en place pour permettre cette passerelle à des étudiants de Licence 2 Economie, désireux d'une insertion professionnelle immédiate. Il en est également fait mention dans les observations relatives au rapport HCERES de la Licence Economie.

Observation 2 : cf. p.1, 2- L'organisation pédagogique de la formation « un adossement à la recherche limité »

L'équipe pédagogique compte 7 enseignants-chercheurs, à la tête d'enseignements dans le bloc 1 (académique sur l'environnement bancaire) et/ou tuteurs dans la rédaction d'un projet tutoré, pour lequel des séances de méthodologie (initiation à la recherche bibliographique, aux techniques d'enquêtes...) sont organisées.

Observation 3 : cf. p.1, 2- L'organisation pédagogique de la formation « le lien précis entre les compétences à acquérir, les pratiques pédagogiques et les types d'évaluation proposés ne sont pas clairement identifiés »

Le lien questionné diffère selon les compétences. On peut les classer en :

Compétences analytiques : séances mêlant cours magistraux et travaux dirigés ; écrits mêlant raisonnements et applications chiffrées ;

Compétences commerciales : simulations de vente / négociation et cas pratiques ; entretiens commerciaux et analyses de dossiers clients ;

Compétences techniques : travaux sur logiciels ; évaluations sur logiciels ;

Compétences linguistiques : compréhension / expression orales et compréhension / expression écrites ; oraux et écrits

Observation 4 : cf. p.1, 2- L'organisation pédagogique de la formation « sans pour autant développer de dispositifs de préparation à des mobilités »

Le diplôme est dispensé uniquement en alternance, sur le métier de chargé de clientèle. Il ne laisse ni un temps suffisant, ni une transposabilité des contenus pour une mobilité des étudiants. La formation est par exemple adossée à la fiscalité française et aux produits d'épargne réglementés en France.

Observation 5 : cf. p.2, 2- L'organisation pédagogique de la formation « Rien n'est indiqué dans le dossier d'autoévaluation concernant la validation des acquis de l'expérience (VAE) »

Les besoins exprimés par la profession bancaire portent sur une montée en compétences des collaborateurs recrutés par le passé à bac + 2. Des cours académiques et techniques leur sont alors proposés dans le parcours « Conseil en patrimoine » en Formation Continue.

Observation 6 : cf. p.2, 4-Le pilotage et l'amélioration continue de la formation « toutefois le compte rendu fourni dans le dossier d'autoévaluation ne permet pas de vérifier la présence des étudiants »

Le Conseil d'Orientation Stratégique ne compte pas d'étudiants parmi ses membres. Les étudiants sont entendus au travers d'un autre conseil : le Conseil de Département et ce, sur l'organisation de la formation, l'alternance formation-entreprise, les contenus des enseignements, le déroulement des partiels, etc.

#### Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Commerce et distribution

Concernant l'international et la mobilité à l'international des apprentis, de par leur formation il n'est pas possible de proposer des séjours à l'international. En effet, étant salarié de l'enseigne, cette dernière ne leur accordera pas la possibilité de s'absenter plusieurs mois, tout en les rémunérant.

Depuis quelques années, un cours en anglais de Marketing International est proposé aux apprenti-e-s.

Toutefois les apprenti(e)s DistriSup ont eu l'occasion de suivre trois séjours à l'international afin de découvrir la culture américaine et le concept de la Grande distribution aux Etats-Unis. Le premier séjour s'est déroulé à Chicago avec le centre d'Angers (faisant parti du réseau) et les autres en distanciel, toujours avec des enseignes basées à Chicago. Les apprenti(e)s ont eu l'occasion de présenter devant un jury composé d'Américains une enseigne française qui souhaitait se délocaliser aux États Unis. De ce fait ils ont été obligés de s'exprimer en anglais et de présenter des slides en anglais. Une limite au maintien des séjours pédagogiques à l'étranger est leur coût financier...

Ils ont aussi présenté le TOEIC, ce qui sera maintenu dans les années futures.

La mobilité entrée-sortante est difficile à mettre en place mais un rapprochement avec le service international sera fait.

Ne pas oublier aussi que pour le moment l'ouverture internationale n'est pas une priorité des enseignes. Nous ne recevons de ce fait aucun(e) apprenti (e) étranger (ère) et aucun(e) apprenti(e) français(e) ne part à l'étranger pour un programme d'échange.

Développer un partenariat avec l'étranger ne peut être qu'une décision prise au niveau national. Il faudrait de ce fait que le projet soit porté par toutes les enseignes

Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Commercialisation des produits alimentaires

#### Observation 1

Dans le cadre de cette formation la mobilité entrante et sortante ne peut être présentée comme un point faible. En effet, un tel dispositif n'est pas possible car il s'agit d'insérer au plus vite les étudiants dans la profession à travers un dispositif d'alternance dans les entreprises qui ont vocation à la recruter à la suite de cette période d'alternance. Cela ne peut donc se faire à l'étranger et cela ne peut concerner des étudiants étrangers qui vendraient dans le cadre d'un échange sans volonté de travail sur le long terme en France.

#### Observation 2

La formation en « sous capacité » s'explique plus par un choix délibéré de la direction pédagogique que par une baisse de l'attractivité. En effet, la baisse de la taille des promotions des deux dernières années est justifiée par la sortie de la crise Covid qui a particulièrement impacté la distribution de boissons en CHD. Ne sachant pas, par avance, comment les distributeurs de boissons et leurs clients (Cafés, Hôtels, Restaurants, etc.) allaient reprendre l'activité, nous avons préféré rester prudents afin d'être sûr que tous les étudiants trouveraient sans difficulté un contrat en alternance. Il ne s'agissait pas de former des étudiants pour qu'ils se trouvent ensuite sans débouchée. Il est désormais possible d'y voir plus clair quant aux perspectives de la profession à moyen terme, ce qui explique la tendance à l'accroissement de la taille des promotions.

Intitulé de la formation : Licence Professionnelle E-commerce et marketing numérique – IUT Nancy-Charlemagne Site de FORT-DE-FRANCE

#### Observations :

Le rapport provisoire des experts du HCERES souligne deux axes d'amélioration :

Un taux de poursuite d'études qui est jugé trop élevé. Les données disponibles - enquêtes réalisées par la « Délégation à l'Aide au Pilotage et à la Qualité » (DAPEQ) de l'université de Lorraine - concernent 79 diplômés dont seulement 58% ont répondu aux enquêtes. Ces données indiquent une poursuite d'étude de 48%, ce qui est conforme à l'arrêté du 6 décembre 2019 portant réforme de la licence professionnelle et stipulant un objectif d'insertion professionnelle de 50%.

Un processus d'évaluation interne qui serait à parfaire. En réalité, le suivi et l'évaluation interne du parcours se font de manière continue et informelle tout au long de l'année entre la responsable du parcours et son interlocutrice locale. Les échanges sont permanents et s'organisent par mail, téléphone, outils de visio-conférence. L'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants est réalisée systématiquement et le site actuel de la formation indique un taux de satisfaction de 93%. Enfin, une commission locale comprenant étudiants, enseignants et professionnels a lieu fin juin en Martinique. Les principaux points évoqués sont relayés systématiquement par la responsable de formation lors du conseil de perfectionnement qui a lieu en juillet en Lorraine.

A noter que cette Licence Professionnelle n'est ouverte qu'en apprentissage et uniquement en Martinique (en partenariat avec la CCI locale).

Intitulé de la formation : Licence professionnelle Management des activités commerciales

#### OBSERVATION

L'effectif étudiant moyen pour la période est de 12 étudiants.

Le rapport HCERES estime pourtant « l'effectif moyen étant de 10 étudiants » (p.1)

Il s'agit probablement d'un calcul erroné par un expert, plutôt qu'une erreur factuelle.

Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Management et Gestion des Organisations

En ce qui concerne la mobilité étudiante entrante et sortante, nous tenons à souligner qu'il est quasiment impossible, compte tenu du droit du travail, de la développer dans le cadre de l'alternance, en particulier dans le contexte de groupes entièrement en alternance comme c'est le cas sur les 2 sites de cette LP. Certes, comme le souligne le rapport, la signature de contrats à durée



déterminée luxembourgeois équivalant à un contrat d'alternance a permis une certaine ouverture à l'international ; mais le paiement des coûts de formation associés à ces contrats (non pris en charge par France Compétences) par les entreprises d'accueil n'est pas aisé. Néanmoins, comme le souligne le rapport, la place des langues et le développement des enseignements disciplinaires en anglais permettent de pallier en partie cette faiblesse de la mobilité internationale.

Nous avons pris bonne note de la remarque sur le taux de poursuites d'études. Nous tenons à préciser d'une part que la pandémie a un impact certain (mais difficile à chiffrer) sur l'insertion professionnelle. D'autre part, suite à la réforme de l'apprentissage conjuguée avec la politique gouvernementale de soutien à la signature de contrats d'alternance, déjà évoquée, la poursuite d'études en apprentissage dans des certifications portées par des structures privées (donc en dehors de l'Université de Lorraine) s'est trouvée grandement facilitée, d'autant que les entreprises d'accueil des alternants sont souvent demandeuses. Malgré l'étude des motivations lors des entretiens d'admission, il est très difficile de déceler cette envie (d'ailleurs souvent absente à ce moment), et nous ne sommes pas associés à ces décisions de poursuites d'études qui relèvent du libre choix des étudiants et de leurs structures d'accueil.

A propos du processus d'évaluation interne et des difficultés de fonctionnement du Conseil de Perfectionnement, il convient de souligner la difficulté qui existait dans l'organisation de la réflexion pour les 3 parcours-types (qui a néanmoins eu lieu) et celle spécifique à chaque parcours-type. A cet égard, le retour à un parcours-type et les travaux le concernant à propos de l'auto-évaluation ont montré que ce niveau est plus pertinent (la participation de représentants étudiants, pourtant prévue, n'a pas toujours été suivie d'une participation réelle). Et nous avons pris bonne note de la nécessité de rendre plus systématique et globale l'évaluation des enseignements.

Concernant l'intervention des enseignants-chercheurs dans la formation, beaucoup trop limitée, et rendue difficile par le sous-encadrement des disciplines concernées, nous œuvrons d'ores et déjà à la renforcer ; l'enseignement à distance mutualisé, peu développé actuellement, est une des pistes pour pallier cette situation.

#### Intitulé de la formation : LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES : ASSISTANT

Le rapport d'expertise souligne 3 points faibles qui méritent d'être discutés.

Le rapport, prenant en considération la nouvelle structuration de l'offre depuis la création des BUT, appelle des explications quant au positionnement de la Licence Professionnelle de l'IAE Nancy dans l'offre de l'Université de Lorraine, d'une part, vis-à-vis des BUT Gestion des Entreprises et des Administration (GEA) et, d'autre part, vis-à-vis de la Licence Professionnelle *Activités juridiques : métiers du droit social*.

Tout d'abord, les BUT GEA de Nancy-Charlemagne, Metz et Longwy accueilleront un *Parcours Gestion et pilotage des ressources humaines*. Si la maquette n'est pas encore définitivement arrêtée au moment de la rédaction de cette réponse, il semble se dessiner que ces parcours des IUT compteront nettement moins d'heures d'enseignement consacrées à la GRH que la Licence Professionnelle de l'IAE. Autrement dit, la Licence Professionnelle de l'IAE deviendra le cursus professionnalisant approfondi en gestion des ressources humaines de niveau Bac +3. Elle pourra accueillir des étudiants de L2 AES, L2 Economie, L2 Gestion, L2 Psychologie, L2 Sociologie ou encore des élèves de BTS souhaitant réaliser une formation courte professionnalisante dans notre domaine. Par ailleurs, la Licence Professionnelle *Activités juridiques : métiers du droit social* forme aux connaissances juridiques - et non aux compétences gestionnaires -, ce qui conduit à des enseignements différenciés et à des insertions professionnelles distinctes des étudiants formés. Il n'y a ainsi, dans la licence de l'IRT, aucune heure dans la maquette en science de gestion.

Le rapport souligne l'absence de considération de la mobilité sortante des étudiants, notamment pour ce qui concerne des expériences dans un contexte international. Il convient de rappeler que le rythme de l'alternance (2 jours à l'IAE / 3 jours en entreprise) défavorise des lieux d'application éloignés, plus encore à l'étranger. Pour compenser ce handicap, l'IAE Nancy encourage les années de césure en amont de la formation de L3, de manière à ce que les étudiants souhaitant s'expatrier puissent bénéficier de ce dispositif. Un service international au sein de l'IAE a été mis en place pour assister les étudiants désireux de réaliser une expérience d'expatriation : campagne d'information, accompagnement administratif de l'expatriation, dispositif de financement, ... Reconnaissons que la crise sanitaire a entravé le développement de cette politique qui est en train de reprendre. De plus, il convient de noter que, malgré l'accès à des aides financières, le départ à l'étranger constitue pour l'étudiant un coût parfois difficile à assumer, notamment pour ceux issus de familles modestes.

Enfin, le rapport requiert des clarifications sur la gestion des flux sortants et s'interroge quant à la faible discussion de ces flux dans les structures de gouvernance de la formation. Il convient effectivement de reconnaître que les statistiques récentes, recueillies par l'observatoire de l'insertion de l'Université de Lorraine, n'avaient pas été communiquées.

Les chiffres montrent une très forte insertion à 18 mois, avec une réelle inscription majoritaire dans des métiers en fort rapport avec la formation et situés à un niveau hiérarchique en cohérence avec le niveau d'étude. On notera un léger fléchissement en 2020, probablement expliqué par la crise sanitaire. Il convient également de noter un taux assez important de poursuite d'étude. Ce comportement n'est pas encouragé par l'IAE Nancy, ce dernier n'acceptant une entrée en Master RH qu'aux 2 ou 3 étudiants les mieux classés de la promotion. Toutefois, l'institut ne contrôle pas le recrutement d'autres composantes, souvent extérieures à l'UL et plus encore les officines privées délivrant des titres de Master européen généralement d'un niveau d'exigence sans rapport avec les diplômes universitaires.

Parallèlement, la discussion de ces chiffres en Conseil de perfectionnement n'a pas toujours été optimale. Le périmètre du Conseil, jusqu'au passage en BUT, n'a pas favorisé des échanges structurés dans la mesure où chaque formation poursuivait sa stratégie, situées dans des composantes différentes et au sein de Collegium différents. La Licence Professionnelle devenant désormais la seule formation dans la mention, il deviendra plus facile de structurer les conseils de manière autonome. Par ailleurs, la démarche d'amélioration continue sera d'autant plus développée que l'organisme certificateur des IAE a demandé qu'une enquête de satisfaction soit diligentée auprès des étudiants et que les comptes rendus des conseils de perfectionnement soient normés de manière à favoriser l'amélioration continue.

Intitulé de la formation : LPME. Licence Professionnelle Métiers de l'Entrepreneuriat

Le rapport HCERES synthétise les points forts et les axes d'amélioration identifiés par l'équipe dans l'auto analyse. Observations en rapport avec les recommandations.

Réponse recommandation 1

L'ensemble des étudiants de la Licence ont le Statut National Etudiant Entrepreneur. La LPME donne aux étudiants les outils et méthodologies de travail afin de créer ou reprendre une entreprise. Cependant la création – reprise d'entreprise est rare en sortie de Licence. Les étudiants préfèrent s'insérer dans le monde du travail pour se lancer quelques années plus tard dans la création d'une entreprise. Environ 5% des diplômés créent leur entreprise dans les 5 ans qui suivent l'obtention du diplôme. Depuis 2020 plusieurs créations d'entreprises sont à relever.

Une différenciation des parcours peut également être envisagée en fonction des besoins des deux différents territoires. Le territoire Messin est à dominante tertiaire alors que la Moselle Est se concentre plutôt sur des activités industrielles.

Réponse recommandation 2

Depuis Septembre 2022, 3 enseignants chercheurs interviennent en Licence sur le site de Sarreguemines. Un nouvel MCF a rejoint l'équipe et anime le module de logistique pour 16h. A la rentrée 2023/2024 un nouveau MCF va intégrer l'équipe pour prendre en charge le module de comptabilité générale de 13h, à la rentrée 2023, environ 20% des heures seront dispensées par un enseignant chercheur. L'initiation à la recherche peut être davantage abordée, notamment dans le cadre du dossier de création-reprise d'entreprise (plagiat, outils de recherches documentaires, règles de rédaction et les normes APA)

Réponse recommandation 3

Depuis la rédaction du dossier d'auto évaluation une évaluation des enseignements est mise en place sur le site de Sarreguemines, ce qui n'a pas conséquent pu être ajouté au dossier.

Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Métiers du Tourisme et des Loisirs – parcours-type Management d'Unité Touristique

Concernant l'intervention des enseignants-chercheurs dans la formation, beaucoup trop embryonnaire, et rendue difficile par le sous-encadrement des disciplines concernées et la faible présence actuelle d'enseignants-chercheurs de ces disciplines sur certains des sites de la LP, nous œuvrons d'ores et déjà à la renforcer. Ainsi, cette problématique est pleinement intégrée dans la politique de publication d'emplois d'enseignant-chercheur. De plus, l'enseignement à distance mutualisé, peu développé comme le souligne le rapport d'évaluation, est une des pistes pour pallier cette situation (à titre d'illustration de la volonté d'améliorer la mutualisation et la formation par les instances, une enseignante associée qui intervient sur les deux sites a été recrutée).

D'autre part, nous sommes tout à fait conscient que la mise en œuvre de l'approche par compétences n'est pas aboutie, bien qu'amorcée par la structuration en BCC (Blocs de Connaissances et de Compétences) et la définition d'un référentiel de compétences ; en particulier, l'évaluation de l'acquisition des compétences ne peut se limiter à l'auto-évaluation, certes utile, réalisée par les étudiants dans le cadre de leur mémoire et doit prendre un caractère plus systématique et intégratif s'appuyant sur des outils.

En ce qui concerne la mobilité étudiante entrante et sortante, pour laquelle le rapport parle de « quelques mobilités sortantes », nous tenons à souligner qu'il est quasiment impossible de la développer dans le cadre de l'alternance, en particulier dans le contexte de groupes entièrement en alternance comme c'est le cas à Metz. Néanmoins, l'approche complémentaire du groupe mixte étudiants/alternants à Saint-Dié permet une ouverture à l'international avec des mobilités entrantes et sortantes (3 cette année), et, par ailleurs, la place des langues et le développement des enseignements disciplinaires en langues étrangères permettent de pallier en partie cette faiblesse.

Intitulé de la formation : Diplôme de Formation Générale en Sciences Odontologiques

Observations :

Concernant les conclusions (page 3) :

-« Points forts » : le double parcours chirurgien-dentiste/ingénieur des Mines n'est pas une perspective ; il existe déjà. La convention est signée. Une de nos étudiantes de DFGSO3 est d'ailleurs en train de s'engager dans ce double parcours.

-« Points faibles » :

1. le processus interne d'évaluation de la formation ne concerne pas que les stages, puisque nous évaluons les enseignements dans leur globalité (Évaluation des Enseignements par les Étudiants) via un questionnaire adressé par la scolarité à chaque promotion. La Faculté continuera à développer à l'échelle individuelle (enseignants) l'utilisation de l'Évaluation des Enseignements par les Étudiants et à encourager les pratiques réflexives constructives.

2. Un manque de clarté entre l'ancrage pédagogique par compétences et par objectifs et un manque d'alignement pédagogique entre les compétences visées, le dispositif de formation et l'évaluation :

Une réforme est en cours pour la formation en odontologie, concernant les différents cycles. Un référentiel (de compétences) est en cours de rédaction par la Coordination nationale des collèges des enseignants en odontologie, chaque collège d'enseignants préparant également leur référentiel. Par ailleurs, la Faculté diffuse régulièrement les informations concernant les formations à la pédagogie organisée par notre établissement. Elle encourage (par acculturation progressive) ses enseignants à entrer dans un processus d'approche par compétences, à mettre en place et rédiger un syllabus, et de respecter l'alignement pédagogique (Biggs).

3. Manque de données sur le devenir des étudiants issus de L.AS : nous possédons les données sur la réussite ou le devenir des étudiants issus de L.AS dans notre UFR, bien qu'elles soient restreintes au vu du faible nombre d'années depuis la mise en place de cette réforme.

Intitulé de la formation : BUT Information-Communication IUT Nancy Charlemagne

Observations :

Dans le rapport provisoire que les experts du HCERES nous ont transmis, un manque de données qualitatives a été signalé, en particulier, au niveau du suivi des formations autour desquelles se construit le BUT Information-Communication (insertion professionnelle et pilotage de la formation).

Nous pouvons, sur le présent document, mettre en avant les enquêtes réalisées par la « Délégation à l'Aide au Pilotage et à la Qualité » (DAPEQ) de l'université de Lorraine, en particulier, les fiches-synthèse du DUT Information-Communication et des Licences Professionnelles « Communication Publique et Outils Numériques » et « Création Publicitaire ». A noter que ces fiches-synthèse ont normalement été transmises aux experts HCERES. On pourra constater que le taux d'insertion professionnelle est particulièrement élevé : plus de 60% en DUT, plus de 70% dans la Licence Professionnelle « Communication Publique et Outils Numériques » et plus de 57% dans la Licence Professionnelle « Création Publicitaire ».

En ce qui concerne la prise en compte des « compétences » dans le BUT Information-Communication, on pourra noter que les « Programmes Nationaux » (PN) de tous les BUT, toutes spécialités confondues, ont été bâtis avec un référentiel des compétences particulièrement rigoureux, mis en place en relation très étroite avec les milieux professionnels.

Intitulé de la formation : Licence Géographie et Aménagement

Les responsables de formation souhaitent apporter quelques précisions sur les points faibles et les recommandations proposées dans le rapport d'évaluation du dossier d'autoévaluation de la Licence Géographie et Aménagement :

Le Hcéres regrette que « la formation n'évoque pas la possibilité que des stages puissent être réalisés à l'étranger, c'est dommage en particulier dans le contexte transfrontalier de l'UL ».

Jusqu'à présent, très peu d'étudiants réalisaient un stage en licence. Néanmoins, cette possibilité existe bien dans la maquette, et aucun frein n'est posé à la réalisation d'un stage à l'étranger. Il faut toutefois préciser que peu d'étudiants ont une bonne maîtrise de la langue allemande ou luxembourgeoise. Ils sont d'ailleurs peu nombreux à choisir l'allemand en langue vivante en licence, malgré la position transfrontalière de notre région.

La formation entretient peu de relations avec le monde socio-économique et intègre peu d'éléments de professionnalisation. Sur ce point, l'information a certainement été mal précisée dans le contenu du dossier. En effet, la quasi intégralité des personnes nommées « chargés de cours » dans le fil du dossier sont des intervenants du monde professionnel. Le choix de leur implication dans nos formations a pour objectif d'accompagner les étudiants dans leur professionnalisation, et leur permettre de rencontrer régulièrement des membres de la vie socio-économique régionale. Ces intervenants sont particulièrement mobilisés en L3, année où la pré-professionnalisation se renforce dans nos formations.

Si la formation s'est engagée dans une réflexion autour de l'approche par compétences, elle n'a pas encore abouti à la définition de référentiels de compétences et d'évaluation, les étudiants ne bénéficient pas d'un dispositif de suivi de l'acquisition de leurs compétences. La formation pourrait s'appuyer sur le projet Atlas (portefolio de présentation de productions) déjà mis en place au sein du cursus et en master.

Un référentiel des compétences a été mis en place et une liste des compétences à acquérir est disponible pour chaque année de licence (cf. page 15-16 du dossier d'auto-évaluation). La recommandation de s'appuyer sur l'e.portfolio « projet Atlas » pour faciliter le suivi de l'acquisition des compétences par les étudiants est une très bonne piste. Nous remercions l'Hcéres pour cette recommandation qui sera intégrée au dossier d'accréditation.

La formation a mis en place un conseil de perfectionnement dont la composition est perfectible (un seul représentant du monde socio-économique, ce qui est peu et aucun étudiant de première année).

Ces remarques sont justifiées, et nous prendrons soin de nous assurer de la présence des étudiants de première année à l'avenir – convoqués au même titre que les autres représentants étudiants, ils ont fréquemment décliné l'invitation. Nous veillerons à ce qu'il n'en soit plus de même, et nous inviterons pour les prochains conseils davantage de représentants du monde socio-économique. Néanmoins une difficulté pour nos départements est de parvenir à mobiliser pour ces conseils les intervenants professionnels qui sont déjà très impliqués dans nos formations. Une évaluation systématique et anonyme de chaque unité d'enseignement est mise en place sur le site de Nancy. À Metz, les enseignements sont évalués lors de conseils de département avec les délégués promotion, il est recommandé à l'équipe enseignante messine de réaliser aussi des évaluations formalisées et anonymes.

Pour répondre à cette recommandation, une évaluation identique à ce qui est pratiqué à Nancy va être mise en place à Metz.

L'Hcéres recommande d'améliorer le système d'information afin d'attirer des profils plus à même de réussir dès la première année de licence : Participation à plusieurs salons d'orientation, Participation en 2022 et 2023 aux journées AILES (Accompagnement à l'Intégration des Lycéens dans l'Enseignement Supérieur) dans le cadre du dispositif « Découverte des filières », Participation à la manifestation Cap sur le supérieur, Participation au dispositif « un jour à l'université », Réalisation par les départements de flyers et affiches pour promouvoir la discipline et communiquer sur les journées portes ouvertes.

Les responsables de formation souhaitent préciser que les deux départements sont très engagés dans de nombreuses actions pour la promotion de l'offre de formation et répondent favorablement à quasiment toutes les sollicitations concernant ces actions : La volonté d'améliorer le système d'information de nos formations est une préoccupation majeure de nos deux départements, et nous avons le sentiment de mettre en oeuvre tout ce qui est envisageable à notre échelle. Une nouvelle page d'information et de promotion accessible en ligne vient notamment d'être réalisée et mise à disposition des conseillers d'orientation et enseignants du secondaire.

Améliorer l'accompagnement des étudiants en première année notamment par le développement de dispositifs personnalisés

d'aide à la réussite. Le taux de réussite des néo bacheliers diplômés d'un baccalauréat technologie ou professionnel est bien plus faible que celui des autres étudiants, leur taux de présence est faible, autour de 50 %. Les dispositifs d'aide à la réussite mis en place par l'équipe pédagogique (contrôle continu et tutorat disciplinaire) sont largement insuffisants pour soutenir la réussite en particulier des bacheliers technologiques et professionnels, une adaptation de ces dispositifs est nécessaire.

Nous ne partageons pas l'avis de l'Hcéres sur ce point. Les deux départements proposent l'intégralité des dispositifs proposés par l'établissement, et sont très engagés dans les dispositifs personnalisés d'aide à la réussite, notamment dans le cadre de la mise en place d'un tutorat disciplinaire et d'un tutorat personnalisé. En effet, un tutorat « à la carte » est proposé en début de semestre pour les étudiants les plus en difficulté. Pour ce qui concerne le tutorat disciplinaire, à Metz comme à Nancy, 4h sont planifiées chaque semaine au semestre 1 et 2h par semaine au semestre 2. Au semestre 1, deux groupes sont proposés afin de garantir un accompagnement efficace (ce qui représente donc au total 8h/semaine de tutorat pour le département au semestre 1) ; au semestre 2 les étudiants sont rassemblés dans un groupe car l'absentéisme est rapidement très important au cours du semestre 1. Cet absentéisme concerne très majoritairement les étudiants issus de bacs professionnels et technologiques. Nous pensons mettre tout en oeuvre en termes de dispositif d'aide à la réussite. Les étudiants en échec sont dans la plupart des cas des étudiants « fantômes », mal orientés, ou des étudiants dont le niveau est insuffisant.

#### Intitulé de la formation : Licence Histoire de l'art & Archéologie

De fait, le pilotage de la formation excède de beaucoup les usages attendus communément, et ce par une concertation quotidienne au sein d'une équipe pédagogique particulièrement soudée et harmonieuse, par la tenue de près d'une dizaine d'heures d'entretiens avec les membres du Conseil du perfectionnement, et par de longues et régulières entrevues annuelles avec les délégués de promotion.

Le niveau d'exigence élevé en L1 est un choix pédagogique réfléchi, dans l'intérêt des étudiants et de leurs familles, visant à signifier très tôt la rigueur et l'implication qui s'avèreront indispensables à un parcours étudiant puis professionnel en Histoire de l'art et/ou en Archéologie.

Quant à l'ouverture à l'international, elle s'avère constante par la nature même des disciplines enseignées, la possibilité pour tout étudiant qui en fait la demande d'assurer un semestre ou une année d'étude en ERASMUS, la présence dans l'équipe d'enseignants d'envergure internationale et les opportunités que ceux-ci nous offrent au-delà de nos frontières.

Enfin, l'équipe de Licence Histoire de l'art et Archéologie poursuivra la réflexion sur l'évaluation par compétences et sur un protocole d'évaluation des enseignements par les étudiants, en étroite concertation avec les UFR et Collégium SHS.

#### Intitulé de la formation : Licence Humanités

Observations concernant les remarques suivantes (p. 1) : « *La Licence Humanités créée à Metz présente une concurrence avec la Licence Philosophie proposée à Nancy* » ; « *Il y a un très fort décalage entre l'affichage d'une Licence pluridisciplinaire et la réalité d'un enseignement axé sur la philosophie. Le poids de la philosophie est ainsi prépondérant au cours des trois premiers semestres (...)* »

L'équipe de formation rappelle que pour tout le Collégium SHS, les UE104, 105, 204 et 205 sont des UE d'ouverture qui doivent être prises en dehors des Licences dans lesquelles sont inscrits les étudiants. Par exemple un étudiant inscrit en Licence d'Histoire ne peut pas prendre ses UE d'ouverture en Histoire. Toutefois, en raison du caractère déjà pluridisciplinaire de la Licence Humanités, les étudiants inscrits en L1 Humanités *peuvent, s'ils le souhaitent*, s'inscrire dans les UE 104, 105, 204 et 205 proposées par la Licence Humanités, qui sont des UE de philosophie. C'est probablement cette dérogation qui induit les rapporteurs de l'HCERES en erreur. L'écrasante majorité des étudiants qui s'inscrivent dans les UE d'ouverture proposées par la Licence Humanités sont des étudiants inscrits dans d'autres Licences que la Licence Humanités. Ces UE ont d'ailleurs été conçues à leur intention : les cours « Philosophie et psychologie », « Philosophie et psychanalyse », « Sources philosophiques des sciences sociales » et « Introduction à l'épistémologie des sciences sociales » sont susceptibles d'intéresser autant de psychologues, de sociologues, d'historiens, etc. La grande diversité des poursuites d'études après l'obtention de la Licence Humanités – avec seulement un à deux étudiants par an qui poursuivent leurs études en philosophie – constitue un autre indice du caractère authentiquement pluridisciplinaire de l'enseignement dispensé en Licence Humanités.

Observations concernant la remarque suivante (p. 2) : « *Le dossier d'autoévaluation fourni ne permet pas d'évaluer si les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance* »

Nous avons chaque année un à deux étudiants inscrits en formation continue ou en alternance.

Observations concernant les remarques suivantes (p. 2) : « *On observe que la majorité des enseignements de première année sont dispensés par des philosophes (53 % du total d'heures dispensées). On retrouve une proportion identique en deuxième année : 50 % des enseignements sont dispensés par des enseignants de philosophie. Ce n'est qu'en troisième année que cette proportion se trouve plus équilibrée : 35 %. Sur le total d'heures dispensées dans la licence, 46 % sont dispensées par des enseignants-chercheurs en philosophie. La licence Humanités étant présentée comme une licence résolument pluridisciplinaire au niveau des SHS, des arts et lettres, il y a à la fois un rééquilibrage à envisager et un travail de lisibilité à réaliser et les étudiants doivent être clairement informés des contenus.* »

Ces calculs ne valent que pour la toute petite minorité d'étudiants inscrits en Licence Humanités qui s'inscrivent en philosophie pour toutes les options proposées en L1 et L2, et qui ne suivent aucun des parcours proposés en L2 et L3 (Parcours « Grande Région et concours européens » et parcours « Professorat des écoles »). Les heures de philosophie non-optionnelles représentent 21% du volume horaire de la L1, 38% du volume horaire de la L2 et 22% du volume horaire de la L3. Par ailleurs la philosophie n'est pas une discipline comme les autres : entre autres tâches elle s'assigne celle de tenter une synthèse de toutes les connaissances. C'est là l'une des missions de la philosophie dans la Licence Humanités : tenter une synthèse entre les différentes disciplines des « humanités », entendues en un sens large qui inclut toutes les sciences humaines.

#### Intitulé de la formation : Licence Sciences de l'éducation

Le rapport HCERES indique que « la licence Sciences de l'éducation » n'apparaît pas relever des priorités de l'établissement puisqu'elle reste une licence suspendue ». Nous précisons que si la licence était une licence suspendue jusqu'à présent, l'ouverture de la L1 est prévue pour 2024 ainsi qu'une L2 "autonome" (voir point suivant). Cette ouverture s'accompagne d'une politique de recrutement dans le département Sciences de l'éducation et de la formation de l'université de Lorraine.

Depuis la rentrée 2022, la deuxième année de licence est autonome à 75%. Ainsi, la mutualisation avec d'autres départements de l'université de Lorraine ne concerne plus que les enseignements de sociologie dispensés en L2.

#### Intitulé de la formation : Licence Sciences du langage

*"La formation est définie comme pluridisciplinaire"*

Dans le rapport, la formation n'est pas définie comme pluridisciplinaire. Il est précisé qu'elle est adossée à un laboratoire pluridisciplinaire, le CREM.

*"Certains de ces enseignements de préprofessionnalisation sont assurés par des professionnels du domaine concerné (par exemple concernant les difficultés de langage) sans que ne soit indiquée la part des enseignements dispensés par ces derniers."* Les interventions de professionnels dans l'enseignement sont variables selon les années.

Jusqu'en 2019, l'enseignement de Linguistique et Surdité (L3, 24h, Nancy) était entièrement assuré par des professionnels (Codeuse LPC, professeur certifié de LSF, interprète). La situation sanitaire des années 2020-

2021 et 2021-2022 et les contraintes qu'elle a imposées ont considérablement complexifié l'intervention de ces professionnels.

Depuis 2021-2022, l'enseignement de préprofessionnalisation "Difficultés de langage" s'appuie sur une collaboration avec les éducateurs de la MJC Nomade pour organiser une journée de valorisation et d'information sur les troubles du langage, dans le cadre de la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme.

D'une manière générale, le département n'hésite pas à faire appel à des intervenants extérieurs dès lors que leurs compétences permettent d'enrichir la formation des étudiants. Ainsi, des enseignements sont régulièrement dispensés par une professeure certifiée enseignante en REP+, une MCF en SdL directrice de l'école d'orthophonie de Nancy, une PRCE enseignante à l'INSPE. À Metz, en Licence 36% des cours, soit 734 HETD, sont assurés par des vacataires, 13%, 261 HETD sont assurés par des EC titulaires d'autres départements (dépt de DÉFLE, littérature, théologie, SIC, psychologie, langues). Parmi les vacataires, cinq sont enseignants titulaires de l'Éducation Nationale (deux de primaire, trois du secondaire, certifiés ou agrégés), deux sont formateurs FLE, un est acteur d'improvisation, un en LSF, les autres sont doctorants, et ceux qui enseignent les langues. Depuis la rentrée 2022, une initiation au chinois est assurée par deux enseignants (un titulaire, l'autre vacataire, chinois).

Selon les années et la disponibilité des intervenants, le département dispose d'un vivier de professionnels extérieurs qui peut apporter son expertise à la formation des enseignants afin de montrer la richesse et la variété des sciences du langage.

*"les enseignements de professionnalisation semblent être évalués d'une façon traditionnelle comme les enseignements proprement académiques. Sans dire que l'équipe ne s'interroge pas sur cet alignement, l'analyse qui en est faite dans le rapport est peu perceptible."*

À Nancy, plusieurs enseignements, dont des enseignements de préprofessionnalisation, ont des modalités d'enseignement et d'évaluation spécifiques, différentes des modalités traditionnelles : rédaction de fiches d'information sur divers troubles du langage destinées au grand public ; participation à des projets scientifiques ; lecture et/ou rédaction collective d'articles scientifiques ; présentation orale d'une langue non-indoeuropéenne peu documentée, etc.

À Metz, les MCC sont bien-sûr respectées mais les modalités sur le terrain s'adaptent aux spécificités de chaque cours : présentation orale pour les cours de rhétorique ou de langues, dossiers/analyses *ad hoc* selon les modalités d'évaluation proches de ceux d'un dispositif d'une classe inversée pour des cours liées aux pratiques enseignantes etc. Chaque enseignant dispose d'une liberté pédagogique et d'un groupe-classe réduit qui lui permet pleinement de mettre en œuvre des évaluations formatives moins « traditionnelles ».

#### Intitulé de la formation : Licence Sociologie

Le rapport provisoire de l'Hcéres fait part d'une difficulté à comprendre la part de professionnel-le-s intervenant.e.s au niveau Licence. Très peu de professionnel-le-s interviennent au niveau Licence. Ce sont plutôt les jeunes chercheurs et les jeunes chercheuses et ATER qui dispensent certains TD, concourant ainsi à une expérience d'enseignement visant à satisfaire leurs objectifs professionnels. Si des intervenant.e.s sont compté.e.s en professionnel-le-s, il s'agit de formateurs/trices de l'IRTS qui dispensent certains TD (notamment en L1 à Metz), étant donné le partenariat ancien des départements de sociologie de l'université avec cet organisme de formation, ou encore d'enseignant.e.s du secondaire s'agissant des enseignant.e.s intervenant.e.s en « Outils et culture numérique » en L1 (informatique) ou en Langues aux trois niveaux.

En outre, si les flux entrants ou sortants d'étudiant.e.s, concernant « l'ouverture à international », font sûrement l'objet d'une erreur de chiffrage, il y a peu, en Licence, de mobilité, mise à part une dizaine d'étudiant.e.s, tous niveaux confondus, entrant.e.s sur les deux sites et accédant à l'université *via* la plateforme *Études en France*. L'augmentation des frais d'inscription des étudiant.e.s étrangers (extra-communautaires) ayant eu un effet dissuasif. Par ailleurs, concernant la période de la Covid, les mobilités sortantes ont, de fait, été restreintes. Pour le reste, le recrutement est essentiellement local.

Concernant la construction de la formation en Unités d'Enseignements et non en blocs de compétences et de connaissances, le champ des SHS progresse à reculons car les enseignant.e.s chercheur.e.s des départements de sociologie sont clairement opposés à la mise en œuvre de l'approche par les compétences, peu adaptée à cette formation. La maquette de formation rend compte de savoirs et de connaissances cohérents avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles, comme le note le rapport provisoire.

Les équipes pédagogiques, sans moyen supplémentaire, n'ont pas mobilisé de dispositifs de soutien et d'accompagnement des étudiant.e.s complémentaires à l'existant des groupes de tutorat déployés durant la période Covid aux trois niveaux L1, L2, L3. À la rentrée 2022, les crédits exceptionnels du ministère concernant ces groupes de soutien ont été supprimés. Pour soutenir les parcours des étudiant.e.s, particulièrement pour les primo-arrivant.e.s à l'université, les liens entre le Service d'Orientation et d'Insertion Professionnelle, voire avec les services sociaux de l'université, et les responsables d'année, sont pourtant effectifs.

Pour la prochaine accréditation 24-29, l'articulation entre la Licence et la poursuite vers les Masters des départements de sociologie va être encore renforcée.

Enfin, les responsables de formation de Metz et de Nancy ne comprennent pas le point faible identifié comme un manque de coordination entre les deux sites. Les équipes pédagogiques ne sont pas les mêmes sur les deux sites et assurent des enseignements appuyés sur une maquette commune, ce qui conduit chaque responsable à un travail en commun considérable.

#### Intitulé de la formation : Licence de théologie

Remarque générale : le rapport ne prend pas suffisamment en compte le tournant pris par le département depuis la dernière accréditation. Le département de théologie a changé de statut dans le contexte national et régional. Auparavant lié par convention au Saint-Siège, sous l'appellation « Centre autonome d'enseignement de pédagogie religieuse » (CAEPR), le département de théologie de l'Université de Lorraine est désormais libre de tout lien institutionnel et confessionnel avec l'Eglise Catholique. Ce tournant historique a permis une réorientation pluri-religieuse du département de théologie et une restructuration de son offre de formation. Depuis 2018, il fait valoir la spécificité d'une formation théologique ouverte aux trois monothéismes (judaïsme, christianisme, islam), ce qui est unique dans l'offre universitaire nationale.

- Le rapport HCERES stipule ceci (déjà mis dans les erreurs factuelles, mais trouve mieux sa place ici)

La formation affiche des résultats de réussite inquiétants, en particulier en première année et elle doit poursuivre ses efforts pour accompagner les étudiants et mener une évaluation de ses dispositifs d'accompagnement.

Cette affirmation doit être nuancée car elle ne tient pas compte d'une double difficulté à évaluer le taux de réussite chiffré par la statistique : 1) les néo-bacheliers ne sont pas préparés à suivre un cours en distanciel, d'où un pourcentage d'abandon des FI plus que des FC, malgré tout le dispositif en ligne : Arche, Forum pour étudiants, Teams. De ce point de vue, l'effort des enseignants a atteint ses limites ; 2) un grand nombre des étudiants en formation continue valide leurs cours sur deux ans en raison de la grande charge de travail supplémentaire. Le haut taux de réussite entre la première et la deuxième année est expliqué par ce phénomène, montrant par là un bon accompagnement des étudiants qui se sont effectivement mis dans une démarche d'apprentissage. Le passage en troisième année reste stable.

L'ouverture à l'international reste timide. Elle ne concerne, à ce jour, que la diversité de provenance des étudiants mais elle reste absente sur le plan de la mobilité sortante. Aucun exemple de séjour Erasmus ne peut être relevé, ni parmi les enseignants, ni parmi les étudiants.

Ici aussi l'affirmation devrait être nuancée par les éléments suivants. D'une part, la nouveauté du tournant pris par la formation théologique de Metz ne se concrétise pas encore par la mobilité Erasmus de nos étudiants. Les partenariats se mettent seulement en place. Cette mobilité ne pourra concerner qu'un petit nombre d'étudiants étant donné la population estudiantine en formation continue et donc insérée dans le monde professionnel.

Par ailleurs, le corps enseignant de la formation est largement impliqué à l'international. Il suffit de parcourir leur cv (voir site academia.edu) pour se rendre compte de leur mobilité dans la participation à de nombreuses manifestations scientifiques internationales : Allemagne, Suisse, Autriche, Italie, Belgique, Angleterre, Tunisie, Algérie, Finlande, Canada, Etats-Unis. Plusieurs enseignants ont été accueillis par des universités étrangères pour des séjours de formation et de recherche : Halle (Allemagne), Louvain-La-Neuve (Belgique), Genève (Suisse), Helsinki (Finlande).

Enfin, sur le plan de l'interaction avec les autres disciplines, la licence de théologie compte 5 enseignants appartenant à des sections CNU autres que la théologie (76) : 01, 08, 17, 19, 22,

#### Intitulé de la formation : Licence professionnelle cartographie, topographie et SIG

« Cette LP s'intègre parmi les formations professionnalisantes de l'université de Lorraine, mais est peu articulée avec l'offre de premier cycle »

Nous ne comprenons pas d'où provient l'information selon laquelle il n'y aurait qu'un étudiant issu de L2 entre 2018 et 2020. Il y avait bien un seul étudiant issu de L2 en 2019-2020, mais deux étaient issus de L3 et un de Master. Nous observons que l'accueil des étudiants issus de licences universitaires notamment en mention géographie compte pour un effectif notable :

En 2022-2023, 1 de licence d'histoire, 3 de licence géographie soit 4 étudiants issus de ce type de cursus ;

En 2021-2022, 7 étudiants dont 5 issus de licence sans passage par le Master (4 en géographie, 2 en sciences de la Terre 1 en sciences de la Vie).

Pour ce qui concerne l'articulation avec la filière géographie de l'Université de Lorraine, les étudiants sont préparés à la cartographie numérique dès le L1 et informés, y compris par une intervention spécifique chaque année en L2 géographie, sur l'opportunité et le sens d'une poursuite d'études dans la licence professionnelle. Les retours des étudiants montrent leur souci de poursuivre des études longues, ce qui fait que le recrutement d'étudiants issus de L2 géographie peut se révéler moins fréquent que ce qui serait souhaité.

Les étudiants qui ne sont issus ni de la filière géomètres, ni de la filière des géographes sont répartis de façon irrégulière compte tenu de la volonté de maintenir des promotions diversifiées, pour limiter la « concurrence » entre diplômés qui naîtrait de profils redondants. Ces étudiants proviennent le plus souvent des filières suivantes : gestion forestière, gestion des milieux naturels, sciences de la Terre, sciences de la Vie, plus ponctuellement : informatique, archéologie... Le délai accordé pour présenter ces observations ne nous permet absolument pas d'effectuer une analyse détaillée qui n'a pas été demandée au moment de la

constitution du dossier.

Nous observons que l'articulation dont il est ici question fait l'objet d'une unité de remédiations qui permet de gérer au mieux le caractère diversifié de la promotion.

« Aucun accord spécifique avec des établissements étrangers, »

L'effectif des étudiants, et leur bonne insertion professionnelle ne justifient pas la mise en place de procédures de conventionnement avec des établissements étrangers ou des entreprises à l'international. En effet, la licence professionnelle forme des techniciens dont le recrutement n'est pas international, contrairement aux Master géomatique qui, dans la même filière, peuvent bénéficier d'échanges bien plus larges. Au niveau LP et dans notre filière, les structures recruteuses ne sont aucunement en recherche de profils internationaux. En revanche, l'anglais est utile au quotidien dans l'usage de logiciels peu ou incomplètement traduits (cas de QGIS), ce qui est pris en compte dans la formation.

« Cette formation professionnelle n'est pas adossée à la recherche. »

Nous observons que cette licence professionnelle forme des techniciens SIG (qui n'ont pas vocation à être recrutés dans le domaine de la recherche : celle-ci recrute à bac+5 au minimum), et la sollicitation accrue d'enseignants-chercheurs serait contradictoire avec le besoin de professionnaliser l'enseignement pour le bénéfice de la bonne insertion des étudiants diplômés. Par ailleurs, dans le domaine des SIG et plus largement de la géographie, les enseignants-chercheurs sont en lourd sur-service (le responsable de cette formation a été en double service pendant deux années consécutives).

« Le dossier d'autoévaluation fourni ne permet cependant pas de savoir comment les professionnels interviennent au sein de la LP »

Nous apportons le complément suivant, qui complète l'annexe fournie par l'établissement, en regrettant que l'audition du 11 octobre n'ait pas été mise à profit à cet effet. Six intervenants (Chef de projet data, géomaticiens, chargés d'études, directeur technique ou formateur GRETA) participent bien à la formation, à hauteur de plus de 164 heures en sus des informations déjà présentes dans le dossier.

Intitulé de la formation : La licence professionnelle Métiers de la gestion des ressources humaines (GRH) : formation, compétences et emplois

*Analyse HCERES : « L'articulation de la licence professionnelle au master Sciences de l'éducation (parcours Formation, travail et territoire en développement) et à un diplôme d'université (DU) Responsable de formation - expert en gestion des parcours et des compétences est plus que discutable. Alors que la formation porte un caractère interdisciplinaire intrinsèque, il est surprenant de constater l'absence d'intervenants en psychologie sociale, du travail et des organisations, qui sont pourtant directement concernés par la formation et bien représentés par ailleurs au sein de l'université de Lorraine. »*

L'équipe pédagogique s'assure d'une réelle interdisciplinarité. Les supports pédagogiques peuvent en attester. Cependant, le statut professionnel des intervenants qui est affiché ne permet pas de mettre en évidence cette interdisciplinarité. En effet, parmi les professionnels sollicités, 32% d'entre eux sont titulaires d'un doctorat en sociologie et psychologie du travail. L'équipe pédagogique souhaiterait pouvoir plus aisément s'appuyer sur des collègues maîtres de conférences ou professeurs d'université des disciplines indiquées. Cependant, même s'ils manifestent leur intérêt pour ce diplôme leurs propres obligations dans leurs départements et leurs diplômes ne leur laisse pas la possibilité de dégager du temps pour ce diplôme. C'est une problématique structurelle que l'équipe s'emploie à essayer de résoudre, notamment, en sollicitant des doctorants de ces disciplines dont le statut le permet.

*Analyse HCERES : « L'ouverture à l'international est très contrainte par l'année unique d'étude, a fortiori dans un secteur restreint par nature. De fait, on n'observe pas de mobilité au niveau des étudiants. On pourrait en attendre davantage du côté des enseignants, mais les mobilités sont là aussi absentes ».*

Éléments complémentaires : L'ouverture à l'international est centrée sur les thématiques en lien avec les objets d'apprentissage. On notera, par exemple, le partenariat avec European Association of Second Chance Schools (E2C Europe) qui conduit des activités de recherche et de coordination européenne, avec notamment, le projet S2CENE – Strengthening Second Chance Education Networks in Europe). Les représentants, membres ou chercheurs liés à cette association, contribuent soit directement aux enseignements soit à des échanges relatifs aux activités scientifiques. La connaissance des travaux européens en matière de formation et d'insertion constituent des points de repères importants pour les futures activités professionnelles des étudiants ; d'où cette intégration des travaux européens. C'est dans cette même perspective que l'une des enseignantes (professionnelle et titulaire d'un Doctorat en sciences de l'éducation et de la formation) est luxembourgeoise et traite des orientations européennes et de leur mise en œuvre selon les pays membres.

*Analyse HCERES : « Les enjeux de la modalité distancielle dans le domaine de la GRH ne sont pas encore pleinement intégrés dans la formation. Le développement de cette modalité, sous forme d'e-learning ou d'enseignement hybride - et pas forcément entièrement à distance - est un point d'attention particulier dans l'évolution de la formation, notamment à l'aune de la crise sanitaire. Cet enjeu n'a pas échappé à l'équipe pédagogique mais la prise en compte de cette évolution reste circonscrite. Elle a ainsi cherché à intégrer cette dimension à travers une unité d'enseignement (UE 601) réalisée à distance et l'usage de plateformes numériques. Il y a ainsi certainement un travail à réaliser sur les outils de formation. Des compétences existent à l'université de Lorraine, en-dehors du département des sciences de l'éducation qu'il serait utile d'associer ».*

Outre l'UE 601 et les usages des plateformes numériques, des modalités distancielles sont intégrées tout au long de la formation par l'usage en continu de ressources numériques dans une logique d'hybridation en présence. Ce choix permet aux futurs formateurs ou conseillers d'être en mesure de développer une ingénierie pédagogique ou d'accompagnement à distance ou hybride, d'animer des séquences de formation ou d'accompagnement à distance, de développer leurs réseaux professionnels. En cela, l'ingénierie de la licence professionnelle permet de répondre aux objectifs de formation et aux référentiels (notamment RNCP) de ce niveau de diplomation. On observe, par ailleurs, des demandes accrues de capacités à accompagner la

transformation digitale des pratiques de formation et d'insertion. Ces demandes sont à l'ordre du jour des prochains Conseils de Perfectionnement.

*Analyse HCERES : « L'attractivité de la LP Métiers de la GRH, en termes d'effectifs, est bonne mais il y a une réflexion à mener à propos des différents types d'étudiants qui suivent la formation. Le nombre d'inscrits est en moyenne de 31 étudiants par an (avec une variation de 23 à 43 selon les années entre 2016 et 2020). Toutefois presque aucun étudiant n'intègre la LP à la suite des deux premières années de licence. Seulement trois ou quatre le font à la suite d'un brevet de technicien supérieur (BTS) ou d'un diplôme universitaire de technologie (DUT). L'essentiel des cohortes correspond donc à de jeunes adultes (33 ans en moyenne) en reconversion ou en recherche de diplomation ».*

Les métiers de formateurs ou de conseillers (en formation, insertion, emploi, évolution professionnelle) sont des métiers, majoritairement, choisis après d'autres expériences professionnelles dans d'autres secteurs dans le cadre de reconversion ou d'évolutions professionnelles. C'est ce dont attestent les études conduites sur le sujet ainsi que les enquêtes réalisées par les fédérations, associations ou syndicats du secteur (Syctfi, Les acteurs de la compétences, AFREF ou Garf). C'est, notamment, ce qui explique la moyenne d'âge des différentes promotions.

*Analyse HCERES : « Le taux de réussite est un peu faible pour une formation de ce type. Il est de 77 % de réussite, en moyenne, durant les années 2016 à 2019. Cette faiblesse s'explique par le nombre d'étudiants non présents, de trois à 18 selon les années. Cela demande à être analysé précisément, notamment l'année 2018 qui a été très problématique de ce point de vue. Un excès d'admis en validation des acquis de l'expérience (VAE) cette année-là pourrait expliquer un taux de réussite très faible de 58 % dû à pas moins de 18 étudiants non présents ».*

Tout d'abord, des erreurs factuelles produites au niveau de la Dapeq ont conduit à la communication de résultats erronés. Pour considérer le taux de réussite, il s'agit de distinguer les inscrits en formation des inscrits en VAE ce qui conduit à une synthèse trop rapide. On peut ainsi indiquer qu'en 2019, sur les 25 étudiants inscrits en formation, 21 ont réussi leur diplôme soit 84% et 3 se sont réinscrits, l'année suivante pour réaliser le mémoire et obtenir leur diplôme (12%). Sur les 9 étudiants inscrits en VAE, seuls 3 ont obtenu leur diplôme soit un peu plus de 33%. Les autres ayant interrompu, reporté ou arrêté la démarche. Bien que l'équipe pédagogique ait renforcé ses équipes d'accompagnateurs pour répondre à la demande de VAE, les réalisations ont été trop fluctuantes et conduisent, actuellement, à l'expérimentations d'une articulation entre accompagnement individuel et accompagnement collectif.

*Analyse HCERES : L'insertion professionnelle à 18 mois est bonne en termes de taux d'activité (92 %) mais la part d'emplois stables apparaît relativement faible (42 %). Ces emplois sont principalement de niveau intermédiaire (près des deux tiers), ce qui est normal pour ce niveau de diplôme. Par ailleurs, on peut noter que le taux de poursuite d'étude (15 %) en master n'est pas excessif par rapport à ce que l'on peut attendre d'une licence professionnelle.*

Les enquêtes qualitatives conduites avec le service de Formation Professionnelle, Continue et d'Apprentissage (FCPA) de l'UFR SHS montrent que la part d'emploi stables est d'une moyenne, sur la période, de 72%.

Si la poursuite d'étude est observée l'année qui suit l'obtention du diplôme, le taux est assez faible. En revanche, si l'on considère les 2 à 4 années qui suivent, le taux de poursuite d'étude passe à un peu plus de 28%. En effet, parmi ceux qui souhaitent poursuivre, la majorité aspire à acquérir une à 2 années d'expérience professionnelle avant de candidater en master.

*Analyse HCERES : « L'équipe pédagogique de la formation est étoffée mais déséquilibrée en enseignants-chercheurs et professionnels, Elle fait intervenir cinq maîtres de conférences seulement en plus de la responsable du diplôme.*

*La part des professionnels du secteur est bien au-delà du taux minimum attendu puisque les enseignements dispensés par les enseignants-chercheurs représentent seulement 27 % de l'ensemble (28,5 % si l'on inclut un doctorant). Il y a un rééquilibrage à envisager qui pourrait être réalisé par une plus grande diversité des profils d'enseignants-chercheurs ».*

Ce déséquilibre est plus subi que choisi pour les motifs indiqués plus haut, concernant la question de l'interdisciplinarité. Néanmoins, le recrutement récent, dans le département Sciences de l'éducation, d'un maître de conférences spécialisé sur les questions d'insertion ainsi que les stratégies développées pour intégrer des collègues tous statuts confondus devrait permettre un rééquilibrage.

*Analyse HCERES : « La formation doit renforcer son activité réflexive en mettant en place son propre conseil de perfectionnement (pour l'instant il est commun au DU et au master). Il existe toutefois, un conseil de formation qui se réunit deux fois par an pour réaliser des ajustements. Le dossier ne rend pas compte d'une démarche d'évaluation systématique des enseignements.*

L'organisation d'un Conseil de Perfectionnement « sectoriel » constitue un double atout s'assurer la présence des acteurs économiques concernés par les 3 diplômes alors qu'ils ne pourraient participer à 3 conseils de perfectionnement chaque année ET identifier les évolutions du secteur et de l'articulation des métiers concernés par les 3 diplômes.

Pour autant, afin de garantir un égal traitement des 3 diplômes, chaque conseil de perfectionnement dédie le même temps de réflexion et d'échange à chacun des diplômes.

L'organisation de ce Conseil de Perfectionnement « sectoriel » était d'autant plus importante jusqu'à présent que le secteur a subi de très profondes transformations depuis la réforme de 2018 concernant la formation professionnelle.

La réflexion est, actuellement, en cours concernant la pertinence du maintien de ce modèle.

#### Intitulé de la formation : BUT CHIMIE (IUT Moselle-Est)

« Les aspects concernant le développement durable ne sont pas évoqués »

En BUT1, le développement durable est abordé via une ressource qui permet aux étudiants d'être initiés aux premières définitions de l'écoconception : ACV (analyse de cycle de vie), impact environnemental, fin de vie des matériaux, aspect économique...

Cette ressource fait partie des apprentissages critiques nécessaires pour mener une SAé prévue au PN (SAé 2.3).

« L'ouverture à l'international est peu évoquée par la formation »



Dans ce cadre l'IUT, suite aux recommandations de la dernière évaluation, a mis en œuvre en 2019 une cellule de 4 collaborateurs constituée d'un EC, 2 enseignants du second degré (dont 1 PRAG d'allemand) et du responsable de la scolarité. Cette cellule a pour objectifs de développer les relations transfrontalières avec notamment l'Allemagne compte-tenu de notre position géographique en faisant dans un premier temps « un état de l'art », notamment, sur les possibilités de développer l'apprentissage avec les entreprises allemandes. Dans un deuxième temps sur les moyens d'accroître la mobilité des étudiants à l'international. Ce travail a été mené en lien avec le DRIE de l'Université et a révélé les verrous politiques, juridiques et économiques à lever pour la mise en place de l'apprentissage à l'échelle transfrontalière.

« Aucune formation à l'intégrité et à la déontologie n'est indiquée »

Dès la rentrée, les étudiants signent la charte anti plagiat.

En BUT1, la sensibilisation à l'intégrité et la déontologie est abordée via une SAé (1.5) dans *le bloc de compétences 5 « Gérer »*

« La formation ne décrit pas la mise en œuvre de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées »

« Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques n'est pas démontrée par la formation »

La formation propose 2 parcours sur les 4 existants du BUT Chimie (modèle de construction Type 2) qui sont certifiés par 6 blocs de compétences aussi dénommés « compétences finales » dans l'approche par compétences et entendues comme des « savoirs agir complexes » mis en œuvre dans un contexte professionnel et qui mobilisent et combinent des ressources acquises au cours du cursus. Chaque bloc de compétences est décliné par niveau tout au long du parcours.

Lors de la période COVID, le département a mis en place les outils d'enseignements à distance en utilisant la plateforme ARCHE de l'Université de Lorraine. Les enseignants ont utilisé la plateforme afin de déposer des ressources (cours, leçons, ...) puis ont dispensé le cours suivant différentes approches et proposé des activités (forum, dépôts de devoirs, QCM, ...) organisées autour de ces ressources.

L'apprentissage actif est au cœur de la réforme du BUT. Ainsi l'enseignement formel est remplacé en partie par des séances durant lesquelles l'étudiant est amené à être acteur : le cours dispensé alterne une présentation magistrale de l'enseignant et des tâches stimulantes (exercices, activités de recherche) effectuées par l'étudiant ou des groupes d'étudiants.

La diversification des pratiques pédagogiques peut prendre différentes formes (liste non exhaustive) : par la mise en place d'atelier : lors d'une séance de cours, l'enseignant prévoit des ateliers où les étudiants exécutent une tâche complexe en sous-groupe leur permettant ainsi d'appliquer les notions vues en début de cours et de réinvestir le contenu, la pédagogie par projets est également un des piliers fondateurs du BUT : en cohérence avec l'approche par compétences, les projets tutorés sont des éléments essentiels et fondamentaux du pôle « Situation d'Apprentissage et d'Évaluation » (SAÉ) des UE de chaque semestre : les projets tutorés sont des axes structurants de la professionnalisation de l'étudiant. Ces activités sont encadrées par les membres de l'équipe pédagogique (en BUT1) et/ou des acteurs du monde socio-économique (BUT 2 et BUT 3).

Dans cette optique, le département a réaménagé 2 salles de cours afin de faciliter le travail en groupe des étudiants. Pour cela, les tables et les chaises sont équipées de roulettes permettant ainsi la spatialisation en îlots. Cette disposition favorise les échanges entre les membres d'un même groupe.

(Financement obtenu par l'IUT Moselle-Est dans le cadre d'un appel à projet de l'établissement Mut@Camp).

« En DUT comme en LP, 5 à 10 % des étudiants sont en alternance avec un fonctionnement pédagogique mixte »

L'apprentissage en DUT était réalisé uniquement durant la deuxième année mais, dans le rapport, le calcul a été réalisé en considérant l'effectif étudiants sur les deux années de DUT.

Comme peuvent en témoigner les chiffres, le taux d'apprentissage est significatif. Pour information, le taux d'étudiants en apprentissage sur l'ensemble de l'IUT, pour toutes les formations en apprentissage et pour la période expertisée, est passé de près de 24% à plus de 30%.

« L'alternance est prévue pour les deux parcours à partir de la deuxième année de BUT mais n'est pas conçue a priori selon un calendrier spécifique »

En BUT2 le département a fait le choix de n'ouvrir qu'un seul parcours en alternance, le parcours ACQE. La formation en alternance est réalisée selon un calendrier spécifique définie par le département et révisable chaque année universitaire.

« Le support administratif dont peut bénéficier l'équipe pédagogique n'est pas mentionné »

Au sein du département 1 assistant ingénieur épaulé les enseignants au niveau de la pédagogie, 1 ingénieur d'études assiste également l'équipe pédagogique, et 1 secrétaire de département qui assiste notamment les responsables pédagogiques dans la mise en place, le déroulement et le suivi des formations.

Intitulé de la formation : BUT Génie Biologique (IUT Nancy Brabois)

Observations :

*Problématique de la mise en place d'un conseil de perfectionnement et de l'évaluation des enseignements*

Le conseil de perfectionnement n'était pas demandé en DUT et le conseil de département jouait ce rôle. Dans le cadre du BUT, il sera mis en place à l'issue du BUT3. Un travail de réflexion sur l'évaluation des enseignements est en cours.

*Dispositifs de suivi et d'évaluation de la réussite*

Il est prévu de créer un dispositif de soutien pour les étudiants en difficulté avec notamment des cours de français pour certains étudiants étrangers et de soutien en maths/physique pour certains étudiants, notamment ceux issus des filières technologiques.

*Accueil et Accompagnement des bacs technos*

Certes le vivier de bacheliers technologiques est faible mais une démarche de promotion de notre BUT au sein des lycées est prévue afin de compenser en partie ce phénomène. De plus, une réflexion sur la réussite des bacs technos est en cours suite aux résultats de BUT1ère année obtenus par les étudiants issus de ce type de bac. Cette réflexion intègre les professeurs principaux de lycées technologiques afin de les former au mieux à la préparation de leurs élèves à une intégration future dans le

BUT GB (projet AILES)

Intitulé de la formation : BUT Génie Biologique (IUT Thionville Yutz)

La formation est très peu ouverte à l'international.

Eléments d'observations : en 2020 et 2021, blocage des échanges internationaux à cause de la crise sanitaire. De ce fait, les stages au Canada qui étaient régulièrement organisés auparavant n'ont pas pu être menés sur cette période pour le même nombre d'étudiants. Toutefois, en 2020-2021 et 2021-2022, plusieurs étudiants ont effectué leur stage à l'étranger. Au cours de ces deux mêmes années, plusieurs candidatures via Etudes en France ont été également acceptées. D'autres étudiants étrangers ayant déjà entamé leurs études en France avant de postuler dans notre IUT sont également régulièrement accueillis (par exemple 2 étudiants sont concernés en 2022-2023).

La formation intègre des éléments de professionnalisation. Le taux d'enseignement assuré par des professionnels en diplôme universitaire de technologies (DUT) était seulement de 15 % au lieu des 20 % demandés par le programme pédagogique national, en raison de la difficulté à trouver des professionnels disponibles dans les enseignements très spécialisés.

Eléments d'observations : du fait de la réforme, une grande proportion des enseignements plus techniques, auparavant vus en DUT 2 avec des professionnels, sera mise en place en BUT3. Cette année de transition explique la proportion plus faible de professionnels.

La formation donne peu d'information sur les pratiques pédagogiques mises en place.

Eléments d'observations : Hybridation d'enseignements : le présentiel est privilégié vu la forte proportion d'enseignements pratiques (plus de 50%). En revanche, pour des cas spécifiques (ex : étudiants isolé pour cause de cas contact ou Covid avéré), les enseignements ont été mis en place en mode hybride, via TEAMS.

Les créneaux en autonomie pour les SAE, sont généralement proposés en distanciel, avec le support de TEAMS.

Le portfolio est mis en place de manière effective depuis la rentrée 2021. Il a été accompagné et évalué à plusieurs occasions tout au long de l'année et il est bien entendu remis en place cette année pour les BUT1 et BUT2, étant donné son caractère obligatoire dans la réforme du BUT.

Trois membres de l'équipe enseignante participent au groupe de travail Trajectoire du projet PLEIADES mis en place à l'UL, afin de développer l'usage du portfolio dans les formations et de proposer des outils et un accompagnement des équipes enseignantes (en collaboration avec la SDUN et DACIP).

La formation inclut des enseignements en anglais avec un nombre d'heures (50 heures) en BUT1 défini par le programme national. Aucune certification du type Test of English for International Communication (TOEIC) ou Deutsch als Fremdsprache in der Wirtschaft (WIDAF) n'est prévue par la formation

Eléments d'observations : l'IUT TY a toujours fait le choix de proposer aux étudiants qui le souhaitent la certification par le TOEIC en mettant en place les sessions encadrées par les personnels habilités. Les étudiants ont pour cela bénéficié d'une tarification négociée par l'établissement et prise en charge à 50% de la somme restante par les ressources propres de l'IUT.

La formation ne dispose pas de dispositif adapté spécifiquement aux publics de la formation continue et en alternance

Eléments d'observations : en effet, le département GB n'a pas œuvré en DUT pour la mise en place de l'alternance pour autant à compter de la rentrée universitaire 2023, la formation sera proposée à l'alternance pour la 3<sup>ème</sup> année de B.U.T. et sera à l'avenir proposée dès l'année 2.

La formation bénéficie d'une très bonne attractivité dans les domaines spécifiques qu'elle aborde. (...) Toutefois le nombre d'inscrits issus de filières technologiques (baccalauréats Sciences et technologies de laboratoire - STL, Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant - STAV, Sciences et technologies de la santé et du social - ST2S) est faible, principalement en raison d'un vivier insuffisant

Eléments d'observations : plusieurs enseignants de l'équipe sont impliqués dans le projet AILES visant à l'insertion des bac technologiques ST2S dans le supérieur. Cette année, ce sera également prolongé aux enseignants de ST2S et STL BGB (période avril-mai). Les élèves de terminale générale seront également invités à participer aux enseignements à l'IUT dans le cadre du projet AILES à partir de 2023, ceci est en cours de discussion avec des chefs d'établissement du secteur. En accord avec le rectorat académie Nancy-Metz en 2021-2022 ont été accueillis de manière privilégiée les élèves des filières technologiques inscrits en première de lycée. Au vu de l'intérêt pour chacun cette opération est reconduite pour cette année universitaire.

L'accompagnement des étudiants vers la réussite par l'équipe pédagogique est très important et se traduit par un taux de réussite très élevé en DUT (entre 96 et 100 %). Le contexte d'effectifs réduits (en SAB 24 étudiants et 45 en SEE) dans chaque promotion facilite la mise en œuvre d'un accompagnement et d'un suivi individualisé des étudiants. Malgré cela, aucun contrat de réussite pédagogique n'a été mis en place

Eléments d'observations : pour certains étudiants en difficulté lors de la première année en DUT, il était proposé la mise en place d'un parcours adapté, répartissant les enseignements de DUT1 sur deux ans. Pour le formaliser, un contrat mis en place avec l'étudiant, indiquait les enseignements suivis chaque année, lors des deux années du parcours adapté. Ce dispositif n'est pas remis en place avec la réforme du BUT.

Le contrat de réussite tel qu'attendu est en cours de réflexion par le comité de direction afin d'uniformiser au mieux les éléments pour l'ensemble des départements et sera mis en œuvre à la rentrée universitaire 2023.

La formation affiche un fort taux de poursuites d'études avec 10 % des étudiants qui entrent dans la vie active après l'obtention de leur DUT

Eléments d'observations : le BUT3 devrait permettre une intégration plus importante dans la vie active, toutefois des poursuites d'étude via des passerelles spécifique (ex IUT TY- ENSAIA) permettront d'envisager une poursuite d'étude en école d'ingénieurs.

Les accès en M1 dépendront de la sélection par les formations visées.

Recommandations :

Renforcer la communication du BUT GB : pour présenter notre formation, nous avons contacté l'ensemble des lycées du secteur Nord Moselle et faisons des interventions lors des forums de ces établissements.

Des contacts ont également été pris avec de nombreux responsables de BTS en vue de la poursuite d'études de ces élèves.

Intitulé de la formation : BUT Génie Chimique Génie des Procédés

*Adossement à la recherche* : Le programme du DUT étant national, l'adossement à la recherche a été majoritairement fait par les enseignants-chercheurs lors de leurs enseignements ou lors de la conduite de projets tuteurés. Dans le cadre du BUT, l'adossement à la recherche sera inclus dans l'adaptation locale comme noté par l'expert notamment pour le parcours CQESP qui s'appuie sur des compétences des enseignants-chercheurs du LRGP sur la filtration des gaz.

*Ouverture à l'international* : En DUT2, il y a possibilité de faire le S4 en Erasmus (Finlande, par ex). Pour le BUT1, l'IUT Nancy Brabois organise une semaine internationale de préparation à la mobilité sortante. Cette semaine sera complétée par une journée de retour d'expérience des étudiants ERASMUS début septembre pour informer les BUT2 des possibilités de départ en Erasmus. Pour le DUT2, le TOEIC est proposé mais pas de niveau requis.

*Intégrité scientifique et déontologie* : Les étudiants sont sensibilisés à la notion de plagiat notamment lors des études bibliographiques en projet. Utilisation d'un logiciel anti plagiat sur certains rapports.

*Lien avec le monde socio-économique* : D'anciens étudiants du département interviennent dans le cadre du PPP (Projet Personnel et Professionnel) et des entreprises du Grand-Est dans le cadre d'un forum entreprises. Les difficultés de recrutement dans le secteur font qu'il est très difficile pour les professionnels d'intervenir en enseignement (la lourdeur des procédures administratives de l'Université pour leur recrutement ainsi que la faible rémunération sont aussi des freins). Cependant face aux difficultés de recrutement, des entreprises veulent renforcer leurs relations avec le département GCGP. Nous espérons ainsi les convaincre de libérer ponctuellement leurs personnels pour assurer quelques enseignements ou pour proposer des sujets de projets SAé.

*Diversification des pratiques pédagogiques* : Pour le BUT, des halles de TP spécifiques sont dédiées aux enseignements de Génie des Procédés. En langue (communication ou anglais), des laboratoires de langues avec logiciel dédié sont mis à dispo. Des postes et salles informatiques avec logiciel de DAO spécifique au génie des Procédés et d'autres logiciels de bureautique peuvent être utilisés et mis en libre accès pour les étudiants en projet. Des laboratoires de chimie sont aussi utilisés spécifiquement.

Au travers des projets de Saé, les étudiants travaillent sur des installations inconnues et doivent appréhender des notions non encore vues au travers des ressources. Des simulations numériques viendront compléter ces méthodes pédagogiques. Des QCM interactifs (sous Arche) sont mis en place dans certaines ressources ainsi que des cours "en différé" en langue, par exemple.

*Réussite étudiante* : En DUT, mise en place de soutien en Mathématiques (20h par semestre en DUT1) et de tutorat par les 2èmes années pour les étudiants 1A en difficultés (STL notamment). Tutorat par les pairs en BUT

*Politique de l'alternance* : Le choix a été fait de n'ouvrir l'alternance qu'en BUT 2 et dans le parcours CPOP puis dans le BUT3, dans les 2 parcours. Nos partenaires industriels ne souhaitent accueillir des étudiants qu'avec des bases de Procédés pour pouvoir intervenir en toute sécurité sur des installations complexes.

*Evaluation de la formation* : Le Chef de département anime l'équipe pédagogique. Le conseil de perfectionnement n'était pas demandé en DUT et le conseil de département jouait ce rôle dans lequel les évolutions de la formation sont discutées et approuvées et tiennent compte des discussions avec les professionnels lors des jurys ou suivi de stage. Dans le cadre du BUT, il sera mis en place à l'issue du BUT3. Un travail de réflexion sur l'évaluation des enseignements est en cours.

Intitulé de la formation : BUT GENIE CIVIL CONSTRUCTION DURABLE

Ouverture à l'international

Parmi les points faibles, il est noté que l'ouverture à l'international pourrait être amplifiée. L'équipe souhaite souligner que la période évaluée comprend la période de pandémie. La mobilité internationale a été fortement impactée : rapatriement des étudiants partis en ERASMUS en 2020, pas de départ Erasmus en 2021, pas de stages à l'étranger en 2020 et 2021. De plus, concernant la mobilité entrante, la problématique des frais d'inscription devant être réglés par les étudiants extracommunautaires hors programme ADIUT, qui ne font pas l'objet à l'Université de Lorraine d'exonération limite également leur venue. Par ailleurs l'impossibilité de signer des contrats d'apprentissage avec des entreprises étrangères limite la mobilité des apprentis.

*Adossement à la recherche*

Le BUT GCCD dispose, comme remarqué d'un contexte permettant un bon adossement à la recherche, notamment par la présence d'une équipe de l'Institut Jean Lamour dans les locaux de l'IUT. Même si ce n'est pas un axe prioritaire de développement du département, l'adaptation locale proposée pour le BUT GCCD s'appuie d'une part sur les besoins des recruteurs régionaux mais aussi sur les activités de recherche des enseignants chercheurs en particulier dans le domaine des matériaux et des structures.

*Une démarche d'amélioration continue à mettre en place*

Le conseil de perfectionnement n'était pas demandé en DUT et le conseil de département jouait ce rôle. Dans le cadre du BUT, il sera mis en place à l'issue du BUT3. Un travail de réflexion sur l'évaluation des enseignements est en cours.

#### Intitulé de la formation : BUT GEII IUT Nancy-Brabois

##### Alternance en 1<sup>re</sup> année

Après deux années tests offrant un accès à l'alternance au semestre 2 pour utiliser le semestre 1 pour consolider le projet professionnel du néo-entrant et assurer le socle de formation, la formation en alternance dès le début de 1<sup>re</sup> année est à nouveau proposée sur Parcoursup pour la rentrée 2023. Ce retour à un fonctionnement plus standard permettra de former des étudiants motivés par l'alternance dès la sortie du lycée, mais aussi de rendre le recrutement des alternants plus compatible avec les campagnes des entreprises.

L'accès à l'alternance en cours de 1<sup>re</sup> année sera toujours proposé et encouragé par le biais du PPP et de collaborations/interventions de professionnels.

La difficulté du recrutement en BUT1, mise en place d'actions pérennes pour augmenter le nombre d'inscrits

L'attractivité du diplôme peut être renforcée par une meilleure communication auprès des publics du BUT GEII en direction des lycées. La participation des enseignants accompagnés des étudiants dans les forums et salons d'information locaux a été renforcée et permet de combiner le discours institutionnel à la délivrance d'une information plus factuelle. D'autre part, plusieurs demi-journées d'immersion sont proposées avant la clôture de Parcoursup et permettent aux candidats de découvrir quelques activités en rapport direct avec des thèmes majeurs de la formation, mais aussi échanger avec des étudiants de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années. Ces actions ont été doublées d'une campagne d'information auprès des principaux lycées pourvoyeurs, des CIO et des professeurs de sciences de l'ingénieur, les plus à même de parler de notre formation à des élèves en orientation. Notre objectif est de renforcer la visibilité et l'attractivité du diplôme auprès des publics des bacs généraux et technologiques.

Nous travaillons de plus, dans le cadre de rapports institutionnels établis avec des écoles d'ingénieurs locales proposant des classes préparatoires intégrées, à la mise en place de passerelles de réorientation S1 vers S2 pour renforcer l'effectif en cours d'année.

##### Mise en place d'un dispositif formalisé d'évaluation des enseignements et de la formation

Le conseil de perfectionnement n'était pas demandé en DUT et le conseil de département jouait ce rôle. Dans le cadre du BUT, il sera mis en place à l'issue du BUT3.

Cependant, une évaluation systématique des enseignements sera remise en place pour les semestres 2 et 4 (elle avait été suspendue en raison de la mise en place de l'enseignement à distance et des modifications substantielles des modalités de formation), en plus des dispositifs de concertation et de suivi déjà mis en œuvre en milieu des semestres 1 et 3.

#### Intitulé de la formation : BUT Génie Electrique et Informatique Industrielle IUT Saint Dié des Vosges

Nous avons finalisé notre stratégie et affiné la mise en place du BUT depuis l'autoévaluation. Toutes deux ont pu être consignées dans le dossier d'accréditation lequel est exploité pour apporter des réponses aux points faibles ou recommandations formulés dans le rapport provisoire de l'auto-évaluation.

##### Recrutement difficile afin d'honorer le nombre de place en BUT1 (40 % de places vacantes) :

La direction de l'IUT mène depuis quelques années une politique de rééquilibrage du potentiel enseignant du département mieux doté (GEII) au profit du département sous doté (MMI). Ce rééquilibrage étant achevé, notre capacité d'accueil vient d'être ajustée à 28 à la rentrée prochaine par promotion. Ce nombre de places proposées est en adéquation avec notre potentiel enseignant.

Le BUT GEII souffre sur le site de Saint-Dié d'une moindre attractivité auprès des lycéens plutôt encouragés à faire des études dans les grandes villes et également par leur désintérêt pour les métiers de l'industrie. Aussi, avons-nous, depuis 2021, pris des mesures incitatives pour rendre l'offre GEII plus attractive :

- Des salles de travaux pratiques (automatisme, robotique, électrotechnique et électronique) ont été ainsi repensées et rafraîchies pour être plus accueillantes et pour permettre les projets en groupe. Elles sont complétées par la modernisation de leurs équipements (nouvelles parties opératives et systèmes de contrôle-commande).

- Depuis la rentrée 2022, la communication a été renforcée par 2 personnels BIATSS qui sont chargés de développer des contacts pour l'alternance et en lycée et ainsi améliorer la visibilité de l'IUT dans les lycées environnants à travers des opérations internes (immersions, visites...) et coordonnées avec les cordées de la réussite par exemple.

- Depuis la campagne de recrutement 2022, un entretien téléphonique est réalisé à l'admission des candidats pour s'assurer de leur motivation et leur donner des informations complémentaires si nécessaire.

- Et au niveau de l'IUT, une rénovation des locaux étudiants est en cours pour améliorer leur quotidien à l'IUT.

##### Faible taux d'intervenants professionnels :

Le programme national du BUT qui réduit les heures encadrées, cumulée avec la baisse des effectifs étudiants ont eu un impact direct sur le service des enseignants permanents. Cela a eu pour effet de réduire les interventions des professionnels dans le cœur de compétence. Toutefois, les interventions de professionnels dans les disciplines transversales demeurent toujours maintenues.

##### - Formation par alternance très peu développée :

Jusqu'à présent, seule la LP SARII était ouverte pour la formation en alternance, accueillant également des étudiants en formation initiale. Ce choix était conforté par les résultats des sondages effectués auprès des entreprises locales. Le taux d'alternants dans les promotions des 2 dernières années y était important (96 % et 80 % pour les années 2021-22 et 2022-23). A partir de la rentrée prochaine, l'alternance sera proposée en BUT2 tout comme en BUT3, avec l'accueil d'étudiants en formation initiale.

Conseils de perfectionnement de la LP dans sa démarche d'amélioration continue :

N'ayant pas l'intention de prolonger la LP SARI1 en souhaitant la fusionner dans le parcours A21 du BUT3, nous n'avons pas envisagé (les IUT de Nancy, Longwy et Saint-Dié) d'organiser de conseils de perfectionnement lors de ces 2 dernières années. A noter que le conseil de perfectionnement et le contrat pédagogique de réussite ont été mis en place pour le BUT1 et 2 en fin année 2022.

#### Intitulé de la formation : BUT GENIE ELECTRIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE, IUT H. POINCARÉ DE LONGWY

Nous aimerions attirer votre attention sur ces deux points de faiblesse de notre formation que vous avez relevés.

Pour le premier point, vous signalez un faible taux de recrutement via Parcoursup, essentiellement des jeunes issus des BAC STI2D. L'équipe pédagogique est consciente qu'il faudra travailler davantage afin d'améliorer notre taux de recrutement local. Un travail de communication conséquent est fait et continuera de l'être afin de sensibiliser les futurs bacheliers à notre formation et ses débouchés. De plus, avec l'arrivée du BUT et de la partie importante de l'adaptation locale, nous envisageons de bien utiliser ce levier afin d'encore mieux répondre aux besoins socio-économiques locaux et donc attirer encore plus de jeunes.

Concernant les BAC STI2D, le vivier local très restreint constitue un frein important à leur recrutement. Le département a mis en place plusieurs actions pour leur réussite et communique dessus afin d'améliorer notre attractivité.

Concernant le second point de faiblesse que vous notez, un apprentissage peu développé, nous avons conscience de cet élément très important. Il est à savoir que notre diplôme n'a été ouvert à l'apprentissage qu'en 2020. Nos actions de communication et de sensibilisation ont fait malheureusement face à tous les inconvénients liés à la pandémie de la COVID-19. Nous ne baissons pas les bras et espérons continuer à développer l'alternance d'année en année jusqu'à arriver à un taux satisfaisant toutes les parties (Partenaires économiques, étudiants, établissement).

#### Intitulé de la formation : BUT Génie Industriel et Maintenance IUT Epinal

Lors de l'audition du 11 octobre en visio, les points suivants ont été abordés :

Investissements pour Tiers-lieux (point fort)

Recrutement des étudiants et communication

Evaluation de la formation et des enseignements par les étudiants

Professionnels intervenant dans la formation

*La formation bénéficie d'un adossement à la recherche, grâce à la présence sur site d'une équipe d'un laboratoire de recherche spécialisée dans l'étude et modélisation de la torréfaction du bois, mais présente peu de retombées pour les étudiants.*

Observation 1 :

Les retombées sur les étudiants sont pourtant existantes et factuelles. Le laboratoire est positionné sur des surfaces pédagogiques, ainsi les étudiants de GIM visitent chaque année le laboratoire et échangent avec des étudiants étrangers en thèse ou en Bachelor (échanges en anglais). Un étudiant de GIM (nom souligné) au travers de ses travaux de recherche durant ses études sur la torréfaction est co-auteur avec 4 Enseignants-Chercheurs de l'IUT dont 2 du Département GIM, d'une publication internationale. L'approche transfert thermique de la torréfaction du bois est abordée en cours/TD dans la ressource « ENERGIE FLUIDES THERMIQUE ». L'approche transformation du bois, évolution de la masse volumique, de la torréfaction du bois est abordée en TP dans la ressource « ENERGIE FLUIDES THERMIQUE ». Enfin les 4 Enseignants-Chercheurs du département GIM alimentent leurs enseignements par les résultats de leurs activités de recherche.

Observation 2 : Il est dit « *L'équipe pédagogique est constituée de 11 permanents pour le DUT et BUT...* »

C'est une donnée provenant de l'université pour le département. Or, parmi ces 11 enseignants indiqués : 3 sont affectés au département QLIO et complètent leurs services au département GIM. Seulement 8 sont affectés au département GIM parmi lesquels 1 professeur des universités qui a une décharge de 50% pour responsabilités administratives (directeur de collégium). Nous avons donc 8 enseignants permanents au département.

#### §2. L'organisation pédagogique de la formation.

*Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance*

Il est dit « *...les deux dernières années du BUT en alternance sans donnée sur l'efficacité du dispositif mis récemment en place* »

A l'heure du dépôt du dossier (fin juin), les données sur le nombre d'apprentis n'étaient pas connues. Pour sa première année de fonctionnement en alternance la deuxième année de BUT GIM (2022-23) compte 9 apprentis sur 15 inscrits soit plus de 50%. Pour sa dernière année avant d'être intégrée au BUT, la Licence professionnelle Maintenance des Systèmes Industriels de Production et d'Energie est suivie par 24 alternants sur 25 étudiants soit 96% d'alternance.

#### § Conclusion

Dans les recommandations, il est écrit « *...des dispositifs d'information et d'orientation éludés dans le dossier* » :

La question de la communication, a bien été abordée dans le dossier (cellule E76) et également lors de l'entretien du 11 octobre : tous les enseignants participent à des actions de communication tels que forum Epôle sup d'Epinal, salon régional d'orientation postbac Oriaction, festival des métiers à Epinal, forums poursuite d'études dans les lycées environnants (Epinal, Saint-Dié, Mirecourt, Remiremont, pôle formation de l'UIMM du fait de notre partenariat pour l'apprentissage). L'IUT dispose d'une plaquette de communication présentant ses formations. L'IUT dispose d'un site internet. Il est également présent sur les réseaux sociaux : Instagram, Facebook sur lesquels nous publions les différents événements ayant lieu à l'IUT.

Dans le cadre d'un programme de « La Maison pour la Science en Lorraine », nous avons formé des professeurs de collège (technologie, sciences physiques et naturelles) aux énergies renouvelables, de l'académie Nancy-Metz, pour la promotion de la filière technologie. Un enseignant du département est le parrain scientifique du seul collège Vosgien (René Cassin) labellisé « La main à la pâte » (5 collèges en Lorraine) ; à cette occasion les étudiants du département GIM et les collégiens sont tour à tour

médiateur et public, durant des journées scientifiques à l'IUT et la fête de la science au Collège d'Eloyes (René Cassin). Nous accueillons des étudiants de 1<sup>ère</sup> STI2D des Lycées vosgiens dans le cadre « d'une journée à l'IUT » organisée par le Rectorat et le Collegium Technologie pour la revalorisation de la filière technologie. Une enseignante du département a formé des professeurs des écoles à la technologie en réalisant des pompes à main pour les écoliers. Nous organisons un concours de mini-éoliennes auprès des collégiens : ceux-ci réalisent une éolienne suivant un cahier des charges et viennent la tester sur un banc de test réalisé par nos étudiants dans le cadre de projets. Nous proposons également une semaine d'immersion pour les élèves de terminale (Un jour à l'Université). Le Département participe aux journées d'information des CIO des Vosges organisées par l'IUT avec présentation du BUT GIM auprès des PsyEN.

## Intitulé de la formation : GÉNIE INDUSTRIEL ET MAINTENANCE, IUT THIONVILLE-YUTZ

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

« Si la concurrence peut être limitée par l'aspect géographique (150 kilomètres entre les deux sites), elle existe ... »

La formation en BUT GIM est déclinée au sein de l'IUT Hubert Curien d'Épinal. L'adaptation locale choisie dans ce cas est bien complémentaire et non concurrentielle avec celle de l'IUT de Thionville-Yutz puisqu'elle est orientée vers le secteur/domaine du bois et que les bassins socioéconomiques sont différents.

En termes d'adaptation locale, le BUT GIM de Thionville-Yutz s'oriente vers le domaine des énergies décarbonées. Ce choix est inhérent à plusieurs facteurs et constitue l'ADN du département depuis un certain nombre d'années. Cette adaptation locale a été conçue d'une part en fonction de notre ancrage territorial. La proximité avec le Centre Nucléaire de Production d'Électricité de Cattenom nous ouvre de même des perspectives dans ce domaine. Dans le cadre du programme de formation des cadres intermédiaires, antérieur à la mise en place du BUT mais qui correspond pleinement aux objectifs de ce diplôme, nous avons choisi de faire l'acquisition de divers équipements en lien avec les énergies renouvelables (solaire, éolien, pile à combustible). Une équipe de recherche du laboratoire LMOPS de l'Université de Lorraine sur le thème des énergies renouvelables est localisée dans les locaux de l'IUT et a été récemment renforcée avec l'arrivée d'un Professeur des Universités. L'intégration dans le Campus d'excellence des Métiers et des Qualifications « Énergie et Maintenance » porté par le Lycée Polyvalent de La Briquerie dès sa création renforce ces aspects.

« Si des partenariats sont développés avec plusieurs autres formations de l'université et avec le Campus des métiers et qualifications énergie et maintenance Grand-Est, l'articulation de la formation avec celles des autres cycles n'est pas précisée. » Nous sommes en partenariat avec le département Génie Biologique, le DU Méthanisation de l'Université de Lorraine et l'ENSAIA sur le thème de la méthanisation et ce au travers de Pactes Compétences Grand-Est porté par l'ENSAIA et l'IUT de Moselle-Est.

« La formation bénéficie d'un adossement à la recherche, grâce à la présence sur site d'une équipe d'un laboratoire de recherche (Laboratoire matériaux optiques, photonique et systèmes LMOPS) travaillant sur le thème des énergies décarbonées, mais présente peu de retombées pour les étudiants. »

Certains aspects liés aux énergies décarbonées sont intégrés dans les séances de travaux pratiques liées à différentes ressources existant dans le Programme National tandis que d'autres feront l'objet de développement spécifiques prévus en troisième année (méthanisation, pile à combustible, par exemple). De plus, l'IUT TY bénéficiant d'une plateforme de recherche de transfert de technologie et d'innovation (PRTI) permet le développement de TP innovants utilisant du matériel de pointe réservé à la recherche. Les étudiants sont également invités à participer aux événements scientifiques de la PRTI dans une perspective de formation par la recherche.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

« Il n'est pas possible de dire si la formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, car les éléments nécessaires n'ont pas été fournis par la formation. Les données qualitatives ne sont pas renseignées, et aucun document annexe n'a été fourni sur ce sujet. »

Le Programme National (PN) du BUT GIM est, comme pour tous les autres BUT, décliné en ressources (matières académiques) et en SAÉ. Leur évaluation y est énoncée sous forme d'objectif(s) à atteindre. Ces objectifs sont évalués de façon continue par les membres de l'équipe pédagogique. Les ressources, comme leur intitulé l'indique, servent à alimenter les SAÉ. La difficulté rencontrée, dans ce cas, est que la majeure partie des ressources est mobilisée dans chacune des SAÉ par le PN. Cela impose donc que les ressources soient terminées avant que les SAÉ puissent être mises en œuvre en fin de semestre. Celles-ci se déroulent, en général, sous la forme de projets en petits groupes, contextualisés dans un cadre industriel. Elles se déroulent en autonomie et sont encadrées à la demande des étudiants en quête de clarification. Une revue de projet intermédiaire, et un suivi continu qui mobilise l'équipe pédagogique (les SAÉ étant pluritechniques), permet de réajuster et/ou de repréciser les objectifs. Elles sont de, manière générale, évaluées par un oral sous forme de « réunion de service » (présentation du projet, phase de questions).

La prestation est évaluée par plusieurs enseignants et étudiants qui disposent de la même grille d'évaluation qui décrit les critères pris en compte. Certaines SAÉ requérant une pratique technique ne peuvent cependant être effectuées que de façon individuelle (DAO,...).

« La formation a demandé à plusieurs reprises l'ouverture en apprentissage du DUT, refusé par la région Grand-Est. La formation ne précise pas les motifs de ce refus. »

Le refus de la région « Lorraine » d'ouvrir la formation du DUT en apprentissage était fondée sur le fait qu'il existait déjà une formation de BTS Maintenance portée par le CFAI de Thionville-Yutz situé sur le même espace géographique (à côté de l'IUT).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

« La formation ne fournit pas les éléments démontrant le développement et le suivi de son attractivité auprès de ses différents publics. »

Les bacheliers technologiques constituent en moyenne la moitié des étudiants en GIM. La pluridisciplinarité du département fait

qu'ils proviennent aussi bien des options mécaniques que de celles de l'électricité. C'est à la fois une force pour le recrutement et une faiblesse car l'offre de formation en BTS industriels est grande en Lorraine Nord avec un vivier en réduction chaque année. L'équipe pédagogique se mobilise, depuis la création du département, pour faire la promotion de cette filière fort appréciée des industriels. Elle participe activement à toutes les manifestations organisées dans ce but (forum dans les lycées lorrains, salons à destination des étudiants, salon de la formation continue). Des conventions de coopération ont été signées entre l'IUT et plusieurs lycées de Thionville, notamment avec le Lycée Charlemagne (enseignement général) et le Lycée Polyvalent La Briquerie (enseignement général, technologique et professionnel) en ce qui concerne notre département. L'intégration dans le Campus d'excellence des Métiers et des Qualifications « Énergie et Maintenance » porté par le Lycée Polyvalent de La Briquerie dès sa création renforce ces aspects.

Nous accueillons aussi, à chaque fois que cela est possible, des élèves en immersion afin de leur faire découvrir les différents aspects de notre formation.

« La formation suit les taux de réussite de ses étudiants mais ne présente pas d'analyse de ces taux accompagnée des dispositifs d'aide à la réussite. »

La taille de nos promotions nous permet de suivre plus facilement chaque étudiant. Les étudiants peuvent être reçus à leur demande ou convoqué à un entretien avec le chef du département et/ou le directeur des études.

Dans le contexte pédagogique, les étudiants sont invités à contacter directement les enseignants en cas de difficultés rencontrées ou de précisions recherchées dans les modules enseignés. Cela est facilité dans le cas des enseignants permanents par le fait que ceux-ci ont tous un bureau sur place. Dans le cas de réorientations, celles-ci ne concernent quasiment que les étudiants qui abandonnent en cours de formation après insertion dans un cycle de formation en entreprise (SNCF, armées, ...) ou les étudiants défaillants, mais non démissionnaires, qui ne répondent généralement plus à nos diverses sollicitations. Quelques étudiants à la marge, sont réorientés vers des BTS industriels du bassin, le plus souvent en alternance.

« La formation n'analyse pas finement l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi... »

Le « Devenir des diplômés » est suivi à trois niveaux. La pandémie de Covid-19 a malheureusement mis à mal ces différents dispositifs qui doivent être réactivés. Au niveau national avec l'enquête réalisée périodiquement par la DGESIP. Lors de la mise en place de l'enquête, les étudiants sont contactés par la secrétaire de département de manière à les sensibiliser. Le contact est pris d'abord par messagerie électronique et ensuite par téléphone lorsque l'adresse de messagerie n'est plus valide. Cela implique dans les deux cas de posséder les coordonnées personnelles de l'étudiant puisque les messageries universitaires sont réinitialisées en début de chaque année universitaire suivante.

Des enquêtes sont aussi réalisées au niveau de l'Université de Lorraine. Le suivi est effectué à trois mois et à dix-huit mois après l'obtention du diplôme. Cependant il existe deux départements GIM dans notre université, celui situé à Épinal (Vosges) et le nôtre. De ce fait, il est relativement difficile d'isoler les données concernant notre département puisqu'elles sont agrégées pour les deux entités. Localement des enquêtes sont réalisées lors de la cérémonie de remise de diplômes qui se fait de façon officielle pour toutes les promotions (DUT/LP) de l'IUT. La « photographie » obtenue est donc cette fois-ci donnée un an après l'obtention du diplôme de DUT et deux ans lorsque l'étudiant a poursuivi dans une LP portée par le département.

#### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

« La politique du département est de réduire le nombre d'intervenants professionnels pour pouvoir fournir des heures à tous les permanents, ce qui pose problème pour la professionnalisation. »

La démarche développée constitue une étape transitoire due au bouleversement des programmes pédagogiques par rapport au DUT. Les enseignants du département sont tous conscients du besoin et des bienfaits qu'apportent les intervenants industriels à nos étudiants. C'est la raison pour laquelle, d'une part, ils préparent les étudiants à être particulièrement réceptifs aux messages que ces professionnels pourront leur faire passer, et d'autre part, qu'ils proposent à chaque industriel rencontré pouvant apporter des compétences nouvelles et bénéfiques à nos étudiants, de rejoindre notre équipe pédagogique.

#### Intitulé de la formation : BUT Génie Mécanique et Productique (IUT de METZ)

##### *La politique et la caractérisation de la formation*

Le BUT GMP a, comme vous l'avez souligné, une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement car il permet un accès de proximité aux néo-bacheliers originaires de la Moselle (75 % des inscrits). Aucune référence aux masters de l'université de Lorraine n'est mentionnée dans notre autoévaluation car les masters UL des domaines concernés GMP ne prennent pas des étudiants de LP, en général ils doivent refaire une année de licence comme la licence de mécanique de l'UFR MIM où certains étudiants du DUT GMP se sont orientés. Actuellement avec la mise en place du BUT GMP, des échanges sur l'organisation et la pédagogie (SAé) ont lieu avec le BUT GMP de Nancy et tous les départements GMP de France par l'intermédiaire de l'Association des Chefs de Département GMP (ACD GMP) qui se réunit plusieurs fois par ans. La LP FACDR, portée par l'IUT de METZ où les départements GMP et MMI des iuts de Nancy et l'ENSGSI interviennent a également permis de consolider les échanges.

En DUT2, la formation offrait aux étudiants la possibilité de faire leur semestre 4 à l'étranger, chaque année quelques étudiants ont suivi un cursus international notamment au Danemark avec qui, la formation a un partenariat Erasmus. Cette possibilité de mobilité est encore d'actualité en BUT2 pour le semestre 4.

À l'iut de Metz, le DUETI qui a été mis en place a permis à des étudiants GMP de suivre un bac+3 à l'étranger (essentiellement en Finlande). Ce DUETI n'est plus d'actualité avec la mise en place du BUT.

C'est par l'intermédiaire de l'ADIUT et de Campus France que notre formation offre chaque année une mobilité entrante avec en moyenne entre 3 et 5 étudiants étrangers qui s'inscrivent. Une baisse depuis deux ans des inscriptions est explicable avec, d'une part, la pandémie qui a bloqué les mobilités entrantes et d'autres par l'augmentation des frais d'inscription pour les étudiants hors UE. Chaque année, la possibilité de faire les stages à l'étranger est donnée, malgré la pandémie qui a bloqué les mobilités sortantes, des étudiants ont pu faire leur stage de fin de cursus (DUT2 en S4) à l'étranger notamment au Luxembourg, en

Allemagne, en Chine, au Maroc.

Des étudiants de LP ont pu faire leur alternance à l'étranger, en général au Luxembourg.

Avec la participation de onze enseignants-chercheurs dans la dispense des enseignements, notre formation est construite en intégrant un adossement à la recherche. En DUT2 et en BUT, des cours théoriques et pratiques, notamment en sciences de matériaux sont dispensés par des Enseignants-Chercheurs du laboratoire LEM3. Chaque enseignant chercheur de la formation intègre naturellement leur recherche au sein de leur enseignement afin d'impulser des vocations en recherche. Chaque année des stages en laboratoire, essentiellement au Laboratoire LEM3, sont proposés aux étudiants GMP. Une conférence en anglais en sciences des matériaux de 4h est donnée, chaque année, par un chercheur du département à tous les étudiants.

Notre formation entretient des liens avec le monde socio-économique. Avec une bonne participation des professionnels aux alentours des 25 % du volume total des heures d'enseignement pour la LP Métiers de l'industrie : métallurgie, mise en forme des matériaux et soudage et un volume d'heures d'environ 600h pour la LP CAPPI Métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels qui regroupe 3 parcours (FACDR, MCPA et PTSUA). En DUT2, avec 9 vacataires « professionnels » qui assuraient 474h de cours (Htd) et 3 vacataires en BUT1 pour 76h de cours, la formation respecte les consignes définies dans la réforme de la licence professionnelle. Avec le BUT, ces liens avec le monde socio-économique sont consolidés avec le recrutement de 3 enseignants associés sur des matières cœur de métier en GMP (conception, métrologie et l'organisation et Pilotage industriel). L'alternance est proposée sur toutes les années du BUT GMP avec la possibilité aux étudiants de choisir le parcours de leur choix. Seules les LP préparent à l'entrepreneuriat par la dispense de cours spécifiques en tronc communs. Avec le BUT et notamment en BUT 2 et 3, l'entrepreneuriat sera intégré dans le tronc commun via les cours du PPP.

#### *L'organisation pédagogique de la formation*

L'approche par compétences faisant partie de l'ADN de la réforme des BUTs, cette approche est mise en place, de fait, en BUT 1, 2 et 3. Les LP du département disparaissent et sont intégrées dans le BUT2 et 3 via les 3 parcours proposés (SNRV, 2I et CPD). Pour le DUT, la formation aux outils TICE en DUT1 au semestre 2 était orientée pour passer la certification PIX, afin de leur permettre de pouvoir la passer. Chaque étudiant GMP a activé son compte informatique sur la plateforme PIX nationale. Cette activation de compte PIX restera toujours d'actualité en BUT.

La démarche portfolio est en cours de mise en place au sein du BUT. Cette démarche qui débute au semestre 2, continue chaque année en BUT2 et 3.

Notre formation a, comme souligné dans le rapport, des pratiques pédagogiques diversifiées. Par exemple, les projets tuteurés étaient des projets pour l'essentiel demandés/proposés par des commanditaires extérieurs (laboratoire de recherche, direction opérationnelle de l'université, MJC, FabLab). L'ensemble des projets étaient réalisés pour de l'auto-équipement au département, pour participer aux challenges organisés nationalement par les GMP (pocket bike et robot Marcheur).

La formation a la volonté de mettre en place des projets tuteurés avec de la conception/fabrication mécanique d'ampleur en SAé 3.01 et 5.01 préconiser dans le programme national du BUT GMP.

Concernant la dispense des cours en distanciel, la pédagogie de certaines disciplines GMP « demande » une pratique physique certaine. Nous faisons donc le choix de tout faire en présentiel lors de nos enseignements pratiques sans négliger l'utilisation d'outils de virtualisation, notamment en parcours SNAV. Lors des différents confinements, l'ensemble des cours a pu être fait en distanciel, nous avons virtualisé la plupart des TP de Robotique, d'initiation atelier, de DDS et de fabrication. Les retours d'expérience montrent les limites de virtualisation pour les matières GMP qui ont besoin d'avoir un « toucher » réel du travail sur machine.

Notre formation propose l'alternance dès la première année, une adaptation spécifique de certains enseignements du BUT est mise en place notamment en SAé. Le retour d'expérience de la mise en place du BUT va permettre d'ajuster les enseignements. L'alternance au sein du DUT2 est stable depuis quelques années, cependant avec la mise en place du BUT et de l'aide de l'état pour l'alternance, nous avons senti une tendance à l'augmentation du nb d'étudiants demandeurs. La formation a la volonté d'offrir de l'alternance en BUT1, 2 et 3 avec la possibilité de basculer de la formation initiale en alternance en BUT2 et 3. Les cours de parcours en BUT2 et 3 sont communs aux étudiants initiaux et d'alternance afin permettre aux étudiants en alternance de choisir leur parcours en fonction des 3 parcours proposés en BUT GMP à Metz.

#### *L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation*

Avec la récente mise en place du BUT, le département n'est pas encore capable d'analyser le flux des effectifs. Le BUT est un nouveau diplôme qui n'est pas encore bien connu dans les entreprises.

Nous attendons la mise en place du BUT 3 pour analyser pleinement la formation.

Pour faire connaître la formation régionalement, l'équipe du département participe à toutes les actions de promotions vers les futurs étudiants. Elle est présente dans les salons d'orientation (Oriaction), participe aux actions d'intégration type UJALU (Un jour à l'Université de Lorraine), 1 jour à l'IUT, aux cordées de la réussite en proposant des ateliers participatifs (robotique, prototypage rapide) aux élèves de 4ème et de 1ère et terminale. Le département GMP est partie prenante des Campus des Métiers dont CAMEXIA porté par l'ENSAM Metz et GREAT porté par le lycée de Jarny.

Bien que la DAPEQ produise des données pertinentes, nous soulignons qu'il est trop tôt pour adapter finement un accompagnement spécifique en fonction des bacheliers. Nous analysons tous les dossiers (environ 1200 dossiers) de ParcoursSup qui viennent avec la réforme du Lycée. Les élèves n'ont plus le « même bac », nous tenons alors compte du profil des élèves venant de 18 options différentes pour configurer ParcoursSup.

Actuellement, nous avons fait le choix de mettre en BUT1, avec l'adaptation locale inhérent à la réforme du BUT, des travaux pratiques d'initiation d'atelier pour tous en début d'année pour avoir une compétence « atelier » dont nous pensons qu'elle est nécessaire pour leurs cursus en BUT.



#### *Le pilotage et l'amélioration continue de la formation*

Des questionnaires d'évaluations étaient directement réalisés par certains des enseignants pour adapter leur pédagogie mais pas de questionnaire sur l'ensemble du département GMP. Nous allons pour améliorer le pilotage de notre formation utiliser le logiciel EVASYS mis en place par le DAPEQ pour faire nos questionnaires sur l'ensemble des 3 années du BUT.

Inscrit dans la réforme du BUT, nous allons mettre un conseil de perfectionnement année par année en se servant de l'expérience des conseils qui étaient déjà demandés en LP. Nous signalons, malgré tout, que c'était lors des assemblées générales du département que les enseignants proposaient des améliorations du fonctionnement du département GMP.

La mise en place du contrat pédagogique demandé par la réforme du BUT devra elle aussi participer à l'amélioration en continu de notre formation.

#### Intitulé de la formation : BUT Génie Mécanique et Productique IUT Nancy-Brabois

#### Place de la formation dans l'offre de l'établissement

Aucune passerelle n'est prévue pour l'accueil d'étudiants ayant validé une première année à dominante scientifique, toutefois quelques étudiants de classe préparatoire sont parfois admis au cours du semestre 1 ou par validation d'acquis directement en 2ème année.

Concernant le développement durable, même si le programme national de 1ère année ne comporte pas spécifiquement de ressources intitulées *Développement Durable*, de nombreuses ressources et SAé sensibilisent les étudiants au développement durable, par exemple : la conception au minimum de matière et l'optimisation de la quantité de matière utilisée pour assurer une fonction.

Il n'y a pas d'enseignements communs prévus en BUT 1 et 2 entre les BUT GMP de Metz et de Nancy mais des échanges informels entre enseignants permettent de partager des bonnes pratiques ou des SAé. Des collaborations sont à l'étude en BUT 3 comme c'était le cas pour la LP FACDR.

#### *Ouverture à l'international :*

La formation est considérée comme un peu ouverte à l'international du fait de l'accueil d'étudiants étrangers en BUT et du départ d'étudiants en S4 de DUT en Erasmus. Il faut noter que les mobilités ont été réduites en contexte Covid. De plus, la mobilité entrante d'étudiants extra-communautaires (hors programme ADIUT) a été réduite du fait des frais d'inscription très élevés qu'ils doivent régler, car il n'y a pas d'exonération à l'Université de Lorraine en 1ère année. La LP ne comporte pas de parcours international, ni de dispositifs de préparation à la mobilité car ces modalités sont incompatibles avec le régime d'études fondé sur les contrats de professionnalisation ou d'apprentissage.

*Adossement à la recherche* : Le programme du DUT étant national, l'adossement à la recherche a été majoritairement fait par les enseignants-chercheurs lors de leurs enseignements ou lors de la conduite de projets tuteurés. Dans le cadre du BUT, l'adossement à la recherche sera inclus dans l'adaptation locale, notamment pour le parcours Management de Process Industriel (MPI) qui s'appuie sur les activités de recherche des enseignants-chercheurs autour des systèmes intelligents de production, de la maintenance (CRAN) et de la robotique à câbles (LCFC)

*Intégrité scientifique et déontologie* : Les étudiants sont sensibilisés à la notion de plagiat notamment lors études bibliographiques en projet et Saé.

#### *Lien avec le monde socio-économique – intervenants professionnels*

Chaque année est organisé un forum de rencontres étudiants / entreprises intitulé « Rencontres Professionnelles » permettant aux étudiants d'échanger avec de nombreux professionnels et aux enseignants de mieux comprendre et prendre en compte les besoins du tissu socio-économique local.

Les difficultés de recrutement dans le secteur de la mécanique font qu'il est très difficile pour les professionnels de dégager du temps pour intervenir en enseignement (et la lourdeur des procédures administratives de l'Université pour leur recrutement ainsi que la faible rémunération sont aussi des freins). Cependant, il est envisagé de solliciter le réseau des anciens pour accroître la part des professionnels et le recrutement d'un enseignant-associé est aussi prévu.

Alternance : même si l'alternance était encore limitée en 2<sup>ème</sup> année de DUT, il est à noter qu'en BUT 2, le le nombre d'apprentis s'est considérablement accru puisque 25% des étudiants sont apprentis (15/58)

#### Analyse de l'insertion professionnelle des diplômés :

Nous regrettons l'absence de la Fiche Synthèse de Formation pour la LP CMAO, cette fiche aurait dû être fournie par les services de l'Université mais a vraisemblablement été omise. Concernant le taux important de poursuite d'études noté en 2019, ce taux s'avère plus faible sur les années suivantes. Sur les années 2019 à 2021, le taux de poursuite d'étude est de 33%. Cela reste important mais majoritairement en apprentissage, de nombreuses entreprises proposent en effet à l'alternant de poursuivre ses études en contrat dans la même entreprise et le département n'a pas de levier pour limiter ce type de poursuite d'études si l'étudiant est encouragé dans cette voie par son entreprise d'accueil.

#### *Diversification des pratiques pédagogiques :*

Les étudiants utilisent ponctuellement la plateforme numérique ARCHE pour de l'évaluation et de l'auto-évaluation en Fabrication-Méthodes, ainsi que les plateformes techniques de l'AIP-PRIMECA (Atelier Inter-établissements de Productique). L'ensemble des enseignants mettent en place l'approche par compétences en BUT et développent de nouvelles SAé.

#### *Réussite étudiante :*

Des réflexions sont en cours pour mieux analyser les difficultés rencontrées par les bacheliers technologiques afin de proposer des voies de remédiation. Tous les ans, un groupe de 4 à 7 étudiants, recrutés en BUT 2, et contractualisés avec l'IUT, est constitué afin d'accompagner les étudiants de BUT 1 dans le cadre d'un tutorat dans des disciplines perçues comme difficiles. L'impact sur la réussite des étudiants tuteurés est difficile à mesurer, mais le dispositif est particulièrement apprécié par les étudiants de BUT1.

*Evaluation de la formation* : Le Chef de département anime l'équipe pédagogique. Le conseil de perfectionnement n'existe pas pour le DUT, mais les évolutions de la formation sont discutées et approuvées en conseil de département, et tiennent compte des échanges avec les professionnels lors des jurys ou suivi de stage. Dans le cadre du BUT, il sera mis en place à l'issue du BUT3. Un travail de réflexion sur l'évaluation des enseignements est en cours.

#### Intitulé de la formation : B.U.T Métiers de la Transition et de l'Efficacité Energétiques IUT de Longwy

# Nous avons en effet une part trop faible d'enseignements « cœur de métiers » assurée par des professionnels. Le département a engagé en 2022 une enseignante associée et en 2021 un enseignant pour renformer les enseignements professionnels. Le département continuera à travailler dans ce sens afin d'améliorer d'avantage ces enseignements.

# La formation souffre de l'attractivité malgré la qualité de ses équipements et de l'implication de son équipe pédagogique dans la promotion de la formation. Le département, d'une capacité d'accueil de 52 étudiants, peine à recruter ces 3 dernières années. Le changement d'appellation en MT2E a été décidé dans le sens de favoriser l'attractivité de la formation. Nous avons effectué un travail de communication afin d'intégrer cette nouvelle appellation aux niveaux régional et national. Nous avons communiqué dans la presse écrite et adresser des courriers postaux et électroniques à l'ensemble des lycées de la région. Nous avons également, multiplié des journées d'immersion en faveur des lycéens de la région. Le département continue d'œuvrer dans ce sens afin d'améliorer son attractivité.

# Un conseil de perfectionnement et de l'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants doit en effet être mis en place dans le département et le département structurera et mettra en place un conseil de perfectionnement et l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.

# Bien que l'université dispose d'un service qui assurait des enquêtes qualitatives quant au devenir des diplômés, le département en effet doit mettre en place un suivi du devenir de ses diplômés pour plus de lisibilité.

# Les experts ont signalé que le nombre de parcours proposés est important par rapport à la taille des promotions. Nous avons en effet ouvert que deux parcours parmi quatre (OPTIM et EXPLOIT) en BUT2 en en BUT3.

#### Intitulé de la formation : BUT HYGIENE SECURITE ENVIRONNEMENT, IUT THIONVILLE-YUTZ

La politique et la caractérisation de la formation

Remarque HCERES : La formation ne propose pas d'offre spécifique à l'international

Commentaire :Le département a été créé en 2020. De 2020 à 2022 l'équipe a œuvré à la conception des enseignements du DUT dont l'arrêt était programmé en 2022. L'équipe n'était pas en capacité de pouvoir appréhender les attendus quant à la mobilité entrante et sortante. Pour autant, concernant le BUT, le développement à l'international sera réalisé dès que possible pour les équipes.

L'organisation pédagogique de la formation

Les éléments concernant la LP MRIE ont été déposés dans le dossier HSE puisque les deux formations présentent des domaines connexes et que ladite LP sera absorbée par le BUT et en somme il est à entendre que la LPMRIE disparaît.

Remarque HCERES « Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de formation continue et en alternance.

Le développement de l'alternance peine à se caractériser avec environ cinq alternants par an durant la période d'évaluation de référence (entre 22 % et 32 % des effectifs) ce qui est curieux au regard des besoins affichés dans le domaine dans la région et au niveau du Luxembourg, de l'implication des professionnels et sans explication de la part de la formation »

Cette remarque s'adresse au développement de l'alternance pour la LPMRIE et non pour le BUT HSE qui a un taux d'alternance bien supérieure sur les seules deux années d'ouverture du nouveau département.

#### Intitulé de la formation : BUT Informatique IUT METZ

Nous prenons en compte vos recommandations afin de développer l'alternance. Les deux parcours proposés en BUT3 seront tous deux ouverts aux alternants dès septembre 2023.

Le conseil de perfectionnement, intégrant plus de représentants étudiants et plus de professionnels sera renforcé, et s'appuiera plus encore sur l'évaluation des enseignements et de la formation que nous continuons à réaliser auprès de nos étudiants, ce qui devrait contribuer à développer notre démarche d'amélioration continue.

#### Intitulé de la formation : BUT Informatique IUT Nancy-Charlemagne

Sur l'alternance, cette modalité est supportée depuis 2018 dans les licences professionnelles du département. Lors de la première promotion acceptant les alternants, environ 25 % des étudiants inscrits l'étaient en tant qu'alternants. Sur l'année universitaire 2022-2023, environ 28 % des étudiants inscrits dans les formations supportant cette modalité le sont en tant qu'alternants.

Les formations supportant cette modalité accueillent des groupes mixtes, intégrant à la fois étudiants alternants et en formation initiale. L'objectif est de permettre de la flexibilité sur l'accueil des alternants, qui disposent plus facilement de temps après la rentrée pour trouver une entreprise d'accueil et ne perdent pas le bénéfice de leur formation en cas de rupture de contrat d'apprentissage.

Enfin, précisons que l'alternance est supportée par de nombreuses formations en informatique, publiques et privées, au niveau de l'offre régionale. Les entreprises régionales susceptibles d'accueillir les étudiants en alternance sont donc particulièrement sollicitées.

Sur l'intégration des diplômés de LP, nous constatons des taux d'insertion professionnelle à 18 mois après obtention du diplôme d'environ 95 % sur la période 2014-2018 pour les 2 LP du département (source : « Délégation à l'Aide au Pilotage et à la Qualité » (DAPEQ) de l'université de Lorraine).

Intitulé de la formation : BUT Informatique, IUT de Saint-Dié-des-Vosges

Nous avons finalisé notre stratégie et affiné la mise en place du BUT depuis l'autévaluation. Toutes deux ont pu être consignées dans le dossier d'accréditation lequel est exploité pour apporter des réponses aux points faibles ou recommandations formulés dans le rapport provisoire de l'auto-évaluation.

Sur l'adossement à la recherche,

La stratégie développée à l'occasion de la définition de notre adaptation locale a été de nous appuyer sur nos forces, à savoir, la présence de 3 enseignants-chercheurs membres du LORIA dans la thématique imagerie numérique, la mise en place à l'IUT d'une équipe de recherche du LCOMS dont le responsable d'équipe et professeur d'université est notre nouvel enseignant de BDD et enfin l'expérience de notre LP AMIO (Applications Mobiles et Internet des Objets).

Nous agrégeons AMIO et imagerie numérique en une Adaptation Locale web graphique et web mobile à la fois attractive pour les étudiants, pourvoyeuse d'emplois et tournée vers les domaines innovants et en déploiement du web interactif 3D, voire du métavers. Nous avons relevé dans le dossier d'accréditation les chiffres de la licence AMIO que fournissent les études de l'Université et notre analyse interne chiffrée des stages et alternances pour le BUT et la licence de façon à justifier du bienfondé de notre positionnement vis-à-vis de l'insertion des étudiants et de la réponse aux besoins du territoire.

Un nouveau MCF du LORIA est recruté pour solidifier l'aspect développement web, le Directeur de l'IUT membre du LCOMS et du département achèvera son mandat en 2024 et retrouvera son service, aussi une fois entière l'équipe pédagogique et installée à Saint-Dié l'équipe du laboratoire LCOMS, nous pourrions proposer un second parcours, le parcours C administration, gestion et exploitation de données. Nous comptons l'orienter intelligence artificielle et masse de données en cohérence avec la thématique de l'équipe du LCOMS présente à l'IUT et aussi la compétence d'un de nos MCF du LORIA.

La thématique graphique des cours de l'adaptation locale en particulier exige l'acquisition par les étudiants d'un niveau scientifique important. Les problématiques posées en cours, les méthodologies de résolution sont parfois celles de la recherche, elles permettent de retenir l'attention et de mobiliser les étudiants en regard de contenus et de méthodes didactiques qui restent adaptés à la formation.

Quant à la mise en place de dispositifs spécifiques pour une formation par et à la recherche, elle est à développer à l'échelle du BUT, l'installation d'une équipe de recherche à Saint-Dié (celle du LCOMS) étant une opportunité.

Sur la mise en place des spécificités du BUT,

Nous concrétisons nos liens avec les écoles ou master tels, Telecom Nancy, l'IDMC ou le CNAM avec des contacts maintenant avancés et une possible adaptation de nos enseignements, quoique recourant déjà fortement à des compétences logico mathématiques, aux exigences des écoles.

L'approche par compétence est pleinement mise en place.

Nous disposons maintenant sur les 3 ans du PN et des référentiels de l'ACDI ; ils adoptent et précisent largement cette nouveauté du BUT, ce en cohérence avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) que nous avons fournies avec la fiche formation du dossier d'accréditation ; le programme national dans les ressources mentionne les compétences et les apprentissage critique auxquels correspond le contenu des ressources et nous le respectons même si un effort reste à faire quant à l'appropriation de la notion de composantes essentielles.

Pour les Saé, nous veillons à ce que les sujets soient authentiques et cochent les apprentissages critiques et les compétences mais aussi nous concevons des rendus d'étudiants et une notation orientés vers chaque compétence prescrite.

La démarche portfolio était déjà mise en place dans le but 1, elle est maintenant améliorée. En BUT1 nous disposons d'une grille commune pour l'évaluation de l'étudiant. Elle est conçue pour déterminer les évolutions de l'appropriation de l'approche par compétence par l'étudiant et, de l'originalité et de la qualité des traces par lesquelles il valorise son travail. L'outil a été élaboré avec l'équipe par, notre ancienne chef de département qui avait participé activement aux travaux de l'ACDI. En BUT2, nous expérimentons l'outil créé par l'UL, CompAct. Il permettra d'entrer dans une approche rigoureuse et professionnelle du portfolio. Les 6 UE du BUT pourront y être exposées, dans l'esprit de l'approche par compétences : choix des supports par l'étudiant, approche réflexive et auto-évaluation.

Sur la mise en place d'une démarche qualité,

Le conseil de perfectionnement est effectif. Comptant sur le taux d'insertion de 69% de notre Licence professionnelle AMIO, nous pouvons nous conformer au taux de 50% d'insertion professionnelle voulu pour le BUT3.

Intitulé de la formation : BUT Mesures Physiques-IUT de Metz

Observations :

Le recrutement de bac technologique est jugé marginal, et pour cause, la population de bacheliers technologiques est insuffisante pour assurer un recrutement à la hauteur de ce qu'attend le ministère. Pour respecter au quota officiel de 50%, nous devrions limiter l'effectif total en 1<sup>ère</sup> année à 10 étudiants. Le recteur est d'ailleurs conscient de cet état de fait, puisqu'il a ramené notre quota à 10% de bacheliers technologiques.

« L'alternance est en peine de développement », compte tenu du contexte, notre vécu ne vient pas conforter cette affirmation. L'apprentissage est un partenariat entre des entreprises et des étudiants volontaires pour suivre ce type de formation. Dans le cas présent, nous sommes limités par le nombre de candidats, en moyenne nous en avons 9 par année, mais ce nombre peut fluctuer de manière imprévisible dans une fourchette de 6 à 15 d'une année à l'autre.

« Absence d'adossement à la recherche », c'est formellement faux, l'équipe pédagogique est constituée de 2/3 d'enseignants chercheurs, et ils construisent leurs enseignements en relation avec leurs activités de recherche. Qu'il n'y ait pas de module d'enseignement explicitement orienté 'recherche' n'a rien d'étonnant, le programme pédagogique national auquel se rattache la formation est à visée professionnelle, le cursus BUT Mesures Physiques n'est pas conçu en tant que tel pour conduire vers un master ou un doctorat.

Intitulé de la formation : BUT Métiers du multimédia et de l'internet (MMI) IUT Nancy-Charlemagne

Observations :

Le rapport provisoire des experts du HCERES souligne un *suivi de l'insertion des diplômés perfectible et inquiétant pour la Licence Professionnelle « Animation des Communautés et Réseaux Socionumériques »*. Les données disponibles - enquêtes réalisées par la « Délégation à l'Aide au Pilotage et à la Qualité » (DAPEQ) de l'université de Lorraine - concernent 26 diplômés dont seulement 56% ont répondu aux enquêtes.

En ce qui concerne le conseil de perfectionnement, nous entendons bien, comme nous l'avons fait dans les deux licences professionnelles du département MMI, en faire un véritable organe de pilotage de la formation. A noter que les fiches-synthèse de la DAPEQ sont des outils importants (devenir et insertion professionnelle des diplômés), même si le taux de réponse des enquêtes auprès des diplômés doit être amélioré (cf. paragraphe ci-dessus).

En ce qui concerne la *faible ouverture internationale*, nous pensons qu'il faut relativiser. Au-delà de la période de crise sanitaire, extrêmement peu favorable à des initiatives d'internationalisation de la formation, la mise en place du BUT a rendu la formation difficile à appréhender de la part des partenaires internationaux habituels. Le chantier reste bien entendu ouvert et des décisions ont déjà été prises. Par exemple, dans le cadre des échanges ERASMUS.

Enfin, en ce qui concerne la remarque sur le taux d'insertion professionnelle (une fois de plus, le taux de réponse aux enquêtes de la DAPEQ ne nous semble pas significatif), nous ne l'envisageons pas uniquement par le biais de l'apprentissage, et l'hypothèse implicite selon laquelle les alternants s'inséreraient plus rapidement sans souhaiter poursuivre leurs études. Ceci mériterait à notre sens d'être davantage étayé. Cela étant, le département MMI tiendra largement compte du fait que pour l'IUT Nancy-Charlemagne le développement des formations en alternance est un point stratégique fort de l'établissement.

Par ailleurs, il est important de noter que la Licence Professionnelle « Animateur-Facilitateur de Tiers-lieux Éco-responsables » (mention Métiers du Numérique), ne sera finalement pas intégrée au BUT MMI. Une demande d'accréditation séparée de celle du BUT MMI est faite.

Intitulé de la formation : BUT MMI – Métiers du Multimédia et de l'Internet IUT Saint Dié des Vosges

Passerelle sortante

Dans le dossier d'évaluation, figure un schéma indiquant les passerelles entrantes et les passerelles sortantes de notre BUT. Effectivement un oubli est notable sur la possibilité d'une passerelle vers les licences générales après l'obtention de leur DUT en fin de 2<sup>ème</sup> année, mais également après la première année du BUT lors d'une réorientation. Les passerelles sortantes dont la possibilité d'intégrer un master est bien évoquée sur ce schéma. Les diplômés peuvent poursuivre des études dans les masters présents à l'université de Lorraine et à l'université de Strasbourg ou en écoles d'ingénieur (master en Communication Digitale, Communication Marketing, Création ou master Audiovisuel, master en Création de Projet Numérique). Quelques-uns de nos étudiants par le passé ont intégré l'école des Gobelins, l'IECA (Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel), l'IDMC (Institut des sciences du digital), ou l'IMAC (Image, multimédia, audiovisuel et communication).

Adossement à la recherche

Les enseignants-chercheurs du département sont tous rattachés à des laboratoires nancéiens (LORIA ou ATILF). Un module de deuxième année de DUT est tourné autour de l'apprentissage automatique. Il s'agit d'un pan important du sujet de recherche de l'enseignant-chercheur du département qui assure l'enseignement. Dans le parcours AIRE, l'enseignante-chercheuse travaille en communication autour de thématiques liées à sa recherche. En plus de nos maîtres de conférence, un enseignant du secondaire est adossé à la recherche et travaille au CREM, laboratoire lié à la communication. Nous souhaitons à l'avenir renforcer notre équipe en intégrant un maître de conférence du laboratoire PErSEUs, laboratoire lié à une nouvelle thématique de formation du BUT, l'expérience utilisateur et l'innovation pédagogique. Des contacts ont été pris dernièrement en ce sens.

Choix d'un public mixte Formation initiale / alternance

La LP MN compte 40 étudiants. Nous avons fait le choix d'ouvrir la moitié de chaque parcours en alternance, avec des effectifs d'une vingtaine d'étudiants en contrat d'alternance ces dernières années.

Nous pensons que mêler les publics est une force, et nous ne souhaitons exclure aucune candidature, le choix d'un semestre ou

d'une année à l'étranger étant aussi valorisant qu'une alternance.

Nous avons cette année 30 alternants sur 40, chiffre bien supérieur aux années passées. Nous souhaitons en BUT, continuer ce développement, avec l'ouverture dès la deuxième année vers l'alternance, et garder un public mixte.

#### Bloc de connaissances et de compétences

Depuis 2018, la LP MN a bien été structurée en blocs de compétences, avec la construction d'unités d'enseignements directement liées à des acquis d'apprentissage perçus en entreprise. Les blocs de compétences ont été ajustés et visibles à partir de 2021, et l'arrêté du 6/12/2019, réforme de la licence professionnelle. Le BUT MMI contient cinq grandes compétences, nos maquettes répondent aux exigences du programme national.

#### Pratiques pédagogiques

Les pratiques pédagogiques sont multiples au sein du département. La force de l'approche par compétences en BUT favorise la pédagogie active : qu'elle soit par projet, différenciée ou d'intérêts" et/ou "la pédagogie active : expérimentale, de découverte, expositive et démonstrative et interrogative. Nos SAE (Situation Authentique d'Évaluation) s'inscrivent directement dans des situations réelles que l'étudiant pourra trouver en entreprise.

Nous nous efforçons dans notre démarche d'enseignement à utiliser des internes (plateforme numérique Arche) et externes (plateformes collaboratives de gestion de projet) pour l'ensemble des ressources et des SAE mis en place dans le BUT. Nous avons mis en place un canevas utilisé par tous les enseignants afin d'uniformiser l'aspect et le contenu des ressources et des SAE et d'en améliorer la compréhension. L'ensemble des espaces de cours est ouvert à tous les enseignants et vacataires afin de favoriser les échanges et le partage de compétences.

Une présentation des projets des SAE ouverte aux collègues de l'IUT, aux commanditaires lorsqu'il y en a un, est prévue quasiment systématiquement. Au-delà de l'exercice oral, cette présentation permet de valoriser leur projet, de se positionner au sein de la classe, et dans un groupe. Corrigés d'exercices en ligne, évaluations par les pairs, pourcentage à répartir dans un groupe de travail, l'équipe pédagogique met en place des outils pour permettre à l'étudiant de réfléchir sur son travail au regard d'une classe ou d'un groupe. Bon nombre d'enseignants travaillent la pédagogie inversée en envoyant des tutoriels ou des vidéos aux étudiants afin qu'ils se forment par eux-mêmes avant de développer des notions en cours. Nous avons fait l'acquisition de matériel informatique en ce sens, et plusieurs enseignants sont abonnés à des logiciels permettant l'assemblage des vidéos et leur diffusion.

Les projets réels, commandités sont également prévus au sein des SAE. Nous accédons également à une salle mutualisée, installée en "mode projet" (tables et chaises mobiles, téléphones mobiles, d'un mur de travail collaboratif et projecteur en focale courte). Un projet en cours de finalisation (fin 2022) permettra d'équiper une des deux salles CM avec du matériel similaire afin de faciliter le travail des étudiants (heures PRJ du BUT).

#### Accueil des étudiants

Une cellule « relations internationales (RI) » conseille, accompagne les étudiants dans leur projet de semestre ou de stage à l'étranger et travaille à l'institutionnalisation d'échanges bilatéraux.

À ce jour, le département MMI bénéficie de plusieurs conventions de partenariat bilatéral signées par l'IUT à destination du DUT et BUT (CEGEP de Matane (Québec), Université de Grenade, Université de Liepaja, Université de Julius-Maximilians, Université de Trèves).

Malheureusement ces dernières années à cause du Covid nous n'avons pas eu d'accueil d'étudiants étrangers ou très peu. Seule une étudiante venue de Colombie a intégré la LP métiers du Numérique en 2022-23. Nous continuons à encourager nos étudiants à passer un semestre chez nos partenaires universitaires. Le nombre de nos partenaires à l'étranger est passé en 2020 à dix (. Et nous restons bien sûr ouverts à toute candidature liée à nos partenaires.

#### CONSEIL DE PERFECTIONNEMENT

Le dernier conseil de perfectionnement concernait la LP Métiers du Numérique, LP qui s'éteint à la fin de cette année. Il nous paraissait important lors de cette réunion avec les professionnels, d'expliquer ce qu'était le BUT, et notre adaptation locale (BUT construit après une étude des besoins provenant directement du monde professionnel). Nous souhaitons également communiquer sur les compétences nouvelles de nos étudiants, et informer sur l'ouverture à l'alternance en BUT 2.

Une partie significative des enseignements de notre BUT 3ème année, est en lien avec les enseignements de notre licence professionnelle Métiers du Numérique et une implication plus forte des enseignants et des enseignants-chercheurs dans cette 3ème année est prévue. Actuellement une enseignante-chercheuse travaille avec les étudiants de la licence professionnelle MN à la mise en place d'un colloque lié à sa recherche cette année.

Il faudra attendre une mise en place du BUT complète pour permettre aux entreprises et à notre équipe pédagogique d'avoir suffisamment de recul pour améliorer la formation.

#### Évaluation des enseignements

Il n'y a pas encore de démarche systématique d'évaluation des enseignements à l'Université de Lorraine.

Les enseignants sont cependant encouragés à opérer une démarche d'évaluation de leurs propres ressources et SAE dont ils sont référents ; ¼ des enseignants prévoient de manière systématique une évaluation de leur enseignement sous forme de formulaire anonyme ou d'échanges plus informels en fin de cours.

On rappelle que chaque niveau de formation élit deux délégués qui sont membres du conseil de département et ont, à chaque semestre, la possibilité de rapporter les remarques des promotions à l'équipe pédagogique. Nous pensons mettre en place l'évaluation des enseignements de manière systématique dans le BUT à partir de la rentrée 2023, gérée par la scolarité de l'IUT.

#### Intitulé de la formation : BUT Réseaux et Télécommunications

*Problématique de la mise en place d'un conseil de perfectionnement et de l'évaluation des enseignements*

La seule recommandation faite dans le rapport porte sur la constitution d'un conseil de perfectionnement.

Nous précisons que le conseil de perfectionnement n'était pas demandé en DUT et le conseil de département jouait ce rôle. Dans le cadre du BUT, il sera mis en place à l'issue du BUT3. Un travail de réflexion sur l'évaluation des enseignements est en cours.

#### *Analyse qualitative et amélioration continue*

On note parmi les points faibles signalés dans le rapport l'absence de l'analyse qualitative de données : et l'absence d'une démarche d'amélioration continue.

L'absence d'analyse qualitative dans le dossier d'autoévaluation est liée à la suppression des éléments qualitatifs (colonne E du fichier Excel) qui avaient été complétés par le département RT mais supprimés par l'Université de Lorraine lors de la transmission des données à l'HCERES.

Concernant l'amélioration continue, une réflexion et une analyse des données sur l'insertion professionnelle et le taux de réussite sera mise en place afin de proposer des dispositifs d'accompagnement des publics fragiles. Les résultats des évaluations des enseignements seront aussi analysés pour adapter et améliorer les enseignements.

#### Intitulé de la formation : BUT Science et Génie des Matériaux

La LP Métier de l'industrie conception et processus de mise en forme des matériaux et des produits parcours Eco-conception en plasturgie et composites va effectivement disparaître au profit du parcours BUT Science et Génie des Matériaux parcours Métiers de l'ingénierie des matériaux et des produits déployé à Forbach. Cette LP a toujours été intégrée au département Chimie de Saint-Avold et bien que cette formation soit associée à l'évaluation des formations relevant du périmètre du BUT Science et Génie des Matériaux, l'équipe du département Science et Génie des Matériaux présente à Forbach n'a jamais piloté cette LP.

#### Observations particulières :

##### 1. La politique et la caractérisation de la formation

Pour le DUT2, les enseignants chercheurs interviennent dans le département dans le cadre de leurs services. De nombreux projets tutorés s'appuient sur des problématiques proposées par les unités de recherche. Il y a régulièrement un accueil de stagiaires par les équipes des laboratoires messins présents sur les sites de l'IUT (LEM3, LMOPS, LCP2AMC) avec en moyenne 3 à 4 conventions de stage signées. Il y a une mutualisation des équipements entre le département et les équipes de recherche sur le site. En effet, une partie des activités de recherche se réalise in-situ et cette volonté de l'IUT depuis sa création en 2005 favorise les échanges. Pour le BUT1, la sensibilisation à l'intégrité scientifique et à la déontologie est intégrée aux enseignements relatifs à la recherche bibliographique. Les étudiants signent la charte anti-plagiat dès la rentrée. Le BUT1 laisse place en grande partie aux matières disciplinaires de niveau débutant. L'ensemble des enseignements professionnalisants faisant appel à des professionnels seront intégrés dans les parcours en BUT2 et BUT3.

##### 2. L'organisation pédagogique de la formation

Le BUT est construit sur 4 blocs de compétences en première année et sur une compétence supplémentaire à partir de la deuxième année. L'équipe pédagogique respecte strictement les directives du Programme National et s'inscrit obligatoirement dans le déploiement de l'approche par compétences et dans la démarche Portfolio. Le département Science et Génie des Matériaux a ouvert pour la première fois son DUT2 en alternance en septembre 2021 avec un contrat. Cette première expérience a permis de mettre en place l'alternance en BUT2 dès la rentrée 2022. La formation BUT compte actuellement 8 alternants en BUT2.

##### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le département Science et Génie des Matériaux fait un travail de communication envers les lycéens avec la mise en place d'une vingtaine de dispositifs d'information sur la formation par an hors période de crise sanitaire (information dans les salons et lycées, Cordées de la réussite avec trois lycées partenaires du secteur, journée de l'industrie, journée portes ouvertes, immersions, dispositif « une journée à l'IUT » lancé par le Rectorat). Ces actions ont permis d'augmenter et de stabiliser le nombre de demandes de dossier et de bacheliers dans la formation. La formation accompagne les néo entrants en BUT1 tout en portant une attention particulière aux bacheliers technologiques à travers une remise à niveau de 52h (adaptation locale) en mathématiques, sciences physiques et chimie.

##### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants pourra être mise en place à la fin de l'année universitaire 2022/2023. Un groupe de travail constitué de représentants de chaque département de l'IUT réfléchit au développement d'outils de manière à ce que le conseil de perfectionnement puisse réaliser un bilan pertinent dans le cadre d'une démarche qualité d'autoévaluation.

#### Intitulé de la formation : BUT Statistique et Informatique Décisionnelle (STID)

Concernant le point 2. Organisation pédagogique de la formation.

*« Le BUT se construit dans un périmètre de formations qui n'avaient pas entamé de réflexion sur l'approche par compétences. Les maquettes déclinées en blocs de connaissances et de compétences, en cohérence avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), ne sont pas transmises dans le dossier d'autoévaluation. L'équipe pédagogique devra s'inscrire dans le déploiement de l'approche par compétences et de la démarche portfolio tel qu'envisagé dans la réforme du BUT. »*

Précisons que le BUT se construit à la suite du DUT. Pour ce diplôme, la maquette n'était pas déclinée en bloc de connaissance et de compétences. Ça n'est pas le cas du BUT qui intègre une maquette en bloc de compétences.

Ces blocs de compétences étant, pour les BUT, définis nationalement, les informations n'ont pas été jointes au dossier (d'autant plus que l'adaptation locale du BUT indique bien qu'il est possible d'ajouter de nouvelles ressources ou SAE, mais en aucun cas

de nouvelles compétences).

Les blocs de compétences utilisés pour le BUT sont ceux décrits dans l'annexe 24 du bulletin officiel du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, numéro spécial n°4 du 26 mai 2022.

« [...] e dossier mentionne que l'allemand est obligatoire pour les apprentis du fait de la proximité avec le Luxembourg et l'Allemagne, sans que l'on comprenne la nécessité de cette obligation au regard de la mobilité sortante nulle, ni la raison pour laquelle les étudiants de formation traditionnelle en sont exclus [...] »

L'allemand a été plusieurs années de suite proposé aux étudiants de LP formation initiale, mais le nombre d'étudiants intéressés étaient quasiment systématiquement inférieur au seuil de financement d'un groupe. Une mutualisation avec le groupe des apprentis aurait posé trop de problèmes de calendrier.

#### Intitulé de la formation : Licence de Chimie

Volet 2. L'organisation pédagogique de la formation

Item La formation n'a pas encore structuré son offre en blocs de connaissances et de compétences (page 2)

Cela est en cours dans le cadre de la mise en place de l'offre future de formation qui débutera en septembre 2024.

Item La formation diversifie assez peu ses pratiques pédagogiques (page 2)

S'il est vrai qu'une part importante des enseignements relèvent du traditionnel découpage CM/TD/TP, il est bon d'indiquer que l'intégralité des enseignements de première année (Portail PC) est réalisée en petit groupe (taille d'une classe de Lycée) sous la forme d'enseignement intégré. Selon les sites des méthodes actives d'enseignements ont été mise en place dans certains modules. On peut en particulier citer, sans que cela soit exclusif, la mise en place de classe inversée en S3 dans le cadre de l'enseignement de chimie organique 1 (UE 311), l'approche par projet en S6 au niveau de l'enseignement de chimie et application (UE 634), la mise en place de situation intégratrice avec la soutenance de la MTU en anglais au S6 (UE 601) ou encore l'emploi d'outils interactifs de type Plickers ou clickers.

Par ailleurs, un certain nombre d'enseignants utilise la plateforme Arche pour mettre à disposition des étudiants des compléments d'informations par rapport au cours (vidéos à travailler en amont ou après le cours), des autotests à réaliser mais également des vidéos relatives à la résolution d'exercices d'application, en vue de l'acquisition des méthodologies de travail.

Le choix de ne pas remplacer de manière importante des enseignements en présentiel par des pratiques numériques est assumé par l'équipe de formation. Il résulte d'échanges importants avec les étudiants sur leur retour d'expérience associé à la période Covid et au nombre important de décrocheurs que cette situation de cours à distance a généré. Par ailleurs, si les enseignements de type CM et TD peuvent être associés à des enseignements à distance, la formation pratique (indispensable à toute formation dans le domaine scientifique, qui plus est au niveau Licence) nécessite des enseignements en présentiel.

Volet 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Item La formation a mis en place un processus d'évaluation interne perfectible (page 3)

Les enquêtes réalisées en amont des conseils de perfectionnement regroupent un certain nombre d'items (globalement près de la moitié des questions posées) relatifs à l'organisation de la formation. L'enchaînement des enseignements et, au sein de ces enseignements, l'articulation tant en volume horaire qu'en terme de positionnement dans l'emploi du temps des CM/TD et TP sont également évalués dans les enquêtes auprès des étudiants des trois années de licence. Cela a permis dans de nombreux cas de mieux organiser les enseignements en vue notamment de leur évaluation. Cette démarche d'ajustement et d'amélioration a également été permise au niveau du portail PC par les retours des étudiants dans le cadre des entretiens référents tout au long de l'année universitaire.

Il est à notre sens important de mentionner ici que la présence d'étudiants des deux sites et des PT PCE et chimie a été systématique au conseil de perfectionnement de la licence de chimie, et que leur participation a été réellement active avec une participation aux échanges importante.

#### Intitulé de la formation : Licence de mathématiques

Les points faibles relevés par la commission Hcéres retiennent toute notre attention et des efforts pour corriger ces points faibles ou au moins les atténuer, permettront certainement d'améliorer le fonctionnement de la licence de mathématiques.

Points faibles

• Un conseil de perfectionnement perfectible dans la composition et les sujets traités en son sein ;

le recours au conseil de perfectionnement devra être plus systématique. Jusqu'à présent, le pilotage de la licence de mathématiques s'appuyait principalement sur des commissions où étudiants, responsables d'année, enseignants chercheurs ou personnels administratifs de Nancy et Metz, pouvaient échanger. Même si la licence ne vise pas à former des étudiants s'insérant directement dans le monde du travail, un regard extérieur à l'établissement serait profitable. Ce point faible pourra relativement facilement être corrigé.

• Des taux de réussite et d'assiduité en L1 relativement bas malgré de nombreux dispositifs de remédiation ; la première année de la licence de mathématiques est en commun avec la licence d'informatique ou, pour quelques plus rares étudiants, commune avec la licence de physique. En raison pour partie de ces disciplines scientifiques variées, le recrutement des bacheliers est très large : des bacs professionnels au bac général S (à l'époque, maintenant spécialité math et option math expertes) ; dans ce contexte, beaucoup des titulaires d'un bac technologique, visant une licence d'informatique par exemple, rencontrent des difficultés telles, que même un soutien en mathématiques au tout début de la L1 ne suffit pas à valider les UE de mathématiques sans compensation. De plus, si la majorité des lycéens choisissent notre portail pour débiter leurs études supérieures, d'autres bacheliers arrivent dans nos licences sans l'avoir réellement choisi car refusés dans des filières plus professionnalisantes (IUT,

voire BTS). Nous accompagnons ces étudiants par des dispositifs variés (soutien, enseignements intégrés, enseignants référents, L1 en deux ans pour les plus faibles, etc.).

La future accréditation devrait corriger en partie l'hétérogénéité du public de première année en accueillant des lycéens se destinant à la seule licence de mathématiques. Évidemment, les niveaux individuels resteront pluriels mais les motivations devraient s'en trouver plus resserrées autour de la discipline. Cet ajustement dans l'accueil du public s'inscrit dans la continuité de la réforme du bac où le nombre de spécialités choisies par le lycéen va en diminuant. Cela n'empêchera toutefois pas des passerelles entre nos licences scientifiques tout au long de la première année.

- Une absence de réflexion sur la mise en place de l'approche par compétences dans la formation ; la mise en place de l'approche par compétences prend du temps et se limitait dans la précédente accréditation à une liste des compétences visées pour chaque UE. L'approche par compétences ne peut s'imposer de manière autoritaire sous peine d'être détournée de son but pour devenir seulement une charge administrative au lieu d'améliorer une formation. Réflexion il y a, mais la mise en œuvre sera progressive.

#### Intitulé de la formation : Licence de Physique

Observation concernant l'approche par compétences : notre formation ayant suivi les consignes de la précédente lettre de cadrage (accréditation 2018-2023) qui n'indiquait aucune obligation à la mise en place d'un enseignement et moins encore d'une évaluation relevant de l'approche par compétences ; il est naturel que cet aspect soit à ce jour absent.

Observation concernant le devenir de nos anciens étudiants : si différents responsables d'année, notamment au niveau L3, ont une démarche de suivi du devenir de leurs anciens étudiants, effectuer un suivi de cohorte nécessite beaucoup plus de moyens et de temps. Il nous semble qu'un tel suivi pourrait utilement être mis en place de façon systématique au niveau de l'établissement.

Observation concernant les flux en parcours PCE et cursus international « SaarLorLux » : des éléments factuels ont été apportés concernant les flux de ces deux cursus dans le document « Erreurs factuelles ».

Observation concernant la relation avec le monde socio-économique : La licence de Physique est une formation généraliste. De ce fait, elle prépare principalement à la poursuite d'études au niveau master ou en école d'ingénieurs et l'implication d'acteurs du monde socio-économique est donc compliquée. En effet, la diversité des débouchés autant que l'éloignement temporel entre insertion professionnelle et obtention du diplôme font que l'intérêt pour des acteurs du monde socio-économique de participer aux réflexions concernant cette formation est très limité.

Néanmoins, un acteur du monde socio-économique est présent aux réunions du conseil de perfectionnement, ainsi que les responsables des masters « physique » et « physique appliquée – ingénierie physique » de l'Université de Lorraine.

Observation concernant la diversification des pratiques pédagogiques : l'enseignement intégré introduit en L1 est une forme de diversification qui amène de la souplesse dans la conduite des séances. Par ailleurs, dans le respect de la liberté pédagogique de chacun, de nombreuses initiatives sont prises de manière individuelle et non-formalisée par la plupart des collègues. A titre d'exemple, on peut citer : classe inversée, démonstrations d'expériences en séance, usage de la vidéo et de différents supports, travail individuel via la plateforme Arche, ... A ce stade, ces expérimentations n'ont pas justifié leur généralisation.

#### Intitulé de la formation : Licence Sciences de la Terre

Dans le rapport provisoire de l'HCERES sur l'autoévaluation de la licence ST il est stipulé que « Avec une majorité de cours magistraux (CM), travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP), les enseignements et les évaluations sont dispensés de façon très classique, en dehors de certaines activités de terrain. Si la crise sanitaire a introduit l'hybridation de certains enseignements, il n'est pas souhaité que ce type de pratiques numériques remplace des enseignements en présentiel. Cela est regrettable car elle peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation continue. ». Ce choix de limiter les enseignements en distanciel est voulu et assumé par la quasi-totalité de l'équipe pédagogique. Il s'appuie sur le retour d'expérience désastreux aussi bien du côté enseignant que du côté étudiant suite à la mise en place de ce type d'enseignement pendant la crise sanitaire. La priorité de l'équipe pédagogique est de dispenser un enseignement de qualité basé sur les TP (microscopie, étude d'échantillons) et le terrain peu compatible avec les cours en distanciel. Si selon le rapport HCERES l'absence d'hybridation des enseignements « peut limiter l'inclusion d'étudiants éloignés ou auditeurs de formation continue », a contrario l'enseignement en distanciel peut générer un décrochage massif (avéré lors de la crise sanitaire) et un manque d'interaction entre enseignants et étudiants pourtant indispensable à la transmission des connaissances et des compétences.

Dans le rapport il est également stipulé que « aucune information n'est fournie par rapport à la mobilité sortante des étudiants, alors qu'ils sont informés des différents programmes internationaux offerts par l'université de Lorraine ». En conclusion il est également indiqué dans les points faibles de la formation « Pas de mobilité sortantes à l'international ». Actuellement nous privilégions la mobilité sortante pour les étudiants inscrits en Master et non les étudiants de licence à proprement parler. Chaque année plusieurs étudiants inscrits en M1 dans le Master STPE (1 à 4 selon les promotions) et issus de la licence ST à l'UL effectuent un premier semestre à l'étranger via les dispositifs Crepuq ou Erasmus (Suède, Japon, Québec,...).

#### Intitulé de la formation : Licence des Sciences de la Vie

Observations sur les points faibles et les recommandations

1) Pas de relation avec le monde socio-économique

La LSV n'est pas une formation à finalité professionnelle (95% des étudiants poursuivent leur cursus en 2<sup>ème</sup> cycle). Cependant, les étudiants ont la possibilité de réaliser leur stage en L3 en entreprise. Des enseignements de découverte du monde socio-économique et de l'entrepreneuriat sont prévus en 3<sup>ème</sup> année lors de la prochaine accréditation.



2) Un alignement pédagogique une approche par compétences inexistant

Une approche par blocs de connaissances et de compétences sera mise en place dans la prochaine accréditation. L'alignement pédagogique n'est donc actuellement pas mis en œuvre au niveau de l'ensemble de la formation ou d'un parcours. Cependant, de nombreux enseignants se sont déjà impliqués dans la refonte d'éléments pédagogiques afin de définir les objectifs d'apprentissage et les différents types d'activités innovantes en séance ou en autonomie pour atteindre ces objectifs (approches par projet, autoévaluation formative...).

3) Améliorer le suivi des étudiants, en particulier ceux du parcours oui si et mesurer l'efficacité des dispositifs d'accompagnement dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue

Les effectifs de la LSV sont trop importants (environ 1400 étudiants) pour mettre en place un dispositif efficace de suivi individuel compte-tenu des moyens humains dont dispose la formation. Cependant, le Parcours Accompagné (oui si), comprend un suivi personnel de chaque étudiant par la responsable de parcours, avec, au premier semestre, une séance mensuelle de groupe de discussion afin de guider les étudiants dans la nouvelle institution qu'ils viennent d'intégrer et de les accompagner dans une dynamique de travail. Des entretiens individuels sont également effectués à la demande des étudiants en ressentant le besoin ainsi que suite aux résultats des semestres 1 et 2 afin de préparer la seconde session. Cet accompagnement est complété par l'intervention d'étudiants tuteurs qui accompagnent les étudiants volontaires par petits groupes.

4) Un faible taux de réussite pour le parcours "oui si", sans évaluation des dispositifs d'accompagnement

Un bilan du parcours "oui si" est rédigé et transmis chaque année à la composante et au collège. Le parcours a ainsi été modifié chaque année depuis sa création afin de l'adapter aux changements de profil des étudiants (réforme du nouveau bac), de leurs effectifs et des conditions de travail (organisation de scolarité, enseignement distanciel...).

Une évaluation globale et précise du dispositif est cependant difficile à établir étant donné que depuis la mise en place du dispositif (2019-2020), le parcours a dû changer et s'adapter tous les ans (Distanciel total en année 1, Distanciel partiel en année 2, étudiants issus de la réforme du bac en année 3). Les conditions imposées par le cadrage COVID lors des deux premières années ont empêché la mise en œuvre de tous les dispositifs prévus. La réforme du nouveau bac a fortement modifié le profil et le nombre des étudiants intégrés au parcours. Les retours des étudiants intégrés au parcours sont finement pris en considération dans l'adaptation du contenu et du format du parcours. D'autre part, il convient de nuancer la notion de réussite, qui ne se limite pas à un passage en L2SV. Les étudiants de ce parcours viennent de formations ne préparant pas, ou peu, à la première année de licence. Ils sont donc, plus que les autres étudiants, sujets à des hésitations d'orientation et d'objectifs. Ceci explique que beaucoup d'entre eux se réorientent en cours ou fin d'année. Une réorientation vers une formation plus adaptée aux compétences et aux aspirations de l'étudiant peut être considérée comme une réussite, au même titre qu'un passage en L2.

5) Un nombre de personnel permanent insuffisant

Le suivi efficace des étudiants et le développement de nouvelles approches pédagogiques se heurtent à des contraintes matérielles et financières ainsi qu'au manque de moyens humains. L'équipe de formation de la LSV approuve donc la recommandation de l'HCERES de susciter l'appui de la composante et du collège afin de renforcer les enseignants permanents et/ou de centrer l'affectation des services vers la formation.

Intitulé de la formation : LICENCE Sciences Pour l'Ingénieur (SPI)

Durée des stages : stage de 3 semaines minimum en L2 pour l'orientation EEA et de 6 à 8 semaines en L3 pour l'orientation M-GC.

Taux d'abandon en L1 : ce taux était faible les deux premières années de la période puis a augmenté sensiblement avec l'arrivée des bacheliers ayant connu la réforme des programmes du Lycée et la crise sanitaire. De plus, il faut tenir compte des conséquences dues à la période Covid. L'enseignement à distance au lycée, a participé pour une partie des étudiant.e.s à leur décrochage, malgré tous les efforts et mécanismes mis en œuvre ensuite par l'Université et leurs équipes pédagogiques. Cette période a également très fortement perturber les apprentissages des lycéen.ne.s , et donc généré des connaissances de bases non suffisamment solides pour aborder le L1.

C'est notamment en ce sens qu'a été mis en œuvre le parcours aménagé OREST.

Participation des professionnels au sein de la formation et du conseil de perfectionnement : la finalité de la Licence étant principalement la poursuite d'étude à Bac+5 et non pas une finalité professionnelle, les professionnels que nous sollicitons ne s'engagent pas sur la durée de la contractualisation et leur assiduité n'est pas au rendez-vous malgré les efforts que nous déployons en leur sens.

Nous sommes conscients de cette situation, et si une solution miracle existait, nous l'aurions déjà mise en place. Cependant lors des soutenances de stage, nous avons très souvent des retours des tuteurs sur la formation dispensée. En effet près de 70% des industriels participent aux soutenances.

Taux de réussite et devenir des étudiants diplômés : effectué par l'observatoire de l'UL (cf. site web [insertion.univ-lorraine.fr](http://insertion.univ-lorraine.fr)). Ces informations sont accessibles à tous et une annexe a été fournie avec le dossier d'auto-évaluation.

Intitulé de la formation : Licence STAPS – Activité Physique Adaptée – Santé

Le rapport provisoire fait état d'observations et de questionnements que nous allons essayer de compléter.

1. La politique et la caractérisation de la formation

« En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands dont le nombre n'est pas précisé, aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier à ce sujet. »

Lors de la contractualisation actuelle, le site de Metz a accueilli en licence APAS : 1 étudiante Russe, 1 étudiant Luxembourgeois,

1 étudiant Béninois - arrivé en L3 APAS avec le dispositif « Etude en France »

Précédemment, le site de Metz avait accueilli 2 étudiants Luxembourgeois et 1 Allemand pour la formation de licence APAS. Ces chiffres sont en baisses depuis la création de LUNEX University - International University of Health, Exercise & Sports du Luxembourg. LUNEX propose des bachelors « Nutrition, Fitness et Santé », « Santé et Qualité de vie au Travail », ainsi que des bachelors et masters en « Kinésithérapie » et « Sciences du sport et de l'exercice ».

Le site de Nancy a accueilli au total 35 étudiants de nationalité étrangère (entre 2020 et 2023) :

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

« La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie, cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences. La mise en œuvre au sein de la formation reste à faire, ce qui devrait être facilité par l'obtention début 2021 par un membre de l'équipe pédagogique d'un congé pour projet pédagogique de six mois lui permettant de mettre en œuvre la démarche dans la licence STAPS : APAS pour la rentrée 2022. »

Le maquettage de la formation sous forme de blocs de connaissances et de compétences (BCC) est maintenant disponible pour la troisième année de licence APAS (ainsi que les 4 autres licences). Ce travail a été formalisé pour l'accréditation de 2024 de nos formations. Le maquettage sous forme de BCC est accompagné des Unités d'Enseignement (UE) et d'une matrice croisée permettant les correspondances entre BCC et UEs. Ce travail, maintenant finalisé pour la troisième année, sera initié pour la seconde en gardant la spécificité du portail. Pour la première année le travail d'APC sera différent et viendra en différé par rapport aux L3 et L2.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

« Le taux de réussite en L3 APAS est stable autour de 92 %. La formation a mis en place des parcours aménagés : parcours oui si à Metz et parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient. »

Site de Metz :

Pour l'année 2019-2020, 48 étudiants « Oui-si » ont été inscrit, puis seulement 4 pour l'année 2020-2021.

Le premier constat fait par le référent du programme montre que moins d'étudiant ont été classés en « Oui-si » la seconde année – les dossiers des candidats en L1 étaient globalement meilleurs.

Le second point d'explication réside dans le fait qu'en 2019, l'ensemble des candidats sur ParcoursSup a pu être appelé, ce qui n'a pas été le cas en 2020 d'où une baisse du nombre de dossier de plus bas niveau intégrant des « Oui-Si ».

Un premier bilan a été réalisé en Septembre 2021 par l'université pour la L1 STAPS de Metz. Seuls 2 étudiants sur les 52 inscrits dans ce dispositif ont validé leur année de L1 en deux ans. Beaucoup ont arrêté leur formation en cours d'année pour se réorienter. Il existe actuellement plusieurs analyses possibles de cette situation :

Nous avons mal ciblé la demande des populations « Oui-si » pour les accompagner vers la réussite en L1 STAPS.

Nous avons ciblé des étudiants « fragiles » en fin de classement inscrit à l'université sans vraiment avoir un projet professionnel précis en lien avec la formation STAPS. Confrontés à la réalité des enseignements bon nombre de nos étudiants sont alors en proie à une désillusion.

Nous avons favorisé les réorientations actives en cours d'année pour ces publics en travaillant lors des séances de tutorats sur leur projet professionnel. Etant donnée les lacunes importantes de ces étudiants, et donc une grande probabilité d'échec malgré les aides apportées, le dispositif vise volontairement une remise à niveau sur des compétences transverses, utiles dans toutes formations, ainsi qu'un accompagnement en vue d'éventuelles réorientations

Par ailleurs, il convient de noter que certaines ressources mises en place dans le cadre de ce dispositif servent à l'ensemble des étudiants de L1 et constituent des ressources pérennes (tests de positionnement, création de ressources numériques pour l'aide aux étudiants en difficultés, création de tuteurs étudiants, ...). Le dispositif a été stoppé sur le site de Metz à la demande de l'université.

Pour rappel, le site de Nancy propose un parcours accompagné sur 2 ans avec mise en place complet du dispositif à l'issu des résultats du premier semestre.

Pour l'année 2019-2020, 123 étudiants étaient inscrits en PARL 1, 40 ont abandonnés la première année, 18 sont sortis dès le S1 et qui valident leur L1. Dès 65 étudiants à rester dans le dispositif en 2020-2021 (PARL 2), 13 ne se réinscrivent pas, 38 valident le L1, 12 sont défaillants et 2 ajournés. Pour l'année 2020-2021, 97 étudiants étaient inscrits en PARL 1. A l'issu des résultats du premier semestre, 25 étudiants sont sortis du dispositif (note supérieure à 9/20). Au 2<sup>e</sup> semestre, 44 étudiants sont restés dans le dispositif et 28 ont abandonnés. Concernant les résultats « année » des 25 étudiants ayant quitté le dispositif à l'issu du S1, 20 ont été admis, 4 ajournés et 1 défaillant (Nancy).

Le dispositif a été sanctionné par un questionnaire de satisfaction que seul 28 étudiants ont complété en intégralité et 38 de façon incomplète. Pour résumé, 73.58% des étudiants pensent que les modalités de recrutement et d'accès au dispositif est satisfaisant. 89.28% pensent que la répartition et les horaires des enseignements et tutorats sont satisfaisants et 85.72% pensent que c'est cohérent avec les objectifs du dispositif. 78.57% des étudiants pensent que leur participation au dispositif a été utile.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

« Le conseil de perfectionnement est annoncé mais pas encore mis en place. »

Un premier conseil de perfectionnement a été mis en place au sein de chacune des licences entre Janvier et Février 2022 selon les recommandations de l'UL (voir page 38 du dossier d'autoévaluation). Le conseil de perfectionnement de la licence APAS (Nancy-Metz) s'est tenu le 24 Janvier 2022 et a été divisé en 3 points :

1. Présentation de la constitution et des objectifs du conseil de perfectionnement
2. Analyse de la situation - Points forts de la formation
3. Pistes d'amélioration et plan d'actions

Intitulé de la formation : Licence STAPS – Education et Motricité

Le rapport provisoire fait état d'observation et de questionnement que nous allons essayer de compléter.

#### 1. La politique et la caractérisation de la formation

« En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands dont le nombre n'est pas précisé, aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier à ce sujet. » - page 1

Lors de la contractualisation actuelle, le site de Metz a accueilli 1 étudiante Russe, 1 étudiant Luxembourgeois - a réalisé l'entièreté de sa formation du L1 au L3 APAS

Précédemment, le site de Metz avait accueilli 2 étudiants Luxembourgeois et 1 Allemand pour la formation de licence APAS.

Le site de Nancy a accueilli au total 35 étudiants de nationalité étrangère (entre 2020 et 2023). Ces chiffres sont en baisses depuis la création de LUNEX University - International University of Health, Exercise & Sports du Luxembourg. LUNEX propose des bachelors « Nutrition, Fitness et Santé », « Santé et Qualité de vie au Travail », ainsi que des bachelors et masters en « Kinésithérapie » et « Sciences du sport et de l'exercice ».

#### 2. L'organisation pédagogique de la formation

« La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences, la mise en oeuvre au sein de la formation reste à faire. » - page 2

Le maquetage de la formation sous forme de blocs de connaissances et de compétences (BCC) est maintenant disponible pour la troisième année de licence EM (ainsi que les 4 autres licences). Ce travail a été formalisé pour l'accréditation de 2024 de nos formations. Le maquetage sous forme de BCC est accompagné des Unités d'Enseignement (UE) et d'une matrice croisée permettant les correspondances entre BCC et UEs. Ce travail, maintenant finalisé pour la troisième année, sera initié pour la seconde en gardant la spécificité du portail. Pour la première année le travail d'APC sera différent et viendra en différé par rapport aux L3 et L2.

#### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

« Le taux de réussite en L3 est stable autour de 86 %. La formation a mis en place des parcours aménagés : un parcours oui si à Metz et un parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient. »

Site de Metz :

Pour l'année 2019-2020, 48 étudiants « Oui-si » ont été inscrit, puis seulement 4 pour l'année 2020-2021.

Le premier constat fait par le référent du programme montre que moins d'étudiant ont été classés en « Oui-si » la seconde année – les dossiers des candidats en L1 étaient globalement meilleurs.

Le second point d'explication réside dans le fait qu'en 2019, l'ensemble des candidats sur Parcoursup a pu être appelé, ce qui n'a pas été le cas en 2020 d'où une baisse du nombre de dossier de plus bas niveau intégrant des « Oui-Si ».

Un premier bilan a été réalisé en Septembre 2021 par l'université pour la L1 STAPS de Metz. Seuls 2 étudiants sur les 52 inscrits dans ce dispositif ont validé leur année de L1 en deux ans. Beaucoup ont arrêté leur formation en cours d'année pour se réorienter. Il existe actuellement plusieurs analyses possibles de cette situation :

Nous avons mal ciblé la demande des populations « Oui-si » pour les accompagner vers la réussite en L1 STAPS.

Nous avons ciblé des étudiants « fragiles » en fin de classement inscrit à l'université sans vraiment avoir un projet professionnel précis en lien avec la formation STAPS. Confrontés à la réalité des enseignements bon nombre de nos étudiants sont alors en proie à une désillusion.

Nous avons favorisé les réorientations actives en cours d'année pour ces publics en travaillant lors des séances de tutorats sur leur projet professionnel. Etant donnée les lacunes importantes de ces étudiants, et donc une grande probabilité d'échec malgré les aides apportées, le dispositif vise volontairement une remise à niveau sur des compétences transverses, utiles dans toutes formations, ainsi qu'un accompagnement en vue d'éventuelles réorientations

Par ailleurs, il convient de noter que certaines ressources mises en place dans le cadre de ce dispositif servent à l'ensemble des étudiants de L1 et constituent des ressources pérennes (tests de positionnement, création de ressources numériques pour l'aide aux étudiants en difficultés, création de tuteurs étudiants, ...). Le dispositif a été stoppé sur le site de Metz à la demande de l'université.

Site de Nancy : Pour rappel, le site de Nancy propose un parcours accompagné sur 2 ans avec mise en place complet du dispositif à l'issu des résultats du premier semestre.

Pour l'année 2019-2020, 123 étudiants étaient inscrits en PARL 1, 40 ont abandonnés la première année, 18 sont sortis dès le S1 et qui valident leur L1. Dès 65 étudiants à rester dans le dispositif en 2020-2021 (PARL 2), 13 ne se réinscrivent pas, 38 valident le L1, 12 sont défaillants et 2 ajournés.

Pour l'année 2020-2021, 97 étudiants étaient inscrits en PARL 1. A l'issu des résultats du premier semestre, 25 étudiants sont sortis du dispositif (note supérieure à 9/20). Au 2<sup>e</sup> semestre, 44 étudiants sont restés dans le dispositif et 28 ont abandonnés. Concernant les résultats « année » des 25 étudiants ayant quitté le dispositif à l'issu du S1, 20 ont été admis, 4 ajournés et 1 défaillant (Nancy).

Le dispositif a été sanctionné par un questionnaire de satisfaction que seul 28 étudiants ont complété en intégralité et 38 de façon incomplète. Pour résumé, 78.58% des étudiants pensent que les modalités de recrutement et d'accès au dispositif est satisfaisant. 89.28% pensent que la répartition et les horaires des enseignements et tutorats sont satisfaisants et 85.72% pensent que c'est cohérent avec les objectifs du dispositif. 78.57% des étudiants pensent que leur participation au dispositif a été utile.

#### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

« Le conseil de perfectionnement est annoncé mais pas encore mis en place. »

Un premier conseil de perfectionnement a été mis en place au sein de chacune des licences entre Janvier et Février 2022 selon les recommandations de l'UL (voir page 38 du dossier d'autoévaluation). Le conseil de perfectionnement de la licence EM (Nancy-

Metz) s'est tenu le 28 février 2022 et a été divisé en 3 points :

1. Présentation de la constitution et des objectifs du conseil de perfectionnement
2. Analyse de la situation - Points forts de la formation
3. Pistes d'amélioration et plan d'actions

Intitulé de la formation : Licence STAPS – Entraînement Sportif

Le rapport provisoire fait état d'observation et de questionnement que nous allons essayer de compléter.

1. La politique et la caractérisation de la formation

« En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands dont le nombre n'est pas précisé, aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier à ce sujet. » - page 1

Lors de la contractualisation actuelle, le site de Metz a accueilli 1 étudiante 1 étudiant Luxembourgeois.

Précédemment, le site de Metz avait accueilli 2 étudiants Luxembourgeois et 1 Allemand pour la formation de licence APAS.

Le site de Nancy a accueilli au total 35 étudiants de nationalité étrangère (entre 2020 et 2023). Ces chiffres sont en baisses depuis la création de LUNEX University - International University of Health, Exercise & Sports du Luxembourg. LUNEX propose des bachelors « Nutrition, Fitness et Santé », « Santé et Qualité de vie au Travail », ainsi que des bachelors et masters en « Kinésithérapie » et « Sciences du sport et de l'exercice ».

« Par ailleurs, les étudiants doivent réaliser un premier stage dès la L2 qui sera complété par un deuxième stage en L3 où ils seront amenés à encadrer un groupe d'entraînement ou des sportifs en situation

de compétition à raison de deux séances par semaine. Le dossier ne précise pas la durée de ces deux stages. » - page 1

En deuxième année (S4), les étudiants ES doivent réaliser un stage d'observation dont la durée minimum est de 10 semaines, à raison d'au moins une séance d'observation par semaine. Les étudiants sont encouragés à réaliser ce stage d'observation auprès d'un groupe de sportifs dont l'objectif compétitif nécessite au moins 3 séances d'entraînement par semaine : cet objectif nécessite une programmation d'entraînement structurée, qui s'appuie sur des évaluations régulières des performances, correspondant aux attentes à produire en L3ES.

En L3, les étudiants ES doivent prendre en charge un groupe d'entraînement pendant toute une saison (de septembre à juillet), à raison d'au moins 2 séances d'entraînement par semaine et l'accompagnement des sportifs sur les compétitions. Le choix du lieu de stage est très dépendant du vécu sportif de l'étudiant : s'il a lui-même pratiqué à un niveau inter-régional ou national, son expérience en tant qu'athlète dans une structure qu'il connaît et dont il est connu facilite son recrutement. Un groupe d'athlète d'un niveau intéressant peut lui être confié, qui nécessite davantage d'heures hebdomadaires d'entraînement, des stages... Le volume d'heures minimum d'encadrement est de 80h auxquelles viennent s'ajouter l'accompagnement sur les compétitions, dont le nombre est très dépendant de la discipline sportive.

2. L'organisation pédagogique de la formation

« La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences, la mise en œuvre au sein de la formation reste à faire. » - page 2

Le maquetage de la formation sous forme de blocs de connaissances et de compétences (BCC) est maintenant disponible pour la troisième année de licence ES (ainsi que les 4 autres licences). Ce travail a été formalisé pour l'accréditation de 2024 de nos formations. Le maquetage sous forme de BCC est accompagné des Unités d'Enseignement (UE) et d'une matrice croisée permettant les correspondances entre BCC et UEs. Ce travail, maintenant finalisé pour la troisième année, sera initié pour la seconde en gardant la spécificité du portail. Pour la première année le travail d'APC sera différent et viendra en différé par rapport aux L3 et L2.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

« Le taux de réussite en L3 STAPS : ES est stable autour de 81 %, ce qui est plus faible que le taux de réussite des autres mentions de STAPS. La formation a mis en place des parcours aménagés : un parcours oui si à Metz et un parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient. »

Site de Metz, pour l'année 2019-2020, 48 étudiants « Oui-si » ont été inscrit, puis seulement 4 pour l'année 2020-2021.

Le premier constat fait par le référent du programme montre que moins d'étudiant ont été classés en « Oui-si » la seconde année – les dossiers des candidats en L1 étaient globalement meilleurs.

Le second point d'explication réside dans le fait qu'en 2019, l'ensemble des candidats sur ParcoursSup a pu être appelé, ce qui n'a pas été le cas en 2020 d'où une baisse du nombre de dossier de plus bas niveau intégrant des « Oui-Si ».

Un premier bilan a été réalisé en Septembre 2021 par l'université pour la L1 STAPS de Metz. Seuls 2 étudiants sur les 52 inscrits dans ce dispositif ont validé leur année de L1 en deux ans. Beaucoup ont arrêté leur formation en cours d'année pour se réorienter. Il existe actuellement plusieurs analyses possibles de cette situation :

Nous avons mal ciblé la demande des populations « Oui-si » pour les accompagner vers la réussite en L1 STAPS.

Nous avons ciblé des étudiants « fragiles » en fin de classement inscrit à l'université sans vraiment avoir un projet professionnel précis en lien avec la formation STAPS. Confrontés à la réalité des enseignements bon nombre de nos étudiants sont alors en proie à une désillusion.

Nous avons favorisé les réorientations actives en cours d'année pour ces publics en travaillant lors des séances de tutorats sur leur projet professionnel. Etant donnée les lacunes importantes de ces étudiants, et donc une grande probabilité d'échec malgré

les aides apportées, le dispositif vise volontairement une remise à niveau sur des compétences transverses, utiles dans toutes formations, ainsi qu'un accompagnement en vue d'éventuelles réorientations

Par ailleurs, il convient de noter que certaines ressources mises en place dans le cadre de ce dispositif servent à l'ensemble des étudiants de L1 et constituent des ressources pérennes (tests de positionnement, création de ressources numériques pour l'aide aux étudiants en difficultés, création de tuteurs étudiants, ...). Le dispositif a été stoppé sur le site de Metz à la demande de l'université.

Site de Nancy : Pour rappel, le site de Nancy propose un parcours accompagné sur 2 ans avec mise en place complet du dispositif à l'issue des résultats du premier semestre.

Pour l'année 2019-2020, 123 étudiants étaient inscrits en PARL 1, 40 ont abandonnés la première année, 18 sont sortis dès le S1 et qui valident leur L1. Dès 65 étudiants à rester dans le dispositif en 2020-2021 (PARL 2), 13 ne se réinscrivent pas, 38 valident le L1, 12 sont défaillants et 2 ajournés.

Pour l'année 2020-2021, 97 étudiants étaient inscrits en PARL 1. A l'issue des résultats du premier semestre, 25 étudiants sont sortis du dispositif (note supérieure à 9/20). Au 2<sup>e</sup> semestre, 44 étudiants sont restés dans le dispositif et 28 ont abandonnés. Concernant les résultats « année » des 25 étudiants ayant quitté le dispositif à l'issue du S1, 20 ont été admis, 4 ajournés et 1 défaillant (Nancy).

Le dispositif a été sanctionné par un questionnaire de satisfaction que seul 28 étudiants ont complété en intégralité et 38 de façon incomplète. Pour résumé, 78.58% des étudiants pensent que les modalités de recrutement et d'accès au dispositif est satisfaisant. 89.28% pensent que la répartition et les horaires des enseignements et tutorats sont satisfaisants et 85.72% pensent que c'est cohérent avec les objectifs du dispositif. 78.57% des étudiants pensent que leur participation au dispositif a été utile.

#### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

« Dans le but de faire évoluer la formation et afin d'améliorer les conditions d'enseignement et de réussite des étudiants, des réunions sont organisées au terme de chaque semestre par les responsables d'année avec l'ensemble des étudiants pour les L3 et les représentants des étudiants pour les L1 et L2 mais une évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas formalisée. Le conseil de perfectionnement est annoncé mais pas encore mis en place. Le conseil de perfectionnement est annoncé mais pas encore mis en place. »

#### Evaluation des enseignements par les étudiants

L'évaluation de la formation se fait de 2 façons :

1) Un questionnaire a été construit et est disponible sur la plateforme Arche. Il a pour objectif de recueillir les appréciations des étudiants à l'issue de la formation au travers de différentes questions relatives à l'analyse de la performance, la planification et la programmation, l'encadrement d'une activité physique ou sportive, l'entraînement en vue d'une performance sportive, le stage, la conduite de projet, l'histoire et la sociologie du sport.

Ce questionnaire est accessible depuis 2 ans, mais très peu d'étudiants y ont répondu. Nous devons l'intégrer dans un temps de cours pour recueillir les avis d'une majorité d'étudiants.

2) Un conseil de perfectionnement a été mis en place au sein de chacune des licences et a été divisé en 3 points :

1. Présentation de la constitution et des objectifs du conseil de perfectionnement
2. Analyse de la situation - Points forts de la formation
3. Pistes d'amélioration et plan d'actions

En ES, le conseil de perfectionnement a recueilli les avis de professionnels dont certains sont issus de notre formation, et peuvent confronter les connaissances et compétences développées au sein de la formation avec celles requises dans leur activité professionnelle.

#### Intitulé de la formation : Licence STAPS – Ergonomie du Sport et Performance Motrice

Le rapport provisoire fait état d'observation et de questionnement que nous allons essayer de compléter.

##### 1. La politique et la caractérisation de la formation

« En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands dont le nombre n'est pas précisé, aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier à ce sujet. » - page 1

Lors de la contractualisation actuelle, le site de Metz a accueilli 1 étudiante Russe 1 étudiant Luxembourgeois.

Précédemment, le site de Metz avait accueilli 2 étudiants Luxembourgeois et 1 Allemand pour la formation de licence APAS.

Le site de Nancy a accueilli au total 35 étudiants de nationalité étrangère (entre 2020 et 2023). Ces chiffres sont en baisses depuis la création de LUNEX University - International University of Health, Exercise & Sports du Luxembourg. LUNEX propose des bachelors « Nutrition, Fitness et Santé », « Santé et Qualité de vie au Travail », ainsi que des bachelors et masters en « Kinésithérapie » et « Sciences du sport et de l'exercice ».

##### 2. L'organisation pédagogique de la formation

« La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences, la mise en oeuvre au sein de la formation reste à faire. » - page 2

Le maquetage de la formation sous forme de blocs de connaissances et de compétences (BCC) est maintenant disponible pour la troisième année de licence ESPM (ainsi que les 4 autres licences). Ce travail a été formalisé pour l'accréditation de 2024 de nos formations. Le maquetage sous forme de BCC est accompagné des Unités d'Enseignement (UE) et d'une matrice croisée permettant les correspondances entre BCC et UEs. Ce travail, maintenant finalisé pour la troisième année, sera initié pour la seconde en gardant la spécificité du portail. Pour la première année le travail d'APC sera différent et viendra en différé par rapport aux L3 et L2.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

« Le taux de réussite en L3 STAPS : ESPM est stable autour de 83 %. La formation a mis en place des parcours aménagés : un parcours oui si à Metz et un parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient. » - page 2

Site de Metz :

Pour l'année 2019-2020, 48 étudiants « Oui-si » ont été inscrits, puis seulement 4 pour l'année 2020-2021.

Le premier constat fait par le référent du programme montre que moins d'étudiant ont été classés en « Oui-si » la seconde année – les dossiers des candidats en L1 étaient globalement meilleurs.

Le second point d'explication réside dans le fait qu'en 2019, l'ensemble des candidats sur ParcoursSup a pu être appelé, ce qui n'a pas été le cas en 2020 d'où une baisse du nombre de dossier de plus bas niveau intégrant des « Oui-Si ».

Un premier bilan a été réalisé en Septembre 2021 par l'université pour la L1 STAPS de Metz. Seuls 2 étudiants sur les 52 inscrits dans ce dispositif ont validé leur année de L1 en deux ans. Beaucoup ont arrêté leur formation en cours d'année pour se réorienter. Il existe actuellement plusieurs analyses possibles de cette situation :

Nous avons mal ciblé la demande des populations « Oui-si » pour les accompagner vers la réussite en L1 STAPS.

Nous avons ciblé des étudiants « fragiles » en fin de classement inscrit à l'université sans vraiment avoir un projet professionnel précis en lien avec la formation STAPS. Confrontés à la réalité des enseignements bon nombre de nos étudiants sont alors en proie à une désillusion.

Nous avons favorisé les réorientations actives en cours d'année pour ces publics en travaillant lors des séances de tutorats sur leur projet professionnel. Etant donnée les lacunes importantes de ces étudiants, et donc une grande probabilité d'échec malgré les aides apportées, le dispositif vise volontairement une remise à niveau sur des compétences transverses, utiles dans toutes formations, ainsi qu'un accompagnement en vue d'éventuelles réorientations

Par ailleurs, il convient de noter que certaines ressources mises en place dans le cadre de ce dispositif servent à l'ensemble des étudiants de L1 et constituent des ressources pérennes (tests de positionnement, création de ressources numériques pour l'aide aux étudiants en difficultés, création de tuteurs étudiants, ...). Le dispositif a été stoppé sur le site de Metz à la demande de l'université.

Site de Nancy :

Pour rappel, le site de Nancy propose un parcours accompagné sur 2 ans avec mise en place complet du dispositif à l'issue des résultats du premier semestre. Pour l'année 2019-2020, 123 étudiants étaient inscrits en PARL 1, 40 ont abandonnés la première année, 18 sont sortis dès le S1 et qui valident leur L1. Dès 65 étudiants à rester dans le dispositif en 2020-2021 (PARL 2), 13 ne se réinscrivent pas, 38 valident le L1, 12 sont défaillants et 2 ajournés.

Pour l'année 2020-2021, 97 étudiants étaient inscrits en PARL 1. A l'issue des résultats du premier semestre, 25 étudiants sont sortis du dispositif (note supérieure à 9/20). Au 2<sup>e</sup> semestre, 44 étudiants sont restés dans le dispositif et 28 ont abandonnés. Concernant les résultats « année » des 25 étudiants ayant quitté le dispositif à l'issue du S1, 20 ont été admis, 4 ajournés et 1 défaillant (Nancy).

Le dispositif a été sanctionné par un questionnaire de satisfaction que seul 28 étudiants ont complété en intégralité et 38 de façon incomplète. Pour résumé, 78.58% des étudiants pensent que les modalités de recrutement et d'accès au dispositif est satisfaisant. 89.28% pensent que la répartition et les horaires des enseignements et tutorats sont satisfaisants et 85.72% pensent que c'est cohérent avec les objectifs du dispositif. 78.57% des étudiants pensent que leur participation au dispositif a été utile.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

« Le conseil de perfectionnement est annoncé mais pas encore mis en place. » - page 2

Le conseil de perfectionnement de la licence ESPM (Nancy-Metz) se tiendra en envisageant d'aborder ces trois points essentiels :

1. Présentation de la constitution et des objectifs du conseil de perfectionnement

2. Analyse de la situation - Points forts de la formation

3. Pistes d'amélioration et plan d'actions

Ce conseil proposera des évolutions des contenus et des axes d'amélioration, au regard des résultats d'évaluation des enseignements et du devenir des diplômés.

Par ailleurs, notre recherche permanente d'amélioration de la formation nous laisse envisager, également, de formaliser l'évaluation des enseignements par les étudiants de L3, en leur proposant de répondre à un questionnaire anonyme à l'issue de leur année de formation.

Actuellement, cette formation est bien adossée à la recherche. Nous avons à cœur de développer les compétences des étudiants dans les champs de la métrologie et de l'ergonomie.

Le fort ancrage de la formation dans le monde socio-professionnel sera réaffirmé grâce à l'ouverture d'un second parcours « Ergonomie, Mouvement, Prévention » dans le cadre du Master IEAP.

### Intitulé de la formation : Licence STAPS – Management du Sport

Le rapport provisoire fait état d'observation et de questionnement que nous allons essayer de compléter.

1. La politique et la caractérisation de la formation

« En dehors de quelques étudiants luxembourgeois et allemands dont le nombre n'est pas précisé, aucune donnée chiffrée n'est renseignée dans le dossier à ce sujet. » - page 1

Lors de la contractualisation actuelle, le site de Metz a accueilli 1 étudiante Russe 1 étudiant Luxembourgeois

Précédemment, le site de Metz avait accueilli 2 étudiants Luxembourgeois et 1 Allemand pour la formation de licence APAS.

Le site de Nancy a accueilli au total 35 étudiants de nationalité étrangère (entre 2020 et 2023) :

Ces chiffres sont en baisse depuis la création de LUNEX University - International University of Health, Exercise & Sports du

Luxembourg. LUNEx propose des bachelors « Nutrition, Fitness et Santé », « Santé et Qualité de vie au Travail », ainsi que des bachelors et masters en « Kinésithérapie » et « Sciences du sport et de l'exercice ».

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

« La maquette de la formation déclinée en blocs de connaissances et de compétences n'est pas fournie cependant l'équipe pédagogique a participé depuis quatre ans à de nombreuses activités et réflexions autour de l'approche par compétences, la mise en œuvre au sein de la formation reste à faire. » - page 2

Le maquettage de la formation sous forme de blocs de connaissances et de compétences (BCC) est maintenant disponible pour la troisième année de licence MS (ainsi que les 4 autres licences). Ce travail a été formalisé pour l'accréditation de 2024 de nos formations. Le maquettage sous forme de BCC est accompagné des Unités d'Enseignement (UE) et d'une matrice croisée permettant les correspondances entre BCC et UEs. Ce travail, maintenant finalisé pour la troisième année, sera initié pour la seconde en gardant la spécificité du portail. Pour la première année le travail d'APC sera différent et viendra en différé par rapport aux L3 et L2.

L'évaluation de certaines compétences de la fiche RNCP se fait en fin d'année à travers une situation intégratrice, via rapport et un oral bilingue de fin de formation ayant pour support le stage qu'ils ont effectué durant l'année.

« L'anglais notamment, de façon continue sur le cursus, à hauteur de 20 heures par semestre »

Il serait nécessaire d'ajouter qu'une UE de Management de 36 heures est dispensée intégralement en langue anglaise au semestre 6 (L3)

*« La formation ne suscite pas l'intérêt de publics particuliers. Durant la période évaluée, aucun candidat n'a bénéficié de cette possibilité en management du sport. »*

Depuis le début de la maquette actuelle, nous mettons tout en œuvre pour l'intégration et la réussite de candidat à profil particulier. Sur les trois dernières années, sont passés dans notre formation 19 étudiants salariés, 6 étudiants intégrés par le dispositif E-candidat (venant d'une autre formation), 14 étudiants sportifs de Haut Niveau, 5 étudiants bénéficiant d'une reconnaissance handicap dont un vient d'être lauréat du prix de l'Académie de Stanislas. Également un étudiant en formation continue et un en VAE.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

« Le taux de réussite en L3 STAPS : MS est stable autour de 86 %. La formation a mis en place des parcours aménagés : un parcours oui si à Metz et un parcours accompagné pour la réussite en licence à Nancy, qui permettent tous les deux d'étaler la L1 sur deux ans mais le dossier n'analyse pas l'impact de ces dispositifs sur la réussite des étudiants qui en bénéficient. »

### Site de Metz :

Pour l'année 2019-2020, 48 étudiants « Oui-si » ont été inscrit, puis seulement 4 pour l'année 2020-2021.

Le premier constat fait par le référent du programme montre que moins d'étudiant ont été classés en « Oui-si » la seconde année – les dossiers des candidats en L1 étaient globalement meilleurs.

Le second point d'explication réside dans le fait qu'en 2019, l'ensemble des candidats sur ParcoursSup a pu être appelé, ce qui n'a pas été le cas en 2020 d'où une baisse du nombre de dossier de plus bas niveau intégrant des « Oui-Si ».

Un premier bilan a été réalisé en Septembre 2021 par l'université pour la L1 STAPS de Metz. Seuls 2 étudiants sur les 52 inscrits dans ce dispositif ont validé leur année de L1 en deux ans. Beaucoup ont arrêté leur formation en cours d'année pour se réorienter. Il existe actuellement plusieurs analyses possibles de cette situation :

Nous avons mal ciblé la demande des populations « Oui-si » pour les accompagner vers la réussite en L1 STAPS.

Nous avons ciblé des étudiants « fragiles » en fin de classement inscrit à l'université sans vraiment avoir un projet professionnel précis en lien avec la formation STAPS. Confrontés à la réalité des enseignements bon nombre de nos étudiants sont alors en proie à une désillusion.

Nous avons favorisé les réorientations actives en cours d'année pour ces publics en travaillant lors des séances de tutorats sur leur projet professionnel. Etant donnée les lacunes importantes de ces étudiants, et donc une grande probabilité d'échec malgré les aides apportées, le dispositif vise volontairement une remise à niveau sur des compétences transverses, utiles dans toutes formations, ainsi qu'un accompagnement en vue d'éventuelles réorientations

Par ailleurs, il convient de noter que certaines ressources mises en place dans le cadre de ce dispositif servent à l'ensemble des étudiants de L1 et constituent des ressources pérennes (tests de positionnement, création de ressources numériques pour l'aide aux étudiants en difficultés, création de tuteurs étudiants, ...). Le dispositif a été stoppé sur le site de Metz à la demande de l'université.

### Site de Nancy :

Pour rappel, le site de Nancy propose un parcours accompagné sur 2 ans avec mise en place complet du dispositif à l'issue des résultats du premier semestre.

Pour l'année 2019-2020, 123 étudiants étaient inscrits en PARL 1, 40 ont abandonnés la première année, 18 sont sortis dès le S1 et qui valident leur L1. Dès 65 étudiants à rester dans le dispositif en 2020-2021 (PARL 2), 13 ne se réinscrivent pas, 38 valident le L1, 12 sont défaillants et 2 ajournés.

Pour l'année 2020-2021, 97 étudiants étaient inscrits en PARL 1. A l'issue des résultats du premier semestre, 25 étudiants sont sortis du dispositif (note supérieure à 9/20). Au 2<sup>e</sup> semestre, 44 étudiants sont restés dans le dispositif et 28 ont abandonnés. Concernant les résultats « année » des 25 étudiants ayant quitté le dispositif à l'issue du S1, 20 ont été admis, 4 ajournés et 1 défaillant (Nancy).

Le dispositif a été sanctionné par un questionnaire de satisfaction que seul 28 étudiants ont complété en intégralité et 38 de façon incomplète. Pour résumé, 78.58% des étudiants pensent que les modalités de recrutement et d'accès au dispositif est satisfaisant.

89.28% pensent que la répartition et les horaires des enseignements et tutorats sont satisfaisants et 85.72% pensent que c'est cohérent avec les objectifs du dispositif. 78.57% des étudiants pensent que leur participation au dispositif a été utile.

#### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

« Dans le but de faire évoluer la formation, des réunions sont organisées au terme de chaque semestre par les responsables d'année avec l'ensemble des étudiants en L3 et les représentants des étudiants en L1 et L2 mais une évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas formalisée. Le conseil de perfectionnement est annoncé mais pas encore mis en place. »

L'évaluation des enseignements par les étudiants est systématique au mois de mai depuis quatre ans maintenant. Ils se prononcent de manière anonyme sur différents critères, via un questionnaire sur Lime Survey avec des questions fermées (choix parmi quatre niveaux de réponse) et des questions ouvertes (appréciations écrites). L'équipe pédagogique discute des résultats en juin pour améliorer la formation (modalités pédagogiques, évaluations, temporalité de la formation, etc.).

Un premier conseil de perfectionnement a été mis en place au sein de chacune des licences. Le conseil de perfectionnement de la licence MS (Nancy-Metz) a été divisé en 3 points :

1. Présentation de la constitution et des objectifs du conseil de perfectionnement
2. Analyse de la situation - Points forts de la formation
3. Pistes d'amélioration et plan d'actions

Il a réuni le directeur des études, des membres de l'équipe pédagogique, deux étudiants actuels, deux anciens étudiants, des acteurs du secteur économique privé marchand, non marchand et institutionnel.

Intitulé de la formation : LICENCE PROFESSIONNELLE AGRONOMIE (parcours-type Agriculture, Durabilité, Nouvelles Technologies)

A propos du manque d'attractivité de la formation : c'est un point critique que nous avons nous-même identifié dans le document d'auto-évaluation. Une meilleure stratégie de communication doit effectivement être développée, en particulier auprès des L2 Science de l'Environnement de l'université de Lorraine qui constitue un grand vivier d'étudiants (sites de Metz et Nancy). Nous précisons tout de même que pour l'année 2022/2023 nous avons eu plus de 50 candidatures (soit prêt du double de candidatures des années précédentes). Néanmoins, une interrogation forte subsiste sur les recrutements pour les prochaines années vis-à-vis du vivier des IUT qui risque de disparaître avec l'émergence des BUT.

Mais, ce point dépasse les réponses que nous pourrions apporter à l'échelle de la formation, puisqu'il est lié à la réforme structurelle de l'enseignement en IUT qui a émergé sur la mise en place des BUT, qui constituent une concurrence contre-productive pour les autres formations de niveau bac+3.

A propos du coût élevé des équipements pédagogiques de la formation : nous avons déjà sollicité la composante et le collégium, qui ont répondu favorablement à nos demandes avec le financement d'une série d'équipements pour pouvoir mettre en place dans la formation de l'initiation en télé-pilotage de drones (et équipements associés). C'est en cours de réalisation.

A propos de l'évaluation par compétences : elle est en cours de formalisation. Elle sera mise en place pour la nouvelle accréditation.

A propos de l'ouverture à l'international inexistante : Cette ouverture à l'international était un objectif de l'accréditation en cours. Nous n'avons pas pu la mettre en place, pour différentes raisons conjecturales, mais elle reste un objectif de la prochaine accréditation, possiblement couplé avec de la formation en anglais puisque nous allons, dans la prochaine accréditation, revenir sur la formation TOEIC pour redévelopper la part de l'anglais spécifique dédiée à l'agronomie (autre remarque du rapport d'évaluation HCERES).

Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Aménagement Paysager

Sur l'APC :

L'APC sera développée et matérialisée lors de la rédaction des fiches UE.

Des outils permettant l'évaluation des compétences seront fournis aux intervenants académiques et professionnels pour qu'ils puissent participer à ces évaluations dès la rentrée 2023.

Sur l'enseignement de l'entrepreneuriat :

Bien qu'exprimé autrement, dans l'EC 5.021 économie, les étudiants sont mis en situation de comprendre et d'animer la gestion d'une entreprise avec un logiciel en ludopédagogie sur une durée de 16h00.

Une réflexion sur l'opportunité d'un enseignement de l'entrepreneuriat sur un volume horaire plus important sera conduite auprès de l'équipe enseignante. Dans l'immédiat deux pistes peuvent être rapidement mises en place : 1/ certains sujets de projets tutorés pourraient servir de support pour initier des démarches entrepreneuriales. 2/ Un exercice sur l'entrepreneuriat pourrait être intégré aux projets tutorés.

Pour le recrutement en IUT :

En GPC, la formation est ouverte à des étudiant ayant validés un diplôme en génie civil. Des contacts sont établis avec les référents de génie civil de l'IUT de Nancy Brabois pour des étudiants souhaitant passer du génie civil à génie écologique. Ces deux disciplines sont complémentaires. Le recrutement s'organise surtout par du « bouche à oreille » entre d'étudiants de promotion en promotion. Pour la mention GDD, il est en de même avec l'IUT de génie biologique de Nancy et de Colmar pour une passerelle entre génie biologique et écologique.



Un échange avec les référents des IUT est à organiser pour le raisonnement de passerelles depuis l'ouverture des BUT.

Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Bois et Ameublement »

Impliquer davantage les professionnels dans les enseignements cœur de métier afin de respecter les Textes en vigueur concernant ce type de diplôme.

Nous recherchons actuellement des intervenants extérieurs : nous allons faire intervenir des professionnels notamment en robotique en développant des rapprochements avec les industriels comme « Cuisines SCHMIDT ».

Nos étudiants suivent les journées techniques qui ont lieu à l'ENSTIB :

Parcours Bois et Ameublement : « Design, Ameublement et agencement Bois : les nouveaux outils réseaux et numériques » organisée en collaboration avec le CRITT Bois et l'entreprise Cabinet Vision.

Parcours Construction Bois : Les journées UserClub organisées par l'entreprise Cadwork

Conforter le conseil de perfectionnement comme un véritable organe de pilotage au sein de la formation, séparé du conseil pédagogique dont le rôle est autre, afin d'entretenir à travers les bilans présentés, une démarche d'amélioration continue en y associant tous les acteurs de la formation, en particulier les représentants des étudiants

Nous avons arrêté le conseil de perfectionnement pendant la COVID. Il est relancé. Il est constitué de 10 membres et de 10 membres internes et de 2 élèves.

Mettre en place une approche par compétences incluant l'évaluation des compétences et l'utilisation par les étudiants d'un dispositif de suivi de l'acquisition de leurs compétences ;

Nous commençons à mettre en place l'évaluation de compétences dans le cadre de la formation. Cette année nous l'avons mis en place pour UE 5.3 Enseignement professionnelle pour EC 5.3.1 Conception et Industrialisation de Produit qui se passe en collaboration avec la 2<sup>ème</sup> année du DNMADE de LORITZ pour le design.

Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs  
Observation générale

*Le rapport indique un dossier très lacunaire ; 20 pages de dossier complétées, l'ensemble des items rédigés, les bilans établis ; les explications données pour le passage en blocs de compétences (arrêté ministériel du 06 décembre 2019) POUR UNE FORMATION à fort taux de réussite et un très bon taux d'insertion professionnelle.*

Les points faibles indiqués sont sévères mais n'ont que peu de sens puisque les éléments de réponses fournis ci-dessous les neutralisent.

Observations concernant les points faibles

*Un adossement à la recherche inexistant, pas d'enseignant-chercheur enseignant dans la formation*

S'agissant d'une licence professionnelle, il est mentionné dans le document d'auto évaluation NON CONCERNE par cet item. En revanche, il y a des enseignants chercheurs qui interviennent dans la formation (1 PU et 3 MCF) pour les cours et enseignements intégrés, le suivi de stage, les soutenances et le jury final.

*Une absence d'évaluation des enseignements et de la formation et un conseil de perfectionnement perfectible dans ses missions et sa composition*

L'évaluation des enseignements par les étudiants est faite par le responsable de formation (pour tous les cours) et fait l'objet d'un compte rendu à l'équipe de formation chaque année. Ce document est soumis à analyse pour améliorer les conditions d'enseignement. Le conseil de perfectionnement est réuni ; sa composition et ses missions sont clairement établies et conformes à la réglementation.

*Un suivi des diplômés peu développé alors même que l'effectif étudiant est très réduit*

Une enquête annuelle servant de suivi des diplômés (suivi de cohorte) est effectuée et établie chaque année pour chaque promotion ; les comptes rendus sont à disposition si besoin sachant que la DAPEQ travaille sur ce suivi et formule le très bon taux de réussite et surtout d'insertion professionnelle.

*Une approche par compétences non aboutie*

L'approche par compétences a été mise en place en septembre 2021 par une demande pressante du ministère. Elle constitue le premier travail pour l'acquisition de compétences par les étudiants conformément à la fiche RNCP de la licence professionnelle. Cette approche par compétences sera complète (et aboutie) dès la nouvelle accréditation.

*La place réduite des langues étrangères dans la formation (12h)*

Pas d'allemand, ni d'autres langues vivantes proposées au sein de l'UFR support ; le nombre d'heures est insuffisant ; l'équipe de formation ne fait que le répéter. Une certification en langues (TOIC) est désormais prévue depuis 2 ans.

*Des pratiques pédagogiques peu diversifiées*

Bien noté mais à la lecture des points forts (bonne insertion professionnelle et bon taux de réussite ; à noter que l'insertion professionnelle est presque à 90% et le taux de réussite à 90% également), les pratiques pédagogiques semblent porter leurs fruits.

*Asseoir la formation dans le contexte universitaire par l'intervention d'un ou plusieurs enseignants-chercheurs*

Bien noté mais comme indiqué plusieurs enseignants chercheurs interviennent dans la L PRO actuellement. Nous allons renforcer cette action.

*Mettre en place une démarche d'amélioration continue par l'exploitation, au sein du conseil de perfectionnement, des tableaux de bord annuels mis à disposition par la DAPEQ et ceux internes à la formation ainsi que du bilan des évaluations obligatoires des enseignements par les étudiants. Ceci est d'autant plus regrettable que l'effectif étudiant est réduit.*

Comme indiqué, les bilans des évaluations sont examinés et discutés en conseil de formation. Le processus est actif et efficient. Le suivi des cohortes est également opérationnel.

*Mettre en place une approche par compétence, un dispositif de suivi de l'acquisition des compétences par les étudiants.*

Comme indiqué, cette approche par compétence sera complète (et aboutie) dès la nouvelle accréditation. L'acquisition de compétences par les étudiants conformément à la fiche RNCP de la licence professionnelle sera effective et évaluée.

En conclusion, avec une formation adaptée aux besoins du secteur professionnel, un taux de réussite très satisfaisant, une équipe de formation et pédagogique efficiente, la licence professionnelle présente un taux d'insertion professionnelle excellent avec des emplois stables.

La formation proposée demeure donc une formation de qualité au service du monde socio-économique et conforte le rôle de formation de l'Université dans le secteur.

#### Intitulé de la formation : Industries Agroalimentaires, Gestion, Production, Valorisation

##### Observations :

Nous remercions les évaluateurs pour leur rapport encourageant et motivant.

Concernant la remarque sur l'absence de mobilités sortantes et de stages à l'étranger, il est important de noter que la période d'évaluation comprend la période de pandémie. La mobilité internationale a été fortement impactée, les stages à l'étranger n'ayant pu avoir lieu en 2020 et 2021. Par ailleurs, concernant la mobilité entrante, la problématique des frais d'inscription devant être réglés par les étudiants extracommunautaires hors programme ADIUT, qui ne font pas l'objet à l'Université de Lorraine d'exonération limite également leur venue. A noter également que la renommée française dans le domaine du fromage encourage les étudiants de la LP FromTIQ à rester en France pour découvrir les nombreux produits réputés, en particulier les produits AOP. Certains étudiants créent leur propre entreprise à la fois en élevage et en production fromagère dans leur terroir d'origine. Enfin, comme précisé dans le rapport d'autoévaluation, sur la cohorte des diplômés 2016 à 2020 inclus, des étudiants français ou étrangers ont trouvé des emplois dans la filière fromagère aux Etats-Unis, en Espagne, au Canada (Québec), en Italie et au Mexique, contribuant ainsi indirectement à un rayonnement de la LP à l'étranger.

Concernant les recommandations, il est en effet prévu de développer l'approche par compétences. La maquette en cours de construction sera déclinée en compétences. Des outils d'évaluation des compétences (notamment à travers le livret d'apprentissage et l'évaluation des stages) sont en cours de réflexion.

Une réunion annuelle du conseil de perfectionnement est prévue.

#### Intitulé de la formation : Licence Professionnelle, Mention « Logistique et Pilotage des flux », Parcours-Type « Conception et Optimisation des Systèmes Logistiques et Industriels (COSLI) »

Avant tout, l'équipe pédagogique du Parcours-Type COSLI, de la mention « Logistique et Pilotage des Flux » adresse ses remerciements aux rapporteurs qui, à travers leurs regards, permet d'apporter quelques précisions, notamment, sur les points faibles mentionnés.

##### 1. La politique et la caractérisation de la formation

Les rapporteurs pointent une formation « déconnectée » de l'offre de formation universitaire locale bien que cette licence professionnelle soit intégrée dans les priorités thématiques de l'université de Lorraine par son positionnement international dans le domaine technologique. Sur Metz, aucun établissement d'enseignement supérieur public ne propose de formation de niveau cadre intermédiaire en logistique. Elles sont dispensées dans des IUT (Institut universitaire de technologie) à Sarreguemines (80 km de Metz), à Épinal (130 km de Metz) ou Nancy (60 km de Metz).

Il y a plusieurs années, le choix de proposer une licence professionnelle, à Metz, dans le domaine de la logistique reposait sur les points suivants :

Metz et son agglomération constituent un hub logistique par sa position géographique à proximité du Luxembourg et de l'Allemagne, par la présence de grands groupes logistiques (Plateforme IKEA d'une capacité de stockage de 100 000 m<sup>3</sup>, centre de distribution d'Amazon d'une surface de 185.000 m<sup>2</sup> sur 4 niveaux, etc.),

Absence d'une formation professionnalisante spécialisée en logistique sur l'agglomération messine (niveau Bac +3),

Vivier d'enseignants spécialisés et reconnus internationalement dans le domaine de la logistique.

Depuis la rentrée 2022/2023, la formation est proposée en alternance par apprentissage. Cette première année, avec près d'un tiers d'alternants, nous conforte dans l'intérêt de cette licence professionnelle auprès des industriels et spécialistes logistiques de l'agglomération messine. Bien que le volume horaire des intervenants professionnels soit compris dans les valeurs recommandées ( $\geq$  à 25 %), nous avons bien pris conscience du faible nombre d'intervenants extérieurs (4 sur un total de 11 intervenants) comme le souligne les rapporteurs. Pour pallier ce déficit, nous avons augmenté le nombre d'intervenants industriels pour l'année 2022/2023 avec le recrutement de 4 nouveaux industriels.

Grâce aux alternances mises en place, nous sommes optimistes sur le développement de nouveaux liens et partenariats avec ces industriels qui pourront partager leurs connaissances et expériences avec nos étudiants via des interventions ou consolider ces alternances existantes.

##### 2. L'organisation pédagogique de la formation

Le parcours-type COSLI avait été construit en se basant sur les besoins ressentis en logistique au niveau local et national, tout en restant en adéquation avec la fiche RNCP en vigueur. Actuellement, les étudiants disposent des « fiches UE » sur lesquelles sont indiquées pour chaque unité d'enseignement un descriptif des notions abordées, des acquis d'apprentissage ainsi que les compétences visées directes (débutant, compétent ou performant) et indirectes parmi les 7 compétences identifiées.

En cohérence avec l'ouverture de l'alternance, il est prévu de définir plus finement les compétences et leurs évaluations en accord avec la fiche RNCP actuelle. La proposition de mise en place d'un portfolio des compétences sera donc étudiée avec attention par l'équipe pédagogique. Il est indéniable qu'il s'agira d'une ressource supplémentaire efficace pour la recherche de stages et d'emplois pour nos étudiants.

Concernant les pratiques pédagogiques mises en place, outre l'utilisation de la plateforme ARCHE (plateforme de cours en ligne basée sur Moodle) permettant la mise à disposition de cours en ligne structurés, d'activités collaboratives et de suivis personnalisés, certains enseignants ont revu leurs méthodes d'enseignements en se basant davantage sur la notion de projets, permettant d'apprendre par et dans l'action. C'est notamment le cas pour les modules « Logistique Interne et Pilotage des Flux », « Logistique et Environnement, Éco-Conception, Logistique des Retours », « Écomobilité et Logistique du Transport Durable », « Analyse des Performances Logistiques, Bilan Environnemental ».

La répartition des heures d'enseignement uniquement en CM et en TD est un héritage du Parcours-Type « Logistique Globale et Éco-Mobilité » dont la transformation en BUT est prévue pour la prochaine rentrée universitaire. La cession entre ces deux Parcours-Type permettra de réduire les enseignements CM et TD, voire de les transformer en EI (Enseignement Intégré) et de proposer des heures de TP aux étudiants, les sensibilisant davantage à la pratique de la logistique.

D'un point de vue international, le domaine de la logistique attire de très nombreux candidats de pays émergents, notamment via la plateforme « Étude en France ». Bien que les dossiers soient pour la plupart très corrects, nous ne pouvons tous les accepter. Pour cette année 2022/2023, nous avons tâché d'être encore plus sélectifs par rapport aux années précédentes et seuls quatre étudiants sont venus suivre la formation.

Cette forte demande de ces étudiants internationaux nous a encouragés à créer un partenariat avec l'Institut Magrébin des Sciences Économiques et de Technologie (IMSET) à Tunis. Cette convention de délocalisation permet de diplômé les étudiants tunisiens qui suivent les mêmes enseignements que les étudiants présents à l'UFR MIM. La moitié des enseignements sont réalisés par des professionnels et enseignants tunisiens et l'autre moitié par les enseignants de l'Université de Lorraine et d'un intervenant extérieur. À l'heure actuelle, il n'est pas prévu de co-diplômation entre l'IMSET et l'Université de Lorraine, l'IMSET ne délivrant pas de licences professionnelles.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Pour mémoire, le Parcours-Type COSLI est rattaché à la mention « Logistique et Pilotage des Flux », portée jusqu'à présent par l'IUT de Sarreguemines, et ne pouvait être proposé qu'en formation initiale.

Grace à l'ouverture de l'alternance en 2022/2023, les effectifs issus de l'université de Lorraine sont en forte augmentation avec un taux de 46 % des étudiants (6 étudiants inscrits à l'Université de Lorraine en 2021/2022 sur 13 inscrits) répartis pour moitié en formation initiale et en alternance.

Présent dans les dispositifs d'information et d'orientation, la question de l'alternance est récurrente. Aujourd'hui, nous pourrions ainsi répondre favorablement à ces demandes qui devenaient de plus en plus nombreuses au fil des années. Pour faciliter la recherche d'entreprise pour les étudiants désireux de s'inscrire en alternance (ou trouver un stage dans le cadre de la formation initiale), l'Université de Lorraine dispose d'un Career Center où recruteurs et étudiants peuvent être mis en contact.

Concernant le manque de maîtrise de la poursuite des études pour le parcours COSLI, nous sommes effectivement impuissants. Cela relève principalement de la responsabilité des jurys d'admission des masters.

Bien que nous cherchions à encourager l'insertion professionnelle auprès de tous nos diplômés par la mise à disposition des offres d'emplois, plusieurs d'entre eux souhaitent poursuivre leurs études pour des motifs légitimes. La période d'évaluation a porté sur une période où l'insertion professionnelle n'était pas des plus faciles en raison des différents confinements et chômage partiels imposés par les entreprises et industries.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les effectifs du Parcours-Type COSLI, compris entre 14 et 23 étudiants, peuvent paraître inférieurs aux valeurs habituelles de licences générales. Cependant, un effectif moindre permet une ambiance de travail plus sereine et surtout de connaître et d'accompagner chaque étudiant. Avec cet effectif limité, nous sommes certains que chaque étudiant saura trouver un stage.

Au niveau de la formation délocalisée, le nombre d'étudiants est plus ou moins similaire avec un effectif compris entre 16 et 19 étudiants depuis son ouverture. Les licences professionnelles sont encore peu développées et représentent un véritable attrait pour les diplômés qui ne trouvent aucune difficulté pour trouver un emploi rapidement. Cependant, l'Université de Lorraine ne prend pas en compte ces formations délocalisées lors des enquêtes d'employabilité. Sur les recommandations des rapporteurs du Hcéres, nous mettrons en place dès cette année une procédure interne pour déterminer l'employabilité de nos diplômés.

L'ouverture de la licence professionnelle par alternance, avec l'aide du CFA de l'Université de Lorraine, et aux formations continues/VAE depuis l'année universitaire 2022/2023 sont effectivement une source supplémentaire de financement. Il est à noter toutefois que la viabilité économique de la formation a toujours été respectée depuis l'ouverture de ce Parcours-Type.

L'amélioration continue de la formation se fait annuellement grâce aux deux axes relevés par les rapporteurs à savoir l'évaluation des enseignements et le conseil de perfectionnement. Même si l'évaluation des enseignements n'est portée qu'à la connaissance de l'enseignant concerné, il n'en demeure pas moins que ces points sont discutés lors des conseils de perfectionnement qui se déroulent après les jurys. En effet, la présence d'un ou deux étudiants permet d'aborder les différents enseignements, de recueillir leurs avis et dysfonctionnements éventuels.

Par ce rapport de l'Hcéres, nous avons pris note des points faibles et tenons à apporter les mesures nécessaires pour garantir la pérennité de cette formation en répondant au plus juste aux besoins du monde socio-économique.

Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Maintenance des Systèmes Industriels, de Production et d'Énergie

*Formation ... peu articulée avec des autres formations de l'UL ... elle accueille très peu d'étudiants de l'UL*

Même si la formation de LP n'a pas accueilli, c'est vrai, beaucoup d'étudiants de l'UL au cours des dernières années, plusieurs actions de promotion (JPO, Forum...) ont été menées au début et en cours de l'habilitation pour favoriser l'articulation de la LP avec d'autres formations UL. Pour autant il est rappelé que le flux d'étudiants des sites de Thionville-Yutz et d'Épinal sont des

flux possibles. En ce sens, des passerelles, entre la LP et d'autres formations UL, ont été réfléchies et mises en œuvre dès le dépôt de l'habilitation (par exemple avec la L2 et la L3 de la licence SPI, les IUT). Celles-ci n'ont concerné que des flux très limités (quelques étudiants par an, voire aucun) pour notre LP. Cet aménagement permettait aux étudiants en difficultés d'intégrer un cycle de formation professionnalisante de type Licence Professionnelle. D'autre part, de nombreuses présentations chaque année sont faites aux étudiants UL pour susciter de l'attractivité vers cette LP (L2, DUT...).

#### *La formation est peu active à l'international*

Il est clair que cet aspect d'attractivité à l'international n'est pas un des objectifs prioritaires de la LP. En effet, cette dernière se veut être une formation professionnalisante, construite sur une relation forte avec des industriels régionaux prônant l'alternance, ancrée dans le territoire Grand Est et permettant aux étudiants d'être embauchés en fin de LP. Tous ces éléments favorisent majoritairement le recrutement d'étudiants Français (ou Francophones) plutôt localisés en région Grand Est. Cette non-activité à l'internationale n'est pas « un point faible actuel » de la LP puisque le nombre d'étudiants accueillis chaque année au sein des parcours est tout à fait satisfaisant et nous ne souhaitons pas l'augmenter. Cette position est corroborée par un élément factuel du rapport d'évaluation mentionnant « le recrutement d'étudiants internationaux a été volontairement limité suite aux difficultés qu'ils rencontrent pour s'insérer dans le monde socio-économique ».

*Sur le site de Thionville, aucun enseignant-chercheur ..., remettant en question le caractère universitaire de cette dernière.*

Les enseignants-chercheurs du campus universitaire IUT Thionville-Yutz n'enseignent pas à ce jour au sein de ladite LP, pour autant, les enseignants du second degré qui y enseignent sont détachés à l'ESR participent à la formation et sont donc des enseignants universitaires. Par ailleurs il est envisagé de réfléchir à une participation des EC du site Nancéen ainsi que des EC du site thionvillois notamment depuis le recrutement dernier d'un EC-PU qui pourrait y trouver de la place.

#### *Approche par compétences ... ralentie par la résistance au changement de certains enseignants*

La LP étant articulée de façon très forte avec le monde industriel (alternance, stages), si certains enseignants étaient résistants ils savent désormais que l'approche par compétences est aujourd'hui obligatoire pour garantir (confirmer) l'employabilité de nos étudiants. Il n'y a donc plus de résistance au changement. Cependant cette nouvelle approche va remettre en cause, entre autres, des mécanismes d'évaluation des étudiants ce qui suscite des interrogations au sein du corps enseignant en regard d'un passage notes – compétences.

#### *Les contenus et les dispositifs de la formation sont assez limités pour permettre son ouverture à l'international*

En lien avec l'observation précédente sur le peu d'attractivité à l'international de la LP, il est vrai que la LP, à ce jour, n'a qu'un module d'Anglais de 20 heures et ne dispense pas d'enseignement sur les matières techniques en langue anglaise. Cela a été un choix assumé sur l'habilitation passée en regard de l'objectif de professionnalisation des étudiants requérant, par priorité, que nos étudiants maîtrisent déjà les éléments de la langue Française (à l'oral, à l'écrit) au préalable à la pratique poussée d'une autre langue. C'est ainsi, que les étudiants sont inscrits à l'outil Voltaire et qu'ils doivent justifier d'un volume horaire minimum de 20h. Des accès aux outils en ligne de l'UL pour pratiquer l'Anglais étaient toutefois possibles. Cette observation devrait cependant, pour la demande de reconduction de la LP, conduire à réfléchir, a minima, sur la possibilité de dispenser par des enseignants de la licence des cours en Anglais sur des contenus techniques.

#### *Le contrat pédagogique pour la réussite n'a pas été mis en place*

Effectivement, dans l'actuelle accréditation le contrat n'avait pas été mis en place au moment de la rédaction du rapport d'évaluation. Il sera mis en place lors de la nouvelle accréditation dans le parcours de Nancy. A Thionville, il a été mis en place à la rentrée 2022

#### *Conseil de perfectionnement*

Le conseil de perfectionnement tel qu'il est prévu par l'établissement est complexe plus de 20 personnes (formation multi-sites) dont des acteurs du monde socio-économique qui n'interviennent pas dans la formation. Aussi, la composition telle qu'attendue est illusoire et peu efficace. Il est rappelé que les responsables n'ont pas de levier pour contraindre la présence des uns et des autres.

#### *Conclusion*

*... redynamiser le recrutement dans la filière Génie Industriel et Maintenance de Thionville*

L'effectif du parcours de l'IUT Thionville-Yutz de cette LP est à peu près égal à la somme des effectifs des parcours d'Epinal et de Nancy. L'attractivité de la LP MaSIPE à l'IUT Thionville-Yutz n'est pas à démontrer. L'insertion professionnelle est remarquable. L'observation effectuée par les experts ne s'adressent pas à la LP qui n'a pas de soucis d'attractivité cela étant, une réflexion s'engage pour voir s'il peut être pertinent ou pas d'intégrer le B.U.T. GIM.

#### Intitulé de la formation : LICENCE PROFESSIONNELLE Maintenance et technologie : contrôle industriel

##### 1. La politique et la caractérisation de la formation

Au sein du rapport vous précisez « le rapport évalue uniquement le parcours A ».

Pour information en effet, le parcours B est réalisé par l'EEIGM (Collégium Ingénierie de l'Université de Lorraine) et le parcours A est réalisé par l'IUT Thionville Yutz (Collégium Technologie).

Bien que l'IUT Thionville-Yutz soit porteur de la LP, il ne peut se substituer à l'analyse de ce qui est réalisé sur le parcours B. L'auto-évaluation n'a pu être réalisée car il y a eu à l'EEIGM plusieurs changements de responsables pédagogiques au cours des dernières années et les informations n'ont pas été transmises d'un responsable à un autre et encore moins à l'IUT TY.

##### 2. L'organisation pédagogique de la formation

A la mention « la formation ne précise pas le nombre d'étudiants qui obtiennent effectivement cette certification. »

Pour obtenir la certification, la COFREND demande une formation incluant un enseignement théorique, des travaux pratiques et une expérience professionnelle en fonction de la technique de contrôle CND. Elle n'est délivrée que dans des centres de certifications agréés.

La LP CND permet de préparer la certification en proposant un nombre d'heures de formation intégrant l'enseignement théorique et les travaux pratiques. L'expérience professionnelle est à la charge de l'entreprise accueillant nos étudiants. C'est l'entreprise qui décide d'inscrire nos étudiants dans les centres de certifications une fois l'expérience professionnelle acquise pour obtenir la

certification.

« Les étudiants peuvent passer la certification Test of English for International Communication (TOEIC), mais la formation ne précise pas le nombre d'étudiants qui passent cette certification. »

L'IUT Thionville-Yutz a chaque année proposé la passation du TOIEC sur la base du volontariat avant 2020. Cependant, le faible taux d'étudiants volontaires n'a pas permis la mise en œuvre par l'IUT de ladite passation. En effet, les sessions ne peuvent se tenir si un nombre minimum d'étudiants n'est pas inscrit. Cela a été le cas en 2018-2019 puis lors des deux sessions suivantes au vu de la crise sanitaire (Pandémie COVID 19).

En 2021-2022, le passage est devenu obligatoire pour les LP et 32 candidats ont alors été inscrits.

« le calendrier de l'alternance n'est pas satisfaisant car il est synchronisé avec le calendrier des étudiants en formation traditionnelle ».

L'observation sur ce point est légitime. En effet, le développement de l'alternance dans ce diplôme est récent aussi, nous faisons face à certaines difficultés de moyens humains et financiers ce qui nous a amenés à faire ce choix au titre de l'amorçage. Cela étant, il est prévu d'organiser un calendrier spécifique pour le public alternant comme pour le public en formation initiale.

#### Intitulé de la formation : LP Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable

Observations concernant les « points faibles » pointés par l'HCERES :

BDMS : Cette année, les effectifs sont corrects (17 étudiants), mais, un recrutement ciblé « BTS » afin de pérenniser nos effectifs. Les effectifs peu importants permettent notamment d'éviter de saturer le marché de l'emploi dans le domaine de la maîtrise énergétique. Les demandes sont fortes mais le marché est encore actuellement en train de se structurer.

La structuration en bloc de compétences est en voie d'élaboration, nous allons nous pencher sur le suivi de l'acquisition des compétences, en échangeant également avec le corps professionnel.

BDMS : le parcours BDMS doit améliorer le taux des intervenants professionnels extérieurs ; l'année prochaine 2 entreprises devraient intervenir 30 h.

Concernant l'amélioration continue de la qualité de la formation, les différents outils que sont le conseil de perfectionnement, l'évaluation des enseignements par les étudiants ou apprentis ainsi que les enquêtes d'insertion professionnelle à 6 mois et 18 mois réalisées en interne vont être mis en place au niveau de la mention et utilisées comme recommandé par l'HCERES

#### Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Métiers de la Mode

Suite au rapport d'évaluation, nous souhaiterions faire quelques observations

Concernant la réussite des étudiants (mentionnée dans la partie 3 « attractivité, performance et pertinence de la formation »), le taux est calculé en tenant en compte le nombre d'inscrits or il nous semble que ce taux serait plus judicieusement calculé en considérant le nombre d'étudiants réellement présents. En effet, l'année 2018-2019 qui a vu l'abandon de 3 étudiantes pour raisons personnelles dès le 1er semestre apparaît tout à fait particulière et non comparable aux autres années. Or le taux passe de 61 à 80% si on change la méthode de calcul comme proposé et rejoint les taux de réussite des années suivantes.

La mise en place du tutorat ne peut être qu'un plus participant à la réussite des étudiants.

Concernant le recrutement des candidats (mentionnée dans la partie 3 « attractivité, performance et pertinence de la formation » et dans la conclusion)

La commission d'admission veille chaque année à classer sur la liste des avis favorables et la liste complémentaire, des étudiants de diverses formations : BTS MMV, BTS design de mode et environnement, BTS maroquinerie, chaussure, BTS design graphique, DUT techniques de commercialisation, DUT chimie, DUT QLIO, Bac + 2 issu de l'université, de lycées ou d'écoles privés... Il s'avère que ce sont essentiellement les étudiants de MMV qui s'inscrivent finalement dans la formation. Pour information, chaque année, suite aux actions de communication (type Portes Ouvertes), entre 2 et 5 étudiants de l'UL candidatent dans la formation.

Concernant l'ouverture à l'international (mentionnée en parties 1, 2 et en conclusion),

Nous sommes conscients que la place de l'anglais pourrait être améliorée en introduisant des cours de spécialité en anglais par exemple. Par ailleurs, les étudiants utilisent la suite de logiciels de modélisme et de prototypage Lectra qui est la suite de logiciels de mode la plus utilisée dans le monde à ce jour. De ce fait, les étudiants ont des éléments pour interagir avec des fournisseurs ou sous-traitants étrangers pendant leur stage ou par la suite, dans leur parcours professionnel. Au moment de leur recherches de stages, les étudiants sont incités par l'équipe pédagogique à postuler à l'étranger s'ils le souhaitent. Or les contraintes sanitaires liées au Covid 19 ont mis un coup de frein aux stages à l'étranger et également à l'accueil d'étudiants étrangers.

Concernant l'évaluation des enseignements, nous avons mis en place des questionnaires inspirés de ceux proposés par la DAPEQ dès la rentrée 2021 de façon à systématiser l'appréciation des différents modules par les étudiants dans une démarche d'amélioration continue de la formation. Le logiciel LimeSurvey proposé par l'UL est privilégié dans le cadre de ces enquêtes.

#### Intitulé de la formation : Licence professionnelle Métiers de l'électricité et de l'énergie

L'équipe de formation de la LPRO MEE parcours HTA-BT remercie le comité d'évaluation pour le travail de qualité effectué. L'équipe a particulièrement apprécié la reconnaissance des efforts qui ont été déployés ces dernières années pour le développement de l'apprentissage au sein de la formation.

Réponses aux recommandations :

→ Concernant le taux un peu faible d'intervention des professionnels, il s'explique par une difficulté à fidéliser nos intervenants en raison d'un turn-over rapide dans l'industrie. Un effort sera mené avec nos partenaires industriels pour répondre aux exigences

de l'arrêté du 06/12/2019 (intervention pour 25% du volume horaire total).

→ Comme cela a été noté dans le rapport, le flux d'étudiants provient à plus de 80% d'élèves de BTS. La formation étant très spécialisée en réseaux électriques, il est plus difficile de convaincre des étudiants ayant un profil plus généraliste (DUT, L2) de postuler à cette formation. L'équipe de formation poursuivra ses efforts de communication envers ce type de public : participation aux journées portes ouvertes, présentation de la formation sur site...

→ Concernant l'ouverture à l'international, cela reste difficile car on ne peut pas actuellement signer de contrat d'apprentissage ou de professionnalisation avec une entreprise à l'étranger. Cependant, et comme cela a été noté dans le rapport, cette ouverture sera favorisée par les contacts récemment établis avec l'Electricité du Grand-duché de Luxembourg (EGDL) pour la mise en place de stages.

#### Intitulé de la formation : Métiers de l'énergétique, de l'environnement et du génie climatique

La politique et la caractérisation de la formation

A ce jour, les étudiants ne disposent pas d'un portfolio.

Pour les deux parcours, une certification en langue anglaise est proposée aux étudiants. Pour le parcours EC2 comme pour le parcours EGER, il s'agit du TOEIC.

L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La qualité des participants n'a pas été précisée dans le compte rendu du conseil de perfectionnement. Il s'agit d'un oubli, cette information sera ajoutée dans les prochains comptes rendus.

Le compte rendu du conseil de perfectionnement ne reflète pas assez l'importance accordée à l'évaluation des enseignements. Une enseignante et un étudiant ont présenté un compte rendu détaillé de l'évaluation des enseignements, cependant nous avons omis d'ajouter l'analyse complète en annexe du compte rendu.

#### Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Métiers de l'industrie : Conception et Amélioration de Processus et Procédés Industriels

L'équipe de la formation LP CAPPi parcours hydraulique note le besoin de l'HCERES de disposer de plus d'informations dans le dossier initial. De façon générale, ce manque de « précision » trouve une partie de son origine dans une volonté, sans doute trop poussée, de vouloir synthétiser les documents d'évaluations. Ce document n'étant pas destiné à donner des compléments d'informations au dossier d'autoévaluations, l'équipe de la formation aimerait pouvoir, toujours dans un esprit constructif, préciser et affiner certains éléments du rapport. L'objectif étant de mettre en lumière certaines informations qui ont pu manquer aux évaluateurs de l'HCERES mais aussi de montrer que l'équipe de la formation est consciente de certaines problématiques et tente d'y apporter des éléments correcteurs.

Il faut aussi noter que, conformément au cahier des charges, ce document ne répondra pas aux recommandations de l'HCERES qui seront abordées dans un autre document (section « Réponse aux recommandations du Hcéres dans l'évaluation du bilan de la formation » de la fiche projet de la formation).

Ainsi, concernant certains points et commentaires du rapport de l'HCERES, les observations de l'équipe de la formation sont les suivantes (en fonction des différentes sous parties de l'analyse) :

#### *La politique et la caractérisation de la formation*

Afin de préciser quelques éléments / données dans cette partie, la majeure partie des heures d'enseignements sont réalisés par des enseignants chercheurs. Cela place les interventions des enseignants chercheurs à près de 60% de la formation. Ainsi, pour exemple, dans le cadre de la spécialité HICA la répartition en moyenne est de l'ordre de : 27% Industriels / 60% Enseignants-Chercheurs / 13% Enseignants. Dans la spécialité EH, la participation d'industriels à hauteur de 18% entraîne mécaniquement une participation plus importante encore des enseignants chercheurs.

Concernant le stage industriel, celui-ci est de 12 semaines minimum pour les étudiants en formation initiale. Il faut noter que celui-ci est affecté de crédits ECTS différents suivant les deux spécialités. L'équipe de la formation est consciente de cette divergence qui sera abordée et résolu lors du travail de proposition de la prochaine structure de la formation.

#### *L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation*

La formation, comme l'a justement notifié le rapport de l'HCERES, recrute principalement dans les sections de BTS. Le détail des sections de BTS concernées n'est pas fourni car la formation recrute sur tout le spectre des bacs+2 scientifiques. En effet, l'hydraulique industrielle, cœur de la formation est abordé, dès la première semaine de cours, en considérant que les étudiants n'ont aucun acquis dans le domaine. Cette approche permet ainsi :

De donner sa chance à tout étudiant possédant un bac+2 à dominante scientifique

D'avoir une phase en début d'année universitaire qui sert de « remise à niveau » pour certains publics (et qui par ailleurs peut être personnalisé par du travail individuel/ personnel proposé aux étudiants).

Cette approche permet, ainsi, de partiellement reprendre la problématique du niveau des étudiants et aussi d'étendre le spectre des filières pouvant donner lieu à un recrutement.

Comme l'a justement exposé le rapport de l'HCERES le flux d'étudiant en provenance d'IUT est relativement faible. L'équipe est parfaitement consciente de cette problématique. De nombreux dispositifs de communications ont été mis en place par la formation, par exemple pour cette année :

- Participation et communication auprès d'établissement et d'industriels lors du salon Oriaction et du salon de l'industrie (Décembre 2022).

- Envois de plaquettes d'informations.

- Participations à des forums des métiers pour sensibiliser les étudiants aux métiers de l'hydraulique.

- etc...

L'objectif étant de toucher l'ensemble des étudiants du lycée aux IUT. Toutefois, il faut avouer que ces démarches sont actuellement peu fructueuses auprès des étudiants d'IUT. En effet, avec l'arrivée des BUT les étudiants d'IUT tendent à se

« fixer » sur les filières locales. Cette tendance ne favorise pas (ou très peu) la mobilité de cette population d'étudiants vers des licences professionnelles suspendues et/ou des licences professionnelles non intégrés dans un BUT.

Face à cette problématique difficile mais aussi afin d'intégrer plus la formation à l'offre universitaire locale, dans le cadre de la future offre de formation de l'université, la mise en place en L2 SPI d'un module d'hydraulique (passerelle potentielle vers notre formation) est en cours de discussion avec d'autres équipes de formation.

Ainsi, pour résumer, tout en essayant de toucher les étudiants d'IUT, la formation accentue aussi ses actions pour communiquer auprès des BTS à domaines scientifiques et envisage la mise en place de passerelles afin de mieux intégrer la formation à l'offre locale de l'université.

Concernant les poursuites d'étude, le taux d'insertion professionnelle sur la période 2013-2017 (à 12 mois) est de l'ordre de 77.4% pour la spécialité EH de l'IUT de Longwy, de 100% pour la spécialité HICA de l'UFR MIM et donc, au final, de l'ordre de plus 88% pour l'ensemble de la formation (source DAPEQ/OVU – enquêtes sur le devenir des diplômés). A noter aussi que le taux de poursuite d'étude estimé à 40% mentionné dans le rapport (4% en attente de diplôme d'après la Dapeq pour 2020) concerne 71% des situations connues (qui bien souvent sont justement ceux en poursuite d'étude) soit, in fine, 28% en poursuite d'étude. Evidemment, l'équipe de la formation est particulièrement attentive à cette problématique de poursuite d'étude.

Intitulé de la formation : Licence professionnelle Métiers de l'industrie : gestion de la production industrielle

#### OBSERVATION :

Le Rapport provisoire HGERES-T-LP-MÉTIERES DE L'INDUSTRIE GPI-350-352 HGERES recommande de :

« Renforcer le développement de l'apprentissage par la mise en œuvre d'une véritable pédagogie de l'alternance avec un calendrier plus adapté, en se détachant des contraintes de calendrier imposées par les étudiants en formation traditionnelle »

Cette recommandation s'appuie sur l'analyse du rapporteur exposé dans le paragraphe 2. L'organisation pédagogique de la formation du Rapport provisoire HGERES-T-LP-MÉTIERES DE L'INDUSTRIE GPI-350-352

« Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance, mais l'alternance doit encore se renforcer. L'alternance est effective depuis 2013 en contrat de professionnalisation, puis à partir de 2019 en apprentissage avec le centre de formation des apprentis (CFA) de l'université de Lorraine. Les effectifs d'alternants restent assez limités (moins du quart de l'effectif global, seulement huit alternants en 2018, deux alternants en 2019 et 16 alternants en 2020). Le calendrier de l'alternance n'est pas construit afin de mettre en œuvre une véritable pédagogie de l'alternance. Il recherche avant tout la mutualisation des enseignements avec le public en formation traditionnelle (seulement trois périodes en entreprise, respectivement de quatre, encore quatre puis 22 semaines).

La formation continue est très développée, notamment via le partenariat avec les militaires du Service de l'énergie opérationnelle (une trentaine d'inscrits en moyenne sur les dernières années pour ce parcours en formation continue) et la mise en place de validation des acquis de l'expérience (en moyenne une par an). Le volume total de la formation est de 600 h incluant le projet tuteuré. »

Il est possible que cette analyse se réfère à la page 8 du rapport déposé lors de l'autoévaluation :

Tous les étudiants en formation initiale ou alternance suivent la même formation au sein d'un même groupe. Le rythme de la formation s'articule autour de 6 périodes réparties sur les 2 semestres. Pendant que les étudiants en alternance sont en entreprise, les étudiants de formation initiale sont soit en projet tuteuré, en stage ou en vacances. Le projet tuteuré pour les étudiants en alternance est placé en semestre 2.

Les 6 périodes réparties sur les 2 semestres sont résumées dans le tableau suivant selon le profil étudiant en formation

Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Métiers de l'Industrie : Logistique Industrielle

« Une certification en anglais n'est pas mise en place pour l'instant mais son intégration est envisagée pour l'obtention du diplôme »

Tous les ans, il est proposé plusieurs sessions de passage du TOEIC au sein de l'IUT pour les étudiants qui le souhaitent. Suite à l'arrêt du 6 décembre 2019 portant réforme de la licence professionnelle, le passage de cette certification a été obligatoire pour l'obtention du diplôme lors de l'année universitaire 2021-2022. Quel que soit le devenir de cette obligation, il sera toujours possible pour les étudiants de participer à cette certification.

« La formation affiche des taux de réussite corrects mais ne propose pas d'analyse de ces taux. »

Comme mentionné dans cette évaluation, le taux de réussite est proche des 90%. Les quelques étudiants qui ne valident pas leur année sont généralement démissionnaires à quelques exceptions près. Malheureusement, les chiffres communiqués ne différencient pas ces différents cas de figure.

« Une véritable approche par compétences à mettre en place. »

A la suite de la précédente évaluation de la formation, une grille de compétences avait été mise en place. Comme expliqué dans le dossier, les règles concernant les modalités de contrôle des connaissances de l'époque ne permettaient pas de prendre en compte l'acquisition des compétences autrement que par l'octroi de points bonus. Cela fait donc plusieurs années que l'acquisition des compétences est évaluée (notamment lors des soutenances de projet tuteuré et de stage). Les étudiants ont connaissance dès le début de l'année des compétences évaluées et mettent en évidence ces aspects dans leurs rendus.

Cette approche par compétences sera plus développée dans les années à venir notamment avec la mise en place d'un e-portfolio comme conseillé par les experts.

Intitulé de la formation : Licence professionnelle métiers de l'industrie : Mécatronique, Robotique

Suite au rapport établi par HGERES, et concernant les recommandations :

Augmenter la part d'enseignement réalisée par les enseignants-chercheurs au sein de la formation :

Suite au départ à la retraite d'un enseignant chercheur, il devrait être remplacé l'an prochain par un enseignant chercheur dans la matière Automatismes.

Mettre en place l'évaluation des enseignements par les étudiants

Afin de répondre à cette demande et d'améliorer nos enseignements, une évaluation va être demandée cette année auprès de nos étudiants.

Diversifier le recrutement des étudiants afin de créer des passerelles avec l'offre de formation de l'université de Lorraine et mettre en place des actions pérennes pour augmenter le nombre d'inscrits.

L'offre pour les étudiants ayant les compétences pour entrer dans notre formation est très vaste. Une étude peut être engagée auprès des différents départements UL afin de pérenniser nos effectifs.

#### Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Métiers de l'Industrie Métallurgie Mise en Forme et Soudage

Le rapport mentionne : « L'équipe de formation annonce un taux de participation des professionnels difficile à stabiliser, souvent à titre gracieux, en moyenne de 25 %. Ce chiffre n'est pas cohérent avec les données fournies par l'établissement qui indique un taux de 11 % en moyenne entre 2018 et 2020 » et recommande d'augmenter la part des interventions de professionnels. Ces chiffres apparaissent incohérents mais ne font que refléter le fait que les cours qui sont réalisés à titre gracieux ne sont pas pris en compte dans les données fournies par l'établissement. Ces intervenants sont nos partenaires et collaborateurs en recherche et ils ne remplissent pas les documents administratifs comme le font les intervenants qui souhaitent être rémunérés. La plupart sont des Ingénieurs R&D voire des directeurs scientifiques et leur emploi du temps est très dense. Il est de fait assez compréhensible que le responsable de la formation, qui a rédigé l'autoévaluation, mentionne les efforts à mener pour « stabiliser » ces interventions de professionnels, notamment pour faire concorder les emplois du temps de ces personnes avec celui toujours plus contraint de la formation dont une partie est en alternance. Par ailleurs il est également à considérer dans cette estimation de la quotité d'heures réalisées par les professionnels, l'investissement des personnels du laboratoire (assistants-ingénieurs et ingénieurs) qui accueillent les étudiants en projet tutoré (150 h). Les EC qui interviennent sont pour beaucoup également à considérer dans les professionnels tant leurs activités « de recherche » dans ce domaine de la métallurgie sont à caractère appliqué.

Une des forces de cette licence est d'être fortement ancrée dans la recherche comme relevé dans ce rapport. Cela constitue également une de ses faiblesses car les intervenants et responsables de la formation ont également de lourdes contraintes liées à leurs activités de recherche. Le suivi de cohortes est de ce fait laissé au soin de l'établissement. L'intensification qui est demandée ici par le HCERES, « Les responsables pédagogiques participent à ces actions de communication mais doivent les intensifier en ciblant notamment les licences et les lycées proposant des brevets de technicien supérieur (BTS) du domaine. Le suivi du recrutement (candidatures, effectifs, différents publics) par l'équipe de la formation doit être amélioré. », pourra difficilement se faire sans le recrutement de collègues pour abonder l'équipe de formation ou d'investissements de l'établissement afin d'accentuer sa communication. Le taux très bon d'encadrement relevé par le comité ne paraît pas à ce titre refléter la réalité du terrain.

La réussite des étudiants est un point faible mentionné dans le rapport HCERES. Plusieurs facteurs sont à prendre en compte qui permettent d'expliquer ce constat. D'une part le recrutement des étudiants se fait principalement sur dossier. Les étudiants notamment d'IUT ou de BTS qui obtiennent des notes de l'ordre de 14/20 sur leurs deux années et dont le dossier intègre des lettres de recommandation, voire des avis positifs de poursuite d'étude, sont acceptés. Si les attentes de l'équipe de formation n'ont pas varié depuis la création de la licence, et ce à la demande des professionnels qui souhaitent maintenir un certain niveau de formation permettant aux jeunes diplômés de progresser au sein de leur entreprise, le niveau des étudiants recrutés a fortement diminué ces dernières années et ceci est difficile à apprécier. L'accompagnement des étudiants est assuré par une équipe bienveillante et à proximité des étudiants, par le biais de projets tutorés, de suivis de recherche de stage, de visites de site... Mais malgré cette volonté d'accompagner au mieux nos étudiants, ceux-ci ne sont en formation que sur une durée de 4 mois pour les alternants et 6 mois pour les étudiants inscrits en FI. S'il est possible de mettre à niveau certains étudiants motivés et impliqués, ce n'est pas le cas de tous. Des actions de remédiation seront évidemment à réfléchir en conseil de perfectionnement.

#### Intitulé de la formation : LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU BTP : GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION

Deux points faibles ont été identifiés dans l'auto-évaluation : la mise en place de l'approche par compétence et l'ouverture à l'international.

Concernant l'ouverture à l'international, des mobilités sortantes existent, chaque année, des étudiants réalisent leurs stages au Luxembourg (en moyenne 1 par an). Des demandes pour des apprentissages transfrontaliers sont également formulées chaque année mais se heurtent à des difficultés administratives. Le CFA de l'Université de Lorraine nous a informé lors de son conseil de perfectionnement (27 janvier 2023) que des conventions bilatérales étaient en cours de signature avec l'Allemagne et que les discussions avaient débuté avec le Luxembourg et la Belgique. Nous espérons que cela facilitera leur signature.

Concernant la mobilité entrante, des étudiants extra-communautaires sont retenus chaque année via la procédure Campus France. Cependant, ces étudiants doivent désormais régler des frais d'inscription très élevés ce qui limite leur venue. La mobilité entrante est également freinée par la réalisation des cours en français, la formation n'est ouverte qu'aux étudiants francophones. Cependant, compte tenu du faible niveau d'entrée de la plupart des étudiants recrutés, la réalisation des cours en anglais est à ce jour inenvisageable. Les étudiants actuels n'auraient pas postulé à notre formation si les cours avaient été donnés en anglais. La plupart des professionnels intervenant dans la licence n'envisagent pas de réaliser leurs interventions en anglais. De plus, la vocation de la licence professionnelle est de former des étudiants pour répondre aux besoins importants de la profession en



France. Les emplois visés sont souvent au contact de la population, les postulants doivent pouvoir s'exprimer correctement en français, cela correspond à un point essentiel de la sélection des étudiants extra-communautaires.

Le développement de l'approche par compétences est à l'étude dans le cadre de la rédaction de la prochaine accréditation. Des grilles de notations par compétences sont d'ores et déjà utilisées pour l'évaluation des périodes en entreprises et sur les projets, notamment lors des soutenances, mais cette pratique doit être généralisée et uniformisée à l'ensemble de la formation. Une réflexion de fond sera menée afin de proposer une maquette déclinée en compétences à la prochaine accréditation et les outils d'évaluation associés.

#### Intitulé de la formation : Licence Professionnelle « Optique Professionnelle »

« Volume horaire des interventions des professionnels trop faible »

Le rapport souligne page 1 que seulement 15% du volume horaire global d'enseignement est assuré par des salariés du secteur privé. Ce chiffre repose sur les données fournies par l'établissement (annexe 7) pour les années 2018-2019 et 2019-2020 (avec un pourcentage obtenu à partir des heures équivalent TD)

On constate sur ces deux dernières années une légère augmentation du volume d'heures effectuées par les salariés du secteur privé. Nous avons la volonté de renforcer encore d'avantage leurs interventions au cours des années à venir.

Nous nous permettons de préciser qu'à ces heures se rajoutent les conférences effectuées tous les ans par des professionnels qui demandent à intervenir auprès des étudiants de la LP à titre gracieux. Il s'agit d'au minimum 10 conférences par an avec une durée moyenne de 2h (fabricants de verres ou laboratoires comme BBGR, Novacel, Cooper Vision, Zeiss, LCS, Mont Royal, Johnson and Johnson, Mark Ennovy, des orthoptistes, ..), soit une vingtaine d'heures qui se rajoutent aux 450 h maquette.

« Peu de diversification des types d'insertion professionnelle »

La majorité de nos diplômés travaille en magasin d'optique lunetterie même si certains exercent en cabinet d'ophtalmologie ou chez des fabricants de verre. Ceci s'explique par le grand nombre de magasins d'optique et leur demande croissante en matière de recrutement de titulaires de diplôme de licence professionnelle en plus du diplôme de BTS OL. Même si ceci conduit à une faible diversification des types d'insertion professionnelle, il faut néanmoins souligner que les diplômés de LP qui travaillent en magasin y assurent des fonctions variées en tant qu'optométriste, d'adaptateur en lentilles de contact, de responsable de service contactologie, de responsables de magasin, de chef d'entreprise ...

« Une organisation par blocs de compétences à améliorer, un livret de compétences à mettre en place »

Depuis l'ouverture de la LP, les compétences attendues à l'issue de la formation ont été identifiées au sein des différentes unités d'enseignements afin que leur acquisition progressive y soient évaluées en lien avec les MCCC. La nécessité de faire évoluer ces compétences en fonction des enjeux socio-économiques et des nouvelles techniques est régulièrement prise en compte par l'équipe pédagogique et par le conseil de perfectionnement.

A la rentrée 2021, la formation a été réorganisée en deux blocs de compétences conformément à l'arrêté de 2019 portant sur la réforme de la LP. Dans cette première étape, le projet tuteuré et le stage ont été regroupés au sein d'un bloc de compétences et les autres unités d'enseignement dans un autre bloc, ce qui permettait d'engendrer peu de modifications pour l'accréditation en cours.

#### Intitulé de la formation : Licence Professionnelle Productions Animales, parcours « Aquaculture Continentale et Aquariologie »

##### Insertion Professionnelle

Le document Excel fourni par l'Université ne faisait état que de l'insertion professionnelle pour l'année 2018. Pour les années 2017 à 2020, nous disposons de taux d'insertion à 6 mois de 77% et de 85% à 18 mois. Parallèlement, le responsable de formation a réalisé une enquête auprès des anciens diplômés sur les trois dernières années en sortie de la LP ACA et 18 mois après l'obtention du diplôme. Nous avons obtenu 90% de réponses (seuls 6 anciens étudiants n'ont pas répondu). Les résultats montrent un taux d'insertion (CDD-CDI) > 75% en sortie de la formation et 80% 18 mois après. Il est à noter que seuls 10% des étudiants continuent leurs études après la LP ACA et seuls trois étudiants sont à la recherche d'un emploi en sortant de la formation et un seul après 18 mois.

De plus, nous précisons que nous recevons une offre d'emploi *a minima* tous les 15 jours grâce à nos divers réseaux (anciens étudiants, collègues impliqués en recherche et en enseignement...), si bien que tous les étudiants trouvent très rapidement un emploi dans les domaines de formation visés.

##### Ouverture à l'international

Concernant la faible ouverture à l'international, l'équipe souhaite souligner que la période évaluée comprend la période de pandémie. La mobilité internationale a été fortement impactée, les stages à l'étranger n'ayant pu avoir lieu en 2020 et 2021. De plus concernant la mobilité entrante, la problématique des frais d'inscription devant être réglée par les étudiants extracommunautaires hors programme ADIUT, qui ne font pas l'objet à l'Université de Lorraine d'exonération limite également leur venue.

##### Evaluation par compétences

Nous avons mis en place l'évaluation par compétences au cours des dernières années et notamment l'organisation de la formation en blocs de compétence. Nous allons mettre en place un livret de compétences dès la rentrée prochaine.

#### Intitulé de la formation : LICENCE PROFESSIONNELLE QHSSE – IUT de Moselle-Est

Concernant notre formation LPRO QHSSE, certaines données déposées par le porteur et évaluées par le HCERES dans le fichier contraint Excel LPRO QHSSE, ont pu être tronquées durant le processus de collecte/transfert (fichiers Excel BUT, disparition

possible des éléments rédactionnels de la colonne E).

Pour pallier à ce possible déficit d'informations nous précisons dans le document "Observations", une série de remarques non factuelles, pouvant apporter des éléments de réponses à des questions soulevées par l'absence potentielles de données tronquées.

Ouverture à l'international :

Nous préparons nos étudiants pour des postes à responsabilité en entreprise avec des possibilités de recrutement au sein de grands groupes, mais l'essentiel de nos cohortes se dirigent vers des postes au sein de PME/PMI, principalement françaises ou filiales de sociétés étrangères implantées en France. Peu sont employés à l'étranger en raison des spécificités de la législation française, qui constitue le cœur de notre formation. Si les normes et certifications sont identiques à l'international, il n'en va pas de même avec les réglementations spécifiques en vigueur sur le territoire français : code de l'Environnement, dispositions du Grenelle de l'environnement, loi NRE, projet de loi de Transition Énergétique, Code du Travail, dispositifs spécifiques d'assurance, réglementation du transport et en particulier des matières dangereuses, hiérarchisation des priorités en entreprise, ... pour ne citer que les principales.

Même si une approche concernant des dispositifs différents dans d'autres pays est abordée lors de la formation, nous ne disposons pas de ressources en heure et intervenants spécialisés pour étudier en détail les différentes réglementations en vigueur dans tous les pays. Ceci constitue un frein à la fois à la mobilité entrante au vu de la maquette de formation proposée et à la mobilité sortante, à l'exception de quelques rares insertions professionnelles au Luxembourg, dont les réglementations restent pour certaines assez proches des françaises.

Deux autres freins supplémentaires, mais spécifiques à la mobilité entrante, sont l'augmentation des frais d'inscription universitaires pour les étudiants étrangers hors Union Européenne et la quasi impossibilité de mettre en œuvre les contrats d'apprentissage à l'étranger, en particulier pour ce diplôme de niveau L3.

Les engagements successifs des instances juridiques et politiques régionales entre-autres sur ce développement inter-frontières, ne sont pour l'instant toujours pas suivis d'effets concrets en ce qui concerne ce type de contrat, contrat qui constitue régulièrement plus de 60 % des effectifs de nos promotions (68 % pour la promotion actuelle 2022/2023).

Nous poursuivons, malgré ces difficultés, à proposer à nos étudiants une préparation à l'international, notamment le choix de langue (allemand ou anglais) et la préparation aux certifications de langue (TOEIC et WIDAF), avec les frais majoritairement pris en charge par la composante IUT de Moselle-Est.

Adossement à la recherche :

Le département MLT éprouve de réelles difficultés à recruter et à fidéliser des enseignants-chercheurs, en particulier de la section 06, mais il est à noter qu'en situation d'arrivée d'un nouvel enseignant chercheur, ce dernier se verrait proposer des interventions en licence QHSSE afin d'augmenter la part d'enseignements dispensés par cette catégorie de personnels.

Nous travaillons actuellement, en parallèle à ces dispositions spécifiques mises en œuvre à l'IUT de Moselle-Est, à l'établissement d'un partenariat plus soutenu avec l'IUT de Thionville/Yutz, avec pour objectif la possibilité d'interventions croisées permettant de pallier les lacunes des uns et des autres départements concernés (enseignants chercheurs de Thionville/Yutz intervenant en LPRO QHSSE à Sarreguemines et intervenants professionnels spécialisés de l'IUT de Moselle-Est réalisant des cours de haute spécialisation en BUT HSE à Thionville/Yutz). Ces différentes pistes devraient nous permettre d'augmenter la part d'enseignement réalisée par des enseignants chercheurs.

Taux de poursuite d'études et insertion professionnelle :

Le taux de poursuite d'études est élevé, et se répercute de facto sur le taux d'insertion professionnelle immédiate, car bon nombre d'étudiants choisissant de poursuivre en master, y sont encouragés par les entreprises qui les accueillent dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, durant une ou deux années avant de leur proposer une embauche. Depuis 2014, le contrat d'apprentissage est désormais intégré dans le calcul des semestres pour la retraite et c'est un point supplémentaire qui est mis en avant pour convaincre nos étudiants de privilégier la poursuite d'études à l'insertion professionnelle immédiate.

Le nombre croissant de certifications et de réglementations en vigueur, et leurs mises à jour (ISO 9001, 9100, 45001, 50001, 14001 entre-autres) incitent également les étudiants à vouloir compléter leur formation. Cela constitue également une phase de test avant embauche plus longue, très avantageuse en terme de coût pour l'entreprise, et encore renforcée depuis 2021 par une aide à l'embauche d'apprentis de 8 000 € (ramenée à 6 000 € en 2023).

Un second facteur extrinsèque est l'appel des composantes de l'Université de Lorraine qui mettent en œuvre des formations à Bac+4 ou 5 et qui apprécient les candidats diplômés de la licence QHSSE, notamment s'ils se présentent avec un contrat d'alternance, en poursuite de leur cursus licence professionnelle, pour le M1 puis le M2.

Il n'existe toujours pas de consignes d'harmonisation sur cette politique au sein de l'établissement. Ont été concernés des recrutements en Master Management de l'Innovation/spécialité Qualité de (IAE-Metz), du Master Ingénierie du Développement Durable, parcours IDE ou SPIEQ (ENSIC Nancy) et des formations de l'IEQT Lunéville à bac + 4 et 5 (Responsable Management de la QSE, ouverte en prérequis à bac + 3 Management de la Qualité).

Malgré des entretiens de recrutement assez poussés permettant autant que possible d'appréhender les motivations des candidats (projet professionnel...), le nombre de poursuites d'études reste élevé, les étudiants découvrant durant leur année de formation en licence professionnelle QHSSE ces possibilités de poursuite d'études au travers des différents forums d'alternance auxquels ils sont invités, y compris par les autres composantes de l'établissement, et par le biais des communications sur leur Espace Numérique de Travail.

Enfin, les données d'insertion professionnelle restent également difficiles à consolider entre la réalité à un temps « T » donné et les données centralisées au sein de l'établissement ce qui peut de surcroît engendrer des incohérences de chiffres dues au décalage dans le temps. Nous avons pu constater au travers des notifications des réseaux sociaux de professionnels que des étudiants se trouvaient être en poste alors qu'ils n'avaient pas été joints lors de l'enquête menée par l'Etablissement.

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

**Évaluation des coordinations territoriales**

**Évaluation des établissements**

**Évaluation de la recherche**

**Évaluation des écoles doctorales**

**Évaluation des formations**

**Évaluation à l'étranger**



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)